

La

# TOUR DE LA GARDE

Messager de la Présence de Christ

LE ROCHER DES SIÈCLES  
Personne ne peut poser un  
autre fondement  
UNE RANÇON POUR TOUS

«Sentinelle, où en est la nuit?» Esaïe 21;  
«Le matin vient, et la nuit aussi» 11-12

XXV<sup>e</sup> Année      Mensuel      N<sup>o</sup> 4

— BERNE —

Anno Mundi 6055 — Janvier 1927

### SOMMAIRE

|                                       |    |
|---------------------------------------|----|
| Le prix de la paix . . . . .          | 51 |
| La pierre de Sion . . . . .           | 54 |
| La pierre d'achoppement . . . . .     | 59 |
| Question intéressante . . . . .       | 64 |
| Visites des pèlerins . . . . .        | 64 |
| L'Etendard pour les peuples . . . . . | 50 |

«Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.» — Hab. 2:1 — Cr.

\* Sur la terre il y aura de l'anxiété au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche.» — Luc 21 : 25, 28, 31.

## La mission sacrée de ce journal

Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les Etudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date du passage de ses pèlerins ou représentants et l'époque des assemblées générales de la Société. Les comptes rendus de ces dernières constituent un excellent moyen d'encouragement.

Nos « Leçons béréennes » sont des révisions générales des « Etudes des Ecritures », ouvrage publié par notre Société. Les leçons sont disposées de la manière la plus attrayante; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister, indiqué par les initiales V. D. M.) Nos développements des Leçons internationales des Ecoles du dimanche sont spécialement destinés aux étudiants avancés et aux moniteurs. Plusieurs trouvent cette partie du journal indispensable.

La TOUR DE GARDE est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pierre 1:19; 1 Timothée 2:6. Bâti sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Corinthiens 3:11-15; 2 Pierre 1:5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, de ce fait, a pour mission de faire connaître à tous « la communication du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant ». — Ephésiens 3:5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit absolument conforme à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle est révélée dans l'Ecriture sainte: Il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure où la sagesse divine nous permet de le comprendre. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante; car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront selon la volonté du Seigneur: l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infaillible, ce que nous avançons; nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

## Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures

Que l'Eglise est « le temple du Dieu vivant », « son ouvrage (spécial) », dont la construction, a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et qu'elles auront accès auprès de Lui. — 1 Corinthiens 3:16, 17; Ephésiens 2:20-22; Genèse 28:14; Galates 3:29.

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ se continue; quand la dernière de ces « pierres vivantes » « élues et précieuses », aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apocalypse 15:5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que « Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en rançon pour tous » et « qu'au propre temps » il sera la vraie lumière qui éclaire tout homme venant dans le monde. — Hébreux 2:9; Jean 1:9; 1 Timothée 2:5, 6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, « de le voir tel qu'il est », « de participer à la nature divine » et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3:2; Jean 17:24; Romains 8:17; 2 Pierre 1:4.

Que la mission actuelle de l'Eglise est de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer en elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer afin que ses membres puissent être faits rois et sacrificateurs dans l'âge à venir. — Ephésiens 4:12; Matthieu 24:14; Apocalypse 1:6; 20:6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par le Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront exterminés. — Actes 3:19-23; Esaïe, chapitre 35.

### LA TOUR DE GARDE

ne contient que des articles traduits des publications de « The Watch Tower », journal bimensuel anglais édité par la « Watch Tower Bible and Tract Society », 18, Concord Street, Brooklyn, N. Y., U. S. A. Les demandes d'abonnements sont à adresser à la

Tour de Garde, Société de Bibles et de Traités,  
39, rue des Communaux, Berne (Suisse).

**Prix de l'abonnement :** L'édition française paraît mensuellement sur 16 pages et coûte, payable à l'avance, frs 8.— pour la Suisse, et frs 8.50 pour tout autre pays. Ce montant peut être adressé à notre compte de chèques postaux III/3319. Commandé directement à la poste, l'abonnement coûte frs suisses 3.50 en France, en Belgique et en Italie.

**Comité de rédaction :** « The Watch Tower » est publié sous la surveillance d'un comité de rédaction. Chaque article paraissant dans ses colonnes doit être lu et approuvé par au moins trois de ses membres. Membres du comité: J. F. Rutherford, W. E. Van Amburgh, J. Hemery, R. H. Barber, E. J. Coward.

**Gratuit pour les pauvres dans le Seigneur :** Sur demande écrite tout Etudiant de la Bible qui pour cause de vieillesse, d'infirmité ou de nécessité ne peut payer « La Tour de Garde », la recevra gratuitement pour une année. Le renouvellement de la demande peut se faire sur une simple carte postale. Nous désirons particulièrement que ces amis de la vérité figurent continuellement sur notre liste d'abonnés et qu'ils restent en contact avec les études béréennes.

### L'ETENDARD POUR LES PEUPLES

Les frères et sœurs de langue française seront heureux d'apprendre que « L'ETENDARD POUR LES PEUPLES », dont on a déjà tant parlé, vient de paraître en français. Sans exagération aucune, nous pouvons dire que cette brochure de frère Rutherford est unique en son genre, car elle considère la situation d'un angle tout nouveau. Elle met à nu les procédés de Satan pour assujettir l'humanité, la conduire dans l'erreur et l'éloigner du vrai Dieu au moyen de son organisation visible: les pouvoirs politiques, financiers et religieux.

Tout homme aimerait connaître la vérité. Tout homme désire la paix, la prospérité, la vie, la liberté, la santé et le bonheur. Tout Français devrait avoir l'occasion de lire « L'ETENDARD ».

Le Seigneur nous donne cette nouvelle arme pour combattre le diable et ses alliés. Sachons apprécier notre privilège. Montrons-nous en dignes, car sublime est la tâche!

Deux sortes de brochures ont été faites: la première est pourvue d'une couverture violette avec impression or, ce qui lui donne un cachet tout particulier. Son prix est de 30 cts en Suisse et de 1 franc 50 en France et en Belgique. La seconde, sans couverture, ressemble aux brochures éditées précédemment. Elle coûte 20 cts en Suisse et 1 franc en France.

(Il a été envoyé une brochure avec couverture à tous les abonnés de l'Age d'Or. Si des lecteurs de la Tour de Garde connaissent des abonnés de l'Age d'Or qui n'ont pas reçu « L'Etendard », nous serions heureux s'ils voulaient nous les signaler.)

# La TOUR de GARDE

## ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXV<sup>me</sup> Année

BERNE — JANVIER 1927 — BROOKLYN

No 4

### LE PRIX DE LA PAIX

(W. T. 1<sup>er</sup> octobre 1926 ; suite)

« Il y a une grande paix pour ceux qui aiment ta loi, pour eux il n'est point d'achoppement. »  
— Psaume 119 : 165 (L) —

**L**A loi de la moisson est que Dieu a envoyé son Fils bien-aimé comme Chef de l'Eglise pour rassembler sous lui son vrai peuple, dans le but de donner un témoignage sur la terre et pour que tous ceux qui sont au Seigneur soient ses témoins en son nom et pour son nom. Ils doivent nécessairement aimer la loi de Dieu ; tous ceux qui l'aiment auront connaissance de cette loi et lui obéiront joyeusement. Elle déclare qu'ils seront les témoins de Dieu, qu'ils contempleront de leurs propres yeux l'accomplissement des prophéties et qu'ils travailleront harmonieusement au service du Seigneur. — Esaïe 43 : 10—12 ; 52 : 7, 8 ; Matthieu 24 : 14.

<sup>28</sup> D'après les faits nous savons qu'une telle classe a existé pendant la période de la moisson et nous avons appelé ce corps de chrétiens sur la terre la « Société ». La « Société » est composée de ceux qui sont engendrés et oints du saint-Esprit, qui aiment la loi de Dieu et qui continuent à travailler fidèlement ensemble à son service. Si de temps en temps quelques-uns s'offensent et se désistent, ceci n'arrête en aucune façon l'œuvre du Seigneur, mais son organisation va de l'avant en accomplissant l'œuvre qui lui est assignée. Personne ne peut empêcher l'œuvre du Seigneur. En se retirant de son organisation et de son œuvre, de telles personnes se font du tort, mais l'œuvre du Seigneur n'en souffre pas. Ceci est la règle ou la loi de la moisson montrée par les Ecritures et par les faits qui accomplissent la parole de l'Ecriture.

#### QUELQUES-UNS SE SCANDALISERENT

<sup>29</sup> Les faits montrent sans erreur possible que, depuis le commencement de l'œuvre de la moisson, un certain nombre se sont scandalisés et sont tombés. Ils ont d'abord chancelé, ensuite trébuché, sont devenus adversaires et finalement sont retournés dans le monde. Nous devrions en trouver quelque raison dans les Ecritures et nous la trouvons en effet.

<sup>30</sup> Le Seigneur a promis que son peuple recevrait une plus grande lumière à la fin de cet âge ; et l'apôtre nous avertit qu'en ce temps-là il y aurait danger de tomber (1 Corinthiens 10 : 11, 12). Quand la lumière vint à la fin de l'âge, la délivrance des chrétiens de leur état d'esclavage et de captivité dans les systèmes ecclésiastiques commença. Ceci leur donna la joie et, comme le psalmiste l'exprime, leur bouche fut remplie de rire et leur langue de chants. — Psaume 126 : 1, 2.

<sup>31</sup> Le peuple de Dieu ne reçut pas la lumière en une seule fois. Beaucoup d'erreurs lui restaient encore, parce qu'il avait été trop longtemps en contact avec le clergé. Tout ne pouvait pas être appris à la fois. Ceux qui sont réellement consacrés au Seigneur croient qu'il organisa lui-même le travail de la moisson et qu'il pourvut son peuple de *La Tour de Garde* pour l'instruire, ainsi que d'autres brochures et livres qui sont en harmonie avec elle, comme « nourriture au temps convenable pour la maison de la foi » : Le Seigneur lui-même l'a donnée, mais il a permis que des hommes imparfaits s'en occupent et, partant, la vérité n'a pu être donnée qu'imparfaitement.

#### SUJETS D'ACHOPPEMENTS

<sup>32</sup> *La Tour de Garde* enseigna une fois que l'Eglise se développait sous la nouvelle alliance. Au temps voulu, Dieu a permis à son éditeur de voir que ce n'était pas exact, mais que l'Eglise était le rejeton de l'alliance abrahamique. Lors du changement de ce point de vue, ouvertement énoncé dans *La Tour de Garde*, quelques-uns de ceux qui prétendaient être consacrés se scandalisèrent. Ils se détournèrent de la Société et de l'œuvre du Seigneur, trébuchèrent et tombèrent. Ils prétendirent avoir une raison de se scandaliser, mais ce n'était pas contre des hommes qu'ils se scandalisaient, c'était contre le Seigneur et contre sa loi. S'ils avaient aimé la loi de l'Eternel, ils ne se seraient pas scandalisés.

<sup>33</sup> Pendant longtemps *La Tour de Garde* enseigna que, pour devenir un chrétien, on est d'abord justifié et qu'ensuite on se consacre. Plus tard, l'éditeur vit que ce point de vue n'était pas correct, et il donna la preuve scripturale que la consécration vient en premier lieu et la justification en second, qu'il serait inconséquent pour Jéhovah de justifier quelqu'un qui n'a pas accepté de faire sa volonté (W. T. 1916 p. 108). A cause de cette plus grande lumière sur la Parole de Dieu, quelques-uns se sont scandalisés, ont chancelé, se sont détournés, sont devenus des adversaires, ont trébuché et sont tombés.

<sup>34</sup> La littérature de la Société avait démontré que 1914 marquait la complète glorification de l'Eglise. Beaucoup avaient mis leurs espérances sur cette date. Le temps passa et l'Eglise ne fut pas glorifiée. Alors *La Tour de Garde* démontra où la faute de calcul avait

été faite, que 1914 était bel et bien une date chronologique exacte, mais qu'on s'était trompé quant aux événements attendus à cette date. A cause de cette plus grande lumière d'autres se sont scandalisés, ont chancelé, sont devenus adversaires, se sont détournés et sont tombés.

<sup>35</sup> Pourquoi sont-ils tombés ? Nous répondons : Parce qu'ils n'ont pas aimé la loi de Dieu. Leur paix de l'esprit et leur « paix de Dieu » furent troublées à cause de leur manque de dévouement pour Dieu. S'ils avaient aimé la loi de Dieu, ils auraient appris que le Seigneur a déclaré : « Le sentier des justes est comme la lumière brillante dont l'éclat augmente jusqu'à ce que le jour soit dans sa splendeur » (Proverbes 4 : 18). Puisque sa loi déclare que cette lumière augmenterait de jour en jour, ceux qui l'aiment se réjouissent de la lumière grandissante, au fur et à mesure qu'elle est révélée.

<sup>36</sup> A l'aide d'une lumière plus forte nous voyons les objets prendre une forme différente de celle qu'ils semblaient avoir au premier coup d'œil. Exemple : un objet qui présente un certain aspect à la lumière des lueurs grises du jour qui pointe à l'horizon, en présente un tout autre une demi-heure plus tard, alors qu'il est environné de lumière. Il en est de même pour la Parole de Dieu. Nous avons d'abord une lumière relative sur un point, et au fur et à mesure que la lumière augmente, le plan divin nous apparaît beaucoup plus merveilleux et nous nous réjouissons d'autant plus. La vision de celui qui aime le Seigneur s'élargit continuellement et sa joie augmente dans la même proportion. Quelques-uns se sont obstinés à croire que la justification vient avant la consécration et d'autres que l'Eglise devait être glorifiée en 1914. C'est l'égoïsme qui les lie si opiniâtrément à ces choses et les fait se scandaliser lorsqu'elles sont éclairées par une plus grande lumière.

<sup>37</sup> En 1917 fut publié le volume VII des *Etudes des Ecritures*. Il contenait des exposés sensationnels. De nouveau quelques-uns se scandalisèrent, trébuchèrent et tombèrent. S'ils avaient aimé la loi de Dieu, ils ne seraient pas tombés. Ils auraient conclu que le Seigneur avait de bonnes raisons pour permettre la publication du volume VII. Ceux qui aimaient la loi de Dieu dirent : « Il est le Maître de son œuvre et il sait comment il doit la diriger ». Le Seigneur a prévu ses propres moyens pour continuer son œuvre de moisson et il a son organisation. Cette œuvre est accomplie par des hommes imparfaits, qui tous commettent des erreurs. Il y a des erreurs dans le volume VII, il y en a dans les autres volumes des *Etudes des Ecritures*, dans toutes les publications de la *Société* et dans toutes les versions de la Bible. On ne peut guère s'attendre à autre chose, vu qu'ils ont tous été rédigés par des instruments imparfaits ; Dieu l'a permis pour éprouver notre amour et notre fidélité envers lui.

<sup>38</sup> Aujourd'hui *La Tour de Garde* publie des articles qui sont quelque peu différents de ce qui a paru jusqu'ici dans les publications de la *Société* et particulièrement dans le volume VII ; exemple : l'article sur Apocalypse 12 « La naissance de la nation ». Est-ce une raison pour rejeter le volume VII et la *Société* ? Est-ce une raison plausible ou une excuse valable pour se scandaliser et se retirer ? Rappelons-nous que le volume VII contient un exposé des grandes vérités fondamentales du plan divin ; et le fait que quelques fragments ne sont pas en harmonie avec la plus grande lumière répandue sur la Parole du Seigneur n'est nullement une raison pour le rejeter.

<sup>39</sup> L'Eglise reconnaît maintenant ce qu'elle ne pouvait reconnaître avant le temps prévu par Dieu ; savoir, que le Seigneur vint dans son temple en 1918 et que c'est la loi de Dieu qu'à partir de ce temps l'Eglise ait une plus claire vision de son plan (Apocalypse 11 : 19). Ceux qui aiment la loi du Seigneur savent que la vérité lui appartient, qu'elle n'appartient pas à un homme et que ce que l'homme en dit ne fait pas autorité ; par contre Dieu permet à son peuple de discuter sur sa Parole et d'en tirer des conclusions. Au fur et à mesure que la lumière augmente, les enfants de Dieu voient son plan avec plus de clarté et ils s'en réjouissent beaucoup.

<sup>40</sup> Lucifer prétendit avoir une raison pour se scandaliser de Jéhovah. Or, c'est son égoïsme qui en était la cause ; son cœur n'était pas sincère. Il emploie le même moyen pour tromper le chrétien ; s'il se trouve dans son cœur un manque de sincérité, il (le diable) le nourrira. Quiconque s'avise d'une occasion de scandale à l'organisation du Seigneur et à son œuvre, et prétend être scandalisé par les individus qui accomplissent l'œuvre du Seigneur, se scandalise en réalité du Seigneur. La cause de ce scandale est un manque d'amour pour la loi de Dieu. Ceci est illustré par la manière dont Dieu traita Israël par Samuel.

<sup>41</sup> Samuel fut choisi comme l'instrument du Seigneur pour être le conducteur d'Israël. D'une façon similaire le Seigneur choisit son organisation, les membres oints sur la terre, comme ses représentants pour faire son œuvre ; nous appelons cette organisation « la Société », sans avoir égard aux individus qui travaillent dans cette Société. Quand les enfants d'Israël demandèrent un juge pour les conduire, Samuel présenta la chose à l'Eternel et l'Eternel lui dit : « Obéis à la voix du peuple dans tout ce qu'ils te diront ; ce n'est pas toi qu'ils rejettent, c'est moi qu'ils rejettent, afin que je ne règne plus sur eux » (1 Samuel 8 : 7). Ainsi quand quelqu'un se scandalise et se détourne pour entreprendre quelque chose qui est en opposition avec l'œuvre de la moisson, il s'est en réalité scandalisé du Seigneur ; cette occasion de scandale est due à ce qu'il n'aime pas la loi de Dieu.

<sup>42</sup> Le Seigneur n'a qu'une manière d'accomplir son œuvre. Il jugera lui-même son peuple. Il ne remettra pas le jugement à un autre (Romains 14 : 4). Aucun consacré du Seigneur ne peut trouver une raison ou une excuse plausible pour se scandaliser de l'organisation du Seigneur ou s'en retirer. Le fait que quelques-uns se scandalisent, se retirent et deviennent des adversaires est une preuve concluante qu'ils n'aiment pas la loi de Dieu. Un individu peut être scandalisé par un autre et avoir pour cela une bonne raison de l'être ; s'il en est ainsi, il suivra la voie prescrite par la loi du Seigneur pour aplanir cette difficulté (Matthieu 18 : 15—18). Il ne peut prendre cette circonstance comme une raison valable de se scandaliser de l'organisation du Seigneur et de s'en retirer.

<sup>43</sup> Il y eut récemment quelques troubles dans une des branches de la Société. Une église sans connaître les faits, se mit à juger non seulement le frère ou les frères en question, mais la Société tout entière et lui refusa son appui. Elle fit connaître sa décision à l'Eglise ainsi qu'au monde, et s'opposa à l'œuvre. Si cette église avait réellement aimé la loi de Dieu, elle n'aurait pas fait cela. même si certains frères au service du Seigneur avaient mal agi. Nul, ni même une église, n'a le droit ni le devoir de passer les autres en jugement. Ceci est spécialement vrai quand ils n'ont pas connaissance des faits ni la juridiction de déterminer quelle mesure doit être

prise par la *Société*, comme dans ce cas. Si cette église avait aimé la loi du Seigneur, ses membres se seraient rappelés ce qu'elle dit et l'auraient suivi. Ils prirent pour excuse qu'en continuant à soutenir l'œuvre, d'autres auraient pu penser qu'ils approuvaient, en tant qu'église, la mauvaise conduite supposée de quelques frères.

<sup>44</sup> Qu'est-ce qui pouvait les amener à une telle conclusion ? Seul l'égoïsme, naturellement ; soit un manque d'amour. La loi de Dieu concernant des cas semblables nous dit : « Mes frères, ne parlez point mal les uns des autres. Celui qui parle mal d'un frère, ou qui juge son frère, parle mal de la loi et juge la loi. Or, si tu juges la loi tu n'es pas observateur de la loi, mais tu en es juge. Un seul est législateur et juge, c'est celui qui peut sauver et perdre : mais toi, qui es-tu qui juges le prochain ? » — Jacques 4 : 11, 12.

<sup>45</sup> Même si quelques frères travaillant alors à la *Société* se rendirent coupables de quelque faute et furent renvoyés, ce ne serait pas une raison admissible ou un motif pour se scandaliser de l'organisation du Seigneur tout entière. Le devoir de celui qui aime le Seigneur et sa loi est, et devrait être, d'essayer immédiatement d'aider celui qui s'égare et, en même temps, de continuer à soutenir et à appuyer l'œuvre du Seigneur. Lorsqu'un individu ou une église s'engage dans une voie différente (en foulant aux pieds celui qui a commis une faute ou en divulguant celle-ci par des médisances), il perd la paix de l'esprit, ne jouit plus de la paix de Dieu et trébuche facilement ; s'il ne revient pas sans tarder, il décherra complètement.

<sup>46</sup> Il est à remarquer que les paroles du psalmiste dans notre texte ne se rapportent pas à des offenses faites à des personnes. Il en est parlé en d'autres places dans la Parole de Dieu. Les offenses dont il est question ici sont celles faites à l'Éternel. Celui qui aime la loi de Dieu cherchera toujours de façon désintéressée à obéir à cette loi. Il restera dans la paix, le calme, la tranquillité ; il se sentira en sûreté et à l'abri, parce qu'il saura que le grand Dieu ne peut commettre d'erreur et qu'il fera concourir toutes choses à sa propre gloire et au bien de ceux qui l'aiment. Non seulement ceux-là jouissent de la grande paix de Dieu, mais il est absolument impossible que quelque chose les scandalise, les fasse chanceler et déchoir du Seigneur.

#### DES ANCIENS QUERELLEURS

<sup>47</sup> Parfois un conducteur ou ancien d'une église n'est pas d'accord avec ce que *La Tour de Garde* publie. Imbu de sa propre importance et de sa sagesse, il déclare que *La Tour de Garde* est dans l'erreur et il prend ce fait comme motif pour se scandaliser de la *Société*. Il devient querelleur et cherche à empêcher d'autres membres de l'église à soutenir la *Société* et ce qu'elle fait. Il refuse de participer au service et essaie de décourager les autres d'y prendre part. L'adversaire nourrit ce motif de scandale, jusqu'à ce que cet ancien devienne réellement un adversaire de l'œuvre du Seigneur. Quelle en est la cause ? Un manque d'amour pour la loi de Dieu. Il est égoïste, orgueilleux et ne veut pas admettre qu'il s'est trompé dans son interprétation de certains passages. Il n'a pas marché à la lumière que le Seigneur fait briller sur sa Parole. L'ancien a permis à son égoïsme de le détourner, de le faire trébucher et déchoir du Seigneur et de son œuvre.

<sup>48</sup> Que doit faire l'église avec un tel ancien ? C'est

la *Société*, c'est-à-dire les chrétiens qui sont entièrement consacrés au Seigneur, qui a le privilège et l'obligation de rendre actuellement témoignage sur la terre de Dieu et de son royaume. Ceux qui collaborent joyeusement à cette œuvre ne doivent pas engager de controverse avec ceux qui s'y opposent, mais laisser les querelleurs à leurs disputes. Ceux qui aiment réellement le Seigneur doivent aller de l'avant avec son œuvre. Celui qui s'oppose à cette œuvre doit être mis de côté comme ancien et être prié de ne pas s'ingérer dans ce que d'autres s'efforcent sincèrement de faire pour servir le Seigneur.

<sup>49</sup> Mais supposons que dans une église quelques-uns ne peuvent admettre toutes les choses publiées par *La Tour de Garde* et désirent cependant honnêtement et sincèrement avoir une part dans le service du Seigneur ; quelle doit être l'attitude de l'église envers eux ? Celui qui est dans cette disposition doit être à tout prix traité avec la plus grande considération et la plus grande bienveillance. Aussi longtemps qu'il manifeste le désir de coopérer dans le service, il doit être encouragé à y participer. On l'encouragera à assister aux études de *La Tour de Garde* et on l'aidera si possible à acquérir une meilleure compréhension. Certainement le Seigneur éclairera plus complètement, au temps voulu, l'esprit de celui qui reste droit de cœur.

<sup>50</sup> Si un ancien n'est pas d'accord avec *La Tour de Garde*, parce qu'il ne peut pas la comprendre, il ne doit pas essayer de diriger une étude de *La Tour de Garde* ; par contre il peut présider à d'autres études bénévoles avec lesquelles il est d'accord. Lorsque quelqu'un devient un adversaire et essaie d'entraver l'œuvre de la proclamation du royaume, c'est seulement alors qu'il doit être mis de côté. Celui qui s'oppose à l'œuvre du Seigneur ne devrait même pas avoir le droit de voter dans l'assemblée et ne devrait assurément jamais être élu comme serviteur de l'Église.

<sup>51</sup> L'obligation de continuer l'œuvre du Seigneur repose sur les fidèles. Il ne devrait pas être permis à une minorité d'adversaires dans l'église de contrecarrer l'intention de la majorité de servir le Seigneur loyalement et fidèlement. Dans ces circonstances, toutes les décisions de l'église devraient être votées à la majorité absolue, soit la majorité des voix plus une. Si tous sont en harmonie, ils voteront en tous les cas tous la même chose. Si quelques-uns s'opposent, le sachant et le voulant, il ne devrait pas être permis à cette minorité d'avoir le dessus. Tous ceux qui réellement aiment le Seigneur et sa loi travailleront sérieusement les uns avec les autres à la gloire du Seigneur comme ses témoins.

<sup>52</sup> Que tous les consacrés qui sont oints pour être des témoins de Dieu suivent l'exhortation de l'apôtre et qu'en tous temps ils soient trouvés « demeurant fermes dans un même esprit, combattant d'une même âme pour la foi de l'Évangile, sans se laisser aucunement effrayer par les adversaires, ce qui est pour eux (les adversaires) une preuve de perdition, mais pour eux (les fidèles) de salut. » — Philippiens 1 : 28.

<sup>53</sup> Ils auront une grande paix et se réjouiront toujours avec le Seigneur. En même temps, ils apprécieront que la joie du Seigneur est leur force. Le prix de la grande paix est donc une consécration désintéressée à la loi de Dieu. Ceci est également une garantie que vous ne trébucherez ni ne tomberez. Tous ceux qui maintiennent cette attitude envers Jéhovah « élèveront la voix et pousseront ensemble des cris de joie », comme témoins de la majesté du grand Jéhovah Dieu.

## QUESTIONS BEREENNES

Qu'est-ce que la loi de Dieu ? Quelle est la seule condition pour jouir de la paix réelle ? Quelle différence y a-t-il entre la connaissance et la sagesse ? § 1-3.

Quel est le thème de la révélation de Dieu à l'homme ? Quelles furent les « deux étoiles du matin » de Job 38 : 7 et chacune connut-elle et aimait-elle la loi de Dieu ? Quelle sera leur rétribution respective ? § 4-7.

Quelle est la chose essentielle à chacun des membres de l'Eglise ? Qu'est-ce que la paix ? Qu'est-ce que la foi ? § 8-10.

Comment et pourquoi sommes-nous justifiés ? § 11, 12.  
Comment pouvons-nous recevoir et conserver la paix de Dieu ? § 13, 14.

Comment et pourquoi la crainte se développe-t-elle parfois dans l'Eglise ? Ceux qui craignent peuvent-ils avoir la paix ? § 15-18.

Comment l'esprit de crainte peut-il être vaincu ? § 19-22.

Que signifie le mot « achoppement » dans notre texte ? § 24, 46.  
Quelle est la mission actuelle de l'Eglise ? Quelle est l'œuvre et la loi de la moisson ? Par quoi les fidèles sont-ils unis ? § 24-27.

En quoi consiste la « Société » ? Lorsque des membres se retirent, l'œuvre du Seigneur en est-elle compromise ? Pourquoi certains se scandalisent-ils ? § 28-30.

L'Eglise a-t-elle reçu la pleine lumière au commencement de la moisson ? La « nourriture au temps convenable » a-t-elle jamais été servie à l'Eglise sous une forme parfaite ? Citer des exemples de lumière grandissante qui en ont fait chanceler quelques-uns. § 31-34.

Pourquoi sont-ils tombés ? Est-il extraordinaire qu'une chose paraisse différente sous une autre lumière ? § 35, 36.

Devons-nous mettre de côté le volume VII ou un autre des volumes des Etudes des Ecritures, qui tous contiennent un exposé des vérités fondamentales du plan divin, ou encore une des versions de la Bible parce que certaines erreurs s'y trouvent ? § 37, 39.

Comment Satan s'efforce-t-il de provoquer du scandale dans nos rangs ? Lorsque quelqu'un cesse de soutenir l'œuvre du Seigneur, se scandalise-t-il nécessairement du Seigneur ? § 40-42.

Citer un exemple frappant. Même si certains frères dans le service du Seigneur commettaient une grave faute, est-ce un motif de se scandaliser contre l'organisation du Seigneur ? § 43-46.

Qu'est-ce qu'un ancien querelleur ? Que doit en faire l'éclésiaste ? Quelle doit être son attitude envers ceux qui désirent s'engager dans le service, mais qui ne peuvent pas comprendre tout ce qui est traité dans « La Tour de Garde » ? § 48-50.

Quelle est l'obligation spéciale qui repose maintenant sur les fidèles et comment peuvent-ils l'accomplir ? Quel est le prix de la paix établi par Dieu ? § 51-53.

## LA PIERRE DE SION

(W. T. 15 octobre 1926)

« C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Voici, j'ai mis pour fondement en Sion une pierre, une pierre éprouvée, une pierre angulaire de prix, solidement posée ; celui qui la prendra pour appui n'aura point hâte de fuir. » — Esaïe 28 : 16.

CETTE prophétie a trait au royaume de Dieu. Au temps fixé, elle doit avoir son accomplissement. Les prophéties parlant de Christ et de son royaume ont souvent un double accomplissement ; c'est-à-dire, un premier, en miniature, lors, de la première venue du Seigneur et un deuxième plus complet au temps de sa seconde présence. Un examen des prophéties parlant de ce sujet semble appuyer la conclusion qu'un tel double accomplissement est une règle sûre à observer. La prophétie concernant le posage de la pierre en Sion est soumise à cette règle. Voici quelques preuves scripturales de cette règle.

<sup>2</sup> Il est notoire que la prophétie d'Esaïe 61 : 1, 2 eut un accomplissement partiel à la première venue du Seigneur, et un accomplissement complet pendant sa seconde présence. Il est écrit dans le Psaume 102 : 16 : « Quand l'Eternel bâtit Sion, il paraîtra dans sa gloire. L'édification de Sion, dont parle la prophétie, n'eut pas lieu à la première venue du Seigneur, parce qu'il ne vint pas alors « dans sa gloire ». De même la prophétie concernant Elie et son œuvre eut un accomplissement partiel en Jean-Baptiste, mais son complet accomplissement eut lieu durant la seconde présence du Seigneur. D'autres preuves scripturales se trouvent dans l'exposé qui suit.

## SION

<sup>3</sup> Il y eut une Sion typique et il y a une Sion réelle. Dieu a d'abord établi la première qui était une figure de la seconde. Sion signifie l'organisation de Dieu. Une ville est le symbole d'une organisation. Jérusalem veut dire « ville de la paix » et représente le peuple de Dieu. Le nom de Sion fut également employé pour désigner cette ville. Sion est appelée « la ville de Dieu » ; elle symbolise donc l'organisation de Dieu (Psaume 87 : 2, 3). Sion est aussi appelée « la ville de David » (1 Rois 8 : 1). David était le principal de la ville, parce qu'il était roi. Son nom signifie bien-aimé. David fut un type de Christ, le bien-aimé Fils de Dieu, le principal de l'organisation de Dieu.

<sup>4</sup> Quand David emporta l'arche d'Obéd-Edom, il la plaça dans le tabernacle sur la montagne de Sion. De

puis ce temps, Sion a représenté la partie officielle de la ville (2 Samuel 6 : 10-17). Plus tard le temple fut construit sur la montagne de Morija (2 Chroniques 3 : 1). Plus tard, l'arche fut portée dans le temple (2 Chroniques 5 : 2 ; 6 : 10, 11). A ce moment, le nom de Sion fut donné à l'emplacement du temple, parce qu'il devint la partie officielle de la ville de Jérusalem ; à partir de ce temps le nom de Sion fut appliqué à la ville entière.

<sup>5</sup> La ville de Jérusalem représente le peuple de Dieu tout entier dans une condition de paix avec Dieu, tandis que Sion représente plus particulièrement la partie officielle de l'organisation de Dieu. Jérusalem était la capitale des Israélites, le peuple typique de Dieu (Exode 19 : 5, 6). Sion fut choisie par Jéhovah pour sa demeure (Psaume 132 : 13). Dieu rejeta la Sion typique et sa maison fut laissée déserte.

## LA SION VERITABLE

<sup>6</sup> Le peuple d'Israël était le peuple de Dieu sous l'alliance de la loi. Saint-Paul fait autorité pour dire que « la loi n'était que l'ombre des biens à venir » (Hébreux 10 : 1). Nous sommes donc autorisés à en conclure que la Sion typique représente la véritable Sion de l'organisation de Dieu qui subsistera à toujours.

<sup>7</sup> Il semble que Jérusalem et Sion sont parfois employés pour désigner la même chose. Définie strictement, Jérusalem a trait à tous ceux qui sont réconciliés avec Dieu, à tous ceux qui forment une partie de son organisation ; elle embrasse donc le petit troupeau de Dieu et la classe de la grande multitude. Sion signifie spécialement la partie officielle de l'organisation de Dieu et se rapporte par conséquent à la classe dirigeante. Ceux qui de ce côté-ci du voile sont reçus et approuvés du Seigneur, après qu'il est venu dans son temple, sont désignés comme « le reste » de Sion.

<sup>8</sup> C'est Sion, l'organisation de Dieu, qui est symbolisée par la femme qui donne naissance au gouvernement ou royaume qui doit gouverner les peuples de la terre. Elle donne naissance à ceux qui formeront cette famille officielle. Le gouvernement ou royaume est symbolisé

par l'enfant mâle, tandis que les membres de ce gouvernement sont les rejetons ou les enfants de Sion. Les membres de Sion, qui restent sur la terre après la naissance du gouvernement ou nation, sont appelés collectivement « les restes de sa postérité » (Apocalypse 12 : 5, 17). « Avant d'éprouver les douleurs elle a enfanté » l'enfant mâle, c'est-à-dire le gouvernement ; et après ou « à peine en travail, Sion a enfanté ses fils ». — Esaïe 66 : 7, 8.

<sup>9</sup> « La Jérusalem d'en haut... c'est notre mère » (Galates 4 : 26). C'est l'organisation de Dieu qui donne naissance à tous ceux qui naîtront sur le degré spirituel ; tandis que Sion, symbolisée par la femme, est plus particulièrement en rapport avec la naissance de la famille officielle, Christ Jésus, la Tête et les fidèles membres de son corps.

<sup>10</sup> Les Ecritures fournissent d'abondantes preuves que Sion est l'organisation de Dieu par laquelle il exécute son plan et ses desseins. C'est la ville du grand Roi (Psaume 48 : 3). « C'est moi qui ait oint mon roi sur Sion, ma montagne sainte » (Psaume 2 : 6). Le prophète déclare que la loi qui gouvernera les peuples sortira de Sion (Esaïe 2 : 3). Il dit aussi : « Dieu est au milieu d'elle » ; c'est-à-dire qu'elle lui appartient et qu'il est son appui (Psaume 46 : 6). Sion est chère à Jéhovah et il ne l'oubliera pas (Esaïe 49 : 15). C'est Sion qui apporte de bonnes nouvelles concernant le royaume (Esaïe 40 : 1, 9). « L'Eternel est grand dans Sion », déclare le prophète (Psaume 99 : 2). Dieu établira Sion à toujours (Psaume 48 : 8). « De Sion l'Eternel rugit » pour exprimer sa colère contre l'organisation du diable (Amos 1 : 2). C'est la ville, l'organisation du Seigneur (Esaïe 60 : 14). « De Sion, beauté parfaite, Dieu resplendit » et sa famille officielle reflétera à toujours sa gloire et sa beauté (Psaume 50 : 2). Dans la plénitude du temps, Sion paraîtra dans sa beauté et sa gloire et elle sera la joie de toute la terre à la louange de Jéhovah. — Psaume 48 : 3.

#### LA PIERRE

<sup>11</sup> C'est en Sion que la pierre est posée, déclare le prophète. Il est important pour nous de connaître la définition ou signification exacte de la pierre. Cette définition, doit être en harmonie avec les Ecritures et être soutenue par elles. Tous les passages qui entrent en considération semblent avoir trait à une seule et unique chose, c'est pourquoi nous donnons la définition abstraite suivante, que nous croyons appuyée par les Ecritures : la pierre représente celui qui est désigné et oint pour exécuter le plan de Dieu et ses desseins concernant l'homme. La pierre signifie donc le *Roi oint de Dieu*, Christ étant « l'oint », Christ Jésus est « la pierre ».

<sup>12</sup> Christ Jésus est souvent mentionné dans les Ecritures comme le Roi. Les membres de son corps, rassemblés avec lui, deviennent une partie du Roi ; ainsi le terme Roi s'applique parfois au Christ complet (Psaume 21 : 1—13). D'autre part saint-Pierre parle de Christ comme étant la principale pierre et des membres de son corps comme étant des pierres vivantes (1 Pierre 2 : 3—7). Il cite la prophétie d'Esaïe et identifie d'une manière absolue Christ Jésus, le Roi oint, comme la pierre. Saint-Paul confirme cette déclaration en Romains 9 : 33 et Ephésiens 2 : 20—22. Le psalmiste soutient aussi la conclusion que Christ, le Roi oint, est la pierre. — Psaume 118 : 22 ; Actes 4 : 11.

<sup>13</sup> Il est aussi parlé de Christ Jésus comme le roy-

aume (Luc 17 : 21). Le royaume embrasse nécessairement le pouvoir gouvernant, la famille royale, et le domaine. En établissant les pouvoirs du monde, le diable essaya de copier le royaume de Dieu qui gouvernera la terre en justice. Mais le prophète montre que Dieu, selon son grand plan, taille ou tire de son royaume une pierre qui deviendra le véritable pouvoir du monde et qui gouvernera la terre. Ces passages établissent clairement que la pierre est le Roi oint de Dieu. C'est la pierre posée en Sion.

#### ACCOMPLISSEMENT EN MINIATURE

<sup>14</sup> Il est écrit : « L'Agneau qui a été immolé dès la fondation du monde » (Apocalypse 13 : 8). Le monde signifie dans les Ecritures une organisation de multiples formes de gouvernement, pour les hommes et par les hommes sous le contrôle d'un souverain. Le fondement du mauvais monde est Satan, son gouverneur et son dieu invisible (2 Corinthiens 4 : 3, 4). Le monde comprend les parties visibles et invisibles : savoir, le ciel et la terre. Le fondement du nouveau monde de justice, sur lequel est édifié le grand édifice qui apportera la bénédiction à l'humanité, est Christ Jésus. Le fondement du monde juste qui sera sous la direction du Christ fut posé lorsque Jésus se consacra au Jourdain. Il fut choisi à ce moment et oint pour être le gouverneur. A partir de ce temps, il fut « l'Agneau immolé ». Ceci marque le temps où fut posé le fondement précieux et juste du nouveau monde, formé des « nouveaux cieus et de la nouvelle terre où la justice habitera ». — 2 Pierre 3 : 13.

<sup>15</sup> Mais le posage de la pierre en Sion n'est pas le même que le posage du fondement du nouveau monde. Sion est l'organisation de Dieu pour exécuter ses plans et ses desseins, tandis que le monde est organisé spécialement pour le bien des hommes. Le nouveau monde sera l'organisation de l'humanité en un gouvernement sous la surveillance du juste souverain. Puisque Jésus, choisi pour être le nouveau souverain, est le début du monde de justice, il est le fondement du monde ; et, comme le passage cité plus haut nous le dit, il fut « l'Agneau immolé dès (le temps de) la fondation du monde ».

<sup>16</sup> Israël, la Sion typique, s'éloigna de Dieu. Il perdit le droit d'avoir un roi et il lui fut dit qu'il resterait dans cette condition « jusqu'à ce que vienne celui à qui appartient le droit ». Quand Jésus vint au Jourdain, la faveur de Dieu reposait encore en une certaine mesure sur Israël. Il n'était pas encore entièrement rejeté. Jean-Baptiste prêcha : « Repentez-vous, car le royaume des cieus est proche ». Après sa tentation dans le désert, Jésus commença aussi à prêcher à Israël : « Repentez-vous, car le royaume des cieus est proche » (Matthieu 4 : 17). Israël avait encore une occasion d'accepter Jésus comme le Messie, le roi oint. Au temps où Jésus commença à prêcher, la pierre n'avait pas été posée en Sion pour deux raisons : 1) parce qu'Israël, la Sion typique, n'était pas encore complètement rejeté et qu'en fait la Sion véritable n'était pas encore commencée, et 2) parce que, bien qu'étant oint comme Roi, Jésus n'avait pas encore été éprouvé. Rappelons-nous que le prophète écrit qu'au temps où le fondement de Sion, la véritable organisation de Dieu, serait posé, la pierre posée serait « une pierre éprouvée ».

<sup>17</sup> Durant les trois ans et demi du ministère de Jésus, Satan chercha par tous les moyens imaginables à dé-

truire le Roi oint de Dieu. Jésus fut soumis à toutes sortes d'épreuves, de difficultés et de persécutions. Éprouvé, il fut reconnu comme précieux et à toute épreuve. Le temps vint où il dut se présenter à Israël comme son Roi. Lors de son baptême au Jourdain, les Juifs ne savaient pas que Jésus était leur Roi oint et ils ne purent donc l'accepter. Aussi, pendant trois ans et demi, Dieu attira-t-il l'attention des Juifs, et particulièrement des scribes, des pharisiens et des gouvernants, sur le fait que Jésus était le Messie oint, de sorte qu'ils n'eurent pas de raison d'en douter.

<sup>18</sup> La cérémonie du posage de la pierre en Sion devait avoir lieu au temps fixé; c'est-à-dire que Jésus devait se présenter au peuple d'Israël comme Roi. En accomplissement de la prophétie et au temps déterminé, Jésus fit son entrée à Jérusalem et se présenta au peuple comme Roi (Matthieu 21 : 1—10). Les scribes, les pharisiens et les gouvernants, la partie officielle de la Sion typique, le rejeta. En ce même jour, Jésus entra dans le temple et en chassa les changeurs; « Il est écrit, dit-il, ma maison sera appelée une maison de prière. Mais vous, vous en faites une caverne de voleurs » (Matthieu 21 : 13). Le jour suivant, Jésus prononça la malédiction du figuier, ce qui signifiait que la Sion typique ne porterait plus de fruit. Il se rendit au temple et dit aux principaux sacrificateurs, aux scribes et aux dirigeants d'Israël que, pour avoir rejeté la prédication de Jean-Baptiste et le royaume, les prostituées les devanceraient dans le royaume. En relation avec cette pensée il cita la prophétie concernant la pierre (Psaume 118 : 22). Il leur dit : « Le royaume de Dieu vous sera enlevé et sera donné à une nation qui en rendra les fruits ». — Matthieu 21 : 43.

<sup>19</sup> Se tournant ensuite vers la foule, Jésus lui parla de l'hypocrisie de ses conducteurs. Il termina son discours par ces paroles : « Quiconque s'élèvera sera abaissé et quiconque s'abaissera sera élevé » (Matthieu 13 : 12). S'adressant de nouveau aux scribes, aux pharisiens et aux conducteurs, il leur adressa le plus sévère blâme qui fut jamais fait à des hommes. Il conclut sa réprimande par ces mots : « Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes, qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu ! Voici votre maison vous sera laissée déserte. » — Matthieu 23 : 27, 38.

<sup>20</sup> Nous voyons que c'est lorsque Jésus se présenta à Israël comme Roi qu'il fut rejeté. A ce moment-là, il retira la faveur de Dieu à Israël, marquant ainsi la fin de la Sion typique et l'accomplissement sur une petite échelle de la prophétie du posage du fondement en Sion de la pierre éprouvée, précieuse et solidement posée. Tous ceux qui veulent faire partie de la véritable Sion doivent être édifiés sur ce solide et précieux fondement et se conformer à ses lignes. L'édifice de Dieu, la véritable Sion, sera élevé dans la suite au temps fixé par Dieu.

<sup>21</sup> Le choix de la pierre, l'onction et le posage du fondement du monde (les nouveaux cieux et la nouvelle terre) eurent lieu lors du baptême de Jésus au Jourdain. Le posage en miniature de la pierre en Sion, éprouvée et reconnue à toute épreuve, eut lieu trois ans et demi après, lorsque Jésus se présenta à Israël comme son Roi. La preuve est convaincante que le Roi oint de Dieu est la pierre et que le posage de la pierre est la présentation du Roi à ses futurs sujets.

## D'AUTRES PIERRES

<sup>22</sup> A partir de la Pentecôte d'autres pierres pour le temple de Dieu furent préparées. C'est à ce moment-là que les disciples reçurent l'engendrement et l'onction du saint-Esprit comme des pierres vivantes pour le temple. Bien que la nation d'Israël ait expiré, la faveur de devenir une pierre du temple de Dieu fut encore accordée à quelques Juifs, comme individus, quoique d'autres faisant également partie de la nation, en aient été exclus. A ce moment, l'occasion fut également donnée aux gentils d'être choisis et rendus conformes à la précieuse pierre de base. Le choix de l'Eglise progressa et l'apôtre en parle aux saints : « Si vous avez goûté que le Seigneur est bon, approchez-vous de lui, pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu; et vous-mêmes comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes agréables à Dieu par Jésus-Christ. » — 1 Pierre 2 : 3—5.

<sup>23</sup> Depuis la Pentecôte jusqu'à la seconde venue du Seigneur d'autres pierres vivantes ont été choisies et préparées, en vue du temps où le Seigneur érige son temple. Le jour de préparation de Dieu dura depuis le commencement de la moisson jusqu'à ce que le Seigneur vint dans son temple (Malachie 3 : 1). Pendant ce temps, savoir, la période de la moisson, s'est accomplie cette prophétie : « Rassemblez-moi mes fidèles qui ont fait alliance avec moi par le sacrifice. » — Psaume 50 : 5.

## ACCOMPLISSEMENT COMPLET

<sup>24</sup> Selon la règle énoncée au début de cet article concernant le double accomplissement des prophéties, nous devons maintenant nous attendre à trouver quelques preuves du complet accomplissement de la prophétie d'Esaié. Nous basant sur cette autre règle bien établie qu'une prophétie ne peut être comprise avant qu'elle soit accomplie ou en cours d'accomplissement, nous devons nous attendre à trouver quelques preuves qu'elle s'est accomplie ou qu'elle est en voie d'accomplissement.

<sup>25</sup> Quand Jésus monta au ciel, Jéhovah lui dit : « Assieds-toi à ma droite jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied » (Psaume 110 : 1). Le Seigneur devait attendre jusqu'au temps marqué où son Père lui donnerait ordre d'agir (Hébreux 10 : 13). Cette période d'attente devait continuer jusqu'à la fin du temps des gentils. Entre-temps devait se faire le choix de l'Eglise, celui des autres pierres vivantes du temple et leur préparation. En 1914 le temps des gentils prit fin. C'était le temps où l'Oint de Dieu devait prendre son pouvoir et commencer à agir comme souverain sacrificateur du Dieu Très-Haut, dont Melchisédek était un type. Alors commença l'accomplissement de la prophétie : « L'Eternel étendra de Sion le sceptre (l'autorité d'agir) de ta puissance en disant : Domine au milieu (en présence) de tes ennemis... Tu es sacrificateur pour toujours à la manière de Melchisédek » (Psaume 110 : 2—4). Alors eut lieu le grand combat dans les cieux, entre le puissant de Jéhovah et le diable, qui se termina par la victoire du souverain sacrificateur du Dieu Très-Haut. — Apocalypse 12 : 7—9.

<sup>26</sup> Durant sa première venue, soit depuis le moment de sa consécration jusqu'à sa mort, le Seigneur Jésus fut constamment assailli par le diable. Il lui résista. Il sup-



porta toutes sortes d'épreuves, de tentations et de persécutions et sortit victorieux de chacune d'elles. Aussi, lorsqu'il se présenta comme Roi à Israël, il était la « pierre éprouvée ». De nouveau il se met à l'œuvre en 1914. Il engage un combat contre le diable, il en sort vainqueur et chasse le diable hors des cieux. Il fut éprouvé à nouveau et à nouveau il gagna la victoire.

<sup>27</sup> La prophétie d'Ésaïe s'accomplit ensuite au complet. La pierre éprouvée, le Roi oint de Jéhovah Dieu, fut placée en Sion. En 1914 il commença son activité comme sacrificateur du Dieu Très-Haut et Roi oint ; trois ans et demi après, au printemps 1918, il vint dans son temple, comme la preuve a été démontrée précédemment dans *la Tour de Garde* ; il s'est présenté comme Roi à tous ceux qui font profession d'être des Israélites spirituels ; ce fait constitue le posage de la pierre dans la plénitude de son accomplissement. Ceci marque le temps de l'accomplissement de ces paroles : « J'ai sacré mon roi sur Sion, ma montagne sainte » (Psaume 2 : 6). C'est à ce moment que Jéhovah dit : « Tu es mon Fils, aujourd'hui je t'ai engendré ». Nous pouvons donc dire avec assurance que le complet accomplissement de la prophétie d'Ésaïe ayant trait au posage de la pierre en Sion eut lieu en 1918, ce que prouvent les faits.

#### LA PIERRE ANGULAIRE

<sup>28</sup> En citant la prophétie d'Ésaïe, l'apôtre emploie ces paroles : « Car il est dit dans l'Écriture : Voici, je mets en Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse ; et celui qui en fait l'objet de sa confiance ne sera point confus » (1 Pierre 2 : 6). Le Seigneur Jésus, le Roi oint de Jéhovah, est en même temps le fondement et la pierre angulaire en Sion. Le fondement d'un édifice est mis dans le sol et n'est pas en vue pour que tout le monde puisse l'observer. Au fur et à mesure que la structure d'un édifice se dessine, le temps vient où la pierre angulaire ou principale sera posée sur l'édifice. C'est de cette pierre que le fil à plomb est descendu ; elle donne l'angle voulu à l'édifice et toutes les pierres de l'édifice doivent lui correspondre. Ceci illustre l'accomplissement de la prophétie en miniature et au complet. Le posage du solide fondement devait avoir lieu quand Jésus se présenta aux Juifs comme Roi. Le posage de la pierre angulaire eut lieu quand Jésus-Christ, le Roi oint de Jéhovah, vint dans son temple en 1918. C'est alors que fut tendu le fil à plomb et celui qui désire se mesurer au temple doit correspondre à la pierre angulaire.

#### LE BUT

<sup>29</sup> Dans quel but la pierre est-elle posée lors du complet accomplissement ? Cette question peut être résolue par un seul mot : savoir, le jugement. Concernant le posage de cette pierre, le prophète dit : « Je prendrai le droit pour règle et le justice pour niveau ; la grêle emportera le refuge du mensonge, et les eaux submergeront votre abri » (Ésaïe 28 : 17). Aucun jugement ne vint sur les engendrés de l'esprit de Dieu au temps du posage de la pierre, en petit, parce qu'il n'y avait alors pas encore d'engendrés de l'Esprit. Les premiers engendrés du saint-Esprit le furent seulement à la Pentecôte. Ceci est une autre preuve que l'achèvement du posage de la pierre devait avoir lieu pendant la seconde présence de notre Seigneur.

<sup>30</sup> C'est pour juger que le Seigneur vint dans son temple (Psaume 11 : 4, 5). L'apôtre déclare que ce jugement doit commencer par la maison de Dieu (1 Pierre

4 : 17). Les paraboles des mines et des talents corroborent cette conclusion. C'est le temps où le Seigneur vient pour demander des comptes à ses serviteurs (Matthieu 25 : 14—30). La pierre est posée devant eux et alors commence le jugement. Quand la pierre est posée ou établie, alors le fil à plomb est tendu et tous ceux qui forment la classe du temple doivent s'y mesurer. Les faits qui accomplissent cette prophétie montrent que depuis 1918 la grande épreuve est venue sur le peuple de Dieu, parce que le Seigneur est dans son temple et que le jugement a commencé. Son jugement s'étend aussi aux chrétiens nominaux ou chrétiens des églises nominales. Peu de temps après, la chrétienté nominale rejeta entièrement Christ comme Roi en adoptant la contrefaçon diabolique : savoir, la société des nations en lieu et place du royaume. Le Roi oint, que Dieu a établi sur son trône, la pierre posée dans le sens complet du terme, fut entièrement rejeté par ces systèmes du monde.

#### LE TRAVAIL

<sup>31</sup> Le prophète dit : « La grêle (les fortes vérités devenues claires et formelles) emportera le refuge du mensonge, et les eaux (de la vérité) submergeront votre abri » (Ésaïe 28 : 17). Quand le Seigneur vint dans son temple, il approuva ceux qu'il trouva fidèles et les invita à entrer dans sa joie. Alors, en harmonie avec les Écritures, les éclairs sortirent du temple (Apocalypse 11 : 19). La classe du temple commença à avoir une vision plus nette des desseins de Dieu. Elle vit que le refuge de ces grands mensonges était en fait l'organisation du diable. Après cela, ils commencèrent le plus grand assaut qui ait jamais été dirigé contre l'organisation du diable et non seulement contre les ecclésiastiques, mais aussi contre leurs alliés que le diable a employés pour opprimer le peuple et le tenir dans les ténèbres.

<sup>32</sup> Grâce aux vérités précises, que même les non-consacrés peuvent comprendre, la classe du temple emporte le refuge, la forteresse du mensonge par lequel le diable, son organisation et ses acolytes ont aveuglé le peuple. C'est une des principales œuvres accomplies par la classe du temple depuis 1922. Ne sommes-nous pas autorisés à dire que le Seigneur a permis que la classe du temple reconnaisse maintenant comment il l'a employée pour son encouragement. Par le fait que la classe du temple reconnaît cette chose et qu'elle est entrée dans la joie du Seigneur, elle continue à lancer la grêle qui révélera les refuges de ces hypocrites et de ces mensonges ; le peuple comprendra par là que la délivrance doit venir et qu'elle viendra par le royaume de Dieu et par son Roi oint.

<sup>33</sup> Comme nous l'avons dit plus haut le fondement du nouveau monde fut posé en petit au temps de la consécration de Jésus au Jourdain. Trois ans et demi plus tard eut lieu le posage de la pierre en Sion, en petit également. En 1914 se termina le temps des gentils et le Seigneur Jésus commença à exercer son pouvoir comme le juste gouvernant de la terre. Alors fut posé au complet le fondement du nouveau monde : les nouveaux cieux et la nouvelle terre. Trois ans et demi plus tard fut posée la pierre fondamentale et angulaire de Sion comme achèvement de la réalisation de la prophétie. Le Seigneur procède maintenant à l'établissement du monde. Il complète Sion en réunissant les pierres vivantes de la classe du temple et il les érige en un édifice complet en l'honneur de Jéhovah Dieu. Ceux-ci ont maintenant une œuvre à faire au nom du Seigneur.

<sup>34</sup> C'est à cette classe, Jésus, le Chef, et les membres de son corps, que Dieu a remis le ministère de la réconciliation (2 Corinthiens 5 : 18, 19). C'est la classe du temple ; elle n'a rien de commun avec l'organisation du diable. Elle ne peut sympathiser avec elle, ni en penser du bien ni la soutenir, mais elle doit s'élever ouvertement contre elle. « Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial ? Ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle ? Quelle différence y a-t-il entre le temple et les idoles ? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux ; je serai leur Dieu et ils seront mon peuple. C'est pourquoi sortez du milieu d'eux et séparez-vous, dit le Seigneur ; ne touchez pas à ce qui est impur et je vous accueillerai ». — 2 Corinthiens 6 : 15—17.

<sup>35</sup> Le Seigneur a permis à la classe du temple de voir l'organisation du diable dans toute sa hideur. Tout ce qui est en contact avec cette organisation est impur. Les systèmes ecclésiastiques en forment une partie. Toute chose ou toute personne qui soutient l'organisation de Satan est impure. La classe de la grande multitude, confinée dans les prisons de la chrétienté nominale, devra être purifiée. La classe du temple ne peut avoir de sympathie avec aucune des parties de cette organisation antagoniste ; elle doit s'en éloigner complètement. Mais la classe du temple ne doit-elle pas faire quelque chose pour ceux qui sont maintenus dans l'esclavage de l'organisation du diable ? Assurément. Le message du royaume doit leur être apporté et on doit leur dire de sortir des prisons et de se montrer. — Esaïe 49 : 9 ; 42 : 7.

<sup>36</sup> Dieu a établi son Roi sur son trône en Sion et les rois de la terre doivent apprendre cette grande vérité (Psaume 2 : 6, 10). Le royaume doit être annoncé aux nations (Esaïe 49 : 22, 23). Le temps est proche où Dieu se fera un nom en brisant les royaumes de ce monde (Daniel 2 : 44). Ce sera l'expression de sa colère et il a déclaré que le témoignage de sa vengeance sera donné avant qu'il détruise l'organisation de Satan. C'est à la classe du temple qu'il a confié l'œuvre de donner son témoignage. Les membres de cette classe sont les témoins de Dieu sur la terre. Ce sont les sentinelles en Sion qui continuent joyeusement à proclamer le message du royaume comme témoins de Dieu jusqu'à la fin. C'est après la venue du Seigneur dans son temple que s'accomplit le commandement de prêcher la bonne nouvelle du royaume de Dieu avant la grande détresse. — Matthieu 24 : 14, 21, 22.

<sup>37</sup> Puissent les consacrés reconnaître ces grandes vérités : que la pierre est complètement posée en Sion ; que le Seigneur est venu dans son temple ; que ceux qui sont approuvés sont sous le manteau de la justice, sont entrés dans la joie du Seigneur et doivent l'exprimer ! Assurément aucun ne s'opposera à servir le Seigneur. Comment pouvons-nous exprimer notre joie au Seigneur autrement qu'en proclamant aux autres sa

bonté et les bénédictions qu'apportera son royaume ? Si quelqu'un est réellement dans la joie du Seigneur et, partant, dans le temple, il parlera de la gloire de Dieu, en annonçant son royaume. — Psaume 29 : 9.

<sup>38</sup> Ce point paraît tellement important que les frères et sœurs doivent être toujours plus encouragés à s'engager au service du Seigneur. De même, en Amérique, les frères pèlerins auront dès maintenant deux jours à leur disposition pour chaque localité ; ils tiendront leur réunion uniquement le soir et emploieront les après-midi à encourager les frères en les aidant à colporter et à placer des livres et de la littérature entre les mains du peuple.

<sup>39</sup> Ceux qui se scandalisent du Seigneur et de son œuvre, à moins qu'ils ne se reprennent, trébucheront et tomberont. Une des choses importantes en rapport avec la pierre, nous dit le prophète, est qu'elle devient une pierre d'achoppement aux deux maisons d'Israël. Par la providence du Seigneur *La Tour de Garde* examinera bientôt la prophétie de la pierre d'achoppement ainsi que son rapport avec ceux qui ont connu la vérité présente.

#### QUESTIONS BEREENNES

Les prophéties ont-elles parfois un double accomplissement ? Citez-en des exemples. § 1—2.

Qu'est-ce que Sion et comment est-elle désignée dans les Ecritures ? Que représente Jérusalem ? § 3—7.

Que représentent la femme, l'enfant mâle et les enfants dans Esaïe 66 : 7, 8 ? Citer plusieurs promesses et déclarations concernant Sion et appliquer leur signification. § 8—10.

Qu'est-ce que la pierre posée en Sion ? Pourquoi Christ Jésus est-il parfois appelé le royaume ? § 11—13.

De quel monde parle Apocalypse 13 : 8 ? Le posage du fondement de la nouvelle terre et le posage de la pierre en Sion sont-ils une seule et même chose ? § 14, 15.

La pierre fut-elle posée en Sion au commencement du ministère de Jésus ? Si non, pourquoi ? Comment devint-il la pierre éprouvée ? § 16, 17.

Quand et comment la pierre fut-elle posée en Sion ? Quand le fondement de la nouvelle terre fut-il posé ? § 18—21.

Quand le temple sera-t-il complet et avec quels matériaux sera-t-il construit ? § 22, 23.

Quelles sont les deux règles de l'accomplissement des prophéties que nous devons garder à l'esprit ? Expliquer Psaume 110 : 2, 4. § 24, 25.

Le Seigneur Jésus a-t-il été éprouvé deux fois comme pierre angulaire ? Quand cette pierre a-t-elle été posée dans le sens complet ? § 26, 27, 33.

Comment est-elle la pierre fondamentale et en même temps la pierre angulaire ? Pourquoi saint Pierre, lorsqu'il en parle, ne mentionne-t-il que cette dernière qualité ? § 28.

Dans quel but la pierre est-elle posée en notre temps ? Le jugement vint-il sur l'Eglise quand la pierre fut posée en miniature à la première venue du Seigneur ? § 29, 30.

Quelle est l'œuvre spéciale qui commença peu après 1918 ? Expliquer Esaïe 28 : 17. § 31, 32.

Comment la classe du temple considère-t-elle maintenant l'organisation de Satan et quelle est son attitude envers ceux qui en sont esclaves ? § 34—36.

Quelles sont les vérités saillantes qui nous procurent une grande joie dans ce temps ? Comment cette joie peut-elle le mieux être exprimée ? Comment cette pierre devient-elle une pierre d'achoppement pour quelques-uns ? § 37—39.

#### DAVID N'AVAIT RIEN QUE SA FRONDE

David n'avait rien que sa fronde  
Pour lutter contre le géant ;  
Mais au fond de son cœur d'enfant  
Habituait une foi profonde :  
Il savait bien que l'Eternel  
Combattrait avec lui pour sauver Israël !

Comme David, tu nous appelles  
A de grands combats, ô Seigneur !  
Pour en sortir à ton honneur,  
Comme David, rends-nous fidèles,  
Et l'on verra que l'Eternel  
Se tient auprès de nous, comme auprès d'Israël.

# LA PIERRE D'ACHOPPEMENT

(W. T. 1er novembre 1926)

« Il sera un sanctuaire, mais aussi une pierre d'achoppement, un rocher de scandale pour les deux maisons d'Israël, un filet et un piège pour les habitants de Jérusalem. » — Esaïe 8 : 14.

DANS le précédent article de *La Tour de Garde* nous avons étudié le posage de la pierre en Sion. Nous examinerons ici la même pierre devenant un sanctuaire et une pierre d'achoppement. Dans le développement du divin plan, nous trouvons que le Roi oint par Dieu devient un sanctuaire pour la classe du fidèle reste et qu'il devient une pierre d'achoppement pour les deux maisons d'Israël ; que ceux qui trébuchent se sont laissés, les uns enlacer par la voie qu'ils ont suivie et, les autres, prendre au piège de leur propre raisonnement. La prophétie a son accomplissement en petit et au complet ; en miniature à la première venue de notre Seigneur, et au complet durant sa seconde présence.

## LA PIERRE

<sup>2</sup> Quand, dans le Nouveau Testament, un des écrivains inspirés cite une prophétie de l'Ancien et en donne l'interprétation, nous savons que cette dernière est correcte. Dans une seule et même explication l'apôtre Paul cite une partie d'Esaïe 8 : 14 et une partie d'Esaïe 28 : 16 : « Voici, je mets en Sion une pierre d'achoppement et un rocher de scandale, et celui qui en fait l'objet de sa confiance ne sera point confus » (Romains 9 : 33). Il applique d'abord la prophétie à Israël selon la chair, mais ceci n'empêche en aucune façon de l'appliquer à l'Israël antitypique. Puisque l'Israël selon la chair typifiait l'Israël spirituel, nous devons trouver dans l'antitype une interprétation de la prophétie sur une plus vaste échelle.

<sup>3</sup> Saint-Pierre cite conjointement Esaïe 28 : 16 et Esaïe 8 : 14 et ne les applique pas à l'Israël naturel, mais indubitablement à l'Israël spirituel : « Car, dit-il, il est dit dans l'Écriture : Voici, je mets en Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse ; et celui qui en fait l'objet de sa confiance ne sera point confus. L'honneur est donc pour vous qui croyez. Mais pour les incrédules, la pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle, et une pierre d'achoppement et un rocher de scandale ; ils s'y heurtent pour n'avoir pas cru à la parole, et c'est à cela qu'ils sont destinés. » — 1 Pierre 2 : 6—8.

<sup>4</sup> Jésus mentionna Esaïe 8 : 14 en même temps que Psaume 118 : 22, 23, et interpréta la prophétie ; il identifia la pierre, fit allusion à ceux qui trébucheraient et à ce qui adviendrait d'eux. Parlant aux principaux sacrificateurs et aux anciens, Jésus dit : « N'avez-vous jamais lu dans les Écritures : La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle ; c'est du Seigneur que cela est venu, et c'est un prodige à nos yeux ? ... Celui qui tombera sur cette pierre s'y brisera, et celui sur qui elle tombera sera écrasé ». — Matthieu 21 : 42, 44.

<sup>5</sup> Il est essentiel de se rappeler la définition exacte de la pierre. Comme il a été dit précédemment, la pierre, c'est le « Roi oint de Dieu ». C'est celui que Dieu a désigné, qu'il a oint et qu'il a revêtu de puissance pour régner. La déclaration de Jésus citée plus haut et son contexte montrent qu'il est l'Oint de Dieu, la pierre. Le

posage de la pierre se rapporte à l'acte de Christ Jésus, le Roi oint, de se présenter comme Roi, en harmonie avec la volonté de son Père. La pierre est le véritable et solide fondement sur lequel Dieu érige et achève son édifice et par lequel il gouvernera la terre. Cette pierre après être posée devient, en particulier dans l'achèvement de l'accomplissement, une pierre de touche à laquelle tous ceux qui se réclament du nom de Christ doivent être et seront éprouvés. Après l'épreuve, la pierre devient un refuge sûr pour quelques-uns et une pierre de scandale et d'achoppement pour d'autres. Quelques-uns trébuchent sur la pierre et sont brisés ; la pierre tombe sur d'autres et ils sont détruits. Le posage de la pierre eut effectivement lieu lorsque le Roi oint de Dieu vint dans son temple en 1918. Alors commença l'épreuve réelle.

## ACCOMPLISSEMENT EN MINIATURE

<sup>6</sup> Il semble évident que la prophétie concernant la pierre d'achoppement a un accomplissement en miniature et un accomplissement complet. L'accomplissement en petit eut lieu quand le Seigneur se présenta comme Roi à Israël et peu après ; tandis que l'accomplissement complet a lieu durant sa seconde présence, particulièrement en 1918 et depuis. Il semble que le premier accomplissement ait été rapporté pour permettre au peuple de Dieu de comprendre et d'apprécier l'accomplissement complet.

<sup>7</sup> Jusqu'ici on a admis que les deux maisons, dont il est dit qu'elles trébucheront et tomberont sur la pierre, étaient l'Israël selon la chair et l'Israël spirituel nominal. Cependant ceci ne peut être la pensée de la prophétie. Il y eut deux maisons d'Israël séparées et distinctes lors de l'accomplissement en petit, et il doit en être de même lors de l'accomplissement complet.

<sup>8</sup> A la première venue de notre Seigneur, Israël, bien qu'étant une nation, était séparé en deux classes ou partis : savoir, les habitants du nord et les habitants du sud. Jésus venait de la Galilée, contrée se trouvant au nord de la Palestine. Et onze des apôtres venaient également de la même partie du pays. C'est particulièrement dans cette contrée que le commun peuple prédominait. Dans la partie méridionale de la Palestine, on trouvait le clergé composé des sacrificateurs, des pharisiens, des sadducéens, des docteurs de la loi. Judas était le seul disciple qui venait de la partie méridionale du pays. Il y avait une différence marquée entre les gens habitant l'une ou l'autre de ces parties. La nation d'Israël comme telle constituait l'organisation typique de Dieu symbolisée par Jérusalem et Sion. La totalité des habitants formait donc la maison d'Israël dans son ensemble et cependant on peut dire avec raison qu'il y avait deux partis dans cette maison ou deux maisons. Dieu avait prédit par le prophète que le peuple du nord verrait une grande lumière et il la vit. Jésus accomplit cette prophétie comme cela nous est rapporté. — Esaïe 9 : 1, 2 ; Matthieu 4 : 12—16.

<sup>9</sup> La classe gouvernante du pays du sud prévalait.

Cette classe prétendait connaître la loi et les prophéties. Elle entendit Jésus et avait toute raison de croire qu'il était l'Oint prédit par les prophètes (Matthieu 2 : 6 ; 8 : 2-4 ; 12 : 24-38). Les conducteurs ou la partie officielle d'Israël devaient lire la loi et les prophètes au peuple. Le commun peuple avait appris à attendre un roi qui viendrait pour chasser leurs oppresseurs et qui ensuite les nourrirait et leur procurerait une existence facile et heureuse. Leur désir du royaume était entièrement égoïste (Jean 6 : 10-15). Parce que ce commun peuple avait cette pensée et croyait que Jésus était celui qu'ils attendaient, ils l'auraient pris de force et en auraient fait leur Roi, si notre Seigneur ne les en avait empêché (Jean 6 : 15). Quand vint le temps où la pierre devait être posée en Sion, en miniature, Jésus entra dans Jérusalem et se présenta comme Roi. Le commun peuple, composant une maison d'Israël, pensant que le temps était arrivé pour l'accomplissement de ses désirs réellement égoïstes, acclama Jésus à son apparition et le soutint par ses paroles. Mais un peu plus tard, quand vint la réelle épreuve, il l'abandonna. Il trébucha et tomba. Seul un minime reste demeura fidèle au Seigneur.

<sup>10</sup> L'autre maison d'Israël, composée du clergé, sacrificateurs, pharisiens, sadducéens, et de ceux qui régnaient avec eux : savoir, les profiteurs et les politiciens, attendaient aussi un roi. Eux aussi étaient égoïstes au plus haut point en manifestant ce désir. Ils n'avaient nulle intention de rendre gloire à Dieu. Imbus de leur propre justice basée sur l'observation de la loi et enflés de leur propre importance, ils attendaient la venue d'un roi, prédit par les prophéties, qui ferait d'eux les principaux du royaume. Quand Jésus vint et se présenta comme Roi, ces Juifs furent complètement désappointés et ils se scandalisèrent, ils trébuchèrent sur la pierre et tombèrent, comme le prophète l'avait prédit. L'apôtre Paul rapporte ensuite ces faits et les désigne comme étant l'accomplissement de cette prophétie. — Romains 9 : 29-33.

<sup>11</sup> La présentation de Jésus à Israël comme Roi, aussi bien à la classe du peuple qu'à la classe dirigeante, marque le temps du posage de la pierre en Sion, en miniature. Les deux branches de la maison d'Israël selon la chair, soit le commun peuple et la classe dirigeante, se scandalisèrent, trébuchèrent et tombèrent. On trouve le pendant de ces deux maisons dans le complet accomplissement de la prophétie à la fin de cet âge. Au temps de la première venue de notre Seigneur, il ne pouvait y avoir de jugement ni de chute pour la maison spirituelle d'Israël, parce qu'elle n'existait pas encore. Personne en ce temps-là n'avait été engendré du saint-Esprit ; personne ne le fut jusqu'à la Pentecôte qui vint quelques temps après. Nous pourrions donc trouver le plus grand accomplissement de cette prophétie au temps et pendant la seconde présence de Christ.

#### LE COMPLET ACCOMPLISSEMENT

<sup>12</sup> Selon la règle énoncée du double accomplissement des prophéties ayant trait à notre Seigneur, nous pouvons être convaincus qu'elle s'applique aussi à la séparation de l'Israël spirituel en deux maisons et à leur trébuchement sur la pierre. C'est ce que nous trouvons en effet.

<sup>13</sup> Pendant tout l'âge de l'Évangile, le message du royaume de Dieu a été prêché et beaucoup l'ont entendu. Ceux qui prétendent être des disciples de Christ, et par-

tant des Israélites selon l'esprit typifiés par l'Israël charnel, ont été divisés en deux groupes ou partis distincts ; l'un formé de la classe du clergé, composé principalement du clergé catholique et protestant ainsi que des conducteurs et de ceux qui enseignent qui sont, comme Jérémie les appelle, « les nobles du troupeau » (Jérémie 25 : 33-35, D), et l'autre formé de la grande masse des soi-disant chrétiens, qui se sont joints aux systèmes religieux et qui ont plus ou moins attendu le royaume de Dieu.

<sup>14</sup> Les membres du clergé ont attendu et prétendu qu'en vertu de leur ministère, de leur instruction, de leur association, de leurs titres et de leur influence, leurs places dans le royaume seraient beaucoup plus importantes que celles d'aucune autre classe. Ils ont conclu qu'en raison de leur grande importance, ils devaient procéder à l'établissement du royaume pour le Seigneur et pour cela qu'ils devaient amener dans leurs églises les riches, les grands et faire d'eux les nobles du troupeau ; qu'eux-mêmes devaient entrer dans la politique et dans le gouvernement des nations, pour convertir ainsi le peuple. Ils n'ont pas songé à la glorification du nom de Dieu. Leurs espérances et perspectives ont été purement égoïstes et leurs œuvres aussi.

<sup>15</sup> Le commun peuple a été opprimé, il a beaucoup souffert ; il a attendu le royaume dont il avait entendu parler, espérant pouvoir aller au ciel pour être ainsi délivré de toutes ses douleurs et souffrances et jouir de ses aises, du confort et de la félicité éternelle. Son souci principal était d'échapper aux tourments éternels et de vivre aisément. Son désir du royaume a aussi été nettement égoïste. Mais parmi le clergé et le commun peuple, quelques-uns, très peu, ont aimé le Seigneur ; ils lui furent dévoués et leurs espérances pour le royaume n'ont pas été égoïstes. Ceci dépeint en grandes lignes la condition des deux classes de l'église nominale pendant tout l'âge de l'Évangile jusqu'au temps de la moisson.

<sup>16</sup> Le temps vint pour le Seigneur de commencer son œuvre de moisson pendant laquelle il devait être présent pour diriger le travail. Le royaume fut annoncé et la vérité attira l'attention des chrétiens comme elle ne l'avait plus fait depuis le temps des apôtres. Nombreux furent les membres des églises nominales qui entendirent la vérité et qui l'acceptèrent. Quelques-uns étaient de la classe du clergé, d'autres du commun peuple. Ils furent rassemblés de tous les systèmes catholiques et protestants, et ils se réjouirent de la partie du divin plan qu'ils comprenaient. Remarquons ensuite que parmi cette maison d'Israël, formée de ceux qui crurent au message de la moisson du royaume, il y eut deux classes séparées et distinctes ; premièrement ceux qui ont calculé qu'à cause de leur connaissance et de leur position dans l'Église comme conducteurs ou anciens, ils obtiendraient la meilleure place dans le royaume, et secondement ceux qui ont accepté la vérité présente, qui l'ont réellement aimée et qui dirigeaient leurs regards vers le temps où ils iront au ciel et y seront soulagés de tous leurs travaux terrestres et où ils pourront jouir à jamais de leurs aises et du confort.

<sup>17</sup> C'est un fait bien connu que durant les dernières années passées, lors des congrès des frères et sœurs qui sont dans la vérité présente, quoiqu'on y parla également beaucoup du royaume, le sujet général des conversations était : « Quand serons-nous enlevés. Quand serons-nous délivrés des douleurs d'ici-bas et entrerons-

nous dans le royaume pour régner avec le Seigneur ? » Le mobile des deux classes mentionnées ci-dessus qui pourtant sont dans la vérité présente, n'a-t-il pas été égoïste ? Quelques-uns parmi chacun de ces groupes se sont réellement consacrés au Seigneur, parce qu'ils aimaient le Seigneur et parce qu'ils désiraient faire sa volonté par-dessus toute autre chose. Ils ont persévéré à son service, parce qu'ils désiraient glorifier son nom.

<sup>18</sup> Les faits nous montrent clairement qu'il y avait en Israël charnel deux maisons séparées et distinctes et qu'il y eut en Israël spirituel également deux maisons séparées et distinctes : la chrétienté nominale et les amis de la vérité présente ; de plus, dans la maison nominale d'Israël il y eut deux divisions séparées et distinctes, et parmi ceux qui aiment la vérité présente il y a également deux divisions séparées et distinctes. Si la prophétie doit avoir un plus grand et plus complet accomplissement à la fin de l'âge de l'Évangile, nous devons nous attendre à ce que quelques-uns des « deux maisons d'Israël » trébuchent, c'est-à-dire quelques-uns de ceux qui sont dans les églises nominales et dans la vérité présente.

#### L'ÉPREUVE

<sup>19</sup> La pierre devient « une pierre d'achoppement », seulement après avoir été posée en Sion, et non pas avant. C'est en 1918 que le Seigneur vint dans son temple et se présenta comme Roi. Ceci marqua le temps du complet accomplissement de la prophétie d'Ésaïe 28 : 16 se rapportant à la pose de la pierre en Sion, sujet étudié dans l'article précédent. Le posage de la pierre est la présentation du Seigneur comme Roi au moment où il entra dans son temple, ce qui eut lieu trois ans et demi après qu'il eut pris son pouvoir et son autorité et qu'il eut commencé ses opérations contre le gouvernement du diable. La preuve de ceci fut donnée dans *La Tour de Garde* de novembre 1926.

<sup>20</sup> Le Seigneur vient dans son temple pour juger (Psaume 11 : 4—6 ; Malachie 3 : 1—3). Le jugement doit commencer par la maison de Dieu, ce qui signifie que ceux qui sont réellement consacrés au Seigneur seront les premiers à être jugés (1 Pierre 4 : 17). Bien que ce ne soit pas dans l'ordre voulu, considérons premièrement le jugement de la chrétienté nominale qui prétend être l'Israël spirituel ; nous faciliterons ainsi nos investigations et acquerrons une meilleure compréhension de la classe des consacrés qui sont dans la vérité présente, classe qui forme précisément l'autre maison d'Israël mentionnée dans la prophétie.

<sup>21</sup> Avant 1918, savoir en 1917, la preuve fut apportée à la chrétienté nominale, la maison spirituelle d'Israël, que le Seigneur était présent et que le temps du royaume était proche. Ceci fut particulièrement démontré dans un manifeste des membres du clergé de Londres, manifeste qui fut envoyé aux membres du clergé du monde entier. En 1918, la pierre fut posée en Sion, et le Seigneur se présenta comme Roi quand il vint dans son temple.

<sup>22</sup> En janvier 1919 la maison nominale d'Israël, représentée par les dirigeants des églises nominales, rejeta ouvertement le Seigneur comme Roi et par là même son royaume. Craignant que leur rang ne passe inaperçu et que les places les plus importantes leur soient ravies, ils se mirent en devoir d'introduire le royaume de Dieu à sa place. Ils se scandalisèrent du Roi qui leur

fut prêché. Ils se scandalisèrent comme le dit le texte, trébuchèrent et tombèrent sur la pierre le Roi oint ; ils établirent la société des nations, l'institution du diable et l'acclamèrent comme l'expression politique du royaume de Dieu sur la terre. La chute de la maison spirituelle d'Israël était alors un fait accompli.

#### LA PIERRE DE MESURE

<sup>23</sup> Par son prophète l'Éternel dit à l'Église : « Voici, pour ce qui est de la pierre que j'ai placée devant Josué, il y a sept yeux sur cette seule pierre ; voici, je graverai moi-même ce qui doit y être gravé, dit l'Éternel des armées » (Zacharie 3 : 9). Remarquons que dans cette prophétie les termes « Josué » et « Josué le souverain sacrificateur » (3 : 1, 8) sont employés. « Josué », employé seul, se rapporte aux membres du corps de Christ de ce côté du voile, à ceux qui ne se sont pas encore montrés des vainqueurs ; tandis que « Josué le souverain sacrificateur » est une figure du Christ glorifié, le Roi oint. En 1914 Jésus-Christ, le glorifié, commença son œuvre contre Satan dans les cieux ; il chassa le méchant du ciel et le jeta sur le marchepied de Dieu, la terre. — Psaume 110 : 1, 2 ; Apocalypse 12 : 1—9.

<sup>24</sup> En accomplissement de la prophétie, en 1918, Jéhovah Dieu plaça sur son trône son bien-aimé Roi oint (Psaume 2 : 6—8). C'est alors que notre Seigneur vint dans son temple. Ceci correspond au temps où la prophétie fut accomplie : « Voici, pour ce qui est de la pierre que j'ai placée devant Josué ». Cette même pierre, le Roi oint, est aussi appelée « la principale pierre de l'angle » (1 Pierre 2 : 6). Cette pierre est la principale ou celle de l'angle à laquelle toutes les autres pierres du temple de Dieu doivent être mesurées et tous les approuvés doivent être gravés d'une gravure similaire à celle de la pierre principale. Cette prophétie dit : « Voici pour ce qui est de la pierre que j'ai placée devant Josué (la véritable Église) : il y a sept yeux sur cette seule pierre ; voici je graverai moi-même ce qui doit y être gravé ». En d'autres termes chacune des « pierres vivantes » (1 Pierre 2 : 4, 5) qui doit être éprouvée le sera par la pierre principale, la pierre angulaire.

<sup>25</sup> Sept est le symbole de la perfection ; donc les « sept yeux » mentionnés par Zacharie symbolisent la lumière complète de la vérité concernant le plan de Dieu. C'est avec les yeux que nous voyons les choses tangibles. C'est avec les yeux de l'esprit que nous voyons les choses intangibles, c'est-à-dire nous contemplons le plan de Dieu par les yeux de l'esprit. Cette prophétie de Zacharie semble nous dire clairement ceci : Sur Christ, le Roi oint de Dieu, brille la complète lumière de la vérité du plan de Dieu ; le temps est venu où la classe du temple doit avoir une vision plus claire de cette lumière de vérité ; le temple de Dieu, dans lequel la pierre qui reflète la lumière parfaite de la vérité est posée, est maintenant ouvert et des éclairs de lumière en jaillissent. — 2 Corinthiens 4 : 6 ; Apocalypse 11 : 19.

<sup>26</sup> On peut s'attendre à ce qu'une plus grande lumière vienne sur l'Église après l'apparition du Seigneur dans son temple et que cette lumière grandissante réfléchie par le Roi, c'est-à-dire la pierre, serve non seulement à mesurer la classe du temple, mais également à éprouver sévèrement tous les consacrés. — Apocalypse 11 : 1, 21 : 15.

## LES FAITS

<sup>27</sup> C'est en 1918 que commença la grande épreuve de l'Eglise. Comme nous le comprenons cette date marqua la fin de l'œuvre d'Elie. C'est en 1919 que pour la première fois l'Eglise vit la distinction entre l'œuvre d'Elie et l'œuvre d'Elisée, et c'est en 1922 qu'elle reconnut l'importance de donner un puissant témoignage sur la terre. Une compréhension plus nette du royaume fut donnée, particulièrement des paraboles se rapportant au royaume. Dans la même mesure les yeux de l'entendement des membres de l'Eglise s'ouvrirent; ils eurent une vision plus étendue des merveilleuses dispositions de Dieu pour eux et pour l'humanité, ainsi que de l'œuvre à faire actuellement. C'est après la venue du Seigneur dans son temple que l'Eglise vit cette merveille dans le ciel: « un grand dragon rouge », l'organisation du diable. C'est aussi après la venue du Seigneur dans son temple que l'Eglise vit « une autre grande merveille dans le ciel », la femme qui donne naissance à l'enfant mâle qui doit gouverner le monde. — Apocalypse 12 : 1—5.

<sup>28</sup> La classe de « Jôsué » qui représente l'Eglise incomplète de ce côté du voile, a regardé cette glorieuse pierre sur laquelle il y a sept yeux, symbole de la lumière parfaite, et elle a pu voir et apprécier de plus en plus le plan de Dieu; ceux qui ont marché dans cette lumière grandissante se sont fort réjouis et se réjouissent sans cesse. Ne semble-t-il pas que c'est là la raison pour laquelle l'Eglise a eu une plus grande compréhension du plan divin durant les années passées et pour laquelle le témoignage de son royaume a été donné avec tant de force, si on le compare avec ce qui avait été fait dans le passé ?

## « ROCHER DE SCANDALE »

<sup>29</sup> Cette glorieuse pierre, maintenant posée en Sion, est devenue un rocher de scandale pour quelques-uns de ceux qui furent longtemps dans la vérité présente. « Un rocher de scandale pour les deux maisons d'Israël, un filet et un piège pour les habitants de Jérusalem. » Un filet est un engin qu'on étend sur le sol pour enlacer les pieds de la victime à capturer. Le piège dont il est question est un lasso qui enserre le cou de ceux que l'on veut prendre. Il est notoire que ceux qui se scandalisent de la plus grande lumière résultant de la présence du Roi dans son temple (Esaïe 6 : 1—10), représenté par la pierre posée sur laquelle il y a sept yeux (Zacharie 3 : 9), tombent dans le piège du diable. Il en prend quelques-uns par le cou et d'autres par les pieds; c'est ce que cette prophétie et les faits qui l'accomplissent nous indiquent.

<sup>30</sup> Quand le Seigneur vint dans son temple en 1918, l'épreuve vint; quelques-uns de ceux qui avaient égoïstement espéré être dans le royaume et y régner raisonnèrent ainsi: « L'œuvre est finie. A partir de maintenant la Société est rejetée; nous sommes le petit troupeau. Nous ne ferons plus aucun travail. Nous laisserons à la grande multitude le soin d'achever l'œuvre et nous appellerons ceux qui travailleront au nom de la Société la grande multitude. Nous ne voulons plus entendre parler de ce que la Société publie en prétendant que c'est un éclaircissement de la Parole de Dieu. Et nous ne prendrons plus part au service. » Ce fut un raisonnement trompeur. Ils ont employé leur intelligence pour leur propre perte. Le lasso les a atteints à la tête ou au cou et ils tombèrent. Ils se scandalisèrent de

leurs frères qui continuaient à proclamer le message du royaume et, partant, ils se scandalisèrent du Roi oint de Dieu, Christ Jésus, venu dans son temple. Leur raisonnement n'était pas exact, parce que le mobile de leur cœur était égoïste; la lumière réfléchie de la pierre (Zacharie 3 : 9) devint pour eux ténèbres, elle les aveugla et ils trébuchèrent sur la pierre. Ils tombèrent sur la pierre et furent brisés, comme le Seigneur l'avait prédit. — Matthieu 21 : 44.

<sup>31</sup> D'autres qui connaissent la vérité présente prétendent avoir des raisons plausibles pour se scandaliser de la Société. Certains basèrent leur objet de scandale sur des sujets qui parurent dans *La Tour de Garde*, avec lesquels ils n'étaient pas d'accord, parce qu'ils ne les comprenaient pas. D'autres se scandalisèrent, parce qu'ils ne reçurent pas de place spéciale dans le service ou parce qu'on ne leur attribua pas les lauriers auxquels ils croyaient avoir droit. D'autres disent en substance: « Les choses ne vont pas comme elles le devraient. On parle trop du service, de l'adversaire, de l'organisation du diable, du Roi et de son royaume. La volonté de frère Russell n'est pas observée et à cause de tout cela nous ne voulons plus rien avoir affaire avec la Société. »

<sup>32</sup> Ils se détournèrent et marchèrent dans un autre chemin; peu après ils retournèrent dans le monde. Ils s'opposèrent ouvertement à la Société et à son œuvre et devinrent ses pires ennemis. Leur soi-disant achoppement fut contre la Société; mais, en fait, il était contre le Seigneur, le Roi oint, parce qu'ils se scandalisèrent de la manière dont il dirige son œuvre. Ils n'étaient pas disposés à laisser juger par le Seigneur les membres de son organisation qui commettraient une erreur. Ils désiraient juger eux-mêmes. A cause de leur égoïsme, leur cœur s'est rempli d'amertume et ils ont abandonné l'œuvre du royaume et le Roi. Ils se sont éloignés du Seigneur. La pierre est devenue pour eux un filet; c'est-à-dire le diable les égara dans la voie qu'ils choisirent et leurs pieds furent pris au piège. Ensuite ils marchèrent sur une voie opposée à celle de la vérité. De soutiens du royaume qu'ils étaient, ils devinrent adversaires du Roi oint et de son royaume, et pour cela même la pierre tomba sur eux; et leur sort final est annoncé par le Seigneur Jésus: ils seront écrasés. — Matthieu 21 : 44.

<sup>33</sup> Il est donc évident qu'à la fin de l'âge, au moment où le Seigneur vint dans son temple et où la pierre fut posée pour compléter la réalisation de la prophétie, il y avait deux maisons d'Israël selon l'esprit: celle des églises nominales qui prétendait être la maison du Seigneur et celle composée de ceux qui acceptèrent la vérité présente et chacune d'elles est formée de deux parties distinctes. Le Roi oint devint une pierre d'achoppement et un rocher de scandale pour ces deux maisons. Les faits physiques sont en parfaite harmonie avec cette pensée et accomplissent exactement la prophétie. Le prophète du Seigneur ajoute: « Si l'Eternel des armées ne nous eut conservé un faible reste, nous serions comme Sodome, nous ressemblerions à Gomorrhe ». — Esaïe 1 : 9.

<sup>34</sup> Le reste est composé de ceux qui aiment l'Eternel Dieu et sa loi. Ce sont ceux que le Seigneur approuve quand il vient dans son temple. Ce sont ceux à qui il remet tous les intérêts de son royaume. Il se sert d'eux pour annoncer le message qu'il étend de nouveaux cieux et qu'il fonde une nouvelle terre (Esaïe 51 : 16). Jéhovah leur dit: « Vous êtes mes témoins que je suis Dieu » (Esaïe 43 : 10, 12). Ils se sont revêtus de l'habit de

noces et ils le gardent, ils ont reçu les vêtements du salut et ont été amenés sous le manteau de la justice (Esaïe 61 : 10 ; Matthieu 22 : 11, 12). Ce sont les sentinelles qui voient de leurs propres yeux l'accomplissement des prophéties et qui élèvent la voix et chantent ensemble les louanges de Jéhovah (Esaïe 52 : 7, 8). Ils sont les membres du « serviteur » du Seigneur, ceux qui se réjouissent de porter le message du royaume au peuple, de lui montrer le chemin, de rassembler les pierres d'achoppement et d'élever l'étendard de Dieu pour que les peuples s'y rallient. — Esaïe 62 : 10.

<sup>35</sup> Pour ces témoins qui demeurent fidèles, la pierre est un sanctuaire et un refuge certain comme le Seigneur l'a promis. (Esaïe 28 : 5, 6). Ceux qui sont dans cette condition et qui y persévéreront fidèlement jusqu'à la fin seront du côté du Seigneur des seigneurs et Roi des rois dans sa grande lutte contre l'organisation du diable et ils auront une place avec lui dans son royaume (Apocalypse 17 : 14 ; 2 : 10). L'épreuve se poursuivra naturellement jusqu'à la fin et ceux qui passeront avec succès l'épreuve et en sortiront victorieux continueront à servir le Seigneur fidèlement et sans réserve, poussés par l'amour.

#### LA PRINCIPALE PIERRE DE L'ANGLE

<sup>36</sup> Avant la naissance de l'homme Jésus, le prophète de Dieu écrivit : « La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle » (Psaume 118 : 22). Quand Jésus s'adressa au clergé juif, il lui rappela cette prophétie (Matthieu 21 : 42). Elle ne peut avoir été accomplie en ce temps-là. Le contexte montre que l'accomplissement de la prophétie a lieu seulement après la seconde présence du Seigneur et particulièrement lorsqu'il vient dans son temple. Son accomplissement correspond à celui d'Esaïe 61 : 10 où il est dit que le Seigneur donne à la classe du temple les vêtements de salut et le manteau de la justice.

<sup>37</sup> C'est alors que la classe du temple reconnaît que Christ Jésus est devenu le principal de l'angle et que les forces se rassemblent rapidement pour la grande bataille du Dieu tout-puissant. Le contexte de la prophétie le corrobore : « Je te loue parce que tu m'as exaucé, parce que tu m'as sauvé. La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle. C'est de l'Eternel que cela est venu ; c'est un prodige à nos yeux. C'est ici la journée que l'Eternel a faite, qu'elle soit pour nous un sujet d'allégresse et de joie ! O Eternel accorde le salut ! O Eternel donne la prospérité ! » (Psaume 118 : 21—25). La classe du temple voit maintenant que l'accomplissement de cette prophétie a lieu et elle s'en réjouit.

<sup>38</sup> Pendant l'âge de l'Evangile, le clergé et les conducteurs des systèmes religieux ont prétendu représenter le royaume sur la terre et ont déclaré qu'ils ont attendu et espéré sa venue. Mais quand le Roi vint et se présenta comme tel, cette classe le rejeta et s'allia avec l'organisation du diable. Néanmoins Dieu éleva son Roi sur son trône en Sion (Psaume 2 : 6). Il devint alors la pierre principale et la pierre de l'angle, avec laquelle chaque pierre de l'édifice de Dieu doit correspondre.

<sup>39</sup> Ceux qui dirigèrent l'œuvre de la moisson, ceux qui étaient engagés dans la proclamation du message de la seconde présence du Seigneur et de l'établissement de son royaume, prétendent aussi faire partie de l'édifice de Dieu. Lorsque le Seigneur, venu dans son temple pour se présenter comme Roi, commanda à tous d'aller proclamer ces grandes vérités et d'être ses témoins,

beaucoup de conducteurs de l'Eglise rejetèrent le Roi et son message, et se détournèrent de l'œuvre du royaume. Ils se scandalisèrent et tombèrent. Christ Jésus devint alors le principal de l'angle, le principal de l'édifice, celui auquel tous les autres doivent se conformer ; et les deux maisons d'Israël, la maison nominale et un grand nombre de la maison véritable, trébuchèrent et tombèrent. Seul le reste survécut et seul le reste survivra jusqu'à la fin.

<sup>40</sup> Quelles leçons devons-nous tirer de ces grandes vérités ? La leçon à apprendre semble être celle-ci : Que ceux qui sont agréables au Seigneur et qui ont son approbation doivent joyeusement se conformer à la volonté de Dieu ; que tous les mobiles de leurs cœurs doivent être entièrement désintéressés et qu'ils doivent se réjouir de servir le Seigneur, parce qu'ils l'aiment. Ils ne songent pas anxieusement à quitter la terre à seule fin de pouvoir jouir de leurs aises, du confort et recevoir l'autorité de régner, mais ils désirent plaire à Dieu et glorifier son nom ; pour accomplir ce dessein, ils se hâtent à son service. Ceux qui ont l'esprit du Seigneur et qui le manifeste sont désignés comme « le reste » et ils lui obéissent joyeusement. Cette classe du reste est la classe que le diable s'efforce maintenant de détruire (Apocalypse 12 : 12—17). Ils doivent maintenant apprendre que leur sûreté dépend de ce qu'ils demeurent avec Christ dans le temple et continuent, sans laisser leurs mains s'affaiblir et sans se lasser de bien faire, à proclamer les louanges de Dieu de Sion. — Sophonie 3 : 16 ; Galates 6 : 9.

<sup>41</sup> Ce temps est fertile en dangers, parce que l'épreuve est là et parce que le diable s'efforce de détruire ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus-Christ (Apocalypse 12 : 17). Ceux qui font partie du reste, à cause de leur fidélité et qui demeurent sincères et fidèles, n'ont rien besoin de craindre. Le prophète dit que pour eux la pierre sera un sanctuaire. Un sanctuaire, c'est un lieu saint, un asile, un endroit où une condition de sûreté. Ceux qui demeurent en Christ et sous le manteau de la justice donné à l'épouse ont la promesse de la protection particulière de Jéhovah aussi longtemps qu'ils restent dans cette condition. Même s'ils se trouvaient encore sur la terre lorsque la grande bataille du Dieu tout-puissant battra son plein, ils seraient gardés et protégés, car Dieu l'a promis. Les promesses du Seigneur sont certaines. Il ne manque jamais à sa parole. Remémorons-nous quelques-unes des grandes et précieuses promesses qui se réalisent maintenant et qui se réaliseront dans un sens plus grand encore au fur et à mesure que nous nous approcherons de la fin.

<sup>42</sup> « En ce jour-là, l'Eternel des armées sera une couronne éclatante et un brillant diadème pour le reste de son peuple. » « En ce jour-là » signifie le jour de la vengeance du Seigneur, et c'est au fidèle reste qu'il promet cette protection spéciale. — Esaïe 28 : 5.

<sup>43</sup> Jéhovah nous dit encore par le prophète : « Si tu traverses les eaux, je serai avec toi ; et les fleuves, ils ne te submergeront point ; si tu marches dans le feu, tu ne te brûleras pas et la flamme ne t'embrassera pas » (Esaïe 43 : 2). Ceux qui demeureront fidèles ne subiront aucun dommage, même s'ils devaient passer au travers du feu.

<sup>44</sup> Pour appuyer ceci Dieu donne une autre promesse par le prophète : « Aucun malheur ne t'arrivera, aucun fléau n'approchera de ta tente. Car il ordonnera à ses anges de te garder dans toutes tes voies ; ils te porte-

ront sur leurs mains de peur que ton pied ne heurte contre une pierre » (Psaume 91 : 10—12). Les fidèles ne trébucheront point sur la pierre, le Roi oint de Dieu. L'œuvre de son royaume ne sera pas un scandale pour eux, mais ils se réjouiront à la lumière reflétée par la pierre sur la classe du temple ; et ils aimeront à rester dans le service jusqu'à la fin.

<sup>45</sup> Avec une entière assurance, ceux du reste unissant leurs efforts rendront témoignage du nom de Jéhovah et persévéreront à proclamer ses louanges de Sion. Il leur est promis que l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ leur sera pleinement accordée ; ils demeureront dans la maison de Jéhovah à toujours ; ils contempleront sa beauté et continueront à être les donataires de sa grâce et de sa grande bonté.

#### QUESTIONS BEREENNES

Pourquoi la pierre d'Esaië 8 : 14 est-elle appelée un sanctuaire et aussi une pierre d'achoppement ? § 1—5.

Citer des passages du Nouveau Testament montrant que cette prophétie aura un double accomplissement. § 2—4.

La prophétie d'Esaië 8 : 14 a-t-elle un double accomplissement ? Quelle est d'abord dans ce texte la signification des deux maisons d'Israël ? Pourquoi se sont-elles scandalisées ? § 6—11.

Comment l'Israël spirituel est-il divisé en deux maisons et quelle a été l'ambition de chacune ? § 12—15.

Ceux qui sont dans la vérité présente sont-ils divisés en deux classes à l'instar de la chrétienté nominale ? Expliquer la chose tout au long. § 16—18, 33.

Quand la pierre devint-elle un rocher de scandale ? Que devait faire le Seigneur lorsqu'il vint dans son temple ? Quelles sont les preuves qu'il est venu ? § 19—22.

Quelle est la pierre mentionnée en Zacharie 3 : 9 ? Que représente « Josué le souverain sacrificateur » et pourquoi son titre est-il omis dans certains versets de la prophétie ? § 23, 24.

Pourquoi y avait-il « sept yeux » sur cette pierre ? Par quoi est marquée la fin de l'œuvre d'Elie et le commencement de l'activité d'Elisée ? § 25—28.

Pourquoi la pierre est-elle appelée « un rocher de scandale », un « filet » et « un piège » ? Comment quelques-uns de l'Eglise se scandalisent-ils en 1918 et depuis ? § 29—32.

Qui sont ceux qui forment le « reste » et sous quelle figure sont-ils identifiés dans les Ecritures ? § 34, 35.

Quand Jésus devint-il « la principale pierre de l'angle » (Psaume 118 : 22), et qui sont les « constructeurs » qui le rejettent ? § 36—39.

Quelles leçons tirons-nous de ces grandes vérités ? Quelles sont quelques-unes des promesses spéciales faites à ceux pour qui la pierre devient un sanctuaire ? § 40—45.

## QUESTION INTERESSANTE

**QUESTION :** Est-il toujours nécessaire pour les femmes consacrées de porter un chapeau ou tout autre couvre-chef, quand elles assistent à une réunion du peuple du Seigneur ou dans un endroit où la Parole de Dieu est prêchée ?

**REPONSE :** Voici le texte qui commande aux femmes d'avoir la tête voilée : « Mais toute femme qui prie ou qui prophétise sans avoir la tête voilée, déshonore son chef ; c'est exactement comme si elle était rasée » (1 Corinthiens 11 : 5). Dans le chapitre suivant de la même épître, saint-Paul compare le corps de Christ au corps humain et insiste sur le fait que chaque membre du corps de Christ, comme chaque membre du corps humain, a sa fonction à accomplir. En connexion avec le couvre-chef il dit : « Tout homme qui prophétise la tête couverte, déshonore son chef » (1 Corinthiens 11 : 4). Il est évident que la leçon enseignée par ce texte est la suivante :

L'homme et la femme représentent respectivement Jésus et l'Eglise, son corps, dont Christ Jésus est la tête. L'homme représente Christ et il est le chef de la femme qui, elle, représente les membres du corps. Quand un homme se présente devant une assemblée de croyants ou dans une assemblée quelconque pour enseigner la Parole du Seigneur, il est le représentant du Christ Jésus. L'homme doit avoir la tête découverte parce que « Christ est le chef de tout homme ». Une femme consacrée peut être appelée à prier en public ou à diriger

la réunion. Il se peut qu'aucun homme ne soit présent pour diriger ou que les hommes présents soient incompetents ; ou que le genre de réunion autorise une femme à prendre la parole. Pour de telles circonstances l'apôtre dit que la femme qui prie ou prophétise doit avoir la tête couverte, parce que si elle ne le fait pas elle déshonore son chef. En d'autres termes, elle s'arrogerait de représenter l'homme qui, lui, doit être découvert. Elle manquerait d'observer l'ordre que le Seigneur a établi dans l'Eglise et déshonorerait le chef de la maison.

Par contre aucun texte de l'Ecriture ne fait autorité pour exiger qu'une femme ait la tête couverte lorsqu'elle assiste comme auditrice à une réunion où un homme prie et prêche. De même, la femme qui prend part à une étude béréenne et y pose des questions ou y répond ne prie ni ne prophétise ; aucune règle scripturale ne lui impose de se couvrir la tête en cette circonstance.

Souvent dans un congrès ou une assemblée de l'ecclésiastique, les sœurs sont mal à leur aise en gardant leur chapeau. Incommodées, elles ont de la peine à suivre l'exposé de l'orateur. Dans ce cas l'application rigoureuse des paroles de l'apôtre n'a pas sa raison d'être, car par là même on annulerait le but de la réunion : l'édification de tous, aussi des sœurs. Elle sont donc autorisées à assister en cheveux à ces réunions pour mieux pouvoir profiter du discours ou de la méditation.

## ASSOCIATION INTERNATIONALE DES ETUDIANTS DE LA BIBLE

### Visites des frères pèlerins

#### Frère Adolphe Weber

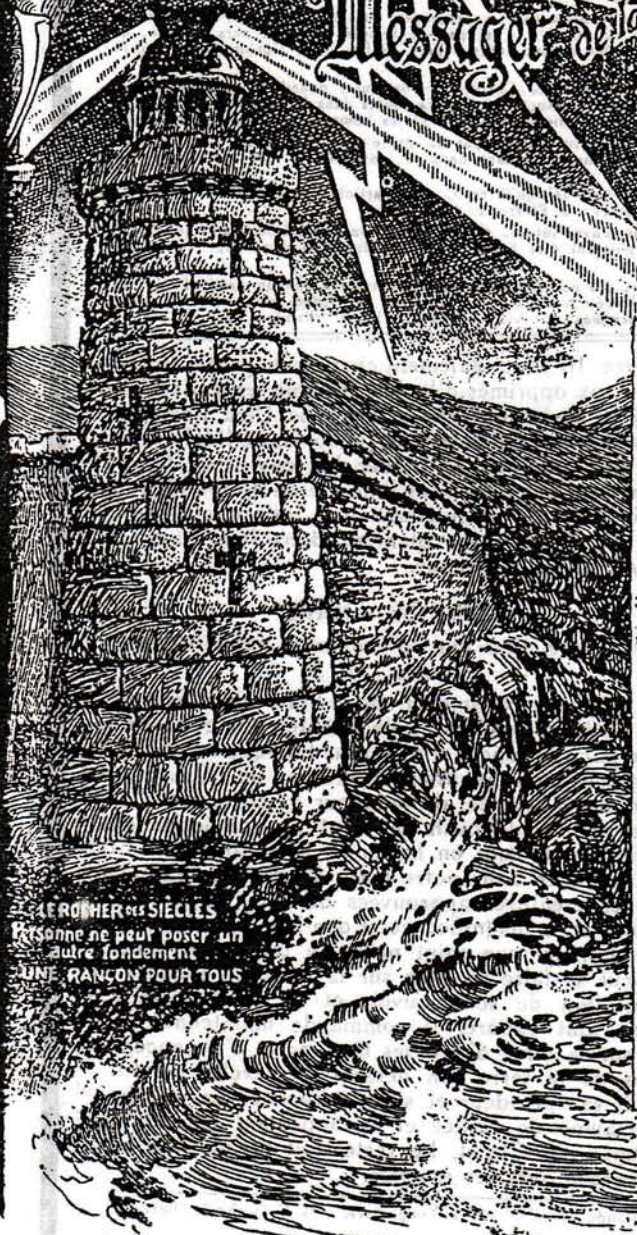
|               |             |                 |           |                |            |          |             |
|---------------|-------------|-----------------|-----------|----------------|------------|----------|-------------|
| Montbéliard   | 31 décembre | Denain          | 7 janvier | Flémalle-Haute | 16 janvier | Bruay    | 24 janvier  |
| Sin-le-Noble  | 1er janvier | Vieux-Condé     | 10 "      | Baisieux       | 17 "       | Liévin   | 25 "        |
| Frais-Marais  | 3 "         | Wasmès          | 11 "      | Lille          | 19 "       | Lens     | 26 "        |
| Hargicourt    | 4 "         | Haine-St. Paul  | 12 "      | Roubaix        | 20 "       | Le Hâvre | 27 "        |
| Sallaumines   | 5 "         | Jumet           | 13 "      | Rosendaël      | 21 "       | Noiseau  | 29 "        |
| Hénin-Liétard | 6 "         | Montignies s/S. | 14 "      | Coudekerque    | 22 "       | Paris    | 30 "        |
|               |             | Liège           | 15 "      | St. Omer       | 23 "       | Nantes   | 1er février |



La

# TOUR DE GARDE

Messager de la Présence de Christ



LE ROYAUME DES SIECLES  
Personne ne peut poser un  
autre fondement  
QUE JÉSUS-CHRIST  
UNE RANÇON POUR TOUS

«Sentinelle, où en est la nuit?» Esaïe 21:  
«Le matin vient, et la nuit aussi» 11-12

XXV<sup>e</sup> Année Mensuel N<sup>o</sup> 5

— BERNE —

Anno Mundi 6055 — Février 1927

### SOMMAIRE

|                                   |    |
|-----------------------------------|----|
| Liberté aux captifs . . . . .     | 67 |
| Le congrès de New-York . . . . .  | 72 |
| Le congrès de Pittsburg . . . . . | 76 |
| Isaac et ses puits . . . . .      | 78 |
| Commentaires des textes . . . . . | 80 |

«Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.» — Hab. 2:1 — Cr.

«La terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les cieux (pouvoirs ecclésiastiques) ser-  
ront en attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées... Quand vous verrez ces choses  
se faire, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche.» — Luc 21: 25, 28, 31.

## La mission sacrée de ce journal

Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement le point de ralliement où les Etudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date du passage de ses pèlerins ou représentants et l'époque des assemblées générales de la Société. Les comptes-rendus de ces dernières constituent un excellent moyen d'encouragement.

Nos « Leçons bérécennes » sont des révisions générales des « Etudes des Ecritures », ouvrage publié par notre Société. Les leçons sont disposées de la manière la plus attrayante; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister, indiqué par les initiales V. D. M.) Nos développements des Leçons internationales des Ecoles du dimanche sont spécialement destinés aux étudiants avancés et aux moniteurs. Plusieurs trouvent cette partie du journal indispensable.

La TOUR DE GARDE est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pierre 1:19; 1 Timothée 2:6. Bâti sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Corinthiens 3:11-15; 2 Pierre 1:5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, de ce fait, a pour mission de faire connaître à tous « la communication du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant... Ephésiens 3:5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit absolument conforme à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle est révélée dans l'Ecriture sainte: Il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure où la sagesse divine nous permet de le comprendre. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante; car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront selon la volonté du Seigneur: l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infaillible, ce que nous avançons; nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

## Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures

Que l'Eglise est « le temple de Dieu vivant », « son ouvrage (special) », dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et qu'elles auront accès auprès de Lui. — 1 Corinthiens 3:16, 17; Ephésiens 2:20-22; Genèse 28:14; Galates 3:29.

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ se continue; quand la dernière de ces « pierres vivantes » « élues et précieuses », aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apocalypse 15:5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que « Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en rançon pour tous » et « qu'au propre temps » il sera la vraie lumière qui éclaire tout homme venant dans le monde ». — Hébreux 2:9; Jean 1:9; 1 Timothée 2:5, 6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, « de le voir tel qu'il est », « de participer à la nature divine » et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3:2; Jean 17:24; Romains 8:17; 2 Pierre 1:4.

Que la mission actuelle de l'Eglise est de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer en elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer afin que ses membres puissent être faits rois et sacrificateurs dans l'âge à venir. — Ephésiens 4:12; Matthieu 24:14; Apocalypse 1:6; 20:6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui lui a été perdu, en Adam sera restitué par le Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront exterminés. — Actes 3:19-23; Esaie, chapitre 35.

## LA TOUR DE GARDE

ne contient que des articles traduits des publications de « The Watch Tower », journal bimensuel anglais édité par la « Watch Tower Bible and Tract Society », 18, Concord Street, Brooklyn, N. Y., U. S. A. Les demandes d'abonnements sont à adresser à la

Tour de Garde, Société de Bibles et de Traités,  
39, rue des Communaux, Berne (Suisse).

**Prix de l'abonnement:** L'édition française paraît mensuellement sur 16 pages et coûte, payable à l'avance, frs 8.— pour la Suisse, et frs 8.50 pour tout autre pays. Ce montant peut être adressé à notre compte de chèques postaux III/3319. Commandé directement à la poste, l'abonnement coûte frs suisses 3.50 en France, en Belgique et en Italie.

**Comité de rédaction:** « The Watch Tower » est publié sous la surveillance d'un comité de rédaction. Chaque article paraissant dans ses colonnes doit être lu et approuvé par au moins trois de ses membres. Membres du comité: J. F. Rutherford, W. E. Van Amburgh, J. Hemery, R. H. Barber, E. J. Coward.

**Gratuit pour les pauvres dans le Seigneur:** Sur demande écrite tout Etudiant de la Bible qui pour cause de vieillesse, d'infirmité ou de nécessité ne peut payer « La Tour de Garde », la recevra gratuitement pour une année. Le renouvellement de la demande peut se faire sur une simple carte postale. Nous désirons particulièrement que ces amis de la vérité figurent continuellement sur notre liste d'abonnés et qu'ils restent en contact avec les études bérécennes.

de la terre. Ils sont également chargés de porter la bonne nouvelle aux opprimés d'Israël, afin que les Juifs sachent que le jour de la délivrance est proche. Dieu a confié son message de réconciliation à ses témoins. Le fidèle reste serein et réjoui non seulement de sonder des œuvres de Jéhovah, mais aussi de travailler sous la direction de son bien-aimé Fils; il proclame maintenant aux Juifs que Dieu leur envoie un Roi qui les plantera dans leur pays, afin qu'ils y habitent à jamais.

## TEXTE DU 2 MARS

« Son œuvre n'est que splendeur et magnificence. — Psaume 111:3 —

LE prophète exprime ici une grande vérité. Splendeur donne l'idée d'excellence, de beauté, d'une chose imposante par son aspect et sa forme. Lorsque magnificence est employé pour qualifier les œuvres de Dieu, elle est synonyme de majesté, de grandeur et de gloire. Toutes les œuvres de Jéhovah reflètent sa splendeur et sa magnificence et sont en harmonie avec son nom. Cette vérité exprimée dans notre texte donne à entendre que toutes les créatures approuvées de Dieu refléteront sa splendeur et sa magnificence et que leur principale tâche est de glorifier son saint nom. Le temps est venu où Dieu veut se faire un nom sur la terre. Il donnera une manifestation de son pouvoir et de sa majesté à la création tout entière. Il commande maintenant à ses saints sur la terre d'être ses témoins et d'annoncer aux peuples de la terre son dessein de révéler bientôt sa majesté, sa splendeur et sa magnificence en établissant son royaume de justice et en apportant la délivrance au peuple par Christ. Le reste doit maintenant élever cet étendard vers les peuples.

# La TOUR de GARDE

## ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXV<sup>me</sup> Année

BERNE — FEVRIER 1927 — BROOKLYN

N<sup>o</sup> 5.

### LIBERTÉ AUX CAPTIFS

(W. T. 15 novembre 1926)

« L'Éternel rend la liberté aux captifs. » — Psaume 146 : 7.

**D'**INSPIRATION divine ces paroles du prophète sont pour nous une preuve qu'il y en a qui sont en prison; qu'un jour leur libération viendra et que c'est l'Éternel qui les délivrera. Les questions suivantes s'imposent : Qui sont les captifs ? Comment sont-ils devenus hôtes des prisons ? Qui sont les géoliers ? Quand les captifs seront-ils mis en liberté et quel moyen Jehovah emploiera-t-il pour les mettre en liberté ?

#### QUI SONT LES CAPTIFS ?

L'usage a consacré l'idée que la tombe était une prison et que les morts en étaient captifs; de là l'expression courante : « Ceux qui sont dans la prison de la mort ». Les Ecritures n'appuient pas cette pensée, car nulle part elles ne disent que la mort est une prison. Au contraire le prophète de Dieu en parlant des prisonniers dit : « Que le gémissement des captifs parvienne jusqu'à toi ! Par la force de ton bras sauve ceux qui sont voués à la mort ! » (Psaume 79 : 11). « L'Éternel abaissera ses regards du haut de sa demeure sainte et, du haut des cieux, l'Éternel jettera les yeux sur la terre, pour écouter les gémissements du captif, pour délivrer ceux qui sont voués à la mort. Alors on célébrera le nom de l'Éternel dans Sion, et ses louanges dans Jérusalem. » — Psaume 102 : 20, 21.

Le fait que ces captifs ne sont pas encore morts, quoique voués à la mort, qu'ils se lamentent, qu'ils gémissent et qu'ils implorent Dieu, et que leurs prières sont entendues, prouve qu'ils sont retenus en quelque endroit, dans l'esclavage et la captivité par l'ennemi. S'ils étaient morts et enterrés ils ne pourraient ni gémir, ni crier, ni prier, parce qu'il n'y a ni connaissance, ni sagesse, ni pensée dans la tombe. — Ecclésiaste 9 : 5, 10.

La prison est l'endroit où l'on détient ceux qui doivent être privés de leur liberté individuelle. Captifs sont ceux qui se trouvent dans un état de contrainte ou d'emprisonnement, en d'autres termes, ceux dont la liberté de parler ou d'agir est limitée. Les captifs sont retenus par la contrainte ou par la force, car on peut être privé de sa liberté aussi bien en étant contraint par la crainte qu'en étant captif derrière des murs impénétrables et sous les verrous.

Si la crainte des hommes contraint quelqu'un, elle sera pour lui un piège. « La crainte des hommes tend un piège, mais celui qui se confie en l'Éternel est protégé » (Proverbes 29 : 25). Le mot traduit par piège

signifie littéralement le lasso qu'on lance autour du cou ou de la tête d'un animal ou d'un homme pour le capturer. Le langage employé ici par le prophète est symbolique. La tête est le siège de l'intelligence. C'est avec l'esprit que l'homme pense. Celui qui craint un homme ou une institution humaine est nécessairement pris dans un piège et devient un captif parce qu'il est privé de sa liberté. Celui qui produit ou provoque la crainte, qui contraindra quelqu'un est appelé avec raison un géolier.

Concernant la question de savoir qui sont les captifs, les Ecritures semblent clairement parler de la grande multitude, la classe de la tribulation comme étant captive. A vrai dire, la grande multitude n'est une classe ou un groupe que depuis la fin de l'âge de l'Évangile. C'est à ce moment que ceux qui forment ce groupe ont été envoyés dans le désert, c'est-à-dire dans une condition privée du réconfortant message de la vérité, et privée également de la sympathie à l'égard de ceux qui aiment la vérité. C'est en effet la condition dans laquelle se trouvent les consacrés qui sont maintenant dans les systèmes religieux nominaux. Les conducteurs et les dirigeants de ces systèmes religieux n'éprouvent ni amour ni sympathie pour aucun de ceux qui aiment réellement le Seigneur et qui désirent que la volonté de Dieu soit faite sur la terre.

Les consacrés ne sont pas heureux dans les sectes, ils gémissent et ils se lamentent à cause de leur condition et ils soupirent après une réelle et sincère adoration de Dieu, telle qu'ils l'ont pratiquée au moment où ils conquirent le Seigneur. Leur sentiments sont rapportés par le prophète : « Ne nous tiens pas compte de nos iniquités passées. Hâte-toi !... Que ta compassion nous vienne en aide ! Nous sommes extrêmement misérables ! Aide-nous, ô Dieu de notre salut pour la gloire de ton nom ! Délivre-nous ! Pardonne nos péchés pour l'amour de ton nom ! Pourquoi les nations diraient-elles : Où est leur Dieu ? Fais éclater à nos yeux ta vengeance contre les nations qui ont répandu le sang de tes serviteurs ! Que le gémissement des captifs parvienne devant toi ! Par la force de ton bras sauve ceux qui sont voués à la mort » (Psaume 79 : 8-11). Les faits qu'ils sont captifs et qu'ils sont voués à la mort sont des preuves concluantes qu'ils ne sont ni morts ni dans la tombe.

Pourquoi est-il dit que ceux qui forment la classe de la grande multitude mentionnée ici, sont voués à la mort ? Tous les engendrés de l'esprit sont de par leur vocation appelés à une seule espérance (Ephésiens 4 : 4).

C'est le haut appel ; cet appel s'adresse à chacun au moment où il est justifié par l'Éternel, la justification constituant elle-même l'appel ou invitation. Lorsque quelqu'un se consacre entièrement pour faire la volonté de Dieu, le souverain sacrificateur, Christ Jésus, le présente à l'Éternel ; et l'Éternel le justifie. La justification a pour but de permettre au consacré de devenir une partie du sacrifice du Seigneur. Son appel date de ce moment-là.

\* Personne n'est appelé à faire partie de la grande multitude, mais tous sont appelés à « une seule espérance ». L'apôtre dit que ceux qui n'accomplissent pas leur alliance de sacrifice sont aveugles, qu'ils ont perdu le sens de la vue (2 Pierre 1 : 9). Tous ceux qui sont engendrés du saint-Esprit doivent mourir, afin de naître sur le degré spirituel. L'alliance est une alliance par le sacrifice qui détermine l'accomplissement de la volonté de Dieu ; sa volonté est que ceux qui participent à cette alliance meurent, afin de vivre sur le degré spirituel (Psaume 50 : 5 ; Matthieu 16 : 24, 25). C'est en suivant avec joie les traces de Jésus que les membres du corps de Christ meurent volontairement. Ceux qui formeront la classe de la grande multitude ne mourront pas de la même manière ; ce sont les conditions et les circonstances qui les pousseront à mourir d'une mort sacrificatoire. Mais alors à l'épreuve, ils refuseront de se joindre à l'organisation du diable et de la soutenir et ils seront faits prisonniers. — Zacharie 14 : 2.

### LES PRISONS

<sup>10</sup> Quelles sont les prisons dans lesquelles ces prisonniers sont incarcérés ? Les églises nominales, catholiques et protestantes. Dieu avait ordonné à Israël de ne faire aucune image taillée (Exode 20 : 4). « Vous ne vous ferez point d'idoles, vous ne vous élèverez ni image taillée ni statue et vous ne placerez dans votre pays aucune pierre ornée de figures pour vous prosterner devant elles ; car je suis l'Éternel votre Dieu » (Lévitique 26 : 1). Israël viola à maintes reprises ce commandement si clairement énoncé. Vu qu'Israël était un peuple typique ces images taillées avaient-elles également une signification figurée ? Israël selon la chair typifiait ceux qui se réclament être le peuple de Dieu, savoir les systèmes religieux nominaux. Ceux-ci édifièrent de grandes cathédrales avec des autels, des statues, des idoles de pierre et de bois représentant soit Jésus soit Marie ; ils se prosternent devant ces objets inanimés et les adorent. Ces systèmes constituent donc les idoles. Les images taillées élevées par l'Israël naturel représentent les sectes de la chrétienté nominale qui sont des idoles.

<sup>11</sup> Le prophète Esaïe parle beaucoup de ces idoles et son exposé démontre qu'elles représentent les systèmes nominaux. L'Israël naturel éleva des idoles et prétendit qu'en les adorant, il adorait Dieu. L'Israël spirituel nominal fit également de grandes idoles et prétendit adorer Dieu par elle, mais en réalité il se trompe, car il adore le diable. « Ceux qui fabriquent des idoles ne sont tous que vanité, et leurs plus belles œuvres ne servent à rien ; elles le témoignent elles-mêmes ; elles n'ont ni la vue ni l'intelligence, afin qu'ils soient dans la confusion » (Esaïe 44 : 9). Ceux qui ont fabriqué ces idoles et ont poussé le peuple à les adorer reculeront et seront couverts de honte, déclare le prophète. — Esaïe 42 : 17.

<sup>12</sup> Les systèmes religieux, les idoles figurées, constituent les prisons ; dans ces sectes il y a encore un grand nombre de consacrés qui ont peur d'en sortir. Ces sectes forment une partie de l'organisation du diable et souvent les Écritures les désignent par le nom de Babylone.

La vengeance de Dieu s'exécutera contre ces sectes. En les désignant comme des idoles le prophète ajoute de quelle manière le peuple sera amené à s'en détourner et comment les systèmes seront détruits : « Guerre à ses canaux ; qu'ils soient desséchés ! Car c'est le pays des idoles et ces épouvantails les font délirer. » — Jérémie 50 : 38.

### LES CAPTIFS

<sup>13</sup> Beaucoup de ceux qui font partie de la véritable Sion furent prisonniers dans ces sectes jusqu'au moment fixé par Dieu où la connaissance de la vérité devait leur parvenir ; les sincères de Sion répondirent avec empressement au message de vérité et sortirent avec joie de Babylone. Les paroles suivantes du psalmiste s'appliquent indubitablement à la période de préparation qui correspond à la moisson de l'âge de l'Évangile : « Quand l'Éternel ramena les captifs de Sion, nous étions comme dans un rêve. Alors notre bouche remplit l'air de cris joyeux, et notre langue de chants de triomphe ; alors on disait parmi les nations : L'Éternel a accompli pour eux de grandes choses ! Oui l'Éternel a fait pour nous de grandes choses, et nous sommes dans l'allégresse ». — Psaume 126 : 1-3.

<sup>14</sup> Leurs frères qui restèrent dans les systèmes de Babylone, par crainte des hommes ou pour tout autre raison, et qui ne prêtèrent pas d'attention au message du Seigneur, sont retenus prisonniers. Jésus déclara que les véritables saints seraient dans le même champ avec les hypocrites jusqu'au temps de la moisson. (Matthieu 13 : 30). Les faits sont en harmonie avec cette déclaration. Au temps fixé le message du royaume fut annoncé et ceux qui aimaient le Seigneur sincèrement entendirent le message et sortirent de Babylone. Ceux qui, bien que consacrés au Seigneur, restèrent dans les sectes n'eurent pas de nourriture réelle et devinrent faibles et craintifs. Plus une créature s'affaiblit, plus sa crainte augmente.

### LES GEOLIERES

<sup>15</sup> Chaque communauté de ces sectes a son gardien ou berger. Eux-mêmes s'intitulent bergers et ils appellent leur communauté leur troupeau. C'est dans leur intérêt personnel que ces bergers ou gardiens gardent le troupeau dans l'unité, car c'est du troupeau que le gardien reçoit la nourriture et le vêtement. Ils en sont les gardiens et chacun de ces gardiens attend d'être rémunéré par sa propre association (Esaïe 56 : 10, 11). Ces geôliers traitent leurs prisonniers, figurativement parlé, à la chaîne et au boulet, comme cela se fait littéralement dans les systèmes diaboliques de prison en d'autres endroits de l'empire de Satan. Le gardien en chef de toutes ces prisons est le diable lui-même, et leurs geôliers sont ses enfants et ses serviteurs (Jean 8 : 44 ; Romains 6 : 16). En d'autres termes, les geôliers sont les pasteurs des différentes sectes qui n'ont ni amour réel ni sympathie pour les chrétiens, ni respect ni adoration pour Dieu.

<sup>16</sup> Quelque effort que fasse l'un ou l'autre des serviteurs de Dieu pour donner un peu de nourriture spirituelle à ces captifs, il est rebuté par ces geôliers. Pour maintenir endormis les captifs dans leurs prisons, ils ont recours au mensonge, à la fraude, à la tromperie. Ils les dissuadent d'écouter un sujet religieux qui ne soit pas traité par quelque ministre d'une secte quelconque. Ils leur disent de ne pas acheter de livres qu'ils n'ont pas sanctionnés et de n'assister à aucune réunion qui ne soit pas tenue par des pasteurs ou

leurs amis. Les engendrés de l'esprit qui sont dans ces prisons appartiennent au Seigneur, parce que c'est lui qui les engendra. Ils désirent une condition meilleure et adorer le Seigneur en pureté et en vérité, mais le clergé les empêche d'entendre la vérité et de servir Dieu.

<sup>17</sup> Parlant de ces troupeaux et des gardiens qui ont assumé la charge d'en prendre soin, l'Éternel Dieu dit : « Ainsi parle le Seigneur l'Éternel : malheur aux bergers d'Israël qui ne cherchent que leur propre pâture ! N'est-ce pas le troupeau que les bergers doivent paître ? Vous avez mangé la graisse, vous vous êtes vêtus de la laine de mes brebis, vous avez tué les brebis grasses, et vous n'avez pas fait paître le troupeau ! Vous n'avez pas fortifié les brebis débiles ; vous n'avez pas guéri les malades, vous n'avez pas bandé les blessées ; vous n'avez pas ramené les égarées, et vous n'avez pas cherché celles qui étaient perdues ; mais vous les avez dominées avec violence et dureté. A cause de cela, bergers, écoutez la parole de l'Éternel : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Je vais m'en prendre à ces bergers-là ; je leur redemanderai mes brebis ; je ne leur laisserai plus paître mes brebis, et ils ne pourront pas non plus se repaître eux-mêmes ; mais j'arracherai mes brebis de leur bouche, afin qu'elles ne leur servent plus de pâture. » — Ezéchiel 34 : 2-4, 9-11.

<sup>18</sup> Ces pasteurs ou géoliers prétendent être seuls autorisés à interpréter et à enseigner les Écritures. Vu qu'ils n'enseignent pas la vérité, ils empêchent ceux qui sont dans leurs systèmes de l'entendre ; ils les maintiennent ainsi dans les ténèbres et ces ténèbres augmentent. Ces consacrés voient suffisamment pour reconnaître que ces pasteurs ou géoliers ont entièrement abandonné la vérité, mais ils craignent de quitter leurs sectes et de prendre courageusement position du côté du Seigneur. Ils se lamentent à cause de leur misérable condition et ils crient au Seigneur. Allez au milieu d'eux et vous les entendrez parler à peu près en ces termes : « Nous sommes dans une grande détresse à cause de la mondanité de notre église. Mais que devons-nous faire ? Nous devons rester dans l'église pour l'empêcher de tomber en ruines. Nos ministres déclarent que si nous partons, il ne restera plus d'église. Nous devons au Seigneur d'y rester. Ce sont nos ministres qui le disent. » Mais ils crient dans leur détresse et, comme nous l'avons montré plus haut, leurs cris sont prédits par le prophète. — Psaume 79 : 11.

<sup>19</sup> Dans le texte les captifs représentent la classe de la grande multitude, parce qu'ils sont voués à la mort. Étant engendrés du saint-Esprit et emprisonnés, ils sont dans la détresse. Ils sont dans les ténèbres quant à la vérité du royaume et ils sont maintenus dans les chaînes par leurs géoliers. Ils se confient à leurs paroles au lieu de prêter attention au message de la Parole de vérité de Dieu. Tandis que les pasteurs tombent plus profondément dans les ténèbres, les vrais consacrés pleurent et se lamentent à cause de leur condition. Le prophète de l'Éternel décrit leur condition par ces mots : « D'autres habitaient dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort ; ils étaient captifs et gémissaient dans les chaînes, pour avoir été rebelles aux paroles de Dieu, et avoir méprisé le conseil du Très-Haut. Il avait humilié leur cœur par la souffrance ; ils succombaient sans que personne les secourût... Alors ils ont crié vers l'Éternel, dans leur détresse, et il les a délivrés de leurs angoisses. Il les a tirés des ténèbres et de l'ombre de la mort ; il a brisé leurs chaînes. Qu'ils célèbrent donc la bonté de l'Éternel et ses miracles en faveur des enfants des hommes ! Car il a brisé les portes d'airain, et rompu les barreaux de fer. » — Psaume 107 : 10-16.

<sup>20</sup> Pendant la moisson, les témoins de l'Éternel ont déclaré sa vérité sur la terre et ont envoyé dans ces prisons le message imprimé conseillant aux captifs d'en sortir, s'ils voulaient échapper au sort des systèmes religieux (Apocalypse 18 : 4). Ceci a été le message venant des cieux, parce que c'était le message de Dieu. Ils sont nombreux dans les sectes ceux qui ont entendu ce message, mais ils l'ont dédaigné parce que les géoliers les tenaient dans la crainte, comme dans un piège. Ces prisonniers furent retenus parce qu'ils ont méprisé, dédaigné la Parole de l'Éternel. Le temps est proche où ces systèmes seront détruits et ceux qui y seront à ce temps-là porteront toutes les iniquités de ceux qui faisaient partie de ces systèmes et c'est pour cette raison que l'Éternel Dieu a prévu dans son plan qu'au temps fixé la liberté serait rendue aux captifs.

#### L'ÉTERNEL LEUR RENDRA LA LIBERTÉ

<sup>21</sup> Dans le jour typique d'expiation deux boucs étaient présentés devant l'Éternel. L'un d'eux était désigné comme bouc de l'Éternel ; l'autre comme bouc émissaire. Le bouc de l'Éternel était sacrifié. Pendant le sacrifice le bouc émissaire restait dans le parvis et jusqu'à l'achèvement du sacrifice du bouc de l'Éternel on ne s'occupait pas de lui. Ce fait est relaté comme suit : « Quand il aura achevé de faire l'expiation pour le sanctuaire, pour la tente d'assignation et pour l'autel, il offrira le bouc vivant. Aaron appuiera ses deux mains sur la tête du bouc vivant, et confessera sur lui toutes les iniquités des enfants d'Israël et toutes leurs rébellions, quels que soient leurs péchés ; il les mettra sur la tête du bouc et l'enverra au désert par un homme prêt à cet office. Le bouc emportera sur lui toutes leurs iniquités dans une terre déserte, et l'homme lâchera le bouc dans le désert. » — Lévitique 16 : 20-22.

<sup>22</sup> C'est en 1918 que le Seigneur vint dans son temple et, comme nous le comprenons, il commença à demander les comptes à ceux à qui il avait confié les intérêts de son royaume. L'année suivante les églises nominales rejetèrent complètement le Roi oint de Dieu. Et à partir de ce moment ces systèmes sont devenus stériles, un pays aride et dévasté, n'ayant plus de vérité en eux. A ce moment il y avait sans doute dans ces sectes des centaines de milliers de consacrés et ils y sont encore. Comme nous le comprenons le bouc émissaire les typifie et ils forment la classe de la grande multitude. Dans le type, le souverain sacrificateur confessait sur le bouc émissaire toutes les iniquités d'Israël et dans cette figure Israël représente certainement le système ecclésiastique qui est devenu la religion du monde. Ceci indique que le bouc émissaire doit avoir part aux iniquités qui tombent sur le système.

<sup>23</sup> Le bouc émissaire était envoyé dans le désert. Un désert est un endroit où il n'y a rien pour entretenir la vie. Il est aussi appelé une solitude. Puisqu'un endroit représente une condition, il semble donc évident que ceux qui sont représentés par le bouc émissaire passent par une condition aride ; c'est-à-dire une condition où il n'y a pas de vérité. Les approuvés du Seigneur viennent sous le manteau de justice et sont amenés dans la condition du temple. Les autres engendrés doivent également être quelque part. Ceux-ci, représentés par le bouc émissaire, sont envoyés dans le désert. Puisque les églises nominales sont maintenant abolies sans vérité, elles constituent un endroit solitaire ou un désert et c'est là que se trouve la grande multitude.

<sup>25</sup> Quel est l'homme prêt à y conduire le bouc émissaire ? Sans doute cet homme est une figure des prédicateurs ou géoliers. Dieu a congédié les églises nominales en les rejetant et les chassant dans une condition désertique. Beaucoup de consacrés se trouvent dans ces sectes et y sont donc captifs, déportés par les géoliers. A ce propos le prophète de Dizu dit : « Dieu donne une famille à ceux qui étaient abandonnés, il délivre les captifs et il les rend heureux ; les rebelles seuls habitent des lieux arides. » — Psaume 68 : 7.

<sup>26</sup> Ceux qui composent la grande multitude vont maintenant dans la solitude et c'est d'eux que le prophète dit : « Dieu leur donne une famille » (Psaume 68 : 7). Dieu amène les solitaires, les captifs, dans une condition de communion avec la véritable famille de la foi. Aussi le prophète accentue-t-il le fait que la grande multitude est emprisonnée, liée et maintenue dans la contrainte. Dieu place ces engendrés de l'esprit dans des familles qui, elles, sont séparées et distinctes des autres qui forment les prisons et alors il les délivre des prisons et les rend heureux. Il fait sortir ceux qui sont dans les chaînes, mais « les rebelles (ceux des églises nominales qui ne servent pas et n'honorent pas Dieu) auront pour séjour le désert aride (condition dans laquelle il n'y a pas de vérité) ». Ce texte montre que la grande multitude va dans la désolation avant que les derniers membres de la classe du bouc de l'Eternel s'en aillent de la terre.

<sup>27</sup> La promesse de cette prophétie est que la grande multitude sera amenée dans l'abondance, dans une condition heureuse ; mais les chrétiens nominaux qui sont rebelles et qui restent dans cette condition seront abandonnés là où il n'y a pas de vérité. Les consacrés qui forment la grande multitude et qui sont en prison crient et prient le Seigneur et, comme le psalmiste nous le rapporte, leurs prières seront entendues. « Ma voix crie vers l'Eternel ; ma voix implore l'Eternel. Je répands ma plainte devant lui ; j'expose ma détresse en sa présence. Quand je sens mon esprit défaillir en moi, toi, tu connais le sentier où je marche. Dans le chemin où j'avance on m'a tendu un piège. Regarde à ma droite, et vois ! Personne ne me reconnaît... Tout refuge me manque ; personne ne prend souci de moi. Je crie vers toi, ô Eternel, et je dis : Tu es mon asile, mon partage sur la terre des vivants. Sois attentif à mon cri ; car je suis extrêmement misérable. Délivre-moi de ceux qui me poursuivent ; car ils sont plus forts que moi. Retire mon âme de sa prison afin que je puisse célébrer ton nom ! Les justes viendront triompher avec moi de ce que tu m'auras comblé de tes bienfaits » (Psaume 142 : 1-8). Cette prophétie dépeint réellement la condition de centaines de milliers de consacrés qui sont maintenant dans la chrétienté nominale qui désireraient se trouver dans une meilleure condition, mais qui sont retenus dans la contrainte. La promesse est certaine : « L'Eternel rend la liberté aux captifs. »

<sup>28</sup> Puisque l'Eternel rendra la liberté aux captifs, la question se pose : Quand le fera-t-il ? Le prophète de Dieu répond et sa réponse montre que ce sera après que le Seigneur soit venu dans son temple, après que la principale pierre de l'angle soit posée et après qu'il ait commencé à édifier Sion. Il montre ainsi que la classe du serviteur a beaucoup à faire : « Oui, l'Eternel rebâtira Sion, il se montrera dans sa gloire. Il est attentif à la prière du misérable, il ne dédaigne pas sa prière. Que cela soit écrit pour la génération future, et que le peuple qui sera créé célèbre l'Eternel ! Car il regarde du lieu élevé de sa sainteté ; du haut des cieux l'Eternel regarde sur la terre, pour écouter les

gémissements des captifs, pour délivrer ceux qui vont périr. » — Psaume 102 : 17-21.

<sup>29</sup> Parmi les fondamentalistes il doit y avoir des milliers de personnes qui sont honnêtes et sincères. On leur a fait croire qu'elles devaient convertir le monde et établir le royaume avant que Christ vienne. Elles comprennent maintenant qu'elles sont dans l'erreur sur ce point. Les Ecritures indiquent qu'elles verront encore plus clairement à quel point leurs efforts furent inutiles. Le clergé sous la direction de son maître, le diable, les a tenus dans la prison ; et maintenant elles disent comme le prophète l'a prédit : « Eternel, notre Dieu, d'autres maîtres que toi ont dominé sur nous ; mais c'est grâce à toi seul que nous invoquons ton nom. » — Esaïe 26 : 13.

<sup>30</sup> Au fur et à mesure que leur détresse augmente dans la prison, elles reconnaissent mieux les fautes et erreurs de leur milieu. Arrivées à ce point elles invoqueront l'Eternel : « Eternel dans la détresse, ils t'ont recherché ; ils ont exhalé leurs plaintes, quand ton châtement les a frappés. Comme la femme enceinte, sur le point d'enfanter, souffre et crie dans ses douleurs, ainsi étions-nous en ta présence, ô Eternel ! Nous avons conçu, nous avons été en travail, nous n'avons enfanté que du vent ; nous ne saurions accomplir le salut du pays, ni faire naître dans le monde de nouveaux habitants » (Esaïe 26 : 16-18). Ces personnes sincères comprennent leur véritable état d'emprisonnement, aussi désirent-elles entendre la Parole de l'Eternel. C'est alors que Dieu leur rendra la liberté.

<sup>31</sup> Rappelons-nous la promesse : « L'Eternel rend la liberté aux captifs. » Nous lisons encore : « Heureux l'homme qui a le Dieu de Jacob pour appui, et qui met son espoir en l'Eternel, son Dieu... qui fait droit aux opprimés, qui donne la nourriture à ceux qui ont faim. L'Eternel rend la liberté aux captifs ; l'Eternel ouvre les yeux des aveugles ; l'Eternel redresse ceux qui sont courbés ; l'Eternel aime les justes » (Psaume 146 : 5, 7, 8). Les Ecritures montrent-elles quel instrument ou quel moyen l'Eternel Jéhovah emploiera pour accomplir cette mise en liberté des captifs ?

#### LES MOYENS EMPLOYES

<sup>32</sup> La mission donnée à Christ, Tête et corps, est énoncée en Esaïe 61 : 1-3. Peu après qu'il eut commencé son ministère, Jésus cita cette prophétie et se l'appliqua (Luc 4 : 17-19). Par là nous savons que ces paroles relatent la mission confiée au Christ. Cette prophétie eut un accomplissement partiel quand Jésus était sur la terre en chair et un complet accomplissement durant sa seconde présence. Cette prophétie d'Esaïe contient ce message : « Aux prisonniers l'ouverture de leurs prisons. » En citant la prophétie lors de sa première venue, Jésus omit ces paroles. Ceci nous laisse admettre que cette partie de la mission s'accomplira durant sa seconde présence et que cette œuvre sera faite par les fidèles membres de son corps qui constituent la classe du temple. Cette conclusion est en harmonie avec les paroles du prophète au Psaume 102 : 17-21, considérées plus haut. Ceci prouve que le message doit être donné par la classe du reste à ceux qui forment la classe de la grande multitude.

<sup>33</sup> Une autre preuve corroborante se trouve dans le chapitre quarante-neuf d'Esaïe. Là le « serviteur » du Seigneur parle et s'adresse aux « îles » qui symbolisent clairement ceux qui formeront la grande multitude. « Le serviteur » se rapporte indubitablement à la classe du temple que le Seigneur a couverte du manteau de

la justice, classe de laquelle le Seigneur Jésus est le Chef; cette classe sert le Seigneur constamment et fidèlement en proclamant le message de son royaume comme ses témoins.

<sup>34</sup> Parmi les différentes choses que doit faire « le serviteur » se trouve la suivante : « Ramener les débris d'Israël » et « partager les héritages dévastés » (Esaïe 49 : 6, 8). Ceux qui sont mentionnés comme « les héritages dévastés » sont indubitablement cette classe appelée la grande multitude. Le psalmiste parle de cette même classe comme étant dévastée, quand il dit : « Ils étaient captifs et gémissaient dans les chaînes » et par conséquent captifs (Psaume 107 : 10). Le prophète alors s'adresse au « serviteur » et déclare ce que fera « ce serviteur » : « Pour dire aux prisonniers : Sortez ! et à ceux qui sont dans les ténèbres : Montrez-vous ! Ils paîtront le long des chemins, et trouveront leur pâture sur tous les côtes » (Esaïe 49 : 9). Ceci prouve de manière certaine que « le serviteur », agissant sous la direction de Jéhovah, doit apporter un message à ces captifs, à ceux qui sont dans les ténèbres.

<sup>35</sup> Notons aussi que ces prophéties concernant les prisonniers les considèrent comme des aveugles (Psaume 146 : 8 ; 2 Pierre 1 : 9). Ce n'est pas une cécité littérale bien entendu, mais l'incapacité de percevoir, de comprendre et d'apprécier le plan de Dieu. Leurs yeux de l'entendement doivent être ouverts, et ils doivent avoir une occasion d'entendre la vérité. « Le serviteur », les fidèles membres du corps de Christ, doivent faire cette œuvre sous la direction de ce dernier tandis qu'ils sont encore dans la chair. Le Seigneur parlant au même « serviteur » dit encore : « Moi, l'Éternel, je t'ai appelé pour le salut, et je te prendrai par la main, je te garderai et je t'établirai pour traiter alliance avec le peuple, pour être la lumière des nations, pour ouvrir les yeux des aveugles, pour faire sortir de prison le captif, et de leur cachot ceux qui habitent dans les ténèbres » (Esaïe 42 : 6, 7). Ces paroles déterminent clairement l'œuvre des membres de l'Église encore sur la terre; ces fidèles membres de la classe du temple doivent porter le message aux prisonniers, afin que leurs yeux aveugles soient ouverts.

<sup>36</sup> Quel sera l'effet d'un tel message et d'une telle œuvre ? Dieu fera connaître aux captifs sa bonté et il leur montrera le moyen de s'échapper; alors, au temps convenable, il brisera leurs chaînes et les libérera de la prison (Psaume 107 : 14—16). Le prophète Esaïe dit qu'il les paîtra et qu'ils n'auront plus faim. « Ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif; ni le hâle brûlant, ni l'ardeur du soleil ne les frapperont plus; car celui qui les a pris en pitié les conduira, et les mènera près des sources d'eaux » (Esaïe 49 : 10). La bonté du Seigneur pour la grande multitude est manifestée après qu'il a entendu leurs cris (Psaume 107 : 13 ; 102 : 19, 20). Mais quand Dieu fera sortir ces captifs de leur prison, il n'y aura plus de larme, parce que le Seigneur « Dieu essuiera toute larme de leurs yeux ». — Apocalypse 7 : 17.

<sup>37</sup> Ce qui est dit jusqu'ici montre l'œuvre à faire par la classe « du serviteur » et tandis qu'elle se poursuit un autre travail s'accomplit par le Seigneur Jésus, travail auquel tous les saints participent. Les géoliers sont les dirigeants des sectes; ils y sont regardés comme des grands. Ils doivent être liés, déclare le prophète; les saints se réjouissent de leur part dans ce travail. « Que ses fidèles triomphent, comblés de gloire; qu'ils poussent des cris de joie, jusque sur leur lit de repos ! Les louanges de Dieu sont dans leur bouche, et l'épée

à deux tranchants dans leur main, pour exercer la vengeance parmi les nations, et pour châtier les peuples; pour lier les rois avec des chaînes, et les grands avec des entraves de fer; pour exécuter le jugement qui a été prononcé contre eux ! Telle est la gloire que Dieu réserve à tous ses fidèles » (Psaume 149 : 5—9). Le Seigneur lie les géoliers ou dirigeants et il brise, en même temps, les portes et les verrous qui retiennent les captifs. Dans ce travail la part de la classe du reste est de proclamer les louanges de Jéhovah de Sion, en étant ses témoins.

## RESUME

<sup>38</sup> Résumons brièvement la teneur des passages relatifs aux captifs : Les captifs sont les chrétiens consacrés qui sont dans les églises nominales et qui ont négligé leurs privilèges. Ces églises sont les prisons. Les captifs y sont retenus par le clergé qui sont les géoliers; le géolier en chef est le diable. Les captifs y sont retenus parce qu'ils ont craint l'homme et parce qu'ils ont prêté l'oreille au message humain et dédaigné la Parole de l'Éternel Dieu; pour cette raison ils sont aveugles, ne voient pas la vérité et leurs privilèges de servir l'Éternel Dieu. Lorsqu'ils reconnaissent leur condition, qu'ils ne sont pas à la bonne place, que leurs efforts ont été vains et qu'ils ne font pas partie de la classe du royaume, ils crient à l'Éternel Dieu dans leur détresse et Dieu les entend. Le Seigneur fera porter son message de vérité aux captifs par « son serviteur » et alors l'Éternel Dieu, par le moyen qu'il choisit et au temps convenable, rompra les liens et brisera les barreaux qui retiennent les captifs; l'Éternel Dieu les conduira et les paîtra de la précieuse Parole de vérité; et ainsi ils n'auront plus faim ni soif; le Seigneur essuiera toutes leurs larmes.

<sup>39</sup> De nouveau le Seigneur parle au « serviteur » d'une œuvre qui doit être faite et qu'il commande de faire. Il dit à la classe du fidèle reste, à ceux du temple : « Vous êtes mes témoins que je suis Dieu. Allez et annoncez mon message de vérité à ceux qui se lamentent et qui implorent du secours auprès de moi. » Quelqu'un doit leur porter ce message, et il est évident que c'est la classe du « serviteur » qui fera ce travail. Le message de vérité doit être donné à la grande multitude pendant qu'elle est dans la chair. Il n'y aurait plus d'occasion de porter le message à ces chrétiens après leur mort. Ils ne verseront plus de larmes amères lorsqu'ils seront devant le trône comme serviteurs du Seigneur parce que le prophète dit : « On les introduira au milieu des réjouissances et de l'allégresse » (Psaume 45 : 15). C'est antérieurement à ceci que leurs cris sont entendus par Jéhovah.

<sup>40</sup> Le prophète du Seigneur dit à cette classe : « Voici les cris de la fille de mon peuple retentissent sur la terre lointaine : l'Éternel n'est-il plus à Sion ? N'a-t-elle plus son Roi au milieu d'elle ? Pourquoi m'ont-ils irrité par leurs images taillées, par des idoles étrangères ? » (Jérémie 8 : 19). La classe de la grande multitude comprenant ce qu'elle a perdu, répond : « La moisson est passée, l'été est fini, et nous ne sommes pas sauvés. » — Jérémie 8 : 20.

<sup>41</sup> Dieu a prévu les moyens pour donner son message aux captifs. Les géoliers les empêchent de s'associer avec ceux qui proclament le message du Seigneur. Ils les menacent, les répriment et les empêchent d'entendre la vérité. Mais leurs efforts doivent échouer, ils faiblissent

déjà. Au temps fixé le Seigneur a donné le radio, afin que par ce moyen le message de vérité puisse être proclamé et que les captifs puissent entendre la vérité chez eux ; les faits nous montrent qu'il en est ainsi. Les témoins du Seigneur les visitent et leur apportent le message imprimé ; ils le lisent et commencent à comprendre.

<sup>42</sup> L'œuvre progresse et c'est un merveilleux privilège d'y avoir part ! Qu'aucun enfant de Dieu, qui voit le privilège du service et qui s'en réjouit ne se laisse décourager dans son travail au service par l'influence de ceux qui s'y opposent, car il y en a qui tout en marchant avec le reste sont contre le service. Non seulement ils parlent contre le service, mais ils essaient de décourager les travailleurs. Les véritables ouvriers cependant ne se découragent pas et le travail continue à la gloire du Seigneur et s'étend toujours plus. Ceux qui y ont part sont bénis et continuent à être bénis.

<sup>43</sup> Si vous croyez que le Seigneur fait son œuvre d'une manière organisée, si vous aimez le Seigneur, entrez dans sa joie et participez joyeusement au service. Si vous le faites vous appartenez à la classe désignée par le prophète comme des « sentinelles qui élèvent la voix » et qui présentement proclament le message avec joie. — Esaïe 52 : 8.

### QUESTIONS BEREENNES

Quelles sont les questions soulevées par notre texte ? Les captifs sont-ils morts ou vivants ? § 1-3.

Par quoi la liberté des captifs est-elle entravée ? Qui sont les captifs et quels sont leurs sentiments ? § 4-7.

Pourquoi est-il dit qu'ils sont « voués à la mort » ? (Psaume 79 : 11) Comment meurent-ils ? § 8, 9.

Qu'est-ce que les prisons ? Que représentent les « idoles » de l'Israël naturel apostat ? § 10-12.

A quelle classe s'applique le psaume 126 : 1-3 ? Tous les contacts ont-ils pris garde au message de la moisson ? § 13, 14.

Qui sont les géliers et de quel autre nom s'intitulent-ils ? Comment gardent-ils leurs troupeaux et que prophétise Ezéchiel à leur sujet ? § 15-17.

Comment beaucoup de captifs considèrent-ils maintenant leurs gardiens ? Comment les captifs sont-ils décrits dans le psaume 107 : 10-16 ? Pourquoi ont-ils jusqu'ici dédaigné le message ? § 18-21.

Vers quel endroit le bouc émissaire était-il proscrit, et que représente cet endroit ? De qui le bouc émissaire est-il le type, et qui est représenté par l'homme qui l'emmène ? § 22-25.

Que signifient les paroles du psalmiste : « Dieu donne une famille aux isolés » (Psaume 68 : 7) ? De quelle classe sont les sentiment exprimés en Psaume 142 : 1-7 ? § 26-27.

Quand les captifs seront-ils libérés ? Est-ce qu'Esaïe 26 : 13, 16, 18 s'accomplit maintenant ? § 28-30.

Quels moyens le Seigneur emploiera-t-il pour relâcher les captifs ? Quelle preuve supplémentaire trouvons-nous sur ce point en Esaïe 49 ? § 31-34.

Pourquoi est-il dit que les captifs sont assis dans les ténèbres et sont aveugles ? Comment leurs yeux seront-ils ouverts ? Quel autre travail fera la classe du « serviteur » ? § 35-37.

Résumer les enseignements des divers textes qui se rapportent à ces captifs. Quel est le commandement spécial donné maintenant à la classe du serviteur ? Comment son message sera-t-il reçu ? § 38-40.

Les gardiens peuvent-ils empêcher les captifs d'écouter le message, vu que le temps de Dieu pour la délivrance approche ? Quelle doit être l'attitude de la classe du reste en ce temps ? § 41-43.

## LE CONGRES DE NEW-YORK

(W. T. 1er décembre 1926)

« Ce que nous avions entendu dire, nous l'avons vu dans la ville de l'Eternel des armées, dans la cité de notre Dieu : Dieu fera subsister Jérusalem à jamais. O Dieu, nous avons contemplé ta bonté au milieu de ton temple. » — Psaume 48 : 9, 10 —

SI nous voulions comparer les congrès du peuple du Seigneur les uns avec les autres, nous ne pourrions pas apprécier à leur juste valeur les bénédictions qui en découlent. Un chrétien doit non seulement assister au congrès des enfants de Dieu, mais aussi s'intéresser à ceux qui y participent dans un même esprit et, pour apprécier véritablement ce rassemblement, il doit en une certaine mesure y prêter son concours. Même si cette condition est remplie, le degré voulu d'appréciation ne saurait être exprimé par des paroles humaines. On peut dire avec assurance qu'aucun congrès des enfants de Dieu réuni au cours de la moisson n'a été plus visiblement marqué par une manifestation de l'esprit du Seigneur que celui tenu à New-York du 14 au 18 octobre dernier. Ceux qui y assistèrent en garderont un souvenir durable.

Comme en d'autres occasions quelques-uns vinrent seulement par curiosité ou pour chercher matière à jaser. Mais ils étaient rares et, parlant, difficiles à distinguer. Comme ils n'éprouvaient ni communion ni joie lors du congrès, leur isolement les trahit. Les véritables saints suivaient le conseil de l'apôtre Paul : « Je vous exhorte, frères, à prendre garde à ceux qui causent des divisions et des scandales, au préjudice de l'enseignement que vous avez reçu. Eloignez-vous d'eux, car de tels hommes ne servent point Christ, notre Seigneur, mais leur propre ventre ; et par des paroles douces et flatteuses, ils séduisent les cœurs des simples » (Romains 16 : 17, 18). Les consacrés du Seigneur étaient trop affairés pour prêter l'oreille à autre chose qu'à ce qui devait contribuer à la glorification du Roi et du nom de notre Père céleste. Ils étaient heureux d'être ensemble et désireux de faire leur possible.

Les saints sur la terre ont acquis une appréciation plus grande de l'organisation de Dieu. Ils reconnaissent que cette organisation est Sion, dont Christ est la Tête, et que, s'ils veulent y rester, ils doivent être en complète harmonie avec le Chef, Christ Jésus, et lui être dévoués ainsi qu'au Père céleste. Pour être en harmonie avec le Seigneur, il faut obéir joyeusement à ses commandements.

L'obéissance aux commandements de Dieu en ce temps-ci, c'est l'engagement joyeux et empressé au service du Seigneur quand l'occasion en est offerte. Personne ne peut faire partie de la « classe du serviteur » (Esaïe 49 : 3 ; 42 : 1) s'il ne s'engage pas au service du Seigneur avec joie et zèle. Le psalmiste met dans la bouche des saints, chéris de Dieu, qui ont une vision toujours plus étendue du développement du plan de Dieu les paroles suivantes : « L'Eternel est grand, il est l'objet de toutes les louanges dans la ville de notre Dieu, sur sa montagne sainte » (Psaume 48 : 2). Les saints contemplant la grandeur de Jéhovah et voient en cette ville son organisation et comprennent que c'est de son organisation (de Sion) qu'éclateront ses louanges.

Non seulement les saints voient, mais ils apprécient toute la portée de la naissance de « l'enfant mâle » qui est le royaume ou gouvernement saint et des faits suivants : que le diable a été chassé du ciel ; que la guerre se poursuit sur la terre ; que le jour de la vengeance est venu et que le devoir solennel des saints est d'en rendre joyeusement témoignage. Ils voient que le Seigneur est dans son temple et que ceux qui ont revêtu l'habit de noces ont été couverts par lui du manteau de la justice et ont reçu les vêtements du salut fournis par Jéhovah et qu'il leur est commandé de



franchir les portes du royaume, d'enlever les pierres d'achoppement qui sont sur la route des humains, de proclamer la liberté aux captifs qui sont dans les prisons de l'organisation de Satan, de montrer le chemin du Seigneur aux hommes de bonne volonté et d'élever son étendard vers les peuples, afin qu'ils s'y rallient.

Jamais auparavant les saints n'ont si bien comprises ces choses; aucune puissance humaine ne peut les empêcher de rendre le témoignage; aussi continueront-ils à le rendre jusqu'à ce que le Seigneur le déclare clos. Tel est le zèle dont étaient et sont encore animés les bien-aimés, qui assistèrent au congrès de New-York pour être une cause de bénédiction, pour être bénis eux-mêmes et pour glorifier le nom de l'Éternel Dieu. Environ 2500 consacrés étaient présents. Les premiers arrivèrent le 13 au soir et tous avaient le sourire véritable et indélébile.

Frère R. J. Martin était le président du congrès et frère E. J. Coward son assistant. Le congrès eut lieu à Manhattan dans le Mecca Temple, dont la magnifique enceinte s'adaptait admirablement à nos besoins; par contre, les réunions du dimanche eurent lieu au New Madison Square Garden qui est la salle de spectacle la plus grande et la plus confortable d'Amérique.

Le congrès fut ouvert le jeudi à 10 heures du matin par une réunion de louange et de témoignage, qui donna aux frères et sœurs l'occasion d'exprimer la joie qu'ils éprouvaient, suivie d'un discours de frère C. A. Wise qui reconforta et encouragea beaucoup les frères. Une autre réunion de témoignage eut lieu à 2 heures accompagnée d'un discours de frère George S. Kendall. La verve et le sérieux habituels de ce frère attisèrent encore la joie des frères et sœurs. Frère E. J. Coward prononça également un discours qui mit en relief le privilège des consacrés de se présenter journellement au Seigneur pour être entièrement employés à son service et à sa louange. A 7 heures les frères et sœurs étaient disposés à avoir une nouvelle réunion de témoignage, occasion qu'ils saisirent tous avec empressement. Après cela, frère A. C. Macmillan, animé d'un ardent zèle et d'enthousiasme, fit ressortir puissamment le privilège dont jouit actuellement le peuple de Dieu de connaître son plan et de le servir. Ainsi se termina le premier jour; les frères et sœurs, heureux et satisfaits, se retirèrent pour assister le lendemain, fortifiés et dispos, à une nouvelle journée bénie.

Le vendredi s'appelait « la veille » — le jour de la préparation de l'armée qui allait se mettre à l'œuvre. Cette journée commença à 10 heures du matin par une réunion de témoignage qui donna aux frères et sœurs l'occasion d'exprimer les uns aux autres leur joie dans le Seigneur. Frère T. J. Sullivan prononça ensuite un discours dans lequel il montra le privilège des frères de servir le Seigneur et mit en évidence le fait que le lendemain donnerait à tous l'occasion d'aller rendre personnellement un témoignage au peuple de la métropole américaine.

### OU SATAN S'EN MELE

Les frères commencent seulement à reconnaître l'organisation du diable dans toute sa laideur. Ils voient aussi plus clairement l'organisation du Seigneur parce qu'ils sont dans la condition du temple. Lorsque le diable essaie d'entraver les desseins du Seigneur, ce dernier permet à son peuple de découvrir à temps ses manœuvres et il lui donne l'occasion d'agir comme son instrument.

Le New Madison Square Garden avait été retenu pour la conférence publique de dimanche après-midi.

Une agence de publicité avait été chargée d'annoncer la conférence dans les journaux. Les agents des journaux cherchaient à obtenir l'annonce, quelques-uns même insistèrent pour la placer sur toute une page, moyennant finance naturellement. Tous les journaux étaient, semblait-il, désireux d'accepter l'annonce, aussi avions-nous renoncé à faire une plus grande publicité à part celle des journaux. Aucune réclame ne fut faite aux colonnes d'affichage ou sur les tramways, comme cela se faisait à de telles occasions.

Les divers journaux acceptèrent l'annonce et furent d'accord de la faire paraître aux jours fixés. Parmi eux se trouvaient le *New-York Times*, le *New-York Sun* et le *New-York Herald*. Chacun de ces journaux était en possession du manuscrit de l'annonce et savait qu'elle devait paraître dans une édition déterminée; ils retinrent le manuscrit plusieurs jours dans ce but. L'annonce devait paraître jeudi dans le *New-York Times*. Peu avant l'impression, le directeur de ce journal avisa l'agence de publicité chargée par la Société d'agir en son nom que l'annonce ne paraîtrait pas, sans en donner la raison. Le *New-York Sun* et le *New-York Herald* refusèrent également de la publier.

Ayant gardé le manuscrit de l'annonce pendant plusieurs jours avec la fiche indiquant les dates auxquelles elle devait être publiée, ces journaux pensèrent sans doute qu'il n'y aurait plus moyen d'annoncer la conférence à New Madison Square Garden s'ils refusaient de publier l'annonce, que la Société serait dans le plus grand embarras et que le diable serait satisfait. Sans aucun doute la tactique des journaux métropolitains, qui sont la propriété des grands financiers et qui sont sous leur contrôle, est de faire l'impossible pour entraver la diffusion du message du royaume du Seigneur; ils pensèrent que l'un des meilleurs moyens de s'y opposer était de traiter les Etudiants de la Bible par un silence dédaigneux.

Pour l'intelligence de ce qui va suivre, nous attirons l'attention de nos lecteurs sur le fait que le président de la Société donna le 30 mai dernier un discours au Royal Albert Hall de Londres; que ce discours ainsi qu'une résolution prise au congrès de Londres furent imprimés et distribués en masse sur toute la terre. Le 12 septembre, le *Sunday Express* de Londres publiait une critique longue de deux colonnes attaquant la résolution et tout particulièrement le discours. Nous en citons un paragraphe:

Sous prétexte d'interpréter la Bible, on a inondé le monde d'un déluge de virulentes injures antibritanniques qui doivent être aussi blessantes pour le simple citoyen américain que pour le citoyen anglais. Aussi longtemps que le juge et ses amis se contentaient de répandre leurs idées dans leur pays, on pouvait les ignorer, mais leur récente campagne en Angleterre exige une enquête. Ces jours derniers un exemplaire de la feuille précitée a été mise dans près de 6 millions de boîtes à lettres: « Discours adressé aux puissances mondiales, par le Juge Rutherford, président de l'Association Internationale des Etudiants de la Bible. »

Nous avons ici la preuve évidente que la tactique des journaux américains sous le contrôle britannique est d'ignorer les Etudiants de la Bible. Dès qu'il fut informé que le *New-York Sun* avait refusé de remplir ses engagements de publier l'annonce de la conférence publique de New Madison Square Garden, frère Rutherford en donna un compte-rendu signé de son nom. Nous en donnons la teneur ci-après. Le vendredi après-midi frère R. J. Martin, président du congrès, informa les frères et sœurs de l'action inique de ces journaux et lut l'exposé de frère Rutherford que voici:

## CONTRE LE PEUPLE

Voici la preuve que *The New-York Times* et *The New-York Sun* sont contre le peuple et qu'ils désirent l'empêcher de connaître la vérité. Ces journaux se sont engagés envers l'agence de publicité de l'Association Internationale des Etudiants de la Bible d'insérer l'annonce de la conférence du JUGE RUTHERFORD qui doit avoir lieu dimanche après-midi le 17 octobre au *New Madison Square Garden*. Un d'eux avait même sollicité la faveur de la publier. Au dernier moment les deux journaux rompirent leurs contrats en refusant de publier l'annonce. Pourquoi? Beaucoup se le demandent.

La raison semble apparente: ils veulent que le peuple américain reste dans les ténèbres. C'est un fait connu que *The New-York Times* est subventionné par du capital anglais. *The Sun* prend nettement position pour l'Angleterre.

En mai dernier, j'ai donné au Royal Albert Hall de Londres un discours dans lequel j'ai parlé aux auditeurs des pouvoirs du monde et particulièrement de la place qu'occupe véritablement l'empire britannique. Les prédicateurs et les profiteurs n'en furent pas satisfaits. Le peuple l'entendit avec joie. Récemment, plus de dix millions d'exemplaires de ce discours ont été distribués à New-York. Au *New Madison Square Garden*, dimanche après-midi, je désire dire aux Américains quelques grandes vérités qu'ils doivent connaître. *The New-York Times* et *The Sun* sont contre le peuple américain. Les intérêts de ces messieurs sont mieux servis en laissant le peuple ignorer certaines vérités.

Dimanche prochain, à 3 heures de l'après-midi, au *New Madison Square Garden*, 50<sup>e</sup> rue et 8<sup>e</sup> avenue, les habitants de New-York entendront un exposé précis de la vérité; ils seront à même de juger eux-mêmes si les quotidiens susmentionnés eurent raison de rompre leurs engagements.

J. F. RUTHERFORD.

Après lecture frère Martin annonça ce qui suit: « Nos presses et ceux qui les conduisent travailleront jour et nuit jusqu'à ce qu'un million deux cent cinquante mille exemplaires de ce compte-rendu soient imprimés et nous demandons aux frères et sœurs de ce congrès d'aller les distribuer au public. »

Connaissant la tactique rusée de Satan, les véritables consacrés de l'organisation du Seigneur ne furent pas dupés; aussi furent-ils disposés à agir.

Ces saints savent que le temps du Seigneur est venu pour établir son royaume, qui est représenté par la ville du grand Dieu qui finalement apportera les bénédictions aux peuples. Nous sommes au temps du Seigneur; ils savent que rien n'arrêtera son œuvre. Les sentiments de leur cœurs se trouvent exprimés dans les paroles du prophète: « Ce que nous avons entendu dire, nous l'avons vu dans la ville de l'Eternel des armées, dans la cité de notre Dieu: Dieu fera subsister Jérusalem à jamais » (Psaume 48: 9). Les bien-aimés frères et sœurs furent bientôt d'accord et distribuèrent plus de 300,000 feuilles dans les rues, depuis la fin de la réunion de l'après-midi jusqu'à 7 heures du soir. Des policiers voulurent empêcher nos frères d'accomplir leur travail; quelques-uns furent arrêtés, mais après peu de temps ils purent continuer joyeusement l'œuvre du Seigneur.

A 8 heures, les frères et sœurs étaient de retour pour écouter un discours de frère Rutherford: « Le posage de la pierre en Sion. » En substance frère Rutherford dit que la pierre en Sion est le Roi oint de Dieu, que cette pierre fut d'abord posée en miniature, puis au complet; que le posage en miniature eut lieu au moment où Jésus se présenta comme Roi à Israël, fait que Matthieu 21 nous rapporte; que le posage de la pierre au complet eut lieu au moment où le Seigneur se présenta comme Roi en 1918 lorsqu'il vint dans son temple, et que les deux fois il fut rejeté par ceux qui prétendaient être le peuple de Dieu, mais qui en réalité n'étaient pas vraiment consacrés au Seigneur.

L'orateur fit remarquer qu'une obligation particulière reposait sur ceux qui reconnaissent le fait que Jésus est Roi et qui en ont une juste appréciation; que Dieu leur dit: « Vous êtes mes témoins que je suis Dieu »; que le temps est venu de déclarer au peuple la présence du royaume des cieux; que Dieu a maintenant établi son Roi sur son trône et que, vu la vérocité de ces faits, le Seigneur fournit maintenant des occasions à tous ceux qui l'aiment réellement d'obéir à ses commandements en annonçant la bonne nouvelle à l'humanité. Il annonça que le lendemain serait un jour de service et que tous les frères et sœurs auraient le privilège d'y participer pour placer des livres et de la littérature entre les mains du peuple, pour lui annoncer ainsi le royaume, pour lui donner par la même occasion un exemplaire du compte-rendu concernant la conférence publique de dimanche et pour l'inviter à y assister. L'auditoire était enthousiasmé et impatient de se mettre à l'œuvre.

Le seul endroit disponible pour déposer le stock de livres et de littérature pour les travailleurs fut une écurie de louage située juste en face de Mecca Temple. Cela parut plutôt un endroit approprié pour les saints du Seigneur. Ils se dirent que puisqu'il avait plu à Dieu que son Fils bien-aimé naquit dans une crèche où le bétail avait mangé, c'était certainement une grande faveur pour le peuple de Dieu de s'assembler dans une écurie pour s'armer de munitions et pour aller proclamer le royaume du Seigneur. Ce fut une foule joyeuse qui se pressait ce soir-là à l'intérieur et aux abords de l'écurie. Munis d'une quantité de feuilles intitulées « Contre le peuple », ils se dispersèrent dans les rues pour les distribuer aux passants. Beaucoup d'entre eux distribuèrent jusqu'à minuit. Quelques-uns furent accostés par des agents de police et d'autres furent insultés, mais en général le public manifesta le désir d'accepter cette feuille et de la lire.

La distribution continua le samedi et le dimanche matin jusqu'à ce que la grande ville de New-York ait été inondée du Broux (nord) au Staten Island (sud) des un million deux cent cinquante mille exemplaires du compte-rendu. De plus les saints du Seigneur étaient excessivement heureux d'avoir pu empêcher le diable de garder le peuple dans l'ignorance du témoignage public. Toute louange fut donnée au Seigneur et ces paroles du prophète exprimèrent les sentiments de leurs cœurs: « Ainsi que ton nom, ô Dieu, ta louange retentit jusqu'aux extrémités de la terre. Ta main droite est pleine de justice. Que la montagne de Sion se réjouisse; que les filles de Juda tressaillent d'allégresse, à cause de tes jugements. » — Psaume 48: 11, 12.

## JOUR DU SERVICE

Le samedi avait été réservé au service. Presque tous ceux qui assistèrent au congrès et qui étaient capables furent sur pied le samedi. Chacun emporta avec lui une quantité de feuilles dont nous venons de parler en même temps que des livres. Le matin, ils travaillèrent exclusivement avec le livre *Deliverance*. Chaque ouvrier avait reçu des instructions sous pli fermé qu'il devait ouvrir à 1 heure. Il était demandé de lui de se mettre sans retard au travail à 1 heure et demie. Chacun avait reçu des paquets de brochures mises en séries de cinq qui devaient être vendues à un prix spécial mentionné sur la série. Il est avéré que New-York est la ville la plus difficile à intéresser à l'œuvre du Seigneur; mais les résultats de ce jour furent très brillants. Le soir les résultats de la journée furent totalisés et donnèrent les chiffres suivants: 3783 livres *Deliverance* et 35,140 brochures.

## LA JOURNÉE DE DIMANCHE

Le dimanche à 9 heures du matin, nous eûmes une réunion de louange et de témoignage au Madison Square Garden. Frère W. F. Salter parla à 10 heures et frère George S. Kendall à 11 heures quoique brièvement ; il y eut ensuite une réunion de témoignage où la parole fut donnée à ceux qui avaient eu des expériences particulièrement intéressantes le jour du service. Ces discours et ces témoignages furent un grand encouragement et une grande aide pour tous les frères et sœurs.

La conférence publique eut lieu à 3 heures de l'après-midi au New Madison Square Garden. Exécuté par le « Watchtower Trio » renforcé par frère Franz, ténor, un programme musical précédait la conférence. Environ douze mille personnes étaient présentes et beaucoup de frères et sœurs firent cette remarque : « C'est un public exceptionnellement intelligent. »

Peu après 3 heures, frère Rutherford commença son discours et pendant une heure et demie le vaste auditoire montra le plus vif intérêt. Seuls quelques prédicateurs, reconnaissables à leur habillement particulier, quittèrent la salle ainsi que quelques étudiants de la Bible qui éprouvaient sans doute le besoin de sortir. Il est fort regrettable que quelques-uns des consacrés doivent quitter une conférence publique qui est aussi bien leur conférence que celle de l'orateur. L'auditoire, très attentif, manifesta son approbation par des applaudissements fréquents et prolongés et par des ovations à différentes reprises.

L'orateur démontra clairement la position de la presse métropolitaine dans l'organisation du diable, sa façon de s'opposer au royaume du Seigneur et sa politique de garder le peuple dans les ténèbres. Il démontra avec précision que prédicateurs et politiques travaillaient ensemble comme instruments aveugles de l'empire de Satan et particulièrement que le clergé, se réclamant du titre de représentant du Seigneur, est hypocrite et en réalité représentant de l'organisation du diable. Le public accueillit cette application si appropriée par des acclamations. L'orateur poursuivit en disant que la presse de New-York ne publierait nullement son discours, parce que sa tactique était d'ignorer la vérité, préférant publier l'erreur en lieu et place de la vérité. Voici ses paroles :

Le New-York American est le seul quotidien de New-York qui ait le courage moral de publier ma harangue ; aussi l'y trouverez-vous demain matin in extenso. Vous allez me demander : « Comment avez-vous pu influencer ce journal à publier votre discours ? » Voici : nous avons déboursé plus de 1300 dollars pour la place que nous nous sommes assurée, et nous l'avons fait pour le bien du peuple, afin qu'il ait connaissance du message. Nous ne nous attendons pas à ce que la presse publie la vérité sans être rétribuée, parce que son intérêt tend vers un but tout à fait opposé. Nous sommes heureux que le Seigneur nous ait fourni l'argent nécessaire pour publier ces vérités dans l'intérêt du peuple. La presse nous a dit qu'elle ne publie pas des discours de ce genre, parce que ce ne sont pas des nouvelles, j'insiste, moi, que ce sont non seulement des nouvelles, mais des bonnes nouvelles, ce sont les bonnes nouvelles que le Seigneur veut faire connaître aux peuples et que les anges ont prophétisées il y a de longs siècles à la naissance de notre Seigneur.

L'orateur s'adressant alors à l'auditoire dit : « J'aimerais que tous ceux qui croient que ce sont de bonnes nouvelles qui devraient être publiés dans la presse dans l'intérêt du peuple le manifestent en disant : Oui. » Sur ce, un oui retentissant sortit de douze mille bouches à la fois. L'orateur termina en disant : « Ayant donné une description du royaume du Seigneur et parlé des bénédictions que ce royaume apportera à l'humanité, je demande

aux auditeurs qui désirent l'établissement de ce règne de bien vouloir se lever. » L'auditoire se leva comme un seul homme et se recueillit, à la demande de l'orateur, tandis qu'une courte prière était prononcée.

À la sortie de la conférence, des frères postés à différents endroits offraient des livres. Résultat : 9000 livres environ ont été vendus aux auditeurs. Nous croyons que cette vente surpassa toutes les ventes précédentes lors des conférences publiques. L'auditoire quitta la salle enthousiasmé et on a la conviction que les personnes qui assistèrent dimanche après-midi à la conférence du New Madison Square Garden seront de bons agents de publicité contre la presse du diable et en faveur du royaume du Seigneur.

L'édition de lundi matin du New-York American contenait le discours public en entier, selon le manuscrit fourni. Le Golden Age le donnera aussi. Le New-York Sun et le Times publièrent effrontément quelques lignes relatant faussement les faits. Le Daily Graphic inséra des fragments du discours relatifs au clergé et à ses alliés.

Le dimanche soir le congrès se réunit pour une réunion à New Madison Square Garden où il entendit frère F. W. Franz. Tous étaient heureux et dans une disposition convenable pour entendre ce magnifique discours en relation avec le posage de la pierre en Sion. Il était instructif et encourageant pour les frères. Lundi matin frère Barber donna un discours sur le baptême, après lequel 30 frères et sœurs symbolisèrent leur consécration par l'immersion. À 2 heures de l'après-midi eut lieu une réunion de témoignage et à 3 heures le frère Victor Schmidt parla. Son discours fut encourageant et utile.

Le lundi, à 4 heures, frère Rutherford parla sur « La pierre d'achoppement en Sion ». En résumé son discours disait qu'Israël selon la chair a trébuché sur la pierre, le Roi oint de Dieu ; qu'il y eut alors deux divisions de la maison d'Israël : une division dans le nord et l'autre dans le sud ; que seulement un reste d'Israël selon la chair accepta le Seigneur comme l'Oint ; que l'accomplissement complet du posage de la pierre en Sion eut lieu en 1918 ; que c'est à ce moment-là que le Roi oint de Dieu devint la pierre de mesure ou pierre éprouvée avec laquelle tous ceux qui professent être chrétiens doivent être mesurés (Zacharie 3 : 9). En harmonie avec Esaïe 8 : 14, l'Israël nominal, qui représente les églises nominales, trébuchera et tombera ; ce fut une des maisons d'Israël ; beaucoup de ceux qui sont dans la vérité présente, qui forment l'autre division de la maison d'Israël, trébuchèrent et tombèrent — quelques-uns d'entre eux pour avoir tenu un raisonnement faux ont été pris au piège, à la tête ; d'autres pour avoir marché dans une mauvaise voie et s'être opposés à l'œuvre du Seigneur ont été pris par les pieds ; et ils sont retournés dans le monde.

L'orateur fit ressortir qu'il n'y aura qu'un seul reste ; qu'il sera formé de ceux qui persévéreront dans la vérité présente ; que la faveur d'en faire partie dépendra de la fidélité jusqu'à la mort ; que cette prophétie montre pourquoi depuis 1918 un certain nombre de ceux qui étaient dans la vérité présente se sont détournés, sont tombés et sont devenus adversaires de la vérité ; que ces derniers se sont faits juges de leurs frères et ne veulent pas laisser le jugement au Seigneur ; que leur opposition à l'œuvre de la Société n'est pas contre les choses visibles, mais contre le Seigneur, parce que c'est lui qui accomplit son œuvre d'une manière déterminée pour rendre témoignage aux peuples de la terre. Ce discours ayant déjà été publié dans *La Tour de Garde*, nous ne le répéterons pas.

Le lundi soir, un seul et même sujet fut traité par les frères Riemer, Van Amburgh, C. J. Woodworth et Macmillan. Leurs discours furent admirables et rejoindrent beaucoup le cœur des frères et sœurs. Le congrès fut clôturé par quelques remarques appropriées de frère Rutherford, puis tous se levèrent et chantèrent : « Dieu soit avec vous jusqu'au revoir » et des centaines de mouchoirs s'agitèrent en guise d'adieu. Ainsi se termina le plus heureux et le plus béni des congrès du peuple de Dieu qui ait jamais eut lieu.

Les frères ont aussi eu l'occasion de visiter la station de radio WBBR, la maison du Béthel, les ateliers et l'emplacement où sera édifié le nouveau bâtiment. Ils furent heureux de constater que le Seigneur dirige son œuvre et ils en donnèrent gloire au Seigneur.

A la fin du congrès, frère Rutherford annonça que l'emprunt pour l'érection du nouveau bâtiment avait été dépassé ; il est intéressant d'apprendre que la majeure partie a été souscrite par des frères peu fortunés qui prirent des titres de 100 dollars ; que quelques frères très riches n'en prirent point, probablement parce qu'ils pensaient que les 6 et 7 % que leur rapportaient d'autres entreprises étaient préférables au rapport de 5 % d'une mise de fonds sur un bâtiment employé au service du Seigneur. Il semble, dit-il, qu'il plaît au Seigneur d'accomplir son œuvre par les efforts des plus faibles. Du reste l'émission de titres ne fut pas pour solliciter de l'argent, mais pour fournir aux frères et sœurs l'occasion de

placer leur argent sur le bâtiment (placement avantageux, puisqu'il donne des intérêts) plutôt que de laisser emprunter la Société à des sources mondaines. Les frères et sœurs répondirent avec empressement à l'appel de la Société ; quoique l'argent appartienne au Seigneur et qu'il puisse obtenir tout ce qu'il désire, les frères et sœurs apprécient néanmoins de plus en plus le merveilleux privilège d'employer le peu qu'ils ont à son service. Le congrès exprima la joie qu'il éprouvait de savoir que l'emprunt était dépassé et que la plus grande partie avait été couverte par des petites souscriptions.

Etre au service du Seigneur est un privilège heureux et béni ; et les frères qui sont réellement consacrés au Seigneur apprécient de plus en plus qu'ils ont une grande faveur d'avoir l'occasion de parler du royaume à d'autres. Les ateliers que nous construisons et l'accroissement du nombre de nos machines permettront au peuple du Seigneur de mettre une plus grande quantité de littérature entre les mains du public pour annoncer le Roi et son royaume. Nous reconnaissons clairement que la main du Seigneur repose sur cette affaire par son approbation évidente. Il n'y a pas de doute que l'œuvre grandira encore jusqu'à ce qu'elle soit terminée, quel que soit le nombre de ceux qui y seront engagés. Que tous ceux qui sont entièrement consacrés glorifient le Seigneur qui nous accorde la faveur d'être ses témoins !

## LE CONGRES DE PITTSBURG

(W. T. 1er décembre 1926)

UN congrès des Etudiants de la Bible réuni à Pittsburg sera toujours d'un intérêt particulier, car c'est à Pittsburg qu'il a plu au Seigneur de commencer l'œuvre de la moisson lors de sa seconde présence. Celui de 1926 eut lieu les 29, 30, 31 octobre et 1<sup>er</sup> novembre. Les séances se tinrent au Memorial Hall, une magnifique salle contenant 2500 personnes et offrant tout ce que l'on peut souhaiter pour un congrès. Frère A. H. Macmillan en fut le président.

Le congrès commença le vendredi matin à 10 heures par une réunion de témoignage, suivie d'un discours de frère C. A. Wise. Une autre réunion de témoignage eut lieu à 2 heures de l'après-midi. Puis frère G. R. Pollock parla à l'assemblée. Une réunion de témoignage eut encore lieu à 7 heures. Frère Kendall annoncé au programme, étant empêché de venir, fut remplacé par frère Pollock. Ce fut un heureux jour. Le samedi il y eut une réunion de louange à 10 heures. A 10 heures 30, frère Rutherford donna un discours sur « Le posage de la pierre en Sion » et l'épreuve qui s'ensuivit.

Le samedi après-midi fut consacré au service. Les frères et sœurs étaient enthousiasmés de pouvoir saisir cette occasion et presque tous ceux qui assistèrent au congrès allèrent au travail. 5300 livres furent vendus cet après-midi. C'est un magnifique résultat, si l'on songe qu'année après année on a travaillé à Pittsburg. C'est une preuve de plus qu'il y a toujours encore des gens qui n'ont pas entendu parler du message et qui désirent le connaître. A 8 heures, frère A. H. Macmillan prit la parole. Le dimanche matin ce fut le tour de frère Van Amburgh.

Dimanche, à 1 heure et demie, un discours de frère Rutherford était transmis radiotéléphoniquement au congrès. Un haut parleur fut installé dans la salle et on entendit l'orateur avec autant de netteté et de clarté que

s'il avait été présent. Quelques-uns trouvèrent même que la voix était plus nette par ce moyen. Le radio est une merveilleuse invention ; c'est sans doute le Seigneur qui l'a donné pour faciliter la tâche de ceux qui s'efforcent de donner son témoignage. Bien que le radio soit employé pour différentes choses, son but réel est de faire connaître au monde que Jéhovah est Dieu et que Christ est Roi. Frère A. H. Macmillan parla de nouveau à l'assemblée à 3 heures de l'après-midi et frère Pollock à 4 heures. Tous les discours furent édifiants et réconfortants ; les frères et sœurs s'en réjouirent. Une annonce spéciale avait été faite pour la conférence publique du dimanche soir. Frère Rutherford devait parler sur le sujet : LA PALESTINE AUX JUIFS — POURQUOI ? Beaucoup de notables Juifs de la ville s'occupèrent d'annoncer la conférence et la presse juive en parla pendant plusieurs jours dans ses articles de fond. Les principaux sièges de la salle étaient réservés aux Juifs. Un orchestre composé d'artistes juifs joua avant la conférence. Frère Macmillan parut à la tribune ; il donna une introduction concernant la question juive et annonça le livre « Consolation pour les Juifs ». L'orchestre joua encore un morceau à la fin duquel l'orateur parut. Son arrivée fut applaudie. La salle était comble et l'attention remarquable.

Quelques personnes quittèrent la salle pendant le discours, mais aucun Juif n'était parmi celles-ci. Celles qui sortirent étaient des étudiants de la Bible. Il est vraiment regrettable que ceux qui prétendent être consacrés au Seigneur, après avoir invité des personnes aux conférences, occupent les meilleures places pour les délaisser ensuite. Mais il semble qu'il est presque inutile d'attirer l'attention des frères et sœurs sur ce point. Quelques-uns prennent même, selon leur caprice, la liberté d'aller et de venir dans la salle.

L'auditoire juif, suspendu pour ainsi dire à chaque parole que prononçait l'orateur, manifesta fréquemment sa joie et son approbation par de frénétiques applaudissements. A la fin de la conférence, un quatuor chanta un hymne hébreu. Le public fut tellement impressionné que quelques juifs se joignirent à l'hymne avec une réelle émotion. Les auditeurs quittèrent la salle enthousiasmés ; beaucoup achetèrent des livres et quelques-uns en prirent même quatre à la fois. A la sortie frère Macmillan parut dans la foule et les Juifs, le confondant avec l'orateur, l'encerclèrent bruyamment, mais il expliqua bien vite qui il était ; ils furent tout de même heureux de le saluer. Les Juifs qui croient en la Bible se réjouissent de savoir que le temps est venu où s'accomplissent les prophéties qui prédisent leur retour dans la faveur divine.

Le congrès se termina le lundi après-midi après l'assemblée annuelle de la *Watch Tower Bible & Tract Society*. Des discours furent donnés par plusieurs frères et à 8 heures du soir frère Rutherford parla encore pendant 20 minutes ; puis on chanta le cantique « Dieu soit avec vous jusqu'au revoir ». Après s'être salués en agitant leur mouchoir en l'air, les frères et sœurs s'en retournèrent chez eux.

Nous reçûmes de nombreux télégrammes de toutes les parties du monde exprimant la confiance, l'encouragement et implorant la bénédiction divine sur le congrès et sur l'assemblée annuelle. Il y en avait également d'Europe, particulièrement de la famille du Béthel de Londres et d'autres parties du continent. L'éclésiaste de New-York ayant eu une journée bénie le samedi, nous envoya le télégramme suivant :

Nous vous saluons et ceux qui sont assemblés en congrès au nom de Jéhovah. Nous nous réjouissons avec vous au service du Roi. L'éclésiaste avait organisé pour le service un jour de l'étendard. Vendu 7000 brochures.

Ce fut un heureux congrès. Nombreux furent ceux qui déclarèrent que jamais tel esprit d'harmonie ne s'était vu. Aucune parole de critique ne fut prononcée contre une personne ou une chose quelconque. Tous semblaient être en parfait accord. Les frères exprimèrent leur reconnaissance pour l'aide reçue par le *Watch Tower* ; cela nous réjouit, car notre seul désir est d'aider les frères. Sans doute ce fut un temps béni de communion, nous aidant les uns les autres à comprendre quelques-unes des choses précieuses du merveilleux plan de Dieu.

#### ASSEMBLEE ANNUELLE

(Extrait du procès-verbal)

Selon la publication prescrite par la loi, la charte et les statuts de la *Société*, l'assemblée annuelle de la *Watch Tower Bible & Tract Society* eut lieu, au Memorial Hall à Pittsburg, le lundi 1<sup>er</sup> novembre 1926 à 10 heures. L'assemblée annuelle ordinaire doit avoir lieu le 31 octobre, mais si cette date tombe le dimanche l'assemblée est de par la loi différée au jour suivant.

Avant de passer à l'ordre du jour, le président demanda à frère W. E. Spill de faire la prière d'ouverture. D'un commun accord on renonça à la lecture du procès-verbal de l'assemblée précédente. Le second point de l'ordre du jour était le rapport du président de l'œuvre de la *Société* durant l'exercice écoulé qui s'était terminé le 30 septembre. Le volumineux manuscrit du rapport ne comprenait pas moins de 60 pages. L'assemblée en demanda la lecture par vote et le président en donna lecture.

Le rapport fut accueilli avec enthousiasme et, selon une motion présentée, les membres de l'assemblée annuelle votèrent son approbation absolue. Le trésorier donna également son rapport. La loi et la charte de la

*Société* n'exigent pas la lecture de ces rapports, mais elle fut faite pour encourager les frères et sœurs. Ce fut le président de l'assemblée qui donna ces quelques explications.

Le point suivant de l'ordre du jour était l'élection du Conseil des directeurs, composé de sept membres, pour une période de trois ans. Le Conseil était alors constitué des frères suivants : J. F. Rutherford, C. A. Wise, W. E. Van Amburgh, A. H. Macmillan, C. E. Anderson, H. H. Riemer et J. A. Baeuerlein. Une motion proposait que l'assemblée réélise ces membres du Conseil. Une autre proposait frère R. J. Martin. Alors frère C. H. Anderson se leva et dit aux sociétaires que sa situation présente ne lui permettait pas de donner suite à ses devoirs de membre du Conseil des directeurs, qu'il retirait donc son nom et qu'il demandait à l'assemblée délibérante de nommer frère Martin à sa place.

Une motion, acceptée à l'unanimité, proposait le secrétaire de la *Société* vote au nom de toutes les personnes présentes et votantes pour ceux qui avaient été proposés à faire partie, pendant trois ans, du Conseil des directeurs, savoir : frères J. F. Rutherford, C. A. Wise, W. E. Van Amburgh, A. H. Macmillan, R. J. Martin, H. H. Riemer et J. A. Baeuerlein. Le secrétaire annonça alors qu'il avait voté au nom des 157 484 voix, présentes ou qui s'étaient fait représenter, pour le Conseil des directeurs constitué comme indiqué ci-dessus. Le président déclara alors que, sur la proposition des votants et d'après le vote qui en découlait, les sept personnes mentionnées plus haut étaient dûment élues comme membres du Conseil des directeurs pour la période de trois ans.

Le point suivant de l'ordre du jour fut l'attribution des charges. Le nom de frère J. F. Rutherford fut proposé pour les fonctions de président. Aucun autre nom ne fut présenté. Il fut alors proposé qu'avec le consentement de l'assemblée le secrétaire vote au nom de toutes les voix pour frère J. F. Rutherford comme président pour la durée de trois ans. Frère C. A. Wise, prenant alors la place du président pour quelques instants, présenta cette proposition qui fut adoptée à l'unanimité. Par un vote global du secrétaire, représentant 157 484 voix, frère J. F. Rutherford fut élu président de la *Société* pour une nouvelle période de trois ans.

Frère C. A. Wise fut proposé comme vice-président ainsi que frère A. H. Macmillan. Ce dernier retira son nom et l'assemblée nomma à l'unanimité frère Wise comme vice-président pour la durée de trois ans.

Frère W. E. Van Amburgh, après avoir été proposé, fut élu à l'unanimité secrétaire et trésorier pour trois ans. Frère Riemer fut alors proposé et élu à l'unanimité comme assistant secrétaire et trésorier.

L'ordre du jour arrivait alors aux affaires en litige ; comme il n'y en avait pas le président passa au point suivant : nouvelles propositions. Frère L. L. Bulleit d'Indianapolis annonça au président qu'il avait une résolution à présenter, résolution concernant les fonctionnaires de la *Société*. Le président dit alors : « En raison de la teneur de la résolution de frère Bulleit, je demande à frère C. H. Anderson de Baltimore de prendre ma place et de présider l'assemblée pendant la discussion de la résolution. » Frère Bulleit fut aussi invité à la tribune pour lire sa résolution ; après lecture il en proposa l'adoption. Frère Spill, frère Saunders, tous deux de Pittsburg, et un certain nombre d'autres frères appuyèrent la résolution avec enthousiasme ; mise au vote, elle fut adoptée à l'unanimité. La résolution est la suivante :

### Résolution des sociétaires

Comme disciples consacrés de Christ, réunis à Pittsburg, Pa., en assemblée annuelle de la *Watch Tower Bible & Tract Society* nous envoyons nos fraternelles salutations à nos frères et sœurs du monde entier.

Nous sommes convaincus que tous ceux qui gardent avec zèle les commandements de Dieu, comme ses témoins sur la terre, sont les cibles du diable et de ses émissaires. L'animosité de ces attaques est tout particulièrement dirigée contre ceux qui sont dans les premiers rangs de la bataille de la vérité.

L'ennemi a lancé contre les fonctionnaires de la *Société* et spécialement contre son président de fausses et méchantes accusations qui tendent à troubler quelques-uns de nos frères. Nous regrettons de devoir relever que ces calomnies ont été colportées par quelques-uns de ceux qui ont prétendu être dans la vérité présente, mais qui ne marchent plus avec nous. Nous ne prêterions aucune attention à ces méchancetés, si ce n'était pour encourager nos frères qui ne sont pas à même de connaître les faits comme nous les connaissons.

Pendant dix ans frère J. F. Rutherford a servi avec zèle et fidélité comme président de la *Société*. Pendant cette période il fut nommé à l'unanimité à chaque vote et de nouveau aujourd'hui il a été élu à l'unanimité.

La bénédiction du Seigneur qui couronne ses efforts est la meilleure des preuves qu'il a l'approbation du Seigneur. Nous, les sociétaires réunis en congrès et en assemblée annuelle de Pittsburg, exprimons formellement notre entière

foi et confiance en frère Rutherford, en ceux qui sont avec lui à la tête de l'œuvre et en ceux qui ont été nommés managers des bureaux dans les différents pays et qui travaillent sous sa direction. Nous prions nos frères de partout de combattre d'une même âme pour l'Évangile du royaume et de soutenir loyalement et sans réserve frère Rutherford et les frères associés avec lui dans la direction de l'œuvre.

Nous demandons qu'un exemplaire de la présente résolution soit remis à frère Rutherford, qu'une copie soit envoyée aux managers à l'étranger et qu'elle soit publiée dans le *Watch Tower* et dans les éditions étrangères.

Sous la conduite du Seigneur nous marchons à la victoire. Marchons donc fermement ensemble.

Comme il n'y a plus rien à soumettre à l'assemblée des sociétaires, la séance fut levée.

En témoignage de quoi je signe et scelle en qualité de secrétaire, ce premier jour de novembre, A. D. 1926.

(Signé) *W. E. Van Amburgh,*  
secrétaire.

Le rapport annuel, trop volumineux pour être publié dans *La Tour de Garde*, sera publié dans *L'Annuaire de la Société*. Ce livre contiendra en outre un précis de l'histoire de la *Société*, un texte pour chaque jour de l'année et un texte spécial et son commentaire pour les réunions de prière du mercredi. (Ce livre ne paraîtra qu'en anglais et en allemand.)

## ISAAC ET SES Puits

(W. T. 1er avril 1926 — Genèse 26 : 12—15).

« Une parole douce apaise la fureur ; mais une parole dure excite la colère ». — Proverbes 15 : 1.

**A**BRAMHAMA demeura 109 ans au pays de Canaan et mourut à l'âge de 175 ans « dans une belle vieillesse, âgé et rassasié de jours ; et il fut recueilli auprès de son peuple » (Genèse 25 : 7, 8). Isaac avait alors 75 ans, juste l'âge qu'avait son père lorsque Dieu l'avait conduit au pays de Canaan. A 40 ans il avait épousé Rebecca, sa cousine.

Bientôt après la mort de son père une famine éclata dans le pays, et ceci dut être pour lui une épreuve comme la précédente en avait été une pour son père. Isaac semble avoir eu l'intention de faire ce qu'Abraham avait fait : descendre en Egypte ; toutefois Dieu lui apparut et lui dit de ne pas aller en Egypte, mais de demeurer dans le pays de la promesse où il le bénirait. Puis Dieu lui renouvela l'alliance qu'il avait faite avec son père ; il lui dit probablement comme assurément aussi bien que comme encouragement qu'il recevait cette promesse de l'alliance confirmée par un serment, parce qu'Abraham avait répondu aux exigences que lui imposait cette alliance : « Parce qu'Abraham a obéi à ma loi et a observé ce que je lui avais ordonné, mes commandements, mes préceptes et mes lois ». — Genèse 26 : 5.

Isaac demeura à Guérar, au pays des Philistins, où Dieu lui avait parlé. Cependant par suite du même manque de foi qu'avait manifesté son père au sujet de Sara, sa femme, il usa du même procédé vis-à-vis de Rebecca, sa femme ; ils devaient se faire passer pour frère et sœur, car il craignait qu'on lui ôta la vie s'il disait qu'elle était sa femme ; Rebecca ne fut pas en danger comme Sara l'avait été, mais la supercherie fut découverte par Abimélec, le roi, qui vit Isaac plaisanter avec Rebecca et qui comprit que leurs rapports étaient plus intimes que ne le sont en général ceux entre frère et sœur. Abimélec blâma Isaac et prit des mesures pour

sa protection ainsi que pour celle de Rebecca. — Genèse 26 : 11.

Isaac fit des semailles dans ce pays et fut béni de Dieu ; ses récoltes furent abondantes. Ses troupeaux de brebis et ses troupeaux de bœufs s'accrurent énormément et il eut beaucoup de serviteurs. Les Philistins lui portèrent envie et, pour lui nuire, comblèrent de terre les puits que son père avait creusés. Le roi Abimélec finit par prier Isaac de s'en aller. Isaac partit, mais n'alla pas loin. Il creusa à nouveau les puits existant du temps de son père et que les Philistins avaient bouchés, et leur donna les mêmes noms que son père leur avait donnés ; il trouva aussi dans la vallée une source d'eau vive. Les Philistins lui contestèrent son droit à cette eau et il y eut querelle entre les bergers. Bien que ce puits fut précieux, Isaac le leur abandonna. Il en creusa un autre qui lui fut également enlevé. Alors il partit de là, en creusa encore un au sujet duquel il n'y eut point de dispute ; aussi lui donna-t-il le nom de Rehoboth ce qui signifie place — il avait enfin de la place pour habiter en paix.

De là il monta à Beer-Schéba, et comme pour lui montrer son approbation, Dieu lui apparut cette nuit-là et lui dit qu'il serait avec lui et qu'il multiplierait sa postérité à cause d'Abraham. Isaac bâtit là un autel, dressa sa tente et ses serviteurs creusèrent un nouveau puits où Abraham en avait aussi creusé un. Tous deux furent appelés Beer-Schéba ou puits du serment. Ils existent encore aujourd'hui, paraît-il.

Abimélec, roi des Philistins, vint vers Isaac et lui demanda de faire avec lui une alliance de paix, de lui donner l'assurance qu'il ne cherchait pas à leur nuire de même qu'eux ne lui avaient fait que du bien et l'avaient laissé partir en paix — ce qui n'était pas tout-à-fait exact. Il lui dit : « Tu es maintenant béni de l'E-

ternel » (Genèse 26 : 29). Il le vit et le reconnut comme à la place d'Abraham et ayant la bénédiction de Dieu. Isaac fit avec lui un serment et ils se séparèrent paisiblement.

<sup>7</sup> A part le récit détaillé qui suit sur l'essai d'Isaac de bénir Esaü et de faire de lui son héritier contrairement à la volonté de Dieu et bien qu'il sût que Jacob était le détenteur du droit d'aînesse depuis qu'Esaü avait montré qu'il le méprisait (Hébreux 12 : 16), ce qui précède est presque tout ce que nous savons de sa vie. Isaac ne porta pas en lui le sceau d'un homme fort ; mais nous savons qu'il fut un homme de foi, qu'il s'attendait à l'Eternel. L'Eternel le fit participant avec son père Abraham de la grande alliance qui deviendra l'instrument de la bénédiction de toutes les familles de la terre, de l'accomplissement de l'espérance qu'il donna au couple humain déchu avant de le chasser du jardin d'Eden. — Romains 8 : 20.

<sup>8</sup> Remarquons que dans les deux cas où Dieu fit à Isaac une promesse de bénédictions, ce fut parce qu'Isaac était le fils d'Abraham et à la condition, naturellement qu'il se montrât obéissant. Isaac était un homme doux et débonnaire, un homme qui aimait la paix, et ce sont ces caractéristiques qui lui valurent d'être dirigé par Dieu. Lorsque les Philistins se querellèrent avec ses serviteurs à propos des puits, au lieu de poursuivre la lutte et de défendre ses droits, il s'éloigna chaque fois comme s'il en avait reçu l'ordre de Dieu.

<sup>9</sup> L'apôtre Paul explique qu'Isaac représente l'Eglise de Dieu, les vrais disciples de Jésus, lorsqu'il dit : « Pour vous frères, comme Isaac, vous êtes enfants de la promesse » (Galates 4 : 28). Il y a là une comparaison spéciale, celle de la naissance d'Isaac et de la naissance des membres de l'Eglise, des nouvelles créatures en Christ Jésus. Isaac naquit par la puissance divine, car Abraham était vieux et ne pouvait plus s'attendre à avoir un fils, et Sara, sa femme, avait passé l'âge de mettre au monde un enfant. C'est pourquoi Isaac est un type de ceux qui sont engendrés du saint Esprit par la puissance divine, un type de la classe spirituelle. — Jean 1 : 14 ; Romains 8 : 1.

<sup>10</sup> Aucun processus d'évolution ne peut produire de nouvelles créatures en Christ Jésus ; ni connaissance, ni désirs, ni développement intérieur ne sont suffisants, la vie étant un don de Dieu. Etre un bon disciple de Jésus est plus qu'être animé de bons désirs ; c'est l'action de l'esprit de Dieu dans le cœur et l'esprit. Aucun homme ne peut commander cela, c'est Dieu qui donne le saint Esprit à ceux qui se consacrent entièrement à lui par Christ. — Actes 2 : 38, 39.

<sup>11</sup> La vie protégée d'Isaac représente aussi la protection que Dieu accorde aux siens, à chacun dans ses efforts de marcher en esprit avec Dieu, ou à l'ensemble des consacrés dans leurs efforts de le représenter dans un monde qui leur est étranger. Comme Isaac était un étranger dans le pays, ainsi le disciple de Christ est voyageur et étranger dans ce monde (Hébreux 11 : 13 ; 1 Pierre 2 : 11). De méchantes gens ont toujours essayé de détruire les disciples de Jésus. Satan cherche leur destruction par tous les moyens possibles. Mais Dieu prend soin des siens et les conduit.

<sup>12</sup> Les consacrés sont exhortés à avoir le même esprit qu'avait Isaac lorsqu'il préféra s'éloigner au lieu de lutter pour ce qui était indubitablement ses droits. Ils ne peuvent pas abandonner la vérité telle qu'elle est révélée et le service de Dieu, mais ils n'ont pas besoin de lutter pour les choses qui ne font que prouver qu'ils sont encore voyageurs et étrangers dans le monde. Ils s'e-

forcent d'honorer Dieu en luttant pour la vérité et en vivant en paix dans la mesure du possible avec tous les hommes. — Romains 12 : 18.

<sup>13</sup> Il est probable que l'entrée d'Isaac dans le pays des Philistins ne fut pas sans danger pour Rebecca et pour lui, comme cela avait été le cas pour son père et sa mère. Cependant Dieu lui dit de rester et lorsque certains événements le poussèrent à s'en aller plus loin, il les reconnut comme étant permis par la providence divine et au lieu de leur résister, il se laissa guider par eux. Il n'y a pas de raison d'admettre que c'est par crainte ou par manque d'énergie qu'il évita la lutte ; il désirait la paix, et Dieu le bénit et lui renouvela son alliance.

<sup>14</sup> Cette leçon nous montre que bien que la bénédiction de Dieu reposât sur Isaac, il n'entraîna pas dans ses desseins de lui épargner les choses qui éprouveraient sa foi. C'est pourquoi même le pays de la promesse et de l'espérance fut visité par une famine. Isaac doit s'être demandé si le pays était vraiment tout ce qu'on pouvait attendre d'une demeure éternelle venant de la main de Dieu, et s'il pouvait réellement le considérer comme jouissant de la faveur spéciale de Dieu.

<sup>15</sup> A part la similitude existant entre Isaac et les enfants spirituels de Dieu par Christ Jésus, engendrés du saint Esprit — ces derniers de même qu'Isaac ne naissant pas selon les règles naturelles — et les expériences d'Isaac étant semblables à celles des membres de l'Eglise en ce que ces derniers sont bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles en Christ Jésus (Ephésiens 1 : 3), il y a encore dans cette leçon une chose analogue à celle qui nous unira à lui comme un seul corps, chose qui est en étroite rapport avec l'Eglise de Dieu contemporaine.

<sup>16</sup> Cette analogie est donnée dans ce texte : « Vous puiserez de l'eau avec joie aux sources du salut » (Esaïe 12 : 3). Elle apparaît également dans la signification du nom d'Isaac, « rire », qui lui fut donné parce que son père aussi bien que sa mère rirent lorsque la venue de cet enfant fut annoncée.

<sup>17</sup> Dans ce beau cantique de louange, d'où notre texte est tiré (Esaïe 12), le peuple de Dieu entonne un hymne d'allégresse exprimant sa joie d'avoir retrouvé la faveur divine. Ce cantique est pour ce « jour-là », le jour de la faveur du Seigneur pour son Eglise à l'époque de son retour. Jusqu'au temps du retour de Jésus, le peuple de Dieu avait grand-peine à trouver la vérité, tant elle était ensevelie sous les ordures des dogmes confessionnels, et il n'y avait que peu d'eau de vie sur les places dévastées de l'église nominale. Mais après le retour du Seigneur la révélation du plan de Dieu apporta la bénédiction et une abondance de joie. La Bible devint compréhensible. Le peuple du Seigneur commença à se rassembler et ce fut une joie pour lui de trouver la connaissance du salut de Dieu dans les trésors inépuisables de la source de la vérité, connaissance qui fut répandue. Cette joie fut éprouvée en 1878 lorsque pour la première fois la vérité présente fut diffusée ; ceux qui cherchaient la vérité s'en réjouissaient ; depuis ce temps-là la joie de puiser l'eau de la vérité aux sources du salut de Dieu ne fit qu'augmenter sans cesse.

<sup>18</sup> Lorsque dans les psaumes ou dans les prophètes il est parlé d'un temps de joie pour le peuple de Dieu nous verrons qu'il est question du temps ou du fait de l'établissement du royaume de Dieu, car c'est le temps où la promesse divine doit se réaliser en faveur de son peuple qui est dans l'attente. Durant la nuit de l'attente

règnent les pleurs, mais la joie vient au matin. — Psaume 30 : 6.

10 La tristesse règne tandis que le Seigneur, l'Époux est absent, et là où il semble que les mauvaises puissances exerceront toujours leur pouvoir ; mais le matin amène le salut, la joie, et le rire. « Quand l'Éternel rétablit les captifs de Sion nous étions comme ceux qui songent. Alors notre bouche fut remplie de rire et notre bouche de chants de joie ; alors on dit parmi les nations : L'Éternel a fait de grandes choses pour ceux-ci. » (Psaume 126 : 1, 2 ; D ; voir aussi Psaumes 47 : 2, 98 : 4-8). Ces paroles sont une prophétie qui s'est accomplie, comme le peuple de Dieu le reconnaît, lors de sa délivrance de « Babylone ».

10 Le fait qu'Isaac se réjouit de ses puits après que ses disputes avec ses ennemis furent passées et qu'il est la postérité d'Abraham montre qu'il est une figure de la postérité spirituelle d'Abraham, chose que les bénédictions divines rendirent manifeste et que les Philistins eux-mêmes reconnurent. Ce type montre donc que le temps devait venir où Dieu accorderait à son peuple la joie du repos et la jouissance paisible de la vérité, l'eau

de vie. C'est en effet le privilège actuel et l'expérience de ceux qui prêtent attention aux voies du Seigneur et qui cherchent à les connaître pour les mettre en pratique.

### QUESTIONS BEREENNES

- Quand et où Abraham mourut-il ? Quel âge avait alors Isaac ? § 1.  
Raconter un événement montrant qu'Isaac eut un certain manque de foi semblable à celui de son père. Par quel moyen la chose prit-elle fin ? § 2, 3.  
A cause de quoi Isaac s'attira-t-il l'inimitié des Philistins ? Que fit-il pour éviter des querelles ? § 4, 5.  
Où se trouve le puits du serment ? Pourquoi s'appellait-il ainsi ? Quel grand encouragement Isaac reçut-il en ce lieu ? § 5, 6.  
Que savons-nous encore de la vie d'Isaac ? Quelle caractéristique lui valut encore la faveur de Dieu ? § 7, 8.  
De qui Isaac était-il encore un type ? Citer quelques similitudes entre le type et l'antitype. Faire ressortir une analogie particulière. § 9-12, 15.  
En quoi la famine a-t-elle pu devenir une épreuve pour la foi d'Isaac ? Pourquoi devait-il être éprouvé de cette manière ? § 13, 14.  
Montrer la relation étroite entre le nom d'Isaac et l'Église contemporaine. Quel texte nous montre cette analogie ? § 16.  
Pourquoi était-il difficile de trouver la vérité jusqu'à la seconde moitié du siècle passé ? Quel grand événement apporta de riches bénédictions au peuple du Seigneur ? Quelles sont les « sources du salut » figurées ? En quoi consista la joie de celui qui cherche la vérité ? § 17, 18.  
Citer quelques prophéties qui se réalisèrent lorsque l'Église fut délivrée de Babylone. § 19.  
Quel événement de la vie d'Isaac préfigura les expériences actuelles du peuple du Seigneur ? § 20.

## COMMENTAIRES DES TEXTES DES RÉUNIONS DE PRIÈRES

### TEXTE DU 2 FEVRIER

« L'Éternel s'enveloppe de lumière comme d'un manteau. »  
— Psaume 104 : 2 —

UN vêtement, un manteau identifie celui qui le porte. Par cette inimitable expression poétique le grand Jéhovah s'identifie au père de la lumière. Il se désigne comme tel en se revêtant d'un vêtement, d'un manteau de lumière. Lumière veut dire vie. Jéhovah est la source de la vie. La création entière lui doit la vie et a été créée par son pouvoir invisible qui agit selon sa volonté. « Tu envoies ton souffle et ils sont créés. »

Bien que la race humaine soit privée de la vie depuis plus de soixante siècles, à cause de la transgression d'Adam, Dieu a pourvu à ce qu'elle la retrouve en son Fils bien-aimé. C'est ce que dit Jésus : « La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » Le chrétien qui est humble d'esprit et dévoué de cœur se réjouit de sonder les œuvres de Dieu. C'est en contemplant le Tout-Puissant enveloppé d'un manteau de lumière qu'il s'écrie : « Mon âme, bénis l'Éternel ! Éternel, ô mon Dieu, tu es merveilleusement grand, tu es revêtu de splendeur et de majesté ! »

### TEXTE DU 9 FEVRIER

« Dieu... a créé toutes choses par Jésus-Christ. »  
— Ephésiens 3 : 9 (Ost.) —

C'EST dans la création du Christ que l'insonnable richesse de la création de Dieu atteint son apogée. Pendant des siècles elle est restée un mystère, mais elle a été révélée aux saints de l'âge de l'Évangile. Il est semblé évident, que l'homme une fois rétabli, comprendra le mystère de Dieu, en ayant conscience qu'il a reçu la vie de Dieu par Christ Jésus. Pour obtenir la vie les humains devront connaître le sacrifice de la rançon et l'accepter. L'humanité saura également les noms de ceux qui naîtront en Sion, de ceux qui formeront la classe du mystère lorsque Jéhovah enregistrera les peuples. Elle apprendra alors que Jésus mourut, qu'il ressuscita des morts, qu'il fut souverainement élevé ; que Dieu créa, par lui, les membres de son corps qui constituent avec lui, le Chef, le mystère ; que Christ

en qualité de représentant de Jéhovah donnera la vie aux obéissants de la terre. Le temps est venu où ce témoignage sur Dieu doit être rendu ici-bas et le véritable chrétien se mettra sans tarder à l'œuvre pour porter cette bonne nouvelle aux humains.

### TEXTE DU 16 FEVRIER

« Dieu nous a ressuscités ensemble, il nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes. » — Ephésiens 2 : 6.

L'APOTRE adresse ces paroles à ceux qui forment la nouvelle création en Christ, création dont il est un membre. La nouvelle création se classe parmi les grandes œuvres de Dieu. Ceux qui en font partie ont été ressuscités ensemble en Christ et jouissent par la foi du doux repos de la condition céleste. Ce sont les enfants de la Jérusalem d'en haut. Leur droit de cité est dans les cieux où toutes les créatures qui sont en harmonie avec les habitants des cieux et il attend le jour béni où de toutes les créatures célestes se trouve le Seigneur Jésus-Christ ; et le grand Dieu Jéhovah s'avance sur les cieux des cieux, car son organisation juste tout entière le soutient. Le véritable chrétien, quoiqu'il soit encore dans le monde, ne fait pas partie du monde. Son ciel, le pouvoir invisible qui règne sur lui, est l'organisation juste de Jéhovah, organisation dont Jésus est le Chef. Par la foi, il est en relation et en communion avec les habitants des cieux et il attend le jour béni où il pourra contempler le Seigneur dans toute sa gloire et dans toute sa beauté.

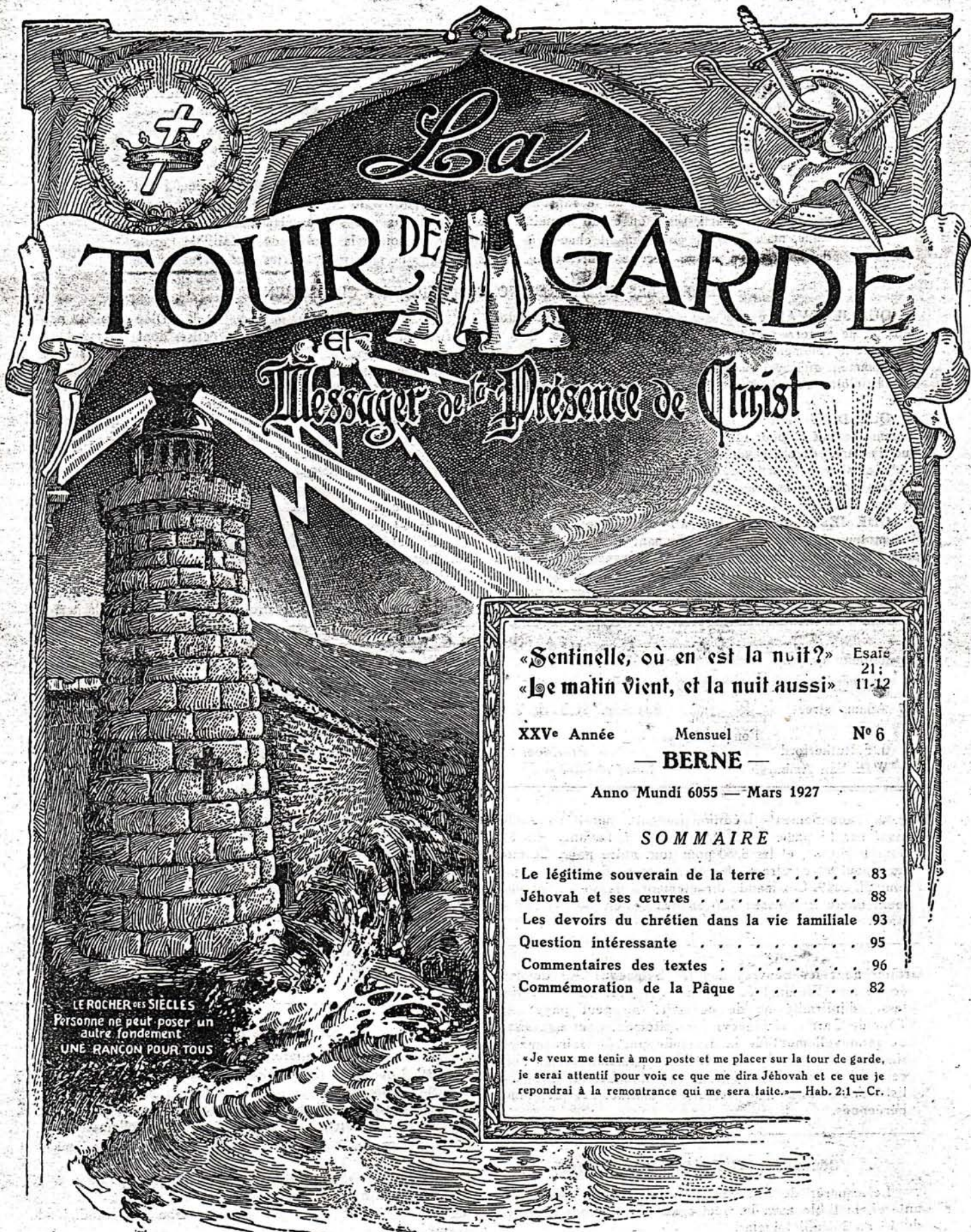
### TEXTE DU 23 FEVRIER

« Je les planterai dans leur terre, et ils ne seront plus jamais arrachés du pays. » — Amos 9 : 15.

L'ŒUVRE de Jéhovah est illimitée. Lorsque la nouvelle création sera achevée le grand Libérateur viendra de Sion, l'organisation de Dieu, et les peuples lui obéiront. Le peuple d'Israël entendra de nouveau le cantique d'allégresse de Moïse et le comprendra ; il apprendra aussi le mélodieux refrain de l'Agneau de Dieu. Jéhovah a sacré et intronisé son Roi, et il ordonne à ses fidèles disciples d'aller et de rendre témoignage de cette grande vérité aux gouvernants et aux peuples

(Suite à la seconde page)





LE ROCHER DES SIÈCLES  
Personne ne peut poser un  
autre fondement  
UNE RANÇON POUR TOUS

«Sentinelle, où en est la nuit?» Esaie 21;  
«Le matin vient, et la nuit aussi» 11-12

XXV<sup>e</sup> Année      Mensuel      N<sup>o</sup> 6  
— BERNE —  
Anno Mundi 6055 — Mars 1927

SOMMAIRE

|   |    |
|---|----|
| Le légitime souverain de la terre . . . . .   | 83 |
| Jéhovah et ses œuvres . . . . .               | 88 |
| Les devoirs du chrétien dans la vie familiale | 93 |
| Question intéressante . . . . .               | 95 |
| Commentaires des textes . . . . .             | 96 |
| Commémoration de la Pâque . . . . .           | 82 |

«Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la tour de garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.» Hab. 2:1—Cr.

Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées . . . Lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Matthieu 24:33; Marc 13:29; Luc 21:25-31.

## LA MISSION SACREE DE CE JOURNAL

CE JOURNAL édité par la *Tour de Garde, Société de Bibles et de Traités*, a pour but d'aider le peuple à comprendre le plan divin. Il publie des études systématiques de la Bible que ses lecteurs peuvent suivre régulièrement. Il avise les visites des frères pèlerins aux groupes; il annonce les congrès et en donne le compte-rendu. Les leçons des écoles du dimanche internationales y sont traitées en harmonie avec les Ecritures.

Il s'en tient strictement à la Bible comme étant la Parole de vérité révélée par Dieu. Il est fondé sur le grand sacrifice de la rançon, qui est la clef de voûte des autres doctrines. Il ne dépend d'aucun parti, secte ou credo humain. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite positivement chacun à l'examiner avec soin à la lumière de l'infaillible Parole de Dieu. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

### CE QUE LES ECRITURES NOUS ENSEIGNENT CLAIREMENT

**QUE JEHOVAH** est le seul vrai Dieu, le Créateur des cieux et de la terre; qu'il est d'éternité en éternité. Que le Logos fut le commencement de sa création; que le Logos fut fait homme; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.

**QUE DIEU** créa la terre pour l'homme; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

**QUE JESUS** fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux pour y présenter la valeur de son sacrifice humain comme prix de rachat pour l'homme.

**QUE** pendant de nombreux siècles Dieu choisit, par Christ, du milieu des hommes son église, dont les membres forment le corps de Christ; que la mission de l'église est de marcher sur les traces de son Seigneur Christ Jésus, de croire à sa ressemblance, de rendre témoignage du nom et du plan de l'Eternel Dieu; que finalement elle sera glorifiée avec Christ Jésus dans son royaume céleste; que Christ tête et corps constitue la « postérité d'Abraham » par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies.

**QUE LE MONDE A PRIS FIN**; que le Seigneur Jésus de retour est actuellement présent; que Jéhovah a élevé Christ Jésus sur son trône et qu'il exige que toutes les nations et tous les peuples l'écoutent et lui obéissent.

**QUE L'ESPERANCE** des peuples de la terre est leur rétablissement à la perfection humaine durant le règne de Christ; que ce règne donnera à tout homme l'occasion d'être mis à l'épreuve pour la vie et que ceux qui obéiront recevront la vie éternelle et jouiront de la félicité sur la terre.

#### « LA TOUR DE GARDE »

ne contient que des articles traduits des publications de

#### WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

117 Adams street

Brooklyn N. Y. U. S. A.

Fonctionnaires:

J. F. Rutherford

W. E. Van Amburgh

Président

Secrétaire-trésorier

"The Watch Tower", journal bimensuel anglais édité par la

#### COMITE DE REDACTION

J. F. Rutherford

W. E. Van Amburgh J. Hémery R. H. Barber E. J. Coward

Les demandes d'abonnement sont à adresser à la

Tour de Garde, Société de Bibles et de Traités,  
39, rue des Communaux, Berne (Suisse).

**Prix de l'abonnement:** L'édition française paraît mensuellement sur 16 pages et coûte, payable à l'avance, frs 8.— pour la Suisse, et frs 8.50 pour tout autre pays. Ce montant peut être adressé à notre compte de chèques postaux III/3319. Commandé directement à la poste, l'abonnement coûte frs suisses 3.50 en France, en Belgique et en Italie.

**Gratuit pour les pauvres dans le Seigneur:** Sur demande écrite tout Etudiant de la Bible qui pour cause de vieillesse, d'infirmité ou de nécessité ne peut payer « La Tour de Garde », la recevra gratuitement pour une année. Le renouvellement de la demande peut se faire sur une simple carte postale. Nous désirons particulièrement que ces amis de la vérité figurent continuellement sur notre liste d'abonnés et qu'ils restent en contact avec les études béréennes.

#### CONGRES INTERNATIONAL DE 1927

Le congrès de l'Association Internationale des Etudiants de la Bible aura lieu cette année à Toronto (Canada) du 18 au 26 juillet inclus.

#### COMMEMORATION DE LA PAQUE EN 1927.

La commémoration de la mort de notre Seigneur sera célébrée cette année le vendredi 15 avril, après 6 heures du soir. La manière de calculer est la suivante: La nouvelle lune la plus proche de l'équinoxe de printemps tombe sur le matin du 2 avril, jour dont le coucher du soleil marque le commencement du mois de Nisan. Le quatorzième jour de Nisan commence quatorze jours plus tard au coucher du soleil, soit dès 6 heures du soir le vendredi 15 avril.

#### STATIONS DE RADIO

qui émettent régulièrement le message du royaume.

WBBR New York City 416,4 mètres: Dimanche, mardi, jeudi, vendredi.

WORD Batavia (Illinois) 275 mètres: Journallement.

CKCX Toronto (Ontario) 291 mètres: Journallement.

CHUC Saskatoon (Sask.) 330 mètres: Dimanche, mardi, jeudi.

KTCL Seattle (Wash.) 305,9 mètres: Dimanche de 9 à 10 heures du soir.

KFWM Oakland (Calif.) 207 mètres: Dimanche, lundi, jeudi, samedi.

# La TOUR de GARDE

## ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXV<sup>me</sup> Année

BERNE — MARS 1927 — BROOKLYN

No 6

### LE LEGITIME SOUVERAIN DE LA TERRE

(W. T. 15 décembre 1926)

*« Un enfant nous est né, un fils nous a été donné; l'empire a été posé sur son épaule. Or l'appellera le Conseiller admirable, le Dieu fort, le Père d'éternité, le Prince de la paix. » — Esaïe 9 : 5.*

AUX ENVIRONS de Noël tous les chrétiens ont quelque chose à dire de Jésus, car c'est l'époque supposée de sa naissance. La plupart des chrétiens professants font à cette saison de l'année grand étalage des trois mages de l'Orient par des cartes aux images multicolores, des cantiques et beaucoup d'autres choses les plus variées. Satan a toujours cherché à mettre en évidence sa personne et ses agents, afin qu'on parla beaucoup de lui. Par ce moyen, il détourne l'esprit des hommes du Seigneur. Il a trompé la majorité d'entre eux sur la fête de Noël ainsi que sur beaucoup d'autres choses. Les étudiants de la Bible savent que les mages n'étaient pas des représentants du Seigneur, mais des instruments de Satan employés pour réaliser la conspiration qu'il avait ourdie.

<sup>2</sup> Le récit biblique des mages est rapporté en Matthieu 2 : 1—16. Appuyé par divers faits corroborants, il montre que la vision des mages et la lumière qu'ils suivirent apparurent approximativement deux années après la naissance de l'enfant Jésus. Satan saisit cet incident et l'employa après coup pour détourner l'esprit des hommes loin de Dieu, de son Fils bien-aimé et des faits réels concernant la naissance du Sauveur et du divin plan de rédemption.

<sup>3</sup> Ceux qui étudient les Ecritures savent également que la naissance de l'enfant Jésus n'eut pas lieu en décembre; cependant en vue de la croyance générale de la plupart des gens sur ce point, il semble que ce soit un temps approprié pour parler de la vérité concernant cette naissance et son but. Le témoignage des Ecritures, corroboré par les faits extérieurs, montre que la naissance de Jésus eut lieu vers le 1<sup>er</sup> octobre. L'événement est tellement important qu'il est toujours bon de le rappeler aux hommes, quel qu'en soit le moment.

#### SA BIENVEILLANTE BONTE

<sup>4</sup> Il est écrit : « Dieu est amour ». Peu nombreuses sont les créatures terrestres qui ont compris la signification de cette parole. L'amour est l'expression parfaite du désintéressement. L'amour de Dieu à l'égard de l'homme s'est manifesté de plusieurs manières différentes. Les Ecritures furent écrites dans l'intérêt de ceux qui aiment Dieu, afin qu'ils soient accomplis et propres à à toute bonne œuvre (2 Timothée 3 : 17). Dieu désire que son peuple connaisse son plan et qu'il soit réconforté par cette connaissance; c'est pour cette raison que les Ecritures ont été écrites (Romains 15 : 4). C'est le

désintéressement qui a poussé le Seigneur Dieu à le faire. Ce n'est pas dans son intérêt, mais bien dans l'intérêt de l'homme que ce rapport est fait. Après avoir écrit sa Parole, il la lui fit connaître. Sur cette parole, il laissa briller la lumière de sa face dont l'éclat augmente de plus en plus pour le bien de l'homme, au fur et à mesure qu'il avance dans l'étroit sentier. — Proverbes 4 : 18.

<sup>5</sup> Dès le début de l'expérience de l'homme, Dieu prévint que dans la suite son Fils bien-aimé viendrait sur la terre, et naîtrait d'une femme, afin de devenir le Rédempteur de l'homme. C'est dans sa grande bonté pour la race humaine que Dieu lui dévoila graduellement ses desseins et lui montra le développement de son plan pour le racheter et le bénir. Dans la mesure où l'homme comprend la Parole du Seigneur, sa foi en Dieu augmente ainsi que son désir d'être désintéressé et entièrement dévoué au Seigneur.

#### UNE PROPHETIE

<sup>6</sup> Lorsque Esaïe écrivit le texte ci-dessus : « Un enfant nous est né », le Fils n'était pas encore venu au monde. Les paroles qu'il écrivit s'appliquaient à un temps futur, c'était donc une prophétie. Esaïe ne pouvait comprendre toute la signification ou l'importance de ses propres paroles, de même qu'aucun homme ne l'a pu avant l'effusion du saint-Esprit. Esaïe ignorait cette chose. Pourquoi le prophète dit-il alors : « Un enfant nous est né »? Qui veut-il dire par « nous »? Il parle en premier lieu de la maison naturelle d'Israël qui constituait le peuple de Dieu, choisi et mis à part pour accomplir ses desseins. L'Israël selon la chair typifie l'Israël spirituel; la prophétie se rapporte davantage à ce dernier.

<sup>7</sup> Avant la naissance de l'enfant, certains fidèles Juifs furent employés pour typifier des événements futurs. Dieu fait dire par Esaïe : « Me voici, moi, et les enfants que l'Eternel m'a donnés; nous sommes des signes et des présages en Israël, de la part de l'Eternel des armées qui réside sur la montagne de Sion » (Esaïe 8 : 18). Ces mots « signes et présages » signifient qu'Esaïe et ses fils étaient employés par le Seigneur pour typifier les choses qui devaient arriver dans le futur. Les paroles du prophète, spécialement celles concernant « l'enfant », ont trait à un temps à venir, bien qu'elles soient écrites au présent comme si elles faisaient allusion au temps où Esaïe remplissait la tâche de prophète. Le temps doit bientôt venir où cette prophétie s'accomplira.

## L'ACCOMPLISSEMENT

<sup>8</sup> Les prophéties de Dieu s'accomplissent exactement au temps qu'il a fixé, ni avant ni après. Celle d'Ésaïe 9 : 5 commença à s'accomplir il y a environ 1926 années et est toujours en voie d'accomplissement. Nous devrions attendre que sa lumière augmente jusqu'à sa réalisation complète. Dieu avait promis aux Juifs qu'il leur enverrait un puissant dont Moïse était un type. Assurément les Juifs pieux attendaient un accomplissement de cette promesse. Le Seigneur, par son ange, s'adressant à la vierge qui devait donner naissance à l'enfant, l'informa qu'il porterait le nom de Jésus. Il dit ensuite : « Il sera grand et il sera appelé le Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu, lui donnera le trône de David, son père. Il régnera éternellement sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin » (Luc 1 : 32, 33). Ces dernières paroles de l'ange à Marie sont prophétiques et étroitement liées à celles qu'Ésaïe avaient écrites longtemps auparavant.

<sup>9</sup> Les saints anges des cieux devaient avoir connaissance de ce qui allait se passer et cette nouvelle leur procura certainement une grande joie. Au temps fixé, une multitude de ces anges furent rassemblés dans le ciel et envoyés sur la terre pour rendre témoignage du nom de Jéhovah Dieu concernant la naissance du puissant enfant. Lorsqu'ils quittèrent les armées des cieux et se dirigèrent en un joyeux cortège vers la terre, ils chantaient sans cesse les louanges de Jéhovah, se réjouissant de la mission qu'ils allaient bientôt exécuter. A proximité de la terre, l'un d'eux reçut l'honneur d'annoncer le but de leur visite.

<sup>10</sup> Dieu sachant naturellement que l'ennemi essaierait de nier la naissance de l'enfant prit des dispositions pour que des témoins compétents soient présents et puissent ensuite donner un témoignage de sa naissance dans l'intérêt de l'homme. Dieu ne choisit pas les trois « mages d'Orient » pour être ses témoins ; il ne choisit pas non plus le clergé juif. Plus tard, le diable vit que ces mages et le clergé feraient ensemble une excellente combinaison qu'il pourrait employer dans sa tentative de tuer l'enfant et après cela pour tromper le peuple ; et c'est pour cette raison que les mages occupent une place préminente dans le rapport de la naissance. Dieu a évidemment permis que leur visite soit rapportée afin de montrer qu'il ne choisit aucun des instruments de Satan pour réaliser ses projets et que le diable ne peut entraver aucun de ses desseins.

<sup>11</sup> L'Éternel Dieu choisit des hommes honnêtes, qui n'avaient pas une trop haute opinion d'eux-mêmes, pour être ses témoins ; il choisit des bergers. Ceux-ci avaient mené paître leurs moutons sur le sommet de la colline sur laquelle la petite ville de Bethléhem était bâtie. Ils gardaient leurs troupeaux pour les préserver des bêtes sauvages, de même que le Seigneur veille sur son troupeau pour le garder des chiens sauvages (voir Ésaïe 56 : 10, 11). « Gardez-vous des chiens, gardez-vous des mauvais ouvriers, gardez-vous de la fausse incircumcision ». — Philippiens 3 : 2.

<sup>12</sup> Le messager céleste, qui fut honoré d'annoncer la naissance du Sauveur, fut enveloppé de gloire par Jéhovah qui la fit resplendir autour des bergers. La Bible montre que l'apparition des anges éveille toujours la crainte et l'effroi chez les hommes ; elle en donne également la raison. Ces humbles bergers furent remplis de crainte, parce qu'ils savaient qu'ils se trouvaient en présence du représentant du grand Jéhovah Dieu. Ils avaient sans doute entendu parler des anges qui étaient apparus

précédemment à leurs ancêtres. Et maintenant c'étaient eux qui, gagnés par une grande frayeur et par la crainte, contemplaient des messagers célestes. Pour calmer leurs cœurs troublés et leur émotion, le puissant messager du ciel leur dit : « Ne craignez point ! Car voici que je vous annonce une bonne nouvelle qui sera pour tout le peuple la cause d'une grande joie : c'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur, vous est né. » — Luc 2 : 10, 11.

<sup>13</sup> A ce moment commença l'accomplissement de la prophétie écrite auparavant par Ésaïe et alors l'ange prononça une autre prophétie de Dieu qui au temps convenable aura un complet accomplissement. Tous les peuples la connaîtront et ceux qui obéiront au Seigneur se réjouiront de sa réalisation. Tandis que ce céleste messager, spécialement chargé d'annoncer la bonne nouvelle aux témoins, accomplissait sa mission, les autres membres de la multitude céleste semblaient se tenir à distance ; au moment psychologique, ils s'avancèrent et chantèrent en chœur un hymne de louange, qui était aussi une prophétie : « Gloire à Dieu dans les lieux très-hauts ! Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. »

<sup>14</sup> Cette prophétie est en relation directe avec celle d'Ésaïe 9 : 5 concernant la naissance de l'enfant qui doit être le Prince de Paix. Elle doit avoir son accomplissement au temps convenable. Le temps doit venir où une paix durable existera sur la terre et où la bonne volonté sera exprimée envers tous les hommes. La signification de ce merveilleux enfant est mise en relief par ce qu'en dit le prophète. Cette prophétie apparaît aux chrétiens dans sa pleine lumière lorsque le plan divin leur est révélé. Au temps fixé par Dieu sa signification sera connue de toutes les familles de la terre. Et le jour vient où toute créature dans le ciel et sur la terre exprimera sa joyeuse reconnaissance à Jésus, comme le Christ, et à la gloire de Jéhovah Dieu.

## LE POURQUOI DE LA NAISSANCE

<sup>15</sup> Il est évident que Satan voulut employer tous les moyens mensongers et trompeurs imaginables pour aveugler l'esprit des hommes sur la raison de la naissance de cet enfant de Dieu. Parmi ces moyens se trouvait la doctrine fallacieuse, enseignée par les pasteurs des différentes sectes, selon laquelle Jésus aurait été, sur la terre, Dieu en personne, incarné dans un corps de chair dont il se servait pour la circonstance. Si cette théorie est vraie, Dieu aurait trompé l'humanité. Mais elle porte l'empreinte du diable qui, lui, voudrait faire Dieu trompeur, alors qu'il l'est lui-même. Les prédicateurs de cette erreur ont été employés pendant de nombreux siècles pour tromper ainsi les humains et pour aveugler les penseurs honnêtes sur la vraie signification de la philosophie du sacrifice de la rançon.

<sup>16</sup> La race humaine vint sous la condamnation à cause du péché d'Adam. Adam fut traduit devant Jéhovah et trouvé coupable de violation de la loi divine. Et la sentence de mort fut prononcée sur lui (Genèse 3 : 15—24). Aucun enfant n'était venu au monde jusqu'alors. Les parents étant sous la sentence de mort, les enfants naquirent dépourvus du droit à la vie, donc condamnés, désavoués devant Jéhovah Dieu. Les enfants n'avaient pas été condamnés à mort, mais par hérédité ils naquirent dans le péché et furent engendrés dans l'iniquité. Et, partant, ils n'avaient pas droit à la vie. — Psaume 51 : 5.

<sup>17</sup> Sans droit à la vie, l'humanité devait mourir ; et elle devait rester dans la mort à toujours, à moins que

Dieu ne prit quelque disposition pour l'en délivrer. Et Dieu prit une telle disposition. « C'est pourquoi comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort a passé sur tous les hommes parce que tous ont péché... Ainsi donc, de même que par une seule faute, la condamnation s'étend à tous les hommes, de même par un seul acte de justice la justification qui donne la vie s'étend à tous. » — Romains 5 : 12, 18.

#### LA RANÇON

<sup>18</sup> Dans sa bienveillante bonté, Dieu prit des dispositions pour la rédemption de l'humanité. Il le fit en accomplissement de sa promesse (Osée 13 : 14). Rançon signifie « prix équivalent », c'est-à-dire œil pour œil, dent pour dent, vie pour vie. Telle est l'exigence de la loi divine (Exode 21 : 23, 24 ; Deutéronome 19 : 21). Un ange ne pouvait devenir le rédempteur de l'homme, parce que les anges sont plus grands que les hommes et d'une nature différente. — Psaume 8 : 5.

<sup>19</sup> Le terme incarné signifie : être placé dans un corps de chair, prendre un corps de chair. Un être incarné veut donc dire un être spirituel qui pour un temps seulement est revêtu d'une forme humaine, mais qui est en réalité un esprit et non un homme. La théorie de l'incarnation prétend que Jésus, lorsqu'il était sur la terre, était un être divin qui vivait dans un corps humain ; et que ce fut seulement ce corps humain qui mourut. Il est facile de reconnaître qu'une créature incarnée ne pouvait fournir le prix de rançon. Celui qui voulait fournir « vie pour vie » en faveur d'Adam devait non seulement avoir l'air d'être un homme parfait par son organisme, mais devait être réellement un être humain et avoir le droit de vivre comme tel. Il devait correspondre exactement avec celui sur lequel la sentence de mort avait été prononcée.

<sup>20</sup> Celui qui devait procurer le prix de rançon pour Adam devait donc être l'équivalent exact d'Adam. Pour cette raison il est rapporté dans les Ecritures qu'il n'y avait personne sur la terre qui pouvait remplir ces conditions, ni donner à Dieu une rançon pour l'homme (Psaume 49 : 7). Mais au temps fixé Dieu envoya son Fils, né d'une femme, ce qui signifie qu'il fut fait chair, et habita parmi les hommes (Galates 4 : 4 ; Jean 1 : 14). Jéhovah Dieu et le Logos furent naturellement toujours beaucoup plus élevés que les anges ; Dieu est sans commencement et le Logos est le commencement de la création de Dieu et l'agent exécuteur de Jéhovah Dieu dans la création de tout ce qui fut créé. — Jean 1 : 1, 2 ; Apocalypse 4 : 11 ; Proverbes 8 : 22.

<sup>21</sup> Il est écrit : « Ce Jésus qui a été fait, pour un peu de temps, inférieur aux anges, nous le voyons à cause de la mort qu'il a soufferte couronné de gloire et d'honneur. C'est ainsi que, par la grâce de Dieu, il a goûté la mort pour tous » (Hébreux 2 : 9). Celui qui pourvoit à la rançon d'un homme doit nécessairement être un homme, ni plus ni moins ; autrement il ne pourrait être un prix correspondant exact. L'apôtre rend aussi témoignage que Jésus fut un homme : « Il y a un seul Dieu et un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ, *homme*, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous. Tel est le témoignage qui a été rendu en son temps. » — 1 Timothée 2 : 5, 6.

<sup>22</sup> Pour fournir le prix de la rançon un tel homme devait être sans péché. Mais comment pouvait-il être sans péché s'il fut mis au monde par une femme imparfaite ? La réponse est que Jésus ne fut pas engendré par un homme imparfait, mais qu'il fut engendré dans le sein de Marie par la puissance de Jéhovah (Matthieu 1 : 18).

Ainsi il naquit saint, parfait, innocent, exempt de tout péché, iniquité ou imperfection. Il était nécessaire que cet enfant prodigieux naisse pour que s'accomplisse la promesse de Dieu concernant la rédemption de l'homme (Osée 13 : 14). Il fallait que cet enfant naisse parfait et qu'il croisse jusqu'à l'état d'homme fait pour devenir le Rédempteur. L'espérance de vie pour l'homme dépend entièrement de ce grand et merveilleux événement. Sans la naissance de cet être parfait, le sacrifice de la rançon n'aurait pu être présenté.

#### POURQUOI UN JUIF ?

<sup>23</sup> Était-il nécessaire que le Rédempteur soit un Juif et, si oui, pourquoi ? Un homme parfait avait péché et était sous la sentence de mort. Un homme parfait devait devenir le substitut volontaire de l'homme condamné, afin que ce dernier et sa postérité puissent être délivrés du jugement et de ses conséquences. D'après la loi établie par Jéhovah, savoir, « vie pour vie », un homme parfait aurait pu donner une rançon qu'il fut Juif ou gentil. Mais puisque Jésus naquit Juif, il devait y avoir une bonne raison. Et il y en a plus d'une.

<sup>24</sup> Abraham est le patriarche d'Israël. Dieu fit à Abraham la promesse suivante : « Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité. » Le Rédempteur devait donc être de la « postérité d'Abraham », afin d'accomplir cette promesse de Dieu. Jacob était le petit-fils d'Abraham ; et Dieu fit donner une prophétie lors de la mort de Jacob, savoir : « Le sceptre ne se retirera point de Juda, ni un législateur d'entre ses pieds, jusqu'à ce que Shilo vienne et à lui sera l'obéissance des peuples. » — Genèse 49 : 10.

<sup>25</sup> Moïse était un Juif, un descendant d'Abraham ; et Dieu fit écrire cette prophétie concernant Moïse et son antitype : « L'Éternel, ton Dieu, te suscitera un prophète comme moi, du milieu de toi, d'entre tes frères ; vous l'écouteriez !... Je leur susciterai un prophète comme toi, parmi leurs frères, et je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je leur commanderai. » — Deutéronome 18 : 15, 18.

<sup>26</sup> Dieu promit à David, qui descendait en ligne directe d'Abraham, que le Rédempteur sortirait de sa maison et qu'il occuperait son trône à jamais. Toutes ces prophéties devaient avoir un accomplissement. Dieu ne manque jamais d'accomplir ce qu'il dit : « Ce que j'ai annoncé, je l'accomplis ; ce que j'ai projeté, je l'exécute » (Esaïe 46 : 11). « Ainsi en est-il de ma parole : une fois qu'elle est sortie de ma bouche, elle ne revient pas à moi sans effet, sans avoir réalisé ce que j'ai voulu. Et accompli l'œuvre pour laquelle je l'ai envoyée. » — Esaïe 55 : 11.

#### SENTENCE ET REDEMPTION

<sup>27</sup> On a souvent dit que les Juifs étaient sous une double sentence : 1) à cause du péché d'Adam, et 2) à cause de leur inobservance de la loi. Beaucoup ont eu de la peine à comprendre que quelqu'un pouvait, tout en étant déjà sous la sentence adamique, être placé sous une nouvelle sentence de mort. La difficulté vient de la confusion des termes sentence et condamnation. Lorsqu'un homme est cité devant un tribunal compétent et trouvé coupable, le jugement qui stipule la peine infligée est porté contre lui. C'est cette sentence ou décision juridique prononcée et portée contre la personne en question qui sera exécutée. Condamnation veut dire désapprobation de ce qui est injuste et qui est désavoué à cause de son imperfection.

<sup>28</sup> Lorsqu'Adam eut péché, il fut sommé de compa-

raitre devant Jéhovah. Il fut entendu devant ce suprême tribunal, jugé et trouvé coupable ; le jugement ou sentence de mort fut prononcé contre lui, et l'expulsion d'Eden eut lieu immédiatement après pour mettre en vigueur cette sentence (Genèse 3 : 17—19). Aucun de ses enfants n'étaient nés ; par conséquent, ils ne pouvaient être ni jugés ni placés sous la sentence. En naissant de parents qui se trouvaient sous la sentence de mort, ces enfants furent imparfaits, injustes, mauvais, désapprouvés ou condamnés aux yeux de Jéhovah. Il est donc convenable de dire que toute la postérité d'Adam est née sous la *condamnation*, tout en n'étant pas sous la sentence. En harmonie avec cet exposé, il est écrit : « Je suis né dans l'iniquité et ma mère m'a conçu dans le péché. » — Psaume 51 : 5.

<sup>29</sup> Les Juifs étant des descendants d'Adam sont donc venus dans le monde sous la condamnation ; ils étaient mauvais, désapprouvés et sans droit à la vie, comme tous les autres peuples l'étaient aussi. Dieu fit alors une alliance, un contrat avec la nation d'Israël, se servant de Moïse comme médiateur. Et quand Moïse plaça devant les Israélites les conditions de ce contrat, « tout le peuple ensemble répondit et dit : Nous ferons tout ce que l'Éternel a dit » (Exode 19 : 8). L'Éternel Dieu dit aux Juifs : « Vous observerez mes commandements et mes préceptes ; l'homme qui les mettra en pratique vivra par eux. » — Lévitique 18 : 5 ; Romains 10 : 5.

<sup>30</sup> Comme descendants d'Adam ni les Juifs ni les autres peuples n'étaient sous la sentence de mort à cause du péché d'Adam ; mais ils étaient désapprouvés, condamnés, parce qu'ils étaient imparfaits et, partant, sans avoir le droit de vivre. Cette désapprobation ou condamnation fut le résultat de l'hérédité du péché d'Adam. Si les Juifs avaient été sous la sentence de mort comme l'était Adam, ils n'auraient pas pu contracter d'alliance avec Dieu. Avant que la valeur d'un homme parfait lui soit substituée, il est impossible à Adam de faire alliance avec Dieu, car il est sous la sentence de mort ; tandis qu'une personne ou un peuple condamné pourrait traiter une alliance avec Dieu par un médiateur, si ce dernier a l'approbation de Dieu. L'alliance de la loi fut conclue avec Moïse, comme médiateur, en faveur de la nation d'Israël.

<sup>31</sup> Si le peuple d'Israël ne pouvait directement conclure une alliance avec Jéhovah, comment pouvait-il entrer en relation avec lui par Moïse, comme médiateur, puisque Moïse était également un descendant d'Adam, né désapprouvé, sous la condamnation ? L'apôtre Paul répond à cette question : Moïse crut en Dieu et à la venue du Messie. A cause de sa foi, Dieu lui imputa sa justice, le justifia. Grâce à sa foi, Dieu put le considérer comme un homme juste et faire de lui le médiateur. Il est vrai que Moïse n'était pas réellement parfait ; mais Dieu le considéra comme tel en raison de sa foi, afin de pouvoir typifier par lui le grand Médiateur qui devait venir. — Hébreux 10 : 1 ; 11 : 23—29.

<sup>32</sup> L'alliance de la loi prévoyait une pénalité pour ceux qui n'observeraient pas ses exigences. Cette pénalité la nation d'Israël l'avait acceptée (Exode 19 : 8). La loi prévoyait que quiconque se rendrait coupable d'un *néfait* punissable par la mort serait pendu au bois et regardé comme maudit de Jéhovah. D'autres violations de la loi leur apportaient de sévères pénalités (Deutéronome 21 : 22, 23 ; 27 : 1—26). Les Juifs ayant violé chaque commandement de la loi, tombèrent sous la punition stipulée par le contrat, l'alliance. Ayant tué les prophètes de Dieu, ils sont dignes de mort. Leur asser-

timent à la pénalité de la loi signifiait une décision juridique, une sentence prononcée contre eux.

<sup>33</sup> Un homme parfait, qu'il soit Juif ou gentil, pouvait racheter les Juifs de la condamnation qui reposait sur eux par suite du péché d'Adam. Mais aucun homme ne pouvait remédier à leur impuissance résultant d'une violation de la loi, qui leur imposait une pénalité qu'ils avaient acceptée, à moins que cet homme ne fut né sous la loi. Jésus devint Juif en naissant sous la loi. Il garda cette loi parfaitement parce qu'il était un homme parfait et toujours en harmonie avec Jéhovah. Il ne gagna rien pour lui-même en observant cette loi ; mais il prouva que cette loi est observable et juste, qu'un homme parfait pouvait l'observer et que Dieu fut loyal avec les Juifs lorsqu'il promit de leur donner la vie, s'ils gardaient la loi.

<sup>34</sup> Notons maintenant l'argumentation de l'apôtre Paul : « Mais lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi, afin de racheter ceux qui étaient sous la loi, et de nous faire obtenir l'adoption filiale » (Galates 4 : 4, 5). Jésus étant né d'une femme, sa mort pouvait procurer le prix de rançon qui abolirait chez tous l'impuissance résultant du péché d'Adam. Étant donc né d'une femme, faisant partie de la nation juive, étant sous la loi, mourant au bois, à la croix comme un pécheur ou à la place d'un pécheur, Jésus accomplissait toutes les exigences de la loi et la pénalité imposée par l'alliance de la loi et devenait acceptable en lieu et place des Juifs comme nation, comme peuple (Galates 3 : 13). Par sa mort sur la croix, Jésus donna le prix qui enlevait l'impuissance des Juifs et de tous les hommes, permettant à ceux-ci aussi bien qu'à ceux-là de devenir fils de Dieu par la foi en Christ.

<sup>35</sup> L'alliance de la loi servit de pédagogue, de tuteur pour conduire les Juifs à Christ et pour prouver qu'il leur était impossible d'obtenir la vie par leurs propres efforts. Elle impose silence à tout être humain, Juif ou gentil, qui voudrait prétendre que l'homme est capable d'obtenir la vie éternelle par ses propres efforts. Chaque membre de la famille humaine, qui désire recevoir la vie sur n'importe quel degré, la recevra en raison de sa foi dans le sang de Jésus répandu pour lui, et de son obéissance à la loi de Dieu.

<sup>36</sup> Répondons maintenant à notre question : Pourquoi le Rédempteur devait-il naître Juif ? (1) Parce que Dieu avait promis qu'un descendant d'Abraham et de Jacob par la maison de David serait le Rédempteur ; Dieu doit tenir sa parole. (2) Celui qui naîtrait selon ces dispositions pour racheter la race humaine naîtrait nécessairement Juif, non seulement pour pouvoir racheter l'humanité en général de son impuissance résultant du péché d'Adam, mais aussi pour éliminer l'impuissance reposant sur les Juifs par suite de leur violation de l'alliance de la loi. Ceci n'est pas une double sentence, la condamnation d'Adam qui reposait sur eux n'était pas une sentence. Par contre la condamnation qui vint sur les Juifs par l'alliance de la loi ressemble beaucoup à une sentence, par le fait que les Juifs, en la personne de leur médiateur, avaient accepté la pénalité résultant de la violation de la loi ; cette pénalité devait être satisfaite avant que le compte puisse être balancé. Voilà l'économie de Jéhovah qui par la mort de son Fils bien-aimé surprime toutes ces impuissances.

#### L'EMPIRE

<sup>37</sup> Les Juifs ont essayé d'établir un gouvernement désirable. Ils ont échoué. Pendant longtemps ils furent es-

claves d'autres souverains. Dieu avait promis par les prophètes qu'un Messie viendrait et les Juifs désiraient ardemment sa venue, afin d'être déchargés de leurs fardeaux. Ils ignoraient la nécessité du sacrifice de la rançon. C'est pour cela qu'Esaië le prophète avait dit : « Un enfant nous (aux Juifs et ensuite aux gentils) est né, un fils nous est donné. »

<sup>38</sup> Lorsque vint le temps de l'accomplissement de ce trait de la prophétie, l'enfant né devait prouver et prouva que l'alliance de la loi donnait la vie à quiconque l'observait, que seul un homme parfait pouvait observer l'alliance de la loi et, par conséquent, que les Juifs ne pouvaient jamais obtenir la vie sous cette alliance parce qu'ils ne pouvaient l'accomplir. Cet enfant né, étant le Fils de Dieu, fut parfait et capable de garder parfaitement la volonté de Dieu. Dieu le revêtit de pouvoir pour sauver parfaitement.

<sup>39</sup> Le prophète Esaië dit encore : « L'empire a été posé sur son épaule. » Il explique donc que ce puissant serait chargé de gouverner ; et ailleurs il annonce aux Juifs, et à tous ceux qui veulent l'entendre et le croire, que ce puissant sera non seulement le souverain, mais qu'il gouvernera en justice et apportera des bénédictions au peuple.

<sup>40</sup> Les Juifs considéraient Moïse comme un grand conducteur, David comme un grand roi, Salomon comme l'homme le plus sage de tous les temps, mais Esaië le prophète, leur dit en parlant de cet enfant : « On l'appellera Admirable », voulant dire que son nom deviendrait célèbre, qu'il accomplirait des miracles, que sa renommée se répandrait dans tout l'univers et que sa grandeur dépasserait de beaucoup celle de n'importe qui. Le prophète ajoute qu'il sera appelé « Conseiller », ce qui signifie qu'il conduira le peuple droitement, le conseillant et lui enseignant à marcher dans le droit chemin et il le mènera vers la vie et le bonheur. Il ajoute encore qu'il sera appelé « Dieu puissant ». Les Juifs, qui dans le passé appelaient leurs juges du nom de dieu ou de puissant, comprenaient par ce terme que cet enfant recevrait après sa naissance toute puissance et toute autorité pour agir en leur faveur.

<sup>41</sup> Le prophète dit alors qu'il sera connu comme « le Père éternel ». Père signifie donateur de vie ; ceux qui comprennent la prophétie savent que ce puissant sera revêtu de puissance et d'autorité pour accorder la vie éternelle à ceux qui obéiront. En harmonie avec ceci Jésus dit plus tard : « C'est ici la vie éternelle, qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et que tu as envoyé Jésus-Christ. » Le prophète ajoute qu'on l'appellera « le prince de la Paix ». Le mot prince veut dire souverain ou seigneur. Ce puissant sera le souverain légitime de la terre. C'est lui qui rassemblera le peuple et sous son règne de justice la paix sera établie à jamais.

<sup>42</sup> Le prophète Esaië jouissait d'un grand privilège de pouvoir annoncer la naissance du Rédempteur et légitime souverain de la terre. S'il avait pu comprendre toute l'importance de ses propres paroles, il eut sans doute été ravi de joie. Le privilège dont jouirent les anges en annonçant la naissance de ce puissant fut encore plus grand que le sien. L'apôtre Pierre fait clairement entendre que les anges eux-mêmes ne comprirent pas toute la signification de la naissance du Maître (1 Pierre 1 : 12). Ayant conscience que c'était l'accomplissement du plan de Dieu en faveur de l'humanité, ils comprirent probablement que c'était le commencement de la réalisation de la prophétie prononcée par Esaië. Ce qu'ils connaissaient fit tressaillir leur cœur de joie et ils chan-

tèrent des hymnes de louange à Jéhovah Dieu. Les disciples de Jésus eurent une faveur plus grande encore de pouvoir pendant trois ans et demi être avec lui, lui parler et entendre les paroles pleines de grâce qui sortaient de sa bouche. Ils se réjouirent beaucoup d'apprendre qu'il était le Messie et le Rédempteur.

<sup>43</sup> Cependant une faveur beaucoup plus grande encore est accordée aux saints pleinement consacrés qui vivent présentement sur la terre. Ils savent que cet être sublime et puissant a pris son pouvoir et commencé son règne ; ils ont le privilège non seulement de parler de sa naissance, mais aussi de proclamer la bonté de Dieu et de dire que la prophétie commence à s'accomplir, prophétie qui, au temps fixé par Dieu, aura pour résultat l'établissement complet de la paix sur la terre et la bonne volonté envers les hommes.

<sup>44</sup> Les saints qui jouissent du privilège de faire partie de la classe du temple peuvent apprécier jusqu'à un certain point la joie qui fit tressaillir le cœur du Seigneur Jésus-Christ quand il commença à établir son royaume en 1914 et quand il vint dans son temple en 1918. C'est aux fidèles qu'il dit à ce moment-là : « Vous avez été fidèles sur peu de choses, je vous établirai sur beaucoup. Entrez dans la joie de votre Maître ». Ceux qui sont entrés dans la joie du Maître reconnaissent qu'elle est leur force.

<sup>45</sup> Le privilège actuel des saints est richement béni. Contemplant les œuvres de Jéhovah et de son bien-aimé Fils Christ Jésus, sachant que Christ Jésus est le souverain légitime de la terre, qu'il a pris son pouvoir et commencé son règne, ils élèvent leur voix en chants de louange et disent : « Que tes œuvres sont grandes et admirables, ô Seigneur Dieu tout-puissant. Que tes voies sont justes et véritables, ô Roi des saints. » — Apocalypse 15 : 3.

## QUESTIONS BEREENNES

Quel est l'incident particulier qui a obtenu une prééminence injuste en connexion avec la naissance de Jésus et pourquoi ? Quand Jésus naquit-il ? § 1-3.

Pourquoi Dieu fit-il écrire la Bible ? § 4, 5.

Que signifie le texte « Un enfant nous est né » ? Expliquer Esaië 8 : 18. § 6, 7.

Quelle prophétie l'ange donna-t-il à la vierge Marie ? A qui les anges annoncèrent-ils la naissance de notre Sauveur ? Pourquoi ne l'ont-ils pas annoncée aux « mages » ? Pourquoi la visite de ces mages est-elle mentionnée dans la Bible ? § 8-11.

Pourquoi l'ange dit-il aux bergers : « Ne craignez point » ? Quelle est la prophétie qui leur fut donnée ? § 12-14.

Comment Satan a-t-il embrouillé l'esprit de beaucoup concernant la raison de la naissance de Jésus comme être humain ? Pour quelle raison ? § 15-17.

Que signifie le mot rançon ? Qu'est-ce que la théorie de l'incarnation et pourquoi savons-nous que Jésus n'était pas le Logos incarné ? § 18-20.

Expliquer Hébreux 2 : 9. Comment Jésus pouvait-il être parfait étant né d'une mère imparfaite ? § 21, 22.

Quelles sont les prophéties qui ont annoncé que Jésus naîtrait de la nation juive ? § 23-26.

Les Juifs étaient-ils sous une double sentence ? Quelle est la différence entre sentence et condamnation ? Adam fut-il sous la sentence ? Ses enfants sont-ils sous la sentence ou seulement sous la condamnation ? § 27, 28.

Comment Dieu pouvait-il, tout en restant conséquent, faire une alliance de vie avec Israël ? Aurait-il pu faire une telle alliance avec Adam après la sentence de mort ? § 29, 30.

Comment Moïse qui était imparfait pouvait-il être approuvé par Jéhovah comme médiateur ? Après qu'Israël eut violé son alliance avec Dieu dans quelle position se trouva-t-il devant lui ? § 31, 32.

Les Juifs auraient-ils pu être rachetés par la mort d'un gentil parfait ? Quel est l'argument de saint Paul en Galates 4 : 4, 5 ? § 33, 34.

Quel était le but de l'alliance de la loi ? Résumer les raisons pour lesquelles le Rédempteur devait naître Juif. § 35, 36.

Les Juifs attendaient-ils la venue du Messie ? Pourquoi ? Quelle preuve leur prouva le fait que Jésus observa la loi ? § 37, 38.

Expliquer Esaië 9 : 6, spécialement les titres qui y sont donnés. § 39-41.

Peut-on comparer les privilèges d'Esaië et celui de l'ange annonciateur à celui des témoins du Roi qui sont actuellement sur la terre ? § 42-45.

# JÉHOVAH ET SES ŒUVRES

(W. T. 1er janvier 1927)

« O Eternel combien tes œuvres sont nombreuses ! Tu les as toutes faites avec sagesse ; la terre est pleine de tes richesses. » — Psaume 104 : 24.

**N**OMBRE de pasteurs et d'autres personnes citent ces paroles du poème philosophique de Pope<sup>1</sup> les approuvant : « La meilleure étude pour l'homme, c'est l'homme. » Cette donnée soi-disant philosophique est fautive. Elle a été un moyen de tromperie pendant longtemps. C'est un exemple de la sagesse du monde qui est une folie aux yeux de Dieu. Le véritable chrétien doit la considérer au même point de vue. Ce fut toujours la règle parmi les sages de ce monde d'ignorer le Créateur et de louer la créature (Romains 1 : 25). Ceci est une preuve de plus que l'homme a été séduit par l'influence malicieuse du diable.

<sup>2</sup> La politique de Satan a toujours été de détourner les hommes de leur Créateur et une de ses manières d'agir a été d'exalter l'homme. Mais les temps vont changer ; et grâce à ce changement les hommes célébreront le nom de Dieu. « Je détruirai la sagesse des sages, et j'anéantirai l'intelligence des intelligents. Où est le sage ? Où est le scribe ? Où est le disputeur de ce siècle ? Dieu n'a-t-il pas convaincu de folie la sagesse du monde ? » — 1 Corinthiens 1 : 19, 20.

<sup>3</sup> La meilleure étude pour l'homme est Jéhovah Dieu et ses œuvres ; seule elle conduit à la vie. « C'est ici la vie éternelle, qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ » (Jean 17 : 3). Jéhovah Dieu est la source de vie. Ses œuvres indiquent la voie et les moyens par lesquels on obtient la vie. — Proverbes 8 : 22 ; Jean 14 : 6.

## QUI EST DIEU ?

<sup>4</sup> Comment l'homme peut-il scruter Dieu ? L'Eternel se révèle par sa Parole et par ses œuvres. La Bible est la Parole de Dieu et elle a été écrite pour l'instruction de l'homme. Dans la Parole, Dieu a fait écrire qu'il est « d'éternité en éternité » (Psaume 90 : 2). « Toi seul dont le nom est Jéhovah » (Psaume 83 : 18). Ce nom veut dire Celui qui existe par lui-même, l'Eternel. C'est le nom sous lequel il se fit connaître à son peuple choisi, en lui révélant ses desseins à son égard. — Exode 6 : 3—8.

<sup>5</sup> Jéhovah est l'Immortel, il habite une lumière inaccessible. Personne ne l'a vu ni ne peut le voir (1 Timothée 6 : 16). Dieu est le nom par lequel il est connu en rapport avec sa création (Genèse 1 : 1). Il est celui qui a fait les cieux et la terre (Esaïe 42 : 5). Il assume la responsabilité pour toute la création. Bien qu'il agisse par son représentant dûment autorisé, il est le grand Créateur.

## SA SAGESSE

<sup>6</sup> La sagesse de Dieu est exprimée dans sa création. « Ainsi parle le Seigneur qui accomplit ces choses ; et elles lui sont connues depuis le commencement du monde » (Actes 15 : 18). Sa connaissance illimitée est toujours appliquée de la bonne manière. Il lui est impossible de commettre une erreur. Tout en ayant la sagesse de connaître toutes choses à l'avance, il a également la sagesse et la possibilité d'éloigner de lui jusqu'au temps fixé les choses qu'il ne désire pas connaître.

<sup>1</sup> Poète et philosophe anglais (1688—1744).

Il dépasse en grandeur toutes ses œuvres ; il les domine et existait avant qu'elles fussent. Sa majesté éclate autour de lui. Il s'enveloppe de lumière comme d'un manteau ; il étend les cieux comme un voile pour y habiter.

<sup>7</sup> Personne ne peut donner de conseil à Dieu (Esaïe 40 : 14). « Les desseins de l'Eternel subsistent à perpétuité ; les projets de son cœur durent d'âge en âge » (Psaume 33 : 11). Sa sagesse est si bien exprimée dans ses œuvres que « tout ce que Dieu fait subsiste à toujours : on ne peut rien y ajouter, ni rien en retrancher » (Ecclésiaste 3 : 14). Au temps qu'il s'est fixé, il révèle les choses profondes et secrètes de son plan, et avant ce temps personne ne peut les trouver. — Daniel 2 : 22 ; Ecclésiaste 3 : 11.

<sup>8</sup> Il serait plus qu'insensé d'essayer de devancer Jéhovah. Il compte les étoiles et les appelle toutes par leur nom (Psaume 147 : 4). Les cheveux même de notre tête sont comptés et pas un passereau ne tombe à terre sans sa volonté (Matthieu 10 : 29, 30). « L'Eternel a fondé la terre par la sagesse ; il a disposé les cieux par l'intelligence. C'est par sa science que les abîmes s'ouvrent et que les nuées distillent la rosée » (Proverbes 3:19, 20). Il n'est pas étonnant que la sagesse de l'homme imparfait soit folie aux yeux de Dieu.

## SA JUSTICE

<sup>9</sup> La loi est une règle de conduite, dictant ce qui est bien et prohibant ce qui est mal. Pour l'homme les lois et la justice ne sont pas identiques. Les lois ne sont pas toujours appliquées selon la justice et même elles ne sont pas toujours faites en harmonie avec elle. Pour Dieu, la loi et la justice sont toujours semblables. La justice signifie ce qui est juste. Dieu est toujours juste. Ses lois ou règles de domination sur ses créatures sont toujours justes et vraies. Il exécute sa loi en justice. « La justice et le droit sont la base de ton trône ; la bonté et la vérité marchent devant ta face. » — Psaume 89 : 14.

<sup>10</sup> Dieu ne fait acception de personne. Sa loi et sa justice sont appliquées de même manière envers tous et toujours impartialement (1 Pierre 1:17 ; Jacques 3:17). Il est absolument immuable ; c'est pourquoi, on peut mettre sa confiance, en lui, toujours et pour l'éternité (Malachie 3 : 6). Lorsqu'il promet quelque chose, il est certain de pouvoir l'accomplir. Sa Parole n'est jamais vaine, elle accomplit toujours ses desseins (Esaïe 46 : 11 ; 55 : 11). Il juge toujours avec justice ses créatures (Esaïe 11 : 4) ; ses jugements sont vrais (Proverbes 19 : 9). « Tu es juste, ô Eternel et tes jugements sont droits » (Psaume 119 : 137). « Ta justice est pareille aux montagnes de Dieu ; tes jugements sont comme l'immense abîme. O Eternel, tu accordes ta protection aux hommes et aux bêtes. » — Psaume 36 : 6.

## SA PUISSANCE

<sup>11</sup> La puissance de Dieu est sans limites. Lorsque nous parlons du saint-Esprit, nous voulons parler du pouvoir invisible que Dieu exerce selon son bon plaisir. Dieu n'a qu'à vouloir et sa puissance entre en fonction. Les eaux



autour et au-dessus de la terre à créer l'enveloppaient de toutes parts. Les ténèbres régnaient à sa surface. « L'Esprit de Dieu se mouvait sur les eaux. Et Dieu dit : Qu'il y ait de la lumière, et la lumière fut » (Genèse 1 : 2, 3). C'est de cette manière qu'il exerce sa puissance. Il n'a qu'à désirer qu'une chose se fasse et elle est faite. Rien ne peut s'opposer à Jéhovah. Certains hommes ont édifié des gouvernements, des nations, et se sont glorifiés de leur grandeur ; d'autres ont loué leurs mérites. Mais les œuvres de l'homme ne sont rien, en comparaison de la puissance de Dieu.

<sup>12</sup> « Sachez que les nations sont à ses yeux comme une goutte qui tombe d'un seau, comme un grain de poussière dans une balance ; pour lui les îles sont comme la poussière qui vole... Toutes les nations sont devant l'Éternel comme rien. Elles sont à ses yeux moins que néant et vanité. A qui donc pourriez-vous comparer Dieu, et par quelle image pourriez-vous le représenter ?... C'est Celui qui siège au-dessus du globe de cette terre, dont les habitants sont à ses yeux comme des sauterelles. C'est lui qui a étendu les cieux comme un voile, et qui les a déployés comme une tente pour y habiter » (Esaïe 40 : 15, 17, 18, 22). Il a une puissance entière et absolue sur toutes choses et il fait une créature pour l'honneur et une autre pour un honneur moindre. — Romains 9:21.

#### SON AMOUR

<sup>13</sup> Il est écrit dans sa Parole : « Dieu est amour. » L'amour est l'expression parfaite et complète du désintéressement. Tout ce que Dieu fait est fait par altruisme pour le bien de ses créatures. Il exerce son amour envers ses créatures sans s'inquiéter si on le lui rendra ou non. Lorsque la créature connaît son Dieu et l'apprécie, elle se réjouit de son amour et de sa bonté. La créature qui se confie en l'amour de Dieu et en ses soins providentiels jouit d'une paix et d'un repos parfaits.

<sup>14</sup> « O Dieu que ta bonté est précieuse ! Aussi les fils des hommes se réfugient-ils à l'ombre de tes ailes » (Psaume 36 : 8). « Car ta bonté vaut mieux que la vie, mes lèvres chanteront tes louanges » (Psaume 63 : 4). « Dieu a fait éclater son amour envers nous en ce que, quand nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous » (Romains 5 : 8). Il daigne venir en aide à l'égaré et répand sa bienveillante bonté sur tous.

<sup>15</sup> La sagesse, la justice, l'amour et la puissance de Dieu s'exercent toujours dans la même mesure, en parfait équilibre. Ces attributs de Dieu se manifestent dans ses œuvres innombrables.

#### LA CREATION

<sup>16</sup> Dès que l'homme apprend quelque chose de Dieu et qu'il se laisse diriger par cette connaissance, il révere son grand Créateur. Une telle adoration marque le commencement de la sagesse chez l'homme. La sagesse est la possession d'une connaissance correcte et son application selon la règle divine (Psaume 111 : 10). L'homme sage cherchera à sonder les œuvres de Jéhovah Dieu. « Les œuvres de l'Éternel sont grandes, elles font l'admiration de tous ceux qui les aiment. » — Psaume 111:2.

<sup>17</sup> C'est dans la mesure où quelqu'un sonde, plein de vénération, les œuvres de Jéhovah qu'il y prend plaisir. Ses efforts sont récompensés, parce que le Seigneur révèle ses pensées profondes et secrètes à ceux qui le craignent. « Le secret de l'Éternel est pour ceux qui le craignent (qui le vénèrent) et il leur fait connaître son alliance » (Psaume 25 : 14). N'est-il pas approprié qu'en

qualité d'étudiants de sa Parole, nous commençons l'année 1927 avec une étude sur Jéhovah et ses œuvres, et qu'elle prenne la première place dans nos esprits durant l'année ?

<sup>18</sup> L'homme naturel ne peut comprendre et apprécier les merveilles de la création de Dieu. C'est seulement après avoir été justifié et engendré de l'esprit de Dieu que l'homme commence à comprendre les choses précieuses que Dieu a créées et a en réserve pour ceux qui l'aiment (1 Corinthiens 2 : 9, 10, 14). Le véritable chrétien se réjouit de sonder et d'étudier les œuvres de Jéhovah. Il commence alors à marcher dans la lumière du Seigneur, lumière qui brille avec plus d'éclat au fur et à mesure qu'il avance dans le sentier que Dieu a préparé pour ceux qui prennent plaisir à faire sa volonté.

<sup>19</sup> Il doit nécessairement y avoir eu un temps où Dieu fut seul, car il commença les œuvres de la création à un moment donné. Ce moment du commencement n'est révélé nulle part à l'homme. La première créature, « le commencement de la création de Dieu » (Apocalypse 3 : 14), fut le Logos, qui devint par la suite le porteparole et le représentant de Dieu. Ce moment nous est inconnu ; nous savons seulement que cette création première eut lieu il y a des milliers d'années. Cet événement nous est décrit par le Logos lui-même en ces mots :

<sup>20</sup> « L'Éternel me possédait au commencement de ses voies, avant qu'il fit aucune de ses œuvres de tout temps. J'ai été établie dès l'éternité, dès le commencement, dès l'origine de la terre. J'ai été engendrée lorsqu'il n'y avait point d'abîmes ni de sources abondantes. J'ai été engendrée avant que les montagnes fussent fondées, avant les collines ; avant que l'Éternel eut fait la terre et les campagnes, et le commencement de la poussière du monde. Quand il disposait les cieux, j'étais là, quand il traçait le cercle au-dessus de l'abîme, quand il affermissait les nues en haut, quand bouillonnaient les sources de l'abîme ; quand il imposait à la mer sa loi — et les eaux ne transgresseront pas sa parole, — quand il posait les fondements de la terre, j'étais auprès de lui son ouvrière, j'étais ses délices tous les jours, et sans cesse je me réjouissais en sa présence. » — Proverbes 8:22-30.

<sup>21</sup> Alors le Logos, en qualité d'exécuteur de la volonté du grand Créateur, continua la création de toutes les choses qui étaient à créer (Jean 1 : 1—3). Premièrement vint la création d'autres êtres spirituels, hormis le Logos. Parmi ces êtres se trouvait Lucifer, particulièrement remarquable pour sa beauté. Il faisait partie de la sainte organisation de Dieu. Il était revêtu d'autorité pour agir au nom de son Créateur. Il était parfait dans toutes ses voies, dans toutes ses entreprises et le demeura jusqu'au jour où l'iniquité prit racine en lui.

<sup>22</sup> La création suivante fut celle des chérubins, des séraphins et des armées des anges qui reçurent chacun une tâche déterminée à accomplir. Le Logos était un ami intime du grand Créateur et il a toujours été les délices du grand Tout-Puissant. On peut raisonnablement déduire de ce fait qu'il fut initié dans les desseins de Dieu concernant la création des choses. D'innombrables planètes furent créées ; le soleil, la lune et les étoiles ; puis vint la création de la terre.

<sup>23</sup> Il ne nous semble pas déraisonnable d'admettre que Dieu ait informé le bien-aimé Logos du but qu'il poursuivait en créant la terre. Le récit biblique montre qu'il s'entretint avec le Logos au sujet de la création de l'homme. Dieu créa la terre pour l'homme avec l'intention qu'il y demeura (Esaïe 45 : 12—18). Il s'ensuit logiquement qu'il fit part à son bien-aimé Logos qu'il allait

créer un homme à son image et à sa ressemblance pour être le roi de la terre.

<sup>24</sup> Les Ecritures semblent faire allusion à une proclamation, dans le ciel, de la création de l'homme en rapportant que lorsque Dieu fonda la terre, qui devait être la demeure future de l'homme, les étoiles du matin chantèrent ensemble et que tous les fils de Dieu éclatèrent de joie (Job 38 : 4—7). Les deux étoiles du matin, le Logos et Lucifer, exécutèrent un duo en l'honneur du grand et puissant Jéhovah ; puis un joyeux chœur formé des voix mélodieuses des myriades d'anges glorieux s'unifia à cet hymne. Pourquoi chantèrent-ils cet hymne de louange ? On leur avait assurément fait connaître que la création de choses inanimées était terminée et qu'une créature animée et intelligente allait être créée, créature qui aurait la domination sur la terre.

<sup>25</sup> Le grand Créateur conçut et établit les plans pour la formation d'Adam. Tout, jusque dans les plus petits détails, fut minutieusement étudié. Chaque os, chaque muscle, chaque nerf reçut sa place respective ; même le nombre des cheveux fut fixé. Le Logos exécuta le plan en prenant les éléments de la terre pour en faire l'homme à l'image et à la ressemblance de Dieu ; Dieu souffla dans ses narines le souffle de vie et l'homme devint un être sensible. Dieu fut satisfait de cette œuvre et la trouva « très bonne ».

<sup>26</sup> Il n'y a ni apparence trompeuse, ni imitation, ni imperfection dans les œuvres de Jéhovah. Ce sont de véritables chefs-d'œuvre, toujours à la hauteur de l'examen le plus sévère et de toute investigation. Toutes ses œuvres sont parfaites (Deutéronome 32 : 4). Ce qui veut dire que toutes les œuvres de la création accomplies par le Logos ont reçu l'approbation divine. La Bible est un récit de ses œuvres. Elle fut écrite par les saints hommes du passé, qui furent inspirés par le pouvoir invisible de Dieu. Par conséquent les paroles de la Bible révèlent les œuvres de Jéhovah.

<sup>27</sup> Nous sommes dans le temps où Dieu dévoile plus complètement ses œuvres à ceux qui cherchent avec ardeur à les connaître. Ces dernières années Dieu a donné à son peuple une plus grande compréhension qui lui permettait de contempler ses œuvres grandes et merveilleuses. La confiance des enfants du Seigneur dans le grand Créateur augmente ainsi continuellement. « Car la parole de l'Eternel est juste, et sa fidélité se montre dans toutes ses œuvres » (Psaume 33 : 4). « Ses actes font éclater sa splendeur et sa magnificence, et sa justice demeure éternellement. Il a perpétué le souvenir de ses œuvres merveilleuses. L'Eternel est miséricordieux et compatissant... Il a montré à son peuple la puissance de ses œuvres, en lui donnant l'héritage des nations. » — Psaume 111 : 3, 4, 6.

#### LA LEÇON PRINCIPALE

<sup>28</sup> Depuis la création de l'homme jusqu'à nos jours beaucoup de choses merveilleuses se sont accomplies. La Parole de Dieu en a enregistré un grand nombre. Beaucoup de ces événements ont été accompagnés de tristesse, de douleurs, ainsi que de quelques joies. Les choses passées qui ont été rapportées dans la Parole de Dieu, l'ont été dans l'intérêt du chrétien, afin qu'il puisse en tirer les leçons nécessaires. — Romains 15 : 4 ; 1 Corinthiens 10 : 11.

<sup>29</sup> Le premier péché commis, dont un rapport a été fait, fut la pensée déloyale de Lucifer d'être semblable au Dieu Très-Haut (Esaïe 14 : 13, 14). C'est alors que l'ini-

quité fut trouvée en lui (Ezéchiel 28 : 9). C'était une présomption de la part de Lucifer d'aspirer à une position que Dieu ne lui avait pas attribuée. Pour accomplir ce désir pervers et égoïste, Lucifer osa rompre la tendre et admirable harmonie existant entre l'homme et son Créateur, en détournant l'homme de Dieu et en faisant de lui un esclave. Par-dessus tout Lucifer consentit à devenir infidèle à Jéhovah. Depuis ce premier acte d'infidélité, il a toujours essayé de détourner les créatures de Dieu, leur Créateur.

<sup>30</sup> La première loi que Dieu donna à son peuple choisi fut : « Tu n'auras point d'autres dieux devant ma face » (Exode 20 : 3). C'est la sagesse et la bienveillance de Dieu qui dictèrent cette loi. La seule et unique sécurité pour l'homme, c'est d'avoir Jéhovah pour son Dieu, car le marcher dans la voie du mal signifie la complète destruction. L'infidélité de Lucifer fut précisément la grande erreur du méchant. Dieu veut que son peuple apprenne cette leçon à fond pour qu'il ne tombe pas dans le même abîme. « Vous donc, bien-aimés, puisque vous êtes prévenus, tenez-vous sur vos gardes, de peur que vous ne soyez entraînés vous aussi dans l'égarement des impies, et que vous ne veniez à déchoir de votre fermeté » (2 Pierre 3 : 17). Ce conseil est pour ceux qui sont dans la vérité présente.

<sup>31</sup> La plus grande et la plus importante leçon que doit apprendre la créature est la fidélité absolue et complète au grand Jéhovah Dieu. Des exemples sur l'infidélité et ses tristes conséquences sont donnés dans la Parole de Dieu comme leçons pour la nouvelle création. L'étude de l'homme par l'homme conduit à l'infidélité à Dieu. L'étude de Dieu et de ses œuvres mène à la fidélité et la loyauté.

#### LA NOUVELLE CREATION

<sup>32</sup> Après son achèvement, c'est la nouvelle création, dont Christ Jésus est la couronne de gloire, qui reflètera le plus complètement la gloire de Dieu. En fait la nouvelle création c'est le Christ ; les membres du corps n'en sont qu'une partie. Il n'est pas question de savoir si vous avez été engendrés à la nature divine et, partant, appelé à participer à l'appel céleste, mais si vous serez fidèle jusqu'à la fin et si vous recevrez la couronne de vie. Quels sont ceux auxquels l'entrée dans le royaume du Seigneur sera pleinement accordée ? Ce seront ceux qui aiment le Seigneur et qui, pour cette raison, lui sont fidèles. Il les protégera et les mettra à l'abri dans sa demeure glorieuse.

<sup>33</sup> La nouvelle création est l'œuvre de Jéhovah Dieu. Les membres du corps de Christ sont choisis du milieu des hommes. Dieu se servira de la nouvelle création pour établir son royaume de justice qui supplantera le royaume du méchant. Naturellement le diable fait l'impossible pour essayer de détruire ceux qui ont la perspective de devenir membres de la nouvelle création et, partant, du royaume de justice. Satan agit de manières diverses pour détruire le chrétien. Une de ses méthodes préférées est de *détourner l'esprit de la créature du grand Créateur*. C'est ce qu'il fait en poussant la créature à louer, à exalter ou à adorer quelqu'un d'autre que Dieu et à oublier Dieu. L'étude de Dieu et de ses œuvres seule est la bonne voie pour l'homme.

#### L'ADORATION DES HEROS : UN PIEGE

<sup>34</sup> Beaucoup de créatures adorent le diable. C'est la tactique de ce dernier d'inciter les autres à adorer une créature quelconque afin de détourner les esprits de Jé-

hovah Dieu. Le chrétien doit toujours se rappeler cette manière d'agir. Pour arriver à ses fins, non seulement le diable emploie la fraude, mais il incite ses victimes à l'hypocrisie. Il introduisit cette pratique aux jours d'Enos, alors qu'il poussa les hommes, qui étaient en réalité ses dupes, à se réclamer du nom du Seigneur (Genèse 4 : 26). La politique rusée et perfide du diable est dévoilée dans ce verset.

<sup>35</sup> Nimrod fut un des hommes les plus pervers qui aient jamais vécu sur la terre. Il fut un instrument du diable. Les étudiants de la Bible connaissent jusqu'à un certain point sa mauvaise conduite. « Il fut un puissant chasseur devant l'Eternel. C'est pour cela qu'on dit : Comme Nimrod, puissant chasseur devant l'Eternel » (Gen. 10 : 9). Cette déclaration de l'Ecriture ne signifie pas que Nimrod marcha en présence du Seigneur, ou en honneur devant lui, mais elle signifie que le peuple l'aima devant ou de préférence à l'Eternel Dieu. Les animaux sauvages étaient une terreur pour le peuple. Nimrod devint un grand chasseur en tuant un grand nombre. Grâce aux manœuvres séductrices de Satan, le peuple adora Nimrod plus que Jéhovah Dieu. Aux yeux du peuple, il fut un puissant chasseur et protecteur, préféré au grand Jéhovah ou à sa place.

<sup>36</sup> En tous temps le diable a employé cette méthode séductrice envers l'humanité. Aucun peuple, aucune organisation n'en a été exempt. Même ceux qui sont dans la vérité présente n'ont pas échappé à ce piège du diable. Il est évident que le chrétien ne pouvait connaître les méthodes du diable avant d'avoir une vision plus nette de l'organisation de Satan. Puisqu'il a le privilège de mieux la connaître, il sied au chrétien d'éviter tout ce qui tend à aider Satan dans son œuvre néfaste contre ceux qui aiment la justice.

<sup>37</sup> Le chrétien est juste et pieux parce qu'il est en Christ. « L'Eternel s'est choisi un homme pieux » (Psaume 4 : 4). Quand un homme est engendré et oint du saint Esprit, il est sanctifié ou mis à part pour le service du Seigneur. La tactique subtile et trompeuse du diable est alors d'imaginer des voies et des moyens pour détourner l'esprit du chrétien sur une chose, une créature ou un objet, l'éloignant de Jéhovah Dieu. Il fait ceci indirectement en usant la fraude et la tromperie.

<sup>38</sup> Il suffit de jeter un coup d'œil sur l'histoire du système papal pour voir que de tous temps les membres de ce système ont été poussés à honorer, adorer et exalter le nom des hommes, plutôt que le nom de Jéhovah Dieu. Quelques-uns des conducteurs de ce grand système, bien qu'ayant été très mauvais de leur vivant, ont été canonisés dans la suite et sont devenus l'objet de l'adoration du peuple dupé. Les membres du système papal, bien que sincères et honnêtes, en sont venus à adorer des images, des hommes, et à prier Marie, l'appelant « la mère de Dieu ». Le diable lui-même est l'auteur de ce culte des hommes et c'est lui qui maintient le peuple dans son piège.

<sup>39</sup> La même condition a existé en tous temps dans le système protestant. Les noms d'Arius, de Calvin, de Luther, de Wesley, et d'autres encore, sont cités avec vénération ; et leurs paroles font autorité, même si elles sont en contradiction avec la Parole de Dieu. Les membres de l'église protestante éprouvent une grande crainte et une grande vénération pour ces hommes et leur souvenir. Beaucoup ont mis leur confiance en eux, au lieu de se confier dans le Seigneur. C'est pourquoi ils sont tombés dans le piège du diable.

<sup>40</sup> « La crainte des hommes fait tomber dans un piège ; mais celui qui se confie en l'Eternel est en sûreté » (Proverbes 29 : 25). Le mot « crainte » employé ici vient de la même racine que celui qui se trouve dans le texte suivant : « La crainte de l'Eternel est le commencement de la sagesse. » Ceci signifie qu'une crainte révérentielle du Seigneur est le commencement de la sagesse ; et la crainte vénératrice ou peur de l'homme est un piège que le diable a tendu pour détourner l'homme de Dieu.

<sup>41</sup> Satan commença à développer ce plan dans les premiers temps de l'église. L'assemblée de Corinthe était divisée à cause de certaines difficultés. Quelques-uns disaient : « Je suis d'Apollos » ; d'autres : « Paul est le puissant qui m'a amené à la vérité ». C'est à cause de cette condition que l'apôtre inspiré écrivait à l'église de Corinthe en substance : « Apollos et moi ne sommes que des serviteurs employés pour vous apporter la vérité. C'est Dieu qui vous donne la connaissance et l'accroissement. Nous sommes seulement des ouvriers avec vous et avec Dieu. Vous êtes l'édifice de Dieu. Des hommes sages à leurs propres yeux viendront parmi vous et vous prescriront ce qu'il faut faire, mais ne vous laissez pas tromper par eux. Leur sagesse est folie aux yeux de Dieu. Que personne ne se glorifie dans les hommes. Dieu le grand Créateur a seul droit à l'honneur et à la gloire. L'adoration et le culte des hommes, l'habitude de les appeler des grands héros, sont des méthodes du diable pour détourner l'esprit des hommes du vrai Dieu. »

<sup>42</sup> « Qui est donc Apollos et qui est Paul ? Ce sont des serviteurs par le moyen desquels vous avez cru, selon ce qui a été accordé à chacun par le Seigneur. J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a donné l'accroissement. Ainsi ce n'est pas celui qui plante qui est quelque chose pas plus que celui qui arrose —, mais Dieu qui donne l'accroissement... En effet nous sommes ouvriers avec Dieu ; vous êtes le champ que Dieu cultive, la maison que Dieu édifie... Que personne ne s'abuse soi-même : si quelqu'un parmi vous pense être sage à la façon de ce siècle, qu'il devienne fou, pour devenir sage ; car la sagesse de ce monde est une folie devant Dieu. Aussi est-il écrit : C'est lui qui prend les sages dans leur propre ruse. Et ailleurs : Le Seigneur connaît les pensées des sages ; il sait qu'elles sont vaines. Que personne donc ne mette sa gloire dans les hommes, car toutes choses sont à vous. » — 1 Corinthiens 3 : 5—7, 9, 18—21.

<sup>43</sup> L'église n'a jamais été libérée entièrement de cette subtile influence de l'ennemi. Il n'est pas rare qu'un homme très en vue parmi ceux qui sont dans la vérité présente soit exalté parmi ses frères. Il possède peut-être une capacité qui dépasse la moyenne et montre beaucoup de dévouement au Seigneur et le Seigneur l'emploie ; quelques-uns de ceux qui l'admirent spécialement le couvrent de gloire et d'honneur ; il aime les flatteries, et les accepte volontiers de ses frères. Il commence à avoir une trop haute opinion de lui-même et ses frères le regardent comme un grand modèle et oublient de regarder au Seigneur.

<sup>44</sup> Une telle voie amène, si on y persiste, une profanation du temple de Dieu (1 Corinthiens 3 : 17). Celui qui reçoit des éloges devient souvent imbu de sa propre importance ; il se prend trop au sérieux, devient orgueilleux et devient facilement une victime des machinations du diable. Il est écrit : « L'orgueil va au-devant de l'écrasement et la fierté d'esprit devant la ruine » (Proverbes 16 : 18). Le culte des héros que ce soit au sein de

l'église ou ailleurs vient certainement du diable. C'est le plan de l'ennemi de détourner l'homme de Dieu en l'incitant à adorer ses semblables, et c'est ainsi que beaucoup sont tombés dans le piège de l'adversaire.

<sup>45</sup> Rien de ce que l'homme a fait ou peut faire n'est digne de gloire. S'il a une claire compréhension de la vérité et l'exprime dans l'intérêt des autres, il n'a droit à aucune reconnaissance, à aucune gloire. Les hommes devraient se considérer sous leur vrai jour et ne pas avoir une trop haute opinion d'eux-mêmes. Comparé à la grandeur de Dieu et à sa création supérieure, l'homme est une chose insignifiante. Lorsque David pensait à l'imposante création de Dieu, il s'écriait : « Quand je contemple les cieux, œuvre de tes mains, la lune et les étoiles que tu y as placées, je dis : Q'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui ? Et le fils de l'homme pour que tu prennes garde à lui ? » (Psaume 8 : 3, 4). Ceci est le point de vue convenable.

<sup>46</sup> Qu'aucun chrétien ne se glorifie de sa propre sagesse, qu'il ne se trompe pas et ne soit pas trompé en glorifiant la sagesse et la grandeur de ses semblables. Depuis Jésus aucun homme véritablement grand n'a vécu sur la terre. Il est imprudent de glorifier le nom des hommes. Les hommes ne sont jamais assez sages pour qu'ils puissent se glorifier de leur sagesse, et aucun homme n'est assez sage pour avoir droit à la gloire et à l'adoration de ses semblables. « Ainsi parle l'Eternel : Que le sage ne se glorifie pas de sa sagesse ; que le fort ne se glorifie pas de sa force, et que le riche ne se glorifie pas de sa richesse. Mais que celui qui se glorifie, se glorifie de ce qu'il a de l'intelligence, et de ce qu'il me connaît, moi, l'Eternel, qui exerce la miséricorde, le droit et la justice sur la terre ; car c'est dans cette science-là que je mets mon plaisir, dit l'Eternel. » — Jérémie 9 : 23, 24.

<sup>47</sup> Puisque le Seigneur permet aux chrétiens qui vivent présentement sur la terre de voir plus clairement l'organisation du diable et ses méthodes perverses, chacun a une plus grande responsabilité et doit veiller sur sa conduite pour ne pas assister le diable dans sa lutte contre la nouvelle création. L'étude de Dieu et de ses œuvres est pour l'homme la conduite sûre.

<sup>48</sup> Le Seigneur employa David pour que ses écrits servissent d'instruction à l'église. A plusieurs égards il est un type de l'église. David savait qu'il ne pouvait créer le moindre brin d'herbe, ni la plus modeste fleurette qui charme les bords du ruisseau. Il avait une appréciation exacte des choses, et il est un exemple pour ceux qu'il représente, à savoir : les chrétiens. La création de Dieu impressionnait David à un tel point qu'il s'oubliait lui-même lorsqu'il adorait et révérait l'Eternel. Nous ne trouvons pas qu'il ait exalté ou loué le nom de l'un de ses ancêtres ; mais sans cesse il louait Jéhovah Dieu. Le chrétien devrait suivre son exemple.

<sup>49</sup> Lorsque David contemplait la puissante création de Jéhovah, il en était confondu. Ses paroles d'adoration nous donnent en quelque sorte une idée de ce qui se passait dans son esprit et comment il considérait son grand Créateur. Du haut des collines de Judée, il portait ses regards dans le lointain, du côté de l'Orient où les hautes montagnes dressaient leurs fronts neigeux vers le ciel, semblables à de silencieuses sentinelles gardant l'entrée du pays de la promesse. Il voyait les troupeaux paissant paisiblement dans des endroits abrités, le long des verdoyantes vallées. Il comprenait que c'était le puissant et aimable Créateur qui avait préparé les

hautes collines escarpées comme refuge pour les animaux sauvages.

<sup>50</sup> Dirigeant ses regards vers le nord, le psalmiste contemplait les grands cèdres du Liban, toujours verts, pleins de sève et de force, symboles de l'humanité parfaite et de la vie éternelle ; il les voyait agitant comme des bras puissants leur ramure et applaudissant joyeusement la gloire et la louange de leur grand Créateur. Les oiseaux sauvages habitaient et nichaient dans leurs branches pour élever leurs petits et vivre dans la paix et la sécurité. Il voyait les sources abondantes, jaillissant des montagnes, se précipiter dans les vallons pour se perdre enfin dans les flots majestueux de la grande mer bleue. Il considérait le soleil, la lune et les étoiles que Dieu avait placées dans les cieux et il lui semblait les entendre chanter des hymnes de louange à la gloire du Créateur.

<sup>51</sup> Dans ses contemplations, David oubliait qu'il était un puissant guerrier, qu'il était le roi du peuple choisi de Dieu ; le grand Créateur et ses puissantes œuvres absorbaient toutes ses pensées. Comme un enfant, rempli d'admiration et d'extase devant son père adorable, il s'écriait : « Mon âme, bénis l'Eternel ! Eternel, ô mon Dieu, tu es merveilleusement grand ; tu es revêtu de splendeur et de majesté. L'Eternel s'enveloppe de lumière comme d'un manteau ; il déploie les cieux comme une tente. Il construit au-dessus des eaux sa demeure inaccessible ; les nuages lui servent de char ; il s'avance sur les ailes du vent. Il fait des vents ses messagers, et des flammes de feu ses serviteurs. » — Psaume 104 : 1-4.

<sup>52</sup> Quelques-uns de la classe représentée par David sont encore sur la terre. Ils entrent dans l'année 1927 avec l'ardent désir de faire ce que le grand Dieu leur donne à faire. Ils désirent poursuivre la bonne et sûre voie. Leurs regards fixés en haut, ils voient se dérouler à leurs yeux et se développer le divin plan avec majesté et en harmonie avec la volonté de Jéhovah. Après la tribulation qui vint sur la terre de 1914 à 1918, ils ont vu quelques-uns des grands signes dans les cieux (Matthieu 24 : 30). Un de ces signes est la puissante organisation du diable, employée si longtemps pour diffamer le nom de Jéhovah Dieu. Un autre signe est la naissance du royaume de Dieu. L'expulsion de Satan des cieux et le développement accéléré des événements, vu que le pouvoir de Satan va lui être enlevé, de sorte qu'il ne pourra plus aveugler l'humanité et lui cacher la bonté de Jéhovah, est encore un autre signe.

<sup>53</sup> Ils voient que Jéhovah est le seul vrai Dieu ; qu'il a créé les planètes, le soleil, la lune et les étoiles sans nombre ; les collines et les montagnes, les rivières et les profonds océans ; qu'il a créé l'homme pour être le roi de la terre ; qu'il a commencé et qu'il achèvera bientôt la nouvelle création, le couronnement de son œuvre, qui reflètera sa gloire et sera le moyen de bénédiction de toutes les familles de la terre.

<sup>54</sup> Remplis de crainte, de révérence et d'admiration, d'amour et de louange, ils s'écrient : « O Eternel ! Combien tes œuvres sont nombreuses ! Tu les a toutes faites avec sagesse » (Psaume 104 : 24). Il sied aux membres du corps de Christ de ce côté-ci du voile de garder à l'esprit ce texte choisi pour l'année. S'ils sondent Jéhovah Dieu et ses œuvres puissantes et que, par sa grâce ils se trouvent en harmonie avec sa volonté exprimée, ils demeureront dans sa maison, contempleront sa beauté et continueront à apprendre de lui jusque dans l'éternité.

<sup>55</sup> La nouvelle création voit que Dieu résiste aux orgueilleux, qui se font passer pour des héros, et qu'il

détourne sa face de ceux qui les honorent. Elle voit qu'il témoigne sa faveur aux obéissants, parce qu'ils désirent ardemment être en harmonie avec sa sainte volonté. Ils ont maintenant le privilège d'être ses témoins et de déclarer son nom et sa gloire sur la terre. Le grand Jéhovah Dieu ordonne à ses fidèles d'être ces témoins et d'aller annoncer les bonnes nouvelles au monde affligé, de dire à l'humanité qu'il est Dieu, que Jésus est le Roi des rois et que le jour de la délivrance est proche.

<sup>56</sup> En obéissance avec le commandement divin, que les chrétiens louent le nom de Jéhovah Dieu, qu'ils élèvent l'étendard vers les peuples et leur montrent le chemin qui conduit à la vie et au bonheur sans fin ! S'ils font ces choses et demeurent fidèles jusqu'à la fin, l'entrée dans le royaume éternel leur sera pleinement accordée.

<sup>57</sup> Les membres de l'église doivent s'aimer les uns les autres, c'est une chose essentielle. Ceci veut dire que chacun doit veiller avec désintéressement à l'intérêt de ses frères. Si quelqu'un aime à être flatté et qu'il accepte volontairement de l'être par les frères, il ne sauvegarde pas leurs intérêts. C'est un devoir sérieux pour chacun d'encourager ceux avec lesquels il vient en contact à bénir et à adorer Jéhovah Dieu. Honorons le Créateur et non la créature ! Restons fermement côte à côte et aidons chacun à rester debout !

<sup>58</sup> La meilleure étude pour l'homme, c'est Dieu et ses œuvres. La classe du « serviteur » oint doit donner le bon exemple, parce que Jéhovah nous a dit de le faire. « Vous êtes mes témoins que je suis Dieu. » Le vrai chrétien bénira le nom de Jéhovah et ne donnera pas gloire à ses créatures (Esaïe 42 : 5-8). « Celui qui se confie en l'Eternel est en sûreté » (Proverbes 29 : 25). « Tu garderas dans une paix parfaite l'esprit qui s'appuie sur toi, car il se confie en toi. Confiez-vous en l'Eternel à tout jamais ; car, en Jéhovah est le rocher des siècles. » — Esaïe 26 : 3, 4.

## QUESTIONS BEREENNES

Citer un exemple de philosophie mondaine qui a égaré beaucoup de chrétiens. Quelle a toujours été la tactique de Satan et son dessein ? § 1-3.

Comment l'homme peut-il sonder Dieu ? Que pouvons-nous connaître de sa sagesse ? § 4-8.

Définir la loi et la justice. Que savons-nous de la justice de Dieu ? § 9, 10.

Comment Jéhovah exerce-t-il son pouvoir ? Paraphraser Esaïe 40 : 15-22. § 11, 12.

Qu'est-ce que l'amour ? Citer des passages et des exemples montrant l'amour de Dieu pour ses créatures. Résumer les attributs de Jéhovah et montrer comment ils sont égaux. § 13-15.

Pourquoi la révérence pour Dieu est-elle le commencement de la sagesse ? Quels sont ceux qui seuls peuvent apprécier les merveilleuses œuvres de Dieu ? § 16-18.

Quand l'œuvre créatrice de Dieu commença-t-elle ? Paraphraser Proverbes 8 : 22-30. En quoi consista l'œuvre de la création avant la création de la terre ? § 19-22.

Quel fut le but de Dieu en créant la terre et pourquoi les fils de Dieu tressaillèrent-ils de joie en ce temps ? Qui étaient les « étoiles du matin » qui chantèrent ensemble en cette occasion ? § 23, 24.

Comment l'homme fut-il créé ? Comment savons-nous qu'il fut créé parfait ? Comment le psalmiste chantait-il les œuvres de Dieu et qu'en connaissait-il comparativement à ce que la nouvelle création en connaît maintenant ? § 25-27.

Dans quel but les récits historiques de la Bible ont-ils été écrits ? Quand le péché commença-t-il ? Pourquoi Dieu recommanda-t-il que lui seul soit adoré ? Quel est « l'égarement des impies » (2 Pierre 3 : 17) et comment peut-il être évité ? § 28-31.

Par quoi finalement la grâce de Dieu sera-t-elle parfaitement reflétée et quels sont ceux qui y participeront ? Comment Satan essaie-t-il d'empêcher cette œuvre suprême de Jéhovah ? § 32, 33.

Quand et pourquoi Satan a-t-il fait naître l'hypocrisie et le culte des héros parmi les hommes ? Pourquoi le méchant Nimrod fut-il appelé un puissant chasseur « devant l'Eternel » ? § 34, 35.

L'humanité a-t-elle toujours pratiqué ce culte des héros ? Comment Satan a-t-il séduit les chrétiens sous ce rapport ? § 36, 39.

Que veut dire « la crainte de l'homme est un piège » ? Comment l'apôtre Paul reprend-il l'église de Corinthe concernant l'adoration de l'homme ? § 40-42.

Montrer comment le temple de Dieu peut être souillé. L'homme peut-il faire quelque chose qui soit digne de gloire ? Pourquoi une responsabilité spéciale repose-t-elle sur nous maintenant ? § 43-47.

De qui David est-il un type ? Comment et pourquoi loue-t-il avec tant d'exaltation le nom de l'Eternel ? § 48-51.

Quels signes la classe de David contemple-t-elle maintenant ? Quelle est l'exclamation du psalmiste qui exprime exactement leur attitude ? § 52-54.

Quels commandements ont-ils reçus du Seigneur et comment y obéissent-ils ? Quelle est la meilleure étude pour l'homme ? § 55-58.

## LES DEVOIRS DU CHRÉTIEN DANS LA VIE FAMILIALE

(W. T. 1er janvier 1927; Ephésiens 5 : 25 ; 6 : 4.)

« Aimons-nous les uns les autres ; car l'amour est de Dieu. » — 1 Jean 4 : 7.

LORSQUE Jésus était sur la terre, il parla du bonheur familial en ces termes : « Ne pensez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre ; je suis venu apporter non la paix, mais l'épée. Je suis venu mettre la division entre le fils et son père, entre la fille et sa mère, entre la belle-fille et sa belle-mère » (Matthieu 10 : 34, 35). Cependant lorsqu'il naquit les anges l'accueillirent comme le divin messager de paix : « Paix sur la terre, bienveillance envers les hommes » (Luc 2 : 14). Il est certain que l'essence du ministère de Jésus est la paix ; et son but d'apporter dans le cœur de ceux qui le reçoivent cette « paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence » (Philippiens 4 : 7). Jésus ne songeait assurément pas à une violente rupture des liens de famille, mais il savait que des dissensions terribles s'élèveraient entre ceux qui recevraient son message et ceux qui ne l'accepteraient pas. Cependant il doit avoir pensé avec joie à maintes demeures dont le père, la mère et les enfants seraient ses disciples et où sa paix régnerait.

<sup>2</sup> Pendant son ministère, Jésus ne donna à ses disciples aucune instruction spéciale, aucune règle de conduite pour les circonstances particulières de la vie.

Il sema la *semence* de vérité et enseigna les *principes* de conduite, mais il ne donna aucun conseil pour la vie de famille et n'exprima aucune directive pour la vie sociale. Il ne donna non plus aucun conseil aux Juifs pour réorganiser leur vie nationale à leur avantage ou pour améliorer leurs relations avec les Romains, leurs gouverneurs. Il ne donna aucune instruction pour les nations parmi lesquelles ses disciples allaient être envoyés.

<sup>3</sup> Il est à remarquer que le Seigneur ne donna aucune règle particulière pour son église, excepté celle du règlement des litiges entre les frères (voir Matthieu 18 : 15-18). Nous en concluons que Jésus n'envisagea pas l'établissement d'une communauté chrétienne, et encore moins la réformation du monde. Il ne l'essaya même jamais.

<sup>4</sup> Un grand accroissement du nombre des croyants fut le résultat du ministère des apôtres à la Pentecôte et immédiatement après ; des milliers crurent alors en Christ, à cause de ce qu'ils virent et entendirent (Actes 2 : 41). Dans ce grand mouvement se trouvaient certainement des maris et des épouses, des pères et des mères, qui, devenus ensemble des disciples, éprouvaient

le désir d'élever leurs enfants dans la nouvelle foi et la nouvelle espérance qu'ils venaient de trouver. Plus tard, lorsque la vérité se répandit parmi les gentils, la même chose se produisit, dans une certaine mesure du moins, et il devint impérieux de leur donner quelques conseils. C'est à ces familles auxquelles Paul s'adresse dans son épître aux Ephésiens dans le passage qui a été pris comme texte de notre sujet.

<sup>5</sup> Ne pensons pas qu'une famille juive devenue chrétienne devenait plus sainte après avoir accepté Jésus qu'elle ne l'était sous la loi et les prophètes, bien qu'une plus ample connaissance de Dieu augmente l'amour envers lui. Des parents pieux avaient sous la loi autant d'obligations qu'en qualité de disciples de Jésus. Les rapports entre maris et femmes pouvaient être aussi idéaux dans les temps passés que dans les nouveaux. Mais la vie de famille était sanctifiée par l'augmentation de connaissance que Jésus avait apportée, par la communion qu'il avait avec son Père, communion qu'il révéla par son dévouement, et par cette communion existant entre le Seigneur et son église, son épouse, dont Paul nous parle pour la première fois dans ses écrits.

<sup>6</sup> Après avoir parlé de la nécessité pour les saints de Dieu de s'aimer les uns les autres « comme Christ aussi nous a aimés » et d'éviter toute souillure, toute plaisanterie frivole qui tend à faire du tort à l'esprit, l'apôtre encourage ses disciples à racheter le temps ; il les exhorte à être remplis de l'esprit, à rendre sans cesse grâce à Dieu et à se soumettre les uns aux autres dans la crainte de Dieu. — Voir Ephésiens 5 : 20, 21.

<sup>7</sup> L'épître aux Ephésiens traite les points les plus élevés de la vie et de l'expérience du chrétien. Cependant c'est dans cette épître que saint-Paul insiste, plus que dans tout autre, sur le fait que le disciple doit suivre avec circonspection la voie chrétienne, et doit se conduire d'une manière convenable dans sa vie et ses expériences comme humain. De plus il fait particulièrement ressortir qu'il est nécessaire pour le disciple d'être pur. — Ephésiens 5 : 5.

<sup>8</sup> Rien ne prouve que Paul, pas plus que son Maître, s'attendait à voir s'établir une communauté chrétienne ou le monde se convertir aux enseignements de Christ par le ministère de Jésus et de son église. En ce temps-là, le monde était païen et le niveau moral était très bas. Le païen converti avait besoin d'être aidé dans la vie chrétienne ; et on devait rappeler au croyant juif que, bien que la loi du Sinaï ne soit plus en vigueur pour le croyant en Christ, les vérités qu'elle énonçait restaient inchangées.

<sup>9</sup> Paul s'adresse ensuite aux frères et sœurs pour les entretenir particulièrement des rapports de la vie de famille. Il parle aux femmes, aux maris, aux enfants, aux pères, aux serviteurs et aux maîtres. S'adressant d'abord aux femmes, il leur conseille de se soumettre à leurs maris comme au Seigneur ; il leur dit que le mari est le chef de la femme de même que Christ est le chef de l'église ; dans les deux cas, le chef est le sauveur, le protecteur du corps. Si nous voulons étudier ce passage, nous ne devons pas perdre de vue le fait que Paul s'adressait uniquement à de vrais chrétiens et qu'il ne faisait nullement l'essai de régler une maison quelconque du monde selon les principes chrétiens.

<sup>10</sup> Il dit ensuite aux maris d'aimer leurs femmes, comme Christ aima l'église et se donna pour elle ; les vrais disciples doivent aimer leurs femmes comme leur propre corps. Pour appuyer ses paroles, qui établissent

la véritable union entre homme et femme sur le degré le plus élevé de communion, il cite le mariage institué par Dieu au commencement du monde quand il dit : « C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère pour s'attacher à sa femme, et les deux ne feront qu'une seule chair » (Ephésiens 5 : 31). Ceci comprend plus que les relations conjugales de l'homme et de la femme pour la procréation des enfants. L'union envisagée ici est similaire à l'union originelle que Dieu avait créée en la personne d'Adam. Eve fut prise d'Adam, afin qu'ils puissent être considérés comme un, quoique séparés.

<sup>11</sup> Il devait en être de même pour les enfants de ce premier couple. L'union idéale du mariage devait autant que possible faire d'eux une seule chair. Paul met cette union en relief, parce que tout en donnant des instructions au sujet de la vie de famille des chrétiens, il voulut montrer l'étroite relation qui existait entre Christ et son église. Il n'est pas seulement son Seigneur, son Capitaine, son Conducteur princier, il n'est pas seulement la Tête de l'église, son corps, mais l'église lui est unie ; lui et elle sont un dans le sens le plus absolu de la vie humaine et de la pensée. C'est particulièrement dans cette communion que l'amour de Christ pour l'église se trouve exprimé et que l'église exprime également le sien. S'il existe une soumission loyale au Chef, celle de l'union par le mariage apporte pourtant une plus grande possibilité, un lien plus intime.

<sup>12</sup> Il n'est guère possible d'admettre que Paul dise que dans toutes les circonstances un mari doit aimer sa femme comme lui-même. La femme peut ne pas être du même esprit, et même s'opposer à son mari. Dans ce cas, le conseil de l'apôtre n'est pas applicable, pas plus que si la femme ne se soumet pas comme le prévoit Paul. Il n'est pas question de l'infériorité de la femme, mais ce sont les relations de l'église avec Jésus qui doivent déterminer sa place. Dans leur relation envers le Seigneur et dans leur position devant lui, il n'y a pas de différence entre homme ou femme ; dans le service pour Dieu il a plu au Seigneur de faire une différence ; si deux qui « sont dans le Seigneur » s'accordent pour se marier, la différence ci-dessus doit être maintenue.

<sup>13</sup> Comme un mari peut et doit aimer sa femme, ainsi Christ aime et chérit l'église. Nous avons de la peine à concevoir que l'amour de Jésus pour son Père pouvait s'amoindrir ; pourtant en suivant l'illustration donnée plus haut, nous pouvons en déduire qu'après être uni à l'église, Jésus lui donnera son amour et que l'église réclamera et recevra une partie de l'amour et de l'attention qui, autrement, auraient été entièrement donnés au Père. Paul dit que ceci est précisément un grand mystère. C'est une partie du don que Dieu fait à Jésus et à l'église. — Ephésiens 5 : 32.

<sup>14</sup> Paul recommande ensuite aux enfants l'obéissance à leurs parents chrétiens (Ephésiens 6 : 1—4). « Enfants, obéissez à vos parents *selon le Seigneur*. » Il est évident qu'on ne peut attendre qu'un enfant obéisse en toutes circonstances à chaque commandement donné par un père ou une mère impie. Des parents chrétiens ne doivent pas provoquer leurs enfants à la colère. Paul rappelle à ses auditeurs le premier (et unique) commandement de la loi qui soit accompagné d'une promesse. Le cinquième commandement disait : « Honore ton père et ta mère, afin que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre. »

<sup>15</sup> Aux yeux de leurs enfants les parents ne sont pas toujours sages ; et ils ont toujours la tendance de mépriser la connaissance et l'intelligence croissantes de

méprise ses parents ne peut s'attendre à lui être agréable. L'expérience humaine a prouvé plus d'une fois que le fils et la fille qui rendent le respect convenable à leurs parents se conduisent rarement mal dans la vie.

<sup>16</sup> Mettre des enfants au monde et les élever jusqu'à l'âge mûr, afin qu'ils puissent prendre leur place comme pères et mères de la génération future et recevoir la vérité par amour pour elle est une grande responsabilité. Il n'est pas suffisant pour des parents de procurer une demeure chrétienne à leurs enfants ; leur tâche exige une surveillance et un soin constants de l'éducation, si ils veulent obtenir le meilleur résultat. Le but est de les élever dans la discipline et l'enseignement du Seigneur.

<sup>17</sup> On peut dire que la tendance actuelle et en quelque sorte l'esprit du siècle est en opposition complète avec une telle unité dans les liens du mariage dont Paul parle, ou avec cette intimité qui devrait exister entre les enfants et les parents. Trop souvent le mariage est l'union de deux vies qui s'associent sans observer les rapports mutuels que Dieu a prévus et que l'apôtre décrit.

<sup>18</sup> Une des particularités de notre siècle est la déobéissance aux parents. D'un autre côté c'est un fait remarquable que les parents n'exercent qu'une surveillance limitée sur leurs enfants, prétextant suivre une théorie selon laquelle l'enfant doit avoir sa liberté et apprendre à se former lui-même ; c'est en réalité permettre à l'enfant de se développer sans culture, et c'est contraire à toutes les expériences qui indiquent ce qui est pour le

bien de l'enfant. C'est un essai insensé. D'un autre côté un singulier mépris se manifeste de nos jours contre les parents de la part de la génération naissante qui n'a pas de révérence ou de respect pour ce qui l'a précédé.

<sup>19</sup> Les conditions, énoncées par Paul, qui contribuent au bonheur dans la famille sont simples ; mais pour la nature humaine déchuée, elles sont difficiles et ne peuvent être remplies que là où on est fermement résolu à servir le Seigneur et à vivre devant lui à sa louange. Si l'on vit avec la pensée qu'on a le droit de faire ce que l'on veut, il est impossible que l'égoïsme ne prenne pas le dessus. Mais si le père et la mère chrétiens reconnaissent réellement que leur vie commune doit être vécue dans la consécration, il y a lieu de croire qu'ils s'approchent sensiblement de l'idéal.

#### QUESTIONS BEREENNES

Si Jésus est le Prince de Paix pourquoi dit-il : « Je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée » ? Jésus donna-t-il des instructions à ses disciples ou au peuple juif concernant leur vie familiale ou leurs affaires nationales ? § 1-3.

Quel fut l'effet de la foi chrétienne sur la vie familiale juive ? § 4-5. Quel est l'objet de l'enseignement de Paul dans la présente étude et dans l'épître en général ? Essayait-il d'établir le communisme chrétien ou de réformer le monde ? § 5-8.

Quel est son argument concernant les relations conjugales et est-il applicable aux gens du monde ? Peut-il s'appliquer quand l'un des conjoints n'est pas chrétien ? Exige-t-il de la femme la soumission sur la base de l'infériorité ? Pour quelle raison l'exige-t-il ? Qu'est-ce que le mystère d'Ephésiens 5 : 32 ? § 9-13.

En Ephésiens 6 : 1-4 l'apôtre donne-t-il des instructions au monde ? Le conseil qu'il y donne est-il bon pour le monde ? Quel est un des traits caractéristiques du siècle actuel que mentionne notre étude ? § 14-19.

## QUESTION INTÉRESSANTE

**QUESTION :** Dans *La Tour de Garde* de mai 1926 il est question de l'arbre de vie. A-t-on voulu dire que si Adam avait mangé une seule fois de cet arbre il aurait eu la vie éternelle ou pour l'avoir était-il nécessaire qu'il en mange continuellement ? S'il pouvait obtenir la vie en mangeant une fois, pourquoi Lucifer, rusé comme il était, n'a-t-il pas d'abord conduit l'homme vers l'arbre de vie et ne le tenta-t-il pas seulement après à pécher, parant ainsi à tout empêchement subséquent à son plan ?

**RÉPONSE :** Répondons à ce raisonnement par un autre. Supposons qu'après avoir conduit Adam à l'arbre de vie, que ce dernier en ait mangé et ait obtenu la vie éternelle selon la loi établie par Dieu, Lucifer eut été incapable de faire pécher Eve ou de faire transgresser Adam, son plan n'aurait-il pas piteusement échoué ? Certainement. Il se rendit compte qu'il devait d'abord détourner Eve de Jéhovah, puis par elle Adam, et en faire ainsi ses complices. Son plan était de leur parler ensuite de l'arbre de vie, de les inciter à en manger, de prétendre que c'est lui qui leur procurait la possibilité de vivre à toujours et, partant, que c'est lui qu'ils devaient adorer et non Jéhovah. Il mena son plan en habile politicien, dont il est d'ailleurs le prototype. Son plan était de faire croire à Eve que Dieu l'avait trompée et de chercher ainsi à l'éloigner de Dieu et par elle à entraîner Adam dans la transgression. C'est ce qu'il fit. Son intention de les inciter à manger de l'arbre de vie semble exprimée dans les paroles dites à Eve : « Vous ne mourrez nullement. »

Le récit biblique semble indiquer qu'Adam et Eve n'avaient pas connaissance de l'arbre de vie lorsque Lucifer séduisit la femme. En Genèse 2 : 9 nous lisons : « L'Éternel Dieu fit pousser du sol des arbres de toute espèce agréables à voir et bons à manger, et l'arbre de

la vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal. » Puis il est dit qu'Adam pouvait manger de « tout arbre agréable à voir et bon à manger ». Mais notons que le texte ne comprend ni l'arbre de vie ni l'arbre du bien et du mal parmi ceux qui sont agréables à voir et bons à manger, quoiqu'ils le fussent pour Eve sous le charme de la tentation de Satan. — Genèse 3 : 6.

Ce sont principalement les arbres fruitiers qui intéressaient Adam, parce qu'il devait se procurer lui-même sa nourriture. Il prenait naturellement plaisir à toutes les belles choses de la nature, mais la nourriture était pour lui la chose essentielle. Dieu lui dit : « Tu pourras manger de tous les arbres du jardin ; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras tu mourras » (Genèse 2 : 16, 17). Les paroles « Tu peux manger librement de tout arbre du jardin » doivent être interprétées en harmonie avec celles du 9<sup>e</sup> verset, savoir : « Tout arbre dont le fruit était bon à manger. » Adam comprit qu'il pouvait manger de chacun des arbres désignés comme bons à manger, mais qu'il devait ne pas toucher à l'arbre de la connaissance du bien et du mal ; — il dut donc conclure que ce dernier n'était pas bon à manger.

Puisque rien n'avait été dit à Adam concernant l'arbre de vie, il est fort probable qu'il l'ignorait. Ce que l'Éternel dit dans la suite donne à entendre qu'Adam n'avait pas connaissance de l'arbre de vie avant qu'il mangea du fruit défendu : « Voici l'homme est devenu comme l'un de nous, pour la connaissance du bien et du mal. Et maintenant prenons garde qu'il n'avance sa main et ne prenne aussi de l'arbre de vie, qu'il n'en mange et ne vive à toujours » (Genèse 3 : 22). Ce n'est qu'après avoir mangé de l'arbre du bien et du mal qu'Adam commença à acquérir la connaissance du bien et du

mal ; sachant qu'il aurait bientôt connaissance de l'arbre de vie, l'Éternel se hâta de le chasser du jardin, de peur qu'il n'en mangeât.

Il semble raisonnable d'admettre qu'une seule gustation de fruit de l'arbre de vie eut suffi pour qu'Adam obtint la vie éternelle. Pourquoi ? Parce que la loi que Dieu avait établie stipulait que celui qui mangerait de ce fruit vivrait à toujours ; Dieu ne pouvait l'abroger et rester conséquent. La loi de Dieu n'accorde évidemment le privilège de manger de l'arbre de vie qu'à ceux qui

sont restés fidèles dans l'épreuve. Nous pouvons dire que la jouissance de cet arbre signifie le don de la vie, de même que l'immersion dans l'eau symbolise la mort de notre humanité. Le suc ou le fruit de l'arbre de vie ne pourrait nécessairement pas donner la vie éternelle par lui-même, mais avoir le privilège de goûter de cet arbre devait symboliser le don de Jéhovah de la vie éternelle. Adam s'étant privé du droit à la vie éternelle, Dieu ne désirait pas lui permettre d'avoir accès à l'arbre ; il le chassa d'Eden pour qu'il ne puisse en prendre.

## COMMENTAIRES DES TEXTES DES RÉUNIONS DE PRIÈRE

### TEXTE DU 9 MARS

« Mon Père travaille jusqu'à présent, et je travaille. »

— Jean 5 : 17 —

**C**E FUT un jour de sabbat que Jésus guérit l'homme qui était malade depuis longtemps. Les Juifs cherchaient à le tuer pour avoir fait cette bonne action. Ces Juifs prétendaient être des représentants de Jéhovah. Les reprenant, Jésus leur dit : « Mon Père travaille jusqu'à présent, et je travaille. » Il montrait par là que cette action était honorable et agréable à Dieu. De même aujourd'hui, certains de ceux qui prétendent être des fils et des serviteurs de Dieu font des objections au travail. Ils refusent de prendre part à la proclamation du message du royaume et critiquent ceux qui travaillent au nom du Seigneur. Ils sont égoïstes. Tous ceux qui veulent avoir l'amour parfait en eux doivent courageusement déclarer son message et employer à cela toutes les occasions possibles. Jéhovah et son Fils bien-aimé, par exemple, déclarent que le travail fait, selon la volonté de Dieu et en son nom, est honorable et lui est agréable. Seuls ceux qui travaillent et qui le font joyeusement, en obéissance au commandement de Dieu, ont l'assurance que l'entrée dans son royaume leur sera pleinement accordée.

### TEXTE DU 16 MARS

« Dieu la secourt dès l'aube du matin. » — Psaume 46:6.

**L**Y A un temps fixé pour chaque partie de l'œuvre de Jéhovah. L'accomplissement de ce commandement est fixé à la fin du temps des nations. Le commandement s'adresse à la classe du serviteur ou classe du temple et les membres sont désignés comme témoins pour proclamer que Jéhovah est Dieu. Dieu veut que ses saints de ce côté-ci du voile proclament l'évangile du royaume avant la chute complète de l'organisation de Satan. Qui sont ceux qui se réjouiront de donner ce témoignage ? Nous répondons : Ceux qui ont pour religion Christ Jésus et son royaume. Quelques-uns de ceux qui prétendent être consacrés au Seigneur s'efforcent de faire croire à d'autres qu'en développant un caractère ils iront au ciel. Ils se trompent eux-mêmes. Que ceux qui sincèrement croient que le royaume est le moyen de Dieu pour délivrer la race humaine saisissent joyeusement l'occasion de consacrer leurs facultés au service du Seigneur en annonçant le message de son royaume. Quand ce témoignage aura été donné, toute occasion d'y participer sera passée. Lorsqu'il sera trop tard quelques-uns se réveilleront et reconnaîtront que, pour avoir manqué de prendre garde aux commandements du Seigneur, ils ne feront pas partie du royaume. Seul le reste sera vigilant pour obéir aux commandements du Seigneur et il recevra la récompense éternelle.

### TEXTE DU 23 MARS

« Sachez que l'Éternel s'est choisi un homme pieux. »

— Psaume 4 : 4 —

**N**OTRE TEXTE emploie le mot pieux dans le sens de saint. Sont saints, seuls ceux qui, étant en Christ, sont pleinement et entièrement consacrés au Seigneur. Dieu produit en eux le vouloir et le faire de ses desseins. Il les choisit, les met à part, pour les employer comme ses témoins et pour glorifier son nom à toujours.

Le chrétien ne doit pas consacrer ses facultés à des fins égoïstes ni se donner modérément au service du Seigneur. S'il en est ainsi, il n'est pas saint pour le Seigneur, il se sert simplement lui-même. Le degré de consécration de chacun est mis à l'épreuve. Si le chrétien considère le service du Seigneur comme étant d'une importance secondaire, il échouera à l'examen. Il subit avec succès l'épreuve quand il met toute sa force à obéir joyeusement aux commandements du Seigneur et se réjouit de raconter et de parler à autrui des œuvres de Jéhovah et des bénédictions que son royaume apportera. En général, ceux qui possèdent des richesses matérielles en abondance subissent à grand-peine l'épreuve. Ceux qui sont engagés de tout leur cœur dans le service du Seigneur, par amour pour lui et pour ses œuvres, constituent le reste de son peuple dans ces derniers jours.

### TEXTE DU 30 MARS

« Il consomme et abrège l'affaire en justice. »

— Romains 9 : 28 —

**C**E TEXTE est une citation du prophète Esaïe. Cette prophétie eut un accomplissement en miniature par l'Israël charnel. Elle a une application plus importante pour l'Israël spirituel. Jusqu'à la fin un reste de l'Israël naturel fut fidèle au Seigneur. Les Écritures montrent abondamment que seul un reste des engendrés de l'esprit seront entièrement consacrés au Seigneur jusqu'à la fin. Lorsqu'on avançait des dates qui semblaient déterminer le temps de la glorification de l'église, quelques-uns furent animés d'un plus grand zèle, sans doute parce qu'ils espéraient entrer sous peu dans le royaume. Lorsqu'on ne donna plus de dates, quelques-uns commencèrent à douter, devinrent négligents et pensèrent qu'il était encore temps d'amasser des trésors terrestres en suivant lentement l'œuvre du Seigneur. C'est ce qu'ils firent. L'œuvre du Seigneur est une œuvre légitime et quand le temps sera venu de la terminer, il l'achèvera rapidement avec l'Israël spirituel ; ceux qui forment le reste seront trouvés fidèles. La promesse n'est pas pour ceux qui auront été trouvés fidèles jusqu'à une date ; car « sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie ».



AP Jorie Farinon

McCombs & Apple

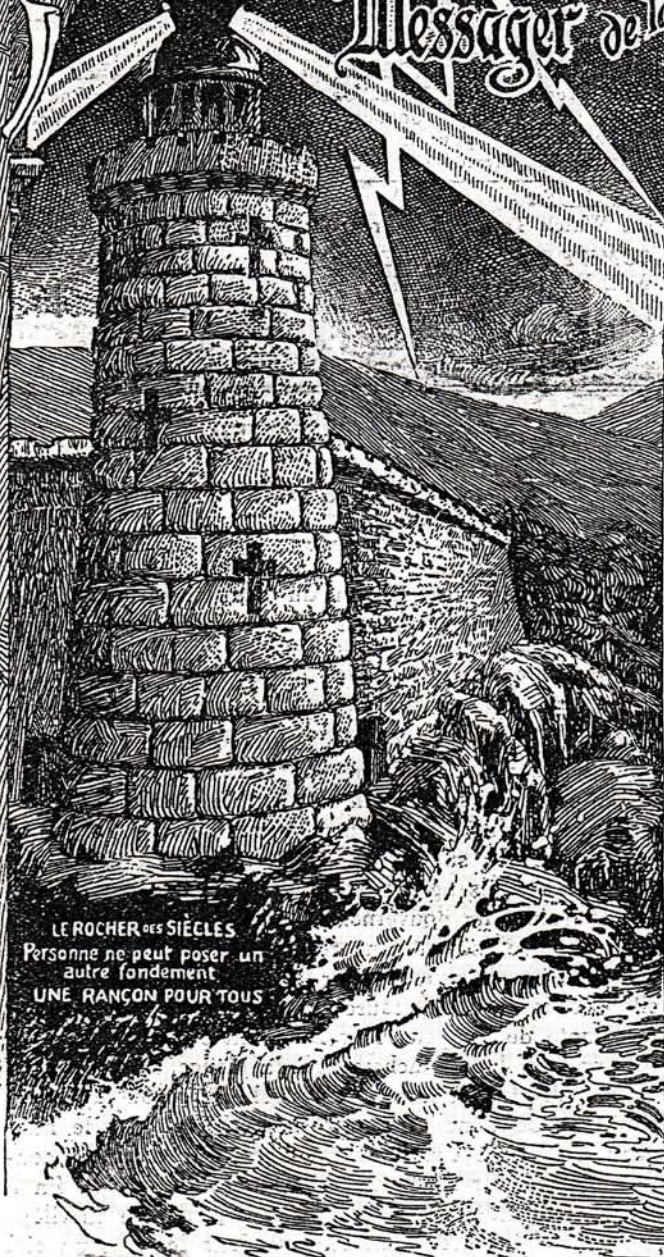


La



# TOUR DE GARDE

## Messager de la Présence de Christ



LE ROCHER DES SIÈCLES  
Personne ne peut poser un autre fondement  
UNE RANÇON POUR TOUS

« Sentinelle, où en est la nuit? » Esaié 21; -  
 « Le matin vient, et la nuit aussi » 11-12

XXV<sup>e</sup> Année Mensuel N<sup>o</sup> 7  
**BERNE**  
 Anno Mundi 6055 — Avril 1927

**SOMMAIRE**

La fête de la délivrance . . . . . 99  
 Association Internationale des Etudiants  
 de la Bible . . . . . 106  
 Textes des réunions de prière . . . . . 112  
 Assemblée générale . . . . . 98

Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la tour de garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jehovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite. — Hab. 2:1 — Cr.

Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées. . . . Lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Matthieu 24:33; Marc 13:29; Luc 21:25-31.

## LA MISSION SACREE DE CE JOURNAL

CE JOURNAL édité par la *Tour de Garde, Société de Bibles et de Traités*, a pour but d'aider le peuple à comprendre le plan divin. Il publie des études systématiques de la Bible que ses lecteurs peuvent suivre régulièrement. Il avise les visites des frères pèlerins aux groupes; il annonce les congrès et en donne le compte-rendu. Les leçons des écoles du dimanche internationales y sont traitées en harmonie avec les Ecritures.

Il s'en tient strictement à la Bible comme étant la Parole de vérité révélée par Dieu. Il est fondé sur le grand sacrifice de la rançon, qui est la clef de voûte des autres doctrines. Il ne dépend d'aucun parti, secte ou credo humain. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite positivement chacun à l'examiner avec soin à la lumière de l'infaillible Parole de Dieu. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

### CE QUE LES ECRITURES NOUS ENSEIGNENT CLAIREMENT

**QUE JEHOVAH** est le seul vrai Dieu, le Créateur des cieux et de la terre; qu'il est d'éternité en éternité. Que le Logos fut le commencement de sa création; que le Logos fut fait homme; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.

**QUE DIEU** créa la terre pour l'homme; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

**QUE JESUS** fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux pour y présenter la valeur de son sacrifice humain comme prix de rachat pour l'homme.

**QUE** pendant de nombreux siècles Dieu choisit, par Christ, du milieu des hommes son église, dont les membres forment le corps de Christ; que la mission de l'église est de marcher sur les traces de son Seigneur Christ Jésus, de croître à sa ressemblance, de rendre témoignage du nom et du plan de l'Eternel Dieu; que finalement elle sera glorifiée avec Christ Jésus dans son royaume céleste; que Christ tête et corps constitue la « postérité d'Abraham » par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies.

**QUE LE MONDE A PRIS FIN**; que le Seigneur Jésus de retour est actuellement présent; que Jéhovah a élevé Christ Jésus sur son trône et qu'il exige que toutes les nations et tous les peuples l'écoutent et lui obéissent.

**QUE L'ESPERANCE** des peuples de la terre est leur rétablissement à la perfection humaine durant le règne de Christ; que ce règne donnera à tout homme l'occasion d'être mis à l'épreuve pour la vie et que ceux qui obéiront recevront la vie éternelle et jouiront de la félicité sur la terre.

### « LA TOUR DE GARDE »

ne contient que des articles traduits des publications de  
**WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY**  
117 Adams street Brooklyn N. Y. U. S. A.

Fonctionnaires :

J. F. Rutherford  
W. E. Van Amburgh

Président  
Secrétaire-trésorier

"The Watch Tower", journal bimensuel anglais édité par la  
**COMITE DE REDACTION** J. F. Rutherford  
W. E. Van Amburgh J. Hemery R. H. Barber E. J. Coward

Les demandes d'abonnement sont à adresser à la  
**Tour de Garde, Société de Bibles et de Traités,**  
39, rue des Communaux, Berne (Suisse).

### A. I. E. B.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'article relatif à l'A. I. E. B. publié dans le présent numéro. Cet article est extrait de l'Annuaire que la Société vient de publier en anglais. Comme il ne paraîtra pas en français, nous avons pensé que nos lecteurs seraient heureux d'en prendre connaissance: ils auront ainsi l'occasion de l'étudier. Les textes des réunions de prière proviennent également du dit annuaire. (Prix du volume relié, édition anglaise et allemande frs. 2.— en Suisse, frs. 10.— en France.)

### COMMEMORATION DE 1927

De même que les années précédentes la Société recueillera le nombre des participants au souper du Seigneur du 15 avril prochain. Nous prions instamment les secrétaires des églésias et les frères et sœurs isolés de nous le communiquer sitôt après.

### AVIS

Nous cherchons pour le Béthel de Berne un frère celtibataire capable de traduire les articles de "The Watch Tower" en français et de s'occuper de la correspondance française.

### DES COLPORTEURS

Nous cherchons pour la France des colporteurs. Les frères et sœurs qui peuvent se mettre à la disposition de l'œuvre pour ce travail sont priés de s'annoncer au Béthel. Nous serions également heureux de savoir quelles églésias ou quels frères et sœurs isolés seraient disposés à recevoir des colporteurs. En leur offrant un pied-à-terre, ils faciliteront grandement leur travail.

### ASSEMBLEE GENERALE

La prochaine assemblée générale des frères et sœurs de France et de Belgique aura lieu à Sin-le-Noble les 5 et 6 juin a. c. dans la salle des Fêtes. Les frères et sœurs sont priés d'annoncer à frère Henri Milville, Allée J. 7, Cité Notre-Dame, WAZIERS (Nord).

### TEXTE DU 27 AVRIL

« Dieu . . . . . leur a préparé une cité. »

— Hébreux 11 : 16. —

**D**IEU est l'expression du désintéressement à tel point qu'il exprime toujours son appréciation pour tout ce qui est fait pour lui être agréable. Ses fidèles créatures tirent profit de cette notion. Dans le développement de son plan Dieu honora certains hommes, parmi lesquels se trouva Abraham, en leur donnant le privilège d'être ses témoins. Ces hommes furent imparfaits, mais ils avaient le sincère désir de voir des conditions meilleures pour l'humanité. Ils étaient dans le monde, sur lequel Satan dominait comme dieu; et cependant ils ne sympathisaient pas avec ce monde. Ils désiraient un gouvernement dirigé par le Juste des cieux. Ils se mirent sans réserve du côté de Dieu et toutes les persécutions pour les faire changer de position échouèrent. A cause de leur fidélité, Dieu n'eut pas honte de s'appeler leur Dieu. En plus de cela pour récompenser leur attachement à la justice, il prévint pour eux un droit de cité sur la nouvelle terre où la justice habitera. Cette nouvelle terre sera dirigée par le nouveau ciel, dont Christ est le Chef. Les disciples consacrés de Jésus-Christ qui continuent jusqu'à la fin à représenter fidèlement le Seigneur auront le privilège d'être associés avec Christ Jésus dans le glorieux ciel et de diriger avec lui les affaires civiles de la nouvelle terre, où seront les anciens dignitaires.

# La TOUR de GARDE

## ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXV<sup>me</sup> Année

BERNE — AVRIL 1927 — BROOKLYN

No 7

### LA FÊTE DE LA DELIVRANCE

(W. T. 1<sup>er</sup> avril 1927)

« Quant à vous, vous avez persévéré avec moi dans mes épreuves, et je dispose du royaume en votre faveur, par une alliance, comme mon Père en a disposé pour moi par une alliance. » — Luc 22 : 28, 29 (Diaglott).

**P**PLUS d'une fois Jehovah nous fait connaître par sa Parole qu'il aime et récompense la fidélité.

Dans ce texte son Fils bien-aimé, Christ Jésus, fait part de cette même règle à ses disciples. Pendant trois ans et demi les onze avaient persévéré avec lui dans ses épreuves. Ils étaient restés fidèlement auprès de lui quand le pouvoir religieux de la Palestine s'éleva contre lui. Ils crurent qu'il était le Messie et ils l'aimèrent. Il les aimait plus qu'eux ne pouvaient l'aimer alors, puisqu'il était parfait.

<sup>2</sup> Comme il devait bientôt se séparer d'eux, il leur laissa des paroles bénies de recommandation et de promesse. Elles s'appliquent à tous ceux que le Père a introduits dans son corps par l'onction. Voici en substance son discours : « Vous avez été avec moi pendant l'épreuve. Vous m'êtes restés fidèles. Mon Père s'est engagé à me donner le royaume. Il fait ceci dans sa bonté bienveillante et je me réjouis de faire sa volonté. Je vous invite maintenant à être rompus avec moi et à répandre votre vie, votre sang, pour participer à ce royaume. »

<sup>3</sup> Les disciples ne comprirent pas toute l'importance de ces paroles. Mais à la Pentecôte, ils commencèrent à les comprendre et ils virent alors plus clairement le but du repas commémoratif. Et le privilège des saints d'avoir part à sa mort leur paraît d'autant plus merveilleux qu'ils approchent de la fin de la route.

<sup>4</sup> C'est avec un cœur ardent que les enfants du Seigneur, les sincères, ceux qui sont dûment instruits, attendent la prochaine célébration de la mort de notre Sauveur. Ils ne désirent pas célébrer la fête parce qu'ils sont obligés de le faire (à moins que l'amour du Christ ne les presse), mais parce que le Maître leur a donné un doux commandement et parce que tout ce qui est associé à cet événement est rendu plus cher à leur cœur. Afin que sur la terre entière, tous ceux qui s'efforcent de garder les commandements de Dieu puissent y participer dans l'unité du peuple de Dieu, *La Tour de Garde* saisit l'occasion d'annoncer que le moment convenable de célébrer la commémoration de la mort du Seigneur est, pour cette année, le 15 avril, dès 6 heures du soir.

<sup>5</sup> La commémoration de la mort de notre Seigneur fut préfigurée par la commémoration du premier agneau pascal tué en Egypte. Pour faire ressortir la signification de cette fête, l'Eternel prévint que les enfants des Israélites poseraient la question suivante pendant le souper pascal : « Que signifie pour vous cette cérémo-

nie ? » Celui qui présidait la fête devait répondre, pour être loyal envers Dieu et conforme aux faits historiques : « C'est le sacrifice de la pâque en l'honneur de l'Eternel, qui passa par-dessus les maisons des enfants d'Israël en Egypte, quand il frappa l'Egypte et qu'il préserva nos maisons. » — Exode 12 : 26, 27.

<sup>6</sup> Il est tout indiqué, en vue de la célébration prochaine de la pâque, de revoir brièvement les choses qui s'y rattachent et celles qui ressortent de la commémoration instituée par notre Seigneur. Chaque enfant consacré du Seigneur se demande : « Que signifie pour vous cette cérémonie ? » Non pas qu'il l'ignore, mais parce qu'une récapitulation des bienfaits du Seigneur et des privilèges inestimables qu'il accorde est salutaire pour tous ceux qui ont fait alliance avec lui. En ordonnant la commémoration de l'agneau pascal et de son antitype, l'Eternel avait certainement en vue le salut et la sûreté de son peuple.

<sup>7</sup> Trop longtemps on a fait de l'Eternel la personnification d'un dieu orgueilleux et égoïste, alors qu'il ne l'est pas. Par la commémoration, il ne cherche pas à attirer l'attention sur lui-même pour sa propre satisfaction, pour en tirer de la gloire ou pour quelque autre raison égoïste. Jehovah est le parfait désintéressement en personne. L'amour pur et l'égoïsme ne peuvent exister en lui en même temps. Il a toujours été et il sera toujours au-dessus de tout égoïsme. Pendant plus de soixante siècles son amour s'exprima par une miséricorde et une bonté journalières envers une race ingrate sans qu'elle le sût et sans qu'elle cherchât à connaître celui qui lui dispensait tant de bonnes choses.

<sup>8</sup> Jehovah ne saurait pas trahir les intérêts de ses créatures, même si son nom était en jeu. Bien qu'il ne recherche pas le renom, « il ne peut se renier lui-même ». On ne peut raisonnablement attendre ceci de personne. Au lieu de se détourner avec dédain de ceux qui l'ignorent et de les bannir pour toujours de son attention, Jehovah « abaisse ses regards sur la ciel et sur la terre » (Psaume 113 : 6) et daigne mettre son nom en évidence pour que ceux qui sont dociles et qui aiment la justice en soient bénis. Il fait connaître qu'il est dieu pour que ses créatures puissent être délivrées des pièges et du filet du soi-disant dieu qui les trompe, Satan.

<sup>9</sup> Examinons un exemple que nous en donne l'Écriture sainte. Satan avait organisé l'Egypte comme première de ses puissances mondiales. Les Egyptiens avaient beaucoup de faux dieux et adoraient des idoles. L'atten-

tion des gouvernants d'Égypte avait été attirée sur le vrai Dieu vivant par un fidèle témoin, Joseph. Rejetant tout mérite pour l'interprétation du songe de Pharaon, Joseph avait dit : « Ce n'est pas moi ! C'est Dieu qui donnera une réponse favorable à Pharaon... Dieu a fait connaître à Pharaon ce qu'il va faire. » Avec le temps Dieu accomplit le songe de Pharaon et son interprétation. Il prouva ainsi que bien que les Égyptiens ne l'adorassent point pour servir Satan, le dieu invisible de l'Égypte, il était l'être suprême capable de diriger les affaires de la nation en dépit de Satan.

<sup>10</sup> Il n'y a pas de doute que le ou les Pharaons contemporains de Joseph respectaient son Dieu. Après la mort de Joseph, Satan s'empressa de faire oublier aux Égyptiens comment le Dieu de Joseph avait sauvé la nation de la ruine. Il se leva un Pharaon qui ne connaissait pas ou ne reconnaissait pas le Dieu des Hébreux. Imitant Satan qui occupait en réalité le trône d'Égypte Pharaon opprima odieusement les Hébreux. Il leur imposa de durs travaux, les réduisit à l'esclavage et édicta des lois spéciales dans l'intention de les amoindrir, voire même de les détruire. S'il s'était rappelé avec reconnaissance la providence exercée par l'Éternel en faveur de l'Égypte pendant le ministère de Joseph, la condition des Hébreux aurait pris une tout autre tournure.

<sup>11</sup> Mais voici, la majorité des Hébreux eux-mêmes avaient oublié le Seigneur et s'étaient laissés aller à servir les dieux d'Ur de Chaldée ou les dieux des Égyptiens. Seul un reste parmi les Hébreux, tels les parents de Moïse, étaient restés fidèles au Dieu d'Abraham. Tandis que Satan, celui qui diffamait l'Éternel, était exalté, la race choisie de Dieu souffrait. La réputation de Jéhovah, sa suprématie sur les dieux d'Égypte était en jeu. Son nom était en jeu pour les païens aussi bien que pour son peuple. Était-ce de la vaine gloire et de l'égoïsme pour lui d'intervenir et de donner témoignage de son nom d'une manière tangible ou était-ce dans l'intérêt de sa nation élue ?

<sup>12</sup> Voilà un tableau général des conditions de l'humanité pendant l'ère chrétienne et particulièrement au temps actuel. Pharaon, le serviteur du diable et ses inspecteurs impitoyables représentaient Satan, le Seigneur invisible de ce monde, et ses cohortes d'anges. Les Égyptiens représentent le monde, les peuples organisés en formes de gouvernements, les royaumes de ce monde. Ils ne témoignent que bien peu de sympathie au peuple de Dieu. Les Hébreux opprimés représentent le peuple de Dieu présent ou à venir.

<sup>13</sup> Quelques-uns sont fidèles à Jéhovah Dieu, mais des centaines de milliers d'entre eux sont attachés aux idoles nominales de ce monde ; ils ignorent piteusement le nom de Dieu ; ils sont dans l'esclavage et languissent dans les prisons de la chrétienté ; leur vie est remplie d'amertume par les lourds fardeaux dont les geôliers cléricaux les accablent pour édifier et entretenir les grandes constructions entreprises par le clergé. Depuis 1918 leurs cris et leurs gémissements sont arrivés au Seigneur Dieu. Il n'est pas insensible à leur pénible condition.

<sup>14</sup> En Égypte, Jéhovah protégea miraculeusement Moïse et l'éduqua. Moïse fut disposé à servir de type du Christ et à souffrir avec le peuple de Dieu, dont les souffrances typifiaient celles du Christ.

Dieu récompensa sa fidélité en se servant de lui pour délivrer Israël. Logiquement la délivrance devait révéler le véritable libérateur, afin que tous ceux qui en bénéficieraient ou qui en seraient témoins sachent qui en était l'auteur. Puisque le libérateur allait s'identifier et faire connaître son nom, il seyait à l'Éternel de le révéler à Moïse, son témoin choisi.

<sup>15</sup> Puis il lui fut commandé de publier le nom de Dieu tout d'abord à Israël, car les conditions dans lesquelles son peuple choisi se trouvait nécessitaient qu'il se fit un nom à ses yeux. « Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Le jour où j'ai choisi Israël, j'ai levé ma main vers la postérité de la maison de Jacob, et je me suis fait connaître à eux dans le pays d'Égypte ; j'ai levé ma main vers eux, en disant : Je suis l'Éternel (Jéhovah), votre Dieu » (Ezéchiel 20 : 5). Dieu donna par Moïse trois signes préliminaires pour prouver aux Hébreux qu'il était Dieu.

<sup>16</sup> Alors l'Éternel envoya Moïse pour publier son nom à la cour des gouvernants d'Égypte. Lorsque son serviteur demanda la libération d'Israël au nom de Dieu, Pharaon répliqua impudemment : « Qui est l'Éternel pour que j'obéisse à sa voix ? » Ne semble-t-il pas au premier abord qu'il était question du nom de Jéhovah plus que de la libération des Hébreux ? On ne retire aucun avantage en dédaignant le digne nom de Dieu. Pour défendre son nom et l'entourer de sa gloire, Dieu allait donner une démonstration éclatante. Cette démonstration allait être pénible pour les récalcitrants, et du même coup une bénédiction et une joie pour ceux qui n'ont pas eu honte de s'associer au nom de Dieu.

<sup>17</sup> Les neuf plaies se succédèrent. En supprimant une plaie après l'autre sur la requête de Pharaon, Dieu prouva sa bonté aussi bien que sa puissance redoutable. L'heure de la délivrance ayant sonné, il était évident que Jéhovah n'allait pas envoyer indéfiniment des plaies pour les retirer ensuite. Une plaie finale allait accomplir le résultat voulu. Dieu annonça donc à Moïse et, par lui, aux Hébreux et à la cour égyptienne que la dixième et dernière plaie engloutirait dans la mort tous les premiers-nés des hommes et des animaux. Les Israélites reçurent la possibilité unique d'y échapper en se conformant au commandement de l'Éternel.

<sup>18</sup> Dieu décréta que le mois de la délivrance sera le commencement de l'année juive : Le dixième jour de ce mois chaque famille juive devait prendre dans sa maison un agneau mâle ou un chevreau, d'un an et sans tache. Le soir qui marquait le commencement du quatorzième jour, cet agneau devait être tué. Il devait en être rendu témoignage à l'Éternel et aux Égyptiens par l'aspersion du sang de l'agneau sur les poteaux et le linteau des portes. Après cela les Israélites devaient se retirer dans leurs demeures et ne plus les quitter pendant la nuit. L'agneau devait être rôti au feu et pas un os ne devait être brisé.

<sup>19</sup> Attendant la délivrance prochaine les Israélites devaient participer au repas tout équipés pour la sortie triomphale. Ils devaient être vêtus, chaussés et munis de bâtons. L'agneau rôti devait être servi avec des herbes amères, en souvenir de leur servitude amère. Tous les hommes participant au repas devaient porter en eux le signe de l'alliance que Dieu fit avec Abraham : la circoncision. Il ne devait rien rester de l'agneau jusqu'au

matin. Si on ne pouvait pas le consommer en entier, les restes devaient être détruits par le feu.

<sup>20</sup> Les Israélites, qui manifestèrent leur foi en accomplissant les commandements de Jéhovah, ne furent pas privés de leurs chers premiers-nés. Lorsque l'ange chargé par Dieu d'exécuter la plaie apercevait le témoignage du sang sur leurs portes, il passait outre. C'est à juste titre que ce repas fut appelé la fête du passage, la pâque. Ce fut réellement une fête de délivrance, et ceci est la signification que le commentateur de la Bible annotée, Gesenius, donne au mot hébreu *pésach*, qui veut dire pâque. Les premiers-nés furent épargnés et délivrés à cause de l'agneau pascal et de son sang.

<sup>21</sup> Ces préparatifs des Israélites ne furent certainement pas faits en secret ; les Egyptiens en eurent sans doute rapidement connaissance. Mais ils n'y prêtèrent guère attention et ne songèrent nullement à prendre les mêmes précautions pour préserver leurs premiers-nés. Ils en supportèrent les funestes conséquences en cette nuit mémorable, « car il n'y avait point de maison où il n'y eut un mort ». Cette puissante intervention de Jéhovah fut efficace ; la crainte de l'Eternel saisit les Egyptiens. Quoique cette crainte ne produisit pas leur conversion, elle les poussa néanmoins à chasser les Israélites du milieu d'eux.

<sup>22</sup> Toutes ces choses du passé sont les ombres d'événements similaires d'une importance beaucoup plus grande (Hébreux 10 : 1). L'Eternel qui est toujours son propre interprète les fit expliquer pour nous. Il inspira Moïse à se désigner comme un type en Deutéronome 18 : 15, dont l'apôtre Pierre nous indique l'antitype (Actes 3 : 22, 23). Dieu reconnut que Moïse était un instrument digne à employer à son service, parce qu'à cause de sa foi, il avait refusé d'être appelé le fils de la fille de Pharaon et qu'après avoir abandonné l'Egypte, il y revint en mission pour Dieu. Sa foi lui fut imputée à justice. Cette justice imputée permit à Moïse d'être employé comme type de Jésus « qui fut saint, sans tache et sans défaut, séparé des pécheurs ».

<sup>23</sup> Moïse s'opposa à Pharaon en travaillant à la libération du peuple. De même, Jésus, comme Micaël, « celui qui est semblable à Dieu », se mit à l'œuvre contre Satan en 1914 et le chassa de sa demeure céleste ; aujourd'hui il combat contre lui en faveur de son peuple et de tous ceux pour qui il mourut. Aaron, le frère de Moïse, lui servit de porte-parole pour s'adresser aux grands d'Egypte. De même les frères de Christ Jésus, le reste de ce côté-ci du voile, proclament un message aux puissances mondiales et à tous les Egyptiens antitypiques avant que survienne une calamité semblable à celle de la mort des premiers-nés.

<sup>24</sup> Les premiers-nés des Egyptiens étaient « les prémices de leur force ». C'était la génération héritière des biens et des responsabilités de leurs pères, celle qui devait continuer ce que ceux-là laisseraient. Ils trouvent leur pendant dans les trois facteurs gouvernants de « ce présent monde mauvais », savoir « les bergers et les conducteurs du troupeau » qui prétendent répondre de la civilisation et de son maintien. La mort des premiers-nés représente en quelque sorte la mort de ces hommes honorés de la terre, et plus particulièrement la suppression des positions influentes et des titres qu'ils se sont

arrogés. Cette plaie les frappera dans l'imminente bataille d'Harmaguédon.

<sup>25</sup> Les premiers-nés d'Israël furent épargnés au prix de l'agneau sacrifié. Jéhovah qui les avait délivrés, les acquit. C'est pour cette raison qu'il revendiqua ceux qui avaient ouvert la matrice des Israélites. Ceci illustre comment la classe du royaume qui ouvre la matrice de Sion, savoir les premiers-nés de Sion, est sainte et dédiée à Jéhovah comme sa possession. Ils sont comme « les prémices de ses créatures ».

<sup>26</sup> Jean-Baptiste fut le premier à désigner l'antitype de l'agneau pascal, quand il montra Jésus et dit : « Voici l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde. » Jésus mourut en rançon pour le peuple qui était opprimé par celui qui ressemblait à Pharaon, Satan. Cependant, dans le type Moïse ne mourut pas, quoiqu'il fut un type du Christ, mais l'agneau pascal, un type de Jésus, mourut à sa place. Le fait que l'agneau fut tué en Egypte devait indiquer que Jésus mourrait sur la terre.

<sup>27</sup> En considération de ces faits, nous devons admettre que la pâque fut le premier trait de l'alliance que Jéhovah contracta environ cinquante jours plus tard avec Israël. Remarquons que les Ecritures confirment cette manière de voir. Par exemple, après avoir donné diverses lois et répété les instructions concernant la pâque, « l'Eternel dit à Moïse : Ecris ces paroles ; car c'est conformément à ces paroles que je traite alliance avec toi et avec Israël » (Exode 34 : 27). L'alliance fut donc conclue lors de l'institution de la pâque en Egypte, et fut scellée par le sang de l'agneau pascal (Jérémie 31 : 32) ; elle fut confirmée au mont Sinaï où Moïse agit comme le médiateur entre Jéhovah et Israël. Là, au milieu des éléments déchainés, le Seigneur donna à Moïse sa loi écrite.

<sup>28</sup> Jésus devant naître homme, « naquit d'une femme » et puisque cette femme était une juive, il « naquit sous la loi ». L'observation de la commémoration annuelle de l'immolation de l'agneau pascal ordonnée aux Israélites était une partie intégrante de leur alliance avec l'Eternel. Reconnaissant son obligation d'observer ce trait de la loi, Jésus prit avec lui le petit cercle des disciples dans une chambre haute à Jérusalem, parce que l'Eternel avait ordonné que la commémoration de la pâque devait avoir lieu dans cette ville. — Deutéronome 16 : 6.

<sup>29</sup> C'était le soir, à la tombée de la nuit, donc le commencement du quatorzième jour d'Abib ou Nisan, le premier mois du calendrier juif. Comme ils étaient rassemblés, Jésus leur dit : « J'ai désiré vivement de manger cette pâque avec vous, avant de souffrir ». Il avait un ardent désir de prendre part à ce souper, parce qu'il allait bientôt souffrir jusqu'à la mort. Bien avant la prochaine fête de pâque, il ne serait plus dans la chair comme juif, mais auprès de son Père céleste. « Car je vous dis, je ne la mangerai plus, jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le royaume de Dieu. »

<sup>30</sup> Pendant les trois ans et demi de son ministère, il avait annoncé « le royaume des cieux est proche ». Il savait maintenant que dans quelques heures il serait tué, lui qui était le Roi et, en ce moment, le seul représentant du royaume de Dieu sur la terre, réalisant ainsi la mort de l'agneau pascal. Avec ce dénouement s'effaçait la valeur de la commémoration typique. C'est

pourquoi, après avoir accompli les exigences de la loi en mangeant de l'agneau rôti : « Jésus prit du pain ; et après avoir rendu grâces, il le rompit et le donna aux disciples en disant : Prenez, mangez, ceci est mon corps. Il prit ensuite une coupe et après avoir rendu grâces, il la leur donna en disant : Buvez-en tous ; car ceci est mon sang, le sang de l'alliance qui est répandu pour plusieurs pour la rémission des péchés. »

<sup>31</sup> Jusqu'ici l'agneau pascal avait représenté la chair du Seigneur, son corps, mais à partir de ce moment Jésus ordonnait que le pain de pâte non levée représente son corps. De là ses paroles : « Ceci [pain] est [représente] mon corps. » Le pain sans levain représente la même chose que l'agneau « sans tache », savoir : l'innocence et la justification inhérente de Jésus. De même, le sang de l'agneau pascal avait typifié le sang de Jésus, mais après sa mort la coupe de vin devait représenter le sang répandu de notre cher Rédempteur. De là ses paroles explicatives : « Ceci [vin] est [représente] mon sang, le sang de la nouvelle alliance. » De cette façon Jésus unit son sang à la nouvelle alliance, de même que le sang de l'agneau pascal avait été rattaché à l'alliance de la loi.

<sup>32</sup> Bien des siècles auparavant l'Éternel avait attesté qu'il ferait une nouvelle alliance avec la maison d'Israël par laquelle il effacerait ses péchés pour ne plus se les rappeler (Jérémie 31 : 31-34). Le fait qu'il devait y avoir une nouvelle alliance indique que l'alliance mosaïque de la loi allait être périmée et serait remplacée par une alliance nouvelle et meilleure (Hébreux 8 : 7-13). Le temps de sceller la nouvelle alliance était venu. L'explication de Jésus sur la coupe montre que la nouvelle alliance fut scellée lorsque son sang coula au Calvaire.

<sup>33</sup> L'institution de la commémoration de sa mort fut réellement le premier trait de cette nouvelle alliance. Ceci n'implique cependant pas que les disciples qui célébraient la fête sont sous la nouvelle alliance. L'apôtre Paul appelle les chrétiens des « ministres d'une nouvelle alliance » (2 Corinthiens 3 : 6). Ils en sont les ministres, non pas dans le sens qu'ils sont soumis à la nouvelle alliance, mais dans le sens qu'ils servent en rapport avec elle et qu'ils seront associés avec Jésus dans le royaume pour gérer cette alliance.

<sup>34</sup> Les Écritures montrent trois grandes alliances se rapportant au rétablissement de l'humanité savoir : 1) La promesse sans conditions faite à Abraham, qui est un contrat qui n'engage qu'un parti, vu que Dieu seul s'est engagé à faire quelque chose ; elle est appelée une alliance unilatérale ; 2) la première alliance de la loi faite par Jéhovah d'une part et Moïse d'autre part comme médiateur de la nation d'Israël ; et 3) la nouvelle alliance de la loi dont Dieu forme l'un des partis et Jésus-Christ l'autre, qui en qualité de représentant légal traite alliance en faveur d'Israël et par Israël en faveur de l'humanité entière. Il y a une intime relation entre ces alliances et la commémoration les lie plus étroitement encore qu'aucun autre fait rapporté dans les Écritures.

<sup>35</sup> La première, la promesse sans conditions faite à Abraham, a pour postérité celle typifiée en Isaac et accomplie en Christ Jésus. L'ancienne ou première alliance de la loi ne donna la vie à personne, parce que personne ne fut capable d'accomplir la loi. Cette alliance de la loi servit cependant de pédagogue pour conduire

Israël à Christ (Galates 3 : 24). Un pédagogue est quelqu'un qui enseigne. La loi servit donc à enseigner à Israël les desseins que Dieu a prévus pour accorder la vie au peuple par la nouvelle alliance ; elle enseigna également que le sang qui ratifierait cette alliance serait celui d'un Rédempteur qui deviendrait ensuite le Médiateur et le Donateur de vie. La loi démontra à Israël l'absolue nécessité d'un Sauveur et Médiateur capable de sauver parfaitement.

<sup>36</sup> Le sang répandu au commencement de l'alliance de la loi était le sang de l'agneau pascal. Cet agneau représentait Moïse et il fut tué en lieu et place de Moïse. Moïse était un type de Christ. « L'Éternel, ton Dieu, te suscitera un prophète comme moi, du milieu de toi, d'entre tes frères ; vous l'écouteriez ! » « Je leur susciterai un prophète comme toi, parmi leurs frères, et je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui commanderai. » — Deutéronome 18 : 15, 18.

<sup>37</sup> La loi étant une ombre des meilleures choses à venir (Hébreux 10 : 1), l'agneau tué à pâque typifiait l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde (Jean 1 : 29). Le peuple d'Israël n'avait pas de droit à la vie, à cause du péché ; et l'alliance de la loi lui promettait le pardon des péchés et le don de la vie sous conditions. Mais il ne pouvait remplir ces conditions. La nouvelle alliance promet la vie à tous ceux qui acceptent ses conditions et y obéissent, et son Médiateur est capable de faire observer cette alliance à tous ceux qui veulent la garder. Il s'ensuit donc que le peuple peut avoir la vie en observant les conditions de la nouvelle alliance.

<sup>38</sup> Lorsque Jésus eut été ressuscité des morts et qu'il fut monté au ciel, l'Éternel ne trouva pas bon d'inaugurer la nouvelle alliance. Il fit asseoir son Fils à sa droite et le laissa attendre. Non pas que Jésus fut impropre au service ou que le sang de son sacrifice humain eut été insuffisant pour être la base de cette alliance, mais parce que Jéhovah avait d'autres desseins bienveillants en vue. Ces desseins prévoyaient d'autres « ministres de la nouvelle alliance », car au mont Sinaï, Moïse, comme médiateur de l'alliance de la loi, avait typifié non seulement Jésus, mais aussi les membres du corps de Christ.

<sup>39</sup> Lorsque Jésus parut devant Dieu, ces membres du corps de Christ devaient encore être choisis du monde, justifiés par la foi au sang de Christ, appelés, engendrés par la volonté du Père, oints de son esprit, rendus conformes à l'image de son cher Fils, reconnus fidèles jusqu'à la mort et ressuscités des morts dans la gloire pour être unis à leur glorieux Chef. De plus, de même que l'alliance de la loi fut faite en Egypte, puis inaugurée au mont Sinaï, la nouvelle alliance, faite par le sacrifice de l'Agneau de Dieu sur la terre, sera inaugurée sur la montagne, le royaume de Dieu, dans le ciel.

<sup>40</sup> Après avoir distribué les emblèmes de la commémoration, Jésus dit à ses disciples : « Faites ceci en mémoire de moi » (1 Corinthiens 11 : 24). Ce commandement ne signifie pas que les disciples devaient toujours avoir Jésus à l'esprit en excluant le Père ou de préférence au Père céleste. Ce que Jésus voulut dire par ces paroles fut que ses disciples célébrent la pâque à l'ave nir non en mémoire de l'agneau tué en Egypte, mais en mémoire du véritable Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde. Ils devaient prêter attention à la

réalité, à l'accomplissement, plutôt qu'à l'ombre passée. En d'autres termes, au lieu de montrer la mort de l'agneau pascal, « vous annoncez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne ».

<sup>41</sup> Certainement, le Seigneur ne désirait pas se mettre en avant et négliger la louange de son Père céleste. Il savait que la pâque ancienne était la « pâque de l'Éternel » et que ceux qui la célébraient ne devaient pas seulement avoir l'agneau pascal à l'esprit, mais qu'ils devaient avoir confiance que Jéhovah était leur libérateur. De même, lors de la commémoration, les chrétiens ne doivent pas seulement penser à Jésus, l'agneau de Dieu, mais à Jéhovah, l'auteur adorable du plan de délivrance, le généreux donateur de ce « don ineffable » au moyen duquel la délivrance s'accomplit. Le plus grand honneur doit être rendu à l'Éternel « de qui sont toutes choses et nous en lui ». Il s'était donc à Jésus de rendre grâce au Père céleste avant de distribuer les emblèmes de son corps et du sang et de chanter avec ses disciples un hymne de louange à la fin de la cérémonie.

<sup>42</sup> Cet hymne final fut sans doute composé des psaumes 115 à 118. Les Juifs chantaient habituellement les psaumes 113 à 118 au souper pascal, les psaumes 113 et 114 se chantant au commencement. Cette série de psaumes était appelée l'« Hallel » qui signifie « louange ». Cette désignation provient du fait qu'ils commencent par les mots : « Louez l'Éternel », célèbrent sans cesse la louange de Jéhovah et se terminent par ces mots : « Louez l'Éternel, car il est bon, et sa miséricorde dure éternellement. » La commémoration doit donc nous rapprocher de Jéhovah Dieu et augmenter premièrement l'appréciation que nous avons de lui. Ainsi en instituant la commémoration de sa mort, Jésus ne se glorifiait pas comme martyr pour la cause de Dieu, mais il glorifiait son Père, Jéhovah.

<sup>43</sup> La signification que Jésus attachait à la commémoration est d'une importance capitale. S'il avait voulu la détailler, il aurait eu beaucoup de choses à dire à ses disciples. Mais ils ne pouvaient pas la comprendre alors, parce qu'ils n'avaient pas été éclairés et qu'ils n'avaient pas reçu le don du saint-esprit de l'apprécier. Il confia à l'apôtre Paul la tâche d'attirer notre attention sur sa profonde signification par les paroles que nous trouvons en 1 Corinthiens 10 : 16, 17. C'est après avoir mis en lumière ce sujet que l'apôtre Paul avertit les membres de l'église que quelques-uns pouvaient participer indignement au pain et à la coupe du Seigneur, et être coupables envers son corps et son sang. Aussi nous exhorte-t-il solennellement : « Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'ainsi il mange de ce pain et boive de cette coupe. » — 1 Corinthiens 11 : 23—31.

<sup>44</sup> Le Seigneur a une coupe et une table et le diable aussi (1 Corinthiens 11 : 21). Un chrétien ne peut conséquemment avoir part aux deux. Il devra garder son entendement spirituel éveillé afin de « discerner le corps du Seigneur ». La commémoration attire à nouveau notre attention sur ce corps. Le pain sans levain représente non seulement le corps charnel de Jésus, mais aussi son corps mystique duquel les 144 000 appelés, élus et fidèles ont le privilège d'être membres. En mangeant, dans un sens figuré, la chair de Christ, ils reçoivent la justification par la foi qui les rendit acceptables comme sacrifice et aptes à être membres du corps

de Christ. Comme participants au corps de Christ, ils ont le privilège d'être rompus avec lui, comme le pain fut rompu.

<sup>45</sup> Le vin de la commémoration symbolise le sang répandu de Jésus qui possédait une vie humaine parfaite. Mais il symbolisait aussi les grandes souffrances qui accompagnaient l'effusion de la vie de son corps terrestre, c'est-à-dire sa mort sacrificatoire. Chez les Hébreux l'action de boire du sang était punissable de mort selon la loi parfaite de Dieu (Lévitique 17 : 10). La participation à la coupe de la commémoration signifie pour celui qui boit qu'il se joint avec Christ dans sa mort par une alliance par le sacrifice. Seuls ceux qui « souffrent (sont rompus) avec lui, régneront avec lui ».

<sup>46</sup> Vivre avec lui veut dire atteindre la vie sur le même degré d'existence que lui, savoir : l'immortalité. Sous la tutelle de la nouvelle alliance, l'humanité aura le privilège de manger la chair de Christ Jésus et d'obtenir ainsi la justification à la fin de l'âge millénaire. Mais Jésus fit une distinction entre ses quelques disciples et la grande masse de l'humanité : « Si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, dit-il et si vous ne buvez son sang, vous n'avez pas la vie en vous-mêmes », c'est-à-dire l'immortalité.

<sup>47</sup> Il sied à ceux qui discernent le corps du Seigneur et qui ont conscience d'être demeurés fidèlement dans ce corps de participer à la commémoration. De même qu'aucun mâle incirconcis, qu'il soit juif ou gentil, ne pouvait avoir part à la pâque, aucun incirconcis ne peut avoir part aux emblèmes du corps de notre Seigneur. L'Éternel limita l'observance de la commémoration de la pâque à la ville de Jérusalem. En harmonie avec cette figure, la célébration de la mort de notre Seigneur est limitée à ceux qui demeurent dans son organisation, dont Jérusalem était un symbole. Seuls ceux qui demeurent comme membres dans son corps peuvent faire comme il a indiqué quand il dit : « Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang demeure en moi, et je demeure en lui. » — Jean 6 : 56.

<sup>48</sup> C'est donc un rare privilège de boire la coupe du Seigneur, un privilège confiné seulement à l'ère chrétienne. Bientôt « tous » les fidèles disciples en auront bu leur part. L'apôtre Paul l'appelle correctement « la coupe de bénédictions que nous bénissons ». Ne pouvons-nous aussi rendre grâce pour cette coupe comme le fit Jésus ? Certainement, nous pouvons le faire. Comme le vin signifie l'anéantissement du raisin foulé dans la cuve ainsi que la joie et la gaieté pour celui qui le boit (Juges 9 : 13), de même la coupe de la commémoration symbolise un breuvage de mort en même temps qu'une coupe pleine de joie éternelle. Il y a de la joie même jusque dans la coupe de mort, parce que la bonté de Dieu est meilleure que la vie. — Psaume 63 : 4.

<sup>49</sup> La coupe ne représente pas les expériences du chrétien bien que la participation à la coupe conduise aux expériences. Elle symbolise la volonté de Dieu envers les membres du Christ. L'obéissance à cette volonté comme elle est représentée par l'absorption de la coupe a pour résultat la mort humaine, mais aussi les joies célestes sans fin. C'est dans ce dernier sens que Jésus parle de la coupe lorsqu'il dit : « Je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'à ce que vienne le royaume de Dieu. »

<sup>50</sup> Or le royaume de Dieu est venu ! Le Seigneur Jésus

est venu dans son royaume. En 1914 Jéhovah Dieu le lui donna comme son droit et étendit de Sion le sceptre de sa puissance, disant : « Domine au milieu de tes ennemis ». Comme exécuteur en chef de ses volontés et comme sacrificateur du Dieu Très-Haut, il s'avance pour défendre le nom de son Père qu'il aime et honore tant, se réjouissant de pouvoir le faire. C'est ainsi que le Seigneur but la coupe de joie dans le royaume de Dieu. En même temps, le privilège des fidèles saints, qui sont encore sur la terre, est de jouir d'un avant-gout de ce vin des joies du royaume du Seigneur.

<sup>51</sup> La venue du Seigneur dans son temple en 1918 provoqua une épuration complète parmi les sacrificateurs antitypiques, « les fils de Lévi », les polit de l'éclat de la « vérité présente » pour qu'ils reflètent la lumière de la vérité jusqu'aux extrémités de la terre. Il les a couverts du « manteau de la justice » de Jéhovah. Reconnaissant ce fait les saints se réjouissent en Jéhovah et leur âme est joyeuse dans leur Dieu. Le Roi, sur le trône de Sion, leur donne « le témoignage de Jésus-Christ », disant : « Cela va bien, bon et fidèle serviteur, tu as été fidèle sur peu de choses, je t'établirai sur beaucoup ; entre dans la joie de ton maître. » La joie complète et les réjouissances éternelles les attendent à leur entrée en la présence du Père. Alors, dans le sens le plus complet, ils entreront dans le royaume que Jésus a disposé en leur faveur. — Luc 22 : 28, 29.

<sup>52</sup> Sans oublier les dures souffrances de notre bien-aimé Chef et Rédempteur, Jésus, et sans manifester de l'indifférence pour ce qu'il souffrit, les disciples de Jésus peuvent prendre part à la commémoration ayant la joie du royaume dans le cœur. C'est une fête de délivrance. Bien qu'elle remonte jusqu'à l'époque de la mort de notre Seigneur, dix-neuf cents ans en arrière, elle nous rappelle l'alliance que nous avons faite de souffrir et de mourir avec lui ; elle montre aussi la délivrance future que les disciples veillants voient approcher, délivrance accomplie durant cette sombre nuit par la mort de l'Agneau qui signifie pour eux la libération de la mort dans une première résurrection triomphale.

<sup>53</sup> Aussi longtemps que nous sommes dans la chair mourant avec le Seigneur Jésus, pouvons-nous oublier ou dédaigner ses souffrances ? Nous avons le privilège « d'annoncer la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne ». Les faits que le Seigneur Jésus n'est pas encore venu dans toute l'acception du terme, c'est-à-dire accompagné du nombre complet de ses saints glorifiés ; que nous mourons toujours encore avec lui ; que Jéhovah ne nous a pas encore délivrés ainsi que l'humanité dans une pleine mesure, semblent porter à croire que la célébration de la commémoration de la mort du Seigneur doit être continuée.

#### LA JOIE DU SEIGNEUR

<sup>54</sup> Le cœur des fidèles disciples doit avoir tressailli de joie lorsqu'ils reçurent l'esprit, que leur esprit en fut éclairé et qu'ils apprirent la réelle signification de la fête que le Seigneur avait instituée et dont il avait demandé l'observance. Antérieurement, ils avaient espéré faire partie de son royaume terrestre. Ils virent alors qu'ils devaient être des membres de la maison de Dieu, qui, éternelle et dans les cioux, n'est pas faite de main d'homme ; qu'ils verraient Jésus dans toute sa gloire et sa beauté ; qu'ils seraient présentés par lui au Père

éternel ; qu'ils habiteraient à jamais dans la maison du Seigneur, et contemplerait sa beauté, s'enquerraient de lui dans son temple (Psaume 27 : 4 ; D.) et qu'ils jouiraient alors de la joie parfaite et de délices sans fin. Contemplant ces bénédictions à venir, ils se rappelèrent les paroles du Maître : « Je vous le dis, désormais je ne boirai plus de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai nouveau avec vous dans le royaume de mon Père. » — Matthieu 26 : 29.

<sup>55</sup> Nous croyons que la résurrection des saints qui ont achevé fidèlement leur course a déjà eu lieu ; que le Seigneur, de retour, a pris son pouvoir et commencé son règne ; qu'il est venu dans son temple en 1918 ; qu'à ce moment-là il commença à approuver les membres de l'Eglise et même quelques-uns de ceux qui sont encore de ce côté du voile, et qu'il dit à ceux qu'il trouva zélés et fidèles : « Tu as été fidèle en peu de choses, je t'établirai sur beaucoup ; viens [maintenant] prendre part à la joie de ton Seigneur. » — Matthieu 25 : 21.

<sup>56</sup> Aujourd'hui les saints qui sont encore de ce côté du voile voient que le dessein de Dieu envers eux n'est pas seulement de les prendre au ciel. Ils voient que la participation au royaume consiste à faire partie du grand Médiateur de la nouvelle alliance ; qu'en raison des exigences de cette alliance la grande promesse que Dieu fit à Abraham s'accomplira ; qu'en qualité de membres de la postérité promise ils béniront l'humanité, participeront au relèvement de la création gémissant dans la mort et le désespoir, et auront le privilège d'aider les obéissants à revenir à la vie, au bonheur et en parfaite harmonie avec Dieu.

<sup>57</sup> Le cœur du chrétien qui apprécie ces grandes vérités doit nécessairement tressaillir de joie. Il a conscience que les saints s'approchent rapidement du temps où aura lieu « l'assemblée générale de l'église des premiers-nés » ; et il sait que le royaume est ici et que la nouvelle alliance sera bientôt inaugurée. Conscient du fait qu'il aura part au royaume, il s'engage joyeusement au service du Seigneur. Il sert Dieu, qui l'approuve, avec révérence et une sainte crainte, ce qui veut dire qu'il est heureux de prendre part au service et qu'il l'accomplit avec joie. Il apprécie que la joie du Seigneur est sa force.

<sup>58</sup> Si la coupe représente non seulement le sang de notre Seigneur, mais qu'elle est aussi un symbole de joie et d'encouragement, l'époque où le Seigneur boira la coupe avec les membres de son corps dans le royaume sera nécessairement un temps de grande joie. Certainement les saints ressuscités, qui sont pour toujours avec le Seigneur, partagent avec lui cette coupe de joie. Et ceux qui ont été changés depuis que la résurrection a commencé sont entrés dans cette joie. Leur condition est bénie (Apocalypse 14 : 13). Puisque le Seigneur a pris son règne et son pouvoir, puisqu'il est venu dans son temple, nous sommes actuellement dans le temps où les saints de ce côté-ci du voile, participent, dans une certaine mesure déjà, à la joie du Seigneur, symbolisée par la coupe, et où ils apprécient que la joie du Seigneur est leur force.

#### L'EXAMEN DE CONSCIENCE

<sup>59</sup> Les membres de l'église ne doivent pas se juger les uns les autres et déterminer s'ils seront approuvés ou non (Jacques 4 : 11, 12). Il sied cependant à chaque chrétien de s'examiner lui-même. Ceci est particulière-



ment approprié à l'approche de la pâque. Il cherchera à comprendre pour quelles raisons il participe à la fête et s'il est dans une bonne condition de cœur pour y prendre part. « Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'ainsi il mange de ce pain et boive de cette coupe ; car celui qui en mange et qui en boit sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit son propre jugement. »

— 1. Corinthiens 11 : 28, 29.

<sup>60</sup> Pourquoi y ai-je donc part ? se demandera quelqu'un. Il répondra : Parce que je reconnais que Jésus-Christ est le Chef de la postérité de la promesse ; que cette postérité est le Médiateur de la nouvelle alliance ; que cette alliance est ratifiée par le sang de Christ ; que ce sang a été répandu par Jésus lorsqu'il donna sa vie pour l'humanité ; que l'Eglise peut avoir part à sa mort et qu'en étant fidèle jusqu'à la mort, elle participera à sa résurrection et à l'administration de la nouvelle alliance ; que Jésus demande de moi que je célèbre cette fête en mémoire de sa mort. Je me réjouis de pouvoir le faire, car j'apprécie l'efficacité de sa mort en ma faveur ; mais il n'est pas seulement mort pour moi, mais aussi pour le monde entier ; j'apprécie la grande invitation d'avoir part avec lui à sa mort avant de participer à son royaume, et mon désir est d'être rendu conforme à sa mort, si par quelque moyen je puis atteindre à sa résurrection. — Philippiens 3 : 1—11.

<sup>61</sup> Ayant reconnu que, selon les stipulations de notre alliance, nous sommes morts avec notre Seigneur Jésus, et que nous buvons en quelque sorte le fruit de la vigne avec lui dans le royaume maintenant déjà, luttons pour être dignes d'avoir part au pain et à la coupe lors de la commémoration qui vient. Plus que jamais auparavant les saints apprécient le privilège de manger ce pain et de boire cette coupe. Couverts par la main du Tout-Puissant, ils voient au loin dans tout le pays des milliers et des milliers de camps de prisonniers que le grand adversaire refuse de relâcher (Esaïe 14 : 17). Ils voient la « grande multitude », de prisonniers enchaînés, dans les ténèbres, mal nourris et mal vêtus spirituellement, qui crient et qui gémissent.

<sup>62</sup> Certainement ces prisonniers ne boivent pas avec le Seigneur cette coupe qui procure la joie. Ils sont en contact avec la coupe et la table des démons qui est couverte de vomissements et d'ordures ; aucune place n'en est exempte. Ils ne discernent pas ou presque pas le corps du Seigneur et il est douteux qu'ils mangent et boivent dignement à la table du Seigneur. Combien leur condition est misérable ! En comparant notre condition et nos privilèges bénis avec leur misère, n'oublions pas que la plus grande connaissance et la compréhension que nous possédons nous donne une responsabilité. Examinons-nous soigneusement avec les Ecritures pour voir si nous sommes « saints pour le Seigneur » et, partant, dignes de Christ Jésus. Soyons entièrement pour le Seigneur et à son côté.

<sup>63</sup> Le Roi oint est présent. Jéhovah l'a présenté aux nations, particulièrement au peuple qui se réclame de son nom. Pour beaucoup il est devenu « une pierre d'achoppement », même les habitants de Jérusalem ne sont pas exceptés (Esaïe 8 : 14, 15). L'organisation du diable sur la terre y compris les bergers et principaux du troupeau et leur suite ont rejeté l'oint du Seigneur. Ils festoient à la table du diable et s'enivrent de sa coupe.

Le diable, tel un monstre, un dragon dévorant, fait la guerre à tous ceux qui dédaignent sa table et qui préfèrent garder les commandements de Dieu.

<sup>64</sup> La pierre sur laquelle se trouvent les sept yeux est placée devant Josué, la classe du serviteur sacerdotal de ce côté du voile (Zacharie 3 : 9), et le Seigneur a tendu le fil à plomb du jugement. Il mesure la justice, la droiture de ses saints selon ce que la Parole prescrit comme étant juste d'accomplir. Il mesure leur justice au fil à plomb pour voir comment elle s'y rapporte. Que personne donc ne dorme dans ce temps critique ! Que les malades recourent sans retard au Seigneur pour obtenir leur guérison.

<sup>65</sup> N'ayons aucune crainte de participer à cette commémoration ; les Israélites furent exhortés eux aussi de ne pas éprouver de la crainte en quittant leurs maisons non gardées lorsqu'ils devaient se rendre à Jérusalem pour y célébrer la fête (Exode 34 : 24). Soyons donc dévoués avec amour au Seigneur. Et l'amour bannissant tous les tourments de la crainte, nous commémorerons dignement la mort de notre Seigneur et, quoique l'organisation du diable nous environne comme un essaim d'abeilles, « un chant de triomphe et de délivrance s'élèvera dans les tentes des justes », comme le dit le cantique de l'Hallel. — Psaume 118 : 12—15.

#### QUESTIONS BEREENNES

Quel est le principe annoncé dans notre texte et à qui ces paroles s'appliquent-elles ? Quand cet énoncé fut-il interprété pour la première fois ? § 1—3.

Pourquoi les chrétiens se réjouissent-ils de célébrer cette fête ? Comment la mort de notre Seigneur fut-elle typifiée ? Quelle est la signification du type qui devait être gravé dans l'esprit des Israélites ? La pâque fut-elle instituée pour la gloire de Dieu ou pour quelle raison ? § 4—8.

Quand et pourquoi Jéhovah démontra-t-il au monde qu'il est Dieu ? La majorité du peuple choisi de Dieu le servait-il fidèlement en Egypte ? Par quoi la condition de l'humanité pendant l'ère chrétienne fut-elle figurée ? § 9—13.

Pourquoi Jéhovah révéla-t-il son nom à Moïse ? Pourquoi lui donna-t-il trois signes qui devaient servir de témoignage ? Quelle grande conséquence la demande infructueuse de Moïse auprès de Pharaon amena-t-elle ? § 14—16.

Pourquoi Dieu envoya-t-il successivement neuf plaies ? Les Israélites y échappèrent-ils ? Comment devaient-ils manger la pâque ? Expliquer la signification de ces instructions. Pourquoi l'appelons-nous une « fête de délivrance » ? Qu'arriva-t-il cette nuit chez les Egyptiens ? § 17—21.

Que typifie Moïse ? Pourquoi fut-il ainsi honoré ? Que représente Aaron qui fut associé à Moïse ? Que représentaient les premiers-nés d'Egypte ? Que typifient les premiers-nés d'Israël ? § 22—25.

Quand l'agneau antitypique fut-il pour la première fois identifié ? Quand l'alliance de la loi fut-elle conclue ? Quand fut-elle confirmée ? § 26—27.

De quel fait Jésus naquit-il sous la loi ? Observa-t-il régulièrement la pâque ? Savait-il que l'immolation de l'agneau pascal typifiait sa propre mort ? Quand, comment et pourquoi institua-t-il la commémoration ? § 28—30.

Montrer l'étroite relation entre l'agneau pascal et le pain et la coupe de la commémoration. Que veut dire Jésus quand il dit : « Ceci (vin) est mon sang, le sang de la nouvelle alliance » ? Dans quel sens les chrétiens sont-ils rendus capables d'être « ministres de la nouvelle alliance » ? § 31—33.

Nommer les trois grandes alliances. Expliquer ce qui les différencie les unes des autres et le but de chacune. Comparer l'ancienne et la nouvelle alliance de la loi. Pourquoi la nouvelle alliance ne fut-elle pas inaugurée quand Jésus fut ressuscité et monta au ciel ? § 34—39.

Lorsque Jésus institua le repas commémoratif pourquoi dit-il : « Faites ceci en mémoire de moi » ? Qui devons-nous avoir le plus à l'esprit en commémorant la fête ? Par quoi Jésus attira-t-il l'attention de ses disciples sur Jéhovah à la fin du souper ? § 40—42.

Pourquoi Jésus confia-t-il à l'apôtre Paul le soin de donner de plus amples explications sur la fête ? Que veulent dire ces paroles « ne discernant pas le corps du Seigneur » ? Comment « mangeons-nous sa chair » ? Comment sommes-nous « rompus » avec lui ? § 43, 44.

Que signifie boire la coupe ? L'humanité « mangera-t-elle sa chair » et « boira-t-elle son sang » ? Pourquoi Jésus dit-il qu'il boirait la coupe avec ses disciples dans le royaume ? § 45—49.

Puisque le Seigneur a déjà commencé son règne est-il convenable de toujours observer la fête ? § 50—53.

Quelle fut la joie que reçurent les disciples à la Pentecôte ? Quelle est aujourd'hui notre joie qui dépasse la leur ? § 54—58.

Quel examen ferons-nous maintenant ? Comment peut-on manger et boire « indignement » ? Résumer les raisons pour lesquelles nous avons part à la commémoration. Tous les chrétiens boivent-ils la coupe de la joie du Seigneur ? Quelle est la responsabilité actuelle de ceux qui y participent ? § 59—62.

Quelle est l'épreuve actuelle de l'église ? Quel est le jugement dirigé par le Seigneur et comment a-t-il lieu ? Devons-nous être craintifs ? Quelle sera l'attente des fidèles ? § 63—65.

# ASSOCIATION INTERNATIONALE DES ETUDIANTS DE LA BIBLE

« *L'esprit du Seigneur, de l'Eternel, est sur moi ; car l'Eternel m'a oint pour porter la bonne nouvelle aux humbles. Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour annoncer aux captifs la liberté, et aux prisonniers l'ouverture de leurs prisons ; pour proclamer de la part de l'Eternel une année de grâce, et, de la part de notre Dieu, un jour de vengeance ; pour consoler tous les affligés.* » — Esaïe 61 : 1, 2.

L'ENNEMI a essayé de faire croire au monde que l'Association Internationale des Etudiants de la Bible est une nouvelle secte religieuse travaillant elle aussi à des fins égoïstes. Si cette définition est mensongère qu'est-ce donc que l'Association Internationale des Etudiants de la Bible ? L'Association Internationale des Etudiants de la Bible est un groupement, une association de chrétiens qui accomplissent chacun leur part de la mission divine que le prophète de Dieu défini dans le texte cité ci-dessus. Il semble utile d'en donner en ce temps-ci une explication détaillée. Et la voici.

Lorsque Jésus était sur la terre, il commença à accomplir la mission relatée dans le livre du prophète Esaïe. Il s'attribua particulièrement cette mission. Après avoir achevé sa course terrestre, il envoya ses disciples parmi les nations, les chargeant de continuer l'œuvre qu'il avait commencée, en leur assurant son appui jusqu'à la fin. Les apôtres firent comme il leur avait été prescrit. Ils annoncèrent la bonne nouvelle des sublimes dispositions divines de racheter et de délivrer les peuples de la terre. Par Christ Jésus et ses apôtres, Dieu fonda son église comme on plante « une vigne excellente et du meilleur plant » (Jérémie 2 : 21). Mais peu de temps après, Satan, l'ennemi, sema l'ivraie parmi le bon grain. — Matthieu 13 : 28, 29.

Des hommes égoïstes entrèrent dans l'église par ruse et par hypocrisie, et se servirent de cette organisation pour se faire attribuer des honneurs. Tout en prétendant être les représentants du Seigneur et en se réclamant de son nom, ils devinrent et furent en réalité les représentants de ce monde, qui est l'organisation du diable. Les apôtres avaient mis l'église en garde contre la conduite rusée de l'ennemi. « Ames adultères, ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu ? Ainsi, celui qui veut être l'ami du monde, devient l'ennemi de Dieu. » — Jacques 4 : 4.

La preuve de l'accomplissement de ces prophéties se trouve dans les récits de l'histoire générale dont nous donnons l'extrait suivant :

« Le clergé, ambitieux et mondain, recherchait le rang et la distinction. Il assiégeait même les cours des princes, et aspirait aux honneurs temporels. Il ne fut plus soutenu par les contributions volontaires des fidèles, mais par des revenus fournis par le gouvernement et les propriétés héritées des anciens temples païens. De très gros legs furent faits à l'église et l'administration en fut confiée au clergé. Ces dons devinrent la source de la plus grande opulence. Comme ces richesses allaient croissant et furent confiées aux prêtres, ceux-ci devinrent indifférents aux besoins du peuple qui ne les soutenait plus. Ils devinrent paresseux, arrogants et indépendants. Le peuple fut exclu du gouvernement de l'église. L'évêque devint un grand personnage qui nommait son clergé et le dirigeait. L'église s'allia avec l'Etat et les dogmes religieux furent renforcés par l'épée du magistrat.

« UNE IMPOSANTE HIERARCHIE AVEC DES GRADÉS VARIÉS FUT ETABLIE AYANT A SA TÊTE L'ÉVÊQUE DE ROME.

« L'empereur tranchait les points de la foi et le clergé fut exempté des charges de l'Etat. Lorsque le clergé eut obtenu un si grand pouvoir et fut devenu si riche, il y eut une grande affluence pour l'office de prêtre ; les hommes furent élevés à de grands sièges (évêchés), non à cause de leur piété ou de leurs talents, mais par suite de leur influence chez les grands. La mission de l'église fut perdue de vue dans une alliance dégradante avec l'Etat. Le chris-

tianisme fut une parade, un ritualisme, un bras de l'Etat, une vaine philosophie, une superstition, une formule. »

Le système catholique, organisé au nom du Seigneur, devint bientôt une partie intégrante — très puissante — de l'organisation du diable. Le formalisme fut substitué au vrai culte de Dieu et l'organisation du diable parada au nom du Seigneur.

Dans la suite la réformation se produisit. Luther combattit courageusement pour la liberté religieuse. Un bien immense fut accompli pour ramener l'esprit du peuple au vrai culte de Dieu. Mais bientôt l'organisation luthérienne fut terrassée par l'ennemi et elle devint aussi une partie de son organisation terrestre. Beaucoup de chrétiens sérieux et honnêtes furent esclaves des organisations catholiques et protestantes ne sachant trouver de meilleur abri.

En son temps le calvinisme fut organisé ayant dans son sein beaucoup de chrétiens sincères, mais également des hypocrites. A son tour cette dénomination protestante devint une victime de l'ennemi et, conséquemment, une partie de son organisation.

Vinrent s'ajouter les épiscopaux ou église d'Angleterre ; les wesleyens, les baptistes, les méthodistes, les campbellistes et beaucoup d'autres sectes similaires. Chacune d'elles renfermait quelques véritables chrétiens et un grand nombre d'ambassadeurs de Satan, l'ennemi. Toutes ces organisations soi-disant chrétiennes s'allièrent et s'unirent avec la partie politique de l'organisation de Satan ; elles méritent le nom de Babylone que leur attribue la Bible.

Pendant une période de plus de quinze cents années les erreurs et les rites des cérémonies étouffèrent la vérité. Beaucoup de grandes vérités fondamentales enseignées par Jésus et ses disciples furent enfouies sous les décombres et les traditions des faux instructeurs. Bien des consacrés sincères ne connurent jamais ces vérités, parce qu'elles avaient été cachées avant que la masse des chrétiens ait entendu parler du Seigneur. Pendant cette période les véritables chrétiens marchèrent dans la même voie, dans la même organisation que les hypocrites. Mais ils n'étaient pas satisfaits de la conduite de leurs organisations. Ils attendirent toujours et prièrent sans cesse pour la seconde venue de Christ qui, selon sa promesse, devait les délivrer complètement.

Ces vrais chrétiens ont été aveuglés par rapport à la vérité à tel point qu'ils crurent que le seul moyen de salut pour l'homme était de se joindre à une église quelconque pour pouvoir aller au ciel au temps convenable. De temps à autre le Seigneur se servit de quelques bons et fidèles chrétiens qui mirent en lumière les vérités qu'ils comprirent alors et qui combattirent courageusement pour la foi. Jésus avait dit que les bons et les mauvais marcheraient côte à côte jusqu'au temps fixé par Dieu : le temps de la moisson qui devait les séparer, œuvre qui aurait lieu à la fin de l'âge (Matthieu 13 : 30). Ce qui de tout temps préoccupa l'esprit de chaque enfant du Seigneur véritablement consacré fut la seconde venue de Christ et son royaume.

Parmi ceux qui attendaient la venue du Seigneur se trouvait Charles Taze Russell, un jeune homme résidant à Alleghany, Pensylvanie, qui était entièrement consacré au Seigneur. Comme il étudiait la Parole du Seigneur et que le temps était venu pour qu'elle commence à être

comprise, le Seigneur lui en donna une compréhension plus claire ; et vers 1878 il commença à prêcher ces vérités à une petite assemblée de chrétiens à Alleghany, Pensylvanie. Le Seigneur continua à éclairer son esprit ; et la lumière projetée sur les Ecritures augmenta graduellement, comme le Seigneur avait promis qu'il en serait pour ceux qui marcheraient devant sa face avec sincérité. — Proverbes 4 : 18.

Voici quelques-unes des grandes vérités que le Seigneur a montrées clairement à cet homme consacré. Adam le premier homme fut créé parfait, il déchu à cause du péché, il mourut et alla en enfer, mais non aux tourments éternels. L'enfer c'est la tombe, la condition de mort. Au temps fixé, toute l'humanité bénéficiera du sacrifice de la rançon fournie par la mort et la résurrection de notre Seigneur. L'église, le corps de Christ, doit d'abord être choisie d'entre les hommes et après cela tous les peuples de la terre auront l'occasion de connaître et de croire au Seigneur, de lui obéir et de recevoir la vie. La promesse que Dieu fit à Abraham : « En ta postérité toutes les familles de la terre seront bénies », signifie ce qu'elle déclare. La postérité de la promesse est Christ Jésus et les fidèles membres de son corps. Lorsque l'église sera complète, le royaume du Seigneur exercera ses fonctions, tous les hommes seront amenés à la connaissance de la vérité et les obéissants seront rétablis à la perfection humaine.

La mise en lumière de ces grandes vérités a fait tressaillir de joie le cœur des chrétiens qui les comprennent : particulièrement l'espérance du rétablissement que Dieu promet aussi bien aux millions d'humains qui sont morts qu'aux vivants. Le prophète exprime la joie des chrétiens qui sortirent à ce moment de Babylone : « Quand l'Eternel ramena les captifs de Sion, nous étions comme dans un rêve, alors notre bouche remplit l'air de cris joyeux, et notre langue de chants de triomphe. Alors on disait parmi les nations : L'Eternel a accompli pour eux de grandes choses ! Oui, l'Eternel a fait pour nous de grandes choses, et nous sommes dans l'allégresse. » — Psaume 126 : 1-3.

Ces véritables saints de l'organisation de Dieu avaient été en captivité dans les églises nominales, désignées avec raison sous le nom de Babylone. Lorsqu'ils commencèrent à reconnaître ces grandes vérités, ils projetèrent de quitter Babylone. Le Seigneur changea leur captivité en liberté ; ils se réjouirent de la connaissance qu'il leur donna et annoncèrent avec plaisir cette bonne nouvelle à d'autres.

Dans toutes les dénominations catholiques et protestantes il y eut des chrétiens vraiment consacrés et à ce moment le Seigneur commença à les rassembler, car ils étaient siens. Par la grâce du Seigneur, le jeune homme, Charles Taze Russell, prit la direction de la proclamation du message de la vérité. Il prêcha et les consacrés des diverses dénominations entendirent avec joie le message de vérité. Dieu commença alors à rassembler ses saints comme il l'avait promis par le prophète.

Dieu avait également prédit par son saint prophète qu'il aurait un jour de préparation, après lequel le Messager de l'alliance (Christ) entrerait soudainement dans son temple (Malachie 3 : 1). Ce jour de préparation devait être marqué par de grandes inventions (Nahum 2 : 5 ; Daniel 12 : 4). Une réelle activité des chrétiens consacrés pendant « le jour de préparation de Dieu » semble dater en particulier depuis 1878. L'année suivante la publication « *Le Phare de Sion et Messager de la Présence de Christ* » fut commencée. Charles Taze Russell en était l'auteur éditeur. Plus tard son nom fut changé en celui de « *La Tour de Garde* », nom sous lequel il paraît en-

core aujourd'hui. Ce journal fut le moyen employé pour transmettre aux ouvriers zélés dans le champ de moisson du Seigneur la nourriture au temps convenable, servie à leur intention sur la table du Seigneur.

Les chrétiens croient que l'œuvre accomplie par le Seigneur durant son « jour de préparation » fut typifiée par les expériences du prophète Elie rapportées dans les Ecritures. Jésus dit : « Il est vrai qu'Elie doit venir et rétablir toutes choses » (Matthieu 17 : 11). Pendant « la préparation de Dieu » par son bien-aimé Fils, Dieu rétablit les grandes vérités fondamentales qui avaient été données à l'église primitive et qui pendant longtemps avaient été mises de côté par de faux instructeurs influencés et dirigés par l'organisation de Satan. L'homme que le Seigneur employa plus que tout autre pour mettre en lumière ces vérités et y attirer l'attention des autres consacrés fut Charles Taze Russell.

La vérité sur la création, la chute de l'homme, la condition des morts, l'enfer, le spiritisme, le grand sacrifice de la rançon, le mystère, la résurrection et le rétablissement de la race humaine, furent restituées au peuple de Dieu pendant cette période du « jour de la préparation ». Charles Taze Russell, nommé pasteur de beaucoup d'assemblées de chrétiens, fut connu parmi les chrétiens du monde entier sous le nom de Pasteur Russell. D'autres personnes sincères se joignirent à lui pour le seconder dans l'œuvre. La chose la plus saillante du « jour de la préparation » fut la seconde présence du Seigneur et le rassemblement du peuple de Dieu qui avait fait alliance avec lui. Pasteur Russell prononça rarement un discours à des personnes intéressées sans employer les paroles du prophète : « Rassemblez-moi mes fidèles qui ont fait alliance avec moi par le sacrifice. » — Psaume 50 : 5.

Pour que l'œuvre puisse progresser dans l'ordre, pour qu'elle porte le nom qui lui confèrera le droit de propriété, nom qui allait la désigner dans l'accomplissement de sa tâche, et pour qu'elle puisse être poursuivie sans interruption, une association fut fondée en 1884 sous le nom et la raison sociale de *Phare de Sion, Société de Bibles et de Traités*. Parmi les fondateurs se trouvait Charles Taze Russell. En 1896 à la demande de frère Russell, la Cour des plaids communs d'Alleghany promulgua un arrêté en vertu duquel le nom de la Société fut changé en celui de *Tour de Garde, Société de Bibles et de Traités*. Frère Russell fut élu président de la Société lors de son organisation et il remplit cette fonction jusqu'à sa mort.

L'œuvre des consacrés progressa avec le zèle particulier à la maison du Seigneur. Au moyen de traités, de feuilles, de brochures, de livres et de la proclamation orale le message de la vérité se répandit partout. Des chrétiens consacrés de toutes les dénominations religieuses s'assemblèrent pour jouir de la communion fraternelle et pour étudier la Parole du Seigneur. Comme la vérité se répandait à l'étranger, il fut nécessaire de chercher un emplacement plus avantageux pour les bureaux de la Société et de son œuvre.

En 1909, à la demande de frère Russell, la Société transféra ses bureaux à Brooklyn, New-York. Selon la loi de l'état de New-York, il était nécessaire qu'une association fût formée pour avoir le droit de propriété et l'autorisation de travailler à Brooklyn. A cet effet, frère Russell organisa l'*Association de la Tribune du Peuple*, qui est une société créée et organisée en harmonie avec la loi des associations de l'état de New-York. Naturellement la création de cette organisation n'a en aucune façon changé ou affecté la diffusion du message de l'évangile. L'*Association de la Tribune du Peuple*, association subordonnée à la *Tour de Garde, Société*

de Bibles et de Traités, n'existe que dans l'état de New-York comme agent local pour répondre aux exigences légales et pour diriger le travail. Frère Russell fut élu président de cette association, rôle qu'il remplit jusqu'à sa mort.

Par la suite il fut nécessaire de créer une association similaire en Angleterre pour éliminer certaines difficultés qui empêchaient le développement de l'œuvre. A la demande de frère Russell, une organisation fut créée et organisée selon les lois anglaises en 1914 sous le nom et titre d'Association Internationale des Etudiants de la Bible. Frère Russell fut élu président de cette société et il remplit cette charge aussi longtemps qu'il fut sur la terre. Cette nouvelle association n'a en aucune manière changé l'œuvre commencée avec le « jour de préparation de Dieu », mais elle fut seulement un moyen accessoire pour l'accomplir. Ces trois associations n'en ont formé pratiquement qu'une seule et unique, et chacune fut organisée dans le but exposé plus haut. Le nom Association Internationale des Etudiants de la Bible a été appliqué à la Société, au groupement des étudiants de la Bible, longtemps avant qu'une association portant ce nom fut créée ou organisée.

Le précis d'histoire de ces associations et la raison de leur existence sont données ici afin que personne n'ait occasion de mal interpréter le but de ces trois associations et la façon dont l'œuvre a été dirigée.

La totalité des chrétiens associés qui soutiennent et accomplissent l'œuvre au moyen des organisations dont nous venons de parler est connue sous le nom générique de La Société. La pensée que veulent exprimer ceux qui savent comment les choses se sont passées est la suivante : La Société ou l'Association Internationale des Etudiants de la Bible est composée de tous les chrétiens consacrés qui croient à la vérité présente et qui, obéissant au commandement de Dieu, soutiennent loyalement et fidèlement l'œuvre de la diffusion du message de son royaume au peuple.

Les fonctionnaires de ces trois associations sont pratiquement les mêmes. Ces hommes ne sont pas la Société. Ils sont membres et serviteurs de la Société. Leurs devoirs sont définis et leur obligation est de continuer l'œuvre de diffusion du message du royaume sous la surveillance et la direction du Seigneur.

Les étudiants de la Bible croient que Dieu veut que l'évangile du royaume soit maintenant prêché à toutes les nations comme témoignage avant la fin et que le devoir et le privilège de chaque chrétien vraiment consacré est d'y participer. Tous ceux qui collaborent en harmonie avec leurs frères, avec empressement et zèle, à ce dessein font nécessairement partie de la Société ou de l'Association Internationale des Etudiants de la Bible. L'élection des fonctionnaires des différentes associations a lieu selon les exigences de la loi, de la charte de la Société et des statuts.

Le 31 octobre 1916, frère Russell termina sa course terrestre. On peut dire en vérité qu'il fut fidèle jusqu'à la mort. Il sacrifia sa vie au service du Seigneur et sans doute lui accorda-t-il la récompense éternelle qu'il réserve à ses biens-aimés. Sa fidélité au Seigneur demeure comme un monument durable à nos yeux. On ne saurait élever en mémoire d'un homme un monument plus grand que sa fidélité à Dieu.

La charte de l'Association de la Tribune du Peuple prévoit que le président remplira sa fonction à vie. Les autres associations de la Société prévoient l'élection de fonctionnaires à époques fixes. En janvier 1917 eut lieu une telle élection et des fonctionnaires furent choisis. En novembre 1917, les consacrés de tout le pays furent invités à leur tour à choisir les fonctionnaires de la So-

ciété. Par une majorité écrasante, ils confirmèrent le vote qui avait été fait par les sociétaires et en conformité avec la charte. Sans une association organisée beaucoup de difficultés auraient pu survenir. Il semble clair que l'organisation de ces associations pour la marche de l'œuvre eut lieu sous la direction et selon la volonté du Seigneur. Nous concluons donc qu'il a plu au Seigneur d'avoir cette association que nous appelons la Société comme son instrument pour l'accomplissement de son œuvre. Et tous ceux qui soutiennent courageusement son œuvre avec zèle et fidélité, forment la Société.

Pendant son ministère Pasteur Russell avait écrit et publié six volumes des Etudes des Ecritures. En 1917, la Société publia le septième volume de cette série. La grande guerre sévissait ; les Etats-Unis venaient d'entrer dans la conflagration. Les étudiants de la Bible continuèrent fidèlement à représenter le Seigneur du mieux qu'ils pouvaient. La guerre procura à l'ennemi l'occasion de persécuter, par ses représentants terrestres, les fidèles chrétiens. La publication du septième volume et d'autres choses leur fournirent le prétexte d'accuser les fonctionnaires de la Société, au printemps 1918, d'avoir violé la loi sur l'espionnage.

Donnant suite à cette accusation, une enquête fut ouverte au printemps 1918 par le tribunal des Etats-Unis de Brooklyn, siégeant à cet effet dans le district méridional. On peut à peine nommer cette procédure du nom d'audience judiciaire. Ce fut une vaste comédie qui atteignit néanmoins son but. L'enthousiasme produit par l'intervention des Etats-Unis dans la grande guerre était à son comble. Pendant les débats et les délibérations du jury, musique en tête la foule joyeuse défilait dans les rues aux airs des marches militaires, dont le retentissement arrivait jusque dans la salle d'audience. Le juge de la Cour donna la parole à l'accusation pour déterminer la culpabilité. Un verdict correspondant s'ensuivit.

La culpabilité s'étendait sur quatre points et la sentence de la Cour condamnait les fonctionnaires de la Société à un emprisonnement de quatre-vingts années. On refusa de les libérer sous caution et les condamnés furent écroués. Pendant neuf mois, ils languirent derrière les barreaux ; leur emprisonnement était en contradiction flagrante avec la constitution des Etats-Unis. Ce temps écoulé, ils furent relâchés sous caution ; le cas fut renvoyé à la Cour d'appel ; le jugement de la Cour inférieure annulé et la cause ajournée. Le gouvernement abandonna définitivement le cas et libéra entièrement les prisonniers. Ainsi les étudiants de la Bible étaient justifiés devant la loi de l'organisation de Satan qui injustement les avait emprisonnés et essayé de les détruire. Grâce à Dieu ils étaient délivrés.

Depuis ce moment jusqu'à la dernière partie de 1919, on fit très peu pour répandre l'évangile du royaume de Dieu. Et de fait on ne pouvait pas faire beaucoup. Le bureau central à Brooklyn avait été transféré à Pittsburg ; les différentes branches dans les pays étrangers n'avaient pour ainsi dire aucun rapport avec le bureau principal, et pratiquement l'œuvre était arrêtée. Les étudiants de la Bible furent persécutés dans presque toutes les nations belligérantes ; beaucoup furent intimidés et empêchés de parler du royaume du Seigneur. Et après la guerre il fut très difficile de recommencer l'œuvre, pendant un certain temps du moins.

C'est en 1919 que la proclamation du message du royaume reçut une impulsion nouvelle. Le Seigneur permit à son peuple de voir à cette époque que l'œuvre de l'église durant le « jour de sa préparation » avait été typifiée par les expériences d'Elie et que désormais l'œuvre de l'église était typifiée par le prophète Elisée. Il vit que le Seigneur agissait avec son église dans son

ensemble en la considérant comme le corps de Christ ; qu'Elie avait typifié l'œuvre jusqu'en 1918, moment de grande épreuve ; que la période d'inactivité de 1918 à 1919 correspondait exactement à l'attente d'Elisée au bord du Jourdain et que l'activité d'Elisée représentait dès son commencement l'activité de l'église à partir de 1919.

Quelques temps plus tard, le Seigneur révéla aux fidèles étudiants de sa Parole que « le jour de sa préparation » avait pris fin et qu'il était entré dans son temple en 1918. Comme le Seigneur l'avait promis, une plus grande lumière commença à luire sur la Parole de vérité et la connaissance des consacrés fut enrichie (Apocalypse 11 : 19). Non pas que les doctrines fondamentales aient changé, non pas que des nouvelles doctrines soient avancées ou que quelqu'un ait découvert une nouvelle lumière, mais la vérité devint plus évidente et le Seigneur donna à son peuple une vision plus distincte de son plan.

Cette lumière plus grande fortifia les frères et augmenta leur zèle et leur dévouement. Depuis lors les consacrés ont apprécié qu'aucun homme ne pouvait revendiquer l'honneur de cet accroissement de lumière ; que la vérité n'est pas la vérité de l'homme, mais du Seigneur ; que le Seigneur n'a invité personne à suivre l'homme, mais à suivre Christ, et que c'est le privilège des consacrés de rechercher avec zèle la volonté du Seigneur Dieu et de la faire. La vérité est à Dieu. La lumière lui appartient ; il la fait briller sur la vérité au temps fixé, et tous les consacrés qui sont dans une bonne condition d'esprit et de cœur reçoivent la lumière et s'en réjouissent.

Les étudiants de la Bible ont vu que les prophéties du Seigneur peuvent être comprises après ou pendant leur accomplissement et que le Seigneur lui-même fait connaître ces vérités à son peuple au temps fixé. C'est dans la mesure où la vérité se dévoile et où l'église avance vers le jour parfait, que la joie des consacrés augmente. Après être entrés dans la joie du Seigneur, ils proclamèrent avec zèle et dévouement la vérité, accomplissant ses commandements.

### LE ROYAUME

A part le sacrifice de la rançon prévu pour la rédemption de l'homme, le sujet qui occupe une place préminente dans la Bible est le royaume de Dieu. Ce royaume annihilera tout le mal qui a été fait et confèrera au nom de Jéhovah la place qui lui revient au-dessus de tout ce qui a été créé. Lorsque l'œuvre relative à l'homme sera achevée, chaque créature dans le ciel et sur la terre, en un mot tout ce qui respire, louera Dieu.

Lorsqu'Adam fut chassé d'Eden, il perdit ses droits au royaume terrestre, à la vie éternelle et à la paix sans fin. Dès lors l'homme a cherché à instituer quelque moyen ou système par lequel il obtiendrait un gouvernement désirable. Satan, l'ennemi, a de tout temps trompé l'homme, en contrôlant, en dominant ses organisations et ses essais de se gouverner. Malgré cela l'homme n'a pas cessé de soupirer après un gouvernement qui lui procurera le bien-être.

De tout temps et en tout âge, quelques hommes furent capables de discerner que la seule espérance d'un gouvernement satisfaisant pour l'homme était l'établissement et l'application d'un gouvernement par Jéhovah Dieu. Ces hommes eurent la foi qu'en un temps à venir Dieu établirait un gouvernement juste, que le peuple reviendrait à lui, qu'il serait son peuple et lui leur Dieu. C'est depuis Abel que ces hommes de foi firent de temps à autre leur apparition sur la terre, hommes à la même inébranlable foi en Dieu, dont les paroles et la règle de

conduite exprimaient leur désir de voir les affaires civiles dirigées par le grand Jéhovah.

Dieu donna quelques promesses obscures relatives à l'établissement d'un tel gouvernement et ces hommes eurent une foi absolue en ces promesses. Par leur conduite, ils manifestèrent être des étrangers au milieu d'une méchante organisation d'hommes dominés par l'ennemi, Satan. Ils refusèrent catégoriquement de faire cause commune avec une partie quelconque de l'organisation de Satan. Remettant leur tout entre les mains de Dieu, ils résistèrent à toute tentative de les ébranler dans leur position de confiance et de foi. Ils furent soumis à des traitements cruels et méchants. Ils souffrirent l'emprisonnement, la torture ; ils furent lapidés, sciés, tentés, bannis, privés de nourriture, affligés et tourmentés, afin qu'ils se détournent de Dieu. Lorsque des emplois faciles et rémunérateurs, des positions d'honneur et de confiance dans l'organisation des hommes dirigée par Satan leur furent offertes, ils les refusèrent. Ils ont préféré demeurer sous les tentes, dans les caves et errer dans le désert, afin de pouvoir rester sincères et fidèles au grand Jéhovah.

Pourquoi ces hommes ne se sont-ils pas joints à leurs contemporains pour essayer de réformer le monde et d'établir un meilleur gouvernement ? Parce qu'ils avaient foi en Dieu et la notion qu'il n'y avait pas d'autre moyen que le sien pour apporter aux hommes ce qu'ils désirent. Leur conduite est un éloquent témoignage à leur foi dans l'établissement du royaume de justice au temps fixé par Dieu. L'apôtre Paul rend témoignage à leur fidélité : « Ceux, dit-il, qui parlent ainsi montrent qu'ils cherchent une patrie. S'ils avaient eu en vue celle d'où ils étaient sortis, ils auraient eu le temps d'y retourner. Mais maintenant, ils en désirent une meilleure, c'est-à-dire une céleste. C'est pourquoi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu, car il leur a préparé une cité » (Hébreux 11 : 14—16). Ils désiraient un gouvernement dirigé par le Dieu des cieux et, à cause de leur foi et de leur fermeté, Dieu a prévu qu'au temps voulu les affaires civiles de la terre seraient administrées par lui et que ces fidèles hommes y auraient part.

La promesse que Dieu fit à Abraham révèle son dessein d'établir un gouvernement juste pour le bien de l'homme. Abraham crut à cette promesse. Le Seigneur nous a fait connaître par ses prophètes son dessein et son intention de susciter dans un temps futur un puissant gouverneur qui rassemblerait les peuples. Peu de personnes ont cru ce qu'avaient écrit les prophètes. Les Juifs qui eurent foi en la promesse attendirent avec confiance la venue d'un roi. Le dernier des fidèles prophètes qui en rendit témoignage fut Jean, qui vint en annonçant que le jour de l'Oint de Dieu était arrivé.

Jésus vint alors, et quelques-uns crurent qu'il était l'Envoyé de Dieu. Ses disciples le suivirent. Ils ne connaissaient rien du ciel et ce n'est pas l'espérance d'aller au ciel qui les incita à le suivre. Ils espéraient que Jésus, comme représentant de l'Eternel, établirait le royaume dont les prophètes de Dieu avaient parlé et que le psalmiste avait chanté. Ils attendaient le temps où ce royaume délivrerait Israël.

Jésus commença son ministère en annonçant : « Le royaume des cieux est proche. » Il n'apprit pas à ses disciples à prier pour qu'ils puissent développer un caractère afin d'avoir une bonne place dans les cieux, mais il les enseigna à prier : « Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » Pendant son ministère tout entier, il mit en relief l'importance du royaume. Le royaume devint la chose préminente de son enseignement et il apprit à ses disciples que la fidélité à son Père était essentielle et nécessaire pour

avoir part au royaume. L'enseignement qu'il donna à ses disciples comprit de nombreuses paraboles et d'obscurs discours relatifs au royaume, destinés à leur en donner la notion au temps fixé par Dieu. Après qu'ils eurent enduré bien des difficultés avec lui pendant trois ans et demi, et prouvé leur foi et leur confiance en lui, il leur dit : « Je dispose du royaume en votre faveur comme mon Père en a disposé en ma faveur. » Avant de quitter la terre, il leur dit encore de servir fidèlement son Père et leur donna l'assurance qu'au temps convenable il reviendrait et les prendrait à lui.

Ayant eu connaissance des paroles du prophète relatives au royaume de Dieu et entendu pendant trois ans et demi les paroles de Jésus glorifiant la préexcellence du royaume, ils comprirent qu'il était celui qui serait à sa tête et que ce royaume s'établirait seulement à la fin du gouvernement de Satan. Dans cet ordre d'idées, il est facile de comprendre que ses disciples lui posent la question qu'ils lui soumirent. Ils la lui présentèrent et la réponse qu'ils reçurent fut donnée pas autant dans leur intérêt que dans celui des chrétiens qui vivraient sur la terre au moment de la venue du royaume. Cinq jours seulement avant son crucifiement, ils lui demandèrent : « Dis-nous quand ces choses arriveront, et quel sera le signe de ta présence et de la fin du monde. » Il leur exposa alors les conditions existant lors de ce grand événement.

Les étudiants de la Bible ont longtemps attendu l'accomplissement de cette prophétie du Seigneur. Ils s'attendaient à une certaine manifestation en 1914, parce que la chronologie de la Bible montre que les temps des gentils se terminent en cette année. D'accord avec la prophétie la grande guerre commença, accompagnée de la peste, de la famine, du rassemblement d'Israël et d'autres choses encore, énoncées par le Seigneur.

Il est vrai que certains étudiants de la Bible croyaient que 1914 mettrait fin au pèlerinage terrestre de l'église et que les fidèles iraient au ciel. Mais le Seigneur avait quelque chose d'autre à faire. Aujourd'hui les chrétiens ont conscience du fait que le Seigneur Dieu n'a pas appelé des hommes des ténèbres à son admirable lumière uniquement pour les prendre au ciel, mais qu'il désire éduquer ces hommes par la fidélité dans leur dévouement envers lui, afin de pouvoir leur confier des positions d'honneur et de confiance dans les âges à venir pour exécuter ses desseins, et que ces positions sont en relation avec le royaume. Ces chrétiens comprennent la grande importance de la fidélité à Dieu, conduite dont ces hommes des anciens temps étaient des exemples vivants.

Ce fut vers 1922 que le Seigneur permit que sa lumière brillât plus clairement sur sa Parole et que les étudiants de la Bible commencèrent à mieux comprendre les paroles de Jésus. Pour eux la grande guerre, la famine, la peste, le retour des Juifs et la persécution des chrétiens marquaient l'introduction du royaume et étaient donc de bonnes nouvelles. Ils comprirent également qu'au temps marqué ces événements deviendraient de bonnes nouvelles pour tous les hommes de bonne volonté. Jésus avait ordonné : « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée par toute la terre pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » — Matth. 24:14.

Les étudiants de la Bible commencèrent à reconnaître que ce commandement les établissait comme témoins du Seigneur pour porter ses bonnes nouvelles aux peuples de la terre. Ils eurent conscience du sacré et de l'intronisation du Roi par Dieu, de la venue du Seigneur dans son saint temple, du privilège que possédaient désormais les chrétiens de proclamer le Roi et son royaume. Ils reconnurent que le temps est venu pour eux

de prêter attention aux paroles de Jésus et de relever la tête. C'est ce qu'ils ont fait et c'est ce qu'ils continuent à faire.

Aucune organisation sur la terre, hormis les étudiants de la Bible, ne rendait alors et n'a rendu depuis témoignage du nom de Jéhovah. Les étudiants de la Bible comprirent que Dieu s'adressait à son peuple consacré quand il dit : « Vous êtes mes témoins que je suis Dieu. » Ils virent aussi que Sion est l'organisation de Dieu et qu'en qualité de consacrés et de disciples oints de Christ Jésus, ils constituent une partie de cette organisation. Ils commencèrent à apprécier que les paroles du prophète s'appliquent à ces consacrés : « La voix de tes sentinelles retentit ; elles élèvent la voix, elles poussent ensemble des cris d'allégresse ; car de leurs propres yeux elles voient que l'Eternel ramène Sion. » — Esaïe 52 : 8.

Particulièrement depuis 1922 les vrais consacrés, poussés par un dévouement désintéressé au Seigneur, se sont réjouis de connaître non seulement que le temps de l'établissement du royaume de Dieu promis depuis longtemps était venu, mais aussi qu'ils avaient le privilège de proclamer cette bonne nouvelle aux humains. Les véritables consacrés qui ont apprécié ce fait sublime ont joyeusement fait tous leurs efforts pour répandre les bonnes nouvelles relatives au jour du Seigneur.

Ces dernières années les consacrés ont vu plus distinctement l'horrible organisation du diable. C'était le temps fixé par Dieu pour cela. Ils ont aussi une vision plus claire de la splendide organisation de Dieu. Ils voient et apprécient, dans une certaine mesure du moins, que pour perfectionner son organisation et l'employer à ses desseins, le diable a prescrit l'obéissance aux hommes par la violence ; grâce au pouvoir militaire et à la police, il les a contraints à obéir à ses ordres, et lorsqu'ils désobéissent, il impose sa domination par de sévères et cruelles punitions.

En contraste avec ce gouvernement pervers, les chrétiens voient l'organisation de Dieu, qui est dirigée par l'amour — le dévouement désintéressé à sa cause. Ils voient que le mobile qui a poussé les héros de la foi des temps passés fut l'amour, et qu'ils sont en exemple aux chrétiens. Ils reconnaissent que Dieu a placé, comme il lui plaît, les membres de son organisation sur la terre, et que c'est un grand privilège pour chacun d'accomplir son devoir avec joie quelle que soit sa place. Pour cette raison l'organisation du Seigneur sur la terre est plus forte et a un travail plus efficace de nos jours que dans le passé. Personne n'est forcé d'obéir ; tous ceux qui, poussés par un dévouement désintéressé au Seigneur, participent à son service ont la joie du Seigneur et reçoivent sa faveur.

C'est un fait évident que le Seigneur limite les recettes d'argent pour l'accomplissement de son œuvre, afin que l'homme ne pense pas qu'il fait l'œuvre, mais qu'il reconnaisse qu'elle est l'œuvre de Dieu. Un autre fait remarquable est que ceux qui ont beaucoup consacré peu au service du Seigneur et que ceux qui font le plus sont ceux qui possèdent le moins de biens terrestres. Par contre, ils sont forts dans la foi et riches en joie. Le Seigneur prend toujours les dispositions nécessaires pour son œuvre et nous pouvons être certains qu'au temps fixé ses desseins seront accomplis.

Pour accomplir son œuvre le Seigneur a permis à son peuple de construire en Amérique et en Europe des établissements pour l'impression et la fabrication de livres. Par ce moyen, il est possible de préparer le message du royaume et de le mettre entre les mains du peuple au prix de revient. Il a aussi permis que des stations de radiotéléphonie soient érigées pour radiodiffuser le message de la vérité dans toutes les directions,

afin qu'il atteigne les prisonniers retenus dans les systèmes nominaux et d'autres personnes qui ne pouvaient ou ne voulaient pas l'entendre autrement.

Elisée reçut une double portion de l'esprit du Seigneur ; et chacun sait que depuis 1919 il y eut une manifestation beaucoup plus grande de l'esprit du Seigneur dans le développement de son œuvre. Avant cette date les chrétiens semblaient généralement n'être préoccupés que par la pensée d'aller au ciel. C'était de l'égoïsme. Depuis lors ils ont vu que leur grand privilège est de représenter le Seigneur, d'annoncer sa bonté et qu'il les récompenserait au temps convenable. Aussi sont-ils poussés par un désintéressement plus grand, qui est une plus grande manifestation de l'esprit du Seigneur. Avec zèle et dévouement, ils s'unissent pour faire l'œuvre que le Seigneur leur a confiée. Le Seigneur leur a remis en ce temps-ci les intérêts de son royaume sur la terre. Par sa grâce, ils s'efforcent d'accomplir leur mission. Ceci explique pourquoi il y eut un développement incessant de l'œuvre depuis 1919. Quant à l'état actuel de l'œuvre sur la terre on peut s'en rendre compte en lisant le rapport annuel de 1926 publié dans l'annuaire.

Cet exposé de l'œuvre du Seigneur est fait pour démontrer que l'*Association Internationale des Étudiants de la Bible* et ses associations coopératrices ne forment pas un ou des systèmes nominaux et n'enseignent pas une nouvelle religion. Au contraire, la *Société* est une association de disciples de Jésus-Christ véritablement consacrés à qui le Seigneur Jésus a rendu les doctrines de vérités enseignées par lui, ses apôtres et les saints prophètes. Ils reconnaissent maintenant leur grand privilège d'être des témoins du nom de Dieu.

Sur la terre entière il y a des églises ou organisations locales dûment constituées et organisées en harmonie avec les instructions données par les apôtres. Chacune de ces églises a ses serviteurs locaux. Il n'y a pas de listes des membres et il n'y a pas de registre sur la terre où les noms des étudiants de la Bible soient inscrits. La *Société* n'a pas de but ou de dessein égoïste à soutenir. Ceux qui forment cette corporation de chrétiens sont entièrement consacrés pour faire la volonté de Dieu. Ils sont heureux d'accepter dans leur sein n'importe qui et tous ceux qui croient aux grandes vérités enseignées dans les Écritures et qui sincèrement, avec zèle et courage, prennent part à la proclamation du royaume.

#### DOCTRINES

Comme preuve que la *Société* s'en tient strictement à la proclamation du message de la Parole de Dieu tel que Jésus, les saints prophètes et les apôtres l'ont enseigné, nous donnons ci-après un résumé des dites vérités :

Jéhovah est le seul vrai Dieu ; pendant des siècles son nom a été mis de côté par les soi-disant chrétiens ; le diable a même aveuglé les chrétiens sur la vérité le concernant ; le monde est totalement aveugle ; le temps est venu où Dieu va se faire un nom sur la terre et il commande à son peuple, en qualité de témoin, de proclamer sa vérité.

La Bible est la Parole de Dieu inspirée, qui contient un exposé du divin plan pour le salut et la bénédiction du monde.

Les vérités fondamentales mises en évidence dans la Bible sont celles-ci : Adam, le premier homme fut créé avec un organisme parfait et doué de facultés : de sagesse, justice, amour et puissance ; il viola volontairement la loi de Dieu, afin de se joindre dans la transgression à laquelle Satan avait incité Eve, sa femme. Dieu le plaça sous la sentence de mort conformément à la justice, et le chassa d'Eden. Ses enfants ne furent

engendrés et ne naquirent que plus tard ; et ils naquirent par conséquent dans l'iniquité et furent engendrés dans le péché.

Dieu promit de bénir toutes les familles de la terre par la postérité d'Abraham, de racheter au temps fixé l'homme de la mort et de le délivrer du sépulcre et de susciter un puissant gouverneur sous lequel tout le peuple serait rassemblé. Lorsque les temps furent accomplis le Fils bien-aimé de Dieu fut envoyé sur la terre où il mourut sur la croix. Dieu le ressuscita des morts ; et par sa mort et sa résurrection fut acquis le grand prix de rançon pour l'humanité.

Après la mort et la résurrection de notre Seigneur, ou plus exactement dès la Pentecôte, Dieu a choisi les membres du corps du Christ, qui forment avec Jésus — leur Tête, eux étant les membres du corps — la « postérité de la promesse », selon la promesse que Dieu fit à Abraham.

Christ Jésus enseigna ses disciples à prier pour la venue du royaume de Dieu, afin que la volonté de Dieu, se fasse sur la terre comme au ciel, et il promit de revenir au temps fixé pour établir son royaume. Depuis la Pentecôte, la grande espérance de l'église a toujours été la seconde venue du Seigneur, l'achèvement de l'église et l'inauguration du royaume de Dieu.

Voici les dispositions que Dieu a prises pour ceux qui veulent devenir membres de l'église, du corps de Christ : La foi en Christ Jésus comme le grand Rédempteur de l'humanité ; une entière consécration pour faire la sainte volonté de Dieu ; la justification de celui qui se consacre, justification qui est obtenue en ce que Jéhovah le justifie ou déclare qu'il est en harmonie avec lui.

Cette justification par la foi eut lieu pendant l'âge de l'évangile dans un but juste : pour que le justifié puisse participer au sacrifice du Seigneur et faire ainsi une alliance avec le Seigneur par le sacrifice. Dieu l'engendre ensuite par son esprit à la nature divine, l'introduit dans le corps de Christ et l'oint. S'il désire devenir un membre du corps de Christ et que l'entrée dans le royaume céleste lui soit pleinement accordée, un tel chrétien devra accomplir fidèlement son alliance jusqu'à la mort.

Lorsque Jésus était sur la terre, ses disciples lui demandèrent quelle serait la preuve de sa présence et de la fin du monde ; il donna sa réponse en un discours prophétique ; il résuma les conditions qui existeraient au moment de la fin de l'âge et de l'établissement de son royaume : la grande guerre, des famines, des pestes, des révolutions, le retour des Juifs en Palestine, la persécution des chrétiens, suivies d'une période dans laquelle l'évangile du royaume serait proclamé à toutes les nations en témoignage.

Il est avéré que les temps des nations prirent fin en 1914, que selon sa promesse Dieu établit à ce moment-là son Roi oint, Christ Jésus, sur son trône (Psaume 2 : 6) ; qu'un grand combat eut alors lieu dans les cieux ; Christ d'un côté et Satan de l'autre, ayant pour résultat l'expulsion de Satan du ciel ; que le Seigneur entra peu de temps après dans son temple et qu'il fortifie son peuple en vue des expériences finales sur la terre.

Bientôt viendra le temps de grande détresse que Dieu a prédit par ses prophètes et que Jésus a particulièrement mentionné. Ce temps de détresse aura pour résultat l'anéantissement complet de l'empire de Satan et l'établissement du royaume de Dieu sur la terre. Les injustes cesseront alors de gouverner le monde et il aura la justice pour fondement, afin de ne plus être ébranlé. — Psaume 96 : 10.

Le règne de Christ aura pour but d'accorder à chaque membre de la race humaine, fut-il mort ou vivant, une

occasion de vie. Aussi tous ceux qui sont morts en ignorant Dieu seront réveillés et auront connaissance de la vérité. Seule l'église participera à la première résurrection. Toutes les familles de la terre auront une occasion de servir le Seigneur et de lui obéir. Les obéissants auront comme bénédiction la vie éternelle et jouiront de la paix et du bonheur sur la terre à jamais.

Les étudiants de la Bible croient que l'unique but de leur présence sur la terre et la seule raison de l'existence de leur organisation est d'être des témoins que Jéhovah est Dieu et que son royaume est proche. Le diable a trop longtemps aveuglé le peuple sur la vérité de Dieu, aussi le temps est-il venu où Dieu veut se faire un nom. Il veut que son peuple rende témoignage de lui au monde. Ce travail sera suivi d'un grand conflit qui mettra fin aux organisations impies de la terre. Le chrétien ne participera pas à ce conflit, car c'est la bataille du Dieu tout-puissant contre l'organisation du diable ; la part que les chrétiens auront à accomplir sur la terre est de représenter fidèlement le Seigneur en proclamant les desseins de Dieu et en publiant ainsi ses louanges. Les étudiants de la Bible s'efforcent courageusement de le faire.

L'Association Internationale des Étudiants de la Bible ne fait pas de prosélytisme et n'a pas de listes de membres. Tous ceux qui croient aux vérités enseignées par Jésus et les apôtres, à la présence du Seigneur, à l'actualité de l'établissement de son royaume, qui désirent y participer et qui selon leurs moyens prennent part au témoignage rendu au nom de Jéhovah, sont comptés comme des membres de l'Association ou Société. Obéis-

sant aux conseils de l'apôtre, ils demeurent fermes, dans un même esprit, combattant d'une même âme pour l'évangile de Jésus-Christ et ne se laissant jamais effrayer devant l'ennemi. Ils sont entrés dans la joie du Seigneur. Ayant conscience que le temps de l'établissement du royaume est venu, et que Jéhovah va se faire un nom, ils ont une grande joie et sont heureux de publier ces bonnes nouvelles à d'autres.

En accomplissant ce qu'ils reconnaissent faire partie de leur alliance et en s'efforçant d'être les témoins de l'Éternel, les étudiants de la Bible élèvent, chacun pour sa part, l'étendard du Seigneur vers les peuples, enlèvent les fausses doctrines qui les ont fait trébucher et leur montrent la merveilleuse voie pour retourner à Dieu, apportant ainsi la consolation à tous ceux qui désirent être délivrés. Croyant que le temps est venu où le témoignage doit être donné aussi bien aux rois et aux gouvernants de la terre qu'aux peuples, ils y mettent tous leurs efforts, dépensant joyeusement argent, temps et énergie pour répandre parmi les hommes les bonnes nouvelles que Jéhovah est Dieu, que Jésus-Christ est le Roi des rois et Seigneur des seigneurs, que Dieu l'a établi sur son trône et qu'il demande à tous les peuples de la terre de prêter attention à son message et d'obéir à son gouvernement. Les étudiants de la Bible ont maintenant le privilège et la joie de faire connaître aux chrétiens et à tous les hommes de bonne volonté que le royaume, pour lequel Jésus enseigna ses disciples à prier, est venu. Voilà pourquoi ils sont heureux de déclarer que le royaume des cieux est présent.

## COMMENTAIRES DES TEXTES DES RÉUNIONS DE PRIÈRE

### TEXTE DU 6 AVRIL

« Les desseins de l'Éternel subsistent à perpétuité ; les projets de son cœur durent d'âge en âge. » — Psaume 33:11.

LES desseins de l'Éternel, ce sont son plan, ses dispositions. Dès la fondation du monde son plan fut établi définitivement. Dieu ne change pas. Il dit : « Mon dessein subsistera, et j'exécuterai toute ma volonté... ce que j'ai projeté, je l'exécute. » Pour cette raison la créature peut compter entièrement sur les promesses du Seigneur. Lorsque Dieu promet par alliance de donner à quelqu'un la nature divine, sa part dans cette alliance est absolument certaine. Si la créature remplit à son tour fidèlement sa part de l'alliance, elle est assurée que l'entrée dans le royaume lui sera pleinement accordée. Les Écritures déterminent ce que la créature doit faire pour accomplir son alliance (2 Pierre 1 : 4—11). Elles ne disent pas qu'elle doit développer un caractère, mais qu'elle doit travailler à son salut en accomplissant fidèlement le travail que Dieu lui a donné à faire. Elle doit prendre position pour le Seigneur et être un sincère et fidèle témoin de Dieu. C'est là le dessein de Dieu relatif au chrétien en ce temps-ci.

### TEXTE DU 13 AVRIL

« Vous, vous êtes demeurés avec moi dans mes épreuves ; c'est pourquoi je dispose du royaume en votre faveur, comme mon Père en a disposé en ma faveur, afin que vous mangiez et buviez à ma table dans mon royaume, et que vous soyez assis sur des trônes pour juger les douze tribus d'Israël. » — Luc 22 : 29, 30.

UNE alliance est une promesse solennelle de faire une chose déterminée. Dieu promet solennellement à son Fils bien-aimé qu'en raison de sa fidélité, il aurait un royaume à gouverner et à bénir l'humanité. Sa fidélité signifiait sa mort. Prenant la coupe de vin Jésus dit à ses disciples : « Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang qui est répandu pour vous. » Il

veut dire par là que son sang fournit la rançon ; sans effusion de sang personne ne peut être sauvé. Les disciples doivent recevoir le bénéfice du prix de rançon. Ils le reçurent à la Pentecôte lorsqu'ils furent justifiés et engendrés du saint-esprit. En invitant ses disciples à partager sa coupe, Jésus offrait à ceux qui demeureraient fidèles le grand privilège d'être engagés dans l'alliance et d'avoir part avec lui dans son royaume. C'est pourquoi il dit à ses disciples : « Je dispose du royaume en votre faveur, comme mon Père en a disposé en ma faveur. » Ceux qui meurent avec Christ Jésus la mort de sacrifice vivront avec lui. Ceux qui par un service fidèle supportent l'opprobre qui vint sur lui à cause de sa fidélité auront part avec lui dans son glorieux règne. Ceci est une des grandes œuvres de Jéhovah produite par le désintéressement parfait.

### TEXTE DU 20 AVRIL

« L'Éternel sauve son oint. » — Psaume 20 : 7.

IL SEMBLE que ce psaume fut écrit à l'occasion du péril et de la délivrance de Josaphat (2 Chroniques 20). L'ennemi en trois divisions avançait contre Josaphat. Une prière fut adressée à Dieu pour demander son secours. L'esprit du Seigneur vint sur un Lévite, qui déclara un message de Dieu donnant la certitude de la victoire et de la délivrance.

Aujourd'hui les oints de Dieu sur la terre voient l'abominable organisation de Satan et ont conscience de l'approche d'Harmaguédon. Ils voient avancer l'ennemi en trois divisions. La Parole de Dieu donne l'assurance que le Seigneur préservera ses oints. Ceux qui aiment le Seigneur garderont ses commandements. Rendant témoignage que Jéhovah est Dieu, ils annonceront joyeusement le jour de sa vengeance et le temps de sa délivrance par son Fils bien-aimé, le Roi oint. « Aimez l'Éternel, vous tous ses saints ! L'Éternel garde les fidèles. »





# La TOUR DE GARDE

Messager de la Présence de Christ

«Sentinelle, où en est la nuit?» Esaïe 21;  
«Le matin vient, et la nuit aussi» 11-12

XXV<sup>e</sup> Année                      Mensuel                      N° 8

— BERNE —

Anno Mundi 6055 — Mai 1927

## SOMMAIRE

|                                   |     |
|-----------------------------------|-----|
| La grande multitude . . . . .     | 115 |
| Questions intéressantes . . . . . | 120 |
| Fils et Serviteur . . . . .       | 121 |
| Jacob et Esaü . . . . .           | 126 |
| Commentaires des textes . . . . . | 128 |

« Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la tour de garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite. — Hab. 2:1 — Cr.

LE ROCHER DES SIÈCLES  
Personne ne peut poser un  
autre fondement  
UNE RANÇON POUR TOUS

Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées... Lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Matthieu 24:33; Marc 13:29; Luc 21:25-31.

## LA MISSION SACREE DE CE JOURNAL

CE JOURNAL édité par la *Tour de Garde, Société de Bibles et de Traités*, a pour but d'aider le peuple à comprendre le plan divin. Il publie des études systématiques de la Bible que ses lecteurs peuvent suivre régulièrement. Il avise les visites des frères pèlerins aux groupes ; il annonce les congrès et en donne le compte-rendu. Les leçons des écoles du dimanche internationales y sont traitées en harmonie avec les Ecritures.

Il s'en tient strictement à la Bible comme étant la Parole de vérité révélée par Dieu. Il est fondé sur le grand sacrifice de la rançon, qui est la clef de voûte des autres doctrines. Il ne dépend d'aucun parti, secte ou credo humain. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite positivement chacun à l'examiner avec soin à la lumière de l'infaillible Parole de Dieu. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

### CE QUE LES ECRITURES NOUS ENSEIGNENT CLAIREMENT

**QUE JEHOVAH** est le seul vrai Dieu, le Créateur des cieux et de la terre ; qu'il est d'éternité en éternité. Que le Logos fut le commencement de sa création ; que le Logos fut fait homme ; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.

**QUE DIEU** créa la terre pour l'homme ; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort ; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

**QUE JESUS** fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme ; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon ; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux pour y présenter la valeur de son sacrifice humain comme prix de rachat pour l'homme.

**QUE** pendant de nombreux siècles Dieu choisit, par Christ, du milieu des hommes son église, dont les membres forment le corps de Christ ; que la mission de l'église est de marcher sur les traces de son Seigneur Christ Jésus, de croire à sa ressemblance, de rendre témoignage du nom et du plan de l'Eternel Dieu ; que finalement elle sera glorifiée avec Christ Jésus dans son royaume céleste ; que Christ tête et corps constitue la « postérité d'Abraham » par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies.

**QUE LE MONDE A PRIS FIN** ; que le Seigneur Jésus de retour est actuellement présent ; que Jehovah a élevé Christ Jésus sur son trône et qu'il exige que toutes les nations et tous les peuples l'écoutent et lui obéissent.

**QUE L'ESPERANCE** des peuples de la terre est leur rétablissement à la perfection humaine durant le règne de Christ ; que ce règne donnera à tout homme l'occasion d'être mis à l'épreuve pour la vie et que ceux qui obéiront recevront la vie éternelle et jouiront de la félicité sur la terre.

### « LA TOUR DE GARDE »

ne contient que des articles traduits des publications de  
**WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY**  
117 Adams street Brooklyn N. Y. U. S. A.

Fonctionnaires :  
J. F. Rutherford *Président*  
W. E. Van Amburgh *Secrétaire-trésorier*

«The Watch Tower», journal bimensuel anglais édité par la  
**COMITE DE REDACTION** J. F. Rutherford  
W. E. Van Amburgh J. Hemery R. H. Barber E. J. Coward  
Les demandes d'abonnement sont à adresser à la

**Tour de Garde, Société de Bibles et de Traités,**  
39, rue des Communaux, Berne (Suisse).

**Prix de l'abonnement :** L'édition française paraît mensuellement sur 16 pages et coûte, payable à l'avance, frs 8.— pour la Suisse, et frs 8.50 pour tout autre pays. Ce montant peut être adressé à notre compte de chèques postaux III/3319. Commandé directement à la poste, l'abonnement coûte frs suisses 3.50 en France, en Belgique et en Italie.

**Gratuit pour les pauvres dans le Seigneur :** Sur demande écrite tout Etudiant de la Bible qui pour cause de vieillesse, d'infirmité ou de nécessité ne peut payer « La Tour de Garde », la recevra gratuitement pour une année. Le renouvellement de la demande peut se faire sur une simple carte postale. Nous désirons particulièrement que ces amis de la vérité figurent continuellement sur notre liste d'abonnés et qu'ils restent en contact avec les études béreennes.

### CONGRES INTERNATIONAL DE 1927

Le congrès de l'Association Internationale des Etudiants de la Bible aura lieu cette année à Toronto (Canada) du 18 au 26 juillet inclus.

### ASSEMBLEE GENERALE

La prochaine assemblée générale des frères et sœurs de France et de Belgique aura lieu à Sin-le-Noble les 5 et 6 juin a. c. dans la salle des Fêtes. Les frères et sœurs sont priés d'annoncer à frère Henri Milville, Allée J. 7, Cité Notre-Dame, WAZIERS (Nord).

### VOLUME 5

La seconde édition du volume 5, entièrement révisé, vient de sortir de presse. Prix en Suisse frs. 2.50 broché, frs 4.— relié et en France frs 9.— broché, frs 15.— relié.

Nous attirons l'attention des frères et sœurs sur le fait qu'aux Etats-Unis les *Etudes des Ecritures* se vendent beaucoup actuellement et surtout en séries de 7 et 8 livres.

Il y a particulièrement dans le volume 5 de la nourriture pour les captifs. Qu'on leur la porte et qu'ils soient délivrés de leurs chaînes et rassasiés par la vérité!

### BULLETIN

Un nouvel exemplaire du « Bulletin » est joint comme annexe au présent numéro de « La Tour de Garde ». Nous sommes toujours reconnaissants pour les rapports qu'on voudra bien nous-envoyer concernant le travail de la diffusion du message du royaume. Les rapports qui seront de quelque intérêt pour les autres frères et sœurs y seront publiés pour l'encouragement de tous.

### DES COLPORTEURS

Nous cherchons pour la France des colporteurs. Les frères et sœurs qui peuvent se mettre à la disposition de l'œuvre pour ce travail sont priés de s'annoncer au Bethel.

Nous serions également heureux de savoir quelles ecclésiastiques ou quels frères et sœurs isolés seraient disposés à recevoir des colporteurs. En leur offrant un pied-à-terre, ils faciliteront grandement leur travail.

# La TOUR de GARDE

## ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXV<sup>me</sup> Année

BERNE — MAI 1927 — BROOKLYN

No 8

### LA GRANDE MULTITUDE

(W. T. 15 janvier 1927)

« Après cela, je regardai, et je vis une grande multitude, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple et de toute langue. Ils se tenaient devant le trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches, des palmes à la main. » — Apocalypse 7 : 9.

JÉHOVAH donna à son Fils bien-aimé, Jésus-Christ, une révélation des choses qui devaient arriver et qu'il voulait montrer à ses serviteurs. Jésus-Christ donna cette révélation à Jean, un serviteur du Seigneur, en un langage symbolique. Jean semble représenter les membres du corps de Christ, et particulièrement ceux que le Maître a trouvés fidèles à la fin de l'âge.

<sup>1</sup> L'Apocalypse a toujours été difficile à comprendre, parce que c'est une prophétie et qu'une prophétie ne peut être comprise qu'après ou pendant son accomplissement. Il est évident que le Seigneur voulait que son église la comprenne au temps voulu. Puisque les prophéties de l'Apocalypse s'accomplissent, la « classe du serviteur » peut s'attendre à en avoir quelque interprétation. Etant une partie de la Parole de Dieu, elle doit naturellement être en harmonie parfaite avec les autres parties.

<sup>2</sup> Beaucoup de prophéties de l'Ancien et du Nouveau Testament montrent que le monde prendra fin lors d'une grande tribulation. Le septième chapitre de l'Apocalypse parle de ce temps de tribulation et déclare qu'avant sa venue Dieu scellera ses serviteurs au front. Nous comprenons par là que la classe du fidèle serviteur recevra une compréhension plus claire et une appréciation plus profonde du plan divin, au fur et à mesure que l'église se complète de ce côté du voile. La plus grande connaissance donne une plus grande foi à ceux qui aiment Dieu et leur donne également une entière confiance dans la providence divine.

<sup>3</sup> L'écrivain de l'Apocalypse déclare que le nombre de ceux qui sont scellés s'élève à cent quarante quatre mille, divisés en douze classes. Nous comprenons que cela signifie que les membres du corps de Christ sont au nombre de cent quarante quatre mille et qu'ils recevront la nature divine et régneront avec Christ durant l'âge millénaire. Il semble comprendre tous ceux que le Seigneur Jésus trouve fidèles lorsqu'il vient dans son temple et qui demeurent fidèles jusqu'à la mort. Ils sont les donataires de la faveur de Dieu et, pendant le jour de la vengeance, il prend soin d'eux et les protège.

<sup>4</sup> Le prophète Esaïe semble parler de la même classe lorsqu'il mentionne ceux pour qui Dieu devient une couronne éclatante et un brillant diadème à la fin de l'âge : « En ce jour-là, l'Eternel des armées sera une couronne éclatante et un brillant diadème pour le reste de son peuple. Il donnera un esprit de justice à celui qui

siège au tribunal de la justice, et il inspirera la vaillance à ceux qui repoussent l'ennemi jusque dans ses villes. » — Esaïe 28 : 5, 6.

<sup>5</sup> Ceux qui seront trouvés fidèles s'assièront avec le Seigneur sur son trône et recevront pouvoir sur les nations (Apocalypse 2 : 26 ; 3 : 21 ; 20 : 6). La vision montre alors une autre classe sans nombre, qui est décrite comme « une grande multitude » debout devant le trône. Une question se pose : « Qui sont-ils et d'où sont-ils venus ? » Et la réponse est donnée : « Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation. »

#### ETRES HUMAINS OU SPIRITUELS ?

<sup>6</sup> Parce que les 144 000 membres du corps de Christ reçoivent la nature divine et sont assignés aux douze tribus et parce qu'il est stipulé que la grande multitude vient de toutes les nations, tribus, peuples et langues, on a émis l'argument que la grande multitude est la grande masse qui ressuscitera à la perfection humaine et qui vivra à toujours sur la terre. La grande multitude est-elle composée d'êtres humains ou d'êtres possédant la nature spirituelle ? Nous devons résoudre cette question d'après les Ecritures.

<sup>7</sup> Le fait que les 144 000 membres du corps de Christ sont divisés ou assignés à douze divisions portant les noms des fils de Jacob ne signifie pas qu'ils ne sont tirés que de douze nations ou peuples différents. Dieu organisa Israël en douze tribus. Dans son alliance avec ce peuple il promit qu'à la condition de lui être obéissant, il ferait de lui un royaume de sacrificateurs, une nation sainte, qu'il serait parmi tous les peuples, son plus précieux joyau (Exode 19 : 5, 6). Il est évident que si Israël avait été fidèle au Seigneur et à son alliance, la classe du royaume aurait été prise exclusivement parmi les douze tribus. Satan, l'ennemi, agissant par les prêtres et les autres membres du clergé d'Israël, détourna les Israélites de Dieu et de son roi oint. Seul un reste d'Israël accepta Christ et put prendre part aux 144 000, comme le prophète l'a prédit. — Romains 11 : 5 ; Esaïe 1 : 9.

<sup>8</sup> Jésus vint vers Israël et se présenta comme Roi, mais il fut rejeté. Après qu'Israël, sous la direction du clergé et des gouvernants, eut rejeté le Roi oint, Jésus leur dit : « Le royaume de Dieu vous sera ôté, et il sera donné à une nation qui en produira les fruits » (Matthieu 21 : 43). Paul dit que seul un reste d'Israël selon la chair fut choisi, que les autres branches furent retranchées et

que d'autres furent greffées à leur place (Romains 11 : 5-24). L'argument de l'apôtre montre clairement que la faveur d'être membre de la classe du royaume fut enlevée au peuple juif et donnée à d'autres nations, aux gentils, qui remplirent les exigences de Dieu ; et qu'en conséquence ceux-ci furent choisis et assignés aux douze tribus d'Israël, comme le montre le voyant de Patmos.

<sup>10</sup> Les Ecritures nous montrent que la nation qui porte les fruits du royaume est formée de ceux qui sont engendrés de l'esprit, qui acceptent Christ Jésus comme le Roi oint, qui le servent fidèlement et proclament les louanges de Dieu jusqu'à la fin (1 Pierre 2 : 5-10). En les choisissant, Dieu ne fait acception de personne. Au jour favorable celui qui se consacre pour faire la volonté de Dieu, qui est accepté et engendré du saint-esprit et qui accomplit fidèlement son alliance, a l'assurance que l'entrée dans le royaume de Dieu lui sera pleinement accordée. — 2 Pierre 1 : 5-11.

<sup>11</sup> La promesse est pour tous ceux qui remplissent les conditions et dans son choix Dieu ne fait pas de distinction entre juif et gentil, entre esclave et libre (Galates 3 : 27-29). Dieu prend ceux qu'il accepte comme membres du corps de son Bien-Aimé et leur assigne leur place respective dans l'une des douze divisions de la classe du royaume. Il n'est pas improbable que le Seigneur assigne à chaque tribu une œuvre spéciale dans son plan, car c'est lui qui dispose les membres dans le corps comme il le trouve bon. — 1 Corinthiens 12 : 18.

<sup>12</sup> Les faits montrent que ceux qui rendent témoignage d'être des membres du corps de Christ ont été pris parmi les divers peuples, nations et langues de la terre. Le nombre de ceux qui composeront le petit troupeau est précis, mais celui de la grande multitude est illimité (Apocalypse 7 : 9) ; il est seulement dit qu'elle vient de toutes tribus, peuples et langues. Ceci ne prouve en aucune manière que la grande multitude est une classe humaine, mais au contraire tous les faits et les textes bibliques relatifs au sujet montrent que la grande multitude est une classe spirituelle, née sur le degré spirituel.

#### L'APPEL

<sup>13</sup> Les Ecritures montrent que durant l'âge de l'évangile il n'y eut qu'un appel et ce fut le haut appel (Ephésiens 1 : 18 ; 4 : 4). Jésus dit qu'il y a « beaucoup d'appelés, mais peu d'élus » (Matthieu 22 : 14). L'appel a lieu au moment de la consécration, de la justification et de l'acceptation par Jéhovah. Tous ceux qui sont appelés sont engendrés du saint-esprit et ils ont fait alliance d'accomplir la volonté de Dieu. Au commencement il n'y eut pas de séparation entre le petit troupeau et la grande multitude. Dieu ne désigne pas arbitrairement quelques-uns pour une classe et d'autres pour une autre. Cela nous est montré par la manière dont furent choisis le bouc de l'Eternel et le bouc d'Azazel, destinés aux sacrifices du jour d'expiation.

<sup>14</sup> A ceux qui remplissent l'alliance qu'ils ont conclue, l'entrée dans le royaume sera pleinement accordée et ils formeront la classe du royaume. Ceux qui sont négligents, indifférents ou craintifs quant à l'accomplissement de leur alliance sont décrits comme « aveugles et incapables de voir de loin » (2 Pierre 1 : 9). Les aveugles forment indubitablement la classe de la grande multitude dont les membres sont montrés par le prophète comme assis dans les ténèbres, parce qu'ils ont dédaigné la Parole de Dieu. Non seulement ils sont aveugles, mais ils sont humiliés et maintenus en prison et ils doivent passer par la grande tribulation (Psaume 107 : 10-16 ;

142 : 6-8 ; 102 : 20, 21 ; 79 : 11). Beaucoup de ces aveugles sont des ouvriers des églises nominales, mais ils ne travaillent pas selon les règles et la manière que Dieu a prescrites pour le travail (2 Timothée 2 : 5). L'épreuve de feu vient pour éprouver leur œuvre. Et leur œuvre est détruite comme le dit l'apôtre ; cependant ils sont sauvés comme au travers du feu. — 1 Corinthiens 3 : 12-15.

<sup>15</sup> Les faits montrent qu'il y a maintenant plus de cent quarante quatre mille chrétiens sur la terre qui prétendent être consacrés au Seigneur et qui sont dans les églises nominales. Ceux-ci ont envisagé que leur travail, leur devoir était de convertir le monde et d'établir le royaume pour l'Eternel. Ils sont comme une femme dans les douleurs de l'enfantement et ne mettent rien au monde. Ils ont été soumis à un autre maître que l'Eternel. Le clergé a dominé sur eux et il l'a fait sous la haute direction de son souverain, le diable. — Jean 8 : 44.

<sup>16</sup> Les saints sincères dans les églises nominales ont conscience que leur condition est exprimée par les paroles du prophète Esaïe ; « O Eternel, notre Dieu, d'autres maîtres que toi ont dominé sur nous ; c'est grâce à toi seul que nous pouvons invoquer ton nom. . . . Comme la femme enceinte sur le point d'enfanter, souffre et crie dans ses douleurs, ainsi étions-nous en ta présence, ô Eternel ! Nous avons conçu, nous avons été en travail, nous n'avons enfanté que du vent ; nous ne saurions accomplir le salut du pays, ni faire naître dans le monde de nouveaux habitants. » — Esaïe 26 : 13, 17, 18.

<sup>17</sup> Ils voient que leur œuvre est vaine, qu'ils n'ont rien accompli, qu'ils ont été induits en erreur par le clergé, leurs maîtres, et par leur souverain, le diable ; et ils prennent la résolution de mettre leur confiance dans la Parole de l'Eternel et en rien d'autre. Il est évident que tous ceux qui ont été engendrés du saint-esprit doivent vivre à toujours ou mourir à toujours, et ceux qui vivront seront des êtres spirituels. Ceux qui auront part à la résurrection ne seront pas tous de la même classe, parce que « une étoile diffère en éclat d'une autre étoile. Il en est ainsi de la résurrection des morts ». — 1 Corinthiens 15 : 41, 42.

<sup>18</sup> Le psalmiste décrit une classe constituant l'épouse de Christ et une autre classe dont les membres ne font pas partie de l'épouse, mais qui sont ses compagnes. Elles sont également appelées des vierges, ce qui veut dire qu'elles ont été purifiées par le lavage de la Parole et le sang du Seigneur. Le prophète nous montre les membres de la grande multitude entrant dans le palais du Roi, mais ils ne font pas partie de la famille royale (Psaume 45 : 15, 16). Ils doivent être nécessairement des êtres spirituels et non des humains, car des êtres humains ne peuvent faire partie ou être associés à la classe céleste du royaume.

<sup>19</sup> L'Apocalypse nous montre une grande multitude devant le trône et devant l'Agneau, vêtue de robes blanches et ayant des palmes à la main. Ce passage montre que la grande multitude est composée d'êtres spirituels, parce que des êtres humains ne peuvent être devant le trône du Seigneur. La palme est un symbole du martyr. Un martyr est une personne qui devient un témoin par sa mort. D'autres passages des Ecritures montrent que par sa mort la grande multitude rend témoignage à Dieu. C'est par leur mort que les membres de la grande multitude témoignent qu'ils sont pour Jéhovah.

<sup>20</sup> La vision de Jean montre cette grande multitude se

tenant devant le trône en chantant les louanges de l'Éternel et de l'Agneau, Christ Jésus, auxquelles s'associent celles des anges du ciel. Les anges mentionnés ici sont indubitablement des habitants des cieux et ceux qui sont associés aux anges pour louer Dieu et le Christ, tels que les décrit Jean, doivent nécessairement être des êtres spirituels.

#### LES ROBES BLANCHES

<sup>21</sup> Dans la vision de Jean, les membres de la grande multitude sont montrés debout devant le trône de Dieu revêtus de robes blanches. Que peuvent représenter ces robes blanches ? Elles ne peuvent être les mêmes que le manteau de la justice mentionné par le prophète Esaïe (61 : 10), parce que dans ce passage le mot « manteau » est au singulier, tandis que chaque membre de la grande multitude est décrit comme étant revêtu d'une robe ; les robes blanches mentionnées ici sont innombrables. Le manteau de la justice est l'approbation divine donnée aux membres du corps de Christ lorsqu'il entre dans son temple ; c'est-à-dire que ceux que le Seigneur trouve fidèles lorsqu'il vient dans son temple, il les recouvre du manteau de la justice, montrant ainsi qu'il les approuve. Ceux qui moururent dans la foi avant que le Seigneur entrât dans son temple sont montrés dans Apocalypse 6 : 11 recevant chacun une robe blanche, c'est-à-dire l'approbation ; il leur est également dit de demeurer en repos jusqu'à ce que leurs frères aient terminé leur course. Jéhovah pourvoit au manteau d'approbation, au manteau de la justice et Christ Jésus en couvre les membres de la classe du temple qui sont approuvés.

<sup>22</sup> En général une robe ou un manteau est un symbole d'approbation dans les Écritures. Lorsqu'il s'agit de dépeindre l'approbation de l'épouse de Christ, l'approbation est collective. Mais l'approbation de la grande multitude est individuelle ; c'est pourquoi les membres de cette classe sont représentés comme ayant chacun une robe. Il est montré que la grande multitude se réjouit après avoir eu conscience de jouir de l'approbation du Seigneur. Ils ont reconnu la bonté de Dieu et de son bien-aimé Fils, aussi se tiennent-ils devant le trône, chantant les louanges de l'Éternel et de son Fils bien-aimé. Les anges des cieux se joignent à eux.

#### UNE GRANDE TRIBULATION

<sup>23</sup> Comment peuvent-ils jouir de l'approbation de Dieu s'ils négligent d'accomplir l'alliance qu'ils avaient contractée individuellement en s'engageant à faire la volonté de Dieu ? Le contexte d'Apocalypse 7 : 9 montre que Jean se demande qui ils étaient, et la réponse est donnée par un des prophètes de Dieu, Esaïe. Le texte semble indiquer que la question a été posée à l'un des anciens ou prophètes. Et l'ancien répète la question : « Ceux qui sont vêtus de robes blanches, qui sont-ils et d'où sont-ils venus ? » Le prophète ajoute en substance ce qui suit : « Tu ne sais pas qui ils sont ? Eh bien, je vais te le dire. Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation, ceux qui ont lavé leurs robes et qui les ont blanchies dans le sang de l'Agneau. C'est pourquoi ils sont devant le trône de Dieu et le servent jour et nuit dans son temple. »

<sup>24</sup> Remarquons que bien qu'ils soient approuvés du Seigneur et devenus des serviteurs dans le temple, ils ne font cependant pas partie de la classe du temple. Il est montré que c'est pendant la grande tribulation qu'ils reçoivent l'approbation. Chacun est représenté portant

une robe, la preuve de leur approbation ; ils l'ont reçue à cause de la fidélité qu'ils ont prouvée dans le grand temps de trouble.

<sup>25</sup> La grande guerre fut le commencement des douleurs sur les nations qui forment l'organisation terrestre de Satan. La guerre cessa subitement et Dieu, par Christ, envoya ses serviteurs annoncer le message du royaume ; et après cela viendra la fin (Matthieu 24 : 14). La fin de l'organisation de Satan sera marquée par une tribulation telle que les peuples de la terre n'ont jamais connue et ne connaîtront plus jamais. — Matthieu 24 : 29, 22.

<sup>26</sup> L'ancien qui donne la réponse à Jean dans l'Apocalypse semble représenter le prophète Esaïe parce qu'il parle de la grande tribulation et de ceux qui y passeront. C'est la bataille d'Harmaguédon. C'est pendant cette période que le Seigneur foule le pressoir et écrase le raisin de la vigne de la terre (Esaïe 63 : 1-6). Pendant ce temps de troubles, l'organisation de Satan tombera. Le Seigneur avait planté l'église comme une vigne excellente et pure ; mais sous la direction d'hommes qui sont devenus de faux prophètes, savoir le clé-gé, s'est développé un faux système qui fit de cette institution chrétienne un plant dégénéré, une vigne étrangère. La vigne de la terre est l'organisation de Satan dont le système ecclésiastique est une partie et elle sera écrasée au jour de la colère de Dieu. — Apocalypse 14 : 18-20.

<sup>27</sup> La grande multitude est prisonnière des systèmes ecclésiastiques. Ceux qui y resteront auront part à leurs péchés et à leurs plaies (Apocalypse 18 : 4). C'est le devoir de l'église, « la classe du serviteur », de faire parvenir à ces prisonniers le message du royaume de Dieu, qu'ils sortent des prisons ou qu'ils n'en sortent pas. Ceux qui prennent position du côté du Seigneur seront sujets à la persécution et à l'oppression des représentants du diable. Ce sera la sévère épreuve qui décidera s'ils resteront fidèles au Seigneur ou s'ils céderont à l'organisation du diable. Ce qui leur permettra de subsister dans cette épreuve sera leur foi dans le sang de l'Agneau répandu pour le salut de l'humanité. Le sang de l'Agneau et leur foi dans ce sang apporteront l'approbation de Dieu à ceux qui subissent avec succès l'épreuve, et cette approbation est représentée par les robes blanches dont ils sont revêtus.

<sup>28</sup> Cette classe de la grande tribulation n'est pas l'épouse de Christ qui, avec l'époux, est appelée Sion. Étant des engendrés, des oints qui ont perdu leur onction, ils font nécessairement partie de l'organisation de Dieu symbolisée par la ville de Jérusalem. Parce qu'ils prendront position du côté du Seigneur au temps de la grande détresse, ils deviendront les cibles des représentants de Satan ; ils sont dépeints par le prophète Zacharie, comme une partie de la ville qui va en captivité. Le prophète montre que la tribulation commencera lorsque toute l'organisation du diable sera rassemblée pour Harmaguédon. Le jour du Seigneur est le jour de sa colère et c'est à ce moment qu'éclatera Harmaguédon. « Je rassemblerai toutes les nations autour de Jérusalem pour l'attaquer ; la ville sera prise, les maisons seront pillées, les femmes outragées et la moitié de la ville s'en ira en captivité. Mais le reste du peuple ne sera pas chassé de la ville. Alors l'Éternel sortira pour combattre contre ces nations, comme lorsqu'il combattit au jour de la bataille » (Zacharie 14:2, 3). Cette prophétie montre que la partie de la ville qui va en captivité est la classe de la grande multitude, tandis que le fidèle « reste » est gardé par la puissance du Seigneur.

<sup>29</sup> Le tableau que nous donne la Bible de la grande multitude est général et représente particulièrement les consacrés qui sont dans les églises nominales. Il y a sans doute encore en dehors de ces systèmes d'autres consacrés qui ont eu connaissance de la vérité présente, mais qui se classent parmi la grande multitude pour avoir été insoucieux ou pour avoir négligé de représenter le Seigneur. La double vision générale donnée en Apocalypse est : 1) le petit troupeau formant la classe du royaume ; 2) la grande multitude formée de ceux qui serviront le Seigneur dans le temple, mais qui n'en seront pas une partie.

#### SAMSON FUT-IL UN TYPE ?

<sup>30</sup> La Bible donne un récit détaillé de la naissance et des expériences de Samson, ainsi que de sa tragique mort. Ce récit devrait être lu attentivement en rapport avec ce que nous allons exposer (voir Jugés chapitres 13 à 16 inclus). Maintes fois parmi les étudiants de la Bible fut soulevée la question de savoir s'il était un type et, si oui, de quoi. Au sens strict du mot il n'était pas un type, mais il semble évident qu'il figurait ou illustrait une certaine partie de l'accomplissement du plan de Dieu. Quelques-uns ont suggéré qu'il représentait les socialistes ou les anarchistes qui renverseront l'ordre social de l'humanité. Cette conclusion ne semble pas être appuyée par les Ecritures et par les faits connus. Samson semble figurer la classe de la grande tribulation, la grande multitude. Pour confirmer cette pensée nous soumettons ce qui suit à l'examen des étudiants de la Bible :

<sup>31</sup> L'apôtre Paul cite dans le onzième chapitre aux Hébreux une classe d'hommes qui reçurent un bon témoignage de Dieu à cause de leur foi. Samson est du nombre. Il semble peu probable que Dieu se serve d'un homme qu'il approuve à cause de sa foi pour représenter une classe incroyante, impie, telle que les socialistes ou anarchistes qui n'ont aucune confiance en Dieu. Si Samson est un type de quelque chose ou s'il figure quelque chose, il serait raisonnable que Dieu l'emploie dans l'accomplissement de son plan pour représenter une classe qui manifesterait sa foi en Dieu. Paul décrivant ceux qui furent fidèles dit entre autres : « De faibles qu'ils étaient, furent rendus vigoureux » (Hébreux 11 : 34 ; D.) ; Samson, qui fut faible, devint fort dans la mort ; et la manière dont il trouva la mort devint un témoignage pour Dieu. Même les circonstances accompagnant sa naissance firent de lui un instrument pour le service de Dieu.

<sup>32</sup> La femme de Manoah était stérile. L'ange du Seigneur lui apparut, lui annonça qu'elle concevrait et enfanterait un fils et dit : « Le rasoir ne passera point sur sa tête, parce que l'enfant sera naziréen, consacré à Dieu dès le sein de sa mère et c'est lui qui commencera à délivrer Israël de la main des Philistins » (Jugés 13 : 5). Elle le raconta à son mari et en réponse à sa prière à Dieu, l'ange apparut de nouveau à Manoah et à sa femme, et confirma ce qu'il avait dit au sujet de la naissance de l'enfant. Au temps fixé Samson naquit.

<sup>33</sup> Le mot naziréen désigne quelqu'un qui est consacré ou séparé des autres. Cela signifie donc que dès sa naissance Samson fut mis à part comme un consacré à Dieu pour représenter l'Éternel Dieu. Avant la fondation du monde, Dieu prédétermina qu'il choisirait d'entre les hommes ceux qui formeraient son église (Ephésiens 1 : 4, 5). Ceux qui sont appelés à faire partie de l'église sont appelés à la seule espérance d'être mem-

bres du corps de Christ et aucun n'est appelé à faire partie de la grande multitude. Ceux qui sont appelés doivent être consacrés à Dieu et séparés du monde ; ils doivent donc être dans leur entendement des naziréens pour Dieu. Ceci comprend chaque engendré et oint de l'esprit. Samson étant un naziréen, les typifierait tous.

<sup>34</sup> Le nom de Samson signifie « brillante lumière — lumière du soleil — ce qui reflète la lumière. » A partir du moment où quelqu'un est engendré du saint-esprit, il devient un porteur de lumière et reflète plus ou moins la lumière du Seigneur. Le nom de Samson représente donc la classe des porte-flambeau, des chrétiens consacrés.

<sup>35</sup> La chevelure couvre la tête et en sort. Les faits montrent que la force de Samson résidait dans sa chevelure. La force de tout chrétien vient de sa tête, Christ Jésus (2 Corinthiens 12 : 9, 10 ; Ephésiens 6 : 10) Lorsque le souverain sacrificateur d'Israël était oint, l'huile d'onction était répandue sur sa tête, donc sur sa chevelure et en décollait sur sa barbe (Psaume 133 : 2). Ceux qui sont engendrés du saint-esprit et introduits dans le corps de Christ reçoivent l'onction du saint-esprit par la Tête, Christ Jésus. Quand les cheveux de Samson furent coupés, il perdit sa force. Quand un chrétien perd son onction, il est séparé du corps de Christ comme membre, mais il peut toujours rester un chrétien s'il a foi dans le grand sacrifice de la rançon. Comme sa foi est faible, il est faible. Si sa foi se fortifie, il deviendra fort.

<sup>36</sup> Il fut prophétisé de Samson qu'« il commencera à délivrer Israël de la main des Philistins ». Notons qu'il n'acheva pas son œuvre de délivrance, les Philistins représentant l'organisation du diable. De même beaucoup de gens sont devenus des chrétiens, ont pris pour un temps courageusement position pour le Seigneur et ont commencé la bonne œuvre de délivrer le peuple de l'organisation du diable ; puis ils perdirent l'intérêt, manifestèrent un manque de foi, se laissèrent entraîner par d'autres influences et ne continuèrent plus le travail. Samson représente en cela une classe qui, après avoir commencé à servir le Seigneur, est devenue tiède ou craintive.

<sup>37</sup> Au sujet de Samson il est dit : « Après cela il s'éprit d'une femme dans la vallée de Sorek ; elle se nommait Delila » (Jugés 16 : 4). Samson entra dans une union illicite avec cette femme de Sorek. Le mot Sorek veut dire vigne. Ceci est une image frappante des consacrés qui deviennent une partie de la vigne de la terre. Delila semble bien représenter les systèmes ecclésiastiques qui forment une partie de l'organisation du diable et sur lesquels le diable domine. Beaucoup de chrétiens ont cédé aux flatteries et à l'influence de la chrétienté et sont entrés dans une relation illicite avec ces systèmes.

<sup>38</sup> Le récit scriptural dit que « les princes des Philistins » dirent à Delila : « Tâche de le séduire, pour savoir d'où lui vient sa grande vigueur, et comment nous pourrions nous rendre maîtres de lui, le lier et le dompter ; nous te récompenserons royalement » (Jugés 16 : 5). Les princes sont les messeigneurs des églises nominales, le clergé ; et leur maître, c'est le diable. Ils ont toujours cherché à détruire le pouvoir et l'influence des chrétiens zélés et actifs qui travaillent pour le Seigneur. Pendant quelques temps Samson résista aux séductions de Delila ; mais finalement il céda à ses flatteries et à sa diplomatie, et lui dévoila en quoi consistait sa force. Delila fut fautive envers Samson, car pour de l'argent

elle le trahit aux Philistins. Les églises nominales ont été fausses envers la majorité des chrétiens de leur milieu ; et pour de l'argent, pour obtenir la faveur de l'organisation du diable, pour obtenir la puissance et l'influence, elles ont livré les véritables chrétiens entre les mains du diable et de son organisation.

<sup>30</sup> Pour réaliser son projet Delila endormit Samson sur ses genoux et tandis qu'il dormait fit couper ses tresses. Les Philistins le saisirent le mirent en prison et lui crevèrent les yeux. Beaucoup de chrétiens, bercés par les artifices et l'astuce du diable employés par les systèmes ecclésiastiques, ont été ainsi séparés du Seigneur et ont perdu leur force. Ayant perdu l'onction, les yeux de leur entendement s'éteignirent. Ils devinrent aveugles pour avoir dédaigné la Parole de Dieu et cédé à l'influence des systèmes ecclésiastiques. — Psaumes 107 : 10-16 ; 2 Pierre 1 : 9.

<sup>31</sup> Après avoir crevé les yeux de Samson, les Philistins le firent prisonnier. Il y a une grande multitude de chrétiens qui ont été aveuglés relativement au plan de Dieu et ses desseins par la fraude et la tromperie employées dans les systèmes nominaux et surtout par l'œuvre du clergé. Ils sont retenus captifs dans les prisons des systèmes religieux. Ces prisonniers ont conscience qu'il n'y a pas de vérité là où ils sont ; ils prient et crient au Seigneur. — Psaume 102 : 18-21.

<sup>32</sup> Parlant de la grande multitude le psalmiste dit : « Car il (Dieu) a brisé les portes d'airain et rompu les barreaux de fer » (Psaume 107 : 16). Les Philistins tinrent Samson dans les chaînes d'airain et lui firent tourner la meule dans la prison. Puis on le fit sortir à l'occasion d'une fête qui allait se changer en une grande destruction. Poursuivons le récit : « Cependant sa chevelure qui avait été rasée commençait à repousser » (Juges 16 : 22). Ceci semble indiquer que Samson commençait à recouvrer sa force. Ceci indiquerait aussi que la classe représentée par Samson retrouverait sa force après l'avoir perdue.

<sup>33</sup> Nous sommes maintenant à la fin de l'âge. Le reste du Seigneur, la classe du temple, le « serviteur » (Esaïe 42 : 1) commence à reconnaître à l'aide de la Parole du Seigneur que dans les églises nominales il y a un grand nombre de chrétiens qui aiment le Seigneur et qui ont foi dans le sang de Christ Jésus ; qu'ils sont captifs dans les prisons ou systèmes (Esaïe 49 : 9) ; qu'ils sont aveugles et assis dans les ténèbres (Psaume 107 : 10-14 ; 2 Pierre 1 : 9) et que le devoir et le privilège de la classe du « serviteur » est de porter le message de vérité à ces prisonniers dans les prisons, afin d'ouvrir leurs yeux aveuglés. — Esaïe 42 : 6, 7.

<sup>34</sup> La parole du Seigneur donne la force à ceux qui sont faibles. Il est dit des prisonniers qu'ils « paîtront le long des chemins et trouveront leur pâture sur tous les coteaux » (Esaïe 49 : 9). La nourriture doit sans doute leur être donnée par le Seigneur selon la manière qui lui convient : au moyen de ceux qui sont ses témoins. Dans la mesure où les membres de la grande multitude reconnaissent la vérité et s'en nourrissent, ils croîtront en foi et en force. Vu qu'ils prendront petit à petit position pour le Seigneur, ils seront sujets à la persécution des systèmes et particulièrement des geôliers.

<sup>35</sup> C'est à l'époque où les cheveux de Samson commençaient à pousser que les princes des Philistins se rassemblèrent pour offrir un grand sacrifice à Dagon, leur dieu, (Juges 16 : 23) et pour célébrer une fête qui devait s'achever dans la ruine. Actuellement le diable rassemble ses forces pour Harnaguédon. La classe de la

grande multitude qui commence à connaître la vérité, reconnaîtra et comprendra que l'organisation du diable doit être détruite.

<sup>36</sup> Les Philistins, particulièrement leurs chefs, firent venir Samson pour se divertir (Juges 16 : 25). De nos jours le clergé se joue des quelques véritables chrétiens et, à en juger d'après le type, il se jouera de ses prisonniers et les opprimerà au moment où ces derniers prendront position du côté du Seigneur.

<sup>37</sup> Le récit nous dit que Samson invoqua l'Éternel : « Seigneur Éternel, je te prie, souviens-toi de moi ! O Dieu, donne-moi de la force, cette fois seulement, afin que je me venge des Philistins pour la perte de mes deux yeux ! » (Juges 16 : 28). De même la grande multitude comme prisonnière nous est montrée criant ainsi au Seigneur : « Aide-nous, ô Dieu de notre salut, pour la gloire de ton nom ! Délivre-nous ! Pardonne nos péchés pour l'amour de ton nom ! Pourquoi les nations diraient-elles : Où est leur Dieu ? Fais éclater à nos yeux ta vengeance contre les nations qui ont répandu le sang de tes serviteurs ! Que le gémissement des captifs parvienne jusqu'à toi ! Par la force de ton bras sauve ceux qui sont voués à la mort ! Fais retomber sept fois sur la tête de nos voisins l'outrage qu'ils t'ont infligé, ô Seigneur ! ». — Psaume 79 : 9-12.

<sup>38</sup> Leur supplication est aussi rapportée : « Je crie vers toi, ô Éternel, et je dis : Tu es mon asile, mon partage sur la terre des vivants. Sois attentif à mon cri ; car je suis extrêmement misérable. Délivre-moi de ceux qui me poursuivent ; car ils sont plus forts que moi. Retire mon âme de sa prison, afin que je puisse célébrer ton nom ! Les justes viendront triompher avec moi de ce que tu m'auras comblé de tes bienfaits » (Psaume 142 : 6-8). De même que Dieu exauça Samson en lui accordant la force, il entend maintenant les prières de la multitude emprisonnée et, selon les dires du prophète, « l'Éternel rend la liberté aux captifs ». — Psaume 102 : 20, 21 ; 146 : 8.

<sup>39</sup> Samson savait que les Philistins seraient détruits. La classe de la grande multitude sait que l'organisation du diable doit être détruite. Samson, dont la force était revenue, résolut de mourir en renversant l'édifice où il était captif. Les chrétiens qui forment la grande multitude deviennent plus forts en se nourrissant de la Parole de Dieu, acquièrent la notion que la moisson est passée, qu'ils ne peuvent faire partie de la classe du royaume ; ils prennent alors fermement position au côté du Seigneur, sachant qu'en agissant ainsi ils renverseront sur leur propre tête l'édifice du diable. Mais ils sont résolus de mourir comme témoins du Seigneur. Dans la dernière et sévère épreuve ils prouvent leur foi en Dieu et souffrent le martyre. Ils meurent dans les temps de troubles ou de grande tribulation. Notons que Jean l'écrivain de l'Apocalypse dit qu'en qualité de membres de la grande multitude ils sont devant le trône de Dieu, vêtus de robes blanches, représentant leur approbation ; et ayant des palmes à la main, représentant le martyre pour la cause de l'Éternel.

#### LE DEVOIR DU RESTE

<sup>40</sup> Des arguments basés sur les Écritures qui ont été soumis précédemment dans *La Tour de Garde*, il découle que l'Éternel Dieu a donné au reste la mission de parler à ceux qui forment la grande multitude, de leur porter le message de la vérité et de les engager à sortir des églises nominales où ils sont captifs, et à se

placer sans réserve du côté du Seigneur. Vu que le temps d'accomplir ce travail est venu, chaque enfant du Seigneur qui est réellement consacré à Dieu et à sa cause se ceindra les reins et portera le message à ceux qui sont retenus dans les prisons en chantant l'hymne de la délivrance.

30 Dieu veut que ce message soit porté à tous les siens. La question que chacun de nous doit se poser est la suivante : « Quelle part aurai-je dans ce travail béni ? » Pour permettre aux membres de la grande multitude qui sont prisonniers de se fortifier, il faut qu'ils aient connaissance de l'organisation du diable et de l'organisation du Seigneur et qu'ils sachent par quels moyens Dieu les délivrera. Que le message de la délivrance soit donc porté en tous lieux à ceux qui soupirent vers la vérité !

#### QUESTIONS BEREENNES

Qui représentait Jean ? Pourquoi l'Apocalypse est-elle si difficile à comprendre ? Quand et par qui sera-t-elle comprise ? Qui sont ceux qui sont « scellés au front » et qu'est-ce que cela signifie ? § 1-4.

Quelles sont la couronne éclatante et le brillant diadème mentionnés en Esaïe 28 : 5 ? Qui sont ceux qui seront sur le trône et ceux qui seront devant le trône ? § 5, 6.

La grande multitude aura-t-elle la nature spirituelle ? Pourquoi est-il dit que les 144 000 forment douze classes ? Comment les branches naturelles furent-elles retranchées (Romains 11 : 5-24) et qui sont les branches greffées ? § 7-11.

Pourquoi est-il dit que la classe de la tribulation est innombrable ? Y a-t-il un appel à faire partie de cette classe ? Par quelles circonstances la classe est-elle donc formée ? § 12-14.

Quelle a été la vaine ambition des chrétiens des églises nominales

et qu'en pensent-ils maintenant ? (Esaïe 26 : 13, 17, 18) § 15-17.

Quelles sont les compagnes de l'épouse et pourquoi sont-elles appelées des vierges ? (Psaume 45 : 15, 16) Pourquoi les membres de la grande multitude sont-ils représentés dans l'Apocalypse comme ayant des palmiers à la main ? Qui sont ceux qui se joignent à eux pour chanter à la gloire de Dieu, et que prouvent ces faits par rapport à leur nature ? § 18-20.

Pourquoi sont-ils représentés vêtus de robes blanches ? En quoi ce vêtement diffère-t-il du manteau de la justice ? Que symbolise une robe dans l'Écriture ? § 21, 22.

Comment et quand la grande multitude obtient-elle l'approbation de Dieu ? § 23, 24.

De quelle tribulation viennent-ils et qui représente l'ancien qui donne la réponse à Jean ? Comment la période de la tribulation est-elle encore dépeinte dans l'Apocalypse ? § 25, 26.

Quelle est notre responsabilité actuelle envers la grande multitude ? Que montre Zacharie 14 : 2, 3 à leur sujet ? Que savons-nous de ceux qui formeront la grande multitude et le petit troupeau ? § 27-29.

Samson était-il un type ? Représente-t-il les éléments incrédules et turbulents de notre époque ? § 30, 31.

Dans quelles circonstances naquit-il ? Pourquoi fut-il appelé naziréen ? Qui sont les naziréens de nos jours ? § 32, 33.

Que signifie Samson et quelle est la signification de sa force résidant dans sa chevelure ? § 34, 35.

Pourquoi fut-il prophétisé qu'il « commencerait à délivrer Israël » ? Quelle fut la femme qui occasionna sa chute et d'où était-elle ? Que signifie ceci ? Qui étaient les instigateurs de ce plan et que firent-ils de Samson après avoir coupé ses cheveux ? Appliquer cette figure à notre époque. § 36-40.

Comment Psaume 107 : 16 s'accorde-t-il avec cette figure ? Pourquoi est-il mentionné que la chevelure de Samson commençait à repousser ? Comment la classe de Samson recouvrira-t-elle la force ? § 41-43.

Que représente le sacrifice offert à Dagon et le fait que Samson scruta de divertissement aux Philistins ? Quel parallèle y a-t-il entre la prière de Samson et Psaumes 79 : 9-12 et 142 : 6-8 ? § 44-47.

Samson avait-il qu'il allait renverser l'édifice sur sa tête ? Que représente ceci ? § 48.

Quel est aujourd'hui le devoir manifeste de la classe du reste ? § 49, 50.

## QUESTIONS INTERESSANTES

**QUESTION :** Comment pouvons-nous expliquer Jude 23 qui dit : « Sauvez-en d'autres, en les arrachant du feu ; pour d'autres encore, ayez une pitié mêlée de crainte, haïssant jusqu'au vêtement souillé par la chair. »

**REPONSE :** Relevons tout d'abord que l'apôtre ne dit pas que c'est la robe qui est souillée par la chair ni que ce sont « les vêtements », mais il dit « le vêtement souillé par la chair ». Nous savons que le vêtement est ce qui distingue une personne d'une autre, ce qui l'identifie. Le vêtement d'un chrétien représente donc son apparence extérieure, par laquelle on peut déterminer s'il suit Christ ou s'il suit le monde. Un homme peut être engendré et oint du saint-esprit, et succomber cependant aux tentations de la chair à tel point que son identification soit difficile à établir.

Jude parle ici de ceux qui trébuchent à cause de la chair, mais qui ont cependant un cœur bon. Il dit à ceux qui marchent véritablement sur les traces du Maître : « Maintenez-vous dans l'amour de Dieu, attendant de la miséricorde de notre Seigneur, Jésus-Christ, la vie éternelle. » En d'autres mots : Vous avez aussi besoin de la miséricorde du Seigneur ; par conséquent usez de compassion ou de miséricorde envers les autres et faites une différence entre des frères qui s'égarent et des hommes qui sont sensuels et n'ont pas l'esprit du Seigneur. Même si un frère a cédé à la chair, s'il s'est égaré, et que sa chair ait porté atteinte à son identification, aidez-le à revenir dans le droit chemin s'il manifeste un cœur bon. Haïssez l'apparence extérieure ; c'est-à-dire ne vous laissez pas influencer par elle, mais conduisez-vous envers lui dans la mesure où il recherche la miséricorde, l'aide et la bénédiction du Seigneur.

Le conseil donné au chrétien est de prendre une position révolue pour le Seigneur et d'y rester, afin que son

identification comme chrétien ne puisse être mise en doute. En même temps, il doit aimer son frère qui est consacré et engendré du saint-esprit. L'aimer signifie veiller sur ses intérêts et l'aider avec désintéressement. Et maintenant si vous voyez que votre frère est compromis par ses tendances charnelles et que son identification comme chrétien ne peut être établie qu'avec peine, soyez miséricordieux envers lui et aidez-le pour autant que cela est possible. (W. T. 1er février 1927)

**QUESTION :** En Matthieu 24 : 34, Jésus dit : « En vérité, je vous le déclare, cette génération ne passera pas que toutes ces choses n'arrivent. » Que signifie l'expression « cette génération » ?

**REPONSE :** Il n'est guère possible d'admettre que cette expression s'applique à quelque être humain vivant sur la terre au temps de Jésus. Il rendait alors témoignage des choses qui devaient arriver à la fin du monde. Leur réalisation était encore lointaine. Aucune génération de la race humaine n'a jamais existé mille ans. Il s'ensuit donc que Jésus a voulu dire quelque chose d'autre. Qu'a-t-il bien voulu dire ? Au Jourdain l'Éternel commença une nouvelle génération, une nouvelle création dont Christ Jésus est le Chef. Jésus choisit douze disciples qui restèrent avec lui pendant trois ans et demi. Onze d'entre eux, nous avons tout lieu de le croire, constituent une partie de cette nouvelle création. En 1 Pierre 2 : 9 l'apôtre s'adressa à l'église et s'en référa à ceux qui sont fidèles. On peut en conclure par conséquent que Jésus parlait de la nouvelle création lorsqu'il disait : « Cette génération ne passera pas que toutes ces choses n'arrivent. » Ceci semblerait être une puissante indication que quelques-uns des membres de la nouvelle création seront sur la terre au temps d'Har-maguédon. (W. T. 15 février 1927)



# FILS ET SERVITEUR

(W. T. 1er février 1927)

« Mais le plus grand d'entre vous sera votre serviteur. Quiconque s'élèvera sera abaissé, et quiconque s'abaissera sera élevé. » — Matthieu 23 : 11, 12.

LES PAROLES de ce texte furent prononcées par le Fils de Dieu, qui était en même temps le serviteur de l'Éternel. Il est le plus grand des fils de l'Éternel et le plus grand de ses serviteurs. Personne ne sera accepté dans le royaume des cieux sans être semblable à ce bien-aimé Fils et Serviteur. — Romains 8:29.

Il semble étrange qu'au point où en est arrivé le divin plan quelques-uns de ceux qui prétendent être engendrés du saint-esprit puissent s'opposer au service du Seigneur. Cependant en apprenant à connaître et à comprendre ces faits à la lumière des Écritures, ils ne nous paraîtront plus étranges, mais il nous semblera naturel de les voir surgir, car Dieu prévoit et prédit ces choses dans sa Parole. Si nous en parlons, c'est dans l'espoir d'aider quelques-uns de ceux qui ont trébuché à rentrer dans la faveur divine. Nous espérons aussi que ceux qui sont dans la bonne voie seront encouragés à persévérer joyeusement dans le service du Seigneur.

Quelques-uns de ceux qui prétendent avoir été engendrés comme fils et oints du Seigneur croient — et ils se trompent — qu'ils doivent actuellement être honorés parmi les frères et que leur principal devoir est d'attendre que Dieu ait besoin d'eux dans le ciel et les y transfère. Non seulement ils refusent de faire quoi que ce soit dans le service du Seigneur, mais ils découragent les frères qui travaillent ou parlent en termes désobligeants de ceux qui s'efforcent de rendre témoignage au saint nom de Dieu.

Celui qui cherche à s'attirer des honneurs est égoïste. S'il recourt à l'égoïsme pour être comblé d'honneurs, il déshonore Dieu, car c'est se détourner de Dieu de rechercher sa propre gloire. Ceci provient évidemment de l'influence directe ou indirecte de l'adversaire. Nous faisons bien de toujours nous rappeler que celui qui est engendré du saint-esprit est sujet aux attaques de Satan. Ceci est particulièrement le cas actuellement. Les méthodes d'attaque du diable sont variées; l'une des plus subtiles est d'insinuer l'égoïsme et l'orgueil dans le cœur du chrétien.

Le chrétien doit regarder au bien-aimé Fils de Dieu, se rappeler la conduite qu'il a suivie et marcher sur ses traces. Les Écritures prouvent que Jésus-Christ, le Fils de Dieu fut en même temps l'esclave de Dieu; qu'il accomplit chaque partie de son service comme esclave; qu'il ne s'éleva pas, mais qu'il s'humilia joyeusement sous la puissante main de Jéhovah. Ce qui est vrai du Seigneur Jésus devrait aussi l'être de tous ceux qui seront finalement des membres de son corps.

Dès le commencement le Logos fut le Fils de Dieu. Il fut toujours en harmonie avec Jéhovah et fit toujours ses délices. Il fut vigilant pour reconnaître et pour accomplir la volonté de l'Éternel Dieu. En exécutant la volonté divine, il sert donc son Père.

## DEFINITION

Un serviteur est une personne qui travaille pour une autre ou qui en sert une autre, volontairement ou par contrainte. Une personne qui n'a pas sa liberté d'action, qui par force ou par contrainte est tenue sous le contrôle d'une autre et qui est forcée de la servir selon sa volonté est son esclave. Celui qui agit au nom d'un

tiers est un intendant, un agent, un représentant, un serviteur.

Lorsqu'on agit sous la direction ou sous le contrôle de quelqu'un, on est le serviteur de ce quelqu'un. Que l'on fasse ce service volontairement ou malgré soi, on est tout de même un serviteur. On peut devenir volontairement l'esclave ou le serviteur de quelqu'un ou y être forcé. Celui qui de son propre chef se lie à un autre en acceptant de faire sa volonté, devient par cela même spontanément son esclave.

Satan, l'adversaire, a maintenu contre leur gré les peuples de la terre dans la servitude. Dieu n'a jamais forcé personne à devenir son serviteur, mais celui qui le devient volontairement s'engage à accomplir les devoirs que la volonté de Dieu lui impose en qualité de serviteur. On devient serviteur du diable par force ou par contrainte, mais on devient serviteur de Dieu seulement en contractant volontairement une alliance avec lui. Si une personne en aime une autre et qu'en raison de son amour et de sa confiance en elle, elle s'y attache en qualité de servante, elle s'engage de ce fait à remplir les devoirs que lui impose son engagement.

Une illustration de cette chose se trouve dans la loi que Dieu donna à Israël par Moïse. Si un Hébreu devenait le serviteur de l'un de ses frères, la loi prévoyait un service de six ans et sa libération à la septième année. Mais si, au moment de son affranchissement, le serviteur renonçait à sa libération, et s'attachait à son maître, la loi prévoyait une certaine cérémonie qui devait le lier à jamais à son maître. « Mais s'il arrive que ton esclave te dise : Je ne sortirai point de chez toi, — parce qu'il t'aime, toi et ta maison, et parce qu'il se trouve bien avec toi, alors tu prendras un poinçon, tu lui perceras l'oreille contre la porte, et il sera ton serviteur à toujours : tu en feras de même à ta servante. » — Deutéronome 15 : 16, 17.

Dans quel but cette stipulation de la loi a-t-elle été faite ? Le juif, comme individu, devait se rendre compte qu'en devenant volontairement esclave il était tenu de servir sans réserve son maître et de sauvegarder les intérêts qu'il lui confiait. La nation d'Israël devait apprendre la même leçon, mais sur une plus vaste échelle : ayant traité une alliance avec Dieu, il lui incombat de l'accomplir quoi qu'il en soit.

En qualité de médiateur entre Dieu et les Israélites, Moïse mit devant eux les conditions de l'alliance de la loi; et après les avoir entendues ils dirent : « Nous ferons toutes ces choses. » En vertu des conditions de cette alliance tous les Israélites devenaient des serviteurs de Dieu. Leur devoir était de faire, d'accomplir, ce qu'exigeait l'alliance. Lorsqu'ils manquaient ou refusaient de faire la volonté de Dieu, ils recevaient la punition stipulée dans leur contrat. L'apôtre dit que ces stipulations de la loi étaient l'ombre des meilleures choses à venir. Quelles étaient donc les meilleures choses que cette stipulation de la loi typifiait ?

Jésus naquit comme Fils humain de Dieu (Luc 3:38). Antérieurement il possédait le droit de vivre sur le degré spirituel. Alors il venait de naître Fils humain de Dieu avec le droit de vivre sur le degré humain. En cessant d'être le Logos, il ne mourut pas comme être

spirituel, mais sa vie, c'est-à-dire son existence, son droit de vivre, fut transféré sur le degré humain, degré sur lequel il la possédait au lieu de l'avoir sur le degré spirituel, comme être spirituel. Il était le Fils spirituel de Dieu et, en naissant comme enfant mâle, il devint un Fils humain de Dieu. Comme Fils, de l'une ou de l'autre façon, il avait le droit de vie. Vie signifie existence, droit d'exister. Toute créature juste qui existe a la vie, parce qu'elle a le droit de vivre aux yeux de Dieu. Toute créature injuste est sans vie, parce qu'elle n'a pas de droit à la vie. Jésus eut en tout temps le droit de vie.

<sup>12</sup> L'enfant Jésus naquit sous la loi comme membre de la nation d'Israël. En vertu des conditions de l'alliance, il était tenu d'accomplir parfaitement la loi. A l'âge de trente ans, il était un homme parfait mentalement, physiquement, moralement. Comme tel il était capable d'observer la loi et c'est ce qu'il fit. Il n'acquiesça pas le droit de vivre — le possédant déjà — mais prouva qu'un homme parfait pouvait garder la loi de Dieu. Selon les stipulations de la loi, il n'atteignit la maturité complète qu'à l'âge de trente ans. Ayant accompli parfaitement les exigences de la loi, il avait le droit d'être entièrement libéré de cette loi.

<sup>13</sup> La cérémonie juive dont nous parlions plus haut (Deutéronome 15 : 16, 17), représenterait donc l'homme parfait Jésus qui, pour avoir observé la loi, avait le droit d'en être libéré. Il avait la possibilité de rester à toujours un homme, de peupler la terre d'une race parfaite et d'exercer ses droits en harmonie avec la loi divine. Mais il ne voulait rien faire qui fût égoïste. Au lieu de suivre cette conduite égoïste, il dit en substance à l'Eternel ce qui est écrit dans la loi : « Je ne sortirai point de chez toi, parce que je t'aime toi et ta maison ; je me réjouis de faire ta sainte volonté ; ta loi est écrite dans mon cœur. » — Psaume 40 : 8 ; Hébreux 10 : 7.

<sup>14</sup> Lorsque Jésus vint au Jourdain pour y être baptisé, il manifesta qu'il se soumettait à Dieu pour faire sa volonté quelle qu'elle soit. Comme antitype, Jésus consentait à avoir l'oreille percée au mur. Cette cérémonie symbolique représentait qu'à ce moment-là il s'en remettait au Père quant à la voie qu'il devait suivre et qu'il était disposé à lui obéir. Bien qu'il fut Fils, ayant droit à la liberté, il devint volontairement un serviteur de l'Eternel ; dès ce moment, il refusa d'exercer sa volonté en contradiction avec celle de son Père.

<sup>17</sup> Il est dit de lui : « Jésus prit donc la parole et leur dit : En vérité, en vérité, je vous le déclare, le Fils ne peut rien faire de lui-même : il ne fait que ce qu'il voit faire au Père ; car tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement... Je ne puis rien faire de moi-même ; je juge d'après ce que j'entends, et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. » — Jean 5 : 19, 30.

<sup>18</sup> Comme homme parfait, Jésus fut un fils de Dieu. Etant le seul parfait après Adam, l'un de ses titres est « le Fils de l'homme ». Ce titre signifie que l'homme parfait Jésus avait le droit de jouir de tout ce qu'Adam avait reçu comme homme parfait. En concluant au Jourdain une alliance en vertu de laquelle il s'engageait à faire la volonté de son Père, Jésus devint volontairement son esclave. Dieu fut satisfait de la résolution de son bien-aimé Fils, car : « Aussitôt une voix se fit entendre des cieus, disant : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection » (Matthieu 3 : 17). Dieu se réjouissait de savoir que son bien-aimé Fils

était volontairement devenu son esclave — parce qu'il aimait son Père et qu'il désirait être à jamais lié à lui pour faire sa volonté. Son Père devait alors le mettre à l'épreuve. Il fut éprouvé et trouvé fidèle.

<sup>19</sup> Jésus fut le plus honoré de tous les fils de Dieu. Sur la montagne de la transfiguration, ses disciples entendirent la voix de Jéhovah sortant de la nuée, disant : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection ; écoutez-le » (Matthieu 17 : 5). Ceci indique que Dieu fut satisfait de son Fils bien-aimé, et que celui-ci montrerait à ses disciples la conduite qu'ils devaient eux aussi suivre pour être agréables à Dieu. C'est ce qu'il fit. Il leur dit : « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. » Il dit à ses disciples que celui d'entre eux qui voulait être associé avec lui dans le royaume devait s'engager dans la même voie que lui.

#### COMME UN SERVITEUR

<sup>20</sup> Dieu, par son prophète, annonça la mission d'autorité confiée à son Oint quand il fit écrire : « L'esprit du Seigneur, de l'Eternel, est sur moi ; car l'Eternel m'a oint pour porter la bonne nouvelle aux humbles. Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour annoncer aux captifs la liberté et aux prisonniers l'ouverture de leurs prisons ; pour proclamer de la part de l'Eternel une année de grâce, et, de la part de notre Dieu, un jour de vengeance ; pour consoler tous les affligés. » — Esaïe 61 : 1, 2.

<sup>21</sup> Lorsque Jésus commença son ministère, il s'appliqua cette prophétie (Luc 4 : 16-21). Dans ce passage l'Eternel Dieu avait déclaré sa volonté concernant son Fils, qui entre-temps était devenu son esclave. Le Seigneur Jésus, comme serviteur de Dieu, devait accomplir cette mission. Immédiatement après la conclusion de l'alliance, il passa quarante jours dans le désert à étudier le plan de Jéhovah, puis il commença, son ministère. Il s'occupa ensuite de guérir les malades, d'ouvrir les yeux des aveugles et de consoler les affligés.

<sup>22</sup> Mais ces choses étaient subordonnées à l'œuvre principale du Seigneur. La chose essentielle consistait à annoncer la bonne nouvelle du royaume que son Père lui avait attribué, royaume qui était le moyen prévu par Dieu pour apporter la consolation, la paix, la santé et la vie durables au peuple. Il enseigna aux hommes que Dieu était la seule source de vie. Ce qu'il fit en fait de guérison ne fut qu'un exemple de ce qu'il fera lorsque son royaume sera en vigueur. — Jean 14 : 12.

<sup>23</sup> Pour obéir à la volonté de son Père, le Logos quitta les parvis célestes et devint homme. Il prit la forme d'un serviteur et accomplit les devoirs d'un esclave (Philippiens 2 : 7, 8). Bien qu'il fut en tout temps le Fils du grand Dieu Eternel, il devint alors l'esclave de son Père. Il vint des cieus, non pas pour faire sa volonté, mais pour faire celle de son Père (Jean 6 : 38). Il dit : « Ma nourriture est de faire la volonté de celui (du Père) qui m'a envoyé » (Jean 4 : 34). Donc, par ses propres paroles, il déclara être l'esclave de celui qui l'avait envoyé, et devoir absolument accomplir la volonté de son Maître. Quelle était donc la volonté de Dieu le concernant ?

#### TEMOIN DE LA VERITE

<sup>24</sup> Comme Fils de Dieu, investi de tout droit et de toute autorité pour représenter son Père, et comme esclave, Jésus comparut devant Pilate. En réponse à la question de Pilate qui lui demandait s'il était un Roi, il dit : « Voici pourquoi je suis né, et pourquoi je suis

venu dans le monde : c'est pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est pour la vérité écoute ma voix » (Jean 18 : 37). Il affirma ainsi que la principale raison de sa présence sur la terre était d'être le témoin de Jéhovah, et que ceux qui entendraient sa voix et y obéiraient seraient aussi du côté de la vérité et des témoins de la vérité. Pendant les trois ans et demi de son ministère comme esclave de Dieu, il rendit témoignage à la vérité par sa conduite — ses paroles, sa vie et sa mort.

<sup>21</sup> Un serviteur doit être humble. Être humble, c'est se soumettre complètement et entièrement à la volonté de son maître. Jésus se soumit complètement à la volonté de son maître. Il ne chercha jamais à s'élever. S'il avait essayé de s'élever, il aurait violé son alliance. Le dessein de Jéhovah était de faire de lui l'auteur du salut éternel pour tous ceux qui croient, ainsi que le chef de son royaume.

<sup>22</sup> Avant de donner ce grand honneur à son Fils bien-aimé, Dieu voulait qu'il remplisse les devoirs de serviteur, qu'il prouve sa fidélité dans les conditions les plus défavorables. Ceci lui procura des souffrances, c'est pourquoi il est écrit : « Bien qu'il fut Fils il a appris l'obéissance par les choses qu'il a souffertes, et qui, après avoir été élevé à la perfection est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel » (Hébreux 5 : 8, 9). Ces souffrances n'eurent pas pour but de perfectionner son caractère, mais de démontrer sa fidélité en agissant comme esclave. Il prouva ainsi qu'il serait fidèle lorsqu'il serait élevé au plus haut rang de l'univers de Dieu.

<sup>23</sup> L'alliance que Jésus contracta avec son Père fut une alliance par le sacrifice ; et cette alliance Jésus l'accomplit entièrement et parfaitement. Il avait sujet de redouter de manquer en quelque point à l'accomplissement des exigences de cette alliance, car il avait conscience que ce manquement signifierait l'extinction de sa vie. C'est pourquoi il cria à Dieu, qui l'entendit et lui donna l'assurance qu'il était fidèle (Hébreux 5 : 7). Ayant rempli toutes les obligations que stipulait son alliance, il fut rendu parfait, et fut récompensé en devenant l'auteur d'un salut éternel pour tous ceux qui croiraient en lui.

<sup>24</sup> Lorsque Jésus prononça les paroles du texte en tête du présent article (Matthieu 23 : 11, 12), il exposait la règle divine relative à l'élévation. Puisqu'il parlait à ses disciples, ses paroles devaient s'appliquer à tous ceux qui deviendraient ses disciples par la suite. Il dit : « Celui qui voudra être le premier parmi vous sera votre esclave. » Jésus était le premier parmi ses disciples et parmi la classe du royaume, tout en étant le serviteur de tous et en les servant tous. Pour faire ressortir cette règle, il dit alors : « Quiconque s'élèvera sera abaissé et quiconque s'abaissera sera élevé. » — Matthieu 20 : 27 ; 23 : 12.

<sup>25</sup> Il ne peut y avoir le moindre doute que Jésus dépensa ses facultés terrestres et son énergie au service. Pendant son ministère, il n'entreprit rien qui laissât supposer qu'il recherchait une place d'honneur. Lorsqu'il eut achevé l'œuvre que Dieu lui avait confiée, il ne réclama pas une haute place dans l'univers. Il avait été un témoin fidèle et véritable pour son Père. Il avait été un esclave fidèle et véritable. Il dit à son Père : « Je t'ai glorifié sur la terre ; j'ai achevé l'œuvre que tu m'avais donnée à faire. Et, maintenant, toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi, avant que le monde fût. » — Jean 17 : 4, 5.

<sup>26</sup> Jésus exprimait alors son désir d'être de nouveau

avec son Père, dans la même position qu'il occupait avant de commencer son service sur la terre. Comme esclave, il se soumit complètement à la volonté de son Père. Lorsque sa volonté divine exigea qu'il rendit son témoignage en marchant vers une mort ignominieuse, il n'hésita pas. C'est pour cette raison que Jéhovah l'éleva et lui donna un nom au-dessus de tout autre nom, afin qu'à ce nom tout genou fléchisse et que toute langue confesse qu'il est Christ à la gloire de Jéhovah. — Philippiens 2 : 8—11.

#### POURQUOI LE RÊCIT ?

<sup>27</sup> Dans quel but Dieu nous fit-il donner le récit précis de la conduite de son Fils bien-aimé comme esclave ? Cela avait-il quelque rapport avec l'offre du prix de rançon ? Certainement non, rançon signifie l'offre d'un prix correspondant exact. L'homme parfait, Adam, avait péché et fut mis à mort. Il ne pouvait être racheté que par l'homme parfait, Jésus, se livrant volontairement à la mort. Si Jésus, comme homme parfait, était mort instantanément sans souffrir du tout, il aurait néanmoins fourni le prix de rançon. Mais il nous est dit que le dessein de Dieu était de l'élever à la nature divine. La règle de Dieu est que personne ne peut être élevé à la royauté et à l'immortalité sans avoir tout d'abord prouvé une loyauté complète et un dévouement désintéressé dans les conditions les plus difficiles. Jésus, comme esclave, dut se conformer entièrement à cette règle.

<sup>28</sup> Mais pourquoi en faire ce récit ? Afin que ceux qui deviendraient membres du royaume de Christ connaissent ce qui est demandé. Si Dieu exigea que son Fils bien-aimé devienne un esclave et qu'il prouve sa fidélité dans des conditions difficiles afin d'être élevé à la nature divine, à plus forte raison Dieu exigera-t-il que ceux qui veulent partager la gloire avec son Fils prouvent leur fidélité dans de semblables conditions. Eux aussi doivent devenir des esclaves et accomplir parfaitement les devoirs qui leur sont imposés.

#### SES DISCIPLES

<sup>29</sup> Lorsqu'un homme est justifié par Jéhovah, il a le droit de vivre comme être humain. Il est alors un homme libre ; mais le chrétien ayant accepté, lors de sa consécration, de faire la volonté de Dieu quelle qu'elle puisse être, s'est rendu par là même esclave volontaire de Jéhovah Dieu par Christ Jésus. Il devient le serviteur de Christ, parce que Christ Jésus est son chef ; et il devient également l'esclave de Dieu, parce que Dieu est le chef de Christ.

<sup>30</sup> Quelques-uns de ceux qui ont connu la vérité depuis longtemps semblent perdre de vue les choses essentielles qui sont demandées d'un chrétien. Il semble qu'ils pensent que Dieu n'opère que pour les développer magnifiquement, afin de les prendre au ciel. Leur pensée est que tout ce que le Seigneur demande d'eux est de confesser d'être chrétiens, de méditer quelque partie de sa Parole et de rêver combien sera ravissant leur futur séjour dans le ciel.

<sup>31</sup> Ils ne s'arrêtent pas à considérer l'obligation qui doit être remplie par l'esclave de Jéhovah Dieu. Il est vrai que tous ceux qui sont engendrés du saint-esprit sont appelés de l'appel céleste et à l'espérance de vivre sur le degré divin qui leur a été réservé dans les cieux. Mais quelque chose leur est demandé avant la réalisation de cette espérance. Qu'est-il demandé de ceux qui sont ainsi appelés ? L'apôtre répond : « Or, c'est à cela que vous avez été appelés ; car Christ aussi a souffert

pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces. » — 1 Pierre 2 : 21.

#### ESCLAVES

<sup>36</sup> Tous ceux qui sont engendrés et oints sont des fils de Dieu (Romains 8 : 14 ; 1 Jean 3 : 1). Mais tout en étant des fils, ils doivent être des esclaves, de même que Jésus fut à la fois Fils et Serviteur. Il n'y a pas d'autre possibilité de suivre les traces de Jésus. Étant esclave, la volonté du chrétien doit être de faire celle de Dieu. Le disciple doit aussi dire comme Jésus : « Je ne fais rien de moi-même. » La figure du percement de l'oreille du serviteur avec un poinçon (Deutéronome 15 : 16, 17) s'applique au disciple de Jésus ; il dit en quelque sorte : « Par ma consécration j'ai accepté volontairement d'être l'esclave de mon Maître, à jamais. » Devenu esclave il doit faire la volonté formelle de Jéhovah. Malgré que la souffrance physique ou la souffrance morale en résulte, il doit accomplir son alliance.

<sup>37</sup> Qu'est-ce qui pourrait empêcher le chrétien de faire la volonté de Dieu si cela lui procure la souffrance mentale ou physique ? La réponse est dite en un mot : l'égoïsme. L'égoïsme est l'opposé de l'amour. L'amour est l'expression du désintéressement. « Si vous m'aimez, gardez mes commandements » (Jean 14 : 15). Pour recevoir l'approbation du Seigneur, l'esclave doit observer les commandements de Dieu en harmonie avec les conditions de son alliance. « Si quelqu'un m'aime il gardera ma parole, et mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui. Celui qui ne m'aime pas, ne garde pas mes paroles ; et la parole que vous entendez n'est pas de moi, mais elle est du Père qui m'a envoyé. Je vous ai dit ces choses pendant que je demeurais avec vous » (Jean 14 : 23-25). Jésus établissait les règles qui doivent diriger tous ceux qui deviennent membres de la classe du Serviteur.

#### LES COMMANDEMENTS

<sup>38</sup> La conduite qui convient à un chrétien est donc de chercher à connaître les commandements de Dieu à son égard et de les accomplir avec joie. Ils ne sont pas toujours les mêmes en tout temps. Lorsque Jésus était sur la terre, il ne convenait pas de déclarer le jour de vengeance de Dieu, parce que le temps fixé par Dieu n'était pas encore venu. Présentement le temps de déclarer le jour de vengeance de notre Dieu est venu ; le monde doit apprendre que Jéhovah est Dieu, qu'il justifiera son saint nom et se fera un nom sur la terre. Ceux qui sont en Christ et qui sont encore sur la terre sont des esclaves ; et c'est à eux que s'adressent maintenant les commandements de Dieu. L'Éternel leur dit : « Vous êtes mes témoins, dit l'Éternel, vous et mon serviteur que j'ai choisi... Vous êtes mes témoins... c'est moi qui suis Dieu. » — Esaïe 43 : 10, 12.

<sup>39</sup> Satan, l'adversaire, a détourné de l'Éternel l'esprit du peuple, et beaucoup de ceux qui prétendent être ses enfants outragent son saint nom. Il y a beaucoup de personnes sur la terre à qui Dieu veut maintenant faire entendre la vérité, dans leur intérêt et pour glorifier son nom ; c'est pourquoi il donne cet ordre à ses témoins : « Franchissez, franchissez les portes ! Préparez un chemin pour les peuples ! Frayez, frayez la route, ôtez les pierres ! Elevez un étendard vers les peuples » (Esaïe 62 : 10). Les doctrines qui ont été des pierres d'achoppement pour le peuple doivent être enlevées de son esprit. Les humains doivent être guidés vers le chemin qui conduit à la vie. L'étendard de Dieu doit

être élevé devant eux et l'Éternel Dieu ordonne à la classe de l'esclave de faire cette œuvre. Ce sont les bonnes nouvelles de son royaume qui doivent être annoncées à toutes les nations en témoignage. — Matthieu 24 : 14.

#### MOYENS DE RENDRE LE TÉMOIGNAGE

<sup>40</sup> Un fidèle esclave du Seigneur se servira de tous les moyens que son Maître met à sa disposition pour rendre le témoignage. Quelques-uns qui se disent pleinement consacrés au Seigneur tiennent à peu près ce langage : « Je ne vendrai pas de livres ; je suis depuis longtemps chrétien ; je prêcherai à l'occasion et je raconterai au monde mes expériences dans la vérité. Mon désir est de me débarrasser de toutes ces choses ennuyeuses et d'aller au ciel pour y voir le Seigneur. Je ne m'abaisserai pas en allant de porte en porte pour demander aux gens de m'acheter des livres. »

<sup>41</sup> *La Tour de Garde* ne désire forcer personne à vendre des livres et ne croit pas que telle soit la volonté du Seigneur. Mais *La Tour de Garde*, empruntant le langage de l'apôtre Paul, dit : « Frères, votre service raisonnable comme esclaves du Seigneur est d'employer toutes vos facultés à son service selon sa volonté » (Romains 12 : 1). Concernant les livres la question principale est de savoir si c'est la volonté de Dieu que ce moyen soit employé pour donner le témoignage de la vérité. Pour obtenir une réponse satisfaisante nous devons prendre en considération les faits et les conditions actuelles.

<sup>42</sup> Le Seigneur Jésus, le grand Maître, est présent actuellement et dirige son œuvre. Nous devons lui laisser la liberté d'accomplir son œuvre de la manière qui lui convient. Sa voie est celle de Dieu. Pourquoi Dieu a-t-il permis que son peuple acquière des imprimeries et des ateliers de reliure pour la publication du divin plan sous forme de livres, s'il ne désirait pas qu'elles soient employées dans ce but ? Pourquoi le Seigneur a-t-il permis que pendant la période de l'œuvre d'Elisée un plus grand nombre de livres contenant le message de la vérité soit placé entre les mains du peuple qu'en aucun autre temps ? Il n'y a qu'une seule réponse à ces questions : pour que le peuple puisse connaître la vérité. Nous sommes dans l'âge de la lecture. Quelqu'un objectera : « Mais le Seigneur Jésus ne vendait pas de livres. » C'est vrai, car le temps prévu par Dieu pour imprimer et publier des livres n'était pas encore venu. Aussi le Seigneur Jésus employa-t-il les facultés et moyens à la portée de l'homme en ce temps-là pour rendre témoignage à la vérité.

<sup>43</sup> On peut aussi demander : Pourquoi en cette heure d'extension de son œuvre le Seigneur se sert-il de la radiotéléphonie et pourquoi permet-il que son peuple possède et emploie un certain nombre de stations radiotéléphoniques pour la proclamation de la vérité ? Certes, pour que le témoignage puisse être donné par ce moyen. Il y a des millions de gens qui connaissent quelque peu le Seigneur, mais qui ont été aveugles concernant leurs privilèges, et retenus prisonniers, ce qu'ils sont encore. Puisque le Seigneur a permis à ses enfants de recevoir en ce temps-ci la notion de ces vérités et d'avoir conscience que leur privilège consistait à rendre témoignage aux prisonniers, il est évident que ce témoignage doit être donné. Le radio permet d'atteindre les prisonniers mieux que de n'importe quelle manière. Après avoir ouï le message de la vérité, ils désirent en connaître davantage.

<sup>44</sup> Voilà une porte qui introduira les serviteurs du Seigneur auprès des prisonniers, qui leur permettra de leur donner une plus ample connaissance et de les engager à lire, afin qu'ils sachent que Jéhovah est Dieu et que son royaume est proche. Pour quelques-uns ce sera plus humiliant de se rendre de porte en porte pour parler au peuple que de se présenter à la tribune pour haranguer une foule. Il se peut que cette méthode de rendre témoignage provoque quelque souffrance mentale et physique, mais il s'agit de savoir quelle est la volonté du Seigneur. Si la volonté de Dieu est que le témoignage soit rendu de cette façon, l'esclave n'a pas de choix. Son privilège est d'accomplir volontairement la volonté de son Père.

<sup>45</sup> Supposons quelqu'un qui désire se libérer des peines de cette vie, être élevé dans le royaume et ne plus rien entendre du service du Seigneur. Cela ne manifesterait-il pas une disposition à l'élévation de soi-même ? Cela ne prouverait-il pas l'existence d'un certain égoïsme ? L'attitude qui convient à un serviteur est de se demander : Quelle est la volonté de mon Père ? Voilà la leçon que Jésus, Fils et Serviteur de Dieu, voulut inculquer à ses disciples et à l'église contemporaine, lorsqu'il dit : « Quiconque s'élèvera sera abaissé, et quiconque s'abaissera sera élevé. » (Matth. 23 : 12). Cette règle établit qu'une soumission pleine et entière à la volonté de Dieu est la condition qui précède l'élévation. Et pour faire ressortir sa pensée Jésus ajouta : « Car le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie pour la rançon de plusieurs. » — Marc 10 : 45.

<sup>46</sup> Le Seigneur ne force personne à placer des livres entre les mains du peuple. Il demande cependant que chaque esclave accomplisse son alliance. Cette alliance exige que le serviteur soit de son vivant un témoin du Seigneur. S'il a plu au Seigneur de diffuser son message sous forme de livres, il incombe à l'esclave d'accomplir sa tâche en les mettant entre les mains du peuple. Si quelqu'un ne désire pas rendre témoignage de cette manière, il serait alors bon qu'il ne s'oppose pas à ce travail et qu'il ne décourage pas ceux qui l'accomplissent. Si cette méthode de rendre témoignage est agréable au Seigneur, celui qui s'y oppose ou décourage les autres de l'accepter est contre le Seigneur, car : « Celui qui n'est pas avec moi est contre moi. » — Luc 11 : 23.

<sup>47</sup> La volonté de Dieu est indubitablement que ses serviteurs sur la terre regardent à Christ Jésus pour devenir conformes à ce modèle parfait. Son Fils bien-aimé et parfait s'humilia volontairement et devint un esclave. Pendant trois ans et demi, il endura la contradiction des pécheurs et, avec patience et persévérance, il rendit le témoignage du royaume de son Père. Comme esclave, il accomplit implicitement la volonté de son Père. Ceux qui ont l'esprit de leur Chef, Christ Jésus, feront de même. Le Seigneur Jésus fut le Serviteur juste de l'Eternel Dieu (Esaïe 53 : 11). Tous ceux qui sont en Christ Jésus, et qui sont agréables au Père doivent, en qualité de membres de ce serviteur juste, s'engager dans la voie qu'il a suivie.

<sup>48</sup> L'obligation, le devoir principal, qui repose sur les sincères chrétiens qui sont actuellement sur la terre est d'être de fidèles et véritables témoins de l'Eternel. L'un des titres donnés au Seigneur Jésus pour son service fut « le témoin fidèle et véritable ». Aucun honneur n'équivaut l'appellation de témoin fidèle et véritable du Seigneur. *La Tour de Garde* engage les frères à prendre

part à ce témoignage, parce que c'est la volonté formelle de Dieu relative à son peuple présentement sur la terre. Les paroles de l'apôtre corroborent cette exhortation : « Revêtez-vous d'humilité ; car Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles. Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au temps convenable. » — 1 Pierre 5 : 5, 6.

<sup>49</sup> Bien-aimés du Seigneur, vous qui êtes les fils de Dieu, vous qui, en qualité de membres du corps de Christ, formez tous ensemble le serviteur de Dieu, accomplissez, comme son esclave, les engagements de votre alliance avec fidélité. Le Seigneur a entouré ceux qui l'aiment de son bouclier, de sa protection. Il préserve et délivre ceux qui continuent à l'aimer et leur accordera pleinement l'entrée dans son royaume. « Voici comment l'amour est accompli en nous, pour nous donner une pleine assurance au jour du jugement, c'est que tel il est, tels nous sommes aussi dans ce monde. » — 1 Jean 4 : 17.

<sup>50</sup> Nous vivons au jour du jugement, puisque le Seigneur, dans son temple, juge son peuple et les nations. Celui qui aime le Seigneur sera désireux d'annoncer en toute liberté la vérité de son royaume. La crainte ne se manifestera que là où existe l'égoïsme. Lorsque quelqu'un se laisse intimider par la crainte et l'oppresseur, il n'est pas parfait dans l'amour, parce que celui qui aime le Seigneur parfaitement lui est dévoué de façon désintéressée et n'a pas de crainte. Si, pour avoir rendu témoignage du Seigneur, on nous blâme, nous sommes heureux ; c'est une preuve que l'esprit de Dieu qui conduit à la gloire, repose sur nous. Le monde vous calomnierait, mais vous aurez glorifié le Seigneur et au temps convenable vous recevrez son entière approbation.

## QUESTIONS BEREENNES

Pourquoi Jésus est-il le plus grand des fils de Jéhovah ? Celui qui s'oppose à quelque partie du service du Seigneur peut-il être grand aux yeux de Dieu ? Pourquoi quelques-uns de ceux qui font partie de l'église dédaignent-ils certaines formes de service pour le Seigneur, et que signifie une telle attitude ? Comment pouvons-nous éviter les pièges de Satan à ce sujet ? § 1-6.

Qu'est-ce qu'un serviteur ? Peut-on devenir un esclave volontairement ? Dieu force-t-il quelqu'un à le servir ? § 7-9.

Quelles étaient les stipulations de la loi mosaïque par rapport aux serviteurs volontaires, et qu'enseignaient-elles aux Juifs ? § 9-12.

Le Logos sacrifia-t-il sa vie quand il devint chair ? Jésus obtint-il la vie en observant la loi ? Comment sa conduite est-elle typifiée par la disposition susmentionnée de la loi ? § 13-17, 23.

Pourquoi Jésus fut-il appelé « le Fils de l'homme » ? Pourquoi Dieu trouva-t-il son plaisir en son Fils bien-aimé ? Que veut-il dire par ces mots : « Ecoutez-le » ? § 18, 19.

Où est rapportée la mission d'autorité de Jésus ? Quelle fut son œuvre principale lorsqu'il était sur la terre ? Pourquoi guérit-il seulement quelques malades ? Comment exposa-t-il sa mission devant Pilate ? § 20-24.

Comment la grande humilité de Jésus fut-elle donnée en exemple ? Pourquoi dut-il souffrir ? § 25-27.

Quelle règle notre Seigneur annonça-t-il concernant l'élévation et comment lui-même l'observa-t-il ? Demanda-t-il une récompense pour son service ? § 28-30.

La rançon demandait-elle une servitude prolongée de sa part ? Pourquoi sa vie comme esclave nous est-elle rapportée ? § 31, 32.

Après avoir été justifié qu'est-il demandé du chrétien ? La figure de Deutéronome 15 : 16, 17 s'applique-t-elle au disciple aussi bien qu'au Seigneur Jésus ? § 33-36.

Pour quelle cause pourrait-on ne pas être disposé à faire la volonté formelle de Dieu ? Quels sont les commandements actuels de Dieu pour le chrétien ? § 37-39.

Quels sont les moyens particuliers qu'il a plu au Seigneur d'employer pour répandre son message ? Comment le savons-nous ? Devons-nous estimer que ce soit un service humiliant ou honorable de représenter le Roi en portant le message du royaume à ceux qui sont assis dans les ténèbres ? § 40-45.

Peut-on être un esclave sans servir ? Que fit Jésus pour gagner le titre de « témoin fidèle et véritable » ? A quel temps s'applique 1 Jean 4 : 17 ? Expliquer tout au long. § 46-50.

# JACOB ET ESAÛ

(W. T. 15 avril 1926 ; Genèse 33 : 1-11)

« Soyez bons les uns envers les autres, pleins de compassion, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu aussi vous a pardonné en Christ. » — Ephésiens 4 : 32.

L A présente étude nous entretient des expériences faites par Jacob durant les vingt ans qu'il était à Paddan-Aram loin de la maison de son père, de son retour au pays de Canaan avec sa famille et ses troupeaux, et de la rencontre des deux frères lors de ce voyage. Il est probable qu'ils n'eurent aucune relation directe durant ces vingt ans, mais rien ne laisse supposer que l'un ignorait le sort de l'autre. En effet, l'indication que Jacob envoyait des messagers vers Esaü aux monts de Séir pour l'informer de son retour (Genèse 32 : 3) montre qu'il savait alors que son frère n'habitait plus le pays de Canaan. Les deux avaient prospéré ; tandis que Jacob redevenait l'accroissement de sa fortune à son dur labeur, Esaü le redevenait à ses rapines.

<sup>2</sup> Lorsque Jacob quitta la maison pour aller prendre une femme de la famille de sa mère et pour attendre que la colère de son frère se fût détournée de lui, il ne s'attendait guère à rester si longtemps en exil par la force des circonstances voulues de la Providence. La manière dont il fit connaissance de Rachel et l'amour immédiat et durable qu'il éprouva pour elle font de cette idylle l'une des plus ravissantes de la Bible. On ignore généralement que Jacob était âgé de plus de soixante-seize ans quand il quitta la maison de son père. Mais en ce temps-là ce n'était pas un âge très avancé : il était alors à la fleur de sa virilité. La vigueur de son esprit et de son corps se manifesta dans l'incident qui l'introduisit auprès de Rachel et de son père. Lorsqu'il arriva dans le domaine de Laban, il trouva les troupeaux rassemblés près des puits. Considérant cette attente comme un gaspillage de temps, il en demanda la raison. On lui dit qu'ils devaient attendre que les bergers roulassent la pierre de dessus l'ouverture de la source. Sur ce, Rachel arriva avec son troupeau pour se joindre à ceux qui attendaient déjà ; Jacob, enthousiasmé à sa vue, roula lui-même la pierre et abreuva son troupeau.

<sup>3</sup> Jacob trouva de suite une femme, mais il ne put l'avoir immédiatement, car il n'avait pas de dot à lui offrir. Le cupide père de Rachel, tirant parti de la situation, promit de la lui donner s'il voulait le servir durant sept ans. Jacob accepta avec empressement cette offre, et, comme il aimait Rachel, ces années se passèrent comme un rêve. Lorsque les noces eurent lieu, Jacob fut dupé, chose que les us et coutumes de ce temps rendaient apparemment facile. Présentée et acceptée à une lumière blafarde, l'épouse voilée n'était autre que Léa, la sœur de Rachel. Le perfide oncle fit alors un marché cruel, mais il était tellement convaincu de l'amour de Jacob pour Rachel et de sa fidélité à sa parole, qu'elle devint sa femme après qu'il eut promis de le servir durant sept nouvelles années. C'est ainsi que le mariage de Jacob avec Léa et Rachel eut lieu à quelques jours de distance seulement.

<sup>4</sup> Durant ces années la famille de Jacob prospéra rapidement. A la fin de cette période il conclut un arrangement au sujet du salaire qu'il devait recevoir, afin d'acquiescer les moyens nécessaires pour l'entretien de sa famille. Laban changea souvent ses salaires, et toujours

au détriment de Jacob ; si Jacob n'eut pas été habile, et si la bénédiction du Seigneur n'eut pas reposé sur lui, il serait resté pauvre. — Genèse 31 : 42.

<sup>5</sup> Au bout de 20 ans, Jacob reconnut que le temps était venu de retourner au pays de Canaan. L'attitude de Laban à son égard avait changé ; de plus, Jacob avait reçu un message du Seigneur (Genèse 31 : 3). Il résolut de quitter son oncle en cachette, non pas que Jacob était déloyal, comme on l'a souvent prétendu, mais parce que Laban était un envieux auquel on ne pouvait se fier. Jacob se trouvait alors dans une situation difficile ; il laissait derrière lui un beau-père perfide, et voilà qu'il était presque certain de rencontrer son frère Esaü — qui l'avait menacé de mort — avec lequel il fallait se réconcilier d'une manière ou d'une autre. Lorsque le pays de Canaan fut en vue — pays de ses espérances qui devait lui être un foyer dans la mesure où les circonstances s'y prêteraient, puisqu'il y était malgré tout étranger et pèlerin — il lui fut dit que Laban était à sa poursuite. Il est improbable qu'il projetât d'attaquer ses troupeaux, mais connaissant la mentalité de Jacob, il s'attendait sans doute à l'intimider pour qu'il lui rendit une partie du troupeau pour lequel il avait tant travaillé.

<sup>6</sup> Laban prétendait que Jacob lui avait dérobé ses dieux. Le fait était que Rachel avait pris quelques téraphim, des petites statuettes ; elle parvint à les soustraire avec succès aux recherches de son père et de Jacob. Laban devint soupçonneux, tandis que Jacob eut le sentiment d'être traité injustement. Ils conclurent une alliance l'un avec l'autre, mais elle était fondée sur la méfiance. Une pierre fut dressée comme une colonne, autour de laquelle ils rassemblèrent d'autres pierres en un monceau. Laban dit alors : « Le monceau est témoin entre moi et toi aujourd'hui » (Genèse 31 : 48). Ils l'appelèrent Mitspa, qui signifie monceau du témoignage, car Laban avait dit : « Que l'Eternel veille entre moi et toi quand nous serons cachés l'un à l'autre. » Le mot « Mitspa » est souvent gravé sur des broches et des souvenirs, comme s'il signifiait : « Que l'Eternel veille sur toi », mais Mitspa est de son origine plutôt un mémorial de suspicion que d'amitié réciproque.

<sup>7</sup> Jacob poursuivit sa route, assurément sans plus se hâter. Tandis qu'il voyageait, il eut une vision des anges de Dieu, et dit : « C'est le camp de Dieu ! » Il appela ce lieu Mahanaïm, soit deux camps, le sien et celui de Dieu (Genèse 32 : 2, 3). Il envoya alors des messagers vers Esaü pour l'informer de son retour et lui dire qu'il espérait trouver grâce à ses yeux. Peu de temps après, il apprit qu'Esaü venait à sa rencontre, mais accompagné de quatre cents hommes armés. Jacob en fut très effrayé. Il n'avait donc pas compris la signification du camp d'anges qu'il avait vu. Après avoir pris quelques précautions qui s'imposaient, non pas en vue d'un combat, car il n'avait ni la possibilité ni l'envie de se battre avec Esaü, il recourut à la prière, en se référant dans sa requête à l'alliance que Dieu avait faite avec lui à Béthel vingt ans auparavant. — Genèse 23 : 13-15.

\* Jacob prit également des dispositions pour se réconcilier avec Esaü. Il mit à part un nombre considérable de menu bétail, de chameaux et d'ânes pour en faire des présents. Et, avec cette sagesse qui lui est propre, il les plaça à une grande distance les uns des autres pour qu'Esaü ait l'impression qu'ils étaient immenses. En plus de cela, il envoya ses troupeaux et sa famille sur l'autre rive du torrent Jabbok. Il resta en arrière — vraisemblablement pour prier — car il n'avait en somme personne, sinon Dieu, avec lequel il pouvait s'entretenir.

\* Alors se produisit quelque chose d'étrange : comme il désirait poursuivre sa route, un quidam l'arrêta sur la colline. Wantant à tout prix rejoindre les siens, il fut en butte à une opiniâtre résistance de la part de cet étrange et muet adversaire. Ils luttèrent jusqu'à l'aurore. A ce moment, pour vaincre Jacob, son adversaire le blessa semble-t-il au nerf sciatique. Malgré cela Jacob ne voulut point le laisser aller, car il eut tout à coup conscience que celui avec lequel il venait de lutter était à même de le bénir, ... était le capitaine du camp des anges.

<sup>10</sup> Les deux camps avaient passé ; celui de Jacob s'était rendu de l'autre côté du Jabbok et celui des anges avait pris la direction opposée. Les deux capitaines étaient restés en arrière. Jacob demanda d'être béni, car il comprenait que le camp des anges l'avait précédé pour lui préparer le chemin. Il reçut plus qu'il n'attendait, car son acceptation auprès de Dieu était alors certaine, aussi son nom de Jacob, qui était son nom terrestre, fut-il changé en Israël, « Prince avec Dieu », indiquant quelles étaient ses relations avec Dieu. Jacob s'enquit du nom de celui qui le bénissait, mais il ne lui fut point révélé. Il dénomma ce lieu « Péniel », « car, dit-il, j'ai vu Dieu face à face » (Genèse 32 : 30). Il ne pouvait guère douter que de sa rencontre avec Esaü résulterait la paix pour les deux. Les présents de Jacob et son attitude permirent à Esaü de se rendre compte que Jacob n'avait jamais eu l'intention de le tromper basement et que Jacob le reconnaissait toujours encore comme étant l'ainé. Ils se rencontrèrent et se séparèrent en paix.

<sup>11</sup> Le texte choisi pour cette étude semble vouloir indiquer que cet incident nous donne une leçon de pardon. Nous osons déclarer qu'il n'en est pas ainsi. Jacob craignait Esaü et cherchait à le rendre propice à son égard. Mais il ne lui demanda aucunement pardon ni ne reconnut avoir mal agi envers lui. Cet incident donne plutôt la leçon de faire tous ses efforts pour vivre en paix avec tout le monde. Il vaut mieux essayer de calmer la colère que de trop insister sur ses droits. Ces événements montrent également que la prière doit être accompagnée d'œuvres, car quelquefois la prière sans les œuvres est aussi morte que la loi sans les œuvres.

<sup>12</sup> Jacob était un homme de bien, loyal et pieux qui, dans les circonstances difficiles de sa vie, faisait ce qui était en son pouvoir pour les surmonter. Il n'était pas aussi noble qu'Abraham, ni aussi paisible qu'Isaac, mais il est honoré par Dieu qui permet qu'on le nomme le Dieu de Jacob (Psaume 46 : 8). Jacob était un homme généreux. Il l'a été envers son oncle, en supportant les lourdes charges du labeur à son service ; il le fut envers Esaü à son retour. Il était un ouvrier habitué à de durs travaux, un type, une figure, de ceux qui ont été appelés et qui ont le privilège de travailler pour le Seigneur. C'était un homme à l'esprit vif et prompt qui ne laissait jamais passer des occasions sans les employer avanta-

geusement. Si Jacob avait péché, ce serait envers Dieu et son père. Or, comme rien ne laisse supposer que Dieu ou son père aient attendu une repentance quelconque de sa part, nous n'avons pas le droit de prétendre qu'il pécha le sachant et le voulant. Par contre nous pouvons dire sans crainte qu'il avait peu de foi et qu'il est un exemple de ceux qui cherchent à aller de l'avant dans la force de leur propre sagesse.

<sup>13</sup> Pour apprécier à sa juste valeur cette étude, nous ne devons pas perdre de vue que Jacob aussi bien qu'Esaü sont des types et qu'ils représentent certaines classes. On peut donc admettre qu'à la rencontre de ces deux hommes, qui sont tous deux des figures, est liée l'intention d'établir le contraste entre les deux classes qu'ils représentaient. Jacob était une figure de ceux qui, sans être spécialement dirigés dans les conditions difficiles, cherchent à faire la volonté de Dieu, qui dans leur cœur sont toujours fidèles à leur alliance et dont la vie en est dirigée.

<sup>14</sup> Ces récits bibliques ne sont pas seulement l'histoire des événements des temps anciens : ils sont des illustrations du plan de Dieu. Souvent, comme il en fut pour Israël, Dieu se plaît à diriger les voies de ses serviteurs ; souvent, comme pour Jacob, il lui plaît de leur faire faire des expériences dont l'issue dépend beaucoup de la manière dont ils emploient leur jugement et de la notion qu'ils ont des affaires humaines. Ceux qui cherchent à connaître et à faire la volonté du Seigneur dans les jours de sa seconde présence ont maintes occasions de voir cette méthode d'enseignement en vigueur. Bien des choses, faites en toute sincérité de cœur pour le Seigneur et dans l'intention d'accomplir sa volonté, ont été mal jugées par ceux qui se sont dévoilés comme adversaires de la vérité, et taxées par eux de projets humains ayant pour but de tromper les hommes et d'en tirer profit.

<sup>15</sup> Esaü est un type de ceux qui recherchent des places en vue, qui pour un certain temps — jusqu'à ce qu'il soit manifeste qu'ils en sont indignes — jouissent de la faveur de Dieu, même si dans leur cœur ils lui sont étrangers ainsi qu'à sa volonté. Il est possible que l'étrange conflit qu'éprouva Rebecca avant la naissance de ses fils et qui l'incita à interroger l'Éternel contribua à accorder la place de premier-né à Esaü.

<sup>16</sup> Esaü représente les membres du clergé contemporain qui ne sont pas des serviteurs de Dieu en esprit et qui, à l'instar d'Esaü, ont échangé leur héritage contre leurs privilèges actuels : positions influentes et satisfaction personnelle. Et c'est justement eux qui dénaturent les intentions de Jacob, qui le méprisent et qui considèrent Esaü comme un homme honorable et noble. C'est la loi : Qui se ressemble, s'assemble.

## QUESTIONS BEREENNES

Quel est le sujet de notre étude ? Avons-nous une preuve que pendant les vingt ans d'exil Jacob et Esaü aient eu des relations ? Quel âge avait Jacob lorsqu'il quitta la maison de son père ? § 1, 2.

De quelle manière Laban trompa-t-il Jacob ? En quoi Dieu bénit-il ce dernier ? § 3, 4.

A quelle époque et pour quelle raison Jacob retourna-t-il en Canaan ? Que fit Laban ? Quelle est l'origine de Mitspa et Mahanaïm ? § 5-7.

Quelles précautions Jacob prit-il avant de rencontrer Esaü ? Quel étrange incident se produisit-il ? Comment se rencontrèrent finalement les deux frères ? L'un d'eux implora-t-il le pardon de l'autre ? § 8-11.

Quelles sont les qualités et les défauts saillants de Jacob ? Quelles classes Jacob et Esaü représentent-ils ? § 12-17.

## COMMENTAIRES DES TEXTES DES RÉUNIONS DE PRIÈRE

### TEXTE DU 4 MAI

« Il a perpétué le souvenir de ses œuvres merveilleuses. »

— Psaume 111 : 4. —

LES œuvres de Jéhovah sont merveilleuses et prodigieuses à nos yeux. Elles sont des souvenirs de la sagesse et de la bienveillante bonté de notre Dieu. Parmi ces œuvres mémorables nous pouvons remarquer l'envoi de Joseph en Égypte et les expériences qu'il fit ; l'institution de la pâque, la délivrance d'Israël de l'Égypte et la promulgation de la loi au mont Sinaï ; les sacrifices du jour de réconciliation et la bénédiction du peuple qui s'ensuivit. Toutes ces choses étaient l'ombre de plus grandes choses à venir et devraient être gardées en mémoire comme des monuments par celui dont les yeux sont fixés sur Jéhovah. Lorsque Dieu offrit son bien-aimé Fils comme sacrifice pour le péché, il désira que cette œuvre merveilleuse soit commémorée par l'église jusqu'au retour de l'Oint ; dans les âges à venir ce grand sacrifice sera un monument éternel en mémoire de l'amour de Jéhovah et de son cher Fils. La volonté de Dieu est que ses créatures gardent ces merveilles à l'esprit et qu'elles soient encouragées par elles à se consacrer entièrement à la cause de la justice, qu'elles apprennent à les connaître et qu'elles aident d'autres personnes à les comprendre.

### TEXTE DU 11 MAI

« L'Éternel est un Dieu qui sait tout, et par lui sont pesées toutes les actions. » — 1 Samuel 2 : 3.

C'EST Anne, la prophétesse, qui prononça ces paroles. Elles expriment une grande vérité, savoir que Dieu discerne nettement toute vérité et qu'il mesure et éprouve ses créatures selon leurs actions. Tel un homme pense, tel il est. Sa règle de conduite indique ce qui se passe dans son esprit. Dieu connaît toutes pensées secrètes et il sait qu'elles gouvernent souvent les actions de ses créatures. Si quelqu'un aime réellement le Seigneur Dieu, il se consacrera entièrement à lui. Anne aimait Jéhovah et le servait. Elle lui consacra son fils avant sa naissance et dès son jeune âge elle le mit au service du Seigneur.

Voilà un exemple pour tous les parents consacrés. La nouvelle créature en Christ doit être entièrement consacrée au Seigneur, et doit lui consacrer tout ce qu'elle a, y compris ses enfants. Le royaume des cieux est venu. Enseignons les petits à se consacrer au Roi et à son royaume. Par vos actions Dieu vous pèsera.

### TEXTE DU 18 MAI

« Jéhovah est à ta droite, il brisera des rois au jour de sa colère. » — Psaume 110 : 5 (Crampon).

CHRIST JESUS, le sacrificeur et l'exécuteur des volontés du Dieu Très-Haut, est montré ici s'avancant contre le diable et tous ses représentants et gouvernants sur la terre. Jéhovah Dieu est à la droite du grand Roi pour le soutenir. C'est le jour de la colère de Jéhovah, la grande bataille du Dieu tout-puissant. Il

se sert de Christ comme d'un maréchal pour diriger le combat. Complètement équipé pour la guerre, l'épée au côté, revêtu de dignité et de majesté, il avance vers la victoire. Ses fidèles disciples dans le ciel et sur la terre le soutiennent, faisant chacun leur part. La part de ceux qui sont sur la terre est de chanter les louanges de Dieu et de son Oint, avant et pendant la bataille. Les armées marchent vers cet heureux jour où Dieu par Christ se manifestera et vaincra l'ennemi. La classe du temple en-tonne maintenant déjà le joyeux chant de délivrance.

### TEXTE DU 25 MAI

« Dieu... nous a donné par sa grâce une consolation éternelle et une bonne espérance. » — 2 Thess. 2 : 16.

CET TEXTE s'appliquait à l'église pendant l'âge de l'évangile, mais il s'applique avec plus de force actuellement. Les ténèbres de la longue nuit se dissipent et la lumière brille dans l'esprit et le cœur des enfants de Dieu, comme jamais auparavant, parce que le jour est proche. Le Seigneur est dans son saint temple ; l'épreuve de la classe du temple doit nécessairement continuer jusqu'à la fin. Les membres de la classe du temple sont exhortés à demeurer fermes, à s'attacher avec tenacité à la loi de Dieu qui est sa volonté à leur égard, volonté qu'ils ont apprise par le développement de son plan. Christ Jésus a commencé son règne. Les saints qui se trouvent présentement sous le manteau de la justice reçoivent une consolation éternelle et une grande espérance, et attendent avec confiance l'heureux temps où ils verront Jéhovah et le puissant Roi face à face. Le conseil donné actuellement aux saints est : « Consolerez vos cœurs et affermissez-vous en toute bonne œuvre et en toute bonne parole. » Ces fidèles se nourriront constamment de la Parole et s'engageront joyeusement dans l'œuvre du Seigneur.

### TEXTE DU 1er JUIN

« Je médite sur toutes tes œuvres, je réfléchis sur l'ouvrage de tes mains. » — Psaume 143 : 5.

UN JOUR que David était persécuté et poursuivi par Saül, son ennemi, il se cacha dans une caverne. Il implora Dieu de le délivrer de ses ennemis. Connaissant ce que Dieu avait écrit par Moïse concernant ses œuvres, David méditait dans la solitude sur ces œuvres puissantes et monologuait à leur sujet. En se remémorant ces œuvres, il obtenait force et courage. David représentait l'église poursuivie par l'ennemi Satan, représenté par Saül. Le diable fait des efforts désespérés pour détruire ceux qui gardent les commandements de Dieu. Ils constituent le reste et ils acquièrent force et courage en méditant sur les puissantes œuvres de Jéhovah. En considérant les choses merveilleuses qu'il a accomplies en Christ, les saints ont une foi pleine et entière qu'au temps convenable Dieu délivrera tous ceux qui l'aiment et le servent fidèlement jusqu'à la fin. Ils peuvent dire en vérité : Si Dieu nous a aimés à un tel point qu'il accomplit la grande œuvre de la rançon, il nous aime certainement davantage depuis que nous sommes devenus ses fils et nous aimera jusqu'à la fin, si nous lui restons fidèles. Nous méditerons sur ses œuvres grandioses qui nous rappellent constamment sa puissance et son désir de nous délivrer complètement.



AP. Jové C. 100 Rue Lougny  
 Farcieux Le Campinaire



La



# TOUR DE GARDE

et  
 Messenger de la Présence de Christ



LE ROCHER DES SIÈCLES  
 Personne ne peut poser un  
 autre fondement  
 UNE RANÇON POUR TOUS

«Sentinelle, où en est la nuit?» Esaïe 21;  
 «Le matin vient, et la nuit aussi» 11-12

XXV<sup>e</sup> Année      Mensuel      N<sup>o</sup> 9

— BERNE —

Anno Mundi 6055 — Juin 1927

SOMMAIRE

|   |     |
|---|-----|
| Le serviteur — bon et méchant . . . . .           | 131 |
| Commentaires des textes . . . . .                 | 137 |
| La grande confession de Pierre . . . . .          | 138 |
| Le reniement et la repentance de Pierre . . . . . | 140 |
| Méditation sur la vie chrétienne . . . . .        | 142 |
| Questions intéressantes . . . . .                 | 144 |
| L'ordre dans les églésias . . . . .               | 130 |

«Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la tour de garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.» — Hab. 2:1 — Cr.

Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des ciels seront ébranlées... Lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Matthieu 24:33; Marc 13:29; Luc 21:25-31.

## LA MISSION SACREE DE CE JOURNAL

CE JOURNAL édité par la *Tour de Garde, Société de Bibles et de Traités*, a pour but d'aider le peuple à comprendre le plan divin. Il publie des études systématiques de la Bible que ses lecteurs peuvent suivre régulièrement. Il avise les visites des frères pèlerins aux groupes; il annonce les congrès et en donne le compte-rendu. Les leçons des écoles du dimanche internationales y sont traitées en harmonie avec les Ecritures.

Il s'en tient strictement à la Bible comme étant la Parole de vérité révélée par Dieu. Il est fondé sur le grand sacrifice de la rançon, qui est la clef de voûte des autres doctrines. Il ne dépend d'aucun parti, secte ou credo humain. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite positivement chacun à l'examiner avec soin à la lumière de l'infaillible Parole de Dieu. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

### CE QUE LES ECRITURES NOUS ENSEIGNENT CLAIREMENT

**QUE JEHOVAH** est le seul vrai Dieu, le Créateur des cieux et de la terre; qu'il est d'éternité en éternité. Que le Logos fut le commencement de sa création; que le Logos fut fait homme; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.

**QUE DIEU** créa la terre pour l'homme; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

**QUE JESUS** fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux pour y présenter la valeur de son sacrifice humain comme prix de rachat pour l'homme.

**QUE** pendant de nombreux siècles Dieu choisit, par Christ, du milieu des hommes son église, dont les membres forment le corps de Christ; que la mission de l'église est de marcher sur les traces de son Seigneur Christ Jésus, de croître à sa ressemblance, de rendre témoignage du nom et du plan de l'Eternel Dieu; que finalement elle sera glorifiée avec Christ Jésus dans son royaume céleste; que Christ tête et corps constitue la « postérité d'Abraham » par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies.

**QUE LE MONDE A PRIS FIN**; que le Seigneur Jésus de retour est actuellement présent; que Jéhovah a élevé Christ Jésus sur son trône et qu'il exige que toutes les nations et tous les peuples l'écoutent et lui obéissent.

**QUE L'ESPERANCE** des peuples de la terre est leur rétablissement à la perfection humaine durant le règne de Christ; que ce règne donnera à tout homme l'occasion d'être mis à l'épreuve pour la vie et que ceux qui obéiront recevront la vie éternelle et jouiront de la félicité sur la terre.

### « LA TOUR DE GARDE »

ne contient que des articles traduits des publications de  
**WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY**  
117 Adams street Brooklyn N. Y. U. S. A.

Fonctionnaires :

J. F. Rutherford  
W. E. Van Amburgh

Président  
Secrétaire-trésorier

"The Watch Tower", journal bimensuel anglais édité par la  
**COMITE DE REDACTION** J. F. Rutherford  
W. E. Van Amburgh J. Hemery R. H. Barber E. J. Coward  
Les demandes d'abonnement sont à adresser à la  
**Tour de Garde, Société de Bibles et de Traités,**  
39, rue des Communaux, Berne (Suisse).

### L'ORDRE DANS LES ECCLESIAS

**PARCE** que notre Dieu, Jéhovah, est un Dieu d'ordre, il ne peut être satisfait de nous que lorsque nous nous efforçons en tous temps de respecter l'ordre en toutes choses et particulièrement dans le service du Seigneur.

Il ne suffit pas de se baser seulement sur les principes généraux de la Parole et de prêcher de bonnes paroles de réconfort et d'amour, mais aujourd'hui, temps d'iniquité — d'absence loi — il est plus que jamais nécessaire d'appliquer la règle qui existe universellement au sein du peuple de Dieu.

Paul n'encouragea pas les Corinthiens à suivre la liberté qui permet à chaque membre du corps de parler comme il le veut bien, mais il leur dit de « tenir tous le même langage » (1 Corinthiens 1:10), et il reprit sévèrement ceux qui avaient la tendance charnelle de se rallier à quelque frère, car « Christ n'est pas divisé ». — 1 Corinthiens 1:10-13.

Déjà en ce temps-là, un certain service de pèlerinage avait été organisé sous le contrôle des apôtres et à la demande des frères et sœurs pour raviver le sentiment de l'homogénéité des diverses ecclesias entre elles. Cet ordre et cette unité de l'église primitive furent encore fortifiés par les visites personnelles des apôtres et par leurs épîtres ou circulaires.

Cet ordre fut totalement perdu de vue aux jours de l'antéchrist, mais il réapparut au temps de la seconde présence du Seigneur sous sa surveillance, sa sage direction et accompagné de sa bénédiction, ordre qui ne dépend pas de quelque frère, mais qui est en harmonie avec la Parole divine et qui, selon l'expérience de la totalité des enfants du Seigneur, est basé sur sa volonté.

Frère Russell, que le Seigneur a particulièrement béni, a organisé un service de pèlerinage, et les pèlerins ont été de tous temps reconnus comme des représentants spéciaux du Seigneur, ainsi que des représentants de frère Russell

et de la SOCIETE. Ils furent choisis avec soin pour le service des ecclesias. Ils furent exhortés de tenir tous le même langage, et si leur conscience ne le leur permettait plus, on les engageait à se retirer du service. Aussi longtemps qu'ils étaient en parfait accord avec la lumière toujours grandissante de la vérité, ils étaient à même d'entretenir les ecclesias en toute liberté dans le cadre de l'ordre ou arrangement du service. Mais s'ils n'avaient plus une entière confiance envers la SOCIETE et les frères, ou s'ils n'étaient plus en parfaite harmonie avec les directives de LA TOUR DE GARDE, leur conscience leur dictait d'abandonner un tel service. Ceux qui étaient honnêtes, le firent, mais d'autres cherchèrent, sous le manteau de la SOCIETE, à entraîner des disciples à leur suite. — Actes 20:30.

Des expériences semblables se font également dans nos pays et il est plus que jamais nécessaire que les frères qui visitent les ecclesias soient uniquement ceux qui non seulement s'en tiennent à la Bible comme étant la Parole de Dieu, mais qui sont en mesure de représenter en toute liberté les directives de LA TOUR DE GARDE, de la SOCIETE, et, ce faisant, les intérêts du royaume. En outre l'Ecriture dit que le Seigneur fera arracher par ses messagers tous ceux qui commettent l'iniquité: qui ne se soumettent pas à son ordre et à ses commandements. — Matthieu 13:41.

Et il y a aujourd'hui, comme au temps de l'apôtre Paul, de faux frères qui confessent par leurs lèvres être du côté du Seigneur, mais dont l'attitude prouve le contraire. « Celui qui n'amasse pas avec moi, disperse. » — Luc 11:23.

Si nous croyons que le Seigneur est présent, nous devons également admettre que le rassemblement a lieu sur la terre et non pas au ciel. Cette parole s'applique particulièrement à notre temps: « Si la trompette rend un son confus, qui se préparera au combat? » — 1 Corinthiens 14:8.

(suite à la page 144)

# La TOUR de GARDE

## ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXV<sup>me</sup> Année

BERNE — JUIN 1927 — BROOKLYN

No 9

### LE SERVITEUR — BON ET MÉCHANT

(W. T. 15 février 1927)

« Quel est le serviteur fidèle, et prudent que le maître a établi sur ses domestiques, pour leur donner la nourriture au temps convenable ? Heureux sera le serviteur que le maître à son arrivée, trouvera agissant ainsi ! » — Matthieu 24 : 45, 46.

VOICI la plus grande promesse qui fut donnée à l'homme : « En ta postérité toutes les familles de de la terre seront bénies ». Cette promesse sous-entend le sacrifice de la rançon, car sans « la postérité » le prix de rançon ne pourrait remplir sa fonction. « La postérité », c'est l'Oint de Dieu. Dieu ne dit pas que la promesse comprend des « postérités » ; il parla seulement d'une postérité : le Christ. Elle est composée de Jésus-Christ, la Tête, et de l'église, formée par les membres de son corps. Ils sont tous un en Christ. — Galates 3 : 28.

#### TOUS EN UN

<sup>2</sup> Les Ecritures attestent en d'abondantes citations, l'unité de Christ. Dieu la préfigura dans les cérémonies prescrites aux Israélites. Dans l'investiture des hommes qui devaient remplir le service de sacrificateurs, Aaron et ses fils furent choisis et présentés devant l'Eternel. L'huile d'onction fut répandue sur la tête d'Aaron et non sur ses fils (Lévitique 8 : 12). Ceux-ci devaient porter des bonnets ; ce qui signifiait qu'ils devaient regarder à leur tête, le souverain sacrificateur, comme étant l'autorité et qu'ils devaient être dirigés par son esprit et sa volonté, et non par la leur.

<sup>3</sup> L'huile d'onction, épanchée sur la tête du souverain sacrificateur, se répandait sur sa barbe et sur les vêtements qui couvraient son corps ; ceci illustrait que tous les sacrificateurs devaient être dirigés par la tête (Psaume 133 : 1-3). L'antitype de cette cérémonie commença à se réaliser lors du baptême de Jésus au Jourdain. C'est alors que Jésus fut oint du saint-esprit. Cette onction signifie qu'il reçut la mission de représenter Dieu.

<sup>4</sup> Les disciples reçurent l'onction du saint-esprit à la Pentecôte. Cette onction vint de Jehovah par son Fils bien-aimé, leur Tête. Désormais tous ceux qui reçurent l'onction de Dieu, la reçurent par Christ Jésus, la Tête, et ils sont comptés comme faisant partie de son corps — n'étant plus considérés comme individus. L'onction représente l'autorité d'agir, et toute action doit être accomplie en harmonie avec la Tête. Ces faits prouvent l'unité de Christ.

<sup>5</sup> La présente étude nous ramène au temps où Jésus, après être resté sur la terre pendant trois ans et demi, allait la quitter. Il avait posé le fondement de l'église

et choisi ses disciples du milieu du monde. Il pria pour l'unité de ceux qui lui furent fidèles ainsi que de tous ceux qui croiraient en son nom et qui seraient fidèles dans la suite. — Jean 17 : 16-21.

<sup>6</sup> Lorsque Jésus institua la commémoration de sa mort, il invita ses disciples à manger le pain et à partager le vin. Il expliqua que cela symbolisait son corps rompu et sa vie répandue et que s'ils voulaient avoir part avec lui dans le royaume, ils devaient avoir part à ses souffrances et à sa mort. Plus tard l'apôtre appliqua la signification de cette commémoration et déclara que le pain représente la commune union des membres du corps avec la Tête, et des membres les uns avec les autres. Il dit que la participation au sang représente la participation des membres à la mort sacrificatoire de la Tête — tous étant un seul pain, ils ne forment qu'un seul corps et sont par conséquent un. — 1 Corinthiens 10 : 16, 17.

<sup>7</sup> Il est clairement établi dans les Ecritures que par leur appel tous sont appelés à une seule espérance et que tous ceux qui sont engendrés et oints de l'esprit sont un seul corps et un seul esprit. « Il y a un seul corps et un seul esprit, de même que vous avez été appelés à une seule espérance » (Ephésiens 4 : 4). L'apôtre dit encore que Dieu « a mis toutes choses sous ses pieds, et il l'a donné (Christ) comme Chef suprême à l'Eglise, qui est son corps » (Ephésiens 1 : 22, 23), et « vous avez été appelés pour former un seul corps ». — Colossiens 3 : 15.

<sup>8</sup> Le corps humain, dont les différents membres accomplissent chacun sa fonction sous la surveillance de la tête, est employé pour illustrer le corps de Christ et en montre l'unité. L'apôtre dit relativement à cet exposé de la fonction de chacun des membres du corps : « Nous avons tous été baptisés d'un même esprit pour former un même corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit hommes libres, et nous avons tous été abreuvés d'un même esprit. Aussi bien le corps n'est-il pas composé d'un seul membre, mais de plusieurs » (1 Corinthiens 12 : 13, 14). C'est Jehovah qui a fait cet arrangement et il place les membres dans le corps comme il lui plaît. « Dieu a placé chacun des membres dans le corps comme il a voulu... Vous êtes le corps de Christ et vous êtes ses membres chacun pour sa part. » — 1 Corinthiens 12 : 18, 27.

<sup>9</sup> L'unité du corps de Christ est admise à tel point dans les Ecritures que le Seigneur Jésus parle des faiblesses des membres du corps comme de ses propres faiblesses. « O Dieu, tu connais mes égarements et mes fautes ne te sont point cachées. Qu'ils n'aient point à rougir à cause de moi, ceux qui se confient en toi, ô Seigneur, Eternel des armées ! Qu'ils ne soient pas confus à mon sujet, ceux qui te recherchent, ô Dieu d'Israël ! Car c'est pour toi que je supporte l'opprobre, et que la honte a couvert mon visage. Je suis devenu un étranger pour mes frères, un inconnu pour les fils de ma mère. » — Psaume 69 : 6-9.

<sup>10</sup> En oignant son bien-aimé Fils de son esprit, Jéhovah lui confia une œuvre spéciale à accomplir, et cette œuvre est définie par les stipulations de sa mission, savoir : « L'esprit du Seigneur, de l'Eternel, m'a oint pour porter la bonne nouvelle aux humbles. Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour annoncer aux captifs la liberté, et aux prisonniers l'ouverture de leurs prisons ; pour proclamer de la part de l'Eternel, une année de grâce, et, de la part de notre Dieu un jour de vengeance ; pour consoler tous les affligés. » — Esaïe 61 : 1, 2.

<sup>11</sup> Le Seigneur Jésus s'appliqua les stipulations de cette mission. Chaque membre du corps doit faire sa part de l'œuvre énoncée par le prophète Esaïe, parce qu'il est un membre du corps de Christ. Chaque chose doit cependant être faite sous la surveillance du Chef (Luc 4 : 18, 19). Jésus ordonna à ses disciples d'accomplir cette mission en allant prêcher l'évangile de son royaume. Ils devaient le faire pendant qu'il était avec eux et après son départ (Matthieu 10 : 7 ; Luc 9 : 6, 10). Lorsque Jésus eut achevé son ministère terrestre, il remit à ses disciples, et à ceux qui le deviendraient après eux, les intérêts de son royaume et leur ordonna d'aller prêcher l'évangile. — Matthieu 28 : 20.

<sup>12</sup> Lorsque Jésus monta au ciel, il lui fut dit de s'asseoir et de rester inactif contre le diable jusqu'au temps fixé, où Dieu en fera son marchepied (Psaume 110 : 1 ; Hébreux 10 : 12, 13). Lorsque vint le temps où il put agir, Dieu l'envoya pour accomplir son devoir contre Satan. C'est alors que les membres du corps sur la terre reçurent la notion de l'organisation du diable qui se distingue de l'organisation du Seigneur et qu'ils apprécièrent le privilège d'être avec le Seigneur. Quand le Seigneur s'avança pour juger et faire la guerre, les fidèles membres du corps le suivirent ; ils le soutinrent volontairement (Psaume 110 : 3 ; Apocalypse 19 : 11-14). Ces passages prouvent de manière concluante l'unité de Christ et l'harmonie qui existe en permanence avec Jésus-Christ, le Chef, et ses fidèles, son corps.

#### LE SERVITEUR DE JEHOVAH

<sup>13</sup> Un serviteur est une personne qui est chargée, qui a reçu le pouvoir de travailler ou de servir pour le compte de son maître. Jéhovah Dieu est le maître de tous. C'est lui qui a établi, qui exécute et qui accomplit son plan relatif à la rédemption et la délivrance de l'homme. Il en est un que Jéhovah a chargé de mettre son plan à exécution, et qui agit toujours en harmonie avec sa volonté. C'est son Fils bien-aimé, Christ Jésus.

<sup>14</sup> « L' élu de Dieu », c'est celui qui est choisi ou mis à part pour exécuter les desseins de Dieu. Le Christ est donc son élu ; c'est la postérité choisie de la promesse par laquelle les bénédictions de Dieu viendront sur l'humanité. Cet élu est composé de Christ Jésus, la Tête,

et des membres de son corps qui se montreront fidèles. Cet élu, une corporation formée de plusieurs membres, est le Serviteur du Dieu Très-Haut. Christ Jésus lui-même est appelé le « serviteur juste » de Dieu (Esaïe 53 : 11). Lorsque les membres du corps lui sont unis et deviennent une partie de lui-même, ils constituent une partie du Serviteur.

<sup>15</sup> Par le prophète Dieu parle de ce Serviteur : « Voici mon serviteur, celui que je tiens par la main ; mon élu, en qui mon âme prend plaisir. J'ai mis mon esprit sur lui ; il fera régner la justice parmi les nations » (Esaïe 42 : 1). Ainsi par son prophète le Seigneur appelle celui qui reçoit la mission d'Esaïe 61 : 1, 2 son Serviteur élu. C'est à ce Serviteur élu que l'Eternel Dieu a remis l'autorité de juger. « Il ne connaîtra ni lassitude ni découragement jusqu'à ce qu'il ait établi la justice sur la terre, et les îles mettront leur confiance en sa loi. » — Esaïe 42 : 4.

<sup>16</sup> Ayant nommé le Serviteur son élu bien-aimé, Jéhovah définit plus particulièrement les devoirs qui lui incombent : « Moi, l'Eternel, je t'ai appelé pour faire triompher la justice ; je t'ai pris par la main, je t'ai gardé. Je t'ai établi pour faire alliance avec le peuple, et pour apporter la lumière aux nations, pour ouvrir les yeux des aveugles, pour faire sortir de prison les captifs et du cachot ceux qui vivent dans les ténèbres. » — Esaïe 42 : 6, 7.

<sup>17</sup> C'est donc ce Serviteur qui doit porter la lumière de la vérité aux nations de la terre, ouvrir les yeux des aveugles — pour qu'ils comprennent —, faire sortir de prison les captifs que des geôliers maintiennent par la crainte, et libérer ceux qui sont dans les ténèbres, afin qu'ils puissent voir les beautés et les gloires du plan de Dieu. Cette prophétie s'applique sans aucun doute au Seigneur Jésus et aux membres de son corps. Toute l'œuvre que font les membres du corps doit être faite au nom du Chef, Christ Jésus.

<sup>18</sup> Le Seigneur montre alors le dévouement absolu de son Serviteur à la cause de la justice. « Qui est aveugle, sinon mon serviteur ? Qui est sourd, sinon le messager que j'envoie ? Qui est aveugle comme celui qui fut comblé de biens, aveugle comme le serviteur de l'Eternel ? ... Tu as vu beaucoup de choses, mais tu n'y as pas fait attention ; tu avais les oreilles ouvertes et tu n'as rien entendu. L'Eternel s'est plu, pour le triomphe de sa justice, à rendre sa loi grande et magnifique. » — Esaïe 42 : 19-21.

<sup>19</sup> Le fidèle Serviteur de l'Eternel a toujours été aveugle à toute tentation ou séduction tendant à détourner son esprit de Dieu. En tout temps il a été fidèle et véritable envers son Père. Il a été sourd à toute parole de séduction. Pour cette raison Dieu a trouvé son plaisir en son Serviteur juste, et ce Serviteur juste rend la loi de Jéhovah grande et magnifique. Ces textes identifient encore le Seigneur Jésus-Christ et les membres de son corps comme le Serviteur élu de Dieu. Le prophète dit alors à ce Serviteur : « Vous avez reçu la mission d'être mes témoins pour déclarer que je suis Jéhovah Dieu » (Esaïe 43 : 10, 12). Ceci s'applique aussi au Chef et aux fidèles membres de son corps.

<sup>20</sup> Le prophète de Dieu écrivant encore concernant son Serviteur, dit : « Ainsi parle l'Eternel, le Rédempteur, le Saint d'Israël, à celui qui est méprisé des hommes, détesté du peuple, esclave des puissants. Les rois en le voyant, se lèveront ; les princes se prosterneront devant lui à cause de l'Eternel, qui est fidèle et du Saint d'Is-

raël qui t'a élu. Ainsi parle l'Éternel : Je t'ai exaucé dans le temps favorable, je t'ai secouru au jour du salut. Je veillerai sur toi, je ferai de toi le médiateur de mon alliance avec le peuple, pour relever le pays et partager les héritages dévastés ; pour dire aux prisonniers : Sortez — et à ceux qui sont dans les ténèbres : Montrez-vous ! Ils paîtront le long des chemins, et trouveront leur pâture sur tous les coteaux. » — Esaïe 49 : 7-9.

<sup>21</sup> Cette prophétie s'applique clairement au Seigneur Jésus ; et après avoir mis en évidence le fait que chaque membre du corps sur la terre était un ambassadeur du Christ, l'apôtre Paul applique la même prophétie aux membres du corps (2 Corinthiens 6 : 1, 2). Jéhovah Dieu parlant à Jésus et aux membres de son corps dit : « Ecoute Josué, grand sacrificateur, toi et tes compagnons qui sont assis devant toi ! — car ce sont des hommes qui serviront de signes — Voici, je ferai venir mon serviteur, le GERME (Zacharie 3 : 8). Le germe mentionné dans ce texte est Christ, le Bien-aimé de Dieu, désigné ici comme le Serviteur de Jéhovah.

<sup>22</sup> Après avoir vu que le Serviteur de Jéhovah est le Christ, et que le Christ est composé de Jésus et des fidèles membres de son corps, nous reconnaissons que le terme « Serviteur » est appliqué à Jésus-Christ aussi bien qu'à Jésus-Christ et les membres de son corps, comme corporation ; et parfois même aux membres du corps de Christ encore sur la terre.

#### LES PIEDS DE CELUI...

<sup>23</sup> Le corps humain est employé pour représenter le corps de Christ. Les pieds sont nécessairement les membres qui sont le plus près de la terre. Dieu, en se servant de cette figure par son prophète, rendit la chose tellement claire qu'il n'y a pas de doute au sujet de ce Serviteur. Parlant des derniers membres sur la terre, qui représentent le Christ, il dit : « Qu'ils sont beaux sur les montagnes les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, de celui qui proclame la paix, qui annonce le bonheur, qui publie le salut, qui dit à Sion : Ton Dieu règne ! » — Esaïe 52 : 7.

<sup>24</sup> Le prophète de Dieu montre ici non seulement que les fidèles membres sur la terre sont une partie du corps de Christ, mais que les intérêts du royaume leur sont remis en qualité de sentinelles de Dieu. Ils veillent aux intérêts du royaume et tous leurs efforts sont employés à sauvegarder ces intérêts. Ils le font en proclamant les uns avec les autres le message de son royaume comme il est écrit : « On entend la voix de tes sentinelles : elles élèvent la voix, elles poussent ensemble des cris de joie ; car elles voient de leurs propres yeux que l'Éternel ramène Sion. » — Esaïe 52 : 8.

#### SES BIENS

<sup>25</sup> Presque toutes les paraboles ou discours obscurs du Seigneur Jésus parlaient du royaume des cieux. Ses disciples lui avaient posé une question concernant sa seconde venue. Ils n'en comprirent naturellement pas toute la portée. Le Seigneur dirigea certainement leur question pour avoir l'occasion d'enseigner des leçons importantes. Il prononça ensuite la parabole des talents. Dans cette parabole il se compare à un homme qui part en voyage dans un pays lointain, et qui, avant son départ, appelle ses serviteurs pour leur confier ses biens (Matthieu 25 : 14-19). Le Christ comme corporation est le Serviteur de Jéhovah Dieu ; les membres du corps

sont donc une partie de ce Serviteur ; mais ils sont également les serviteurs de Christ, qui est leur Chef.

<sup>26</sup> Les biens, mentionnés dans cette parabole, représentent sans aucun doute les intérêts du royaume. Le Seigneur montre alors qu'à son départ, il remet des talents aux différents membres selon leur capacité. La capacité veut dire l'esprit du Seigneur, la mesure de la consécration de chacun. Une complète consécration au Seigneur, une joyeuse soumission à sa sainte volonté et un dévouement loyal envers lui, voilà la capacité de l'homme. Cette capacité augmente dans la mesure où l'on est rempli de l'esprit du Seigneur. C'est pourquoi nous pouvons dire que la capacité représente le dévouement complet au Seigneur, ainsi que l'esprit du Seigneur qui repose sur quelqu'un.

<sup>27</sup> Les talents et les biens sont des choses de prix et représentent donc les intérêts du royaume. Peu de temps avant son crucifiement Jésus dit à ses disciples : « Je dispose du royaume en votre faveur, comme mon Père en a disposé pour moi » (Luc 22 : 29). Le fait que les « talents » sont distribués aux serviteurs dans des proportions différentes représente la répartition des intérêts du royaume, dans la mesure où chacun s'est consacré au Seigneur. Comme classe, ils ont tous reçu ses « biens », les intérêts du royaume dans leur ensemble.

<sup>28</sup> « Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint, et il leur fit rendre compte. » La parabole montre que le Seigneur devait revenir pour demander des comptes aux serviteurs auxquels il avait remis les intérêts du royaume, représentés par tous ses biens. La parabole dit que lorsque le Seigneur vint, il trouva deux classes — une qu'il appelle « bon et fidèle » et l'autre qu'il nomme « méchant ».

#### SA VENUE

<sup>29</sup> Le texte cité en tête de l'article et qui forme notre sujet parle d'un « serviteur fidèle et prudent ». La question se pose : « Quel est le serviteur fidèle et prudent ? » Et il est dit de lui : « Heureux sera le serviteur que le maître, à son arrivée, trouvera agissant ainsi ! »

<sup>30</sup> La preuve est évidente et convaincante que la seconde présence de notre Seigneur, datée de 1874, et que depuis ce moment le Seigneur Jésus a rassemblé ceux qui ont fait alliance avec l'Éternel Dieu par le sacrifice (Psaume 50 : 5). Jésus déclara qu'il serait présent à la fin de l'âge pour diriger l'œuvre de moisson, qui est une œuvre de rassemblement (Matthieu 13 : 30). Le fait que cette œuvre de moisson a été faite depuis 1874 est la meilleure preuve de la présence du Seigneur depuis lors. Durant la moisson le Seigneur a fait une œuvre de préparation. Pendant cette œuvre préparatoire les grandes vérités, qui avaient été longtemps cachées au peuple de Dieu par l'influence de l'ennemi, lui furent rendues.

<sup>31</sup> Jésus dit qu'entre autres l'un des signes de sa présence serait le lever du soleil : « Comme l'éclair part de l'Orient et brille jusqu'à l'Occident, il en sera de même à l'avènement du Fils de l'homme » (Matthieu 24 : 27). Le mot traduit ici par éclair signifie brillant éclat, soleil. De même le soleil se lève à l'est et s'avance graduellement vers l'ouest, en augmentant d'éclat sur sa route, ainsi en a-t-il été pendant la présence du Seigneur. La lumière sur le sentier du chrétien a augmenté au fur et à mesure que nous approchons du jour parfait. — Proverbes 4 : 18.

<sup>32</sup> La meilleure preuve de l'accomplissement d'une prophétie ou d'une parole prophétique réside dans les faits

physiques. Depuis 1874 jusqu'à ce jour la vérité s'est développée graduellement, la lumière a augmenté et l'œuvre de moisson a progressé. Remarquons cependant que la question posée en Matthieu 24 : 45 ne parle pas du tout de la preuve de la présence du Seigneur, aussi le temps auquel se rapporte cette question est-il le même que celui de l'accomplissement des détails de la prophétie.

#### LA VENUE DANS SON TEMPLE

<sup>33</sup> Les Ecritures montrent qu'à la fin du jour de préparation de Dieu, le Seigneur Jésus, comme messager de Dieu, viendra soudainement dans son temple. Le contexte montre qu'il viendra pour juger et que ce sera un temps d'épreuves (Malachie 3 : 1-3). La parabole montre que le Seigneur viendra pour demander des comptes à ses serviteurs. Les passages parlant de la venue du Seigneur dans son temple montrent qu'il viendra pour juger. Par conséquent la venue du Seigneur dans son temple et l'accomplissement de la parabole des talents doivent nécessairement avoir lieu simultanément, et c'est le cas.

<sup>34</sup> Le mot « présence » du Seigneur, dont il est question au commencement du chapitre 24 de Matthieu vient du mot grec *parousia*. Mais le mot employé en rapport avec sa venue auprès du serviteur fidèle et prudent vient d'un mot totalement différent, savoir, *erchomai* qui signifie arriver. Nous croyons que les arguments exposés antérieurement dans *La Tour de Garde* prouvent de façon concluante que le Seigneur vint dans son temple en 1918. Cet événement est parallèle au temps où le Seigneur commença l'accomplissement de la parabole des talents.

<sup>35</sup> La question qu'il importe de résoudre maintenant est : Quel est le serviteur fidèle et prudent ? Le serviteur prudent est celui qui emploie la connaissance qu'il a reçue du Seigneur selon la volonté de Dieu, car celui qui prend comme règles d'action les règles divines est sage. L'un des titres donnés au Seigneur Jésus est le Fidèle et Véritable. Le serviteur fidèle est celui qui emploie diligemment toutes les facultés dont il est doué, toutes les occasions qu'il a pour sauvegarder et prendre soin des intérêts du royaume des cieux qui lui sont confiés.

<sup>36</sup> Examinons maintenant les paroles du Seigneur Jésus, en traduisant littéralement le mot grec « venue » là où nous le rencontrons. Après avoir énoncé les preuves de sa présence, de sa *parousia*, Jésus dit à ses disciples : « Veillez donc, car vous ne savez pas à quelle heure votre Seigneur doit venir (arriver). » Cette arrivée (*erchomai*) se rapporte semble-t-il au temps où l'homme qui était parti dans un pays lointain revint vers ses serviteurs et arriva au lieu où ils étaient. Le Seigneur pour illustrer sa pensée fit ensuite allusion au maître de la maison qui n'aurait pas laissé percer sa maison, s'il avait connu le moment où le voleur viendrait. Jésus voulait faire comprendre à ses auditeurs que le maître aurait dû veiller ; de même le serviteur doit être veillant actuellement. Jésus ajouta : « Vous donc aussi, tenez-vous prêts ; car le Fils de l'homme viendra (arrivera) à l'heure que vous ne pensez pas. Quel est le serviteur fidèle et prudent que le maître a établi sur ses domestiques, pour leur donner la nourriture au temps convenable ? Heureux sera le serviteur que le maître à son arrivée, trouvera agissant ainsi ! » — Matthieu 24 : 45, 46.

<sup>37</sup> Il ne semble pas raisonnable d'appliquer ces versets au moment de la seconde présence du Seigneur en 1874. Pour autant que les faits nous permettent d'en juger, il n'y eut personne en ce temps-là qui fut spécialement

examiné, approuvé et établi sur tous les biens du Seigneur. En 1874 il n'y avait personne qui donnait la nourriture au temps convenable à la maison de la foi. Ce n'est qu'après ce temps-là que l'œuvre de la moisson apparut et particulièrement l'œuvre de la mise en lumière des vérités de la rançon, du rétablissement et de la seconde présence du Seigneur. Puisque les paroles du Maître mentionnent un temps où il arrivera pour faire rendre compte à son serviteur, la conclusion irrésistible est que le passage s'applique à 1918, c'est-à-dire depuis le moment où le Seigneur vint dans son temple et commença à faire rendre compte ceux auxquels il avait remis les intérêts du royaume.

<sup>38</sup> Les passages cités jusqu'ici prouvent au delà de tout doute que le Serviteur choisi de Dieu, l'approuvé, celui en qui il prend plaisir, est le Christ ; que le Christ est composé de Jésus et des fidèles membres de son corps ; et que les Ecritures parlent souvent des membres du corps comme du Seigneur lui-même, parce qu'ils sont une partie du Seigneur (Actes 9 : 4, 5). Ceci nous amène à conclure que lorsque le Seigneur vint dans son temple, il trouva une classe du serviteur fidèle et prudente.

<sup>39</sup> La parabole des talents montre que lorsque le Seigneur vint dans son temple, il remit les intérêts du royaume à la classe de ceux qui ont agi sagement et qui ont été fidèles. « Alors celui qui avait reçu les cinq talents vint, présenta cinq autres talents, puis il dit : Seigneur, tu m'avais remis cinq talents ; en voici cinq autres que j'ai gagnés. Son maître lui dit : Cela va bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de choses, je t'établirai sur beaucoup ; viens prendre part à la joie de ton seigneur. » — Matthieu 25 : 20, 21.

<sup>40</sup> Quelques-uns avaient reçu cinq talents et d'autres deux. Ceux-là avaient été fidèles dans la mesure de leurs capacités et de leurs occasions. Le Seigneur leur dit : « Tu as été fidèle, je vais t'établir sur beaucoup de choses. » Ceci correspond exactement avec ce que Jésus dit en Matthieu 24 : 46, 47 : « Heureux ce serviteur, que son maître à son arrivée, trouvera faisant ainsi ! Je vous le dis en vérité, il l'établira sur tous ses biens. »

<sup>41</sup> Certainement le Seigneur bénit ceux qu'il trouva fidèles lorsqu'il vint dans son temple. Ils avaient été fidèles en prenant soin de ses biens ; c'est-à-dire des intérêts du royaume qui leur avaient été remis. Il leur exprime sa satisfaction et leur confie des choses plus grandes. Puisque Jésus parle des membres de son corps comme de lui-même, et que les Ecritures désignent le Serviteur comme le Christ, il s'ensuit indubitablement que « le serviteur fidèle et prudent », mentionné par le Seigneur, est une classe formée de ceux qu'il trouve fidèles lorsqu'il vient dans son temple.

#### LES FAITS

<sup>42</sup> Le meilleur moyen de reconnaître si l'interprétation d'un texte est correcte est de lui appliquer les faits pour voir s'ils concordent exactement. En 1914, le Seigneur prit son pouvoir en qualité de Roi. Un grand combat dans le ciel s'ensuivit — le Seigneur Jésus d'un côté, soutenu par ses anges ; et le diable et ses anges de l'autre. Le diable fut jeté dehors, après quoi le Seigneur vint soudainement dans son temple. En harmonie avec la parabole, il vint dans son temple pour faire premièrement rendre compte à ses serviteurs, car le jugement doit commencer par la maison de Dieu. — 1 Pierre 4 : 17.

<sup>43</sup> En ce temps-là il y avait la détresse et la perplexité sur la terre. Les chrétiens étaient persécutés par l'organisation du diable ; la guerre fournissait un prétexte à cette odieuse persécution. Malgré cela il y eut quelques chrétiens consacrés qui restèrent fermes pour le Seigneur et pour sa cause, et qui firent tous leurs efforts pour annoncer le message de son royaume. Ils s'efforcèrent également de servir la nourriture au temps convenable à tous ceux qui croyaient au Seigneur. Ses domestiques, les gens de sa maison, ce sont tous les engendrés de l'esprit, la famille de la foi.

<sup>44</sup> Il y eut une grande diffusion de littérature gratuite vers la fin de 1917 et le commencement de 1918. Cette littérature annonçait spécialement la présence du royaume. Elle fut éditée par la *Société*. Elle amena la persécution sur le peuple du Seigneur. Elle provoqua même des divisions. Pourtant il semblait que la volonté du Seigneur était que l'œuvre soit poursuivie. Les intérêts du royaume semblaient l'exiger. Il y eut une grande diffusion du tome sept des *Études des Écritures*. Ceci accrut encore la persécution de ceux qui luttaient fidèlement pour servir le Seigneur et prenaient soin des intérêts du royaume.

<sup>45</sup> Après la persécution de 1918, ceux qui étaient restés fidèles au Seigneur furent honorés comme jamais auparavant, en ce qu'ils eurent de plus grandes occasions de service. Ce fut comme s'il leur eut dit en paroles intelligibles : « Vous avez prouvé votre fidélité dans l'adversité. Vous ne m'avez procuré aucun profit, mais à cause de votre fidélité je vous établirai sur beaucoup. Entrez maintenant dans la joie de votre Maître. »

<sup>46</sup> Depuis ce moment ceux qui aimaient le Seigneur et qui avaient son esprit, ont marché de l'avant, en proclamant joyeusement le message de son royaume ; et ils ont apprécié que la joie du Seigneur est leur force. Dieu leur a donné une plus claire vision de son plan, vision qu'ils n'avaient pas auparavant. En harmonie avec la prophétie, des éclairs de lumière sortirent du temple et illuminèrent l'esprit des fidèles. Ceci les encouragea à une plus grande activité et à un amour zélé pour le Seigneur. Sans se glorifier, ils peuvent dire en vérité qu'ils sont bénis du Seigneur.

<sup>47</sup> Jésus dit qu'il les établirait sur tous ses biens. Etablir signifie désigner comme convoyeur, gardé ou escorte. Cela signifie que ces fidèles sont désignés par le Seigneur pour veiller aux intérêts de son royaume sur la terre. Maintenant que chacun réponde pour lui-même à la question suivante : Quels sont sur la terre ceux qui veillent aux intérêts du royaume avec zèle et dévouement, en proclamant le jour de vengeance de Dieu, en élevant l'étendard pour les peuples, en rendant témoignage que Jéhovah est Dieu et en déclarant que le royaume des cieux est proche ? Tous ceux qui répondent en toute sincérité à cette question doivent reconnaître qu'il n'y a qu'une petite corporation de chrétiens sur la terre qui le fasse, dont tous les membres travaillent harmonieusement les uns avec les autres pour réaliser cette tâche et qu'il n'y en a pas d'autre. Les chrétiens de cette classe se nourrissent réciproquement de la Parole de Dieu, et s'efforcent de nourrir les prisonniers qui font également partie de la maison de la foi.

<sup>48</sup> Il n'y a aucune indication dans les Écritures qui laisse supposer que « le serviteur fidèle et prudent » doive se rapporter à un individu, mais on a lieu de croire qu'il a trait aux membres du corps de Christ sur

la terre — ceux qui sont aveugles à ce qui n'est pas en harmonie avec la volonté du Seigneur, ceux qui élèvent leur voix en harmonie les uns avec les autres pour annoncer le message du royaume.

#### LE MECHANT SERVITEUR

<sup>49</sup> Tous ceux qui sont engendrés et oints du saint-esprit, et qui partant font partie du Christ, constituent une partie de la classe du Serviteur. La parabole des talents montre que quelques-uns de ceux qui forment cette classe du Serviteur furent trouvés infidèles lorsque le Seigneur vint dans son temple ; à ceux-là le Seigneur dit : « Méchant et paresseux serviteur... Otez-lui donc le talent et donnez-le à celui qui a les dix talents... Quant au serviteur inutile, jetez-le dans les ténèbres du dehors : c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents. » — Matthieu 25 : 26, 28, 30.

<sup>50</sup> Le méchant serviteur est indubitablement composé de cette partie de la classe du serviteur — dont il est question en Matthieu 24 — qui fut trouvée infidèle lorsque le Seigneur vint dans son temple. « Mais, si c'est un méchant serviteur, qui dise en lui-même : Mon maître tarde à venir, s'il se met à battre ses compagnons de service, s'il mange et boit avec les ivrognes, le maître de ce serviteur viendra le jour où il ne s'y attend pas et à l'heure qu'il ne connaît pas, il le mettra en pièces, et lui donnera sa part avec les hypocrites : c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents. » — Matthieu 24 : 48-51.

<sup>51</sup> Remémorons-nous maintenant ce qui se passait durant la dernière partie de 1917, qui était déjà le commencement de 1918 : une division commença à se produire parmi le peuple du Seigneur, parmi ceux qui prétendaient être consacrés et dans la vérité présente. Quelques-uns dirent, du moins en substance si ce n'est pas en ces termes : « Il n'y a plus de travail à faire » ; et ils refusèrent de travailler. Ils firent même plus que cela, ils dirent toute sorte de mal contre leurs compagnons de service et les frappèrent ; c'est-à-dire que ceux qui avaient été leurs compagnons de service, et qui restaient fidèles au Seigneur, furent l'objet des attaques de ceux qui s'engagèrent dans une voie opposée.

<sup>52</sup> Les « ivrognes » mentionnés dans le texte sont assurément ceux que l'apôtre désigne comme étant ivres des fausses doctrines de ce monde. La classe du méchant serviteur, ou du moins beaucoup de ses membres, se mit à dormir quant au travail ; et une sombre période vint sur l'église. « Car ceux qui dorment, dorment la nuit ; et ceux qui s'enivrent, s'enivrent la nuit. » — 1 Thessaloniens 5 : 7.

<sup>53</sup> Les faits montrent que la controverse, le trouble et le frapement commencèrent en 1917, avant que le Seigneur vint dans son temple. Voici ce que dit Jésus : « Le Maître de ce serviteur viendra le jour où il ne s'y attend pas, et à l'heure qu'il ne connaît pas. » Ceux qui se détournèrent de la vérité présente en 1917, et depuis lors, ne croient pas que le Seigneur est venu dans son temple ; et ils s'opposent à ceux qui mettent en lumière ce fait. Il est clair que le méchant serviteur ne désigne pas un seul être humain, mais collectivement ceux qui furent trouvés infidèles lorsque le Seigneur entra dans son temple.

#### LA LUMIERE SORTANT DU TEMPLE

<sup>54</sup> Ce qui est dit ici n'est pas une réplique sur ce qui a été écrit auparavant. Quelques-uns ont prétendu que

l'appellation de « serviteur fidèle et prudent » désignait spécialement frère Russell. Il n'a jamais avancé de chose semblable. Aucun de ceux qui connurent frère Russell ne peut douter qu'il n'ait été employé par le Seigneur dans une grande mesure. Il n'y a pas de doute que le Seigneur lui confia une place privilégiée par rapport à tout autre chrétien qui vécut sur la terre depuis le temps de l'apôtre Paul. Mais ceci n'affecte en rien l'explication de ce passage. Il ressort clairement des passages cités que le Serviteur de Dieu est Christ, Jésus la Tête et les membres de son corps ; et que Christ Jésus considère ses fidèles comme une partie de lui-même.

<sup>55</sup> Dire que « ce serviteur fidèle et prudent » s'applique à un individu et à aucun autre, signifierait qu'une grande partie du corps de Christ ne pourraient être classés ni comme fidèles, ni comme sages. Ce serait faire violence au texte. Dieu a promis de préserver seul le serviteur fidèle et prudent dans ce temps de détresse. « Aimez l'Eternel, vous tous, ses bien-aimés ! l'Eternel veille sur le fidèle. » — Psaume 31 : 24.

<sup>56</sup> En outre, le Seigneur n'a jamais dit qu'il ferait d'un homme l'intendant de tous ses intérêts sur la terre. Tous les intérêts du royaume sont au Seigneur ; et lorsqu'eut lieu la division pendant le jugement du temple, il dit aux fidèles membres sur la terre : « Je vous chargerai de veiller aux intérêts de mon royaume et de prendre soin des gens de ma maison sous ma direction ». Ceci est conséquent et raisonnable et d'un grand encouragement pour celui qui s'examine maintenant pour voir s'il est fidèle au Seigneur et s'il s'efforce diligemment de le servir.

<sup>57</sup> Le Seigneur ne fait acception de personne. Il nous juge par notre fidèle dévouement envers lui. Tous les membres du corps de Christ qui sont actuellement sur la terre sont unis, ils avancent comme un seul homme, ils proclament en harmonie les uns avec les autres le message de son royaume, et agissent collectivement comme son Serviteur, comme son représentant sur la terre, comme une partie du grand Serviteur, de l'élu de Dieu. Si un chrétien devient infidèle, il se retire de cette classe favorisée du Serviteur.

<sup>58</sup> De plus, si l'arrivée mentionnée en Matthieu 24 : 46 se rapporte à la venue du Seigneur dans son temple, il est naturel que ce texte ne pouvait pas être compris avant 1918. Le Seigneur n'interprète pas sa Parole à l'avance. S'il permet à son peuple d'accomplir ou d'avoir une part dans l'accomplissement d'un passage, il ne lui permet de reconnaître que plus tard la part qu'il a eue. On n'est redevable à personne de l'interprétation de l'Écriture. Elle ne peut être l'objet d'une interprétation particulière. Les paroles du Seigneur dans ce texte sont prophétiques ; et lorsqu'une prophétie est accomplie ou en voie d'accomplissement elle peut être comprise.

<sup>59</sup> C'est après la venue du Seigneur dans son temple que les fidèles reçurent le manteau de la justice et les vêtements du salut et qu'ils entrèrent dans la joie du Seigneur (Esaïe 61 : 10). Ceux qui après examen reçoivent le témoignage qu'ils ont été fidèles au Seigneur, et qui s'efforcent de garder ses commandements, ont tout lieu de se réjouir. Ils ont conscience que l'église nominale est complètement rejetée, et que les intérêts du royaume ne sont pas confiés à ce système. Ils possèdent la notion que la classe du méchant serviteur n'est pas désignée à prendre soin des intérêts du royaume. Vu que le Seigneur a confié son œuvre à ceux qui

sont fidèles et qui l'aiment, qu'il a promis de les garder, de les protéger et de les préserver contre les ruses de l'ennemi dans cette heure de détresse, ils ont tout lieu de se réjouir et d'espérer jusqu'à la fin que l'entrée dans le royaume éternel leur sera pleinement accordée.

<sup>60</sup> Ayant à l'esprit ces faits physiques, qui nous sont familiers, relisons le texte et répondons à la question : « Quel est le serviteur fidèle et prudent que le maître a établi sur ses domestiques, pour leur donner la nourriture au temps convenable ? » (Matthieu 24 : 45) La réponse est la suivante : Ce sont ceux que le Seigneur a trouvés fidèles lorsqu'il vint dans son temple. Les biens du Seigneur sont tous ses intérêts. Le Seigneur a établi cette classe de fidèles et prudents sur tous ses biens, sur les intérêts du royaume sur la terre. Une fidélité constante jusqu'à la mort est demandée de chacun de ceux qui veulent rester dans cette classe du serviteur fidèle et prudent.

<sup>61</sup> Ceux qui furent oints et qui, par conséquent, firent partie de la classe du Serviteur, mais qui, depuis 1918, ont refusé de participer à la proclamation du royaume, qui frappent leurs compagnons de service, et qui sympathisent avec le monde, constituent la classe du méchant serviteur. C'est pourquoi nous voyons plus clairement que jamais que l'obligation qui repose sur chaque membre de la classe du Serviteur, depuis ce temps, est la *fidélité* dans l'accomplissement de sa part de l'alliance avec le Seigneur. A ceux qui demeurent fidèles, le Seigneur a promis que l'entrée dans son royaume éternel leur serait pleinement accordée.

#### QUESTIONS BEREENNES

Quelle est la plus grande promesse faite à l'homme ? De quelle postérité y est-il parlé ? Comment l'unité du Christ était-elle typifiée en Israël ? Quand l'onction antitypique commença-t-elle et que signifiait-elle ? § 1-5.

Quel est le fait principal que la commémoration devait marquer ? Comment l'unité du Christ est-elle illustrée d'autre façon dans le nouveau Testament ? Expliquer Psaume 69 : 5-8. § 6-9.

Comment Esaïe 61 : 1, 2 montre-t-il l'unité du Christ ? Comment cette mission a-t-elle été accomplie ? § 10-12.

Quel est le Serviteur juste et élu de Jéhovah ? Comment le prophète identifie-t-il celui qui reçoit la mission d'Esaïe 61 : 1, 2 ? Comment définit-il encore les devoirs de ce Serviteur ? § 13-17.

Pourquoi est-il dit que le serviteur est « aveugle » et « sourd » ? Comment savons-nous qu'Esaïe 49 : 7-9 s'applique aux membres du corps ? Expliquer Zacharie 3 : 8. Quels sont les trois emplois du terme Serviteur dans les Écritures ? § 18-22.

Quels sont les deux faits principaux soulignés en Esaïe 52 : 7 ? § 23, 24.

A quoi se rapportent généralement les paraboles et discours obscurs de notre Seigneur ? Que relate la parabole des talents ? Que sont les « biens » et les « talents » ? Lorsque le maître de la parabole revient, quelles classes trouve-t-il ? § 25-28.

Quelle est la question posée dans le texte principal considéré dans cet article ? Quand commença la seconde présence de notre Seigneur ? Que fit-il alors ? Comment sa présence est-elle décrite en Matthieu 24 : 27 ? Expliquer en détails. § 29-32.

Quand, comment et pourquoi le Seigneur devait-il venir dans son temple ? Expliquer les mots *parousia* et *erchomai* et montrer comment ils sont appliqués en Matthieu 24. Qu'est-ce qu'un serviteur fidèle et prudent ? Pourquoi semble-t-il inconsequent d'appliquer *erchomai* au commencement de la moisson ? § 33-37.

Résumer les faits scripturaux considérés jusqu'ici dans cette étude, particulièrement la parabole des talents ; et expliquer alors la signification de Matthieu 24 : 46, 47. § 38-41.

Comment pouvons-nous savoir qu'un texte a été bien appliqué ? Que devait faire le Seigneur après être entré dans son temple ? Quels sont les faits ? § 42-46.

Comment le serviteur est-il établi sur tous les biens du Seigneur ? Quels sont les biens et à qui sont-ils confiés ? § 47, 48.

Qui est le méchant serviteur de Matthieu 24 : 48-51 ? Quel est le fait similaire montré par la parabole des talents en rapport avec ce serviteur ? Quels sont les faits physiques ? § 49-53.

Comment quelques-uns ont-ils interprété Matthieu 24 : 45-47 ? Frère Russell interpréta-t-il le passage de cette façon ? Qu'impliquerait une interprétation si limitée pour les autres membres des pieds de Christ ? Résumer les preuves scripturales de l'interprétation correcte ? § 54-59.

Quelle est la leçon importante que ce texte contient pour l'église et que nous laisserait ignorer son interprétation par trop limitée ? § 60, 61.



## COMMENTAIRES DES TEXTES DES RÉUNIONS DE PRIÈRE

### TEXTE DU 5 JUIN

« *Moi, l'Éternel, je t'ai appelé pour faire triompher la justice ; je t'ai pris par la main, je t'ai gardé. Je t'ai établi pour faire alliance avec le peuple, et pour apporter la lumière aux nations.* » — Esaïe 42 : 6.

JAMAIS auparavant Jéhovah n'a fait jaillir un tel flot de lumière sur la notion que nous devons avoir de la mission confiée à l'église ! Jamais il n'y eut autant d'occasions pour l'église de s'exercer dans sa vocation que maintenant ! Le Seigneur a protégé la classe de son Serviteur, de son élu, pour l'heure et l'occasion présentes. Une obscurité profonde règne dans l'esprit du peuple au sujet de Jéhovah et de ses plans en vue du bien-être des humains, mais l'Éternel nous a gardés pour être la lumière du peuple. Cela signifie que notre devoir et notre responsabilité est de faire resplendir la lumière du message du royaume de Dieu en face de toutes les nations. L'Éternel se propose de répandre des bénédictions en grand nombre sur l'humanité par son royaume ; et pour que le peuple ait une garantie, un signe ou une alliance que le royaume a commencé et que les bénédictions vont bientôt se répandre sur lui, Dieu a suscité son peuple d'alliance, son fidèle reste, pour lui proclamer la sainte Parole et ses promesses. Levez-vous, resplendissez, fils de la lumière !

### TEXTE DU 6 JUIN

« *Après cela, je répandrai mon esprit sur toute chair ; vos fils et vos filles prophétiseront, vos vieillards auront des songes, et vos jeunes gens des visions.* » — Joël 2 : 28.

REPANDRE signifie verser ou épancher. L'esprit est la puissance invisible que l'Éternel exerce envers ses saints pour accomplir ses desseins. Il ne le répand que sur celui qui est en parfaite harmonie de cœur avec lui. Celui qui le reçoit doit avoir un désir loyal et sincère de faire la volonté de Dieu. De même qu'à la Pentecôte, l'Éternel ne limite plus l'effusion de son saint-esprit sur quelques-uns seulement depuis que le Seigneur est entré dans son temple en 1918, car nous avons atteint les derniers jours dont il est question dans la prophétie de Joël. L'immense travail de la classe d'Élisée doit s'accomplir. Ceux qui sont des « jeunes gens » en esprit et en décision doivent « avoir des visions » pour être dirigés progressivement ; et une « double portion » de l'esprit du Seigneur est nécessaire pour les encourager et leur donner la force et l'énergie pour déployer leurs facultés au grand travail qui doit se faire avant que la fin ne vienne. Selon sa promesse, l'Éternel a répandu son esprit sur « toute chair », sur tous ceux qui deviennent « ses serviteurs et ses servantes ».

### TEXTE DU 8 JUIN

« *Dieu l'ayant déclaré souverain sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek.* » — Hébreux 5 : 10.

CELUI qui remplissait la fonction du sacerdoce lévitique devait être né de la tribu de Lévi : il avait donc un père et une mère (Exode 2 : 1 ; Nombres 16 : 10 ; 17 : 3 ; 18 : 1). Par contraste, Jéhovah établit Melchisédek comme son souverain sacrificateur sans avoir égard à sa naissance. Ce sacerdoce fut « sans père, sans mère, sans généalogie, n'ayant ni commencement de jours ni fin de vie » (Hébreux 7 : 3). Melchisédek fut un type et fut désigné ou appelé du nom de « sacrificateur du Dieu Très-Haut ». Sacrificateur veut dire :

exécuteur en chef ou principal fonctionnaire. Melchisédek fut donc un type du principal fonctionnaire de Dieu, du Logos, de Jésus oint, de Jésus-Christ en gloire. Le Logos fut le commencement de la création de Dieu, mais aucun récit ne nous donne le temps de cette création.

Le bien-aimé Fils fut toujours le souverain ou principal exécuteur du plan de Jéhovah. Dieu l'appelle du titre de « sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek ». Son œuvre n'est pas limitée à l'âge millénaire, mais il a toujours été et sera toujours le sacrificateur ou souverain fonctionnaire de Jéhovah. Voilà la raison de l'existence d'un sacerdoce sans ancêtres, sans descendants, et quant au temps sans commencement ni fin. C'est une des merveilleuses œuvres de l'Éternel.

### TEXTE DU 15 JUIN

« *Il les conduisit par le droit chemin pour qu'ils arrivassent dans une ville habitable.* » — Psaume 107 : 7.

LES véritables chrétiens, tout en étant dans le monde, n'y trouvent pas de cité permanente. Leur bourgeoisie est dans les cieus, parce que leurs entreprises sont dirigées d'en-haut. Pendant longtemps ces véritables saints furent captifs dans les systèmes de Babylone. Ce fut un état désertique. Puis vint le temps fixé par Dieu pour rassembler ceux qui avaient alliance avec lui (Psaume 50 : 5). Ces saints affamés, qui soupiraient vers la vérité et une communion intime avec ceux qui ont la même précieuse foi, crièrent à Dieu, qui entendit leur cri. Il les fit alors sortir de leur captivité pour qu'ils puissent se rendre à la cité bénie du royaume de Dieu. Maintenant les véritables saints en franchissent les portes, c'est-à-dire ils se rendent vers le royaume, ils célèbrent avec allégresse les louanges de Jéhovah, et élèvent son étendard de justice vers les peuples. Ils sont privilégiés d'être maintenant ses témoins et de faire connaître à leurs contemporains qu'il est Dieu. Béni est le privilège de chacun de ceux qui rendent ainsi témoignage à Jéhovah !

### TEXTE DU 22 JUIN

« *Le Seigneur, l'Éternel... révèle son secret à ses serviteurs, les prophètes.* » — Amos 3 : 7.

LES nouvelles créatures en Christ deviennent des prophètes de l'Éternel, si elles saisissent les occasions de proclamer le message du royaume de Dieu. Elles sont des membres de la classe du « serviteur » qui est chargée de déclarer que l'Éternel est Dieu et que Christ est le Roi qu'il a sacré sur son trône. Cette fidèle classe du serviteur du Seigneur est constituée de ceux qui appartiennent à la classe du temple et qui se trouvent sous le manteau de la justice. Depuis que le Seigneur est dans son temple, des éclairs de lumière ont, selon sa promesse, davantage révélé les secrets des œuvres merveilleuses de Dieu. Ceux qui aiment le Seigneur obéissent à ses commandements et sont conduits toujours plus dans la lumière. Les négligents et les indifférents qui manquent ou refusent de participer dans le service du Seigneur deviennent vite aveugles. Seuls ceux qui demeurent en Christ et qui accomplissent fidèlement leur alliance, en servant le Seigneur, ont droit à la promesse de connaître les secrets de Dieu. L'importance de service du Seigneur ne saurait être exagérée. Tous ceux qui font partie de la classe du temple proclameront les louanges de Dieu. — Psaume 29 : 9.

## TEXTE DU 29 JUIN

« Le Seigneur, l'Eternel fera germer la justice et la louange à la face de toutes les nations. » — Esaïe 61 : 11.

CETTE œuvre merveilleuse de l'Eternel s'accomplira par son fonctionnaire en chef, le souverain sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek. Satan est déjà expulsé du ciel et bientôt il sera privé de tout son pouvoir. Pendant que ce travail progresse, la classe du reste sur la terre rend joyeusement témoignage aux humains que Jéhovah est Dieu et que son royaume est

proche. Le temps est venu où le nouveau monde devra être établi. Il sera constitué du nouveau ciel et de la nouvelle terre, savoir : Christ, le gouvernement invisible et ses agents visibles qui opéreront la justice sur la terre. De son organisation, Dieu fera germer la justice et la louange à la face de tous les peuples de la terre, et alors tous reconnaîtront la gloire de Dieu. La classe du temple a entonné le joyeux chant de la délivrance. La connaissance de la justice de Dieu s'accroîtra jusqu'à ce que tout ce qui respire se joigne à l'hymne chantée à la louange de l'Eternel. — Psaume 150.

## LA GRANDE CONFESION DE PIERRE

(W. T. - 15 février 1927 ; Matthieu 16 : 13-24)

« Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. » — Matthieu 16 : 16.

CETTE question de Jésus sur sa personnalité et la réponse de Pierre occupent une place prépondérante dans le ministère de Jésus. Cet incident eut probablement lieu six mois avant la fin de son ministère. Jésus avait proclamé le message du royaume dans toute la Galilée, comme il l'avait fait précédemment à Jérusalem et en Judée. Son œuvre publique touchait donc vers sa fin. Il y avait cependant encore beaucoup à faire pour lui, car maints endroits n'avaient pas encore été avantagés de son témoignage et de son ministère. C'est relativement à la dernière phase de son œuvre et au court laps de temps qu'il avait devant lui, qu'il dit en envoyant les soixante-dix disciples : « La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. » — Luc 10 : 2.

<sup>2</sup> Les disciples devaient encore apprendre maintes vérités qui devaient leur servir d'instruction pour leur conduite future, vérités qu'ils se remémoreraient lorsqu'ils auraient reçu le saint-esprit. Premièrement pour donner du repos à ses disciples et secondement pour avoir l'occasion de s'entretenir avec eux sans être importuné, Jésus se rendit au nord de Césarée de Philippe, dans la contrée la plus septentrionale du pays d'Israël.

<sup>3</sup> Il ne nous est rien relaté de ce qui avait été dit ou fait dans cette contrée, hormis l'incident rapporté dans le passage de l'Écriture que nous étudions et qui a reçu le nom de grande confession de Pierre. Remarquons qu'elle ne devint pas grande parce que Pierre l'a bien voulu. Rien n'avait été arrangé d'avance. Ce fut un incident comme un autre, mais rendu extraordinaire par les vérités qu'il mit en lumière. Les paroles prononcées en cette occasion eurent des résultats immédiats et importants.

<sup>4</sup> Le temps était venu où Jésus allait se déclarer à ses disciples d'une manière plus complète qu'il ne l'avait fait jusqu'alors. Songeant sans doute à son église et ayant conscience qu'il allait entreprendre une œuvre préparatoire en vue de sa formation, il comprit que le temps était venu pour révéler quelques vérités cachées jusqu'alors, et qu'il convenait d'apprendre aux disciples lequel d'entre eux serait le porte-parole en chef lorsqu'il serait loin — il ne devait pas être leur chef ou leur surveillant, cette place lui étant conférée non pas pour être leur capitaine d'une manière ou d'une autre, mais en vue de l'ordre.

<sup>5</sup> Jésus ne posa pas sa question pour découvrir lequel des douze était le plus avancé, lequel avait le mieux appris sa leçon. D'autres épreuves devaient faire ressortir celui qui avait le plus de capacités ou qui était le plus

avancé. Jésus posa une question sur un point qui n'avait pas encore été élucidé. La question était posée pour rendre évident quel était celui des disciples qui avait le plus de l'esprit et qui, partant, pouvait entrer en considération pour la place en vue. Dans le service de l'église ce n'est pas seulement la capacité qui est la plus utile au Seigneur, car pour être apte pour le service de Dieu on doit posséder une certaine mesure de capacités, doublée d'une bonne mesure du saint-esprit.

<sup>6</sup> Jésus avança sa question indirectement. Il dit : « Qui dit-on que je suis, moi, le Fils de l'homme ? » (Matthieu 16 : 13). Les disciples lui répondirent selon ce qu'ils avaient entendu et probablement les réponses ne furent-elles pas d'un intérêt spécial. Puis il leur demanda : « Et vous, qui dites-vous que je suis ? » question qui devait rappeler à chacun d'eux sa responsabilité. Certainement tous pouvaient répondre à cette question d'un commun accord, parce qu'ils devaient tous s'être formé une opinion sur la personne de leur Maître. Mais ils gardèrent le silence. Nous ne savons pas combien de temps Pierre mit pour répondre, mais il répondit en une phrase qui est devenue par la suite une partie de la révélation divine : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. »

<sup>7</sup> Nous nous demandons : Est-ce que les disciples ne devaient pas être disposés à donner tous cette réponse ? Non, ils ne l'étaient pas, quoique chacun ait reconnu avec joie la place particulière et honorée que leur Maître avait dans le service de Dieu ; c'est simplement parce qu'ils n'en avaient pas une notion exacte et que, par conséquent, ils ne pouvaient l'exprimer comme le fit Pierre. Ne perdons pas de vue le fait que Jésus n'avait pas donné beaucoup de détails sur sa personne à ses disciples. Sa méthode était de leur laisser voir son travail, d'être toujours disposé à répondre à leurs questions pour autant qu'il convenait de le faire ; il se peut que sa manière d'agir les ait retenus quelques fois de poser les questions qui surgissaient dans leur esprit.

<sup>8</sup> On ne peut s'empêcher de remarquer qu'une grande partie de ce qui nous est rapporté dans les évangiles vint des réponses du Seigneur aux questions de Pierre. Lorsque Jésus posa la question : « Qui dites-vous que je suis ? », il désirait peut-être découvrir dans quel cœur, dans quel esprit, la vérité et le fait qu'il était le Messager de Dieu étaient entrés le plus profondément.

<sup>9</sup> Lorsque Jésus entendit la réponse de Pierre, il dit : « Tu es heureux, Simon, fils de Jonas ; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est

mon Père qui est dans les cieux » (Matthieu 16 : 17). Comme Jésus était le seul de « chair et de sang » qui aurait pu le révéler — et il ne l'avait pas fait — il résulte que la connaissance bénie que Pierre avait reçue venait directement de Dieu et était en quelque sorte le premier rayon de la grande lumière qui devait venir sur l'église à la Pentecôte. Certainement cette déclaration de Pierre fut un grand réconfort pour Jésus ; c'était pour lui une preuve que le cœur de ces hommes se préparait à être accepté par Dieu et à recevoir le saint-esprit, qui devait être la confirmation de son ministère.

<sup>10</sup> Après avoir exprimé sa joie de voir reposer la bénédiction de son Père sur Pierre, Jésus déclara qu'il bâtirait son église sur cette vérité, savoir qu'il est le Christ, le Fils du Dieu vivant, vérité que Pierre venait d'énoncer si clairement. Absurdement l'église catholique interpréta les paroles de Jésus comme s'il avait voulu dire que Pierre — dont le nom signifie une pierre, un fragment de rocher — devait être lui-même le fondement de l'église de Dieu. C'est la vérité inébranlable comme un roc de la déclaration de Pierre qui en est le fondement. Si un autre des disciples avait donné le premier une réponse si claire et si franche à Jésus, nous avons tout lieu de croire qu'il aurait également reçu la faveur qui a été accordée à Pierre. Mais Pierre était assurément l'instrument le mieux préparé de la compagnie des disciples.

<sup>11</sup> La faveur que Pierre reçut était double ; de par la réponse qu'il donna, révélant sa réceptivité et le fait que la bénédiction du Père reposait sur lui, Jésus reconnut en lui l'homme qui devait être son interprète auprès de l'église de Jérusalem. Il dit donc à Pierre : « Je te donnerai les clefs du royaume des cieux : ce que tu lieras sur la terre, sera lié dans les cieux et ce que tu délieras sur terre, sera délié dans les cieux. » — Matthieu 16 : 19.

<sup>12</sup> Pierre se servit des clefs du royaume, d'abord, à la Pentecôte, lorsque la porte du royaume fut ouverte aux Juifs ; et ensuite à Césarée, lorsque Corneille et sa famille furent admis dans la famille divine. Nous voyons une manifestation de son pouvoir de lier sur la terre lorsqu'Ananias et sa femme furent frappés de mort ; et son pouvoir de délier fut démontré lors de la résurrection de Dorcas. Dans le cas des deux imposteurs, Pierre n'implora pas le conseil divin : il agit de sa propre autorité. Pour Dorcas, il ne semble pas qu'il ait demandé la direction d'en haut, mais simplement le retour à la vie de cette bien-aimée disciple.

<sup>13</sup> Jésus parla alors de la mort qu'il allait subir à Jérusalem. Jusqu'ici il ne leur en avait pas parlé si ouvertement ; mais leur en ayant donné la notion, ils devaient être prêts à recevoir d'autres vérités quelque désagréables qu'elles puissent être. Il leur dit que les conducteurs du peuple le tueraient, mais qu'il ressusciterait le troisième jour, montrant par là que sa grande œuvre devait se faire après sa résurrection.

<sup>14</sup> Pierre, toujours impulsif, reprit ouvertement le Seigneur à cause de ces dernières paroles : il ne désirait pas perdre son Maître. Il dit : « À Dieu ne plaise, Seigneur ! Cela ne t'arrivera pas » (Matthieu 16 : 22). Jésus savait que cette suggestion était du diable. Il repoussa Pierre, comme s'il eut été l'agent de son grand adversaire, disant : « Arrière de moi, Satan ! tu m'es en scandale. » Pierre devenait en quelque sorte une pierre d'achoppement pour son Maître.

<sup>15</sup> Jésus avertit ensuite ses disciples, et par eux son église entière, que la grande place que Dieu leur offrait

en association avec lui ne pouvait s'obtenir que par la mort. Il dit que quiconque voulait être son disciple devait prendre sa croix et le suivre ; que celui qui voulait sauver sa vie, comme Pierre désirait qu'il le fasse, la perdrait ; mais que celui qui perdrait sa vie, pour la cause de Jésus, la trouverait. Puis il ajouta : « Que donnerait un homme en échange de son âme ? » et « Que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme ? » — Matthieu 16 : 25, 26.

<sup>16</sup> Jésus disait cela en premier lieu pour lui-même. S'il faisait comme le désirait Pierre, s'il sauvait sa vie de la mort — quoiqu'il sache que la volonté de son Père était qu'il meure — il pouvait gagner le monde entier, comme Satan le lui avait proposé, mais au détriment de son âme, de sa vie (voir Matthieu 4 : 8-10). Il en est de même pour le disciple. Celui qui, après avoir été justifié par la grâce de Dieu en Christ, recule devant la mort volontaire, devant la croix qu'il doit porter, et cherche à sauver sa vie, la perdra certainement. Mais celui qui, pour suivre le Seigneur dans la voie de la consécration, abandonne tout ce qu'il a et présente sa vie et tout ce qu'elle comprend devant le Seigneur, comme l'offrande qu'on agitait çà et là devant lui, la trouvera certainement.

<sup>17</sup> Tous doivent confesser que Jésus est l'Oint de Dieu, le Fils du Dieu vivant. L'aile protestante de la chrétienté a démontré que l'église catholique a mal interprété ce passage ; mais, à l'instar de Rome, elle a altéré la signification des paroles de Jésus et a corrompu la vérité qui avait été alors déclarée comme étant le fondement de l'église de Jésus-Christ, savoir que Jésus est le Fils de Dieu. Elle prétend que le fondement est qu'il est Dieu le Fils ; et ceci est une chose totalement différente. Personne ne pourra entrer dans une entière communion avec le Seigneur avant que cette erreur destructive soit écartée.

<sup>18</sup> Jésus termina son entretien en disant qu'à son retour chaque disciple devra passer en jugement : « Le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Père, avec ses anges, et alors il rendra à chacun selon ses œuvres » (Matthieu 16 : 27). De même qu'il avait l'assurance du Père que sa vie de souffrance, qui devait atteindre son apogée dans la mort cruelle et ignominieuse de la croix, serait récompensée, de même ceux qui le suivraient seront récompensés, chacun selon ses œuvres. Jésus n'aurait pas été estimé digne d'obtenir la gloire du royaume s'il n'avait été fidèle sous tous les rapports. Il n'était pas possible aux disciples imparfaits de rendre un service parfait comme il le fit, mais ils pouvaient servir le Seigneur avec des cœurs dociles, dévoués. Et celui qui connaît les cœurs et qui aime ses disciples leur donnera une récompense correspondante.

#### QUESTIONS BEREENNES

A quel moment et pour quelle raison Jésus dit-il : « La moisson est grande et il y a peu d'ouvriers » ? Pourquoi Jésus alla-t-il à Césarée de Philippe et que s'y passa-t-il ? § 1-3.

Quel était le dessein du Maître en demandant alors : « Qui dit-on que je suis ? » Quelle fut la réponse ? Quelle méthode Jésus employa-t-il pour enseigner ses disciples ? § 4-7.

Quel service, mentionné dans les quatre évangiles, Pierre a-t-il rendu à l'église ? Quelle fut la réponse du Maître à la confession de Pierre et que voulut-il dire par là ? § 8-10.

Quelle fut la double faveur reçue par Pierre comme résultat de sa confession ? Quand employa-t-il les « clefs » et quand donna-t-il un exemple de son autorité de lier ou de délier ? § 11, 12.

Quel fut le reproche adressé à Pierre peu après sa confession et pourquoi ? Que veut dire Jésus en Matthieu 16 : 25, 26 ? § 13-16.

De quelle façon catholiques et protestants ont-ils appliqué fausement la vérité fondamentale de la confession de Pierre ? Quels sont ceux qui recevront la récompense finale du chrétien et tous recevront-ils exactement les mêmes honneurs ? § 17, 18.

# LE RENIEMENT ET LA REPENTANCE DE PIERRE

(W. T. 1er mars 1927 ; Marc 14 : 53, 54, 66-71 ; Luc 22 : 61, 62)

« Ainsi donc, que celui qui croit être debout prenne garde de tomber. » — 1 Corinthiens 10 : 12

L'APOTRE PIERRE était doué de capacités extraordinaires et possédait en outre des dispositions de cœur et d'esprit propres à le rendre utile au ministère que Jésus venait de commencer. Mais, par nature, il était obstiné et lent à apprendre les leçons de maîtrise de soi-même dont il avait besoin. S'il voulait appartenir à son Maître, il n'y avait, semble-t-il, qu'un seul chemin : briser son impétuosité, sa confiance en sa personne, en d'autres termes, enlever le plus grand obstacle qui aurait entravé son service pour le Seigneur.

<sup>2</sup> Il ne faudrait jamais avoir la pensée que la règle de conduite que Dieu exige de ses enfants, ou que Christ, le Chef de l'église, a exposée à ses disciples, ait pour but de briser leur volonté. Dieu ne désire pas que ses enfants soient faibles en volonté et en intention ; au contraire, il désire qu'ils soient forts comme lui-même, semblables à l'image, à l'exemple qu'il nous a donné en Jésus qu'il a envoyé parmi les hommes pour qu'il leur révèle son Père. La difficulté que Dieu rencontre consiste en ce que l'homme est par nature opiniâtre et veut suivre sa propre volonté, qui inévitablement l'égarera.

<sup>3</sup> Nous devons plutôt comprendre que le but de la règle de conduite qui est mise devant le chrétien est de développer la volonté, le but de la vie, et de l'affermir pour le rendre capable d'accomplir la volonté de Dieu et de le servir à tout prix. Le Seigneur nous a donné en Pierre un exemple de ce qui doit être fait lorsque notre volonté est sur le point de devenir un danger pour notre vie spirituelle. Il faut que Dieu envoie une expérience décisive qui brisera une fois pour toutes la confiance en soi-même, qui est très souvent la cause de l'entêtement.

<sup>4</sup> Notre leçon d'aujourd'hui parle du manquement de Pierre, qui fut si grand qu'il réussit à faire tomber la forteresse de sa volonté et de sa confiance en lui-même dans laquelle il s'était retranché. Tout en étant un disciple affectueux, toujours prêt à servir son maître, et qui, comme nous l'avons vu, avait fait le sacrifice de ses biens matériels, il se servait lui-même, et la possibilité de marcher comme il l'entendait avait été jusqu'alors le principal contentement de sa vie. A la fin de son ministère, Jésus savait que Pierre n'avait pas appris la leçon et que derrière le rempart de la confiance en lui-même, se trouvait une faiblesse pitoyable qui se changerait en une vile lâcheté lorsque de sévères épreuves surviendraient. Au point de vue humain, ce fut au moment où son bien-aimé Maître et Ami eut le plus besoin de son assistance que Pierre fit défaut.

<sup>5</sup> Lorsque l'heure de l'épreuve la plus lourde de Jésus eut sonné, il avertit ses disciples du danger qu'ils couraient. Puisqu'ils étaient ses disciples, ils allaient forcément avoir part, en une certaine mesure du moins, aux peines qui allaient tomber sur lui. Le fait que leur vie était en danger, à cause de leur association avec Jésus, ressort de ce qui avait été dit lorsque Jésus s'appêtait à se rendre à Béthanie pour ressusciter Lazare (Jean 11 : 16). En les mettant en garde, il pensait plus spécialement au danger qu'ils couraient d'être tentés de l'abandonner, et de cesser de croire qu'il était, lui, l'envoyé de Dieu.

<sup>6</sup> Après avoir mangé la Pâque, le dernier repas qu'il prit avec eux, Jésus annonça à ses disciples qu'il les associait au contrat que Dieu avait fait avec lui, et aux

grandes bénédictions qui en découlaient, parce qu'ils avaient pris part à ses épreuves (Luc 22 : 28-30). Alors il leur dit ouvertement que tous seraient scandalisés cette nuit à cause de lui. Il le savait, parce qu'il était écrit : « Je frapperai le berger, et les brebis seront dispersées » (Zacharie 13 : 7 ; Marc 14 : 27). Par contre son espoir de les rassembler auprès de lui était exprimé dans ces paroles : « Mais, après que je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée. » — Marc 14 : 28.

<sup>7</sup> S'adressant à Pierre, en l'appelant de son ancien nom de Simon au lieu de se servir du nom dont il aimait à le désigner (comme s'il restait encore beaucoup de la vieille nature), Jésus dit : « Simon, Simon, Satan vous a réclamés pour vous cribler comme le froment. Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point ; et toi, quand tu seras converti, affermis tes frères » (Luc 22 : 31, 32). Le Maître savait que Satan emploierait la prochaine occasion pour détruire ses disciples et qu'il les secouerait comme on secoue des grains de blé dans un crible.

<sup>8</sup> Les paroles que Jésus avait adressées à Pierre auraient dû le retenir quelque peu, mais, dans sa promptitude habituelle de paroles et dans sa bonne intention, il répliqua : « Seigneur, je suis prêt à aller avec toi et en prison et à la mort », et il ajouta : « S'ils t'abandonnaient tous [voulant dire ses frères] je ne te laisserais point. » Vu que Pierre était imbu à un tel point de confiance en lui-même, il était nécessaire qu'il reconnût son dénucement. Et Jésus dit : « Pierre, le coq ne chantera pas aujourd'hui que tu n'aies nié trois fois de me connaître » (Luc 22 : 33, 34). Il semble que Pierre ne crut pas vraiment le Seigneur et que ses paroles d'avertissement n'eurent point d'écho dans son cœur.

<sup>9</sup> Puis ils quittèrent la chambre haute pour se rendre à Gethsémané. Certaines paroles de Jésus — l'énonciation du fait qu'il ne pourrait plus prendre soin d'eux, et l'allusion à l'épée, qui semblait vouloir dire qu'il était nécessaire qu'ils prissent soin d'eux-mêmes — donnaient raison à deux d'entre eux qui se félicitaient d'avoir pris deux épées avec eux. Pierre, afin de s'assurer qu'aucun mal n'arrive à son Maître, avait eu soin de s'en approprier une. — Voir Jean 18 : 10.

<sup>10</sup> Dans le jardin de Gethsémané, Pierre fut témoin des souffrances de son Maître, comme il le dit lui-même (1 Pierre 5 : 1). Mais nous ne savons pas s'il fait ici allusion aux souffrances que Jésus endura durant ses dernières heures, ou à celles que lui valurent son ministère, car Pierre Jacques et Jean, que Jésus avait pris à part dans l'espoir de trouver auprès d'eux de la sympathie en ce moment de tristesse accablante, s'étaient endormis au lieu de veiller avec lui. Ils apprirent assurément son agonie par une révélation spéciale.

<sup>11</sup> Tandis que Jésus arrivait à l'apogée de son agonie et que la mer de douleurs flot à flot l'inondait, son Père le délivra de toutes ses angoisses. Presque au même moment une foule tumultueuse, conduite par Judas, vint pour l'arrêter. Devant cette opposition ouverte, Pierre se tint sur le qui-vive, et lorsqu'on voulut se saisir de Jésus, il fit usage de son épée. Et frappant la tête d'un serviteur du souverain sacrificateur, Pierre lui coupa l'oreille. Le Seigneur arrêta aussitôt l'impétuosité de Pierre, remit l'oreille en place et guérit la blessure. Le fait que la populace ainsi que le souverain sacrificateur négli-

gèrent de prendre en considération cet acte de miséricorde, doublé d'un miracle, ne fait que ressortir leur méchanceté.

<sup>12</sup> Lorsque Jésus fut entre les mains du peuple, apparemment sans lui résister, ses disciples furent saisis de frayeur et s'enfuirent tous. Nous ne savons pas ce qui arriva à chacun d'eux, mais le récit biblique nous parle de Pierre, parce que ce dernier avait encore un rôle important à jouer, ainsi qu'une grande leçon à apprendre ; et pour y arriver, il devait encore passer par une rude école. Il abandonna les autres apôtres pour suivre le Seigneur à distance.

<sup>13</sup> Pierre pénétra dans la résidence du souverain sacrificateur, grâce à Jean qui y était déjà (Jean 18 : 15), et se mêla à la foule qui se trouvait dans la cour. La portière le reconnut et l'accusa d'être un disciple de Jésus. Pierre répondit brusquement : « Je n'en suis pas. » Il alla ensuite se chauffer à un brasier que les soldats avaient allumé, vu que la nuit était froide ; là un parent du serviteur du souverain sacrificateur, auquel Pierre avait coupé l'oreille, dit : « Ne t'ai-je pas vu avec lui dans le jardin ? » (Jean 18 : 26). Les gens commençaient à l'accuser, et lorsqu'on lui dit que son accent galiléen le trahissait, il perdit contenance et, retombant assurément dans une ancienne habitude des premiers temps de sa vie de pêcheurs, se mit à proférer des imprécations accompagnées de serments protestant qu'il ne connaissait même pas Jésus.

<sup>14</sup> Sur ces entrefaites Jésus, que l'on conduisait, semblait-il, d'un endroit à un autre, passa ; et, comme si son attention avait été attirée par le bruit de cet emportement, il se retourna. Et les yeux du Maître rencontrèrent ceux de son disciple pris en faute. Juste à ce moment le coq chanta, et Pierre eut conscience de ce qu'il venait de faire. Il sortit dans l'obscurité pour y pleurer amèrement. Où alla-t-il ? Nous ne le savons pas. Peut-être se rendit-il hors de la ville et descendit-il du côté de Gethsémané. Ou encore se retira-t-il dans sa chambre louée en ville. Puisqu'il dit qu'il fut un témoin oculaire des souffrances de Jésus, il se peut qu'il se mêla à la foule qui se rendit dans la matinée au calvaire et qu'il y vit son cher Maître cloué à la croix.

<sup>15</sup> Pierre aurait sauvé Jésus de la croix s'il en avait vu la possibilité, et il avait même essayé de le faire à sa manière — une première fois lorsqu'il engagea son Maître à abandonner le chemin du sacrifice (Matthieu 16 : 22), et une seconde fois quand il essaya de le délivrer de la populace qui voulait se saisir de lui. Ces deux tentatives étaient déplacées. Ce n'était pas la volonté de Dieu que Jésus soit sauvé de la honte et de l'agonie ; par contre Pierre aurait pu avoir un mot de consolation pour lui, mais au lieu de cela, il nia par des paroles véhémentes de le connaître ou d'avoir été associé avec lui.

<sup>16</sup> La même nuit un autre disciple de Jésus alla dans les ténèbres, mais pour une tout autre raison que celle qui poussa Pierre. Judas, un homme pervers, au cœur malveillant, sortit pour vendre son Maître — Pierre sortit pour pleurer amèrement. Sa confiance en lui-même venait de subir une défaite complète ; son manquement était dû au fait qu'il n'avait pas encore appris à se maîtriser — il s'était confié en sa propre force, mais en vain. Il s'était armé d'un ardent courage, comme pour une grande bataille, mais il lui manquait le courage calme. Son erreur réside dans sa confiance en lui-même. Par

contre ce que Judas fit était l'acte prémédité d'un esprit à la fois désappointé et méchant.

<sup>17</sup> Pierre n'était point un lâche. S'il avait été question de se défendre, surtout contre une foule, il aurait probablement lutté jusqu'à ce qu'on l'eut vaincu. Mais il n'eut pas le courage d'affronter la question qui lui posa si subitement la portière ni les questions et les railleries des soldats et des serviteurs. Il aurait sans doute été capable d'attaquer ouvertement les conducteurs du peuple, et leur opposition ne l'aurait qu'excité davantage. Le courage, de même que la crainte, se manifestent de différentes manières.

<sup>18</sup> Notre texte d'entête : « Que celui qui croit être debout prenne garde de tomber » est tiré de la première épître de Paul aux Corinthiens. Le véritable disciple s'efforcera sans cesse de prendre garde à ses voies et de maintenir son esprit dans l'humilité, car il aura déjà appris la nécessité de la vigilance. « L'arrogance précède la ruine et l'orgueil précède la chute » (Proverbes 16 : 18). L'orgueil du cœur ouvre une porte à l'une des tentations les plus séductrices de l'adversaire dans ses tentatives de détruire les fils de Dieu. De par leur connaissance du Seigneur, ces derniers sont élevés à un degré de vie supérieur à celui de l'homme en général, et s'ils ne se maintiennent pas dans la grâce de Dieu, ils sont nécessairement en danger de trébucher. Celui qui se revêtira d'humilité pourra se reposer en toute confiance en la providence du Père.

<sup>19</sup> Après la Pentecôte, Pierre devint un tout autre homme. Car le saint-esprit, qui vint sur lui en même temps que sur les autres apôtres, fit plus que de l'oindre uniquement pour le service. Les formes symboliques de feu qui vinrent alors sur eux et le bruit d'un vent qui souffle avec impétuosité témoignaient aussi bien de la puissance qui les rendait capables de vivre droitement que de la puissance qui leur conférait une part au service de Dieu. Quoique Pierre fut alors béni par l'assistance de l'esprit de sainteté, il lui fut nécessaire de veiller sur lui-même, afin de surmonter ses anciennes impulsions naturelles, et nous pouvons supposer qu'il dû encore souvent maîtriser sa vieille volonté charnelle.

## QUESTIONS BEREENNES

Quel obstacle entravait Pierre dans son service pour le Seigneur ? Jésus chercha-t-il à briser la volonté de Pierre ? Quel est le but de la discipline chrétienne ? § 1—4.

Quel fut le dernier avertissement de Jésus à ses disciples ? Que dit-il spécialement à Pierre, et pourquoi l'appela-t-il alors de son nom de Simon ? Quelle fut la réponse de Pierre et la prophétie de Jésus ? § 5—8.

Pourquoi Pierre porta-t-il une épée ? A quelles souffrances fait-il allusion en 1 Pierre 5 : 1 ? Pierre eut-il peur lorsque la populace apparut à Gethsémané ? Quel miracle le Maître fit-il là ? § 9—12.

Quand et pourquoi les disciples furent-ils saisis de frayeur ? Expliquer en détail les actes de Pierre. § 13—15.

Etablir le contraste qui existe entre la conduite de Pierre et celle de Judas. Décrire l'étrange assemblage de courage et de lâcheté que Pierre manifesta. Est-ce extraordinaire ? § 16, 17.

Quelle grande leçon devrions-nous tirer de l'expérience de Pierre ? Quel effet cette expérience eut-elle sur Pierre lui-même ? § 18, 19.

# MEDITATION SUR LA VIE CHRETIENNE

(W. T. 1er février 1927)

« Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements. » — Jean 14 : 15.

C'EST bien à tort que l'on applique le nom de « chrétien » à tous les peuples occidentaux qui ont accepté la religion « chrétienne ». Aucune nation n'est chrétienne, car toutes sont gouvernées par la force et la politique, et l'esprit de l'enseignement ou de la doctrine de Jésus n'a d'influence ni sur leurs conseils ni sur leurs projets. La désignation de chrétien ne peut non plus être appliquée aux membres des dénominations religieuses, à moins qu'ils ne fassent ouvertement profession de suivre l'enseignement de Jésus. Seul est chrétien, celui qui suit Christ, et s'efforce de continuer l'œuvre que Jésus a commencée.

<sup>2</sup> C'est à Antioche que pour la première fois les disciples de Jésus furent appelés du nom de chrétiens, et il aurait mieux valu que ce nom fût limité aux véritables disciples : pour les disciples en ce sens qu'ils auraient réalisé leur mise à part pour Jésus, et pour tous les hommes en ce sens qu'il y aurait eu moins d'hypocrisie dans le monde.

<sup>3</sup> En commençant son ministère, Jésus appela quelques pêcheurs de Galilée à devenir ses disciples ; il leur dit qu'il ferait d'eux des « pêcheurs d'hommes ». Ceux-ci et les autres apôtres furent appelés à faire une œuvre spéciale pour lui. Ils n'eurent pas de successeurs en qualités d'apôtres, bien que beaucoup aient prétendu l'être. Mais, qu'ils soient apôtres ou non, tous les croyants en Jésus, de par leur union avec lui, sont mis à part pour Dieu et ont le privilège de suivre Jésus dans la voie du sacrifice. Ce chemin passe par l'épreuve et la difficulté, mais le disciple a l'assurance que, s'il est fidèle, il aura une place avec lui à la droite de Dieu. Les apôtres devaient être des pêcheurs d'hommes, et dans une certaine mesure chaque disciple a été appelé au même travail. Mais nous ne devons pas en déduire qu'ils devaient prendre dans le filet de l'évangile tous les poissons de la mer humaine.

<sup>4</sup> Les disciples de Jésus devaient être un peuple à part de leurs contemporains. Leur vie devait se conformer à la sienne dans le service pour Dieu. Il était donc nécessaire d'établir des préceptes de conduite. La loi d'Israël ne pouvait entrer en considération, car elle retardait plutôt le progrès. Jésus donna donc les préceptes du sermon sur la montagne ; c'était la loi de l'amour, des relations réciproques et de la miséricorde. Les enfants de Dieu devraient être semblables à leur Père dans les cieux : compatissants, aimables et disposés à faire du bien à tous — au méchant aussi bien qu'au juste. Bien que séparés de la conduite du monde, ils ne devaient pas oublier qu'ils étaient toujours dans le monde.

<sup>5</sup> La venue de Jésus conféra aux Ecritures une importance méconnue jusqu'alors. On reçut la notion qu'elles furent spécialement données pour instruire ceux que Jésus avait appelés. C'est en effet par elles que Jésus fut guidé la plupart du temps ; et c'est par elles, ainsi que par les paroles de Jésus, que l'église primitive reçut son instruction. Et les Ecritures, les paroles de Jésus et celles des apôtres furent toujours le guide de l'église et la lampe de la vérité par laquelle le chrétien doit marcher. Un manquement quelconque de lui prêter attention entraîne un préjudice correspondant, voire même un désastre. Voilà la raison de l'échec de la religion organisée ; elle a dédaigné la Parole de Dieu et mainte-

nant elle n'a plus de lumière ni pour elle ni pour les autres, et marche à grands pas vers sa destruction.

<sup>6</sup> En plus du don de l'interprétation de la Parole de Dieu qui n'avait pas été accordé jusque là, les disciples reçurent le privilège de la prière comme il n'avait jamais été conféré jusqu'alors. Chaque disciple fut vivifié par le saint-esprit et l'église reçut dans une mesure spéciale accès auprès du Père, afin de pouvoir prier au nom de Jésus. Il ne faudrait pas considérer cet avantage comme une liberté donnée à chaque membre individuellement pour demander égoïstement ce qui lui plaît : c'est un don à l'église. Le chrétien, comme individu, voit parfois ses prières, inexaucées. Il en fut ainsi pour Jésus qui ne reçut pas ce qu'il demanda par trois fois, et pour Paul, dont le désir ne fut pas exaucé quoiqu'il l'exprima également trois fois dans la prière (Matthieu 26 : 39, 42, 44 ; 2 Corinthiens 12 : 8). Par contre, il ne nous est pas donné d'exemple de prière en commun qui n'aurait pas été exaucée.

<sup>7</sup> Jésus montra ensuite que ses disciples devaient s'attendre à être tentés ; ceci est en effet une partie du plan de Dieu à leur égard. Dans les temps passés, Dieu mit son peuple à l'épreuve pour qu'il puisse montrer sa foi et la développer. Le disciple de Jésus doit être tenté en partie pour prouver sa fidélité, pour progresser dans le développement de sa vie et en partie pour rendre manifeste le pouvoir de la grâce de Dieu. Car Dieu prouve qu'au moyen de sa grâce et de la force que procure l'esprit, et qu'armé de la connaissance de la Parole, même un homme déchu peut résister au diable. Adam était parfait et il tomba néanmoins. Jésus était parfait lorsqu'il repoussa Satan ; mais le disciple de Jésus, quoique étant imparfait, peut résister à Satan, à l'exemple du Maître. Par ce moyen Dieu démontre en quelque sorte quels sont ceux qui feront partie de la postérité qui écrasera la tête du serpent. — Genèse 3 : 15 ; Romains 16 : 20.

<sup>8</sup> Les disciples de Jésus (comme leur Maître) sont tentés de la même manière qu'Eve, soit par le désir des yeux, le désir de la chair et l'orgueil de la vie. Ils sont également tentés et éprouvés quant à leur fidélité en qualité d'économistes — vu que le Maître leur a remis les intérêts du royaume des cieux. Jésus garde naturellement son autorité suprême sur l'église, mais en quittant la terre, il agit comme un homme qui, partant pour un pays éloigné, laisse ses intérêts aux bons soins de ses serviteurs. Le disciple de Jésus ne doit pas penser qu'il n'est qu'un élève, que sa seule tâche est d'étudier ; il a une responsabilité, et on attend de lui qu'il fasse fructifier ce que le Seigneur a confié à ses soins. De plus le disciple est responsable pour maintes choses qu'il considère comme personnelles et il devra en rendre compte ; ayant tout donné à Dieu, il n'y a aucune chose qu'il puisse revendiquer comme son bien personnel.

<sup>9</sup> Par l'illustration de la communion de l'homme et de la femme, Paul attire notre attention sur la communion intime qui existe entre Jésus et ses disciples ; leur union spirituelle est figurée par le mariage. Lorsque l'église sera unie en un tout, elle sera mariée au Seigneur ; mais déjà maintenant chaque membre doit manifester la fidélité qu'exige une telle union, comme si le mariage avait eu lieu. Les époux, s'ils sont tous deux consacrés à Dieu, doivent vivre en ayant toujours devant eux l'i-

déal qu'ils sont un, selon le dessein de Dieu, comme ils sont un en Christ — le mari, comme la tête, prend soin du corps, et la femme, comme le corps, est soumise à la tête.

<sup>10</sup> Le Seigneur dit en outre que ses disciples sont le « sel de la terre ». Rien ne laisse supposer que le Seigneur s'imaginait que les disciples, ou la vérité qu'il leur révélait, relèveraient le monde de son état de dégénération. De plus, ses disciples devaient être la lumière du monde, telle une ville située au haut d'une montagne (Matthieu 5 : 13, 14). Les conducteurs de la chrétienté ont égaré le peuple à ce sujet; ils ont prétendus être eux-mêmes une lumière destinée à éclairer le monde et à le conduire à Dieu; mais la lumière s'est obscurcie en eux et ils ont conduit le peuple dans l'erreur. Ils ne peuvent se conduire eux-mêmes et encore moins en conduire d'autres. En leur personne se réalise également le fait que le sel a perdu sa saveur et qu'il n'est plus propre à saler.

<sup>11</sup> La chrétienté a rejeté la parole de Jésus engageant ses disciples à attendre son retour du ciel; elle s'est efforcée d'établir un royaume, espérant que le Seigneur le reconnaîtrait. En ce temps-ci, où la foi décline et où les ténèbres recouvrent la terre, Dieu a envoyé la lumière de la vérité; et, comme auparavant, il y a aujourd'hui un peuple qui lui est fidèle. La lumière resplendit maintenant et luira jusqu'à ce que son éclat couvre la terre, comme les eaux le fond de la mer. — Esaïe 11 : 9.

<sup>12</sup> Il est certain que le Seigneur n'eut jamais l'intention de convertir le monde par la proclamation de l'évangile, quoique la chrétienté prétende le contraire. Si cela avait été l'intention de Dieu, des dispositions correspondantes auraient sans doute été prises. Il aurait été décidé précisément de convertir ceux qui exercent l'autorité, afin de gagner le peuple de cette manière. Les organisations ecclésiastiques ont en effet essayé de réaliser ce projet et sont par cela même tombés dans les pièges de Satan.

<sup>13</sup> La vérité commença à se répandre hors de Jérusalem; cela ne fut pas le résultat d'un travail d'extension organisé par l'église, mais plutôt de la dispersion des frères. Les violentes attaques dirigées par Saul contre l'église furent le moyen même pour atteindre ce but. Par cette dispersion, le Seigneur sembla signifier que le témoignage des apôtres devait être rendu ailleurs. Cette œuvre commença par la Samarie, où beaucoup crurent et se tournèrent vers Christ. Après que Jésus s'eut fait connaître à Saul et eut opéré un changement en lui, de sorte qu'il discerna la vérité, ce fut principalement l'apôtre Paul qui apporte le témoignage dans les contrées éloignées.

<sup>14</sup> Si nous laissons les apôtres et ceux qui étaient animés comme eux du saint-esprit de côté, l'essai de répandre la vérité dans le monde doit avoir semblé très minime, car aucun effort organisé ne fut fait pour entreprendre un tel travail. Nous devons en conclure que les disciples avaient l'impression d'être dirigés par la providence du Seigneur. Il était évident que le Seigneur ne fit aucun effort pour répandre rapidement la vérité sur la terre. Et même après la conversion de Paul, un certain nombre d'années s'écoulèrent dans la solitude avant que son travail commença réellement.

<sup>15</sup> Les moyens employés pour répandre l'évangile n'opéraient que lentement; le message ne devint que pour une minorité une bénédiction céleste. Pour beaucoup la

lenteur du mouvement doit assurément avoir été une épreuve de foi; les apôtres n'étaient pas à même de remettre de la littérature pour que les frères aient pu être fondés dans la vérité par ce moyen. Il semble que chacun devrait reconnaître que Dieu n'essaya jamais de convertir le monde. L'église primitive arriva à la notion exacte de ce fait lorsqu'à la conférence de Jérusalem, elle reconnut que Dieu se choisissait un peuple pour lui-même (Actes 15 : 14). Il n'a pas plu à Dieu de faire annoncer à tous les hommes sa parole durant les longs siècles passés ni de faire des efforts pour placer la vérité dans le cœur de ceux qui remplissent les hautes fonctions de la terre.

<sup>16</sup> Pourtant le ministère de la réconciliation, qui finalement fera connaître l'amour divin à tous les hommes, était commencé. La première partie de ce ministère a duré durant toute la période de l'absence de Jésus, pour en préparer les ministres. Ceux qui sont formés à l'école de Christ et qui sont animés de l'amour de Christ, sont rendus aptes au ministère du royaume avec le Seigneur. Ils deviendront des sacrificateurs pour l'humanité et régneront avec Jésus en qualité de cohéritiers. — 1 Pierre 2 : 9.

<sup>17</sup> L'église catholique prétend que ses prêtres ont le pouvoir d'offrir des sacrifices pour les péchés et de remettre les péchés. C'est une prétention blasphématoire; seuls ceux que Dieu a élus accompliront ce ministère et seulement lorsque le royaume aura été établi sous Christ. Dieu a prévu toute la période du règne millénaire de Christ sur la terre pour la proclamation complète de son évangile et pour l'application des remèdes qui ramèneront les hommes de bonne volonté à la gloire et à l'honneur de l'homme parfait.

<sup>18</sup> Notre étude attire notre attention sur le fait que cette haute position d'honneur et de ministère est l'espérance des chrétiens. La vie du disciple sur la terre est semblable à celle de son maître; la voie de la consécration attire bien des souffrances provenant de persécutions de ceux qui méconnaissent notre cause ainsi que de la méchanceté du diable. La récompense de ce sacrifice sera en effet grande. Elle est double; elle consiste premièrement dans la joie présente de l'harmonie de l'esprit avec Dieu et de la notion de sa providence et de sa bénédiction, et secondement dans la joie à venir de le servir à jamais; à cela vient s'ajouter la joie du service procurant le salut qui ramènera les hommes en harmonie avec Dieu.

<sup>19</sup> Mais celui qui a cette espérance doit se purifier de toute souillure de la chair et de l'esprit, afin que rien en lui n'entrave son service et qu'il se conserve pur pour la communion avec Dieu. Jean dit : « Quiconque a cette espérance en lui se purifie lui-même, comme lui aussi est pur. » — 1 Jean 3 : 3.

## QUESTIONS BEREENNES

Que signifie le mot « chrétien » et en quoi ce mot a-t-il été honneusement profané ? Les apôtres eurent-ils des successeurs ? Est-ce que tous les chrétiens sont des « pécheurs d'hommes » ? § 1-3.

A qui s'adressait le sermon sur la montagne ? Pour qui l'Écriture fut-elle réellement écrite ? Comment le savons-nous ? § 4, 5.

La prière du chrétien est-elle toujours exaucée ? Pourquoi Dieu permet-il que son peuple soit tenté et de quelle manière est-il tenté ? § 6-8.

Quelle institution humaine préfigure les rapports de l'église avec son Seigneur ? En quoi les chrétiens sont-ils le sel de la terre ? Quelle est leur tâche ? § 9-12.

Par quel moyen la vérité commença-t-elle à se répandre et qu'accomplit-elle ? § 13-16.

Par quoi et dans quel but le chrétien est-il préparé ? § 17-19.

## QUESTIONS INTÉRESSANTES

(W. T. 1er février 1927)

### Robe et vêtements

**QUESTION :** Veuillez établir la différence qui existe entre la robe ou manteau et les vêtements.

**Réponse :** Dans le sens biblique le port d'une robe ou manteau est une figure allégorique de l'approbation d'un supérieur, qui autorise le port de la dite robe ou manteau. En un mot, la robe ou manteau représente l'approbation.

Les vêtements sont des pièces d'habillement qui identifient ou caractérisent celui qui les porte. Si l'on rencontrait un inconnu dans la rue, vêtu de salopette bleue toute tachée d'huile, au visage et aux mains noirs, on en concluerait qu'il travaillait dans une usine quelconque. On saurait que c'est un mécanicien. Et si dans la même rue on croisait un autre inconnu, qui a boutonné son col et son veston par derrière, on dirait : C'est homme est un pasteur. Qu'est-ce qui aurait permis d'identifier ces deux hommes ? Leurs vêtements.

Les hommes se différencient dans leurs professions par leurs vêtements. Un berger ne s'habille point comme un banquier, et un laboureur ne porte pas les habits d'un négociant. On dira peut-être : Comment un vêtement sert-il à identifier un chrétien ? Voici la réponse : Lorsqu'un individu est fidèle au Seigneur et qu'il suit les traces du Maître, son apparence permet de juger qu'il n'appartient pas au monde. Pas n'est besoin qu'il s'habille d'une façon spéciale pour être identifié. Son visage est tout autre ; il est différent des autres gens. Il peut lui-même s'identifier comme chrétien, vu qu'il a conscience d'avoir par l'esprit l'approbation du Seigneur et de lui appartenir. Et il n'est pas difficile pour d'autres personnes de se rendre compte qu'il se distingue des gens du monde.

**Question :** Si seuls les futurs membres de l'épouse de Christ reçurent la robe ou manteau de la justice lorsque le Seigneur entra dans son temple, comment expliquer Apocalypse 6 : 11 où il est dit : « Alors on leur donna à chacun une robe blanche, jusqu'à ce que fût au complet le nombre de leurs compagnons de service et de leurs frères, qui devaient être mis à mort comme eux. »

**Réponse :** Le contexte nous renseigne que ces paroles s'adressent à ceux qui ont été immolés pour la Parole de Dieu et pour le témoignage qu'ils avaient rendu. Ils sont morts d'une mort sacrificatoire à cause de leur dévouement pour le Seigneur. Sont compris dans cette classe tous les véritables chrétiens que le Seigneur a approuvés depuis la Pentecôte jusqu'au temps de sa venue dans son temple. L'apôtre Paul témoigna peu avant sa mort qu'il avait conscience d'avoir gardé la foi.

Et l'Écriture dit qu'ils reçurent des robes blanches et qu'ils devaient demeurer en repos encore un peu de temps, jusqu'à ce que leurs compagnons de service soient mis à mort comme eux. Si nous gardons à l'esprit le fait que la robe ou manteau représente une approbation, nous interpréterons ce passage dans le sens qu'il signifie que tous les véritables chrétiens qui sont morts avant que le Seigneur vienne dans son temple et qui ont été

fidèles jusqu'à la mort, ont eut l'approbation du Seigneur, approbation représentée par une robe blanche donné à chacun d'eux ; mais ils doivent attendre leur glorification complète et leur union avec le Seigneur jusqu'à ce que leurs frères aient accompli leur alliance comme eux.

**Question :** Comment comprendre alors Apocalypse 7 : 14 : « Je lui répondis : Mon seigneur, tu le sais ! Il me dit : Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation ; ils ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le sang de l'Agneau. »

**Réponse :** Il est certain que ce passage s'applique à la classe de la grande multitude, comme cela a été expliqué dans *La Tour de Garde* de mai 1927. Elle est décrite comme une grande foule qui a passé au travers de la détresse. L'écrivain de l'Apocalypse eut une vision de cette classe et remarquons où il la vit. Il dit qu'ils se tenaient devant le trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches, des palmes à la main (verset 9). Le fait qu'ils se tenaient devant le trône et devant l'Agneau indique qu'au moment de la réalisation de la vision, ils auraient tous achevé leur course. Comment l'achèveront-ils ? L'écrivain inspiré dit : « Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation ; ils ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le sang de l'Agneau. » En d'autres termes, lorsque viendra la grande tribulation, qui les forcera à se placer soit du côté du Seigneur Jésus-Christ et de l'Éternel soit du côté du diable et de son organisation, ils se placeront du côté du Seigneur.

Parce qu'ils auront été fidèles au Seigneur dans la grande détresse, chacun d'eux sera vêtu d'une robe, qui indique allégoriquement qu'ils ont été fidèles. Par conséquent, c'est approuvés qu'ils se tiennent devant le trône et devant l'Agneau ; c'est pourquoi il est dit d'eux qu'ils sont vêtus de robes blanches et qu'ils sont des messagers de paix, ayant des palmes à la main. Ils sont les serviteurs de l'Agneau devant le trône et en cette qualité ils sont approuvés. Ils reçoivent cette approbation uniquement par le fait qu'ils gardèrent durant la grande tribulation la foi dans le sang de l'Agneau qui acquit pour eux cette approbation.

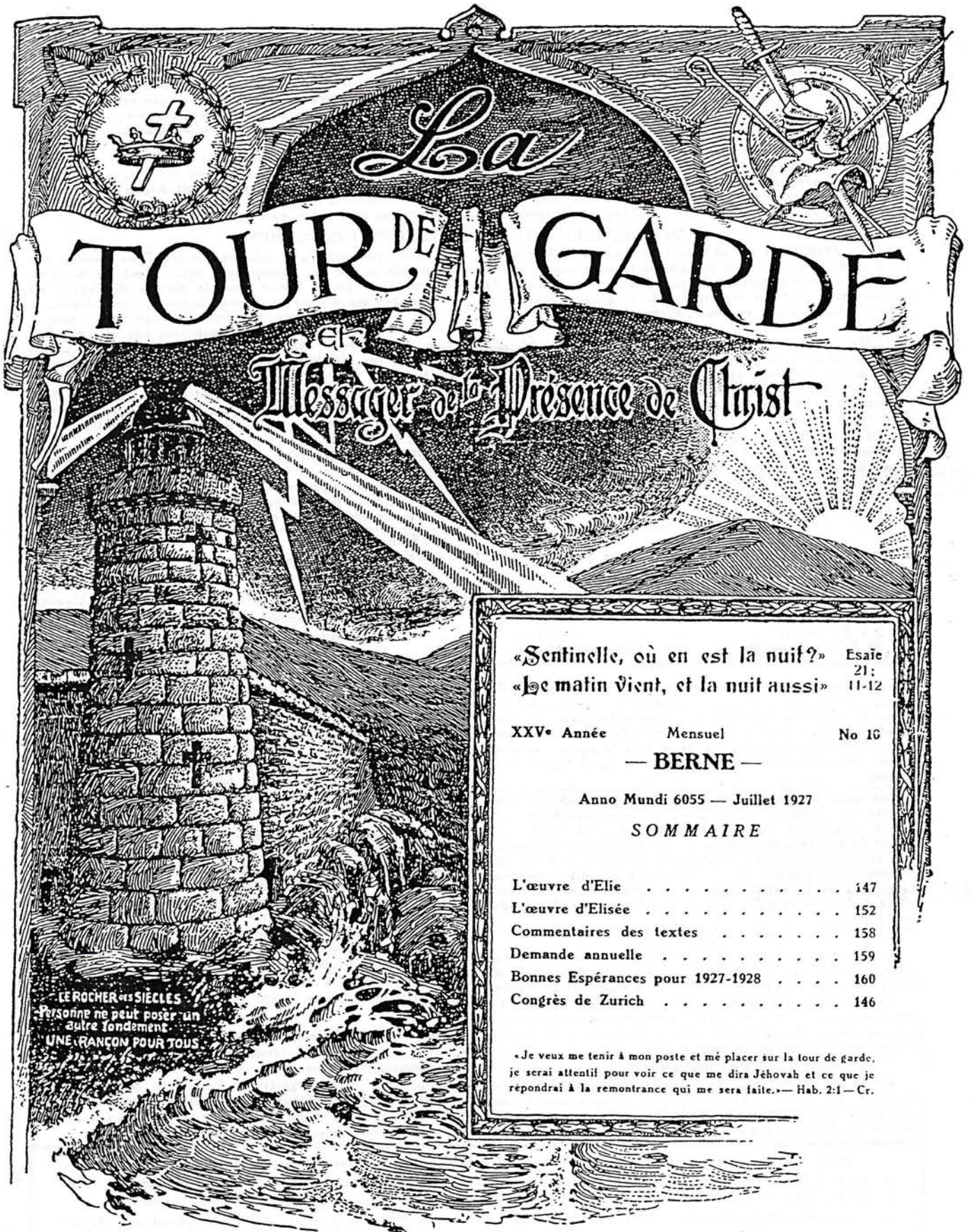
**Question :** Est-il exact de dire qu'un chrétien peut souiller sa robe, puis recourir au Seigneur pour qu'il la purifie ?

**Réponse :** Aucun passage des Écritures ne fait mention que quelqu'un puisse souiller sa robe. L'apôtre Jacques dit en parlant du véritable chrétien : « La religion pure et sans tache devant Dieu, notre Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à se préserver des souillures du monde » (Jacques 1 : 27). Remarquons qu'il est dit : « se préserver des souillures du monde ». Le mot « monde » comprend l'organisation invisible et visible du diable ; et celui qui suit les traces du Maître s'en retire ; il ne touche point à ce qui est impur, il est mis à part, il s'en distingue. L'apôtre Paul le confirme en exposant ce qui est exigé de tous ceux que le Seigneur approuvera. — 2 Corinthiens 6 : 16-18.

Pour les raisons que nous venons d'exposer et sans avoir l'intention d'attaquer qui que ce soit, nous exhortons les ecclésiastes de l'ASSOCIATION INTERNATIONALE DES ETUDIANTS DE LA BIBLE de ne pas se contenter d'une simple lecture de LA TOUR DE GARDE, mais de l'étudier en compagnie de tous les frères et sœurs de l'assemblée comme le meilleur moyen d'étudier la Bible et de faire en sorte que les frères qui dirigent les réunions soient unique-

ment ceux qui sont fondés sur la vérité présente, qui apprécient sincèrement l'ordre divin sur la terre et qui sont disposés, par amour désintéressé aussi bien que par véritable humilité, à prendre part, avec les frères que le Seigneur a placés comme cela lui convient, à la grande œuvre unique que l'église accomplit actuellement : la proclamation du Roi et de son royaume, selon sa volonté et son bon plaisir !





*La*  
**TOUR DE GARDE**

*Messager de la Présence de Christ*

«Sentinelle, où en est la nuit?» Esaïe 21;  
«Le matin vient, et la nuit aussi» 11-12

XXV<sup>e</sup> Année                      Mensuel                      No 16

— BERNE —

Anno Mundi 6055 — Juillet 1927

SOMMAIRE

|  |     |
|--|-----|
| L'œuvre d'Elie . . . . .                   | 147 |
| L'œuvre d'Elisée . . . . .                 | 152 |
| Commentaires des textes . . . . .          | 158 |
| Demande annuelle . . . . .                 | 159 |
| Bonnes Espérances pour 1927-1928 . . . . . | 160 |
| Congrès de Zurich . . . . .                | 146 |

«Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la tour de garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.» — Hab. 2:1 — Cr.

LE ROCHER DES SIÈCLES  
Personne ne peut poser un  
autre fondement  
UNE RANÇON POUR TOUS

Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées... Lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Matthieu 24:33; Marc 13:29; Luc 21:25-31.

## LA MISSION SACREE DE CE JOURNAL

**C**E JOURNAL édité par la *Tour de Garde, Société de Bibles et de Traités*, a pour but d'aider le peuple à comprendre le plan divin. Il publie des études systématiques de la Bible que ses lecteurs peuvent suivre régulièrement. Il avise les visites des frères pèlerins aux groupes ; il annonce les congrès et en donne le compte-rendu. Les leçons des écoles du dimanche internationales y sont traitées en harmonie avec les Ecritures.

Il s'en tient strictement à la Bible comme étant la Parole de vérité révélée par Dieu. Il est fondé sur le grand sacrifice de la rançon, qui est la clef de voûte des autres doctrines. Il ne dépend d'aucun parti, secte ou credo humain. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite positivement chacun à l'examiner avec soin à la lumière de l'infaillible Parole de Dieu. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

### CE QUE LES ECRITURES NOUS ENSEIGNENT CLAIREMENT

**QUE JEHOVAH** est le seul vrai Dieu, le Créateur des cieux et de la terre ; qu'il est d'éternité en éternité. Que le Logos fut le commencement de sa création ; que le Logos fut fait homme ; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.

**QUE DIEU** créa la terre pour l'homme ; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort ; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

**QUE JESUS** fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme ; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon ; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux pour y présenter la valeur de son sacrifice humain comme prix de rachat pour l'homme.

**QUE** pendant de nombreux siècles Dieu choisit, par Christ, du milieu des hommes son église, dont les membres forment le corps de Christ ; que la mission de l'église est de marcher sur les traces de son Seigneur Christ Jésus, de croître à sa ressemblance, de rendre témoignage du nom et du plan de l'Eternel Dieu ; que finalement elle sera glorifiée avec Christ Jésus dans son royaume céleste ; que Christ tête et corps constitue la « postérité d'Abraham » par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies.

**QUE LE MONDE A PRIS FIN** ; que le Seigneur Jésus de retour est actuellement présent ; que Jehovah a élevé Christ Jésus sur son trône et qu'il exige que toutes les nations et tous les peuples l'écoutent et lui obéissent.

**QUE L'ESPERANCE** des peuples de la terre est leur rétablissement à la perfection humaine durant le règne de Christ ; que ce règne donnera à tout homme l'occasion d'être mis à l'épreuve pour la vie et que ceux qui obéiront recevront la vie éternelle et jouiront de la félicité sur la terre.

### « LA TOUR DE GARDE »

ne contient que des articles traduits des publications de  
**WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY**  
117 Adams street

Brooklyn N. Y. U. S. A.

Fonctionnaires :

J. F. Rutherford

W. E. Van Amburgh

Président

Secrétaire-Trésorier

"The Watch Tower", journal bimensuel anglais édité par la

**COMITE DE REDACTION**

J. F. Rutherford

W. E. Van Amburgh J. Hemery R. H. Barber E. J. Coward

Les demandes d'abonnement sont à adresser à la

**Tour de Garde, Société de Bibles et de Traités,**  
39, rue des Communaux, Berne (Suisse).

**Prix de l'abonnement :** L'édition française paraît mensuellement sur 16 pages et coûte, payable à l'avance, frs 8.— pour la Suisse, et frs 8.50 pour tout autre pays. Ce montant peut être adressé à notre compte de chèques postaux III/3319. Commandé directement à la poste, l'abonnement coûte frs suisses 3.50 en France, en Belgique et en Italie.

**Gratuit pour les pauvres dans le Seigneur :** Sur demande écrite tout Etudiant de la Bible qui pour cause de vieillesse, d'infirmité ou de nécessité ne peut payer « La Tour de Garde », la recevra gratuitement pour une année. Le renouvellement de la demande peut se faire sur une simple carte postale. Nous désirons particulièrement que ces amis de la vérité figurent continuellement sur notre liste d'abonnés et qu'ils restent en contact avec les études béréennes.

### DES COLPORTEURS

Nous cherchons pour la France des colporteurs. Les frères et sœurs qui peuvent se mettre à la disposition de l'œuvre pour ce travail sont priés de s'annoncer au Béthel.

Nous serions également heureux de savoir quelles églises ou quels frères et sœurs isolés seraient disposés à recevoir des colporteurs. En leur offrant un pied-à-terre, ils faciliteront grandement leur travail.

### VACANCES

Du 16 au 31 juillet auront lieu les vacances des frères et sœurs du Béthel. Les bureaux et l'imprimerie seront fermés, et nous prions nos amis de ne pas nous écrire pendant ce laps de temps.

### CONGRES DE ZURICH

Nous venons d'apprendre avec joie que notre cher frère Rutherford se rendra à nouveau en Europe. Il viendra aussi en Suisse pour quelques jours. Il a été décidé que notre congrès, accompagné d'une conférence publique de frère Rutherford, siégera cette fois-ci à Zurich et aura lieu du 20 au 22 août. Un autre congrès aura lieu du 27 au 29 août à Berlin.

Nous exhortons chaleureusement tous les frères et sœurs à se préparer dès maintenant pour ce congrès, qui sera le plus important de l'année. C'est notre vœu et notre prière que cette assemblée générale, à la gloire du Seigneur, soit en même temps une manifestation de son œuvre, dans toute la Suisse ; une joie pour notre cher frère Rutherford ; une consolation pour nous tous, et, pour nos adversaires un signe que l'œuvre du Seigneur en Suisse progresse victorieusement, que les rangs de la milice du Roi sont toujours étroitement serrés, que tous continuent à combattre courageusement, et qu'ils ont trouvé leur force dans la joie du Maître.

Que tous les bien-aimés examinent avec soin leurs conditions, disposent leur temps et fassent tous les efforts raisonnables de façon à pouvoir participer au congrès de Zurich. Nous prions également les frères et sœurs qui aiment le Seigneur et son œuvre d'implorer sa bénédiction pour cette réunion. Frère Rutherford et tous les préparatifs, car toute chose dépend de la bénédiction de Dieu !

Nous avisons les ecclésiastiques de la France que notre Dépôt de Lens sera suspendu dès le 1er juillet a. c. et transféré à Strasbourg. Pour toutes commandes de littérature veuillez prendre note de la nouvelle adresse : Tour de Garde, Quai Kellermann 5, Strasbourg. (Adresser au bureau de Berne toutes autres correspondances).  
Le compte de chèque postale à Lille sera remplacé par celui de Strasbourg : Tour de Garde, Strasbourg No 7230

# La TOUR de GARDE

## ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXV<sup>me</sup> Année

BERNE — JUILLET 1927 — BROOKLYN

No 10

### L'ŒUVRE D'ELIE

(W. T. 1<sup>er</sup> mars 1927)

« Jésus répondit : Il est vrai qu'Elie doit venir, et rétablir toutes choses. Mais je vous dis qu'Elie est déjà venu, qu'ils ne l'ont pas reconnu, et qu'ils l'ont traité comme ils ont voulu. De même le Fils de l'homme souffrira de leur part ». — Matthieu 17:11,12.

LA BIBLE est un exposé du plan divin. Elle fut écrite pour le bien du peuple de Dieu. Sa révélation est la nourriture au temps convenable pour la maison de la foi. Le Seigneur est son propre interprète, et il permet à son peuple de comprendre la vérité en temps opportun. La classe ointe est consolée en contemplant le développement graduel des nouvelles beautés du sublime programme divin. Ce développement est progressif. — Romains 15:4; Proverbes 4:18.

<sup>1</sup> La Parole de Dieu est une source inépuisable de la vérité à laquelle les oints peuvent boire avec une joie toujours croissante. Lorsque les membres de la maison des fils seront pour toujours dans la demeure du Seigneur, ils continueront à s'instruire par les merveilles du grand Jéhovah Dieu. Le connaître, Lui, et son Fils bien-aimé, c'est la vie. Ceux qui se consacrent au Seigneur boivent maintenant à la source de la vérité et marchent dans la voie qui mène à la vie éternelle. Le but de cet article est de démontrer que Dieu fait voir par des types le travail qui doit être fait par les membres de la nouvelle création, pendant qu'ils sont encore ici-bas; que le prophète Elie est un type d'une partie de ce travail jusqu'à un moment donné; et qu'ensuite l'œuvre fut terminée et représentée par un autre dont le Seigneur se servit.

<sup>2</sup> Le but de cet article est de démontrer que Dieu fait voir par des types le travail qui doit être fait par les membres de la nouvelle création, pendant qu'ils sont encore ici-bas; que le prophète Elie est un type d'une partie de ce travail jusqu'à un moment donné et qu'ensuite l'œuvre fut terminée et représentée par un autre dont le Seigneur se servit.

<sup>3</sup> Le nom Elie signifie « Jéhovah est mon dieu ». La conséquence, qu'on doit en tirer c'est qu'Elie devait rendre témoignage du nom de Jéhovah tandis que d'autres s'y opposaient. A différentes époques de l'histoire humaine, Dieu eut des fidèles sur la terre pour être ses témoins. Elie en fut un et il préfigurait un témoignage plus grand qui devait être donné dans l'avenir.

<sup>4</sup> Il ne semble pas raisonnable d'admettre que Dieu se serve d'un homme pour en représenter un autre. En d'autres termes Dieu, par exemple, n'employa pas Moïse et Josué pour préfigurer d'autres hommes, mais plutôt pour préfigurer un travail à accomplir. Quelques-uns ont conclu irraisonnablement que pendant la pé-

riode de la moisson il y ait eu un second Moïse, un second Josué et un second Elie, etc. On ne gagnerait rien ainsi. Dieu n'honore pas les hommes pour glorifier leur nom, mais il en fait ses témoins. Et lorsque dans le passé un homme a été employé, on verra que ce qu'il fit préfigurait une œuvre qui allait se faire, mais qu'il ne préfigurait pas un autre individu. La conclusion qu'un homme préfigure un autre homme est non seulement irraisonnable, mais antiscriturale et n'honore pas vraiment le Seigneur.

<sup>5</sup> Abraham est un type, proprement dit, de Dieu. Mais cela ne signifie pas qu'Abraham ait été une reproduction de la personnalité de Dieu, mais qu'Abraham représentait ou préfigurait Dieu dans l'accomplissement d'une certaine œuvre. Abraham offrit en sacrifice son bien-aimé fils Isaac et par cet acte, Dieu désirait être représenté comme offrant son bien-aimé Fils en un grand sacrifice par lequel l'homme pouvait être racheté de la mort.

<sup>6</sup> Moïse fit sortir les enfants d'Israël du pays d'Égypte et en cela il fut un type de Christ Jésus. Moïse ne ressemblait pas au Messie vu qu'il était un être humain et que le Christ en gloire est un être spirituel. Mais Moïse représentait ou illustrait le Messie dans l'accomplissement d'une certaine œuvre, plus grande encore, savoir: la délivrance des peuples du monde de l'empire de Satan. Nous pouvons être certains qu'Elie, le prophète, fut également un type, c'est-à-dire il préfigurait quelque chose. Il ne fut pas un type ou une figure de quelque individu. Il fut un type, une représentation de l'œuvre qu'accompliraient ceux, qui ne reconnaissent que Jéhovah comme leur vrai Dieu et qui ne rendent témoignage qu'à son nom.

### L'ŒUVRE D'ELIE

<sup>7</sup> La nation d'Israël était liée aux stipulations du contrat de la loi. Le premier commandement de ce contrat était: « Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face » (Exode 20:3). Les Israélites avaient succombé à l'influence du diable et s'étaient détournés du vrai Dieu. Satan, l'adversaire en était la cause, et par ses instruments il avait réussi à leur faire adorer des choses quelconques, sauf le vrai Dieu.

<sup>8</sup> Que Baal soit un des noms donné au diable lui-même, ou qu'il représente ses instruments cela n'a pas

d'importance en rapport avec le sujet que nous voulons traiter. Baal représentait sans doute le culte du diable. Le fait que les Israélites s'étaient mis à adorer Baal est une preuve concluante que leur esprit avait été détourné du vrai Dieu, qu'ils avaient promis de servir. Le temps était venu pour Jéhovah Dieu de donner un témoignage redoutable aux Israélites, de les réveiller et de leur faire comprendre qu'il est le seul vrai Dieu, et que c'était leur devoir et leur privilège de revenir aux conditions de leur contrat.

#### L'ÉPREUVE DECISIVE

<sup>10</sup> Elie annonça à Achab, le gouvernant d'Israël que pour trois ans il n'y aurait pas de pluie. L'Éternel conduisit ensuite Elie dans un lieu de protection où il resta pendant toute la période de sécheresse et où il fut nourri par la providence de Dieu. Pendant trois ans et demi il y eut une rude famine dans le pays d'Israël. Au bout des trois ans et demi Dieu envoya Elie et lui dit de paraître devant Achab, le roi. Sur son chemin il rencontra Abdias, le serviteur intime du roi et lui dit d'aller prévenir le roi que lui, Elie, était revenu. Ceci épouvanta Abdias. Il dit à Elie qu'en qualité de serviteur intime du roi il avait cherché Elie dans tout le pays et que si maintenant il avertissait son maître de son retour et qu'il disparaisse de nouveau, il serait en danger d'être mis à mort par le roi. Elie ayant sûrement assuré qu'il se présenterait ce jour devant le roi, il acquiesça.

<sup>11</sup> L'entrevue fut arrangée entre le prophète et le roi. A l'occasion de leur rencontre Achab accusa le prophète d'être responsable de la grande famine. Elie répondit alors avec hardiesse que le roi était lui-même responsable de la sécheresse pour avoir, de concert avec son épouse Jézabel et en qualité de dirigeant, abandonné l'Éternel et détourné l'esprit du temple du vrai Dieu. Les prophètes de Baal établis par Jézabel régnaient sur le pays et vraisemblablement tout Israël s'était tourné vers l'idolâtrie.

<sup>12</sup> Elie fit alors une proposition téméraire à Achab. Il demanda au roi de convoquer tous les prophètes de Baal, de leur faire bâtir un autel sur lequel devait être placé un taureau égorgé sans y mettre le feu et dit qu'après avoir fait de même de son côté chacun implorerait son Dieu respectif de consumer le sacrifice par le feu, et que le Dieu, quel qu'il soit, dont le sacrifice serait consumé par le feu, devrait être reconnu par le peuple comme le seul vrai Dieu. Le roi consentit à cette proposition, et les prophètes de Baal s'assemblèrent au nombre de 450.

<sup>13</sup> Les prophètes du diable bâtirent leur autel, égorgèrent un taureau, le placèrent sur l'autel et puis implorèrent Baal de consumer le sacrifice par le feu. Il va sans dire que le feu ne vint pas. Elie les raillait. Ils criaient à haute voix et se faisaient des incisions avec des couteaux jusqu'à ce que le sang en jaillissait; malgré cela le sacrifice restait non consumé. Alors Elie fit approcher le peuple. Il répara l'autel du Seigneur avec douze pierres, une pour chaque tribu d'Israël. Il creusa un canal autour de son autel. Il mit du bois sur l'autel et y plaça le taureau dépecé, et y fit verser quatre cruches d'eau. Il le fit faire une seconde fois, puis une troisième, de sorte que l'eau coula autour de l'autel et remplit la tranchée.

<sup>14</sup> Maintenant, la question posée au peuple était : Qui est Dieu ? A l'heure de l'oblation du soir, Elie se mit en

prières et dit : « Éternel, Dieu d'Abraham, d'Isaac et d'Israël ! que l'on sache aujourd'hui que tu es Dieu en Israël, que je suis ton serviteur, et que j'ai fait toutes ces choses ! Réponds-moi, Éternel, réponds-moi, afin que ce peuple reconnaisse que c'est toi, Éternel, qui es Dieu, et que c'est toi qui ramènes leur cœur ! Et le feu de l'Éternel tomba, et consuma l'holocauste, le bois, les pierres et la terre, et il absorba l'eau qui était dans le fossé. Quand tout le peuple vit cela, ils tombèrent sur leur visage et dirent : C'est l'Éternel qui est Dieu ! C'est l'Éternel qui est Dieu ! » — 1 Roi 18 : 36-39.

<sup>15</sup> Cette expérience faite par Elie était une prophétie. Cela préfigurait quelque chose qui se passerait dans une mesure bien plus considérable. Nous avons le témoignage de l'apôtre Paul que les choses de la loi illustraient de bonnes choses à venir, et que les expériences d'Israël étaient pour le bien de ceux qui verraient la fin du monde (Hébreux 10 : 1 ; 1 Corinthiens 10 : 11). La prophétie effectuée alors aura quelque jour un accomplissement, et le but principal de cet accomplissement doit être de rendre témoignage du nom de Jéhovah Dieu et de diriger le peuple vers lui.

#### UNE AUTRE PROPHÉTIE

<sup>16</sup> Le dernier message que Dieu envoya à Israël, juste avant l'arrivée du précurseur du Messie, fut envoyé par Malachie. Nous lisons : « Voici, je vous enverrai Elie, le prophète, avant que le jour de l'Éternel arrive, ce jour grand et redoutable. Il ramènera le cœur des pères à leurs enfants et le cœur des enfants à leurs pères, de peur que je ne vienne frapper le pays d'interdit ». — Malachie 4 : 5, 6.

<sup>17</sup> Au moment où la prophétie ci-dessus fut donnée, Elie était mort. Il est donc manifeste que le message de la prophétie exprime la pensée qu'une œuvre est à faire, œuvre qui fut préfigurée par celle d'Elie, et que cette œuvre doit être accomplie avant le grand et terrible jour de l'Éternel. Evidemment le langage de la prophétie montre que ce travail sera de la nature d'un témoignage, dont le but sera de ramener les pensées du peuple à Jéhovah. Il en résulte que ce travail doit être fait par quelqu'un se trouvant en harmonie avec Jéhovah. Il s'ensuit également que si l'œuvre ne réussissait pas à ramener vers l'Éternel les pensées du peuple, celui-ci éprouverait le courroux de Dieu.

#### ACCOMPLISSEMENT EN MINIATURE

<sup>18</sup> Il n'est pas extraordinaire qu'une prophétie, se rapportant à la venue de Christ, ait un accomplissement en miniature ainsi qu'un accomplissement complet. Il est certain que Jean Baptiste accomplit la prophétie de Malachie en miniature. Il ne peut être mis en question que Jean fit une œuvre dont le but était de ramener l'esprit des Israélites à Jéhovah ; c'était là l'œuvre préfigurée par Elie. S'il s'élevait quelque doute sur cette matière, les paroles de Jésus régleraient la question. Il dit à ses disciples : « Il est vrai qu'Elie doit venir et rétablir toutes choses. Mais je vous dis qu'Elie est déjà venu, qu'ils ne l'ont pas reconnu, et qu'ils l'ont traité comme ils ont voulu. De même le Fils de l'homme souffrira de leur part. » — Matthieu 17 : 11-13.

<sup>19</sup> Jean-Baptiste était mort lorsque Jésus prononça ces paroles ; il ne voulait donc pas dire que Jean-Baptiste était Elie, ressuscité des morts ; mais il voulait dire que l'œuvre que Jean fit était préfigurée par Elie.

et que son travail était l'accomplissement de la prophétie en miniature. A cette époque Israël avait oublié sa propre relation avec Jéhovah Dieu. Le diable avait détourné les pensées du peuple de Jéhovah, comme il l'avait fait au temps du prophète Elie. Le diable y avait réussi en incitant le peuple à suivre le clergé qui se disait le représentant du Seigneur, mais qui en vérité et en réalité était le représentant du diable. — Jean 8 : 44.

<sup>20</sup> Jean Baptiste commença son ministère six mois avant le début du ministère de Jésus-Christ. Selon la prophétie de Malachie il fallait que ce fût une œuvre de restitution ; c'est-à-dire le retour des Israélites à une foi enfantine, manifestée par Abraham et les autres patriarches en Israël. Ces pères en Israël avaient prophétisé concernant la venue du royaume de Dieu. « En ce temps-là vint Jean-Baptiste, prêchant le désert de la Judée. Il disait : Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche. Jean est celui qui avait été annoncé par Esaïe, le prophète, lorsqu'il dit : C'est ici la voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez ses sentiers. » — Matthieu 3 : 1-3.

<sup>21</sup> Cela prouve que Jean fit un travail préparatoire, travail qui fut une œuvre de restitution, savoir, reconduire l'esprit du peuple d'Israël à Jéhovah. Bien des gens du peuple y répondirent, comme le montre le récit. « Les habitants de Jérusalem, de toute la Judée et de tout le pays des environs du Jourdain, se rendaient auprès de lui et confessant leurs péchés, ils se firent baptiser par lui dans le fleuve du Jourdain » (Matthieu 3 : 5, 6). Lorsque les honnêtes gens du peuple d'Israël vinrent à Jean pour être baptisés, les hypocrites, qui en réalité étaient des prêtres de Baal, y vinrent aussi ; et Jean leur dit qu'ils étaient une mauvaise engeance. « Mais, voyant venir à son baptême beaucoup de pharisiens et de sadducéens, il leur dit : Races de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir ? » (Matthieu 3 : 7) En même temps Jean indiqua que cette œuvre serait suivie de la colère de Dieu.

<sup>22</sup> Beaucoup d'entre les juifs qui entendaient les paroles de Jean y crurent et étaient prêts à recevoir Jésus quand il vint ; mais les gouverneurs et les prêtres et tous les membres du clergé prirent un autre chemin. Lorsque Jésus commença son ministère, ces représentants de Baal lui firent opposition et quand il fut présenté à Israël comme leur Roi, il fut rejeté, et il n'y eut qu'un petit reste d'Israël qui se tourna vers Jéhovah et accepta Jésus comme le Messie. Le travail de Jean-Baptiste progressa jusqu'au moment, où il reprocha courageusement à Hérode ses relations illicites et vicieuses avec Hérodiade, la femme de son frère. Alors Jean fut mis en prison et pendant qu'il y était, cette mauvaise femme le fit décapiter.

<sup>23</sup> Apparemment le travail de Jean-Baptiste avait échoué. Ce fut cependant un accomplissement en miniature de la prophétie de Malachie ; au temps marqué le grand et terrible jour de Jéhovah arriva sur Israël, et cette nation subit la destruction dans un temps de troubles tels que le peuple n'en avait jamais connus. Ce temps de détresse était également un accomplissement en miniature de la prophétie ; mais il semble manifeste qu'il faut encore un accomplissement complet, dans un sens bien plus étendu, dans lequel le monde entier sera compris.

<sup>24</sup> La prophétie de Malachie nous amène à conclure qu'elle aura un jour un accomplissement parfait ; que quelqu'un, qui est en parfaite harmonie avec Dieu, devra

tout d'abord rendre un témoignage, comme annoncé d'avance par la parole prophétique ; que ce témoignage aura lieu au temps d'une œuvre de rétablissement ; que peu après viendrait le jour grand et terrible du Seigneur, et que l'Éternel frappera la terre d'interdit si le témoignage et l'œuvre de restitution ne réussissent pas entièrement à ramener l'esprit du peuple vers Jéhovah. L'accomplissement en miniature par Jean étant en apparence un insuccès, cela indiquerait que l'accomplissement complet échouerait également. Néanmoins cela ne signifierait pas du tout que l'œuvre de Jéhovah serait retardée en quoi que ce soit, mais qu'au contraire les desseins de Dieu s'accompliraient parfaitement.

#### ACCOMPLISSEMENT PARFAIT

<sup>25</sup> Elie préfigurait une œuvre qui devrait être faite par ceux qui se trouveraient en harmonie avec le Seigneur, et en même temps que la proclamation de la seconde présence de Christ. Il faut qu'elle soit de la nature d'un travail de restitution, puisque Jésus l'a dit. On remarquera que la prophétie de Malachie (4 : 4-6) fut donnée en relation avec la venue du Messager de l'alliance à son temple. Le Messager de l'alliance, on en conviendra, est Christ, le Messie. Nous croyons qu'il est clairement démontré que l'accomplissement de Malachie 3 : 1 a eu lieu en 1918. La prophétie de Malachie, concernant l'œuvre d'Elie, montre qu'elle doit avoir un accomplissement au complet avant que le Seigneur ne vienne à son temple.

<sup>26</sup> Le but du Seigneur en entrant dans son temple est le jugement, et, quel que soit l'œuvre de restitution, elle doit être faite avant l'époque du jugement. L'œuvre de Jean-Baptiste commença avant le ministère de Jésus. Le commencement du ministère de notre Seigneur correspond à sa prise du pouvoir en 1914 pendant sa seconde présence. Il s'en suit donc que l'œuvre faite par Jean-Baptiste était une miniature de l'accomplissement de la prophétie et qu'elle indique ce que les fidèles témoins du Seigneur, engagés dans l'œuvre d'Elie, doivent faire avant que le Christ ne vienne à son temple.

<sup>27</sup> En d'autres termes, l'œuvre de Jean-Baptiste accomplit en miniature la prophétie de Malachie, et l'œuvre des fidèles chrétiens sur la terre, au temps de la seconde présence du Seigneur, accomplit la prophétie au complet. Puisque Jésus dit que cette œuvre sera un rétablissement de toutes choses, cela signifie que son but sera de rendre au peuple de Dieu ce qui lui avait été pris par l'influence de Satan, l'ennemi. Ce dernier opéra au moyen de ses prêtres, que les prêtres de Baal préfiguraient.

#### ACHAB ET JEZABEL

<sup>28</sup> Achab était le gouverneur d'Israël. Son épouse Jézabel était une méchante femme qui régnait avec lui. A la seconde venue du Seigneur les éléments gouvernants de la terre étaient les pouvoirs commerciaux et politiques, illicitement associés avec les conducteurs ecclésiastiques. Ceux-ci constituaient ensemble Achab et Jézabel antitypiques de tout le christianisme. Au temps de la seconde venue du Seigneur les enfants de Dieu étaient en captivité dans le système de Babylone. En d'autres termes, les vrais saints ou la classe du froment croissait ensemble avec l'ivraie, exactement comme Jésus l'avait prédit. — Matthieu 13 : 30.

<sup>29</sup> Les systèmes ecclésiastiques ont la prétention de représenter Dieu ; mais en vérité et en réalité, ils tra-

vaillent avec les gouverneurs, et représentent le diable. Ces prêtres avaient enlevé la clef de la connaissance du plan de Dieu (Luc 11 : 52). De ce fait quelques-unes des vérités fondamentales du plan de Dieu furent complètement oubliées et les chrétiens les ignorèrent totalement. Les éléments commerciaux et politiques, travaillant ensemble à la seconde venue du Seigneur, constituaient l'Achab antitypique. C'est cet élément qui règne.

<sup>30</sup> L'élément ecclésiastique, préfiguré par Jézabel était cependant associé à l'élément d'Achab. Le parti d'Achab de l'alliance n'était pas particulièrement intéressé au christianisme ou à n'importe quelle autre religion, mais il cédait aux importunités des ecclésiastiques, qui demandaient à avoir leur part dans le gouvernement. Le nom de Dieu était mis de côté ; et comme les gouvernements de la terre prétendaient être la chrétienté, c'était et c'est encore une erreur, un faux nom. Ils étaient contrôlés par Satan, l'ennemi et le dieu de ce monde.

### UNE ŒUVRE DE RESTITUTION

<sup>31</sup> En harmonie avec les paroles de Jésus, Elie devait donc faire une œuvre de restitution. Ce fut à peu près au début de la seconde présence du Seigneur que commença l'œuvre de restitution. Elle fut faite sous la surveillance du Seigneur par ses représentants visibles sur la terre — ceux qui s'étaient complètement consacrés à faire la volonté de Dieu. Les chrétiens sérieux attendaient la seconde venue du Seigneur, et à son premier indice, ils commencèrent à proclamer la bonne nouvelle.

<sup>32</sup> Le plus remarquable parmi ceux qui accomplirent cette œuvre fut ce chrétien fidèle et dévoué, Charles T. Russell. Tout jeune homme, il commença la proclamation de la vérité concernant la seconde présence du Seigneur. Pendant plus de quarante ans il proclama constamment la vérité du plan de Dieu. Durant le temps de son ministère les consacrés sur la terre firent une œuvre de restitution ; et frère Russell était à la tête de cette œuvre parce que le Seigneur lui confia la direction de la classe d'Elie. Les grandes doctrines fondamentales qui avaient été longtemps cachées à cause des machinations du diable, agissant par l'intermédiaire de ses prêtres mondains, commencèrent à être restaurées par les oints du Seigneur.

<sup>33</sup> Jusqu'à ce moment les chrétiens avaient été en captivité à Babylone. Lorsque ces grandes vérités furent rendues aux consacrés ils s'enfuirent hors de leur captivité, et si réjouirent grandement. Ceci est démontré par les paroles du prophète : « Quand l'Éternel ramena les captifs de Sion, nous étions comme ceux qui font un rêve. Alors notre bouche était remplie de cris de joie, et notre langue de chants d'allégresse ; alors on disait parmi les nations : L'Éternel a fait pour eux de grandes choses ! L'Éternel a fait pour nous de grandes choses ; nous sommes dans la joie. » — Psaume 126 : 1-3.

<sup>34</sup> Lorsque la lumière de la vérité commença à croître dans l'esprit de ces oints, elle fut suivie par une grande campagne dirigée par le frère Russell, et par laquelle la bonne nouvelle fut apportée aux vrais consacrés dans la chrétienté. Personne n'a jamais exposé si complètement, comme le fit frère Russell, les fausses doctrines enseignées par les prêtres antitypiques de Baal deshonorer Dieu. Durant son ministère furent accomplies les paroles du prophète : « Rassemblez-moi mes fidèles,

qui ont fait alliance avec moi par le sacrifice ! » — Psaume 50 : 5.

<sup>35</sup> Ce fut vraiment un temps de rassemblement du peuple de Dieu, un temps dans lequel les grandes vérités fondamentales du plan divin furent restaurées. Pendant l'œuvre progressive qui remplissait approximativement une période de quarante années, la compréhension du grand sacrifice de la rançon fut rétablie au peuple de Dieu. Le feu fut enlevé de l'enfer ; la postérité d'Abraham fut reconnue comme étant l'instrument pour la bénédiction de l'humanité ; les doctrines de la consécration, de la justification, de l'engendrement de l'esprit et de l'onction furent clairement expliquées au peuple de Dieu, comme elles avaient été comprises par les apôtres.

<sup>36</sup> Pasteur Russell ne fut pas plus Elie que ne le fut Jean-Baptiste ; mais Pasteur Russell et ses frères en Christ, fit une grande œuvre au nom du Seigneur ; et frère Russell était le plus remarquable parmi eux. Cette œuvre de rétablir la vérité, de rassembler le peuple du Seigneur et l'œuvre de ramener l'esprit de beaucoup de chrétiens au Seigneur, fut donc l'œuvre antitypique d'Elie.

<sup>37</sup> En apprenant à connaître la vérité, la pensée de presque tous fut que tous ceux qui prétendaient être des chrétiens l'accepteraient volontiers. Mais bientôt ils durent changer leur opinion. Ce ne fut relativement qu'un petit nombre de ceux qui professaient être des chrétiens qui acceptèrent la vérité telle qu'elle fut proclamée par frère Russell et ses collaborateurs. L'œuvre de rétablir la vérité était complète, mais l'œuvre de restituer la foi de ceux qui professaient être des chrétiens n'était pas complète. Ils ne voulurent pas tous retourner au Seigneur et à la foi d'Abraham.

<sup>38</sup> Bien des discours furent préparés et publiés par frère Russell et librement répandus sur toute la terre par lui et ses assistants et collaborateurs, discours, qui exposaient la fausse ordination du clergé et leur alliance illicite avec les éléments gouvernants du monde. Il fut montré, que, bien que ces hommes prétendissent être des prêtres du Seigneur, ils étaient et sont en vérité et en réalité des prêtres de Baal. Ils furent si complètement démasqués que l'influence du clergé sur les honnêtes gens fut pratiquement détruite. Ceci fâcha beaucoup Jézabel (système ecclésiastique) et elle menaça de détruire ceux (l'antitype d'Elie) qui avaient découvert son alliance illicite avec l'Achab antitypique, et qui avaient détruit ses prêtres.

### LA FIN DU MONDE

<sup>39</sup> Des membres zélés de l'église étaient tenacement convaincus de cette vérité que 1914 marquerait la fin du monde, et ils calculaient que cette date serait aussi le moment de l'élévation complète de l'église, qu'elle marquerait le temps de la ruine complète de l'empire de Satan et l'établissement du royaume de Christ. L'année 1914 arriva et passa, et le royaume n'était pas établi. L'antitype de la classe d'Elie, c'est-à-dire les vrais consacrés sur la terre étaient découragés et en perplexité. Cela est bien connu d'un nombre du peuple de Dieu qui est encore sur la terre.

<sup>40</sup> Probablement le Seigneur n'eut pas l'intention de faire accomplir chaque trait de l'illustration faite par Elie. Quelques parties peuvent y avoir été mises dans le but d'en cacher d'autres. Nous ne connaissons point d'autre méthode de comprendre une prophétie que de comparer les faits tels qu'ils sont arrivés aux faits de

la prophétie et de les y appliquer. S'ils s'adaptent à la prophétie nous comprendrons que nous avons la bonne interprétation, au moins dans la mesure que les faits s'y appliquent.

<sup>41</sup> Lorsque Jézabel lança sa menace contre Elie, celui-ci s'enfuit au désert, mais pas pour un temps déterminé. Il est clairement indiqué par les Ecritures qu'il était découragé. La perplexité et le découragement de la classe d'Elie qui suivirent l'année 1914, semblent bien s'adapter à l'illustration. Comparer les quelques paragraphes suivants, tirés du W. T. du commencement de 1915, qui semblent se rapporter à ce sujet.

<sup>42</sup> Revenons à l'illustration: La reine Jézabel représentait ses filles, sa classe, sa famille. Le prophète Elie représentait le vrai peuple de Dieu au temps actuel. La reine ne le persécutait pas, mais elle le menaçait; et une seconde fois il s'enfuit au désert — toutefois pas pour un temps déterminé. Le peuple en général n'était pas sous la même contrainte qu'auparavant. Les prêtres de Baal ne regagnèrent jamais leur influence. Elie alla encore une fois au désert et là il fut nourri pendant quelque temps; ce n'était pas la nourriture d'autrefois, des 1260 jours par les corbeaux, mais une nourriture spécialement préparée pour quelque temps.

<sup>43</sup> Comme nous le comprenons, cette nourriture spécialement préparée pour Elie, après son expérience avec les prêtres de Baal et sa fuite de Jézabel, représente le message spécial qui nourrit maintenant le peuple de Dieu. Après l'arrivée d'Elie au désert il se sentit pris de découragement et dit: « Oh, Eternel Dieu!... » — ceci indique son découragement. Mais L'Eternel le fortifia et lui donna une nourriture spéciale, dans la force de laquelle il alla au Mt. Horeb. Cette montagne représente le royaume de Dieu, le royaume messianique. Et nous croyons que par la force de cette nourriture spirituelle nous sommes maintenant arrivés au temps où le royaume doit s'établir.

<sup>44</sup> Lorsqu'Elie alla au Mt. Horeb l'Eternel lui donna trois témoignages (1 Roi 19: 1-18). Le vent qui déchirait les montagnes représente la guerre actuelle. Le grand tremblement de terre représente symboliquement une révolution sociale, telle qu'il n'y en avait jamais eu auparavant dans le monde, et qui, nous le croyons, arrivera bientôt. Elle n'arrivera pas aussitôt que la guerre commencera, mais la guerre continuera probablement pendant le tremblement de terre. Ces deux démonstrations furent suivies d'une troisième, d'un grand feu qui consumait tout, là où il passait. Il représente une immense anarchie qui régnera dans le monde, après la révolution sociale. Après le feu Elie entendit un « murmure doux et léger », qui représente la puissance divine, qui amènera les bénédictions au monde. — W. T. 2 — 1 — 1915.

<sup>45</sup> Le récit des Ecritures montre Elie cherchant un abri dans une caverne. Une caverne représente une place de toute sécurité. La classe d'Elie à la fin de l'année 1914 se sentait en sécurité sous la protection du Seigneur, bien que perplexe et ne sachant pas exactement ce qu'elle devait attendre. Cela est indiqué par les paroles suivantes qui ont paru dans le Watch Tower du 15 Février 1915.

<sup>46</sup> Nous croyons que le temps des nations touchait à sa fin, juste au temps, comme indiqué dans le Volume II des Etudes des Ecritures. La main de la justice accomplit maintenant la destruction — les nations seront brisées comme « le vase d'un potier ». Tout le cataclysme de détresse viendra peut-être sur le monde pendant les dix mois prochains, ou il pourrait être différé encore plus longtemps. Nous croyons que le royaume fut fondé le 21 Septembre 1914. A ce moment lorsque notre Seigneur dut prendre en main sa grande puissance et régner, les nations étaient déjà furieuses. Elles étaient déjà en guerre depuis plus d'un mois, tant leur colère était grande.

<sup>47</sup> Pendant qu'Elie était dans la caverne « l'Eternel passa. Et devant l'Eternel il y eut un vent fort et violent qui déchirait les montagnes et brisait les rochers: l'Eternel n'était pas dans le vent. Et après le vent, ce fut un tremblement de terre: l'Eternel n'était pas dans le tremblement de terre. Et après le tremblement de terre, un feu: l'Eternel n'était pas dans le feu: Et après le feu, un murmure doux et léger ». — 1 Roi 19: 11, 12.

<sup>48</sup> La guerre mondiale qui commença en 1914, était l'antitype du vent fort. Ce fut nation contre nation, royaume contre royaume, pour renverser le fondement des gouvernements. La prophétie de notre Seigneur dit que la guerre serait suivie de près de famines, de pestes et de tremblements de terre. La classe d'Elie vit le tremblement de terre; à savoir, de grandes révolutions, telles que le monde n'en a jamais connu. Elle vit aussi des famines et des pestes. Le feu n'est pas nécessairement un symbole de l'anarchie. Le feu est un symbole de la destruction. Les famines et les pestes sont destructives. La famine et la peste qui suivirent la guerre mondiale furent bien plus destructives pour la vie humaine que la guerre elle-même. L'Elie antitypique vit tout cela. Il vit aussi une terrible destruction de la foi en la Parole de Dieu parmi ceux qui professaient être du côté du Seigneur.

<sup>49</sup> Ce fut quand Elie entendit « le murmure doux et léger » qu'il s'enveloppa le visage de son manteau et sortit de la caverne; et l'Eternel lui demanda: « Que fais-tu ici, Elie? » La voix humaine est le son le plus musical qui puisse toucher l'oreille humaine. Mais la voix de l'Eternel doit être bien plus belle que la voix humaine. Le murmure doux et léger qu'Elie entendit derrière lui était la voix du Seigneur qui disait, « Voici le chemin, marchez-y » (Esaïe 30: 21) ! Cette voix était celle de l'Eternel, instruisant Elie de ce qu'il aurait à faire. L'Eternel dit à la classe d'Elie qu'il y a encore un travail à remplir. Elie fut averti qu'il eût maintenant à aller oindre Elisée, ce qu'il fit.

<sup>50</sup> En 1914 l'œuvre que Jean-Baptiste avait accomplie depuis longtemps en miniature avait été faite maintenant au complet par la classe ointe du Seigneur sur la terre. Jean-Baptiste ramena quelques Israélites au Seigneur et les remit sous leur alliance en leur propre relation avec Dieu. En 1914 la classe antitypique d'Elie avait rétabli toutes les grandes doctrines fondamentales qui avaient été enseignées par Jésus, et les apôtres et qui avaient été supprimées par les prêtres du diable. Elle avait ramené quelques-uns qui professaient être des chrétiens à la foi de Christ et des apôtres. Mais le retour du peuple ne fut pas complet; et la conclusion tirée de la prophétie de Malachie montre que le grand et redoutable jour de l'Eternel dans lequel la terre devait être frappée d'interdit, suivrait, parce que les pensées du peuple n'avaient pas toutes été ramenées au Seigneur. La guerre mondiale, les tremblements de terre, la famine et la peste n'étaient pas l'expression de la colère de Dieu telle qu'elle est annoncée dans les Ecritures ou comme accomplissement de la prophétie.

#### ONCTION D'ELISEE

<sup>51</sup> Dieu enjoignit à Elie d'aller oindre Elisée et lui dit: « Tu oindras aussi Jéhu, fils de Nimschi, pour roi d'Israël; et tu oindras Elisée, fils de Schaphath, d'Abel-Mehola, pour prophète à ta place. Et il arrivera que celui qui échappera à l'épée de Hazaël, Jéhu le fera mourir; et celui qui échappera à l'épée de Jéhu, Elisée

le fera mourir... Elie partit de là, et il trouva Elisée, fils de Schaphath, qui labourait. Il y avait devant lui douze paires de bœufs, et il était avec la douzième. Elie s'approcha de lui, et il jeta sur lui son manteau. — 1 Roi 19 : 16, 17, 19.

<sup>82</sup> Oindre signifie : revêtir quelqu'un d'autorité pour agir. Le langage de l'Écriture montre donc qu'Elisée était revêtu d'autorité pour faire le travail en lieu et place d'Elie. Dieu dit : « Tu le oindras pour prophète à ta place. » Ceci semblerait indiquer que, puisqu'Elie rendait témoignage du nom de l'Éternel, c'était Elisée qui devait continuer l'œuvre de témoigner du nom de Jéhovah même après qu'Elie eût terminé son œuvre. Après l'onction d'Elisée, Elie et Elisée cheminèrent ensemble jusqu'au moment où Elie fut enlevé. Les Écritures semblent montrer définitivement qu'Elie représentait les oints du Seigneur qui faisaient une œuvre spéciale en son nom, jusqu'à un moment donné et précis, et qu'Elisée représente les oints du Seigneur qui accomplissent une œuvre au nom du Seigneur après que celle d'Elie est terminée.

<sup>83</sup> Il est à remarquer qu'au moment où Elie était découragé, Jéhovah lui commanda de se lever et de manger, et il se leva, mangea, puis dans la force de cette nourriture il atteignit l'Horeb, la montagne de Dieu. La « montagne de Dieu » signifie ici : le royaume de Dieu. En 1914 le Seigneur Jésus commença son activité en expulsant le diable et en 1918 il se présenta comme Roi à la classe du temple. C'est alors qu'il fut posé en Sion comme principale pierre angulaire. C'est à cette époque qu'il rassembla ses serviteurs pour leur faire rendre compte de la manière dont ils avaient fait valoir les talents qui représentent les intérêts du royaume. Voilà pourquoi l'Horeb, la montagne de Dieu, représente particulièrement le temps de la venue du Seigneur Jésus à son temple pour convoquer la classe du temple, classe du royaume.

<sup>84</sup> Il faut également remarquer qu'après avoir mangé, Elie continua son chemin et arriva à une caverne dans laquelle il se retira. C'est dans cette caverne, qu'il fit l'expérience concernant le vent, le tremblement de terre, le feu et le murmure doux et léger. L'ordre que le Seigneur lui adressa était de sortir de la caverne, et de se

tenir sur la montagne, lui montrant ainsi qu'il devrait retourner à l'œuvre du royaume. C'est ce que ce murmure doux et léger voulait lui dire : — « Voilà encore du travail pour toi. » — Ce fut alors qu'il couvrit son visage de son manteau et qu'il alla se poster à l'entrée de la caverne ce qui signifiait symboliquement : « Je vais continuer à rendre témoignage ». Après quoi Elie, dans la force de la nourriture que Dieu lui avait donnée monta sur l'Horeb, la montagne de Dieu ; dans l'antitype il continua jusqu'au moment où le Seigneur vint à son temple, ce qui eut lieu quand Elie fut enlevé ; ceci représente l'accomplissement ou la fin de l'œuvre d'Elie.

<sup>85</sup> Dans l'article suivant nous considérerons l'œuvre d'Elisée.

### QUESTIONS BEREENNES

Que faut-il entendre par « nourriture au temps convenable » ? Quand l'église aura été glorifiée continuera-t-elle à croître en connaissance ? § 1, 2.

Quelle est le but de cet article ? Que signifie le nom Elie ? Dieu emploie-t-il un homme imparfait pour représenter ou préfigurer un autre homme imparfait ? Qui Abraham et Moïse préfigureront-ils, et comment ? § 3-7.

Pourquoi Israël se détourna-t-il de Dieu pour adorer Baal ? Quelle punition Elie annonça-t-il trois ans et demi plus tard ? Pourquoi Abdias était-il effrayé ? § 8-10.

Quelle accusation Achab prononça-t-il contre Elie, et quelles furent la réplique et la proposition du prophète ? Raconter ce qui suivit. L'incident fut-il prophétique ? § 11-15.

Quelle est la signification de Malachie 4 : 5, 6 ? Comment Jean-Baptiste accomplit-il cette prophétie ? L'accomplit-il complètement ? § 16-24.

Quand la prophétie de Malachie 3 : 1 fut-elle accomplie ? Quelle œuvre dut être faite avant ce temps selon Matthieu 17 : 11 ? Que constituaient Achab et Jézabel dans l'antitype ? § 25-30.

Quelle œuvre de restitution commença avec la seconde présence du Seigneur ? Expliquer en relation à cette œuvre Psaumes 126 : 1-3 et 50 : 5. § 31-35.

Qui constituait l'Elie antitypique, et son œuvre a-t-elle complètement rétabli la foi sur toute la terre ? Que firent l'Achab et la Jézabel antitypiques par rapport à cela ? § 36-38.

Quelle date marqua la fin du monde ? Quels autres événements la classe d'Elie attendait-elle à cette époque ? Comment pouvons-nous savoir qu'une prophétie est correctement interprétée ? Qu'est-ce qui semble être illustré par le découragement d'Elie et par sa nourriture spéciale juste avant son ascension sur l'Horeb ? § 39-43.

Quels sont les trois témoignages qui furent donnés à Elie dans une caverne sur l'Horeb ? Que pourrait signifier sa retraite dans une caverne ? Expliquer le sens des trois témoignages et du « murmure doux et léger ». Quand, pourquoi et comment le monde devait-il être frappé d'interdit ? § 44-50.

Quelle indication reçut Elie par rapport à Elisée ? Qui Elisée représente-t-il ? § 51, 52.

Quand l'Elie antitypique atteignit-il la montagne de Dieu ? Pourquoi lui fut-il signifié de quitter la caverne après avoir vu les trois témoins, de se mettre en chemin et de se tenir sur la montagne ? § 53, 54.

## L'ŒUVRE D'ELISEE

(W. T. 15 mars 1927)

« Voici comment l'amour est accompli en nous, pour nous donner une pleine assurance au jour du jugement, c'est que tel Il est, tels nous sommes aussi dans ce monde. » — 1 Jean 4 : 17.

LE NOM Elisée signifie « Dieu est mon salut ». Elisée fut oint pour remplacer Elie. Elie représentait un certain travail de l'église pour un temps déterminé ; et ce travail consistait à rendre témoignage du nom de l'Éternel, le seul vrai Dieu, ainsi que de la restitution de toutes les grandes vérités fondamentales aux consacrés, vérités qui leur avaient été enlevées, et de ramener quelques autres à la foi des apôtres. Les paroles du prophète Malachie nous amènent à conclure que Dieu frapperait le pays d'interdit ; c'est-à-dire qu'il y aurait une grande détresse si le cœur des pères n'était pas ramené vers leurs enfants et le cœur des enfants vers leurs pères.

<sup>1</sup> Les paroles de Jésus, comme nous les trouvons ex-

posées au vingt-quatrième chapitre de saint Matthieu, montrent qu'après la guerre, la famine, la peste, les tremblements de terre et d'autres preuves de sa présence et de la fin du monde suivrait une période où l'on témoignerait de la bonne nouvelle du royaume ; lorsque cette œuvre serait accomplie suivrait la colère, explicite de l'Éternel, et un temps de détresse sur la terre tel qu'il n'y en avait jamais eu de pareil, et que ce serait pour la dernière fois (Matthieu 24 : 21, 22). Comme c'était pour une œuvre spéciale qu'Elisée avait été oint, il paraît être certain qu'il représente les oints de Dieu qui accomplissent une œuvre au nom du Seigneur en qualité de témoins et cela en un temps rempli de dangers ; en agissant ainsi, ces oints apprécieraient parfaite-



ment ce fait que l'Eternel Dieu est leur bouclier et leur salut et que par conséquent ils n'ont rien à craindre.

<sup>6</sup> Elie était intrépide dans la plupart de ses expériences. Il était sans crainte en faisant au roi la proposition concernant les prophètes de Baal, et courageusement il tua tous ces prophètes. Plus tard, lorsque Jézabel le menaça, il eut peur et s'enfuit. Ensuite Elie reprit courage et continua son œuvre ; il marcha alors ensemble avec Elisée jusqu'à ce qu'il eût été enlevé d'avec lui. Dans les expériences d'Elisée rien ne peut faire supposer qu'il eût jamais eu peur de quoi que ce soit. Il semble qu'Elisée représente une œuvre que les oints accomplissent sans crainte.

<sup>7</sup> L'apôtre dit dans le texte cité en tête que ceux dans lesquels l'amour de Dieu est accompli n'ont pas de crainte. Pourquoi l'un ou l'autre craindrait-il ? La réponse est : Parce qu'il désire se préserver de réprimande, de reproche ou d'injures. Voilà pourquoi l'égoïsme est la cause de la crainte. L'amour parfait est l'expression parfaite du désintéressement. Ainsi celui qui est parfait dans l'amour n'aura point de crainte. Il n'aura pas peur parce qu'il reconnaît que Dieu est son salut. C'est exactement la signification du nom d'Elisée. C'est pourquoi, dit l'apôtre, au jour du jugement de l'Eternel la classe qui à cette époque sera parfaite dans l'amour devra avoir du courage en témoignant du nom du Seigneur ; ce courage signifie : rendre témoignage sans hésitation et sans crainte.

<sup>8</sup> Les faits et les circonstances qui entouraient Elisée, et les expériences par lesquelles il passait semblent clairement affirmer que pendant une certaine période des expériences de l'église, savoir, au temps où le jugement du Seigneur passera sur l'église et sur les nations il faut qu'un témoignage soit rendu au nom du Seigneur et ceci sans crainte. Nous croyons que les Ecritures montrent que cette œuvre fut préfigurée par Elisée. Ainsi donc il paraît clair qu'Elie et Elisée représentent l'œuvre de l'église et non des individus dans l'église.

#### LE TEMOIGNAGE DE DIEU

<sup>9</sup> Après qu'Elisé eut reçu l'onction il se leva, suivit Elie et devint son serviteur. Elie continua son œuvre et il n'est plus rien dit d'Elisée jusqu'à ce qu'Elie dût être enlevé. Elie continua à rendre témoignage, par ses actes, que Jéhovah est le seul vrai Dieu. Le massacre des prêtres de Baal semblait avoir fait peu ou point d'effet sur les gouvernants d'Israël. Ils persistèrent dans leur idolâtrie. Plus tard le roi d'Israël tomba malade, et il envoya ses messagers consulter les prêtres du diable pour savoir si oui ou non il se relèverait de cette maladie (2 Rois 1 : 2-16). Dieu incita alors Elie à faire une nouvelle démonstration par laquelle les gouvernants durent comprendre que l'Eternel est le seul vrai Dieu. Il le fit en faisant tomber le feu du ciel sur les messagers des gouvernants.

<sup>10</sup> Les gouvernements de la terre étaient excédés de fatigue vers la fin de 1917 et au commencement de 1918. La grande guerre avait atteint son apogée et ils se demandaient si oui ou non le monde allait jamais se remettre complètement de la catastrophe. Ce fut environ à ce moment que les oints du Seigneur, la classe d'Elie se mit en campagne avec le *Volume Sept des Etudes des Ecritures* et qu'elle en fit une grande distribution parmi le peuple de la chrétienté. Bientôt après suivit en grandes quantités la distribution de traités gratuits, sous le titre

de « *La Chute de Babylone* » et de « *Messages du Royaume* ».

<sup>11</sup> Le message de vérité contenu dans ces traités fut indubitablement l'assaut le plus foudroyant et le plus ardent qui eût été fait contre le système ecclésiastique et ses alliés pendant la période de la seconde présence du Seigneur. Dans ce message les nations furent averties que certainement les royaumes terrestres allaient à leur ruine complète et ne se relèveraient jamais et que le royaume de Dieu était proche. Le message publié magnifiait le nom de l'Eternel Dieu. L'Elie antitypique garda le vrai sens de son nom : « L'Eternel est mon Dieu » et annonça au peuple que le diable est le dieu de ce monde et que sa fin est arrivée. Ce fut le 24 février en 1918 que fut donnée la première conférence publique sur le sujet : « *Le Monde touche à sa fin — Des Millions de Personnes actuellement Vivantes ne mourront jamais* ». L'arrêt du peuple de Dieu commença le lendemain.

#### ENLEVEMENT D'ELIE

<sup>12</sup> Le récit scriptural qui suit, nous montrant Elisée et Elie ensemble, est ainsi conçu : « Lorsque l'Eternel fit monter Elie au ciel dans un tourbillon, Elie partait de Guilgal avec Elisée. » Alors ils allèrent ensemble, l'un et l'autre représentant évidemment la même classe, de Guilgal à la rivière du Jourdain. Elisée refusa de se séparer d'Elie. Elisée savait que sous peu Elie allait être enlevé (2 Rois 2 : 5). Ayant atteint le Jourdain ensemble, « Elie prit son manteau, le roula, et en frappa les eaux, qui se partagèrent çà et là, et ils passèrent tous deux à sec ». — 2 Rois 2 : 8.

#### LE MANTEAU

<sup>13</sup> Le manteau que portait Elie est décrit vêtement ou robe belle. Un vêtement symbolise un moyen d'identification ou de distinction, tandis qu'une robe ou manteau est plus particulièrement un symbole de l'approbation. Ainsi donc le manteau d'Elie semblerait déclarer : « Cet homme qui porte ce manteau est identifié comme témoin approuvé de Dieu. » En vérité, Elie l'était ; étant un fidèle témoin de Dieu, il se servit du message de la vérité pour témoigner, et ce message l'identifiait comme témoin approuvé de Dieu. Ainsi donc il est correct de dire : le manteau symbolise qu'Elie, le témoin approuvé de Dieu, se servit du message de la vérité pour accomplir l'œuvre que Dieu lui avait confiée.

<sup>14</sup> Elie roula son manteau et en frappa les eaux du Jourdain. Les eaux symbolisent les peuples, et un fleuve ou une quantité d'eau comme le Jourdain symboliserait un rassemblement de peuples. Jourdain signifie « condamné ». Le frapement des eaux paraîtrait donc signifier qu'il était temps de délivrer aux peuples de la chrétienté un message qui les avertirait du jugement qui bientôt fondrait sur eux. Dans l'antitype le manteau semblerait donc représenter le message de Dieu sous forme de livres et de traités, préparés dans le but de les mettre entre les mains du peuple et celui-ci reçut vraiment cette littérature qui se déclarait pour Jéhovah et proclamait que le jugement est proche. C'était précisément le message contenu dans le septième volume, dans le traité « *La Chute de Babylone* » et dans les publications des « *Messages du Royaume* » ; la distribution continua jusqu'à ce que l'œuvre d'Elie fut terminée. Ce frapement de la chrétienté par le message de la vérité attisa le feu déjà allumé contre les oints du Seigneur. Les éléments régnants bouillaient de colère.

## LE CHAR DE FEU

<sup>12</sup> Elie et Elisée ne marchèrent et ne s'entretenirent encore que pendant peu de temps après avoir traversé le Jourdain. « Comme ils continuaient à marcher en parlant, voici, un char de feu et des chevaux de feu les séparèrent l'un de l'autre et Elie monta au ciel dans un tourbillon. Elisée regardait et criait : Mon père ! mon père ! Char d'Israël et sa cavalerie ! Et il ne le vit plus. Saisissant alors ses vêtements, il les déchira en deux morceaux » — 2 Rois 2 : 11, 12.

<sup>13</sup> L'enlèvement d'Elie marqua la fin de l'œuvre spéciale qu'il avait entreprise et aussi celle de l'œuvre antitypique d'Elie pendant la seconde présence du Seigneur. Ce fut un char de feu qui sépara Elie d'Elisée et un tourbillon qui enleva Elie. Rien n'indique qu'il y eut des dissentiments entre Elie et Elisée. Au contraire ils étaient en parfait accord, travaillaient harmonieusement et s'aimaient l'un l'autre avec dévouement.

<sup>14</sup> En ce point ces deux hommes dans l'antitype doivent représenter identifiement la même classe de oints de Dieu, mais la ligne de séparation entre les deux œuvres était maintenant tracée. Le char ou chariot est un moyen par lequel on transporte des substances. Ainsi donc il symbolise bien le véhicule, l'organisation employé par le Seigneur pour répandre le message de la vérité. La Société semble s'adapter à ce symbole. C'est l'organisation pour porter au peuple le message de la vérité. Un char de feu indiquerait des conditions destructives dans le véhicule ou dans l'organisation. Les chevaux symbolisent des doctrines. Un tourbillon symbolise de grands troubles. Comment donc les faits concordent-ils avec les symboles prophétiques ?

## LES FAITS

<sup>15</sup> Au printemps de l'année 1918 les fidèles de la Société se livraient activement à l'œuvre de distribution de la littérature sous forme de traités et de livres comme nous l'avons déjà mentionné ci-dessus. Les doctrines et les exposés de vérités qui y étaient contenus provoquèrent les troubles profonds qui surgirent dans les rangs de la Société. Pendant ces terribles troubles, l'alliance impie — les grands financiers, politiciens et prédicateurs — saisit l'occasion d'agir. Il y eut alors des Judas parmi les rangs de la Société, comme le Seigneur l'avait prédit et dont il dit qu'ils haïraient et trahiraient leurs frères. — Matthieu 24 : 10.

<sup>16</sup> Pendant que ce feu brûlait dans le char, séparant les frères, un grand trouble assaillit ceux qui accomplissaient l'œuvre d'Elie, sous forme de persécutions criminelles par lesquelles l'œuvre de la Société fut soudainement arrêtée. Ceci marquait la fin de l'œuvre d'Elie. C'est là et à ce moment précis qu'Elie fut enlevé. Ceci ne signifie pas que les individus furent enlevés ; mais puisqu'Elie était un type de l'œuvre, cela marqua la fin de l'œuvre qu'Elie était chargé d'accomplir.

<sup>17</sup> Les Saintes Ecritures rapportent qu'Elie fut enlevé au ciel dans un tourbillon. Le ciel signifie ce qui est élevé et sublime. Nous savons qu'il n'a pas été élevé jusqu'à la présence de Dieu comme homme, car Jésus déclara longtemps après : « Personne n'est monté au ciel » (Jean 3 : 13). Elie fut un type. Il fut enlevé dans un tourbillon, et l'on ne vit plus rien de lui. Dans l'antitype cela signifie que l'œuvre d'Elie fut terminée à un moment donné et rapportée à l'Eternel au ciel. Ce moment donné c'était le temps des expériences ardentes de

1918, ce que les Ecritures et les circonstances semblent prouver clairement.

<sup>18</sup> Lorsqu'Elisée vit qu'Elie allait être enlevé, il cria : « Mon père ! mon père ! Char d'Israël et sa cavalerie ! » ! Quand les oints consacrés au Seigneur, qui aiment plus que leur propre vie le Seigneur et sa cause, virent les difficultés de 1918, consistant en la dispersion de l'œuvre et l'emprisonnement de bien des frères, beaucoup s'écrièrent : « Mon Dieu, mon Dieu ! La Société et les vérités qu'elle a enseignées ont-elles croulé ? » Ils étaient en détresse et cette détresse est indiquée par Elisée qui, saisissant alors ses vêtements, les déchira en deux. Elisée ne vit plus Elie.

## RAMASSANT LE MANTEAU

<sup>19</sup> Elisée ramassa alors le manteau qu'Elie avait laissé tomber, retourna sur ses pas et s'arrêta au bord du Jourdain. Sa station à cet endroit indique un temps d'inactivité. Comme l'œuvre de témoignage de la vérité avait été soudainement arrêtée en 1918 il fallait quelque temps pour établir l'identité de la classe qui continuerait l'œuvre. Elie était parti mais l'œuvre du Seigneur n'était pas terminée. Tout effort de la part des véritables oints du Seigneur, pour ramener les cœurs des peuples de la chrétienté à la foi de leurs pères, avait cessé. Des faits subséquents le montrent d'une façon concluante. Cette partie de l'œuvre avait été confiée à Elie ainsi que le rétablissement des vérités fondamentales et cette œuvre avait été accomplie ; voilà pourquoi l'Elie antitypique était à sa fin.

<sup>20</sup> L'œuvre de rendre témoignage du nom de l'Eternel, concernant son royaume, doit néanmoins être continuée. Que faire maintenant ? L'attente d'Elisée à la rivière du Jourdain pendant un certain temps représente bien la période de temps entre le printemps 1918 et l'automne 1919. C'était une période d'inactivité, de perplexité et d'incertitude. Qu'allait maintenant faire les membres de l'église sur la terre ?

<sup>21</sup> Puisque Elie acheva l'œuvre de restitution mais ne termina pas celle du témoignage, et puisqu'Elisée reçut l'onction pour remplacer Elie, il en résulte que l'œuvre d'Elisée doit être particulièrement celle de témoigner pour le nom de Jéhovah, d'annoncer le jour de sa vengeance et de lever son étendard afin que le peuple puisse reconnaître que le jour de la délivrance et des bénédictions est proche. Si cette œuvre doit se faire, qui va l'accomplir ?

## LA REQUETE D'ELISEE

<sup>22</sup> Les faits qui se passèrent après 1918 semblent bien concorder avec le type d'Elisée. L'esprit d'Elie servirait à identifier la classe qui ferait l'œuvre. « Lorsqu'ils eurent passé, Elie dit à Elisée : Demande ce que tu veux que je fasse pour toi, avant que je sois enlevé d'avec toi. Elisée répondit : Qu'il y ait sur moi, je te prie, une double portion de ton esprit ; Elie dit : Tu demandes une chose difficile. Mais si tu me vois pendant que je serai enlevé d'avec toi, cela t'arrivera ainsi ; sinon, cela n'arrivera pas » (2 Rois 2 : 9, 10). Quiconque manifesterait cet esprit serait reconnu comme appartenant à la classe d'Elisée.

<sup>23</sup> Après les troubles ardents de 1918, il y eut pendant quelque temps pour maint consacré quelque difficulté à déterminer ceux qui étaient du côté du Seigneur et jouissaient de sa faveur. Vers cette époque plusieurs sociétés furent fondées, composées d'hommes et de femmes

qui tous prétendaient être consacrés et en harmonie avec la vérité présente. Quelques-unes de ces sociétés prétendaient être exclusivement le petit troupeau et disaient que les autres formeraient la grande multitude ; et toutes n'avaient que de vagues idées de ce qui devrait se faire. Mais le Seigneur montra bientôt clairement qui devrait rendre témoignage. Nous rappelant que le manteau d'Elie était le symbole d'une dignité qui l'identifiait comme témoin approuvé de l'Eternel, nous remarquons qu'Elisée « releva le manteau qu'Elie avait laissé tomber » et qu'il s'en servit.

<sup>24</sup> La période d'inactivité de l'église touchait à sa fin en 1919. Du premier au huit Septembre de la dite année il y eut un congrès général des consacrés, à Cedar Point, Ohio. Jamais auparavant les frères n'avaient joui d'une si douce communion. C'est alors et en ce lieu que l'on reconnut qu'il fallait encore travailler beaucoup plus pour le nom de l'Eternel. De nouveaux plans pour l'accomplissement de ce travail furent annoncés, et dès ce jour les frères travaillèrent harmonieusement ensemble comme Société et recommencèrent à rendre témoignage du nom du Seigneur.

#### DOUBLE PORTION

<sup>25</sup> Elisée avait prié Elie de lui donner une double portion de son esprit lorsque ce prophète serait enlevé. Celui-ci répondit : « Tu demandes une chose difficile, mais si tu me vois pendant que je serai enlevé d'avec toi, cela t'arrivera ainsi. » Les paroles « si tu me vois » signifient : si tu me discernes. Cela veut dire, « si tu reconnais que le Seigneur a fait une œuvre spéciale jusqu'à un moment donné et qu'elle a été interrompue, mais qu'Il a encore une autre œuvre à accomplir, la première étant représentée par Elie et cette dernière par Elisée, tu auras une double portion de mon esprit. » Le mot « double » dont on se sert ici ne veut pas dire le double mais *deux fois autant*. L'esprit d'Elie était l'esprit d'amour pour Dieu et un dévouement désintéressé à sa cause. On s'attendrait donc à ce que l'œuvre d'Elisée fût accomplie avec une double portion d'enthousiasme de zèle et de dévouement rempli d'amour à la cause du Seigneur et qu'elle fût faite sans crainte.

#### LES FAITS

<sup>26</sup> Ce fut au congrès ci-dessus mentionné, en 1919, que le peuple de Dieu commença à reconnaître la différence entre Elie et Elisée et que ces deux hommes représentaient une œuvre à accomplir par la même classe. En Septembre 1922, un autre congrès général eut lieu au même endroit. Pendant la période de temps qui s'écoula entre ces deux congrès, le peuple consacré du Seigneur avait été activement occupé à mettre en mouvement l'œuvre d'organisation pour préparer une œuvre encore bien plus grande. Avant 1922 il n'y eut pas de mouvement vraiment organisé, pour faire avancer l'œuvre systématiquement.

<sup>27</sup> En 1922 l'organisation commença systématiquement à annoncer le Roi et son royaume. Le peuple de Dieu avait reconnu la différence entre l'œuvre d'Elie et celle d'Elisée, et il manifesta une portion d'esprit double de celle qu'il possédait avant cette époque. Tous les véritables consacrés qui étaient depuis longtemps dans la vérité peuvent témoigner de l'accroissement du dévouement zélé pour le Seigneur manifesté par ceux qui ont reconnu la différence entre l'œuvre d'Elisée et celle d'Elie.

<sup>28</sup> Durant les cinq dernières années, un immense témoignage a été rendu sur la terre. Le Seigneur a accordé à son peuple le privilège de bâtir et d'installer des imprimeries et des ateliers de reliure en plusieurs parties du monde, et d'imprimer et de fabriquer par millions des livres, des revues et des traités pour les mettre à un prix très modéré, entre les mains du peuple. De plus, depuis 1922 nous nous servons aussi du radio ; et ces derniers mois la Société s'est servie d'un certain nombre de stations radiographiques pour proclamer le message de la vérité au près et au loin. Bien des personnes ont été éclairées sur l'Eternel Dieu, sur son Roi et sur son royaume. C'est depuis 1922 que le Seigneur a répandu son esprit sur toute l'église, comme le prophète Joël l'avait annoncé (Joël 2 : 28, 29). L'organisation de l'œuvre des ecclésiastes s'est améliorée comme jamais auparavant. Depuis ce temps, l'œuvre de témoignage a progressé grandement, poussée de l'avant par un dévouement désintéressé au Seigneur ; et le rapport annuel de l'année 1926 montre que l'œuvre durant cette année-là surpasse tout ce qui a jamais été fait en ce qui concerne le témoignage de Dieu, de son Roi et de son royaume.

#### LE SEIGNEUR DANS SON TEMPLE

<sup>29</sup> Les Ecritures prouvent que le Seigneur vint à son temple en 1918. Ce fut alors, à l'inspection des consacrés, qu'il admit la classe du temple sous son manteau de justice et donna aux membres les vêtements de salut. Combien est juste le nom d'Elisée (« Dieu est mon salut ») pour la classe du temple ! C'est aux mains des membres de la classe du temple, de l'Elisée antitypique, que le Seigneur confie tous ses biens ; c'est-à-dire, les intérêts de son royaume. C'est depuis ce temps qu'une grande lumière a inondé de ses rayons ceux qui font l'œuvre d'Elisée. Les membres de la classe d'Elisée qui sont dans le temple du Seigneur et dont l'entendement est plus parfaitement illuminé, ont progressé dans l'esprit du Seigneur et son entrés dans sa joie, ils apprécient le fait que « la joie du Seigneur est leur force » et sans crainte ils font avancer l'œuvre.

<sup>30</sup> Jamais, depuis la fin de l'œuvre d'Elie, Elisée ne s'efforça de ramener la chrétienté à la foi de Jésus et des apôtres. La chrétienté est rejetée pour toujours. Elle a complètement répudié le Seigneur et son royaume en acceptant l'œuvre du diable pour le royaume du Seigneur. L'œuvre d'Elisée consiste à témoigner que l'Eternel est Dieu, que Christ Jésus est son Roi sur son trône, que le royaume des cieux est arrivé et que le Seigneur a commencé à régner ; qu'ils ont à lever un étendard pour le peuple et à porter le message aux prisonniers qui sont retenus en captivité par les systèmes ecclésiastiques.

#### POURQUOI SANS CRAINTE

<sup>31</sup> Les expériences d'Elisée montrent qu'il était absolument sans crainte. L'Elisée antitypique doit manifester le même esprit. Elie, était sans crainte la plupart du temps ; mais lorsqu'il fut menacé par une femme il s'enfuit, car elle avait le roi derrière elle. L'église fit une expérience semblable pendant la guerre mondiale. Lorsque toute une armée, avec des chars et des chevaux, fut envoyée par l'ennemi et entoura Elisée pendant la nuit, il était absolument sans crainte. Comme preuve de son intrépidité et de sa confiance en l'Eternel il dit à son serviteur : « Ne crains point, car ceux qui sont

avec nous sont en plus grand nombre que ceux qui sont avec eux ». — 2 Roi 6 : 16.

<sup>37</sup> Mais rappelons nous qu'Elie et Elisée étaient tous deux des types. Ils représentaient une œuvre qui doit se faire sous certaines circonstances. Maintenant, depuis l'arrivée du Seigneur dans son temple, il a à juger d'abord sa propre maison et ensuite les nations. Nous sommes donc au jour du jugement de Dieu, comme l'apôtre l'indique dans le texte de 1 Jean 4 : 17. L'église, la classe antitypique d'Elisée a maintenant l'ordre d'être sans crainte. Comme le nom signifie — « Dieu est mon salut » — ils disent en vérité : « Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? » — Romains 8 : 31.

<sup>38</sup> Aimant le Seigneur plus que sa propre vie, la classe d'Elisée ne craint point ce que l'homme ou le diable pourrait lui faire. Les membres de cette classe ont droit aux promesses que Dieu leur fait quand il dit : « Aimez l'Eternel, vous tous ses saints ! L'Eternel garde les fidèles. » (Psaume 31 : 23) C'est à eux que l'apôtre dit : « Vous êtes au jour du jugement ; ayez donc de l'assurance dans la proclamation de la vérité. La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte. » Les membres de la classe d'Elisée apprécient ce fait qu'ils ont le privilège d'être les témoins envoyés en mission et approuvés par Dieu sur la terre, que cela est leur principal devoir et que la fin viendra quand ce témoignage sera rendu.

#### ENCOURAGEMENT

<sup>39</sup> La lumière parfaite de la vérité divine resplendit sur la pierre parfaitement placée en Sion (Zacharie 3 : 9). De temps en temps des éclairs de lumière, venant du temple, tombent sur les oints qui sont la classe du temple ; et il leur est permis de reconnaître et de comprendre les précieuses promesses qui s'appliquent spécialement à l'église de notre époque. Parmi ces promesses nous trouvons les suivantes : « Je me réjouirai en l'Eternel et mon cœur bondira d'allégresse en mon Dieu ; car il m'a revêtu des vêtements du salut ; il m'a couvert du manteau de la justice, comme le fiancé orne sa tête d'un diadème, comme la jeune épouse se pare de ses bijoux. » — Esaïe 61 : 10.

<sup>40</sup> Ceux-ci savent qu'ils ont le témoignage du Seigneur, qu'il est leur délivrance et qu'il leur a donné les vêtements du salut et les a revêtus du manteau de la justice. C'est à eux que l'Eternel s'adresse, lorsqu'il dit : « Vous êtes mes témoins, dit l'Eternel, que c'est moi qui suis Dieu ! » (Esaïe 43 : 10, 12) Ils entendent les commandements de l'Eternel et y répondent joyeusement.

<sup>41</sup> C'est à la classe d'Elisée que Dieu dit maintenant : « Franchissez, franchissez les portes ! Préparez un chemin pour le peuple ! Frayez, frayez la route, ôtez les pierres ! Elevez une bannière vers les peuples ! » (Esaïe 62 : 10) Obéissant à cette parole la classe d'Elisée dirige ses efforts vers le royaume. Par la grâce du Seigneur ils ôtent les pierres qui ont fait trébucher beaucoup de chrétiens, ils frayent la route et ils montrent au peuple le chemin du retour au Seigneur. Ils élèvent son étendard afin que le peuple voie le chemin qui conduit au royaume et reçoive ses bénédictions.

<sup>42</sup> Au temps même où cette œuvre progresse, la classe d'Elisée apprécie le fait que le diable a été expulsé du ciel et qu'il continue à faire la guerre au reste de la postérité de la classe d'Elisée, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus-Christ (Apocalypse 12 : 17). Ils savent que le

diable, par tous ses instruments, cherche toutes les occasions de les détruire ; cependant ils n'ont pas peur. Leur intrépidité est due au fait qu'ils savent que l'Eternel est leur salut. C'est à eux qu'il dit maintenant : « J'ai mis mes paroles dans ta bouche et je t'ai abrité à l'ombre de ma main, pour fonder de nouveaux cieus et former une terre nouvelle et pour dire à Sion : Tu es mon peuple ! » — Esaïe 51 : 16.

<sup>43</sup> Dieu a fondé les nouveaux cieus en chassant Satan et en intronisant son Roi. Il fonde le nouveau gouvernement terrestre. Il commande à son peuple de rendre témoignage de ce fait ; et pendant que cela est en voie d'accomplissement, il les protège et les garde de tout mal. Ce sont ceux qui constituent le reste du Seigneur et auxquels il dit : « En ce jour, l'Eternel des armées sera une couronne éclatante et une parure magnifique pour le reste de son peuple, un esprit de justice pour celui qui est assis au siège de la justice, et une force pour ceux qui repoussent l'ennemi jusqu'à ses portes. » — Esaïe 28 : 5, 6.

<sup>44</sup> « Le grand et redoutable jour de l'Eternel » approche rapidement. L'organisation terrestre de Satan va tomber. Les puissances s'allient pour le grand conflit final. Quand le témoignage sera rendu à toutes les nations alors viendra ce jour et sera marqué d'un temps de détresse tel que le monde n'en a point eu de semblable ; et ce sera la fin (Matthieu 24 : 21, 22). Mais dans ce grand et terrible assaut de l'ennemi le reste du peuple de Dieu, la classe d'Elisée, ne sera point détruite ; mais par Christ elle remportera la victoire (Zacharie 14 : 1-3). Tous les consacrés sur la terre, y compris les prisonniers dans les prisons, sont une partie de l'organisation de Dieu, symbolisée par Jérusalem et quelquefois appelée Sion.

<sup>45</sup> Les membres de la classe d'Elisée, ayant le privilège d'être les témoins du Seigneur, sont les pieds de celui qui apporte le message de paix et de délivrance à ceux dont le désir du cœur est de recevoir les bénédictions du Seigneur. Le prophète Esaïe eut une vision de ceux qui sont « les pieds de celui » et il s'exclama avec extase : « Qu'ils sont beaux sur les montagnes les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie la paix ! De celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie le salut ! De celui qui dit à Sion : Ton Dieu règne ! » — Esaïe 52 : 7.

#### ANTAGONISTES

<sup>46</sup> Les Ecritures semblent clairement montrer que quand l'œuvre d'Elisée progressera quelques personnes prétendant être consacrées au Seigneur s'opposeraient à l'œuvre d'Elisée. Ils marchaient avec la classe d'Elie ; mais puisqu'ils négligent de discerner l'enlèvement d'Elie et l'œuvre d'Elisée, ils permettent à leur esprit de s'opposer à ce que le Seigneur fait et à ses frères qui sont engagés dans l'œuvre d'Elisée. Dieu dit par son prophète : « Ecoutez la parole de l'Eternel, vous qui craignez sa parole. Voici ce que disent vos frères qui nous haïssent et vous repoussent à cause de mon nom : Que l'Eternel montre sa gloire, et que nous voyions votre joie ! — Mais ils seront confondus. » — Esaïe 66 : 5.

<sup>47</sup> Les faits montrent distinctement que dès le commencement de l'œuvre d'Elisée certaines personnes prétendant être dans la vérité actuelle s'opposèrent à cette œuvre ; et celles-ci n'ont pas eu le privilège de voir et d'apprécier la lumière qui vient du temple parce qu'elles n'ont pas discerné la différence entre l'œuvre

d'Elie et celle d'Elisée et qu'elles se sont opposées à celle-ci. Elles n'ont donc pas reçu une double portion de l'esprit du Seigneur, comme indiqué dans la prophétie.

<sup>43</sup> Alors le prophète ajoute : « Une voix de tumulte [vient] de la ville, une voix du temple, une voix de l'Éternel, qui rend la récompense à ses ennemis. » (Esaïe 66 : 6). La voix humaine, lorsqu'elle est cultivée rend le son le plus mélodieux que l'oreille humaine ait jamais entendu. Aucun instrument ne peut rendre parfaitement une voix humaine bien cultivée. D'autre part une voix non développée et cassée n'est qu'un bruit et représente la discorde. Ainsi le prophète dit que de la ville, de ceux qui prétendent être de l'organisation de Dieu, vient une voix de tumulte, un son discordant qui n'est pas en harmonie avec ce que le Seigneur fait.

<sup>44</sup> Alors une voix du Seigneur sort du temple. Celle-ci est belle et harmonieuse parce qu'elle est en parfait accord avec le Seigneur. C'est le message proclamé par la classe d'Elisée. La voix est le symbole d'un message de la vérité. Ceux qui le proclament, comme indiqué en Esaïe 52 : 7, sont les pieds du Christ, c'est pourquoi ils sont engagés dans l'œuvre d'Elisée. Ils sont également appelés les sentinelles ; et c'est d'eux que le prophète dit : « La voix de tes sentinelles retentit ; elles élèvent la voix, elles poussent ensemble des cris d'allégresse ; car de leurs propres yeux elles voient que l'Éternel ramène Sion » (Esaïe 52 : 8). C'est à eux maintenant que le Seigneur a confié tous ses biens. Ils sont ses sentinelles qui veillent et qui gardent les intérêts du royaume — représentés par ses biens. Ils voient de leurs propres yeux les grandes vérités du plan que Dieu révèle.

<sup>45</sup> Leurs cœurs sont remplis de joie ils élèvent ensemble leurs voix vibrantes d'allégresse. Ils éclatent de joie et chantent ensemble. Ils voient que le Seigneur est dans son temple ; que le diable a été chassé du ciel ; que le Roi est en activité ; que le Seigneur est venu vers son temple ; qu'il a couvert du manteau de la justice ceux qu'il trouva fidèles et leur donna les vêtements du salut ; qu'il a répandu son esprit sur son peuple sans égard à leur rang, leur position précédente dans le corps ; que la principale pierre angulaire a été placée au complet en Sion, et que sur cette pierre resplendit la pleine et parfaite lumière de la vérité qui de temps en temps est réfléchi par le temple sur le visage des fidèles. Ne pensant plus à eux-mêmes, mais étant entièrement dévoués au Seigneur, ils ne craignent point. Leur vie, c'est de connaître et de faire la volonté de Dieu ; et par sa grâce ils gardent ses commandements et ceux-ci sont une joie pour leur cœur. Tel est l'état de la classe d'Elisée qui accomplit l'œuvre d'Elisée.

#### OBEISSANCE

<sup>46</sup> L'obéissance est plus agréable au Seigneur que le sacrifice. Chacun a dû faire un sacrifice pour être engendré par l'esprit du Seigneur. Maintenant pour être acceptables au Seigneur comme nouvelles créatures, l'obéissance est exigée. Jésus dit : « Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements, et je vous aimerai, et mon Père vous aimera. » Les commandements donnés maintenant à la classe d'Elisée sont si clairs et si convaincants qu'il ne peut y avoir de doute à ce qu'il faudra faire. Il faut qu'un témoignage soit rendu aux nations, c'est que l'Éternel est Dieu ; il faut que le peuple sache que le royaume est proche ; il faut que le jour de la vengeance de notre Dieu soit déclaré ; il faut que l'étendard

du Seigneur soit levé pour les peuples ; et c'est la classe d'Elisée qui est chargée de faire cette œuvre. Mais comment faut-il la faire ?

<sup>47</sup> Est-ce en joignant les mains que l'œuvre peut être faite ? Est-ce en adressant, à l'occasion, à quelques personnes, quelques mots du haut de l'estrade ? Est-ce en faisant toujours une figure longue et triste qu'on peut prouver l'obéissance aux commandements et en disant : « Je désire me débarrasser de ce monde et aller au ciel pour me reposer ? » Pourquoi le Seigneur a-t-il permis à son peuple de bâtir et d'installer des imprimeries et pourquoi a-t-il rassemblé ses consacrés pour fabriquer des livres contenant le message ci-dessus ? Doivent-ils être mis au rebut et ne pas être lus ? Tous répondront : Non, il faut qu'ils soient mis entre les mains du peuple comme témoignage.

<sup>48</sup> Mais qui va les mettre entre les mains du peuple ? Seulement les sœurs ? La réponse est que c'est la classe d'Elisée qui fera cette œuvre, soit qu'elle se compose de femmes ou d'hommes, de frères-pèlerins ou de colporteurs, d'employés de bureau ou de garçons-meuniers. Aucun n'aura besoin d'être invité à sortir s'il fait réellement partie de la classe d'Elisée ; il sera heureux de saisir le manteau, le message de la vérité, et se hâtera de l'employer de toute manière possible pour frapper les eaux ; c'est-à-dire pour transmettre le message de la vérité au peuple.

<sup>49</sup> Le radio perce maintenant les murs des prisons et attire l'attention des prisonniers. Puis suit la petite armée du Seigneur, formée de la classe d'Elisée, pour porter le message sous forme imprimée. Que celui qui prétend être consacré au Seigneur se demande : Est-ce que j'obéis au Seigneur ; est-ce que je l'aime ; est-ce que je prouve mon amour en gardant ses commandements ? Ceux qui gardent ses commandements sont remplis de joie et la joie du Seigneur est leur force.

#### QUESTIONS BEREENNES

Que signifie le nom d'Elisée ? En quoi consistait l'œuvre d'Elie ? S'attendait-on à ce qu'elle éloignât le frapement d'interdit de la terre ? Quand l'œuvre d'Elisée devait-elle être faite ? De qui cette classe est-elle constituée ? § 1, 2.

Elie fut-il jamais craintif ? Et Elisée ? Par quelle raison un chrétien deviendrait-il craintif ? Qu'est-ce qui rend courageuse la classe d'Elisée ? § 3-5, 31-33.

Que se passa-t-il entre le roi et Elie après l'onction d'Elisée ? Quel fut son accomplissement ? Raconter l'enlèvement d'Elie. § 6-9.

Que représentait le manteau d'Elie ? Que signifiait le frapement des eaux du Jourdain ? § 10, 11.

Que signifiait le char de feu et le tourbillon ? Que dit Elisée lorsqu'Elie fut enlevé ? Appliquer l'image. § 12-18.

Qu'illustrait l'arrêt d'Elisée au bord du Jourdain ? Maintenant, qu'avait à faire Elisée ? § 19-21.

Quelle fut la requête d'Elisée à Elie, et la réponse de celui-ci ? Quand en commença l'accomplissement et comment ? Par quoi la classe d'Elisée a-t-elle été clairement identifiée ? § 22-28.

Qu'avait le Seigneur à faire en venant à son temple ? Quelle a été l'expérience de la classe d'Elisée depuis ce temps ? En quoi l'œuvre d'Elisée diffère-t-elle spécialement de celle d'Elie ? § 29, 30.

Quel est l'accomplissement actuel d'Esaïe 61 : 10 ? Quel est maintenant le commandement donné à la classe d'Elisée et comment lui obéit-on ? § 34-36.

Y a-t-il actuellement un danger pour ceux qui gardent les commandements de Dieu ? Comment Dieu a-t-il maintenant planté de nouveaux cieux et fondé une terre nouvelle ? Pourquoi le frapement de la terre a-t-il été différé aussi longtemps ? Qui accomplit maintenant Esaïe 52 : 7, et comment ? § 37-40.

La classe d'Elisée aurait-elle dû s'attendre à l'opposition de quelques-uns qui avaient marché avec elle ? Pourquoi ceux-ci s'opposent-ils maintenant à l'œuvre du Seigneur ? Quels sont les faits ? § 41, 42.

Qu'est-ce la « voix éclatante de la ville » et la « voix du temple » (Esaïe 66 : 6) ? Pourquoi ceux de la classe du temple élèvent-ils maintenant leurs voix avec une allégresse toute particulière ? § 43-45.

Que demande le Seigneur de son peuple ? Que lui a-t-il été spécialement commandé de faire maintenant ? Qui le fera et comment ? Elisée fut-il contraint de relever le manteau d'Elie ? La classe d'Elisée a-t-elle besoin d'être poussée au travail ? Comment le Seigneur perce-t-il maintenant les murs des prisons et qu'attend-on de nous par rapport à cela ? § 46-49.

# COMMENTAIRES DES TEXTES DES RÉUNIONS DE PRIÈRE

## TEXTE DU 6 JUILLET

« Qui a mesuré les eaux dans le creux de sa main, pris les dimensions des cieux avec la paume, et ramassé la poussière de la terre dans un tiers de mesure ? Qui a pesé les montagnes au crochet, et les collines à la balance ? » — Esaïe 40 : 12.

C E TEXTE est un tribut à la majesté, la grandeur, la sagesse et la puissance de l'Éternel. La connaissance de Dieu et de son Fils bien-aimé, c'est la vie. La plupart des hommes ne connaissent pas Dieu et sont ainsi sans espérance. Des millions de chrétiens connaissent à peine Dieu et son plan et voilà pourquoi ils sont craintifs et faibles et permettent qu'ils soient gardés en prison. Le contexte montre qu'il est temps pour la classe du Serviteur oint de faire connaître au peuple le vrai Dieu. Les œuvres de l'Éternel qui sont visibles à l'œil naturel nous parlent de sa grandeur et tendent à affermir notre foi en lui. Il n'y a personne à qui il puisse être comparé. Pendant des siècles Satan, le dieu mimique, a donné un grand spectacle mais ses jours de représentation touchent à leur fin. Les œuvres de l'Éternel dureront à perpétuité. La classe du Serviteur oint a maintenant l'ordre d'élever l'étendard de Dieu et de rendre témoignage à son nom ; et il en sortira une bénédiction pour les prisonniers et les gens de bonne volonté. Toute la puissance et la pompe déployées par l'organisation du diable et par ses agents ne sont rien aux yeux de Dieu. Le témoignage en doit être rendu. Bientôt Dieu convaincra toute l'humanité de sa grande puissance qui agit toujours en harmonie avec la sagesse, la justice et l'amour. C'est sa volonté expresse que la classe du Serviteur rende ce témoignage au temps actuel.

## TEXTE DU 13 JUILLET

« Quand je contemple les cieux, ouvrage de tes mains, la lune et les étoiles que tu as créées. » — Psaume 8 : 4.

L'HOMME égoïste et ignorant se vante de ses œuvres et de la grandeur d'autres hommes. L'homme dévoué à Dieu honore son Créateur. Il sait que les choses de l'organisation de Satan sont vaines mais que les œuvres de Dieu sont éternelles. L'homme contemple la lune et les étoiles qui répandent leur lumière douce pendant la nuit, et le soleil qui chasse l'obscurité et qui préside au jour et donne la vie à la végétation de la terre. Il se considère lui-même à la lumière des œuvres du grand Créateur, et reconnaît sa propre insignifiance en se comparant avec Jéhovah, Dieu. Il honore son Créateur et sa vénération de l'Éternel le conduit dans la voie de la sagesse. S'il étudie le plan de Dieu de la rédemption par son Fils bien-aimé, il consacre sa vie au Seigneur et marche dans la lumière. Il apprécie le grand honneur d'être l'ambassadeur du Seigneur et représente fidèlement les intérêts du royaume. Il s'oublie lui-même et honore Dieu. Il s'estime heureux d'expliquer à d'autres la majesté, le pouvoir et la grandeur de l'Éternel et de ses œuvres. Il apprend à avoir des sentiments modestes et n'a pas de lui-même une trop haute opinion. Il devient désintéressé et de plus en plus semblable au Seigneur.

## TEXTE DU 20 JUILLET

« Tu garderas dans une paix parfaite l'esprit qui s'appuie sur toi. » — Esaïe 26 : 3.

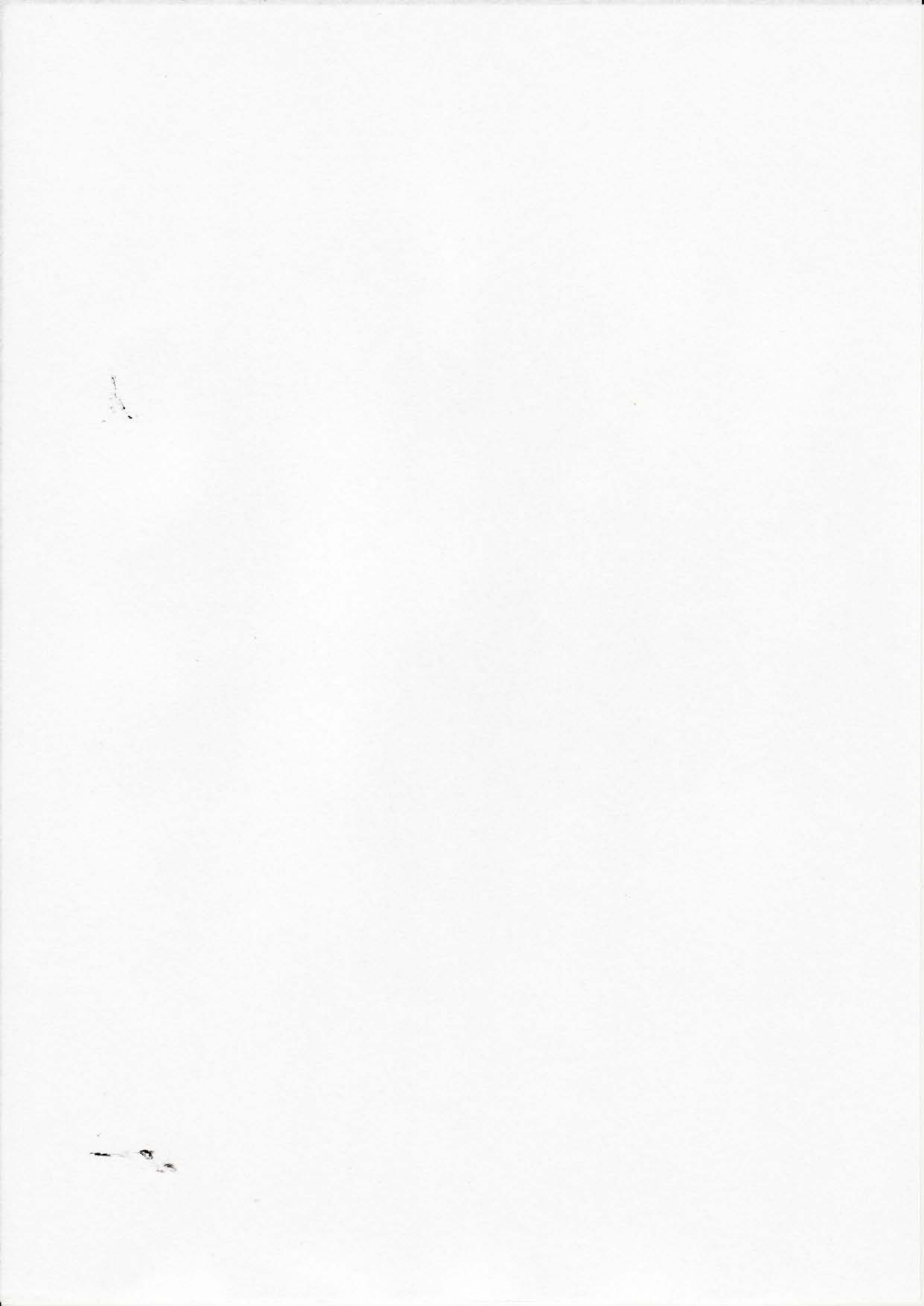
L'ÉTERNEL est un Dieu de paix. Sans s'occuper de la confusion occasionnée par l'ennemi, l'Éternel est toujours tranquille, calme et ne se laisse pas troubler. Ses œuvres puissantes parlent de sa majesté, de sa dignité et de sa sérénité. La paix dont il jouit trouve son origine en lui. La paix dont jouissent ses créatures intelligentes résulte d'une confiance permanente dans le Seigneur. L'œuvre visible et inanimée de ses mains rend témoignage de lui. Les sommets des montagnes semblent être de silencieuses sentinelles placées là pour témoigner de la grandeur de son œuvre. Les véritables disciples de Christ Jésus jouissent de la paix de Dieu. Ils se confient toujours à lui et le servent. Le prophète les compare à des sentinelles qui sont également des témoins de Dieu : « La voix de tes sentinelles retentit ; elles élèvent la voix, elles poussent ensemble des cris d'allégresse. » La voix est le message harmonieux de la vérité qu'ils se réjouissent de proclamer. Les précieuses promesses de Dieu s'appliquent à ces fidèles. A cause de leur fidélité et de leur dévouement affectueux envers lui, il les garde dans une douce paix et les conduit dans des voies éternelles.

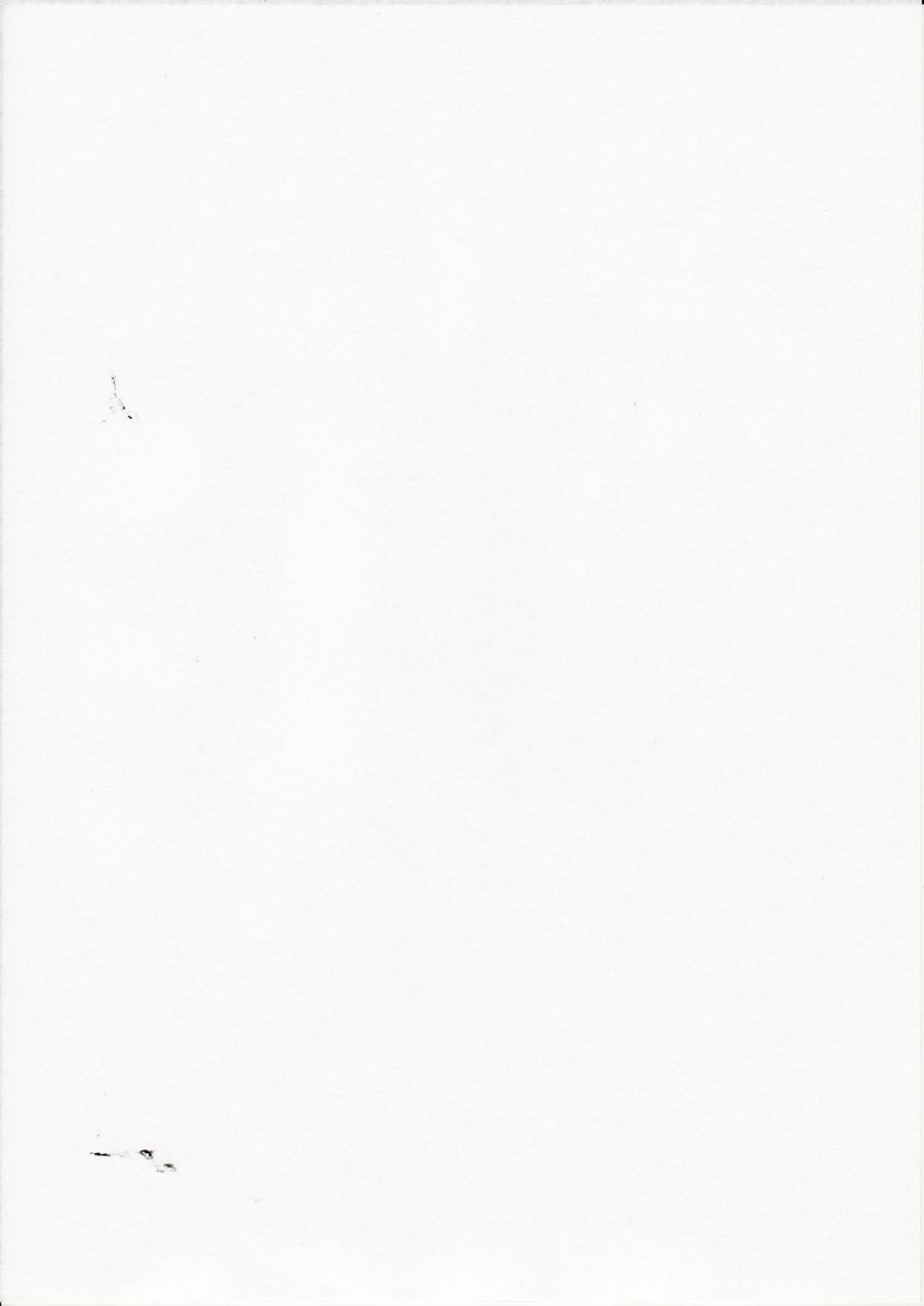
## TEXTE DU 27 JUILLET

« Tu ouvres ta main et tu rassasies à souhait tout être vivant. » — Psaume 145 : 16.

LES PAROLES expriment la confiance parfaite de la créature en son Créateur qui est capable de donner la vie et le bonheur. On pourrait vivre pendant un certain temps et ignorer Dieu ; mais celui qui voudrait vivre éternellement doit connaître Dieu et son Fils bien-aimé. Les paroles de ce Psaume de David expriment les sentiments du cœur des membres de la nouvelle création et particulièrement de « la classe du Serviteur » au temps présent. Ceux-ci voient la bonté de l'Éternel dans chacun de ses actes et apprennent que tous ceux qui l'aiment reçoivent ses bienfaits. Ils reconnaissent que le but le plus haut que la créature puisse atteindre est de devenir semblable au Créateur. Il est juste dans toutes ses voies. Il accorde la grâce, la bienveillance et est généreux envers toute sa création. Il est la parfaite expression du désintéressement. Il est amour.

Les membres de la nouvelle création consacrent leur vie au service de Dieu et ont la joie de méditer sur ses œuvres et de proclamer ses louanges. Ils sont l'œuvre de ses mains. La vie immanente ainsi que le privilège de répandre des bénédictions sur autrui en qualité d'agents du Tout-Puissant sera leur récompense. Lorsque la race humaine sera rétablie et que tout l'univers sera purifié alors chaque créature sera complètement satisfaite des bienfaits reçus de la main généreuse du grand Jéhovah, Dieu.







AP Jové 100 Rue Douai Fribourg



La



1 1927 D

# TOUR DE GARDE

Et  
Messager de la Présence de Christ

«Sentinelle, où en est la nuit?» Esaïe 21;  
«Le matin vient, et la nuit aussi» 11-12

XXV<sup>e</sup> Année Mensuel No 11

— BERNE —

Anno Mundi 6055 — Août 1927

## SOMMAIRE

|  |     |
|--|-----|
| La nouvelle Création . . . . .                 | 163 |
| Le Ministère de la nouvelle Création . . . . . | 168 |
| David et Goliath . . . . .                     | 173 |
| David et Jonathan . . . . .                    | 175 |
| Congrès de Zurich . . . . .                    | 162 |

« Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la tour de garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite. » — Hab. 2:1 — Cr.

LE ROCHER DES SIÈCLES  
Personne ne peut poser un  
autre fondement  
UNE RANÇON POUR TOUS

Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées. . . . Lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Matthieu 24:33; Marc 13:29; Luc 21:25-31.

## LA MISSION SACREE DE CE JOURNAL

CE JOURNAL édité par la *Tour de Garde, Société de Bibles et de Traités*, a pour but d'aider le peuple à comprendre le plan divin. Il publie des études systématiques de la Bible que ses lecteurs peuvent suivre régulièrement. Il avise les visites des frères pèlerins aux groupes; il annonce les congrès et en donne le compte-rendu. Les leçons des écoles du dimanche internationales y sont traitées en harmonie avec les Ecritures.

Il s'en tient strictement à la Bible comme étant la Parole de vérité révélée par Dieu. Il est fondé sur le grand sacrifice de la rançon, qui est la clef de voûte des autres doctrines. Il ne dépend d'aucun parti, secte ou credo humain. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite positivement chacun à l'examiner avec soin à la lumière de l'infaillible Parole de Dieu. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

### CE QUE LES ECRITURES NOUS ENSEIGNENT CLAIREMENT

**QUE JEHOVAH** est le seul vrai Dieu, le Créateur des cieux et de la terre; qu'il est d'éternité en éternité. Que le Logos fut le commencement de sa création; que le Logos fut fait homme; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.

**QUE DIEU** créa la terre pour l'homme; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme, désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

**QUE JESUS** fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux pour y présenter la valeur de son sacrifice humain comme prix de rachat pour l'homme.

**QUE** pendant de nombreux siècles Dieu choisit, par Christ, du milieu des hommes son église, dont les membres forment le corps de Christ; que la mission de l'église est de marcher sur les traces de son Seigneur Christ Jésus, de croître à sa ressemblance, de rendre témoignage du nom et du plan de l'Eternel Dieu; que finalement elle sera glorifiée avec Christ Jésus, dans son royaume céleste; que Christ tête et corps constitue la «postérité d'Abraham» par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies.

**QUE LE MONDE A PRIS FIN**; que le Seigneur Jésus de retour est actuellement présent; que Jehovah a élevé Christ Jésus sur son trône et qu'il exige que toutes les nations et tous les peuples l'écoutent et lui obéissent.

**QUE L'ESPERANCE** des peuples de la terre est leur rétablissement à la perfection humaine durant le règne de Christ; que ce règne donnera à tout homme l'occasion d'être mis à l'épreuve pour la vie et que ceux qui obéiront recevront la vie éternelle et jouiront de la félicité sur la terre.

### « LA TOUR DE GARDE »

ne contient que des articles traduits des publications de

**WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY**

117 Adams street

Brooklyn N. Y. U. S. A.

Fonctionnaires :

J. F. Rutherford

W. E. Van Amburgh

Président

Secrétaire-trésorier

"The Watch Tower", journal bimensuel anglais édité par la

**COMITE DE REDACTION**

J. F. Rutherford

W. E. Van Amburgh J. Hemery R. H. Barber E. J. Coward

Les demandes d'abonnement sont à adresser à la

**Tour de Garde, Société de Bibles et de Traités,**

39, rue des Communaux, Berne (Suisse).

### SEMAINE DE L'A. I. E. B. DU 27 AOUT AU 4 SEPTEMBRE

Les bénédictions de l'année passée furent grandes pendant la semaine de service. Des milliers de personnes entendirent le message du royaume, grâce aux efforts simultanés du peuple de Dieu de la terre entière. Depuis lors les expériences ont prouvé un accroissement d'intérêt pour la vérité. Comme nous constatons ce fait et que nous comprenons toujours mieux quel est notre mission et quelle est l'importance du temps dans lequel nous vivons, nous aimerions à nouveau encourager le peuple de Dieu à entreprendre une même campagne cette année. Que chaque frère et sœur ait conscience de son grand privilège d'être un témoin de l'Eternel. Nous avons maintenant l'occasion de prouver notre foi par les actes. « Les ténèbres couvrent la terre et l'obscurité les peuples », toi donc, porteur de lumière, lève-toi et resplendis!

Que chaque directeur local et chaque ouvrier d'église s'applique sérieusement à élaborer de sages projets, afin de pouvoir concentrer autant que possible sur la semaine de service ses forces, ainsi que les forces de toute l'assemblée.

### DES COLPORTEURS

Nous cherchons pour la France des colporteurs. Les frères et sœurs qui peuvent se mettre à la disposition de l'œuvre pour ce travail sont priés de s'annoncer au Béthel.

Nous serions également heureux de savoir quelles églises ou quels frères et sœurs isolés seraient disposés à recevoir des colporteurs. En leur offrant un pied-à-terre, ils faciliteront grandement leur travail.

### CONGRES DE ZURICH

Tous les frères et sœurs sont cordialement invités à participer au congrès de Zurich qui aura lieu du 20 au 22 août. A part notre cher frère Rutherford il y aura encore quelques frères pèlerins de l'étranger qui nous adresseront la parole, de sorte qu'avec la bénédiction du Seigneur nous pouvons nous attendre à une nourriture abondante. Les réunions des deux premiers jours (samedi et dimanche) auront lieu au grand théâtre. Ce théâtre est non seulement un local distingué et très approprié pour nos buts, mais par sa situation idéale, tout près du lac, il offre aussi une excellente occasion de se reposer entre les pauses et de se rafraîchir corporellement. Des préparatifs ont été faits pour des haut-parleurs, de sorte que tous pourront facilement entendre. La conférence publique sera probablement broadcastée.

Selon la possibilité, on tâchera de pourvoir à tous les besoins des frères et sœurs, afin qu'ils puissent se vouer entièrement à la cause du Seigneur. Nous les prions de bien vouloir s'annoncer d'avance pour le logement à frère Otto Aeschlimann, Stampfenbachstrasse 85, Zurich.

En plus des frères et sœurs de langue allemande, nous attendons aussi la visite d'un certain nombre de frères et sœurs de langue française, surtout ceux de la Suisse romande car des dispositions ont été prises en vue de donner des conférences en français.

### VACANCES

Du 16 au 31 juillet ont lieu les vacances des frères et sœurs du Béthel. Les bureaux et l'imprimerie sont fermés, et nous prions nos amis de ne pas nous écrire pendant ce laps de temps.

Nous avisons les églises de la France que notre Dépôt de Lens a été suspendu depuis le 1er juillet a. c. et transféré à Strasbourg. Pour toutes commandes de littérature veuillez prendre note de la nouvelle adresse: Tour de Garde, Quai Kellermann 5; Strasbourg. (Adresser au bureau de Berne toutes autres correspondances).

Le compte de chèques postaux à Lille a été remplacé par celui de Strasbourg: Tour de Garde, Strasbourg No 7230

# La TOUR de GARDE ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXV<sup>me</sup> Année

BERNE — AOUT 1927 — BROOKLYN

No 11.

## LA NOUVELLE CREATION

(W. T. 15 avril 1927)

« Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. » — 2 Corinthiens 5 : 17.

Lorsque Dieu fit l'homme à son image, il se « reposa » ensuite de toute l'œuvre qu'il avait créée. (Genèse 2 : 2) Cela veut dire qu'il se reposa de toute son œuvre en ce qui concerne les choses terrestres, dont l'homme, qui était parfait, couronnait la création. — Deutéronome 32 : 4.

<sup>2</sup> Il n'est pas nécessaire d'admettre que Dieu savait d'avance que l'homme pécherait et qu'il l'avait prédestiné au péché. S'il en était ainsi, et que Dieu eût su que l'homme pécherait, ce dernier, selon le raisonnement humain, n'aurait pas eu son libre arbitre pour suivre la voie qu'il lui plairait de choisir. Dieu nous invite, par sa Parole, à raisonner avec lui et nous comprenons que ce raisonnement doit être à la portée de l'homme. Pour autant que le raisonnement humain puisse en juger, la conclusion suivante paraît être exacte :

<sup>3</sup> Le Dieu Tout-Puissant possédait le pouvoir de prévoir, de préordonner et de prédestiner toute chose se rapportant à l'homme. Le fait qu'il pouvait savoir quelle serait la voie choisie par l'homme, conduit à la conclusion que Dieu possède le pouvoir de s'abstenir de la connaissance de ce que l'homme ferait sous certaines conditions ; et qu'ainsi, au lieu de préordonner et de prévoir que l'homme suivrait une certaine voie, Dieu fit son plan pour les deux cas afin de pouvoir agir selon le choix que l'homme ferait. Cela veut dire qu'en substance Dieu dit à l'homme : « Toutes ces choses, tu peux les avoir, tu peux les faire ; mais il est certaines choses que tu ne peux ni avoir, ni faire ; si tu suis cette voie, tu seras toujours en harmonie avec moi et tu vivras ; si tu suis l'autre voie, tu mourras ! » Ainsi, l'homme était libre de choisir la voie qui lui plaisait.

<sup>4</sup> Par sa propre volonté, l'homme choisit la mauvaise voie. Conformément à sa loi, Dieu le fit mourir. Si l'homme avait choisi la bonne voie et qu'il eût fait ce qui est agréable à Dieu, il aurait peuplé la terre d'une race d'êtres humains parfaits et heureux, tous pour la gloire de Dieu. En ce cas là, le Seigneur n'aurait pas eu besoin de pourvoir à un rachat et d'exécuter le plan de rédemption. Adam ayant choisi la mauvaise voie, la mort était inévitable pour lui et sa postérité, si Dieu ne faisait pas quelque chose en leur faveur. Le plan de Dieu devait donc contenir des dispositions pourvoyant à leur rançon et entrant en vigueur au cas où l'homme prendrait la mauvaise voie.

<sup>5</sup> L'homme prit la voie mauvaise et Dieu pourvut à son rétablissement par une nouvelle création. C'est ce qu'indique la promesse que Dieu donna à Abraham : « Toutes les familles de la terre seront bénies en ta postérité. » D'abord doit être produite la postérité, ensuite viendra la bénédiction. La « postérité » est la nouvelle création. Cette nouvelle création resta pendant de longs siècles

un « mystère caché », jusqu'au moment voulu de Dieu où il le révéla à ses saints. (Colossiens 1 : 26) Même aujourd'hui, seuls ceux qui ont l'esprit du Seigneur peuvent comprendre et apprécier ce divin mystère.

### LE COMMENCEMENT

<sup>6</sup> Le Logos vivait et avait le droit de vie au degré spirituel. Il fut le commencement de la création de Dieu. Ensuite il fut l'agent exécutif de Jéhovah dans la création de toutes choses. Le Logos ne mourut pas. Vie signifie existence et droit d'exister en harmonie avec la volonté de Dieu. La vie et le droit de vie du Logos ont été transférés du degré spirituel au degré humain. Il fut engendré par la puissance de Dieu et naquit enfant humain (Matthieu 1 : 18). Un des buts de sa naissance et de son apparition dans le monde fut de rendre témoignage de la vérité de Dieu. — Jean 18 : 37.

<sup>7</sup> Il est prouvé par le témoignage de Jésus même, que le Logos, comme être, ne mourut pas lorsqu'il fut transféré de la nature spirituelle à la nature humaine. « Avant qu'Abraham fût, je suis » (Jean 8 : 58). Ces paroles impliquent une existence continue. Mourir signifie, cesser d'exister, perte du droit d'existence. Donc, lorsque Jésus dit : « Avant qu'Abraham fût, je suis », il voulait dire que depuis le commencement de la création jusqu'à ce moment-là il avait existé et avait le droit de vivre.

<sup>8</sup> Lorsque Jésus fut homme, âgé de trente ans, il vint à Jean et fut baptisé. Par cela il fit connaître qu'il consentait à accomplir la volonté de son Père, comme le dit de lui la prédiction du Livre (Psaume 40 : 8, 9 ; Luc 3 : 21-23). La volonté de Dieu était que Jésus, l'homme parfait, soit la victime par le sacrifice de laquelle la rançon serait procurée pour le rétablissement d'Adam et de sa postérité. Jésus abandonna sa vie d'homme, et renonça au droit de vivre comme homme, mais garda le pouvoir de la reprendre et de l'employer en harmonie avec la volonté divine. Les paroles suivantes le prouvent : « J'ai le pouvoir de la donner, et j'ai le pouvoir de la reprendre. » — Jean 10 : 18.

<sup>9</sup> Au moment de sa consécration, Jésus fut engendré et oint par le saint esprit de Dieu comme créature au degré divin. Ce fut le commencement de la nouvelle création de Dieu. C'est à cette même époque que fut fondé le nouveau monde. (Apocalypse 13 : 8) Déjà, avant ce temps c'était l'intention et le plan de Dieu que sa nouvelle création serait composée de beaucoup de membres dont Christ-Jésus serait le chef. Cela n'implique pas la pensée qu'il prédestina les individus qui formeraient la nouvelle création, mais qu'il prédestina la classe composée d'un certain nombre de membres. « En lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde,

pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui, nous ayant prédestinés dans son amour à être ses enfants d'adoption par Jésus-Christ, selon le bon plaisir de sa volonté, à la louange de la gloire de sa grâce qu'il nous a accordée en son bien-aimé. » — Ephésiens 1 : 4-6.

#### UNE REALITE

<sup>10</sup> Le récit de l'apôtre est positif : « Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature » (2 Corinthiens 5 : 17). Il ne dit pas qu'il n'est que compté comme nouvelle créature possédant une existence qui ne lui est pas vraiment propre, mais en termes positifs et clairs il dit que la nouvelle créature est une réalité. Les Ecritures ne disent pas que la nouvelle créature n'est qu'une chose qui se développe au sein de la mère et qui arrive finalement à la naissance. Elles ne disent pas qu'elle est un embryon qui reçoit la vie, se développe et naît à la manière d'un être humain. Une créature n'a d'ailleurs aucune responsabilité pendant la période comprise entre l'engendrement et la naissance.

<sup>11</sup> Le système de religion, soi-disant orthodoxe, enseigne que la nouvelle créature reçoit la semence de Dieu ou la semence de l'immortalité et que cette semence voyage çà et là dans la créature humaine. Si cette doctrine était vraie, la nouvelle créature ne mourrait jamais mourir, car ce qui est immortel ne peut mourir. Si quelqu'un, ainsi engendré, devenait méchant, sa méchanceté serait sans fin, et c'est de cette pensée que provient la théorie des tourments éternels.

<sup>12</sup> D'autres religions ont enseigné que « l'homme intérieur est la nouvelle créature qui reçoit en elle une semence d'incorruptibilité. » Cela revient à peu près à dire que l'homme possède en lui une âme, chose séparée et différente de lui-même. Les deux doctrines sont fausses et non scripturales. La pensée que l'engendrement naturel, la formation dans le sein de la mère, la vie et la naissance représentent le développement de la nouvelle créature n'est pas du tout en harmonie avec les enseignements scripturaux concernant la nouvelle création. Les Ecritures montrent que, dès que la nouvelle créature est engendrée et ointe, elle est une nouvelle créature et que dès ce moment commence sa responsabilité comme telle.

#### NOUVELLE CREATION PREFIGUREE

<sup>13</sup> Israël selon la chair fut choisi comme peuple de Dieu. Ce peuple préfigurait en vérité et en réalité la nouvelle création, qui est également le peuple de Dieu, choisi et élu pour un but spécial. Israël selon la chair était une image vivante donnée par l'Éternel ; et elle préfigurait la réalité, le peuple de Dieu, c'est-à-dire la nouvelle création ou Israël selon l'esprit. Jacob, de qui le nom fut changé en celui d'Israël, fut le premier Israélite selon la chair. Par sa naissance la postérité de Jacob hérita cette position favorisée, sous les conditions de l'alliance de la loi. La nouvelle création est l'Israël spirituel, engendré et mis en vie sous les conditions d'une alliance par le sacrifice.

<sup>14</sup> Moïse était un médiateur, c'est-à-dire qu'il servait d'intermédiaire entre Dieu et Israël. Il fut le porte-parole de Dieu auprès des Israélites. C'est par lui que Dieu dit à Israël : « Désormais, si vous obéissez à ma voix et si vous gardez mon alliance, vous serez parmi tous les peuples mon plus précieux joyau ; car la terre entière m'appartient. Vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs, une nation sainte. Telles sont les paroles que tu diras aux enfants d'Israël. Moïse alla convoquer les anciens du peuple et il leur exposa tout ce

que l'Éternel l'avait chargé de dire. Le peuple tout entier répondit d'une voix unanime : Nous ferons tout ce que l'Éternel a ordonné. Moïse rapporta à l'Éternel les paroles du peuple. » — Exode 19 : 5-8.

<sup>15</sup> Les Israélites affirmèrent qu'ils feraient tout ce que le Seigneur leur avait dit par Moïse. Ainsi ils s'engagèrent à observer les stipulations de cette alliance et à être obéissants envers Dieu. L'alliance de la loi servit de pédagogue, de sauvegarde et de guide à ceux qui étaient obéissants en Israël selon la chair, jusqu'à ce que fut venu le temps marqué par Dieu pour commencer la nouvelle création dont Christ-Jésus serait le chef. La nation comme telle manqua d'obéissance, n'observa pas les stipulations du contrat et perdit tout ce que l'alliance lui aurait procuré.

<sup>16</sup> Un petit reste persévéra néanmoins dans la foi et ceux de la classe qui vécurent à sa première venue acceptèrent Christ-Jésus et devinrent une partie de la nouvelle création (Romains 11 : 5). A ceux-là et à tous ceux qui sont en Christ Pierre dit : « Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière, vous qui autrefois n'étiez pas un peuple, et qui maintenant êtes le peuple de Dieu, vous qui n'aviez pas obtenu miséricorde, et qui maintenant avez obtenu miséricorde » (1 Pierre 2 : 9, 10). Cela montre qu'Israël selon la chair préfigurait Israël selon l'esprit ; que celui-ci n'avait pas autrefois été un peuple, mais que maintenant il était devenu le peuple de Dieu pour accomplir ses desseins.

#### COMMENT FUT FORMEE LA NOUVELLE CREATION

<sup>17</sup> La nouvelle création, appelée l'Israël spirituel, a été commencée et sera achevée par les stipulations d'un contrat. Jésus, son chef, conclut une alliance avec Jéhovah, au Jourdain pour remplir la volonté de son Père. Cette alliance obligeait Jésus à se sacrifier comme homme. Toutes les personnes qui, après lui, deviennent une partie de la nouvelle création doivent faire de même, en concluant une alliance par le sacrifice (Psaume 50 : 5). Avant qu'un Juif ou quelqu'autre pût devenir membre de la nouvelle création, il était nécessaire que Jésus mourût comme homme et ressuscitât comme créature divine pour reprendre la valeur de cette vie sacrifiée, humaine et parfaite, afin de la présenter à Jéhovah comme prix rédemptif de l'humanité.

<sup>18</sup> C'est donc à la Pentecôte, lorsque les disciples furent engendrés par le saint esprit, que par Christ, commença le choix des membres de la nouvelle création. Leur part de l'alliance par le sacrifice avait néanmoins été faite avant ce moment, lorsqu'ils acceptèrent Jésus comme le Messie et devinrent ses disciples. Dieu avait rempli les conditions de son alliance avec eux à l'époque de leur justification, de leur engendrement et de leur onction du saint esprit, qui eut lieu à la Pentecôte. C'est alors qu'ils devinrent de nouvelles créatures ou des membres de la nouvelle création.

<sup>19</sup> La nouvelle création est une classe choisie ou élue parmi les hommes, pour être ensuite adoptée dans la famille de Dieu par Jésus Christ. La nouvelle création au complet, est le Christ achevé. Christ signifie oint de Dieu. C'est le Christ de Dieu ou l'oint de Dieu. Christ est l'agent actif de Jéhovah Dieu ; il est et sera éternellement employé à exécuter les excellents desseins de son Père. La manière dont Dieu choisit et forme la nouvelle création est importante. Sa Parole raconte comment il choisit et développe ses membres.

<sup>20</sup> Que peut faire un pécheur pour entrer en harmonie avec Dieu, quand toute la race humaine est née dans le péché et que nul pécheur ne peut s'approcher de Dieu? La première chose essentielle pour un tel homme est de reconnaître qu'il est pécheur, qu'il a besoin de secours et qu'il est hors d'état de se tirer d'affaire lui-même. Le pécheur doit désirer la justice. Il apprend qu'il est né pécheur et que c'est parce que le père de la race humaine, Adam, a péché, qu'il est né ainsi. Il apprend que Jéhovah est Dieu, et que Jésus est son Fils bien-aimé. Il désire en savoir davantage sur Jésus et entrer en harmonie avec lui, car il sait que le Fils bien-aimé est en harmonie avec son Père.

<sup>21</sup> A ceux-là Jésus dit : « Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire » (Jean 6 : 44). Comment Dieu attire-t-il à Jésus le pécheur? C'est par la connaissance que ce dernier acquiert, concernant Jésus et sa parenté avec Jéhovah. Bien des chrétiens peuvent raconter des expériences de leur vie, faites avant qu'ils soient devenus chrétiens, et par lesquelles la main du Seigneur paraît avoir guidé leurs affaires d'une manière toute particulière. Il n'est pas déraisonnable de penser que Dieu fait surgir dans les affaires d'une créature, désirant sincèrement la justice, des circonstances, telles, que cette créature se sent attirée par elles vers le Seigneur Jésus; et c'est de cette manière qu'elle serait attirée à Jésus.

<sup>22</sup> Nous en trouvons la preuve dans les expériences de Corneille. Il ne savait rien du plan du salut par Jésus-Christ, mais il croyait en Dieu et le révérait. Il avait le franc et sincère désir d'être en harmonie avec Dieu. Au moment donné, Dieu envoya Pierre pour lui expliquer le plan de Dieu concernant le salut par Jésus-Christ (Actes 10 : 1-48). Dieu récompensa ainsi la foi de Corneille et son désir de justice. C'est à cause de cet ardent désir de justice que Dieu lui procura la possibilité de recevoir la vérité. Ce qui est vrai pour Corneille doit dans une certaine mesure être vrai pour tous ceux qui sont venus au Seigneur.

<sup>23</sup> Ce qu'il faut d'abord pour venir au Seigneur, c'est un cœur honnête et la foi en Dieu (Hébreux 11 : 6). Un homme qui croit que Dieu existe et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent, est favorisé par cette connaissance et par les circonstances qui l'entourent et qui l'attirent à Jésus. Lorsqu'il apprend que Jésus-Christ, par sa mort et sa résurrection, a procuré pour l'homme le grand prix rédemptif, il apprend que l'unique chemin pour retourner à Dieu et à la vie passe par Christ-Jésus (Jean 14 : 6). En substance, Jésus dit à un homme comme celui-là : « Si tu désires venir à Dieu et suivre la voie que je suis, il faut renoncer à toi-même, puis te charger de ta croix et me suivre » (Matthieu 16 : 24). Dans le sens de ce passage, renoncement à soi-même signifie, consécration. Cela veut dire consentir sans conditions à remplir la volonté de Jéhovah Dieu.

#### LA FOI

<sup>24</sup> Le terme foi signifie avoir la connaissance de Dieu, de son plan et de ses promesses et de s'y fier inébranlablement. Celui qui dans la connaissance et dans la foi a suffisamment progressé pour croire que Jésus est le Sauveur de l'homme et qu'il s'appuie sur lui avec confiance, celui-là a la foi. Il exerce cette foi en faisant une consécration par laquelle il se déclare prêt à remplir la volonté de Dieu. C'est la part de l'alliance que l'homme doit accomplir. Il s'en remet entièrement au Seigneur. Le sang de Jésus, versé pour l'homme, et la foi de ce dernier en la valeur de ce sacrifice, telle est la base sur laquelle Dieu agit avec l'homme.

<sup>25</sup> Dieu justifie alors l'homme qui s'est ainsi consacré. Justification signifie être rendu juste devant Dieu. C'est l'acte juridique de l'Eternel par lequel il décide que l'homme qui, par une consécration, a fait preuve de foi dans le sacrifice de la rançon, est juste ou droit et en paix avec Dieu. Il est trois choses qui opèrent dans la justification, savoir : Premièrement, nous sommes justifiés par la foi (Romains 5 : 1); secondement, par le sang de Jésus (Romains 5 : 9); troisièmement, « c'est Dieu qui justifie ». — Romains 8 : 33.

<sup>26</sup> L'homme qui se consacre s'est déclaré prêt à remplir la volonté de Dieu. C'est la volonté de Dieu qu'il soit introduit dans la famille divine comme membre de la nouvelle création de Dieu. Voilà pourquoi Dieu le justifie, afin que, comme membre de son Bien-aimé, il puisse être un sacrifice acceptable. Que sacrifie donc l'homme? Son droit de vivre comme être humain. Puisqu'il était né pécheur, d'où a-t-il reçu ce droit de vivre comme être humain? Lorsque Dieu justifie l'homme, celui-ci a le droit de vivre comme être humain; parce que tous ceux qui sont justes devant Dieu ont le droit de vie. La justification de l'homme est l'appel ou l'invitation au haut appel qu'on nomme aussi appel divin. Reconnaître le fait de la justification par Dieu en soi signifie l'appel de Dieu (Romains 8 : 30). Les membres de la nouvelle création sont appelés à une seule espérance, et c'est l'espérance à une vie céleste. — Ephésiens 4 : 4; 1 Pierre 1 : 4.

<sup>27</sup> L'engendrement de la nouvelle créature est le pas suivant. « Il nous a engendrés selon sa volonté, par la parole de vérité, afin que nous soyons en quelque sorte les prémices de ses créatures » (Jacques 1 : 18). En exerçant sa volonté, par sa Parole de vérité, Dieu donne à ceux qui sont appelés ses plus grandes et ses plus précieuses promesses, et le Seigneur déclare que si celui qui est appelé est fidèle en accomplissant sa part de l'alliance, il deviendra finalement par elles participant de la nature divine (2 Pierre 1 : 4-11). Celui qui est appelé est donc engendré à une espérance de vie au degré spirituel réservé dans les cieux à ceux qui sont gardés par la puissance de Dieu (1 Pierre 1 : 1-4). Ainsi celui qui est appelé est introduit en Christ par l'esprit de l'Eternel. Ayant donc été adopté dans la famille de Dieu, il peut s'adresser à Jéhovah qui est son Père, parce que Dieu l'a engendré comme nouvelle créature. — Romains 8 : 15.

#### L'ONCTION

<sup>28</sup> Oindre signifie désigner quelqu'un pour une place d'autorité afin qu'il agisse sous la direction de celui qui donne l'autorité. Christ-Jésus fut oint par le saint esprit de Dieu pour être le chef de la nouvelle création (Colossiens 1 : 18, 19; Jean 1 : 32). Tous ceux qui sont adoptés en Christ reçoivent l'onction du saint esprit de Dieu par la Tête, Christ-Jésus. Cela fut illustré par la manière dont le souverain sacrificateur typique recevait l'onction (Psaume 133 : 1-3). C'est Dieu qui donne l'onction; et c'est par la Tête, Christ-Jésus qu'il oint celui qui est appelé (1 Jean 2 : 20). La créature ainsi engendrée et ointe de Dieu est donc nouvelle. Elle est maintenue en Christ-Jésus et voilà pourquoi elle est une partie de la nouvelle création.

<sup>29</sup> De quoi se compose la nouvelle création? Une créature se compose de l'esprit, de la volonté, du cœur et de l'organisme. La nouvelle créature se compose de ses parties qui toutes sont consacrées au Seigneur. Lorsque l'homme appartenait à la création adamique, le saint esprit de Dieu n'opérait pas dans son esprit. Mais comme nouvelle créature, la puissance invisible de Dieu,

qui est son saint esprit, est maintenant active dans l'esprit, le transforme, et le met ainsi en harmonie avec la volonté de Dieu.

<sup>30</sup> Adam fut formé des éléments de la terre sans qu'il exerçât la puissance de sa volonté. La nouvelle créature est faite d'une matière terrestre, malléable dans les mains de Dieu, et lorsque la créature exerce la puissance de sa volonté, elle est amenée à une entière et complète soumission d'elle-même et se déclare prête à faire la volonté de Dieu. A la création d'Adam le corps fut d'abord formé des éléments de la terre, puis Dieu souffla dans ses narines « le souffle de vie » et il en résulta un être vivant, mobile et sensible. Dans la nouvelle création l'ordre est en sens inverse. L'esprit se transforme lorsque l'esprit de Dieu y opère.

<sup>31</sup> Mais pendant que cette transformation se fait, l'esprit doit avoir un corps pour pouvoir agir. Dieu et toute sa création spirituelle doivent nécessairement avoir des corps. Nulle créature ne peut exister sans organisme. Le corps de l'homme pécheur est dominé par la volonté de la chair. La nouvelle créature engendrée doit avoir un corps ou organisme approprié à son entourage. Dieu donc regarde le corps de chair de la personne consacrée comme corps de la nouvelle créature, et le tient comme juste. « Est si l'esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels par son esprit qui habite en vous. » — Romains 8 : 11.

<sup>32</sup> Le texte qui vient d'être cité ne dit et ne signifie pas que la nouvelle créature est engendrée ou conçue comme une créature animale, qui se développe ensuite jusqu'à ce que le fruit des entrailles donne des signes de vie. Le texte dit et signifie que celui qui est la nouvelle créature en Christ est, par le saint esprit qui demeure en lui, poussé à l'activité dans le service du Seigneur et à la gloire du Maître. Ce texte est le seul dans les Ecritures qui dise que l'organisme de la nouvelle création est vivifié ; ce texte ne contient pas la pensée que ce « vivifié » est semblable à celui d'une créature animale à l'état embryonal. La nouvelle créature doit être le serviteur de Dieu et le corps de cette création doit être employé pour la gloire de Dieu et le sera de cette manière en proportion de ce qu'elle possède de l'esprit du Seigneur.

<sup>33</sup> Celui qui maintenant fait partie de la nouvelle création en Christ doit s'appliquer d'autant plus à affermir sa vocation et son élection (2 Pierre 1 : 10). Il doit s'appliquer à accomplir sa part de l'alliance. Le corps de chair, étant une partie de la nouvelle créature, doit servir Dieu. Affermir sa vocation et son élection signifie la rendre ferme, stable et certaine ; ce qui se fait en accomplissant joyeusement la volonté de Dieu en harmonie avec les stipulations de l'alliance conclue. Servir le Seigneur avec l'esprit, la volonté, le cœur et le corps est essentiel au bien-être de la nouvelle créature. D'aucune autre manière il n'est possible de devenir semblable au chef, Christ-Jésus. *L'être consacré* tout entier est la nouvelle créature, ou la nouvelle création et son corps en est une partie. « Ne savez vous pas que vos corps sont des membres de Christ ? » (1 Corinthiens 6 : 15). Voilà pourquoi l'apôtre défend à une personne consacrée d'épouser une personne non consacrée. Pour être agréable à Dieu, cette parenté par alliance ne peut exister qu'entre ceux qui sont en Christ.

#### LE SACRIFICE ET LE CRUCIFIEMENT

<sup>34</sup> La créature humaine étant justifiée devient une partie du sacrifice de notre Seigneur. Christ-Jésus la

sacrifie comme étant une partie de son sacrifice. Le corps humain ou le corps de chair est l'organisme de la nouvelle créature aussi longtemps qu'elle est en chair. La nouvelle créature doit se conduire conformément à la volonté du Seigneur ; voilà pourquoi le corps humain justifié doit être employé comme le Seigneur l'aura décidé. Le consacré qui est appelé ne se sacrifie pas lui-même. C'est le sacrificateur qui le sacrifie ; mais il faut que la nouvelle créature soit disposée à s'offrir en sacrifice au souverain sacrificateur, Christ. Son amour pour le Seigneur le pousse à le faire. « Liez avec des cordes la victime aux cornes de l'autel. » — Psaume 118 : 27. (Vers. angl.).

<sup>35</sup> En harmonie avec ces paroles l'apôtre Paul dit en substance à ceux qui sont engendrés et oints par l'esprit : « Frères, par les compassions de Dieu, vous avez reçu le plus grand privilège que toutes créatures puissent avoir, et c'est le privilège d'être une partie de la nouvelle création de Dieu. Vos corps sont saints parce que Dieu les compte comme tels ; et ils sont acceptables à l'Eternel parce qu'il vous a justifiés. Votre culte raisonnable est de prendre garde à ce que vos corps soient offerts au Souverain Sacrificateur et qu'ils servent à la gloire du Seigneur » (Romains 12 : 1). Par suite de la raison ci-dessus énoncée, tout consacré s'est engagé par son alliance à employer les facultés dont son organisme est doué pour le service du Seigneur à toutes les occasions qui peuvent se présenter. S'opposer au service du Seigneur signifie donc s'opposer aux propres intérêts de la nouvelle créature.

<sup>36</sup> L'esprit est la faculté de la créature qui examine les faits, les pèse et en tire une conclusion. La volonté est la faculté de la créature qui, lorsqu'elle connaît les faits décide de faire ou de ne pas faire une certaine chose. Le cœur est le siège des sentiments et inclinations, duquel émane les motifs conduisant à l'accomplissement d'un acte. La tendance naturelle de la chair est mauvaise. Mais la chair qui est maintenant comptée comme juste à cause de la justification, étant l'organisme de la nouvelle créature, doit maintenant être amenée à l'entière soumission de la volonté en harmonie avec Dieu.

<sup>37</sup> La volonté de la nouvelle créature doit toujours être en harmonie avec Dieu, parce que la créature a déclaré consentir sans réserve à faire la volonté de Dieu. L'esprit de la nouvelle créature pénètre la Parole de Dieu et arrive ainsi à connaître la volonté divine. La créature non régénérée par contre se sert de son esprit et de sa volonté pour satisfaire sa chair et ses désirs égoïstes. Cette mauvaise tendance et cette manière d'agir sont appelées le « vieil homme », parce que ce fut la tendance d'Adam. Le « nouvel homme » est la nouvelle créature en Christ, dont l'esprit, la volonté, le cœur et l'organisme sont voués au Seigneur. Comme tel, il grandit et atteint la stature parfaite d'un homme en Christ-Jésus. — Ephésiens 4 : 13.

<sup>38</sup> Pour arriver à ce résultat désiré l'apôtre dit : « Si du moins vous l'avez entendu, et si, conformément à la vérité qui est en Jésus, c'est en lui que vous avez été instruits à vous dépouiller, en égard à votre vie passée (conduite, manière d'agir), du *vieil homme* (homme dépravé), qui se corrompt par les convoitises trompeuses, à être renouvelés (transformés) dans l'esprit (puissance invisible) de votre intelligence (intellect) et à revêtir *l'homme nouveau* créé selon Dieu, dans une justice et une sainteté que produit la vérité. » — Ephésiens 4 : 21-24.

<sup>39</sup> Les membres de la nouvelle créature ne sont pas de « doubles » créatures. Le corps de chair, c'est-à-dire, l'organisme de la créature, maintenant nouvelle, con-

duit néanmoins à quelque confusion si les paroles de l'apôtre sont mal comprises. L'apôtre dit : « Et lors même que notre homme extérieur se détruit, notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour » (2 Corinthiens 4 : 16). L'« homme extérieur » est celui qui est vu de tout le monde. L'« homme intérieur » est celui que Dieu considère ; savoir, l'esprit, la volonté et le cœur, voués à lui, en harmonie avec les stipulations de l'alliance. L'homme regarde et juge d'après l'apparence. Dieu regarde au cœur, à l'esprit et à l'intention de l'homme et le juge en conséquence (Hébreux 4 : 12). Ce que l'apôtre veut dire ici c'est que l'« homme extérieur », que les autres créatures sur terre voient, meurt ; mais s'il est consumé en harmonie avec les stipulations de l'alliance faite avec Dieu, l'« homme intérieur », c'est-à-dire, l'esprit, la volonté et le cœur croissent de jour en jour et de plus en plus en la ressemblance du Seigneur.

<sup>40</sup> En écrivant à l'église de Colosses l'apôtre Paul fait une claire distinction entre le vieil homme et le nouvel homme. Dans cette déclaration il dit : « Faites donc mourir les membres qui sont sur la terre » (Colossiens 3 : 5). L'apôtre dit alors en substance : « Si vous êtes une nouvelle créature en Christ, cherchez les choses d'en haut ; attachez-vous aux choses d'en haut et non aux choses terrestres. Comme homme vous êtes morts, mais comme nouvelle créature votre vie est cachée avec Christ en Dieu. »

<sup>41</sup> « Faites donc mourir les membres qui sont sur la terre ; l'impudicité, l'impureté, les passions, les mauvais désirs, et la cupidité, qui est une idolâtrie. C'est à cause de ces choses que la colère de Dieu vient sur les fils de la rébellion ; parmi lesquels vous marchiez autrefois, lorsque vous viviez dans ces péchés. Mais maintenant, renoncez, à toutes ces choses, à la colère, à l'animosité, à la méchanceté, à la calomnie aux paroles déshonnêtes qui pourraient sortir de votre bouche. » Voilà la définition de Paul du « vieil homme », qui déclare nettement que c'est le « vieil homme » qui suit la mauvaise voie prise également par Adam et tous ceux qui suivent la même voie. — Colossiens 3 : 3, 5-9.

<sup>42</sup> Puis l'apôtre montre la voie d'action du « nouvel homme », et dit que le « nouvel homme » est renouvelé par la connaissance du Seigneur : « Et ayant revêtu le nouvel homme qui est renouvelé en connaissance selon l'image de celui qui l'a créé... Revêtez-vous donc, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de longanimité, vous supportant l'un l'autre, et vous pardonnant les uns aux autres, si l'un a un sujet de plainte contre un autre ; comme aussi le Christ vous a pardonné, vous aussi faites de même. Et par-dessus toutes ces choses, revêtez-vous de l'amour, qui est le lien de la perfection. Et que la paix du Christ, à laquelle aussi vous avez été appelés en un seul corps préside dans vos cœurs ; et soyez reconnaissants. » — Col. 3 : 10, 12-15 ; (Darby.).

#### LA TRANSFORMATION

<sup>43</sup> La nouvelle créature doit faire des progrès. L'esprit est le champ de bataille. C'est l'esprit qui est à transformer. La nouvelle créature recherche la vérité de la Parole de Dieu, la voit et en conclut ce qu'est la volonté de Dieu. Voilà pourquoi il est nécessaire pour la nouvelle créature d'étudier la Parole de Dieu, non seulement par occasion, mais constamment. Comme son esprit est renouvelé, il a une vision plus claire de ce qu'est la volonté de Dieu en ce qui le concerne, et alors il exerce sa propre volonté en harmonie avec celle de Dieu et au

plaisir du Seigneur. Voici l'argument de l'apôtre en Romains 12 : 2 : « Ne vous conformez pas au présent siècle, mais soyez transformés par le renouvellement de votre esprit, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, qui est bonne, agréable et parfaite. »

<sup>44</sup> Lorsque Moïse était sur la montagne son visage refléta la gloire de Dieu. Là, Moïse représentait Christ. Les Israélites selon la chair ne pouvaient regarder le visage de Moïse, parce qu'ils n'avaient pas l'esprit du Seigneur qui avait été communiqué à Moïse. C'est pourquoi il se voilait la face quand il parlait officiellement aux Israélites. Encore maintenant, lorsque les Juifs lisent la loi, ils ont un voile ou une couverture sur leurs yeux et sur leur cœur ; cela veut dire qu'ils n'ont ni compréhension ni entendement, parce qu'ils n'ont pas l'esprit du Seigneur. Leur cœur ou visage n'est pas fixé sur le Seigneur Dieu, mais sur eux-mêmes. Mais tous ceux qui reçoivent l'esprit du Seigneur, comme nouvelles créatures, sont libres de regarder avec le visage dévoilé ; cela veut dire qu'ils ont la compréhension des choses qui se rapportent à l'esprit du Seigneur.

<sup>45</sup> En harmonie avec ce qui vient d'être dit, l'apôtre déclare : « Nous ne faisons pas comme Moïse, qui mettait un voile sur son visage, afin que les enfants d'Israël n'arrêtassent pas leurs regards sur la fin d'un éclat qui allait passer. Mais leur intelligence a été obscurcie ; car, jusqu'à ce jour, quand ils lisent l'ancien testament, ce même voile demeure sans être levé, parce que c'est en Christ seul qu'il peut disparaître. Ainsi, aujourd'hui encore, chaque fois qu'on leur lit Moïse, ce voile est étendu sur leur cœur. Quand ils se convertiront au Seigneur, ce voile sera ôté. Or, le Seigneur est l'esprit ; et là où est l'esprit du Seigneur, là est la liberté. Et nous tous (la nouvelle créature tout entière), qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés à son image, de gloire en gloire, par l'action de l'esprit du Seigneur. » — 2 Corinthiens 3 : 13-18.

<sup>46</sup> Lorsque le chrétien contemple la face de Christ, comme indiqué dans la Parole de Dieu, il lui semble qu'il regarde dans une glace ou dans un miroir. Il n'y voit pas son propre égoïsme mais c'est Christ qui lui est réfléchi, parce que, comme nouvelle créature, il a l'esprit de Christ et son cœur est en bonne disposition. Ayant porté toute son affection sur le Seigneur, et contemplant Christ, il est transformé en son image de degré en degré. En d'autres termes, la nouvelle créature a une vision mentale de Christ ; et ayant son esprit, et puis qu'il l'aime de tout son cœur, Christ lui est réfléchi comme dans un miroir ; et par cela il est graduellement transformé en la ressemblance du Seigneur.

<sup>47</sup> Ce changement consiste dans la croissance de la nouvelle création devenant de plus en plus semblable au Seigneur Jésus-Christ ; c'est-à-dire, son dévouement à Dieu, et à la mission dont le Seigneur l'a chargée sera plus désintéressé. Sans égoïsme elle porte son attention sur les intérêts du royaume qui lui ont été confiés. Elle comprend mieux que le Seigneur lui a donné son saint esprit afin qu'elle puisse représenter les intérêts du Seigneur. Cette transformation continue selon que la nouvelle créature emploie les facultés dont elle est douée, à servir la cause du Seigneur avec désintéressement. En agissant de la sorte, l'« homme extérieur » continue à être consumé et finalement achèvera de se consumer en temps voulu ; pendant ce temps l'« homme intérieur » devient de plus en plus semblable au Seigneur, et lors de la résurrection, la créature sera revêtue d'un corps nouveau et glorieux approprié à son nouvel

entourage au ciel. Cela correspond exactement à l'argument de l'apôtre en 2 Corinthiens 5 : 1-4.

<sup>48</sup> Il est évident que ces citations montrent que celui qui est en Christ est devenu une nouvelle créature à laquelle incombe la grande responsabilité d'accomplir les exigences de l'alliance auxquelles elle a consenti lorsqu'elle fut engendrée. A chacun de ceux ainsi engendrés et oints, le Seigneur a confié l'œuvre du ministère de la réconciliation. Afin de remplir leurs obligations, chacun sans exception doit prendre part au service du Seigneur, dans la mesure des occasions qui s'offrent à eux. Tous ne peuvent faire la même chose ; mais on attend de chacun qu'il fasse son « culte raisonnable », (service intelligent ; Darby) conformément à ce que les Ecritures désignent comme raisonnable. Il semble clair maintenant que la volonté du Seigneur Dieu est que tous ceux qui font partie de la nouvelle création sur terre soient ses témoins, déclarant qu'Il est Dieu, et qu'ils élèvent son étendard pour le peuple et lui disent que Jéhovah a placé son Roi sur son trône, que le royaume des cieux est arrivé et que la délivrance est proche.

### QUESTIONS BEREENNES

Comment, et de quoi Dieu se reposa-t-il selon Genèse 2 : 2 ? Dieu prévit-il que l'homme pécherait ? Y avait-il des dispositions pourvoyant à la rançon de l'homme au cas où il pécherait, et si oui, lesquelles ? § 1-5.

Comment savons-nous que Jésus eut une existence préhumaine ? Son existence fut-elle interrompue lorsqu'il fut transféré au degré humain ?

Fut-elle interrompue à la croix ? Quand commença la nouvelle création ? En quel sens Dieu nous avait-il « élus avant la fondation du monde ? » § 6-9.

Le chrétien n'est-il que « compté » comme nouvelle créature ? Est-il maintenant une nouvelle créature en embryon ? Est-il correct de dire que l'« homme intérieur » est ou possède une semence d'incorruptibilité ? § 10-12.

Comment la nouvelle création fut-elle préfigurée ? Comment Israël selon la chair fut-il engagé comme peuple de Dieu ? Fut-il obéissant ? Comment et à qui l'alliance de la loi servit-elle de pédagogue ? § 13-16.

Sous quelle alliance la nouvelle création naquit-elle et quelles en sont les stipulations ? Les apôtres entrèrent-ils sous une telle alliance avant la Pentecôte ? Sous quels autres noms la nouvelle création est-elle connue dans les Ecritures ? § 17-19.

Comment un pécheur peut-il s'approcher de Dieu, qui ne regarde pas le péché ? Comment le Père nous a-t-il attiré ? Donner une illustration biblique de ce point. Quelles sont les qualités principales que doit posséder celui qui est attiré ? § 20-23.

Qu'est-ce que la foi et comment s'exerce-t-elle ? Qu'est-ce que la justification et comment est-elle effectuée ? Quel est son but ? Comment et à quoi sommes-nous appelés ? § 24-26.

Définir l'engendrement et l'onction de la nouvelle créature. § 27, 28.

En quoi consiste la nouvelle créature ? Comment peut-on comparer son commencement avec la création d'Adam ? Quel corps a-t-elle maintenant ? Expliquer l'expression « rendre la vie » employée en Romains 8 : 11. Comment la nouvelle créature peut-elle affermir sa vocation et son élection ? § 29-33.

Notre humanité justifiée est-elle une partie du sacrifice de Christ-Jésus ? Est-ce que nous nous sacrifions nous-mêmes ? Comment lions-nous « la victime aux cornes de l'autel » ? § 34, 35.

Définir esprit, volonté et cœur. § 36, 37.

Qu'est-ce le « vieil homme » et le « nouvel homme » selon Ephésiens 4 : 21-24 ? Qu'est-ce que l'« homme extérieur » et l'« homme intérieur » selon 2 Corinthiens 4 : 16 ? Expliquer sous ce rapport Colossiens 3 : 5-15. § 38-42.

Comment la nouvelle créature est-elle « transformée » ? Expliquer 2 Corinthiens 3 : 13-18. En quoi consiste la transformation de gloire en gloire ? § 43-47.

Résumer les points les plus importants de cette étude et montrer ce que le Seigneur attend de chaque membre de la nouvelle création. § 48.

## LE MINISTERE DE LA NOUVELLE CREATION

(W. T. 1er mai 1927)

« En conséquence, frères saints, vous qui avez part à la vocation céleste, considérez bien l'apôtre et le souverain sacrificateur de la foi que nous professons, Jésus. » — Hébreux 3 : 1.

UN MINISTRE est un envoyé, revêtu de pouvoirs et d'autorité pour représenter une puissance ou autorité supérieure, qui remplit les obligations de sa fonction et qui rend service. Il est le représentant d'un gouvernement, d'une puissance. Il est un ambassadeur qui exécute son service à titre officiel. Son autorité est limitée par celui qui l'a nommé. Le ministère signifie l'activité déployée en harmonie avec l'autorité ou les pleins pouvoirs qui lui ont été conférés ; il consiste dans l'exercice des obligations ou fonctions afférents à la charge d'un ministre. Le ministère de la nouvelle création se traduit en conséquence par l'activité qui est exercée en harmonie avec l'autorité ou pleins pouvoirs que lui a conférés le grand Eternel.

<sup>2</sup> Le fait que l'Eternel employa tant de temps et de puissance pour choisir et développer la nouvelle création prouve qu'il la destine à un très important travail. Il n'est pas raisonnable d'admettre que Dieu ait mis plus de dix-neuf siècles au choix et au développement de la nouvelle création dans le seul but d'amener au ciel quelques créatures, qui célébreront à jamais ses louanges. Ce sera, bien entendu, un délice pour la nouvelle création de louer éternellement le Seigneur l'Eternel, mais il est évident que Dieu veut en outre que les membres de la nouvelle création accomplissent un important service pendant leur développement sur la terre, ainsi qu'après avoir atteint leur glorieuse demeure.

<sup>3</sup> Pendant la majeure partie de l'âge de l'Evangile, le peuple a été amené à croire que Dieu faisait des efforts désespérés pour conduire quelques personnes au ciel ; et qu'avec angoisse il cherchait à leur faire atteindre le ciel, afin qu'elles échappent aux tourments éternels. Même durant ces dernières années, où les chrétiens ont appris que la doctrine des tourments éternels était aussi fausse que son auteur le diable, beaucoup de con-

sacrés ont considéré l'appel céleste sous un point de vue très étroit et égoïste. Ils ont espéré être libérés des peines et des tribulations de ce monde pour entrer au port sûr du ciel et se réjouir pendant des âges sans fin des félicités de la demeure de Dieu. Ils n'ont guère songé à accomplir la mission qui est confiée à ceux que le Seigneur a oints.

<sup>4</sup> Ce n'est que dans la mesure où nous parvenons à une claire compréhension du plan divin que nous sommes à même d'apprécier que les membres de la nouvelle création jouissent d'une relation grandement bénie et merveilleuse avec Dieu, et que leur privilège consiste à accomplir un service en son nom en qualité d'ambassadeurs. Les membres de la nouvelle création ont en effet l'occasion de beaucoup servir pendant qu'ils sont encore sur la terre, mais lorsqu'ils seront dans les parvis célestes, il leur sera accordé de servir encore davantage. Seuls ceux qui font avec joie leur service sur la terre recevront l'occasion de servir dans les parvis célestes. C'est seulement à ceux qui sont dévoués au Seigneur d'une manière fidèle et désintéressée qu'appartiennent les plus grandes et les plus précieuses promesses, en raison desquelles ils deviendront participants de la nature divine, l'entrée dans le royaume céleste leur étant pleinement accordée.

### LE MINISTRE EN CHEF

<sup>5</sup> Le fait que l'apôtre engage les membres de l'église à considérer Christ Jésus est d'une grande importance. Le fidèle Logos naquit dans le monde comme Jésus homme, afin de devenir le Sauveur de l'humanité. L'Eternel l'oignit comme Christ Jésus et l'envoya pour le représenter. Il devint ainsi l'apôtre de Dieu auquel il confia le ministère de sa Parole. Il en rendit témoignage en disant : « Voici pourquoi je suis né et pourquoi je suis venu dans le monde : c'est pour rendre témoignage à la



vérité » (Jean 18 : 37). Il déclara que la Parole de son Père était la vérité. — Jean 17 : 17.

<sup>6</sup> Il dit également que c'était son Père céleste qui l'avait envoyé sur la terre (Jean 6 : 57). Il ne vint pas dans un dessein égoïste. « Car je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé » (Jean 6 : 38). Il n'est pas venu pour rendre gloire à son propre nom. Il dit : « Je suis venu au nom de mon Père » (Jean 5 : 43). « Je ne puis rien faire de moi-même ; je juge d'après ce que j'entends, et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. » — Jean 5 : 30.

<sup>7</sup> Il fut envoyé en qualité d'apôtre spécial de Dieu pour le représenter comme son ministre. Pendant qu'il était sur la terre, il servit sous la direction et la surveillance de l'Éternel. Il consacra son temps au témoignage de la vérité. Il glorifia le nom de l'Éternel et parla à ceux du peuple, qui l'écoutaient, des bienveillants desseins de Dieu en vue de leur salut. Il dit au peuple que Jéhovah avait pris des dispositions pour réconcilier l'humanité déchue avec lui-même. Il donna des instructions particulières à ses disciples et les envoya faire une œuvre similaire en son nom et au nom de son Père. Lorsque son œuvre sur la terre fut terminée, il dit : « Je leur ai donné les paroles que tu m'as données, et ils les ont reçues ; ils ont vraiment reconnu que je suis venu de toi, et ils ont cru que c'est toi qui m'as envoyé » (Jean 17 : 8). Ce sont des choses que nous devons prendre en considération.

#### LES MEMBRES

<sup>8</sup> S'adressant à ceux qui ont été engendrés et oints du saint-esprit et qui, par là même, ont part à la vocation céleste, l'apôtre dit : « Considérez bien l'apôtre et le souverain sacrificateur de la foi que nous professons, Jésus. » Cela signifie que les membres du corps de Christ, pendant qu'ils sont encore sur la terre, devraient considérer avec attention les choses que Jésus fit, afin d'aller et faire de même. Les membres de la nouvelle création sont appelés à suivre ses traces. — 1 Pierre 2 : 21.

<sup>9</sup> Le Seigneur Jésus a-t-il déploré son sort pendant qu'il était sur terre et a-t-il dit en substance qu'il désirait que les peines et les misères prennent fin, qu'il souhaitait quitter ce monde et retourner à la maison du Père pour s'y reposer ? Il n'a rien dit de semblable et toute son activité témoigne qu'il n'avait aucunement une telle pensée à l'esprit. Il vint pour travailler, ce qui veut dire : service. Il dit : « Il me faut accomplir les œuvres de celui qui m'a envoyé » (Jean 9 : 4). Il vint pour servir, et il déploya sans cesse un grand zèle dans son service. Le Père l'envoya, revêtu de l'autorité d'un ministre, pour sauver le monde et le réconcilier avec Jéhovah. Et lorsque, après sa résurrection, il apparut à ses disciples, il dit : « La paix soit avec vous ! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. » — Jean 20 : 21.

<sup>10</sup> Jésus fut pendant trois ans et demi le ministre de Dieu et il annonça au peuple, qui voulait bien écouter, la bonne nouvelle de Dieu et son plan de rédemption pour le monde. Puis les membres de la nouvelle création furent chargés de la même manière de proclamer le même message en qualité de ministres de Dieu et de Christ-Jésus, dûment revêtus de pleins pouvoirs et d'autorité. Nous ne découvrons dans la mission qui leur a été confiée aucune allusion qu'ils dussent s'efforcer de développer des dispositions aimables, pieuses et saintes, afin de gagner par elles le ciel. Il est évident que le

chrétien doit être aimable, pieux et heureux ; mais ceux qui ne cherchent qu'à se développer dans ce sens, ne s'occupent que d'eux-mêmes et négligent celui qui les a chargés de faire quelque chose. Le Seigneur Jésus accomplit une œuvre spéciale. Les membres du corps doivent accomplir présentement une œuvre semblable.

<sup>11</sup> La mission qui a été donnée à la nouvelle création ne stipule pas non plus qu'ils doivent vanter le mérite de ceux qui ont été leurs conducteurs ou instructeurs. Ceux qui le font détournent leur esprit du Seigneur. Les membres de la nouvelle création ne doivent pas non plus rechercher la reconnaissance pour eux-mêmes. Un véritable ministre représente celui qui l'a envoyé et non pas lui-même. Il glorifie son Maître et personne d'autre. Cela était certainement la pensée de l'apôtre Paul relative à cette question. Il dit : « Commençons-nous de nouveau à nous recommander nous-mêmes, ou aurions-nous besoin, comme quelques-uns, de lettres de recommandation auprès de vous, ou de votre part ? » (2 Corinthiens 3 : 1). L'apôtre reconnaissait qu'il était responsable envers le Seigneur, que sa recommandation venait du Seigneur et que son approbation devait avoir lieu par le Seigneur.

<sup>12</sup> L'apôtre ne songeait pas à revêtir un costume ecclésiastique, à faire étalage d'un visage pieux, à s'asseoir en chaire, les mains jointes, faisant semblant de prier pour être vu et approuvé des hommes. L'apôtre était honnête envers lui-même et franc, ouvert et sincère devant Dieu et les hommes. Il avait conscience de sa propre imperfection et avait fixé les regards sur le Seigneur, dont il dépendait. « Non pas que par nous-mêmes, nous soyons capables de penser quelque chose qui nous viendrait de notre propre fonds ; mais toute notre capacité vient de Dieu. C'est lui qui nous a rendus capables d'être ministres de la nouvelle alliance, non celle de la lettre, mais celle de l'esprit ; car la lettre tue, mais l'esprit vivifie. » — 2 Corinthiens 3 : 5, 6.

<sup>13</sup> Cet argument nous montre que les membres de la nouvelle création ne font pas la nouvelle alliance, mais qu'ils sont des ministres de l'esprit de cette alliance. Quel est l'esprit de cette nouvelle alliance ? C'est la réconciliation de la race humaine avec Jéhovah. Les membres de la nouvelle création ont été fait ministres de cette œuvre. Une œuvre préliminaire de témoignage doit être faite, suivie d'une œuvre subséquente d'enseignement.

<sup>14</sup> Puis l'apôtre compare le ministère de l'alliance conclue à la montagne du Sinaï à celui de la nouvelle alliance. La loi de l'alliance faite au Sinaï était gravée sur des pierres et les enfants d'Israël ne pouvaient arrêter leurs regards sur celui qui servait de médiateur de l'alliance à cause de l'éclat de son visage. C'est pourquoi Moïse voilait sa face lorsqu'il était de service. Cette alliance fut un ministère de la mort, vu que les Israélites n'étaient pas en mesure d'observer l'alliance. Le ministère de la nouvelle alliance sera un ministère de la vie, parce que cette alliance procurera la vie aux obéissants de la race humaine, en vertu du mérite de Christ et du ministère parfait s'accomplissant par le Seigneur Jésus-Christ. Ceux qui servent dans l'esprit de la nouvelle alliance ont le privilège de contempler, le visage découvert, la gloire du Seigneur et, en persévérant dans cette voie, ils croissent à l'image du Seigneur. — 2 Corinthiens 3 : 6-18.

<sup>15</sup> De cela nous devons conclure que ceux qui, ayant été engendrés du saint-esprit, ne sont pas disposés et heureux d'accomplir la mission ou le ministère qui leur a été confié, ne sauraient croître à l'image du Sei-

gneur. Par contre, les chrétiens qui prêtent dûment attention à ce que fit Jésus-Christ, le souverain sacrificateur, qui contemplant sa gloire à face dévoilée et qui accomplissent avec joie leurs devoirs et obligations, continuent à croître à son image. Le fait que cela est en corrélation avec le ministère accordé à la nouvelle création ressort clairement de la dissertation de l'apôtre.

<sup>16</sup> Il continue avec ces mots : « C'est pourquoi, exerçant ce ministère par la miséricorde qui nous a été faite, nous ne perdons pas courage » (2 Corinthiens 4 : 1). En d'autres termes, vu que nous reconnaissons que cette mission nous a été confiée, que nous ne nous confions pas en nous-mêmes mais au Seigneur et que nous avons obtenu miséricorde du Seigneur Dieu, nous ne perdons pas courage. « En effet, nous ne nous prêchons pas nous-mêmes, mais nous prêchons Jésus-Christ, le Seigneur. En ce qui nous concerne personnellement, nous nous disons vos serviteurs pour l'amour de Jésus. Car Dieu, qui a dit : Que la lumière brille du sein des ténèbres ! — a fait aussi briller sa lumière dans nos cœurs, pour que la connaissance de la gloire de Dieu resplendisse en la face de Jésus-Christ. » — 2 Corinthiens 4 : 5, 6.

#### VASES DE TERRE

<sup>17</sup> Dans cet ordre d'idées, l'apôtre Paul dit en poursuivant sa dissertation : « Mais nous portons ce trésor dans des vases de terre, afin qu'une puissance si grande soit attribuée à Dieu, et non pas à nous » (2 Corinthiens 4 : 7). En discutant l'œuvre de la nouvelle création, le volume 6 des *Etudes des Ecritures* dit à la page 16, au troisième paragraphe :

<sup>18</sup> Le travail de ces nouvelles créatures, dans le temps présent, a déjà été montré ; il est double, leur engendrement du saint-esprit les constitue prêtres, mais c'est seulement leur esprit qui est engendré, leur corps est encore de la terre et terrestre, ou comme le dit l'apôtre : « Nous avons ce trésor [la nouvelle nature] dans des vases de terre, afin que l'excellence de la puissance soit de Dieu et non pas de nous. » (2 Corinthiens 4 : 7). L'esprit nouvellement engendré ou volonté, représente maintenant la nouvelle nature ; ce n'est qu'à la première résurrection que la nouvelle volonté développée en caractère, sera pourvue d'un corps convenable, etc.

<sup>19</sup> Si cette explication est l'interprétation correcte des paroles de l'apôtre, il s'ensuit que la nouvelle créature est une chose qui se trouve à l'intérieur d'une autre chose réputée être le vase. N'est-ce pas précisément la difficulté dans laquelle s'embrouille la chrétienté nominale en enseignant que l'homme a une âme en lui, que cette âme est immortelle et qu'elle ne saurait mourir ? Chaque créature doit avoir un esprit, mais l'esprit n'est pas la créature. L'apôtre déclare expressément : « Si donc quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature » (2 Corinthiens 5 : 17) ; il ne dit pas qu'il n'y a que l'esprit qui est engendré. Voici en quoi consiste la nouvelle créature : esprit, volonté, cœur et le corps humain ou organisme ; toutes ces choses sont consacrées au Seigneur et constituent la nouvelle créature en Christ.

<sup>20</sup> La nouvelle créature qui est encore sur la terre a quelque chose à faire. N'oublions que l'apôtre disserte en 2 Corinthiens 4 : 7 le ministère ou service de la nouvelle création. L'explication disant qu'il parlait d'une nouvelle créature qui se trouve à l'intérieur d'un vase de terre est complètement étrangère à sa dissertation. Cette dernière se réfère essentiellement au fait que Dieu a confié à la nouvelle création un ministère, qu'il lui a donné mission d'accomplir certaines choses ; que cette mission est un merveilleux trésor, une chose précieuse et, par conséquent, la chose la plus importante que la créature ait reçu.

Le Seigneur a confié cette chose précieuse, c'est-à-dire le service ou ministère de la nouvelle alliance à la nouvelle création. La mission comprend les intérêts du royaume du Seigneur. Dans la parabole cette chose de prix est représentée par les biens ou talents qui sont confiés aux membres du corps.

<sup>21</sup> Les nouvelles créatures qui sont encore sur la terre ont un organisme terrestre et, par conséquent, possèdent ce trésor, c'est-à-dire la mission ou ministère de la réconciliation, dans des vases de terre, afin qu'une puissance si grande soit attribuée à Dieu et non pas aux hommes (2 Corinthiens 4 : 7). Il s'agit de la mission dont parle le prophète en Esaïe 61 : 1, 2. En disant que ce trésor ou mission ou ministère est possédé ou gardé dans des vases de terre, l'apôtre en indique également le motif : « afin qu'une puissance si grande soit attribuée à Dieu, et non pas à nous ». Paul voulait empêcher que quelqu'un s'imaginât qu'il allait çà et là pour proclamer son propre message de rédemption et pour dire : Cela vient de mon propre fonds ; admirez-moi de ce que je suis à même de vous signaler comment vous pouvez être sauvés ! Paul, au contraire, glorifiait le nom de Jéhovah et disait au peuple que l'excellent moyen qui apporterait la vie à la race humaine venait de Dieu.

<sup>22</sup> Le diable tirant profit de la faiblesse humaine, suggéra sans cesse à l'homme la pensée que ceux qui devenaient des ministres étaient particulièrement dignes d'être honorés et exaltés, parce qu'ils enseignaient au peuple le moyen d'être sauvés. Ceux-là cherchent leur propre gloire et non pas la gloire du Seigneur, et ils trébuchent. Le texte cité plus haut a été bien mal compris. Il semble pourtant être évident que l'apôtre déclare ici que celui qui est en Christ est une nouvelle créature, et que cette nouvelle créature est formée de l'esprit, la volonté, le cœur et l'organisme ; il ajoute que le trésor ou la chose précieuse que la nouvelle créature possède est la mission ou le ministère confié par le Seigneur et que celui qui reçoit cette mission est une faible créature terrestre ou un fragile vase de terre ; que le Seigneur Dieu l'a ordonné de cette manière, afin qu'aucun homme ne se glorifie, mais qu'il soit reconnu que cette puissance si grande vient de Jéhovah.

<sup>23</sup> L'apôtre Paul, de même que les autres ministres tant qu'ils sont dans la chair, était faible ; il devint une cible aux assauts de l'adversaire ; il persévéra néanmoins dans l'œuvre, comme le firent également les autres ministres fidèles. « Nous portons toujours dans notre corps la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre corps. C'est pourquoi, nous ne perdons pas courage ; mais si notre homme extérieur se détruit, l'homme intérieur se renouvelle de jour en jour. » — 2 Corinthiens 4 : 10, 16.

<sup>24</sup> Cela ne forme qu'une créature. L'homme extérieur est ce qui est visible à d'autres, l'homme intérieur est ce que Dieu voit, et les deux ensemble constituent la créature. Tandis que la créature renonce à sa vie, son organisme meurt jour par jour au service ; mais l'esprit est transformé, et il croît à l'image du Seigneur.

<sup>25</sup> Et l'apôtre poursuit sa dissertation : « Il est mort pour tous, afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux » (2 Corinthiens 5 : 15). Quiconque est en Christ est une nouvelle créature, une partie de Christ ; et tous ses éléments appartiennent à la nouvelle créature et lui sont destinés. Il ne désire plus être une partie de l'organisation du diable ; il ne la sert plus ; il est par contre une nouvelle créature et est devenu un ambassadeur de Christ. En qualité d'ambassadeur il lui a été

confié le ministère ou le service de la réconciliation.

<sup>26</sup> Comme preuve à l'appui que ce que nous venons d'exposer est bien la pensée de la dissertation de l'apôtre, nous le citons encore : « Tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ, et qui nous a confié le ministère de la réconciliation. Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses ; et il a mis en nous la parole de la réconciliation. Nous faisons donc fonction d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous. Nous vous en supplions, au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu. Celui qui n'a point connu le péché, Dieu l'a traité, pour nous, comme le péché même, afin que nous devinssions en lui justice de Dieu. » — 2 Corinthiens 5 : 18-21.

<sup>27</sup> La teneur des versets cités est la suivante : Toutes choses dérivent de l'Éternel ; il nous a réconciliés avec lui-même par Jésus-Christ et, vu que nous sommes en Christ, il nous a confié le ministère de la réconciliation ; Dieu est en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, et, parce qu'en qualité de nouvelles créatures nous sommes en Christ, nous sommes des ambassadeurs pour Christ, le chef de la nouvelle création ; et comme tels nous avons un service à remplir.

#### DEVOIRS ACTUELS

<sup>28</sup> Quel est donc le but de l'élection de la nouvelle création, et pour quelle raison ses membres doivent-ils séjourner un certain temps sur la terre ? Uniquement pour devenir semblables au Seigneur Jésus ? Cela est un des buts à atteindre, mais pour y parvenir, il faut faire autre chose. Pour obtenir ce résultat, les membres de la nouvelle création doivent faire ce que Jésus fit lorsqu'il était sur la terre. Le ciel sera finalement la demeure éternelle des fidèles, mais personne ne peut être couronné de cet honneur et de cette gloire, s'il n'a pas exécuté la course selon les règles. Cela signifie qu'il doit courir selon les règles prescrites du Seigneur (2 Timothée 2 : 5). La loi ou les prescriptions qui régissent la nouvelle création exigent de la part de ses membres l'activité dans le service, aussi longtemps qu'ils sont sur la terre. C'est à eux que le ministère de la réconciliation a été confié. Ils ont été chargés d'accomplir une œuvre, et ils doivent servir en cette qualité et l'accomplir joyeusement. Ceux qui possèdent l'esprit du Seigneur le feront.

<sup>29</sup> L'Israël selon la chair, jadis le peuple typique de Dieu, fut rejeté. La nouvelle création, le peuple de Dieu antitypique, est devenu maintenant le sacerdoce royal, le peuple de Dieu. Et pourquoi le Seigneur a-t-il sorti la nouvelle création des ténèbres et en a-t-il fait son peuple ? « Afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière » (1 Pierre 2 : 9). Ils ne doivent pas proclamer leurs propres louanges, ni celles des hommes. Cela fut une des plus difficiles leçons que les consacrés aient eu à apprendre.

<sup>30</sup> Tous les membres de la nouvelle création sont en Christ et appartiennent à son armée ; ils se trouvent sous son commandement et doivent être ses collaborateurs dans le ministère de la réconciliation qui leur a été confié en vertu de leur mission. Voilà l'argument de l'apôtre Paul à ce sujet. Il explique encore la chose par ces mots. « Ainsi, puisque nous travaillons avec le Seigneur, nous vous prions de faire en sorte que vous n'ayez pas reçu la grâce de Dieu en vain. Car il dit : Je t'ai exaucé au temps favorable ; je t'ai secouru au jour du salut. Voici maintenant le temps favorable, voici maintenant le jour du salut ! Nous ne donnons de scan-

dale en rien, afin que notre ministère ne soit exposé à aucun blâme. » — 2 Corinthiens 6 : 1-3.

<sup>31</sup> L'apôtre montre ensuite qu'il est nécessaire pour ces serviteurs de se purifier de toute souillure de la chair et de l'esprit, et de se dévouer entièrement au Seigneur et à sa cause. Il dit que le devoir des membres de la nouvelle création est de se séparer complètement de tout ce qui a un rapport quelconque avec l'organisation de l'adversaire, le diable, et de n'avoir d'autre but en vue que celui de servir uniquement le Seigneur. « Vous êtes les esclaves de celui à qui vous obéissez » et puisque le Seigneur les a nommés ambassadeurs ou ministres, ils doivent nécessairement le servir avec joie, pour lui être agréable.

<sup>32</sup> Remarquons encore que le verset deux (2 Corinthiens, chapitre 6) cite la prophétie d'Ésaïe 49 : 8, qui nous montre que la mission et le commandement que Dieu exprime par son prophète s'appliquent à la nouvelle création, tandis que cette dernière séjourne encore sur la terre. Le commandement qui est écrit dans ce chapitre dit : « Ainsi parle l'Éternel : Je t'ai exaucé dans le temps favorable, je t'ai secouru au jour du salut. Je veillerai sur toi ; je ferai de toi le médiateur de mon alliance avec le peuple, pour relever le pays et partager les héritages dévastés ; pour dire aux prisonniers : Sortez, — et à ceux qui sont dans les ténèbres : Montrez-vous ! Ils paîtront le long des chemins, et trouveront leur pâture sur tous les coteaux. » — Ésaïe 49 : 8, 9.

<sup>33</sup> Cette prophétie montre que le Seigneur a choisi la nouvelle création pour accomplir une œuvre particulière sur la terre et entre autres choses ses membres doivent proclamer le message relatif à l'établissement du gouvernement de la terre, apporter le message de joie aux captifs et leur dire de sortir des ténèbres et de paraître au jour. Il a prévu le radio, les presses et autres moyens à l'usage de ses ambassadeurs, afin qu'ils sortent et accomplissent cette œuvre.

#### AUGMENTATION DU SERVICE

<sup>34</sup> Au moment où le Seigneur vint dans son temple, bien que le nombre des ministres diminuât, le champ de l'œuvre devint néanmoins plus grand. Avant l'entrée du Seigneur dans son temple, tous les intérêts du royaume, représentés dans la parabole par « ses biens », étaient confiés à tous ses serviteurs comme classe. La part des intérêts du royaume confiée à chacun est représentée par les « talents ». Les talents représentent donc dans leur ensemble tous les biens ou tous les intérêts du royaume. La quantité des intérêts du royaume est répartie selon la mesure de l'esprit du Seigneur que possède chacun d'eux.

<sup>35</sup> Lorsque le Seigneur examine ses serviteurs, il constate qu'une classe est fidèle et l'autre infidèle. Il décide que les talents soient repris aux infidèles pour être donnés aux fidèles, de sorte que les ministres fidèles reçoivent ainsi tous les biens du Seigneur. Pour continuer à faire partie de cette classe, il faut rester fidèle. Celui qui devient infidèle est mis de côté. Cette classe constitue le « fidèle et prudent serviteur ». — Matthieu 24 : 45.

<sup>36</sup> Ceux-ci doivent persévérer dans l'accomplissement des devoirs qui leur sont imposés en raison de leur mission ou ministère, s'ils veulent être trouvés définitivement fidèles. Ils doivent servir le Seigneur et le servir ne signifie pas méditer paresseusement que l'on va quitter la terre pour un lieu de repos. Service signifie *travail*. Les nouvelles créatures sont l'ouvrage de Dieu, créées pour de bonnes œuvres qui doivent être faites (Ephésiens 2 : 10). Celles-ci sont donc engagées dans une bonne œuvre et

tandis qu'elles y persévèrent avec fidélité, elles deviendront parfaites (Hébreux 13 : 21). « Nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour les bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance afin que nous les pratiquions. » — Ephésiens 2 : 6.

<sup>37</sup> Jéhovah Dieu est le grand Maître. Son ordre relatif aux ouvriers ou ministres exige qu'ils proclament ses louanges, en déclarant qu'il est Dieu, et que le jour, où son saint nom sera justifié, est proche (Esaïe 61 : 1, 2). Voilà pourquoi il leur adresse ces paroles : « Vous êtes mes témoins, c'est moi qui suis Dieu ! » (Esaïe 43 : 10, 12). Seul ceux qui font partie de la nouvelle création et qui se confient fermement au Seigneur accompliront cette tâche. Ils la rempliront avec grand plaisir. Ceux-là sont des serviteurs ou ministres du Seigneur ; ils sont « sages » pour avoir choisi la voie du Seigneur ; ils doivent persévérer en étant fidèles jusqu'au bout.

<sup>38</sup> Ces serviteurs sont combattus et assaillis par l'adversaire et ses agents, mais ils persévèrent dans l'œuvre avec la force du Seigneur. Ils sont résolus de poursuivre leur travail avec la force du Seigneur. Le prophète de Dieu met ces mots dans leur bouche : « Le Seigneur, l'Eternel, m'a donné une langue bien exercée, pour que je sache fortifier par la parole celui qui est abattu. Il me réveille, chaque matin, il dispose mon oreille à l'écouter, comme écoutent les disciples... Le Seigneur, l'Eternel, viendra à mon aide, et je ne serai pas couvert de honte ; aussi me suis-je fait un visage dur comme le roc, car je sais que je n'aurai pas à rougir » (Esaïe 50 : 4, 7). Cette prophétie s'applique indubitablement à Jésus lorsqu'il était sur la terre, et maintenant elle s'applique aux membres de son corps.

<sup>39</sup> Ces membres de la nouvelle création sont présentement exaltés et hautement honorés en raison de la faveur que leur accorde le Seigneur d'être ses témoins. Ils se rendent compte que c'est de lui qu'ils ont reçu la mission d'accomplir son œuvre. Ils possèdent ce trésor, c'est-à-dire le ministère, dans des vases de terre et ils ont conscience que leur force vient du Seigneur ; ce grand honneur ne les rend point confus. Ils savent que l'Eternel est le seul vrai Dieu et que leurs pieds sont sur la bonne voie tant qu'ils suivent sa direction et le sentier que Christ a foulé. Le psalmiste s'exprime en leur nom : « Les voies du Dieu fort sont parfaites. La parole de l'Eternel est éprouvée : il est le bouclier de tous ceux qui cherchent leur refuge en lui. Qui donc est Dieu, sinon l'Eternel ? Qui est un rocher, sinon notre Dieu ? C'est ce Dieu qui me ceint de force, et qui aplanit mon chemin. Il rend mes pieds comme ceux des biches, et il m'affermis sur les sommets. » — Psaume 18 : 31-34.

<sup>40</sup> La biche se sent sûr sur ses pieds. Elle gravit les sommets des montagnes les plus hautes et les plus escarpées, plonge son regard calme et serein au fond des précipices et n'éprouve pas le moindre vertige. Voilà une ravissante illustration du véritable et fidèle chrétien, actuellement honoré par son Maître. Il reconnaît qu'il est hautement honoré et exalté par le Seigneur en devenant un témoin de l'Eternel ; il ne tombera point, parce qu'il ne met pas sa confiance en l'homme, mais en Dieu. De sa haute position, il voit les éléments de la terre qui se battent réciproquement et remarque comment les forces du diable s'avancent vers la grande bataille d'Harmaguédon. Il est calme, confiant, et ses pieds sont sûrs et fermes comme ceux d'une biche. Il a conscience que tout ce qui lui a été confié est déposé dans un fragile vase de terre, mais il sait aussi que sa force vient du Seigneur et qu'il se trouve sous le bouclier et la protection de l'Eternel.

<sup>41</sup> Ces fidèles ministres doivent maintenant s'avancer et apporter aux peuples et aux nations de la terre la bonne nouvelle de la venue du Roi et de l'établissement de son royaume (Matthieu 24 : 14). L'amour est le mobile de leur activité et ils ne connaissent point la crainte (1 Jean 4 : 17). Dieu s'adresse à eux par l'intermédiaire de son prophète et leur donne beaucoup d'assurance et de consolation. « Voici mon serviteur, celui que je tiens par la main ; mon élu, en qui mon âme prend plaisir. J'ai mis mon esprit en lui ; il fera régner la justice parmi les nations... Moi, l'Eternel, je t'ai appelé pour faire triompher la justice ; je t'ai pris par la main, je t'ai gardé. Je t'ai établi pour faire alliance avec le peuple, et pour apporter la lumière aux nations, pour ouvrir les yeux des aveugles, pour faire sortir de prison les captifs et du cachot ceux qui vivent dans les ténèbres. » — Esaïe 42 : 1, 6, 7.

#### VISION D'AVENIR

<sup>42</sup> Dieu a appelé les membres de la nouvelle création à posséder la gloire de Jésus-Christ, le chef de cette création (2 Thessaloniens 2 : 14). L'obtention de cette gloire future dépend de leur fidélité dans l'accomplissement des devoirs et obligations présents. C'est à eux que Jésus dit : « Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie » (Apocalypse 2 : 10). « Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi-même j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône » (Apocalypse 3 : 21). La nouvelle création est « la postérité de la promesse » que Dieu promis à Abraham il y a de longs siècles déjà (Genèse 12 : 3 ; Galates 3 : 16, 27-29). Cette « postérité » ou nouvelle création est le moyen que le Seigneur emploiera pour ramener à lui les peuples de la terre, afin qu'ils jouissent des bénédictions qu'il a en réserve pour ceux qui lui obéissent.

<sup>43</sup> La fin du monde est arrivée et dès qu'il en aura été rendu témoignage, Dieu détruira l'organisation du diable dans un temps de détresse, tel qu'il n'y a jamais eu de semblable, et qui sera le dernier. Ce sera une manifestation de la puissance de Dieu qui lui donnera un nom éternel dans le cœur des hommes. L'Eternel a maintenant placé son roi sur son trône et il ordonne à tous les dirigeants et aux peuples de la terre de l'écouter et de lui obéir. Le message relatif à ce fait doit leur être remis par les témoins de Dieu, les membres de la nouvelle création. L'Eternel dit à son Fils : « Demande-moi, et je te donnerai pour héritage les nations, pour possession les extrémités de la terre » (Psaume 2 : 8). Les membres de la nouvelle création auront part à cet héritage. « L'esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Et si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin que nous soyons aussi glorifiés avec lui. » — Romains 8 : 16, 17.

<sup>44</sup> Durant le règne de Christ s'accomplira l'œuvre de la régénération de la race humaine. En ce temps-là, tous les peuples de la terre auront l'occasion de bénéficier du sacrifice de la rançon, grâce à la nouvelle alliance. Toutes les nations seront représentées par les douze tribus d'Israël. Jésus ne laissa point ses fidèles disciples dans l'incertitude au sujet de l'œuvre qu'ils auraient à remplir pendant l'âge de la régénération. Il leur dit : « En vérité, je vous le déclare, au renouvellement [dans la régénération, dans la renaissance (D. & L.)] de toutes choses, lorsque le Fils de l'homme sera assis sur le trône de sa gloire, vous qui m'avez suivi, vous serez de même assis sur douze trônes, jugeant les douze tribus d'Israël. » — Matthieu 19 : 28.

<sup>45</sup> Résumons brièvement ce que nous avons vu : Qui-conque est en Christ est une nouvelle créature ; le ministère de la réconciliation a été confié au Christ, Tête et corps ; c'est Dieu qui confie cette mission ou qui confère cette autorité ; c'est lui qui choisit les membres du corps au sein de l'humanité pécheresse ; ces derniers, après avoir été justifiés, engendrés et oints en Christ, sont assis avec lui dans une condition céleste et remplissent les obligations qui incombent aux ministres de la nouvelle création, pendant qu'ils sont encore sur la terre. Lorsque leur œuvre sera terminée ici-bas, elle continuera dans l'âge millénaire et après avoir été remplie là, elle ne s'achèvera pas, car la nouvelle création sera éternellement le sacerdoce royal préfiguré par Melchisédek et l'exécuteur des volontés de l'Éternel dans les siècles à venir.

<sup>46</sup> A ce propos, l'apôtre déclare : « Il nous a ressuscités ensemble, il nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes en Jésus-Christ, pour faire éclater, dans les siècles à venir, l'immense richesse de sa grâce, par la bonté dont il a usé envers nous en Jésus-Christ » (Éphésiens 2 : 6, 7). C'est notre privilège actuel de bien considérer Jésus-Christ, l'apôtre et le souverain sacrificeur de la foi que nous professons. Nous serons abondamment bénis si nous faisons preuve de zèle et si nous suivons avec joie ses traces.

#### QUESTIONS BEREENNES

Que signifient les expressions bibliques de « ministre » et de « mi-

nistère » ? Pourquoi Dieu choisit-il une nouvelle création ? Quelle conception erronée existait à ce sujet ? § 1-4.

Pourquoi la mort de Jésus à la croix fut-elle précédée d'une période de ministère ? Était-ce nécessaire pour fournir le prix de la rançon ? Quels autres ministres l'Éternel a-t-il sur la terre, et en quoi consiste leur ministère ? § 5-8.

Lorsque Jésus vivait en chair ici-bas, soupirait-il d'abandonner cette terre pour aller au ciel ? La croissance dans la piété est-elle la seule chose que le chrétien doit chercher à atteindre de ce côté du voile ? Quelle est la raison pour laquelle beaucoup ont dirigé leur esprit sur eux-même au lieu de le tourner vers le Seigneur ? § 9-11.

Lire 2, Corinthiens 3 : 5-18 et expliquer cette dissertation. De quelle manière un chrétien peut-il croire à l'image du Seigneur ? § 12-14.

Montrer la relation existant entre l'explication précédente et ce qui est dit au chapitre suivant, particulièrement aux versets 1, 5 et 6. § 15, 16.

Comment a-t-on interprété précédemment 2 Corinthiens 4 : 7 ? En quoi consiste la nouvelle créature ? Comment expliquons-nous les mots « ce trésor dans des vases de terre » après un nouvel examen de toute la dissertation de l'apôtre ? § 17-20.

Pourquoi Dieu nous donne-t-il ce « trésor » tandis que nous sommes encore dans le vase de terre ? De quelle manière le diable est-il arrivé à détourner l'attention de beaucoup de ce point important ? Résumer la dissertation citée ci-dessus et montrer comment l'apôtre se conforme lui-même à ce sujet. § 21-24.

Expliquer 2 Corinthiens 5 : 15, 18-20. § 25-27.

Quelle est l'intention du Seigneur en ayant des représentants sur la terre et qu'attend-il de chacun d'eux ? § 28-31.

Que déclare Esaïe 49 : 8, 9 et pourquoi Paul cite-t-il une partie de cette prophétie en 2 Corinthiens 6 : 2 ? § 32, 33.

Quelle différence devrait-il être faite entre les « talents » et les « biens » dont il est question dans la parabole des talents ? Qui est « le serviteur fidèle et prudent » de Matthieu 24 : 45 et pourquoi ? Pourquoi l'apôtre dit-il que nous avons été créés « pour de bonnes œuvres » ? § 34-37.

Lire Esaïe 50 : 4, 7 et expliquer l'application de ce passage. De quelle manière les membres de la nouvelle création sont-ils particulièrement honorés et élevés actuellement ? Pourquoi est-il dit que leurs pieds sont « comme ceux des biches » (Psaume 18 : 34) ? § 38-41.

De quoi dépend notre gloire future ? Que comprendra cette gloire ? Donner un bref résumé des principaux points traités dans cet article ? § 42-46.

## DAVID ET GOLIATH

(W. T. 1er juin 1927; 1 Samuel 17)

« L'Éternel est la force de ma vie : de qui aurais-je peur ? » — Psaume 27 : 1 (Vers. angl.)

LE RECIT saisissant du géant et du jeune David qui tua le géant vantard, aurait pu être écrit pour la jeunesse. Il a certainement inspiré à bien des jeunes gens qui eurent confiance dans l'aide de Dieu, des actes qui parurent au-dessus de leur force ; et, à part la jeunesse, il a remué le cœur de beaucoup de personnes. Mais le récit ne fut pas écrit pour animer le cœur de la jeunesse ni pour nous donner un rapport historique d'un événement extraordinaire. Il constitue une partie de ces écrits sacrés qui ont pour but d'instruire spirituellement l'homme de Dieu. — Romains 15:4.

<sup>2</sup> Cet événement eut une grande influence sur la vie de David ; il marqua en réalité un changement dans son existence. Car lui, le jeune homme fut transformé en homme mûr, le berger devint l'homme auquel furent confiés les affaires de la cour. De la bergerie de Bethléhem il fut porté à une haute position en vue du peuple.

<sup>3</sup> Les Philistins qui à cette époque continuaient à opprimer Israël ne paraissent pas avoir troublé Bethléhem dans leurs incursions. Généralement ils se dirigeaient plutôt vers le nord ou se tenaient du côté ouest de la chaîne de collines qui traverse le pays au nord et au sud. Ils étaient les ennemis héréditaires d'Israël ; et ils opprimaient le peuple choisi, de même que plus tard, le diable essaya de faire souffrir les disciples de Jésus, et voulut leur enlever la paix.

<sup>4</sup> A peu près à l'époque où David fut oint un géant, qui évidemment, avait une analogie avec cette bande qui de temps en temps se faisait un jeu de ces monstruosité, grandit parmi les Philistins de Gath. C'était Goliath de Gath. Les Philistins avaient envahi le pays d'Israël et Saül avait rassemblé son armée. Mais les armées ne s'attaquèrent pas l'une l'autre

— car très probablement elles ne se sentirent pas assez fortes pour prendre l'offensive. Les Philistins prirent ce Goliath comme champion contre un champion quelconque d'Israël, en déclarant que si le champion d'Israël gagnait le duel, les Philistins deviendraient les serviteurs des Israélites, mais que s'ils étaient vaincus ils devraient se soumettre à la domination des Philistins.

<sup>5</sup> Les Philistins étaient prudents dans leur proposition ; car si le géant avait combattu dans une bataille ordinaire avec d'autres soldats à sa gauche et à sa droite, il n'aurait guère été plus qu'un simple grand soldat ; et sa grandeur l'aurait peut-être même empêché d'être bien utile dans son armée. Du côté d'Israël le roi Saül était le seul qui eût pu être comparé pour la taille à Goliath. Mais Saül n'était pas homme à entreprendre un tel combat. Bien que sa taille surpassât celle de tous les hommes de son armée, il ne bougea néanmoins pas ; et les railleries de Goliath furent supportées pendant quarante jours.

<sup>6</sup> Les trois fils aînés d'Isaï s'étaient rendus à la guerre. Quelques semaines après leur départ, David leur fut envoyé avec des vivres et pour voir comment ils se portaient. Son travail fait, David observa la marche des armées alors qu'elles sortaient de leur camp pour se faire face. Il vit le champion des Philistins s'avancer et l'entendit lancer à haute voix des paroles de défi. David fut plus qu'intéressé. Cette affaire parut étrange à son esprit investigateur et il chercha à savoir comment il était possible que cet ennemi puisse continuer jour après jour sans en être empêché.

<sup>7</sup> Eliab, son frère aîné, dont l'apparence avait tant plu à Samuel, entendit David et lui dit qu'il (David) ne cherchait qu'à attirer l'attention sur lui-même. David, ayant conscience d'avoir été oint pour être

roi, prit à peine garde aux paroles dédaigneuses de son frère. Il continua à parler malgré cela, car il s'étonnait de la crainte qui pesait sur les cœurs des Israélites ; il vit qu'ils avaient oublié de compter sur Dieu. Saül entendit parler du jeune homme et l'envoya chercher. David lui dit qu'il ne craignait rien, et raconta à Saül comment l'Eternel l'avait aidé à tuer un lion et un ours qui avaient essayé d'attaquer le troupeau de son père ; il avait ainsi réussi à sauver le troupeau et il déclara que l'Eternel qui l'avait aidé alors, le secourrait sûrement dans la bataille.

<sup>8</sup> David était prêt à se rendre au combat et Saül dit : « Va, et que l'Eternel soit avec toi ! » Il revêtit David de ses armes, plaça sur sa tête un casque d'airain et lui mit sa cuirasse. David ceignit l'épée de Saül par-dessus ses habits, et voulut marcher, mais il dit : « Je ne puis pas marcher avec cette armure, je n'y suis pas accoutumé. » (1 Samuel 17 : 37-39) Ce n'était pas parce que l'épée n'était pas tranchante ou que la cuirasse ne le protégeait pas assez, mais il était gêné et entravé par elles ; il se battrait mieux étant libre.

<sup>9</sup> David s'avança pour aller à la rencontre du géant des Philistins ne prenant en main que son bâton de berger et sa fronde. Le Philistin était dédaigneux et manifesta son mépris avec emphase et à haute voix. David répondit, qu'il marchait contre Goliath au nom de l'Eternel des armées, « du Dieu de l'armée d'Israël, que tu as insulté », et dit, que, ce jour même toute la terre saurait par la mort du géant, qu'il y avait un Dieu en Israël. — 1 Samuel 17 : 45, 46.

<sup>10</sup> David mit une pierre dans sa fronde, courut en avant et le Philistin reçut la pierre au front. Il tomba le visage contre terre, raide mort. David se servit alors de l'épée du géant et lui coupa la tête. Les Philistins voyant que leur héros était mort, prirent la fuite ; et ce jour là Israël eut une grande victoire.

<sup>11</sup> Il y avait là plus que du courage dans l'action de David ; cela ne fut pas l'action irréfléchie de quelqu'un qui ne comprend pas le danger auquel il fait face ou qui, poussé par impulsion, agit aveuglément. Le simple fait est, que le jeune homme eut une claire vision de ce que serait l'issue du combat. David reconnut en ce géant quelqu'un qui bravait le Dieu vivant. Pour lui, l'honneur de Jéhovah était mis en doute puisqu'Israël avait permis à ce champion de les défier pendant quarante jours. Il s'étonnait qu'il pût en être ainsi, et que personne en Israël ne se soit avancé comme agent de l'Eternel. Il se savait le roi oint qu'il allait être ; et bien qu'il ne fût pas présomptueux, cette connaissance influença sa conduite, et il crut que Dieu se servirait de lui.

<sup>12</sup> Le fait d'avoir tué le lion et l'ours eut sans doute une influence importante sur l'esprit de David. Si Dieu l'avait aidé à sauver les moutons de son père, qui pour David étaient sous la protection de Jéhovah, parce qu'ils appartenaient à son père, Dieu l'aiderait à détruire ce colosse qui défiait les armées du Dieu vivant. La foi grandit par des actes de foi, de même que toutes les autres qualités du cœur et de l'esprit qui remplissent la vie mûre d'un disciple de Dieu. Si David avait été peureux dans les champs pastoraux il n'est pas probable que sa foi eût été à même de le rendre capable de provoquer le géant. En d'autres termes, sa foi ne fut pas seulement un don spécial de Dieu, donné à cette occasion.

<sup>13</sup> Nous avons déjà dit que la visite de David sur le champ de bataille changea le cours de sa vie. Mais cela ne se fit pas immédiatement ; car il était aussi

disposé à rentrer chez lui après cet événement si excitant grâce auquel Israël lui devait une grande victoire et qui lui avait attiré les applaudissements du peuple — qu'il ne le fut de rentrer pour prendre soin des moutons de son père, quelques années plus tôt, lorsqu'il avait été oint par le prophète Samuel comme futur roi d'Israël.

<sup>14</sup> Il ne plut pas à Dieu que son oint, l'enfant, puis le jeune homme soit traité d'une manière exceptionnelle quelconque. Si ce combat n'avait pas été d'une si grande conséquence pour la destinée de son peuple il n'aurait pas été écrit, on ne l'aurait signalé dans le récit de la vie privée de David que comme une des choses qui lui étaient arrivées, p. ex. le fait qu'il tua le lion et l'ours, ce qui ne fut mis en lumière que sous forme accidentelle. David envisageait ces choses comme victoires pour le Seigneur.

<sup>15</sup> Il est juste de penser que les actes faits pour le Seigneur ne sont jamais petits et ne sont à considérer comme grands que quand il y a d'autres intérêts qui en dépendent. Le serviteur du Seigneur devrait être muni pour l'œuvre qu'il accomplit pour Lui des simples instruments dont il est ordinairement armé ; il ne devrait pas chercher à imiter les autres ni tâcher de combattre avec leurs armes ; et il ne devrait pas se considérer comme faisant d'autres choses que celles usuelles dans la vie de la foi.

<sup>16</sup> Goliath est d'habitude représenté comme un symbole de la puissance du péché, et la victoire de David sur lui comme le symbole de celui qui surmonte cette grande puissance. Quelques personnes disent même que ce géant de Gath représente le diable, et on prétend qu'il est du devoir du chrétien de tuer le diable. Cette interprétation laisse voir un manque de connaissance de la Bible, aussi bien en ce qui concerne le grand esprit du mal que l'œuvre du chrétien. Le diable ne sera pas détruit avant la fin du règne de Christ, et alors ce sera par un acte de Dieu. — Apocalypse 20 : 10.

<sup>17</sup> Cette illustration n'est pas celle du conflit entre la justice et le péché ; elle est plutôt celle de la vérité contre la croissance anormale d'une erreur pernicieuse. L'erreur peut être celle de l'ignorance qui est sa forme négative ; ou elle peut être une croissance plus positive, c'est-à-dire une tentative pour fausser la vérité. Les chrétiens ne voient généralement pas que le système clérical de religions organisées est un ennemi très déterminé de la vérité.

<sup>18</sup> Dans ces séries d'histoires illustrées l'établissement du royaume d'Israël sous Saül et David représente le présent établissement du royaume des cieux sous le Seigneur Jésus. Les Philistins qui occupaient une position dans le pays de Canaan et qui étaient les ennemis séculaires d'Israël dans ce pays-là, correspondent à la classe du clergé des temps actuels ; ce dernier occupe des positions parmi les chrétiens, auxquelles il n'a pas droit. Goliath représente la croissance anormale d'une erreur ou d'une théorie que la classe du clergé avance comme son champion contre ceux qui tiennent à l'alliance de Dieu, et qui au temps actuel représentent sa vérité.

<sup>19</sup> Mais d'une manière inattendue et d'un milieu non reconnu de tout le monde, l'Eternel a rassemblé une classe ointe pour justifier son nom. Au moment choisi de Dieu, à l'époque du retour du Seigneur, Dieu fit que quelques fidèles serviteurs purent comprendre le fait du retour ainsi que le but, c'est-à-dire, l'institution des temps de rétablissement. Cette connaissance amena beaucoup d'autres à une alliance et ainsi en relation

avec Dieu et correspond bien à l'onction du jeune David afin qu'il rétablisse Israël aux bénédictions de leur alliance. Cette classe qui s'accrut de plus en plus reçut également la connaissance que Dieu avait une œuvre qu'elle devait accomplir sans délai ; elle devait prendre part à l'établissement de son royaume sur la terre. C'est grâce à cette connaissance qu'elle ne craint pas la démarche hautaine du géant de l'erreur.

<sup>20</sup> La simplicité de la vérité, la foi et la loyauté envers l'Éternel sont les seules armes avec lesquelles cette petite classe marche à la rencontre du monstre. Elle déclare,

comme le fit David, que le moment est venu où le Dieu vivant détruira ces croissances monstrueuses qui tinrent les hommes dans la crainte et dans la servitude, et qui s'opposent à lui. Prenant la pierre de la vérité et la plaçant dans leur fronde — l'œuvre du service, que le Seigneur a instituée pour ce but spécial — ces guerriers s'avancent à la rencontre du géant de l'incrédulité. Leur message, que Jéhovah est le Dieu vivant et qu'il établit maintenant son royaume, est le moyen par lequel ce monstre sera tué et que tous les ennemis de la vérité prendront la fuite.

## DAVID ET JONATHAN

(W. T. 1<sup>er</sup> juin 1927)

— 1 Samuel 18 : 1-4 ; 19 : 1-7 ; 29 : 1-42 ; 23 : 15-18 ; 2 Samuel 1 : 17-27. —

« Mais il est tel ami plus attaché qu'un frère. » — Proverbes 18 : 24.

L'étude de ce jour se rapporte à David et à Jonathan au sujet de leur merveilleuse amitié. Le récit de leur amour mutuel n'est pas seulement une des plus belles histoires de l'ancien testament ; c'est un des trésors de l'humanité. Jonathan a été appelé la plus noble figure de l'ancien testament. C'est un grand compliment mais qui n'est guère juste en face d'autres personnes dont les noms sont rapportés par l'Écriture ; car Jonathan, malgré tout son grand amour ne peut être placé parmi les hommes de grande foi.

<sup>2</sup> Dans le récit comparativement assez bref de Jonathan rien n'est mentionné concernant ses relations avec d'autres camarades et particulièrement avec David qui puisse porter atteinte à son honnêteté ou à sa noblesse. Mais un tel récit ne peut point être comparé à ceux qui rapportent les vicissitudes d'une vie fertile en contrastes telles que celle de Jacob, de Moïse ou de David, dont la foi et la fidélité sont données comme exemples à l'église. Néanmoins, l'amitié de Jonathan et de David était singulièrement belle, il ne s'y trouve aucune note discordante ; et l'alliance faite entre eux fut un lien d'amour jusqu'à la fin de leur vie.

<sup>3</sup> Lorsque David eut tué le géant Goliath, Abner, le chef de l'armée de Saül, amena David vers le roi Saül ; et David répondant aux questions du roi parla de lui-même. Jonathan, écoutant le jeune homme parler à son père, fut frappé de sa brillante et courageuse jeunesse, de sa fidélité envers Dieu, envers son roi et envers son père, il remarqua en lui une affinité d'esprit ; il donna son cœur à David, ou, comme le disent les belles paroles des Écritures, « l'âme de Jonathan fut attachée à l'âme de David et Jonathan l'aima comme son âme. » — 1 Samuel 18 : 1.

<sup>4</sup> Jonathan cherchait à affermir cette amitié ; et étant passablement plus âgé que David, il convenait qu'il fit le premier les avances. Le récit nous dit ce qui arriva lorsque Jonathan prit à part David, mais nous ignorons quelle fut toute la conversation qu'ils eurent entre eux. Jonathan enleva le manteau qu'il portait et le donna à David ainsi que ses vêtements, il en fit de même de son épée, de son arc et de son ceinturon. Cette action était étrange et ne peut être comprise que symboliquement ; car David n'était point dans le besoin. Par cela Jonathan voulait dire qu'il comprenait bien que le royaume avait été enlevé de son père par le Seigneur et que lui, Jonathan, ne monterait jamais sur le trône d'Israël.

<sup>5</sup> Cela signifiait aussi que Jonathan prévoyait que le trône appartiendrait à David ; que non seulement il ne s'opposerait ni ne manifesterait jamais aucune mauvaise disposition envers David, mais que volontairement et avec amour il lui donnerait tout ce qui aurait pu lui

appartenir. Ceci signifiait aussi que Jonathan reconnaissait la dignité de David et qu'il agréait joyeusement le choix de Dieu. C'était un grand renoncement qui n'a pas d'équivalent dans les Écritures quoiqu'il ne soit pas le seul. David doit y avoir vu la main de Dieu et l'action de Jonathan doit avoir allumé un feu d'amour dans son cœur.

<sup>6</sup> Mais Saul était pris d'une grande jalousie envers David, ce qui accompagne généralement toute disposition volontaire. Quoique Samuel ne lui eut point dit que David allait devenir roi, mais sachant qu'il avait été rejeté, il n'était pas difficile à Saül de voir dans ces circonstances, que David avait été choisi par le Seigneur pour le remplacer. Saül oublia la grande bravoure de David, son service rendu à Israël, sa fidélité envers son roi et Jéhovah, lorsqu'il entendit les femmes d'Israël chanter et louer les exploits de David au-dessus des siens. Une nature plus noble se serait réjouie de ce que Dieu faisait pour Israël.

<sup>7</sup> Une faiblesse de Saül, en partie mentale, provoquée par son opiniâtreté et sa jalousie, amena finalement David dans la maison du roi et à la cour. On croyait que la musique de David allait calmer les nerfs de Saül et comme David était reconnu comme un excellent joueur de harpe, on l'avait envoyé chercher. Mais tout ce que David fit ne servit qu'à augmenter l'insensée jalousie de Saül envers lui.

<sup>8</sup> D'autre part, David acquit toujours plus l'affection de Jonathan. Celui-ci discuta avec son père, lui prouvant, que David était un fidèle et dévoué serviteur. Durant quelque temps Saül, se tranquillisa. Mais n'ayant aucun désir de se libérer de sa jalousie, elle éclata de nouveau et il tenta de tuer David en lui lançant son javelot. Mais David, toujours alerte, l'esquiva.

<sup>9</sup> Jonathan vit le danger et en avertit David, mais il aimait son père et il ne lui était pas facile de voir autre chose dans ses actes que des accès de folie. Mais David, qui voyait plus profondément, comprenait la ferme intention de Saül de vouloir le tuer, et qu'il serait absurde pour lui de continuer à servir Saül. Ils s'accordèrent alors pour un plan, afin de découvrir les réels desseins de Saül. David devait ne point assister à une fête sans en avoir demandé la permission au roi. David lui manquait à la fête, et Saül s'enquit de son absence et Jonathan expliqua que David lui avait demandé la permission de s'absenter. Alors Saül accusa Jonathan de conspirer avec David contre lui et dans sa démence il jeta son javelot contre son propre fils. Jonathan quitta la table dans une violente colère, affligé pour David et honteux de la conduite de son père. — 1 Samuel 20 : 34.

<sup>10</sup> Craignant l'impossibilité de pouvoir se rencontrer, les deux s'étaient mis d'accord sur un moyen par lequel Jonathan pourrait faire part du résultat à David. Cependant ils trouvèrent encore moyen de se revoir et ils renouvelèrent leur alliance d'amitié ; les paroles que ces deux amis échangèrent au moment de leur séparation sont touchantes. Tandis que leur affection était mutuelle, elle était probablement plus grande de la part de Jonathan, car il était au moins de dix-sept ans plus âgé que David et c'est sa grande expérience de la valeur des hommes qui l'attira vers cet ardent adolescent si zélé. Leur séparation fut touchante ; chacun donna libre cours à ses larmes, mais le plus jeune pleura davantage. Voir 1 Samuel 20.

<sup>11</sup> Les deux amis se rencontrèrent encore une fois. Accompagnant son père à la poursuite de David, Jonathan profita de cette occasion pour le rejoindre dans la forêt. Il fortifia sa confiance en Dieu et révélant son propre cœur, il lui dit : « Et moi je serai au second rang près de toi » (1 Samuel 23 : 16-18). Nous ne pouvons pas dire que c'est l'égoïsme qui fit ainsi parler Jonathan. Cela lui semblait probablement être la conséquence naturelle des circonstances de leur amitié. Mais cette manière de parler n'était guère convenable, car un roi doit être libre de choisir qui il désire avoir auprès de lui. Ainsi, si Jonathan eut vécu, David, en montant sur le trône, n'aurait pu faire autrement que de le placer à sa droite comme il l'avait demandé ; mais le fait que Jonathan était le fils de l'ancien roi aurait pu mettre David dans l'embarras aux yeux de son peuple. Peut-être aussi que Jonathan présumait quelque chose dans sa requête.

<sup>12</sup> Il n'eut pas été agréable à David de savoir que Jonathan semblait seconder son père à lui tendre un piège. D'autre part, lorsque David se rendit auprès des Philistins, les ennemis avoués d'Israël, pour donner et pour obtenir du secours, il eut été pénible à Jonathan de comprendre le but d'une telle démarche. Les liens d'amitié la plus intime peuvent parfois être tendus ; parfois un cordon peut être tendu par une chose incompréhensible ou inexplicable. Mais l'amitié basée sur l'amour, le respect et l'admiration surmonte tout.

<sup>13</sup> Entre ces deux amis il n'y avait aucun sentiment affecté mais une profonde affection ; c'était une amitié de laquelle Salomon parle en disant : « Mais il est tel ami plus attaché qu'un frère. » (Proverbes 18 : 24) Les liens du sang même ne peuvent unir des cœurs aussi fermement qu'une vraie amitié basée sur la dignité et l'affection. Mais il y a encore quelque chose qui s'élève même au-delà de cet amour ; c'est le lien de la nouvelle vie en Christ, basé sur l'amour mutuel pour la Tête de la nouvelle création, et sur le dévouement à Dieu.

<sup>14</sup> En observant la signification illustrée de ces récits, nous remarquons une analogie entre la mention des rapports de Jonathan avec son père et de ce qui est dit de la « grande foule que personne ne pouvait compter », ceux que Jean, dans sa vision, avait vu venir de la grande tribulation et qui avaient « lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le sang de l'agneau. » — Apocalypse 7 : 9, 14.

<sup>15</sup> Bien des passages de la Bible montrent qu'à la fin de l'âge, où nous sommes actuellement, il y aura beaucoup de chrétiens qui reconnaîtront avoir été induits en erreur par les grands systèmes religieux et ont ainsi négligé de prêter attention au message que Dieu leur a envoyé pour les avertir de fuir la colère qui vient sur « Babylone ». Ils verront qu'ils peuvent

être sauvés comme disciples de Jésus selon l'alliance qu'ils ont faite avec Dieu, en confessant ouvertement d'être ses vrais adorateurs, et en fuyant les systèmes qui les retenaient. Les circonstances qui accompagneront leur fuite seront si difficiles qu'elles leur amèneront la détresse ; ils souffriront beaucoup de la part de leurs compagnons en quittant la « cité » condamnée.

<sup>16</sup> L'analogie qui doit être remarquée consiste dans l'attitude que Jonathan prit envers son père, et celle que prend la grande multitude envers ses conducteurs et les systèmes religieux, qui sont bien représentés par Saül. Jonathan mourut sur le Mont Gilboa avec son père, qui était rejeté de Dieu. En apparence, ils partagèrent le même sort. Mais à la fin la grande multitude est sauvée. En cela, par conséquent, il y a une grande différence. Le point de comparaison est, que Jonathan persévéra de tenir à ce qu'il savait être banni de la faveur divine ; et la « grande multitude » aussi continue de tenir à ce que Dieu a complètement rejeté.

<sup>17</sup> Père et fils succombèrent ensemble dans la terrible bataille de Giboa dans laquelle Israël fut déshonoré. Il semble presque offensant de suggérer un blâme contre Jonathan d'être resté si longtemps avec son père, même jusqu'à ses derniers moments. Mais sa décision de rester auprès de son père et son manquement de s'opposer à la volonté de celui-ci contre David doivent être considérés comme douteux.

<sup>18</sup> La fidélité de Jonathan à son alliance avec David ne peut pas être mise en doute ; mais la question se pose : A-t-il été fidèle à la volonté de Dieu comme il eut dû l'être ? Il savait que son père était contre Dieu ; il savait que son père agissait ignominieusement et qu'il offensait profondément David ; en dehors de sa première intercession en faveur de David auprès de son père, aucune mention n'est faite qu'il eut secondé son père à changer de voie ou qu'il eut secouru David. — 1 Samuel 19 : 4.

<sup>19</sup> Voilà exactement la même disposition que prennent beaucoup de chrétiens qui voient maintenant que les grands systèmes religieux n'ont point la bénédiction de Dieu, mais qu'ils en sont rejetés. Ils connaissent la vérité, c'est-à-dire le message qui est si abondamment promulgué et qui annonce la fin de l'âge et l'établissement du royaume de Dieu ; ils voient que ce message illumine les saintes Ecritures, ce que « l'orthodoxie » manque entièrement de faire. Mais ils préfèrent rester dans les ténèbres des credo. Ils s'attachent aux anciens systèmes et montrent qu'ils veulent continuer à s'y tenir ; ils ne s'en débarrasseront qu'au moment où ceux-ci seront sur le point d'être détruits.

<sup>20</sup> Ce qui est considéré comme étant de la fidélité aux systèmes (religion organisée) conduira des milliers de bonnes gens dans la violence de la détresse et à des regrets pour des occasions perdues, de même que la fidélité de Jonathan envers son père provoqua sa triste fin à Gilboa. La fidélité aux systèmes apportera la destruction des espérances à tous ceux qui s'y rattachent et ils verront l'œuvre de leur vie détruite.

<sup>21</sup> Pour son attachement à son méchant père et pour s'être abstenu, hormis sa première remontrance hardie, d'arrêter les actes obstinés de son père contre David, l'oint de Jéhovah — Jonathan savait que David l'était — nous avons quelque raison de douter que Jonathan soit « la plus noble figure de l'ancien testament ». Nous ne devons pas juger Jonathan, mais tout étudiant de la Bible doit en tirer un avertissement pour lui-même de la nécessité de tenir fermement à ce que Jéhovah a indiqué être sa volonté.





La

TOUR DE GARDE

Et  
Messager de la Présence de Christ

LE ROCHER DES SIÈCLES  
Personne ne peut poser un  
autre fondement  
UNE RANÇON POUR TOUS

«Sentinelle, où en est la nuit?» Esaïe 21:4  
«Le matin vient, et la nuit aussi» 11-12

XXV<sup>e</sup> Année Mensuel No 12

— BERNE —

Anno Mundi 6055 — Septembre 1927

SOMMAIRE

|                                     |     |
|-------------------------------------|-----|
| La résurrection . . . . .           | 179 |
| La première résurrection . . . . .  | 185 |
| Commentaires des textes . . . . .   | 190 |
| Rapport du souper de 1927 . . . . . | 191 |
| Où sont les morts? . . . . .        | 178 |

«Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la tour de garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.— Hab. 2:1—Cr.

Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées... Lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Matthieu 24:33; Marc 13:29; Luc 21:25-31.

## LA MISSION SACREE DE CE JOURNAL

**C**E JOURNAL édité par la *Tour de Garde, Société de Bibles et de Traités*, a pour but d'aider le peuple à comprendre le plan divin. Il publie des études systématiques de la Bible que ses lecteurs peuvent suivre régulièrement. Il avise les visites des frères pèlerins aux groupes ; il annonce les congrès et en donne le compte-rendu. Les leçons des écoles du dimanche internationales y sont traitées en harmonie avec les Ecritures.

Il s'en tient strictement à la Bible comme étant la Parole de vérité révélée par Dieu. Il est fondé sur le grand sacrifice de la rançon, qui est la clef de voûte des autres doctrines. Il ne dépend d'aucun parti, secte ou credo humain. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite positivement chacun à l'examiner avec soin à la lumière de l'infailible Parole de Dieu. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

### CE QUE LES ECRITURES NOUS ENSEIGNENT CLAIREMENT

**QUE JEHOVAH** est le seul vrai Dieu, le Créateur des cieux et de la terre ; qu'il est d'éternité en éternité. Que le Logos fut le commencement de sa création ; que le Logos fut fait homme ; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.

**QUE DIEU** créa la terre pour l'homme ; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort ; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

**QUE JESUS** fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme ; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon ; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux pour y présenter la valeur de son sacrifice humain comme prix de rachat pour l'homme.

**QUE** pendant de nombreux siècles Dieu choisit, par Christ, du milieu des hommes son église, dont les membres forment le corps de Christ ; que la mission de l'église est de marcher sur les traces de son Seigneur Christ Jésus, de croître à sa ressemblance, de rendre témoignage du nom et du plan de l'Eternel Dieu ; que finalement elle sera glorifiée avec Christ Jésus dans son royaume céleste ; que Christ tête et corps constitue la « postérité d'Abraham » par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies.

**QUE LE MONDE A PRIS FIN** ; que le Seigneur Jésus de retour est actuellement présent ; que Jehovah a élevé Christ Jésus sur son trône et qu'il exige que toutes les nations et tous les peuples l'écoutent et lui obéissent.

**QUE L'ESPERANCE** des peuples de la terre est leur rétablissement à la perfection humaine durant le règne de Christ ; que ce règne donnera à tout homme l'occasion d'être mis à l'épreuve pour la vie et que ceux qui obéiront recevront la vie éternelle et jouiront de la félicité sur la terre.

Imprimé et édité par la

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

Rue des Communaux 39, BERNE (Suisse)

Gérant responsable pour la Suisse, la France, la Belgique, la Sarre, la Hollande, et l'Italie : M. C. Harbeck, Berne.

COMITE DE REDACTION

J. F. Rutherford

W. E. Van Amburgh J. Hemery R. H. Barber E. J. Coward

**Bureaux à l'Etranger :** *Amérique :* 117, Adams Street, Brooklyn, N. Y., U. S. A. *Canada :* 38—40 Irwin Avenue, Toronto, Ontario. *Angleterre :* 34, Craven Terrace, Lancaster Gate, London W. 2. Prière de toujours s'adresser à la *Société*.

**Prix de l'abonnement annuel :** *Suisse :* Abonnement (commandé aux éditeurs) Frs. 8.— payable à l'avance.

*Etranger :* Abonnement (commandé à la poste) ou commande par l'éclésiaste frs. suisses 3.50, abonnement adressé directement au destinataire frs. suisses 8.50, payable par mandat de poste international.

**Avis aux abonnés :** A la fin de l'année (30 septembre) les abonnés en Suisse reçoivent (inclus dans la Tour) un bulletin de versement pour le renouvellement de leur abonnement. Les abonnés de la France et de la Belgique peuvent payer le montant respectivement à la poste ou au bibliothécaire. En cas de changement d'adresse prière de nous indiquer la nouvelle et l'ancienne adresse.

(Ce journal, traduit de l'anglais, paraît dans plusieurs langues).

**Gratuit pour les pauvres dans le Seigneur :** Sur demande écrite tout Etudiant de la Bible qui pour cause de vieillesse, d'infirmité ou de nécessité ne peut payer « La Tour de Garde », la recevra gratuitement pour une année. Le renouvellement de la demande peut se faire sur une simple carte postale. Nous désirons particulièrement que ces amis de la vérité figurent continuellement sur notre liste d'abonnés et qu'ils restent en contact avec les études béréennes.

### OU SONT LES MORTS ?

Partout où l'implacable ennemie de l'humanité laisse ses traces funèbres surgit l'angoissante question : Où sont allés nos chers défunts ? Tour à tour les philosophes, les hauts esprits, les grands penseurs et les pasteurs ont épuisé leur talent de persuasion pour accréditer la survivance de l'âme, l'illusion de la mort ou le caractère universel et conséquemment naturel de la mort. Malgré tout, l'humanité n'a pas appris à se résigner devant le déchirement cruel résultant de la perte de ses bien-aimés. Qui lui dira la vérité ? Qui la consolera ? Qui lui rendra l'espérance ? Les enfants du Tout-Puissant. Aussi leur a-t-il donné une notion exacte de sa personnalité et de son plan de rédemption pour qu'ils aillent l'apporter aux affligés. La dernière publication de la *Société* donnera à chacun l'occasion d'être un messager de bonnes nouvelles.

**Prix de la brochure.** En Suisse : avec couverture 30 cts., sans couverture 20 cts. En France : avec couverture frs. 1.20, sans couverture 80 cts.

# La TOUR de GARDE

## ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXV<sup>me</sup> Année

BERNE — SEPTEMBRE 1927 — BROOKLYN

No 12

### LA RESURRECTION

(W. T. 15 mai 1927)

« Heureux et saints, ceux qui ont part à la première résurrection ! La seconde mort n'a aucun pouvoir sur eux, mais ils seront sacrificateurs de Dieu et du Christ, et ils régneront avec lui pendant les mille ans. » — Apocalypse 20 : 6.

LE MOT résurrection signifie « relèvement, réveil, retour à la vie ». Il est l'opposé de mort, car il exprime un rétablissement d'entre les morts. Précédé de l'article *la*, il désigne la principale résurrection, autrement dit la plus importante. L'expression « la première résurrection », employée dans le texte ci-dessus, souligne sa prééminence et sa précocité. Elle sous-entend une résurrection subséquente et inférieure à certains égards.

#### LA REALITE

<sup>2</sup> Est-il vrai que les morts reviendront à la vie ? Satan, l'adversaire, le nie. Le clergé des grands systèmes ecclésiastiques le conteste, Dieu l'affirme. Tous les témoins de Dieu l'assurent. Il y a évidemment beaucoup d'agnostiques, mais le temps vient où chacun devra croire à la vérité ou à l'erreur. Une preuve est nécessaire, et Dieu la donne dans sa Parole en une foule de témoignages convaincants.

<sup>3</sup> Il est évident qu'une créature ne saurait ressusciter si elle n'est pas morte auparavant. Si la mort n'existe pas, une résurrection est aussi inutile qu'impossible. Immortalité signifie n'être pas sujet à la mort. Un être immortel ne peut mourir. De nos jours, le clergé attribue à tous les hommes la qualité d'âmes immortelles ou la possession d'une âme immortelle. Par cette déclaration, il nie la résurrection des morts. Sa déduction est uniquement soutenue par les paroles de Satan, le diable. — Genèse 3 : 4.

<sup>4</sup> Très longtemps le peuple a considéré le clergé comme une classe dont la parole faisait autorité en matière de religion. Voilà pourquoi le peuple a été induit à croire à l'immortalité de l'homme ou de son âme. Une telle croyance annule la doctrine de la résurrection. La majeure partie de l'humanité croit à ces faux enseignements, faute de connaître Dieu et sa Parole.

<sup>5</sup> C'est le privilège, oui l'heureux devoir, de chaque chrétien d'être un fidèle témoin de Dieu et de révéler la vérité au peuple. Pour pouvoir vulgariser la vérité, on doit en posséder la notion exacte. Il est temps de connaître la vérité et jamais il n'y eut une époque plus importante pour la proclamer. Tous les chrétiens, inspirés de l'esprit du Maître, saisiront leurs occasions pour communiquer à d'autres la vérité du plan de Dieu.

<sup>6</sup> La loi de Dieu, c'est sa volonté, exprimée ou non.

Dieu signifia sa volonté à Adam par cette déclaration : « Au jour où tu en mangeras, certainement tu mourras » (Genèse 2 : 17). Après la transgression de la loi, Dieu prononça la sentence de mort contre l'homme. Satan avait prétendu : « Vous ne mourrez nullement » (Genèse 3 : 4), ce qui équivalait à dire : La mort, ça n'existe pas. Et depuis longtemps le clergé prétend précisément la même chose. Jésus traita Satan de menteur et de père du mensonge. Le clergé s'est rangé du côté de Satan en acceptant son mensonge et en niant la vérité divine. Il accomplit la volonté de son père, comme l'a dit Jésus. — Jean 8 : 44.

<sup>7</sup> La politique de Satan, son père, visa de tout temps à nier la résurrection des morts et, ce faisant, son intention était d'amener le peuple à abandonner Jéhovah. Il continue à se servir de ses émissaires visibles pour atteindre cet objectif. Par ses saints prophètes, Dieu a enseigné les Juifs sur le retour des morts du pays de l'ennemi à leur premier état. Ces prophéties se rapportent à la résurrection des morts (Jérémie 31 : 15-17 ; Ezéchiel 16 : 53-55). Mais peu de Juifs y croyaient. — Luc 20 : 27 ; Actes 23 : 8.

<sup>8</sup> Jésus prouva sans contredit la réalité de la résurrection. Il en rendit témoignage par ses paroles et par ses actes. Il appela Lazare hors de la tombe, mais il ne le *ressuscita* point. Il le réveilla du sommeil de la mort, démontrant ainsi de quelle manière il tirerait au temps fixé tous les morts de la tombe, en qualité d'exécuteur des volontés de l'Eternel. Lazare mourut plus tard et, au temps prévu par Dieu, il participera à la résurrection. Jésus dit à Marthe : « Je suis la résurrection et la vie » (Jean 11 : 25). Il signalait par là les dispositions prises par Dieu pour ressusciter les morts de leur état, et l'intention divine de l'employer comme instrument dans l'exécution de cette œuvre merveilleuse. Jésus annonça la venue du temps où tous les occupants des sépulcres se réveilleront d'entre les morts. — Jean 5 : 28, 29.

<sup>9</sup> Jésus mourut crucifié. Ce n'était pas une mort apparente, mais réelle. L'âme mourut (Esaïe 53 : 10). Si Jésus eut possédé l'immortalité inhérente ou une âme immortelle, il n'aurait pu mourir. Il était devenu un homme mortel pour mourir et fournir, par sa mort, la rançon pour la rédemption du genre humain (Jean 1 : 14 ; Hébreux 2 : 9). Il donna sa vie en rançon et fut

mis à mort pour procurer à l'homme la possibilité de vivre (Matthieu 20 : 28 ; Jean 10 : 10). L'âme de Jésus descendit dans le séjour des morts, le sépulcre. Dieu l'avait prédit, étant donné qu'il fit écrire par son prophète à son sujet : « Car tu n'abandonneras pas mon âme dans le séjour des morts. Tu ne permettras pas que celui qui t'aime voie la corruption. Tu me feras connaître le chemin de la vie ; l'âme est rassasiée de joie en ta présence ; il y a des délices à ta droite, pour toujours ! » (Psaume 16 : 10, 11). « C'est la résurrection du Christ qu'il a prévue et dont il a parlé en disant : Il n'a pas été laissé dans le sépulcre, et sa chair n'a pas vu la corruption. » — Actes 2 : 31.

<sup>10</sup> Dieu avait promis à Jésus, avant sa mort, de récompenser sa fidélité par la vie inhérente ou immortalité. Jésus fut fidèle et véritable, même dans les plus grandes difficultés, et Dieu, fidèle à sa promesse, le ramena de la mort à la plus haute position de son immense empire (Actes 2 : 32 ; Philippiens 2 : 7-10). Au sujet de sa mort et de sa résurrection, Jésus dit : « Le vivant ! J'ai été mort, mais je suis vivant aux siècles des siècles ; et je tiens les clefs de la mort et du sépulcre. » — Apocalypse 1 : 18.

<sup>11</sup> Cette explication de Jésus-Christ est la preuve concluante de sa mortalité et de l'absence d'une immortalité inhérente ; il mourut comme homme mortel ; Dieu le réveilla d'entre les morts et le gratifia de la vie inhérente ou immortalité ; il vit à jamais et la mort n'aura plus aucun pouvoir sur lui. Il est le chef de la classe bénéficiaire des bénédictions de la première résurrection, dont il est question dans le texte en tête de cet article, de ceux qui vivront éternellement. Persister à enseigner l'immortalité de toutes les âmes, c'est nier la mort de Jésus, nier sa résurrection et, partant, nier la résurrection de tous les morts. — 1 Corinthiens 15 : 14-23.

<sup>12</sup> Lors de la résurrection de Jésus, Dieu prouva en suffisance cette réalité ; la foi du croyant est donc bien fondée. Satan chercha naturellement à détruire cette sublime vérité et à l'extirper de l'esprit des hommes. Il employa le clergé juif pour nier la résurrection. Il aveugla même pendant un certain temps Saul de Tarse sur la signification réelle de la résurrection. Mais la connaissance de la vérité, l'illumination de son intelligence et le changement de son nom en Paul, firent de Saul le plus énergique témoin de la résurrection de Jésus-Christ, au nom de Dieu.

<sup>13</sup> Il en rend ce témoignage en rapport avec la résurrection : « En effet, je vous ai transmis, avant toutes choses, cet enseignement que j'ai reçu moi-même : c'est que Christ est mort pour nos péchés, selon les Ecritures ; il a été enseveli ; il est ressuscité le troisième jour, selon les Ecritures ; il a été vu de Céphas, ensuite des douze. Après cela, il a été vu, en une seule fois, de plus de cinq cents frères, dont la plupart sont encore vivants aujourd'hui et dont quelques-uns sont morts. Puis il a été vu de Jacques, et ensuite de tous les apôtres. Enfin, après eux tous, il s'est aussi fait voir à moi, comme à je ne sais quel avorton. » — 1 Corinthiens 15 : 3-8.

<sup>14</sup> Aucune partie du divin plan ne prévaut la résurrection des morts. C'est la raison évidente pour laquelle Satan cherche, au moyen d'efforts désespérés, à maintenir le peuple dans l'ignorance au sujet de la résurrection. Le sacrifice de la rançon est bien entendu la vérité fondamentale du plan de la rédemption ; mais

s'il n'y a pas de résurrection des morts, la présentation d'un sacrifice de la rançon est sans valeur pour les morts. La réalité de la résurrection de Jésus-Christ devrait réduire au silence les négateurs de la résurrection. Satan a d'ailleurs toujours réussi à pousser au premier plan ses témoins. Ces derniers ont prétendu frauduleusement représenter le Seigneur et ont en même temps nié la résurrection des morts. Il en était ainsi aux jours des apôtres et il en est de même aujourd'hui.

<sup>15</sup> Puisque les prédicateurs du monde, soi-disant célestes, nient la résurrection, c'est le devoir de chaque chrétien de mettre en relief cette vérité capitale. La résurrection de Jésus garantit pleinement celle des morts. Cette garantie incite l'apôtre à émettre l'argument suivant : « Or, si l'on prêche que Christ est ressuscité des morts, comment quelques-uns d'entre vous peuvent-ils dire qu'il n'y a point de résurrection des morts ? S'il n'y a point de résurrection des morts, Christ non plus n'est pas ressuscité. Et si Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est donc vaine, et votre foi aussi est vaine. Il se trouve même que nous sommes de faux témoins de Dieu, puisque nous avons témoigné, en contradiction avec Dieu, qu'il a ressuscité le Christ, — tandis qu'il ne l'a pas ressuscité, s'il est vrai que les morts ne ressuscitent pas. En effet, si les morts ne ressuscitent pas, Christ n'est pas non plus ressuscité. Et si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine ; vous êtes encore dans vos péchés. Alors aussi, ceux qui se sont endormis en Christ sont à jamais perdus. » — 1 Corinthiens 15 : 12-18.

<sup>16</sup> La résurrection de Jésus-Christ est par elle-même une preuve incontestable et complète sur laquelle les hommes peuvent baser leur foi en la doctrine de la résurrection. L'apôtre certifie que Dieu a fixé un jour, où tous les hommes recevront une occasion de connaître la vérité, de lui obéir et d'obtenir ainsi la vie ; et Dieu en a donné une preuve en ressuscitant Jésus-Christ des morts (Actes 17 : 31). En ce jour-là les injustes ressusciteront aussi bien que les justes (Actes 24 : 15). Citons la déclaration corroborative de Jésus : tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix et en sortiront, — ceux-ci pour une résurrection immédiate et ceux-là pour une épreuve susceptible de les conduire à un réveil complet d'entre les morts et à la vie éternelle.

#### L'ORDE DE LA RESURRECTION

<sup>17</sup> Jusqu'au moment où Jésus vint sur la terre, personne n'avait été ressuscité. Il déclara lors de son séjour ici-bas que personne n'était monté au ciel (Jean 3 : 13). Plus tard, en qualité de témoin de Dieu, l'apôtre Paul rendit un témoignage identique : « Mais maintenant, Christ est ressuscité des morts, et il est les prémices de ceux qui sont morts » (1 Corinthiens 15 : 20). Voici la teneur de cette déclaration : Jésus est la résurrection (Jean 11 : 25), il en est le commencement et sans lui aucune résurrection ne serait possible, car c'est le plan de Dieu. La réalité de la résurrection de Christ Jésus garantit à tous une occasion d'obtenir la vie ; pour le prouver, l'apôtre écrit : « En effet, puisque la mort est venue par un homme, c'est par un homme aussi qu'est venue la résurrection des morts. Comme tous meurent en Adam, de même tous revivront en Christ, mais chacun en son propre rang : Christ est les prémices ; puis, ceux qui sont à Christ ressusciteront à son avènement. » — 1 Corinthiens 15 : 21-23.

<sup>18</sup> Christ signifie l'Oint de Dieu. Le Christ se compose de Jésus, le chef, et des membres de son corps, l'église (Colossiens 1 : 18, 24 ; Ephésiens 1 : 22, 23). Jésus est le commencement de la résurrection, sa résurrection précède toutes les autres et est la première aussi bien quant à l'importance que quant au temps ; ces passages le confirment. Les participants à la première résurrection se sont, bien entendu, en Christ et, partant, une partie du Christ. On est en Christ après l'introduction dans le corps de Christ, déterminée par l'engendrement à la nature divine et par l'onction de l'esprit de l'Éternel.

<sup>19</sup> L'Écriture énonce en termes clairs et précis les conditions à observer et à remplir par quiconque participera à la première résurrection. Confesser la foi chrétienne ne suffit pas. Il faut une entière consécration, acceptée et suivie de la justification accordée par l'Éternel ; le justifié sera accepté par l'Éternel comme une partie du sacrifice de Christ Jésus, puis engendré à la nature divine et appelé à la vocation céleste, pour subir dès lors son épreuve ou examen. Il sera baptisé dans la mort de Christ, en sacrifiant le droit de vivre comme être humain, droit reçu en vertu de sa justification. Il devra mourir avec Christ pour pouvoir vivre avec lui. La possibilité de participer à la première résurrection est limitée aux baptisés dans la mort de Christ.

<sup>20</sup> Pour autant que la part de l'Éternel dans l'alliance entre en jeu, le chrétien, comme humain, est considéré comme mort depuis le moment où il est engendré par le saint-esprit. L'engendré doit accomplir son contrat ou alliance dans la mort réelle pour être en vérité baptisé en la mort de Christ Jésus. C'est aussi le témoignage de l'apôtre : « Ou bien ignorez-vous que nous tous, qui avons été baptisés en Jésus-Christ, nous avons été baptisés en sa mort ? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même, nous aussi, nous vivions d'une vie nouvelle. Car si nous sommes devenus une même plante avec lui par une mort qui ressemble à la sienne, nous le serons aussi par une résurrection semblable. » — Romains 6 : 3-5.

<sup>21</sup> Au moment de sa consécration, le chrétien conclut une alliance avec l'Éternel. Cette alliance est appelée une alliance par sacrifice et doit être réalisée effectivement. L'importance de l'exécution de cette alliance est soulignée par l'apôtre en ces mots : « Certainement, je considère toutes ces choses comme une perte, à cause de la connaissance infiniment plus précieuse de Jésus-Christ, mon Seigneur, pour qui je me suis privé de tous ces avantages. Oui, je les considère comme des balayures, afin de gagner Christ, et d'être trouvé en lui, — ayant non pas ma justice, celle qui vient de la loi, mais celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu et qui est fondée sur la foi, — en sorte que je le connaisse, lui et la puissance de sa résurrection et la communion de ses souffrances, me rendant conforme à lui en sa mort, dans l'espoir de parvenir aussi à la résurrection des morts. » — Philippiens 3 : 8-11.

<sup>22</sup> L'apôtre était décidé à ne se laisser entraver en rien dans l'accomplissement de sa part de l'alliance, afin de parvenir à la résurrection des morts. Dans ce but il laissa toute autre chose derrière lui et s'élança en avant pour remporter le prix. Il n'était pas disposé à

courir le risque d'être actif pendant un certain temps pour s'endormir ensuite sur ses lauriers, mais il avait conscience de la nécessité de rester fidèle jusqu'à la mort. La tentation de se laisser au service du Seigneur et de penser avoir assez travaillé peut surprendre le chrétien ; dans ce cas, il devra se souvenir qu'en son temps il moissonnera, moyennant constance dans l'accomplissement de son alliance (Galates 6 : 9). La nouvelle créature est tenue à la fidélité jusqu'à la mort même, si elle nourrit l'espoir d'obtenir la couronne de vie et, partant, de participer à la première résurrection. — Apocalypse 2 : 10.

<sup>23</sup> « Heureux et saints, ceux qui ont part à la première résurrection ! » (Apocalypse 20 : 6). Les chrétiens, dont il est question, se sont dévoués au Seigneur et, pour cette raison, jouissent d'une condition de bonheur ; cette condition doit subsister jusqu'à la fin de leur course terrestre pour les rendre participants à la première résurrection. La pleine ou entière consécration au Seigneur ne doit pas commencer seulement après l'entrée dans le royaume céleste, mais elle doit exister pendant le séjour du chrétien sur la terre. Le prix de l'immortalité est réservé aux fidèles.

<sup>24</sup> Christ signifie l'Oint et se compose du chef, Christ-Jésus, et des nombreux membres de son corps ; il s'ensuit donc que la première résurrection, inaugurée par le réveil de Jésus d'entre les morts, opéré par Dieu, sera achevée après l'élévation à la gloire et à l'immortalité de tous les membres du corps de Christ. L'achèvement de la résurrection du Christ, affirme l'Écriture, précèdera toutes les autres. Il va de soi que Dieu détient le pouvoir de réveiller les fidèles témoins, mentionnés par l'apôtre Paul dans le onzième chapitre de son épître aux Hébreux, avant l'achèvement du Christ, mais il ne semble pas que ce soit l'ordre esquissé par l'Écriture. Il n'y a aucune raison, semble-t-il, d'attendre le réveil des anciens dignitaires avant la transition de la terre au ciel du dernier membre du corps de Christ.

#### LE TEMPS DE LA RESURRECTION

<sup>25</sup> A la Pentecôte commença le choix et l'engendrement du corps de Christ. A partir de ce moment-là, chaque chrétien, qui achevait sa course dans la foi, descendit au sépulcre, pour attendre la résurrection au temps fixé par le Seigneur. Il est écrit à ce sujet : « Et maintenant, la couronne de justice m'est réservée. Le Seigneur, juste juge, me la donnera en ce jour-là, et non seulement à moi, mais aussi à tous ceux qui auront aimé son avènement » (2 Timothée 4 : 8). « En ce jour-là », employé dans ce texte, désigne sûrement le temps où le Seigneur ressuscitera ceux qui, dans l'attente de son avènement, se sont endormis en Christ-Jésus.

<sup>26</sup> Au temps où il écrivait aux Philippiens, l'apôtre n'avait pas encore rempli sa mission, mais il s'efforçait avec zèle d'accomplir son alliance. L'unique objet de ses aspirations était l'immortalité. Pour l'obtenir, il oubliait les choses laissées derrière lui ; et, portant ses regards vers les choses placées devant lui, il s'avançait pour faire une seule chose. L'apôtre aimait tous ses frères et son désir était que ceux qui avaient été engendrés du saint-esprit obtiennent un prix comme lui ; pour cette raison, il leur écrivit des paroles d'exhortation et les encouragea à offrir à Dieu leur culte raisonnable par l'accomplissement de leur alliance. — Romains 12 : 1.

<sup>27</sup> Lorsqu'il écrivit à Timothée, son œuvre était achevée. Il était satisfait d'avoir été fidèle. Il avait le témoignage du Seigneur d'avoir été fidèle et d'avoir accompli son alliance. Il était prêt à mourir. Il exprima à ce moment-là le désir de son cœur : la possibilité de participer à la résurrection de Christ. Il avait conscience de la nécessité de mourir et d'attendre jusqu'en « ce jour-là », où le Seigneur le tirerait de son état de mort et lui donnerait une couronne de justice. Cette couronne symbolise la vie au suprême degré. Alors seulement il serait vainqueur. Alors il obtiendrait l'immortalité. Alors il triompherait de la mort et du sépulcre : la mort perdrait sa puissance sur lui.

<sup>28</sup> Alors, il pourrait répéter l'exclamation écrite aux Corinthiens : « O mort, où est ta victoire ? O mort où est ton aiguillon » (1 Corinthiens 15 : 55). Le Seigneur avait illuminé l'esprit de l'apôtre et lui avait révélé, en ce temps-là, son triomphe sur la mort et le sépulcre, et la venue, encore éloignée, du moment où non seulement l'apôtre triompherait, mais où tous les autres saints, endormis dans la mort, seraient de même réveillés et recevraient la couronne de vie. Par tous les saints, il faut entendre ceux qui aiment « l'avènement du Seigneur ».

<sup>29</sup> L'apôtre n'attribue nullement la couronne de vie et la participation à la première résurrection à tous ceux qui attendent la seconde venue du Seigneur ou qui désirent le voir arriver, mais à ceux qui « auront aimé son avènement », c'est-à-dire qui se réjouissent de la venue du Roi, de la prise de son pouvoir et du commencement de son règne. Et tous ceux qui aiment la manifestation extérieure de la présence du Seigneur prouvent leur amour en gardant ses commandements. Le temps de la résurrection des saints endormis est maintenant la question dont nous aimerions trouver la réponse dans l'Écriture sainte.

#### LES DISPENSATIONS PARALLELES

<sup>30</sup> Pendant nombre d'années les Etudiants de la Bible ont eu l'opinion que la résurrection des apôtres et des autres saints qui dorment en Jésus eut lieu au printemps 1878. Le point d'appui principal de cette conclusion a été et est encore les dispensations parallèles. La citation suivante se réfère à la question considérée ici :

<sup>31</sup> « Trouver la date à laquelle le Seigneur commença à exercer son autorité souveraine, c'est découvrir le temps où les saints qui dormaient furent réveillés à la vie et à la gloire. Pour cela, reportons-nous aux événements parallèles des dispensations judaïque et évangélique. Revenant au type, nous voyons qu'au printemps de l'an 33, trois ans et demi après le commencement de la moisson juive (en l'an 29), notre Seigneur assumait le pouvoir et exerça l'autorité royale. (voir Matth. 21 : 5-15). Evidemment, le seul but de cette action (de cette entrée triomphale à Jérusalem) fut de marquer, d'établir une date parallèle dans cette moisson-ci, pendant laquelle il doit en réalité prendre le titre et le pouvoir royal. Cet événement eut lieu en 1878, trois ans et demi après sa seconde venue, au commencement de la période de la moisson, à la fin de 1874. L'année 1878 marque donc la date à laquelle notre Seigneur Jésus prit possession de son pouvoir. Dès lors, nous pouvons admettre logiquement que ce fut là le commencement de l'établissement de son royaume dont la première œuvre était la délivrance de son corps, de l'Église, dont les membres endormis en Christ devaient être récompensés les premiers.

<sup>32</sup> Puisque la résurrection de l'Église doit avoir lieu à un moment de cette période de la « fin » ou de la « moisson », nous disons que c'est une conclusion des plus raisonnables et en parfaite harmonie avec tout le plan de

Dieu qu'au printemps 1878 tous les saints, apôtres et « vainqueurs » de l'âge de l'Évangile, qui dormaient en Jésus, furent ressuscités, êtres spirituels, semblables à leur Seigneur et Maître. » — Volume III, page 232.

<sup>33</sup> Le point essentiel de l'argument exposé ci-dessus se résume comme suit : Le Seigneur commença à exercer son autorité royale trois ans et demi après son entrée en action sur la terre ; sa seconde présence commença en 1874 et trois ans et demi plus tard, soit en 1878, *il prit possession de son pouvoir et commença à régner comme Roi ; et, par conséquent, il réveilla à ce moment-là les fidèles membres de son corps qui étaient morts.*

<sup>34</sup> Une revision des parallèles pourrait être profitable aujourd'hui. Les événements survenus au sein de la nation d'Israël étaient en quelque sorte une image et préfiguraient des réalités relatives aux véritables disciples de Christ-Jésus. « Ces événements ont une signification typique et ils ont été rapportés pour nous avertir, nous qui touchons à la fin des temps » (1 Corinthiens 10 : 11). Ce verset nous fait comprendre que les événements qui se passèrent parmi le peuple d'Israël étaient semblables ou préfiguraient ceux qui surviendraient aux chrétiens dans le futur (Hébreux 10 : 1). Outre le parallèle des circonstances, il est raisonnable d'admettre le parallèle de survenance.

<sup>35</sup> A ce propos, le prophète de Dieu parle d'un rejet des Juifs par le Seigneur pendant un certain temps, suivi d'un retour à sa faveur. Le prophète ajoute : « Je leur paierai d'abord au double le salaire de leur iniquité et de leur péché » (Jérémie 16 : 18). Le mot « double » employé ici signifie duplication ou répétition et soutient fermement la conclusion d'un rapport à une duplication du temps. Il est hors de doute que les événements survenus à l'Israël naturel en préfigurent d'autres, plus importants, à réalisation ultérieure. A ce fait vient s'ajouter l'existence d'un parallèle relatif au temps. Ces événements ont-ils un rapport quelconque avec la résurrection des saints endormis ? Notre question est toujours en suspens.

<sup>36</sup> Dès la mort de Jacob, soit en 1813 av. J.-C., Israël constitua un peuple organisé. Jésus, l'exécuteur des volontés de l'Éternel prononça le rejet d'Israël au printemps de l'an 33 de l'ère chrétienne par ces mots : « Voici que votre demeure va vous être laissée déserte ! » (Matthieu 23 : 38). L'exécution de ce décret divin commença à ce moment-là, engloba une période de quarante ans et se clôtura au printemps de l'an 73 de notre ère. Nombreux sont les historiens qui en fixent la date :

<sup>37</sup> Le quinze Nisan, autrement dit Avril, de l'an 73 ap. J.-C., le premier jour des fêtes de Pâque, anniversaire de celui où, selon la tradition, le Dieu d'Israël tira son peuple de l'esclavage égyptien à la liberté, s'écroula le dernier retranchement de l'indépendance et Israël retomba dans la servitude. — Cornil, Histoire du peuple d'Israël.

<sup>38</sup> Il s'écoula 1845 ans depuis l'organisation de la nation jusqu'au temps de la proclamation du rejet, et l'exécution de ce décret en nécessita quarante. Il s'ensuit que le « double » mentionné par le prophète doit être compté à partir du jour où Jésus prononça le rejet, c'est-à-dire en l'an 33 ap. J.-C. Mil huit cent quarante-cinq ans à partir de ce moment-là aboutissent naturellement en 1878 ap. J.-C. et cette date devait marquer la manifestation de quelque chose par rapport à Israël. Et quarante ans plus tard, soit 1918, devait également marquer la date de la manifestation d'une autre chose particulièrement importante. Il va de soi que nos regards

se porteront sur des faits physiques, susceptibles d'être envisagés comme une réalisation de ces prophéties. Quels événements confirment ces dates ?

<sup>39</sup> Le congrès de Berlin, réuni en juin 1878, édicta des dispositions orientées vers la concession de droits civils et religieux aux Juifs de Palestine. Les préliminaires de ce congrès furent déjà entamés au début de la dite année. Il semble évident que Dieu commença alors à révéler quelques signes de sa faveur retournant aux Juifs. Quarante ans plus tard, soit au printemps 1918, une commission juive débarqua en Palestine, avec l'assentiment du gouvernement britannique et d'autres nations dirigeantes du monde, et entreprit l'érection de l'état juif. Que montrent donc ces parallèles ? Ils sont une réalisation patente de la prophétie de Jérémie déclarant que Dieu sévirait contre les Juifs pendant une période équivalente au temps de sa faveur.

<sup>40</sup> Il est guère possible de trouver dans ses événements parallèles une allusion à la résurrection, en 1878, des saints endormis. L'unique moyen d'interpréter une prophétie est, à notre connaissance, d'appliquer les faits connus aux paroles prophétiques. Les faits connus relatifs à l'année 1878 se rapportent uniquement au retour de la faveur divine aux Juifs et ne semblent point avoir rapport à l'église.

<sup>41</sup> Nous nous référons à nouveau à l'extrait du Volume III. La conclusion que les parallèles démontrent la résurrection des saints résulte de la supposition que le Seigneur avait pris son pouvoir et commencé son règne en 1878 et que, par conséquent, il réveilla environ à cette époque ses saints. Mais nous ne trouvons rien qui indique que Jésus-Christ ait pris son pouvoir et commencé son règne en 1878. Il ne pouvait le faire conséquemment avant l'expiration des temps des nations et ceux-ci ne finirent pas avant 1914.

<sup>42</sup> Pendant le séjour de Jésus sur la terre, Satan était « le dieu de ce monde ». Satan avait accès au ciel, parce qu'il était le dominateur invisible de la terre et le prince de la puissance de l'air. Cette position devait lui rester jusqu'à ce que Jésus prenne son pouvoir et agisse au temps fixé par Dieu. Dieu fait tout en son temps. Il avait déclaré que les temps des nations dureraient jusqu'à la venue de « celui à qui appartient le droit ». Les temps des gentils commencèrent en 606 av. J.-C., devaient durer 2520 ans et prendre fin en 1914 ; Jésus devait donc patienter jusqu'à ce moment. L'Écriture l'expose clairement : « Celui-ci, après avoir offert pour les péchés un seul sacrifice à perpétuité, s'est assis à la droite de Dieu, attendant désormais que ses ennemis soient réduits à lui servir de marchepied » (Hébreux 10 : 12, 13). Le Psaume 110 : 1 parle dans le même sens.

<sup>43</sup> Pendant une partie de ce « temps d'attente », le Seigneur accomplit une œuvre préliminaire. Jusqu'à la fin des temps des nations, Satan posséda le pouvoir, grâce à la tolérance de Dieu. L'expiration de ce temps marqua pour l'Éternel le moment où Christ-Jésus devait s'approprier à agir contre Satan, à opérer en faveur de l'Éternel, à prendre possession de son règne et à bannir le diable du ciel. Cette prophétie précise que Dieu réduira l'ennemi à lui servir de marchepied et puisque, selon la parole du prophète, la terre est le marchepied de l'Éternel, nous devons en conclure que Dieu précipitera Satan du ciel sur la terre. La prophétie ajoute que Dieu envoya son Fils au temps déterminé, pour chasser l'ennemi, en lui disant : « Domine au milieu de tes ennemis ! » — Psaume 110 : 2.

<sup>44</sup> En quelle qualité Jésus s'avança-t-il pour accomplir cette tâche ? En qualité de souverain sacrificateur ou exécuteur des volontés de l'Éternel, préfiguré par Melchisédec. Dieu exécuta l'expulsion, exerçant son pouvoir contre Satan par l'intermédiaire de son Bien-aimé, le souverain sacrificateur. Puisque toute chose a sa source en l'Éternel et a été créée par le Seigneur Jésus-Christ, l'exécuteur de ses plans, il convient de dire que ce conflit était le combat de Dieu contre le diable par l'intermédiaire de Christ-Jésus. Cette pensée est confirmée en Apocalypse 11 : 17 : « Nous te rendons grâces, Seigneur, Dieu tout-puissant, toi qui es, et qui étais, de ce que tu as pris en main ta puissance souveraine et de ce que tu es entré dans ton règne. »

<sup>45</sup> Il plut à Dieu de consigner un exposé prophétique, à l'aide duquel les disciples de Christ sur la terre pouvaient déterminer le temps où il agirait contre le diable ; et l'accomplissement de cette prophétie révèle que cette action eut lieu en 1914. Les Écritures désignent ce temps comme celui « de la colère des nations ». La clôture des temps des nations en 1914 et l'irritation des nations marquèrent le moment convenable pour le Seigneur de prendre possession de son règne et d'expulser Satan. Les Écritures ne prouvent-elles pas sans contredit, après examen, que le Seigneur Jésus-Christ ne prit pas possession de sa grande puissance en 1878, mais en 1914 ? En conséquence, la résurrection des saints endormis ne pouvait se produire en 1878.

<sup>46</sup> Nous revenons à Apocalypse 20 : 6 où il est déclaré que les heureux participants de la première résurrection deviendront sacrificateurs de Dieu et de Christ. Ressuscités avant 1914, ils seraient devenus déjà avant cette date une partie active du puissant sacerdoce selon l'ordre de Melchisédec ; tandis que la preuve indique que l'action de Christ-Jésus, le chef de ce sacerdoce, contre Satan commença seulement après l'expiration des temps des nations, soit en 1914. Il ne semble donc pas raisonnable de penser que les saints soient ressuscités et revêtus de leur fonction sacerdotale avant le moment où le Seigneur commencerait à exercer son office de sacrificateur contre l'adversaire.

<sup>47</sup> Notre texte ajoute : « Ils régneront avec lui pendant les mille ans » (Apocalypse 20 : 6). Il est évident que le règne de Christ-Jésus ne commença pas avant 1914 et il est guère raisonnable de conclure que la résurrection des saints à leur position de rois ait eu lieu avant le temps où nous trouvons le Seigneur Jésus en action contre l'adversaire, comme préfiguré par la prophétie, dont l'accomplissement commença en 1914.

#### LES FILS DE SION

<sup>48</sup> Sion signifie l'organisation de Dieu. Sion donne naissance au royaume. Elle met également au monde les membres de la famille royale. La Jérusalem ou Sion d'en haut est la mère de la classe du royaume tout entière (Galates 4 : 26). Devons-nous absolument admettre la résurrection des saints endormis au moment même de la prise du pouvoir par le Seigneur et du commencement de son règne ? Pas nécessairement. Les preuves semblent favoriser la conclusion qu'il prit tout d'abord possession de sa puissance et qu'ensuite survint la résurrection des saints endormis. Le prophète, porte-parole de l'Éternel, déclare : « Avant d'être en travail, Jérusalem a enfanté ; avant de sentir les douleurs, elle a mis au monde un enfant mâle. Qui a jamais entendu parler d'un tel prodige ? Qui a jamais vu rien de semblable ?

Un pays est-il enfanté en un seul jour, ou une nation naît-elle d'un seul coup ? Et cependant, à peine en travail, Sion a enfanté ses fils. » — Esaïe 66 : 7, 8.

<sup>49</sup> La femme, dont il est question dans le verset ci-dessus, est Sion l'organisation de Dieu. L'enfant mentionné, c'est la nation ou gouvernement qui dominera le monde en justice. Cette nation ou gouvernement juste reposera sur les épaules de Christ-Jésus. « La domination reposera sur son épaule » (Esaïe 9 : 5). Après sa résurrection, Jésus fut investi de toute puissance dans le ciel et sur la terre. La naissance de la nation ou royaume désigne l'entrée en action de Jésus comme roi au temps prévu par Dieu. Il faut établir une différence entre le gouvernement, représenté par l'enfant mâle, et les membres du Christ.

<sup>50</sup> Il ne s'ensuit pas nécessairement que les saints endormis, devront être ressuscités à la naissance du gouvernement, pour la simple raison que la domination repose sur Christ-Jésus et qu'il peut régner sans le concours des membres de son corps. Régner avec la Tête est un privilège pour chaque membre du corps, mais non pas une nécessité. Le passage cité plus haut semble établir la succession suivante : la naissance de l'enfant mâle, autrement dit du gouvernement ; puis vient la période des douleurs ou travail, et alors l'enfantement des fils de Sion. Cette succession est juste le contraire de l'enfantement naturel, où les douleurs précèdent la naissance. Voilà pourquoi le prophète demande : « Qui a jamais entendu parler d'un tel prodige ? Une nation naît-elle d'un seul coup ? » C'est ce qui arriva. La naissance de la nation est instantanée, celle du Christ est de longue haleine.

<sup>51</sup> En 1914, borne des temps des nations et opportunité prévue pour agir, l'Eternel délégua son bien-aimé Fils ; cet événement marqua l'inauguration de la nation. Elle naquit sans douleurs et avant que Sion soit en travail. Après la naissance de la nation, Christ s'avança pour combattre Satan et l'expulser du ciel. Cette attaque fut l'engagement du conflit ou commencement des douleurs. Survenu après 1914, ce combat suivit peut-être de très près cette date. L'Écriture se tait sur sa durée. Par contre elle place la fin de la lutte et l'expulsion de Satan du ciel avant l'enfantement des fils de Sion.

<sup>52</sup> Apocalypse 12 : 5 dit : « Elle mit au monde un enfant mâle, qui doit gouverner toutes les nations avec un sceptre de fer ; et son enfant fut enlevé auprès de Dieu et de son trône. » Ces paroles relatent la naissance du royaume et non celle des membres du corps. L'enlèvement auprès du trône de Dieu suggère la pensée que l'autorité de gouverner relève du trône de l'Eternel, vu que d'après Apocalypse 11 : 17, le moment était venu où Dieu allait agir.

<sup>53</sup> Le récit ajoute : « Alors il y eut un combat dans le ciel : Michel et ses anges combattaient contre le dragon ; et le dragon combattait contre eux avec ses anges » (Apocalypse 12 : 7). Au cours de ce combat entre Christ d'une part et le diable de l'autre, celui-ci fut précipité sur la terre. Notre texte parle d'anges combattant au côté de Michel. Qui sont-ils ? Seraient-ils des fils de Sion et une partie du corps de Christ ? Nous devons, semble-t-il, répondre négativement à cette question, car la mise au monde des fils suivit la participation des anges au combat. Le combat eut lieu et alors Sion enfanta ses fils. Le mot traduit par ange signifie messager. Si les saints endormis avaient été ressuscités, ils

formeraient assurément une partie du Christ et ne seraient pas appelés ses anges.

<sup>54</sup> Lors de l'arrestation illégale de Jésus par les agents de Satan, les membres du clergé étaient les valets de Satan, ses anges visibles sur la terre. Pierre voulut les combattre. Jésus lui dit : « Crois-tu que je ne pourrais pas invoquer mon Père, qui me donnerait aussitôt plus de douze légions d'anges ? » (Matthieu 26 : 53). Aussitôt signifie à l'instant. Voici donc le sens des paroles de Jésus : « Pierre, je n'ai qu'à invoquer mon Père et à l'instant même il enverrait à mon secours douze légions d'anges et plus, qui combattraient pour moi. » Comme Jésus disposait d'une telle assistance avant sa mort et sa résurrection, il est logique d'admettre que ces mêmes saints anges combattront avec lui au jour de la bataille décisive.

<sup>55</sup> Il paraît donc que Christ-Jésus combattit contre le diable ; les anges mis à sa disposition l'assistèrent dans ce combat ; et après le combat, Sion enfanta ses fils. Ces faits transposent la résurrection des saints quelque temps après 1914. La conclusion des passages examinés confirme avec puissance que la naissance des fils de Sion, c'est-à-dire, la résurrection des saints endormis, ne se produisit pas avant l'expulsion de Satan du ciel.

<sup>56</sup> Il y a encore un certain nombre de passages à examiner en rapport avec la résurrection des saints. Nous étudierons ces textes dans l'article suivant de *La Tour de Garde*.

## QUESTIONS BEREENNES

Que signifie les mots « résurrection » et première résurrection ? De quelle façon le clergé nie-t-il la résurrection ? Quel est notre privilège et notre devoir ? § 1-5.

Comment et pourquoi Satan contredit-il Dieu dans le jardin d'Eden et quel en fut le résultat ? De quel manière Jésus rendit-il témoignage de la résurrection ? L'âme meurt-elle ? Lire et expliquer Apocalypse 1 : 18. § 6-11.

Comment et pourquoi Dieu veille-t-il particulièrement à bien fonder notre foi en la résurrection ? Quel est l'argument de l'apôtre en 1 Corinthiens 15 : 12-18 ? Chacun sera-t-il ressuscité ? § 12-16.

De quelle manière Christ est-il la résurrection ? (Jean 11 : 25) Qui seul peut participer à la première résurrection et sous quelles conditions ? § 17-20.

Quelle ferme résolution Paul exprime-t-il en Philippiens 3 : 8-11, et quelle leçon pouvons-nous en tirer ? Expliquer le passage : « Heureux et saints, ceux qui ont part à la première résurrection. » Quand commença et quand prendra fin la première résurrection ? § 21-24.

Paul s'attendait-il à participer à la première résurrection à sa mort ? Savait-il avant la mort qu'il serait vainqueur ? Qui, d'après lui obtiendra aussi la couronne de vie ? Que signifie « aimer son avènement » ? § 25-29.

Pour quelles raisons les Etudiants de la Bible ont-ils prétendu que la résurrection des saints endormis a eu lieu en 1878 ? § 30-33.

Quel est le parallèle existant entre l'âge judaïque et l'âge de l'Évangile ? Quand commença et quand prit fin chaque partie du « double » ? Quand Israël fut-il rejeté et combien de temps fallut-il pour exécuter ce décret ? Quels sont les dates et les événements parallèles à la fin de notre âge ? § 34-39.

Ces parallèles font-ils allusion à une résurrection en 1878 ? Le Seigneur prit-il à ce moment-là sa puissance et commença-t-il à régner ? Si non, pourquoi pas ? § 40-42.

Que fit Jésus pendant la longue période d'attente de son royaume ? Que fit-il à l'expiration de ce temps ? § 43, 44.

Quand commença-t-il à agir en qualité de roi et de sacrificateur selon l'ordre de Mechisédec ? Comment le savons-nous ? Y aurait-il une raison d'admettre la résurrection des saints endormis plusieurs années avant leur entrée en fonction comme rois et sacrificateurs ? § 45-47.

Qu'est-ce que Sion ? Donne-t-elle naissance au royaume ou nation en même temps qu'à ses fils ? Qui est l'enfant mâle ? Quand devait-il naître ? Quand devaient survenir les douleurs ? Qui sont les fils de Sion et quand devaient-ils être enfantés ? § 48-51.

Quand les événements d'Apocalypse 12 : 5-7 devaient-ils se réaliser ? De quelle manière l'enfant mâle fut-il « enlevé auprès de Dieu et de son trône » ? Qui sont les « anges » de Michel et qui sont les « anges » du dragon ? Appuyer la réponse par des preuves bibliques. Quelle conclusion raisonnable devons-nous tirer de l'Écriture relative à l'époque de la résurrection des saints endormis ? § 52-56.



# LA PREMIERE RESURRECTION

(W. T. 1er juin 1927)

«Voici, je vous dis un mystère : nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés, en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés.» — 1 Corinthiens 15 : 51, 52.

EN ce texte, l'apôtre discute la première résurrection. Dans l'Apocalypse 20 : 6 elle est appelée « la première résurrection » parce que c'est la résurrection du Christ, aussi bien de la Tête que des membres du corps. Jamais aucun autre ne recevra l'immortalité et ne sera exempté de la seconde mort. Cette résurrection est aussi la première en ce qu'elle est de plus grande importance, et a lieu la première quant au temps.

<sup>2</sup> Personne ne peut participer à la première résurrection à l'exception de Christ-Jésus et des membres de son corps. Pour cette raison tout autre doit être mis hors de considération. La grande multitude n'y participe naturellement pas, parce qu'elle ne fait pas partie du Christ. L'apôtre inspiré borne cette résurrection au Christ lorsqu'il dit : « Il faut que ce corps mortel revête l'immortalité » (1 Corinthiens 15 : 53). Il s'agit de cette classe de chrétiens qui continuent patiemment à bien faire en aspirant à la gloire, à l'honneur et à l'immortalité, et qui sont fidèles, même jusqu'à la mort. — Romains 2 : 7 ; Apocalypse 2 : 10.

<sup>3</sup> Tous les membres du corps de Christ ne ressusciteront pas en même temps. Cette conclusion est garantie par les paroles de l'apôtre lorsqu'il dit : « Voici, je vous dis un mystère : nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés. » Ce langage montre deux divisions distinctes de la même classe ; c'est-à-dire qu'une partie de ceux qui participent à la première résurrection dorment et sont réveillés du sommeil de la mort, et l'autre partie ou division de ceux qui participent à la première résurrection ne dorment pas dans la mort, mais sont changés en un instant de la nature humaine à la nature divine.

<sup>4</sup> En notre texte, l'apôtre indique que ceux qui étaient endormis dans la mort ressusciteront les premiers, et qu'ensuite aura lieu la transformation de ceux qui seront sur la terre au temps de la présence du Seigneur. En cette même épître il a montré que la résurrection des saints n'aura pas lieu avant la venue du Seigneur. Le mot « venue » ici employé signifie à ou pendant sa présence. Les quelques textes à considérer ici, relatifs à la seconde venue du Seigneur, peuvent jeter quelque lumière sur le temps de la résurrection.

## SA VENUE

<sup>5</sup> La présence du Seigneur a été difficile à expliquer et à comprendre clairement. Beaucoup se trouvaient sous l'impression que le Seigneur Jésus, pour être présent, devait être corporellement dans le voisinage immédiat de la terre. Une telle conclusion est déraisonnable. La distance n'est pas un obstacle pour le Seigneur. Il pourrait être dans les Pléiades et en même temps diriger les affaires de la terre aussi bien qu'il pourrait le faire s'il était à la surface immédiate de celle-ci.

<sup>6</sup> Nous comprenons que la présence du Seigneur commença à être rendue manifeste vers 1874, qu'il prit son grand pouvoir et commença à régner en 1914, et qu'il entra dans son temple en 1918. Quelque esprit confus s'est enquis : « Le Seigneur vint-il sur terre en 1874 pour s'en

retourner et revenir en 1914, puis s'en retourner au ciel et revenir en 1918, et encore s'en retourner au ciel et revenir pour le renversement définitif de l'organisation de Satan ? » Certes non. Une telle procédure n'est pas nécessaire.

<sup>7</sup> Les Ecritures confirment la conclusion suivante : après avoir accompli son sacrifice et être monté au ciel, Jésus-Christ s'assit à la droite de Jéhovah Dieu attendant désormais que ses ennemis fussent devenus son marchepied (Hébreux 10 : 12, 13 ; Psaume 110 : 1). A partir de sa résurrection, le monde appartint au Seigneur Jésus-Christ mais le temps où il devait en prendre possession était dans un avenir lointain. Il dut attendre jusqu'au temps fixé par Dieu et ce temps était fixé à la fin du temps des Gentils, ou « fin du monde ».

<sup>8</sup> Avant cela, la volonté de Dieu était que Jésus-Christ devrait faire une œuvre préparatoire. Cette œuvre incluait le rassemblement des saints sur terre qui avaient fait une alliance de sacrifice avec Jéhovah et le rétablissement des vérités fondamentales qui leur avaient été longtemps cachées. C'est ce qui marque le commencement du temps de rétablissement (Psaume 50 : 5 ; Matthieu 17 : 11). Maintenant, les Ecritures montrent que la présence de notre Seigneur commença vers 1874. C'est alors qu'il commença à porter son attention sur la préparation des saints et sur le rétablissement de la vérité ; il prépara aussi l'expulsion du diable. Tout en accomplissant cette œuvre, le Seigneur Jésus est encore à la droite de Jéhovah Dieu, et en même temps il est présent sur la terre, en ce qu'il dirige les affaires de son église sur terre, comme mentionné plus haut.

<sup>9</sup> Bientôt après 1874, les vraiment consacrés, engendrés et oints purent reconnaître la présence du Seigneur. Le mot traduit par « venue », du mot grec *parousia*, signifie présence. Sa présence, une fois commencée, continue sans interruption. Cela veut dire qu'à partir de ce temps il porte son attention sur les choses concernant son église et son royaume, pour autant que ces choses se rapportent aux saints sur la terre.

<sup>10</sup> La question que les disciples de Jésus lui posèrent était : « Quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde ? » (Matthieu 24 : 3). La fin du monde arriva en 1914. Jésus était alors présent et cela depuis 1874. Les oints avaient reconnu sa présence plusieurs années antérieurement à 1914 ; mais en 1914 se passèrent de telles choses que sa présence fut manifestée à d'autres encore que les oints. La guerre mondiale et les circonstances qui l'accompagnaient rendaient capables tous ceux qui lisaient les Ecritures et qui y croyaient, de voir la présence du Seigneur. Ce temps-là est représenté par le mot grec *epiphaneia*, exactement traduit dans les Ecritures par « apparition ». C'est pourquoi à partir de 1914 une autre et différente classe de personnes devint capable de comprendre sa présence ; elle ne l'avait pas comprise auparavant et n'avait pu la comprendre plus tôt.

<sup>11</sup> En d'autres termes : Depuis 1874 Jésus était présent mais inaperçu de tous, excepté de ceux qui étaient

affectionnés aux choses de l'esprit. Plus tard, en 1914, sa présence commença à être connue ou manifestée par les faits physiques à tous ceux qui faisaient attention à la prophétie, mais non aux moqueurs et aux incroyables. Alors la manifestation extérieure de sa présence continua à croître ou à progresser, et continuera jusqu'à la complète révélation (*apokalupsis*), quand tous le verront. Ce dévoilement ou complète révélation de sa présence aura lieu durant la grande détresse.

<sup>12</sup> Le titre du livre de l'Apocalypse est traduit du grec *apokalupsis*, qui signifie révéler ; et cette révélation du Seigneur à toute l'humanité aura lieu pendant la grande détresse, comme il est écrit : « Voici, il vient avec les nuées. Et tout œil le verra, et ceux qui l'ont percé, et toutes les tribus de la terre se lamenteront à cause de lui. » — Apocalypse 1 : 7.

<sup>13</sup> C'est durant la présence (*parousia*) et durant la plus grande manifestation de sa présence ou apparition (*epiphaneia*) qu'un grand nombre de personnes discernent la présence du Seigneur ; et c'est pendant sa *parousia* et son *epiphaneia* que l'organisation du diable sera détruite dans la grande tribulation. C'est ce qui est clairement démontré par les paroles de l'apôtre : « Alors paraître l'impie (organisation du diable) que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il anéantira (Diaglott : rendra impuissant) par l'éclat (*epiphaneia* ou splendeur) de son avènement (*parousia* ou présence) » (2 Thessaloniens 2 : 8). Il n'y a pas trois phases de la présence du Seigneur, comme l'ont dit quelques-uns par erreur ; mais la présence du Seigneur, commençant à une certaine époque, continuera à se faire connaître à d'autres classes jusqu'à ce que tous l'aient reconnue, et ces degrés progressifs sont comme suit : *parousia*, *epiphaneia* et *apokalupsis*. Il n'est pas nécessaire que le Seigneur soit réellement près de la terre pendant l'une ou l'autre de ces manifestations.

<sup>14</sup> D'autres citations précédemment examinées sur ce sujet démontrent que la résurrection des saints endormis aura lieu pendant la présence du Seigneur, après que le Seigneur se sera revêtu de son pouvoir et par conséquent pendant le temps de son apparition (*epiphaneia*) ou après que la manifestation de sa présence sera devenue plus grande. Cette dernière période commença à la guerre mondiale en 1914. Il en résulte que 1914 marque le commencement de la période de temps que l'apôtre Paul mentionne comme « ce jour-là ». Cependant cela ne marque pas la fin de ce jour. L'apôtre Paul dit : « Désormais la couronne de justice m'est réservée ; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement » (2 Timothée 4:8). Si « ce jour-là » commença en 1914, il ne s'en suit pas du tout que la résurrection des saints endormis ait eu lieu au commencement ou même pendant l'année 1914.

#### LES PREMIERS DANS L'ORDRE

<sup>15</sup> Les Ecritures ne laissent aucun doute concernant l'ordre de la résurrection. Pendant la présence du Seigneur, plusieurs saints dorment en Jésus-Christ, tandis que d'autres vivent encore sur la terre. Les endormis ou morts ressusciteront les premiers ; puis ceux qui sont restés sur la terre seront instantanément transformés en la ressemblance du Seigneur. Les paroles de l'apôtre montrent clairement que tel est l'ordre de la résurrection, lorsqu'il écrit : « Voici, en effet, ce que nous vous déclarons d'après la parole du Seigneur : nous,

les vivants, restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui sont morts. Car le Seigneur lui-même, à un signal donné (Darby : avec un cri de commandement), à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. » — 1 Thessaloniens 4 : 15-17.

<sup>16</sup> Dans le verset ci-dessus le mot « descendra » ne signifie pas nécessairement que Jésus-Christ prendra son vol du ciel à la terre. Ce mot, comme le montrent les lexicographes, est souvent employé dans un sens figuré, et c'est ainsi qu'il paraît être employé ici. Par conséquent, on peut le comprendre exactement comme signifiant qu'en ce temps mentionné, le Seigneur dirige son activité spécialement vers les affaires de la terre qui est au-dessous du ciel, et qu'en même temps il peut néanmoins rester au ciel. Cette citation dit qu'il vient avec un cri de commandement, ce qui signifie « un commandement », tel qu'il est donné par un général ou un maréchal d'armée, c'est-à-dire par le grand général de Jéhovah Dieu, commandant les armées de Jéhovah.

<sup>17</sup> Les Ecritures montrent que Jésus doit rester à la droite de Jéhovah pendant un certain temps, inactif en ce qui concerne l'organisation de Satan ; puis il s'avance sur l'ordre de Jéhovah. C'est ce qui rend certain que le Seigneur Jésus-Christ ne donnerait pas le « signal » ou commandement mentionné par l'apôtre Paul avant d'être envoyé à la fin de la période d'attente (Psaume 110 : 1, 2). La fin de cette période d'attente était à « la fin du monde », en 1914.

<sup>18</sup> Il est aussi raisonnable de penser que ce commandement militaire, en ce qui concerne les affaires de la terre, serait donné lorsque le combat entre Christ et le diable serait terminé et après que celui-ci serait expulsé du ciel. Concernant le combat dans lequel Satan fut chassé du ciel, nous lisons dans l'Apocalypse : « Et j'entendis dans le ciel une voix forte qui disait : Maintenant le salut est arrivé et la puissance, et le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ » (Apocalypse 12 : 10). Cela semble fixer le temps où le signal ou commandement sera donné par le Seigneur. C'est la voix ou commandement de l'archange, qui montre par conséquent que c'est le commandement de celui qui possède maintenant l'autorité suprême.

<sup>19</sup> Les mots dont l'apôtre Paul se sert, savoir : « signal » « archange » et « trompette de Dieu », montrent que le commandement est donné par celui qui exerce l'autorité absolue et qui agit comme fonctionnaire exécutif du grand Jéhovah Dieu ; ainsi donc le texte fixe le moment où il commence l'activité de son autorité en 1914, à la fin du monde. L'apôtre dit que les morts ressusciteront seulement après que ce signal ou commandement aura été donné. Il en résulte par conséquent que la résurrection des saints endormis eut lieu quelque temps après 1914.

<sup>20</sup> La déclaration du témoin inspiré est que plus tard le « reste » ou ceux qui vivent encore après la résurrection des saints endormis, sera enlevé avec ceux qui ressusciteront antérieurement et qui sont avec le Seigneur. Les mots « enlevés tous ensemble » prouvent qu'un certain nombre des saints, constituant le reste, seront changés en une seule et même fois. Mais quand ?

<sup>21</sup> La traduction de ce texte par le Diaglott montre que le reste, ou ceux qui restent encore, « sera enlevé dans les nuées ». Les nuées sont des symboles de détresse ; et comme d'autres passages des Ecritures montrent qu'une partie du reste, étant dans la chair, verra au moins le commencement d'Harmaguédon, cela indiquerait que l'achèvement de la première résurrection aura lieu pendant la bataille d'Harmaguédon ou pendant la grande détresse. Ce sera le temps où notre glorieux Seigneur conduira les armées de Jéhovah au dernier assaut contre l'organisation du diable. Dans cette détresse, représentée par « les nuées », le reste sera enlevé à la rencontre du Seigneur ; ainsi ils seront pour toujours avec lui.

<sup>22</sup> La version Rotherham de ce texte soutient les conclusions précédentes. On y lit : « Car le Seigneur lui-même, avec une parole de commandement, avec une voix d'un messager en chef, et avec une trompette de Dieu, descendra du ciel, — et les morts en Christ ressusciteront premièrement ; ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux dans des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, — et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur » (1 Thessaloniens 4 : 16, 17). Ce signal, commandement ou appel de trompette suivit évidemment la victoire du Christ sur le diable, quand celui-ci fut chassé du ciel et jeté sur la terre.

<sup>23</sup> Il y a sans doute un laps de temps entre l'événement de la résurrection des saints endormis et la transformation de ceux qui restent encore sur la terre et qui constituent le reste. Cette période de temps commence au signal ou commandement du ciel, donné avec autorité par le Seigneur, et se termine à Harmaguédon. Il ne faut pas oublier, cependant, que durant cette période de temps, c'est-à-dire, après la résurrection des saints endormis et jusqu'à l'achèvement de la première résurrection, tous ceux qui meurent fidèles se verront transformés de la mortalité à l'immortalité « en un instant » et ne dormiront pas dans la mort. C'est le mystère ou secret dont parle l'apôtre quand il dit : « Nous ne mourons pas tous, mais tous nous serons changés. » — 1 Corinthiens 15 : 51, 52.

<sup>24</sup> Quel pouvait être le dessein du Seigneur en réveillant les saints endormis et en donnant au reste, quelque temps après, la transformation par la résurrection ? Le but de Dieu est sans doute que durant le temps qui s'écoule entre le réveil des saints endormis et la transformation du reste, un témoignage spécial soit donné à son nom parmi les nations de la terre, et c'est le reste qui doit donner ce témoignage. Cette dernière œuvre ou témoignage est l'œuvre d'Elisée.

#### SON TEMPLE

<sup>25</sup> Les oints et les fidèles constituent le temple de Dieu (1 Corinthiens 3 : 16, 17 ; 2 Corinthiens 6 : 16 ; Ephésiens 2 : 18-22 ; 1 Pierre 2 : 5). Naturellement y sont compris les saints endormis et les fidèles qui, dans la suite, auront leur transformation instantanée. Lorsque Jésus fut sur le point d'être enlevé, il dit à ses disciples : « Et, lorsque je m'en serai allé et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi. — Jean 14 : 3.

<sup>26</sup> Jésus alla au ciel pour préparer une place à ses saints. Il semble raisonnable que le Seigneur achève cette préparation avant de venir chercher ceux qui compose-

raient la classe du temple. Les saints endormis sont une partie de la classe du temple. La préparation annoncée inclurait sûrement l'expulsion du diable en le chassant du ciel, puisque Christ commence son règne en prenant possession du ciel et en expulsant le diable. Selon les paroles du Maître et de ses disciples, il semblerait difficile qu'il éveillât les saints endormis avant que l'œuvre préparatoire fut achevée.

<sup>27</sup> Si ce raisonnement est correct, la résurrection des saints endormis n'aura donc pas lieu avant que le diable soit expulsé du ciel. Dieu a déclaré par son saint prophète que son Bien-aimé devrait faire une œuvre préparatoire, puisqu'il viendrait subitement dans son temple. (Malachie 3 : 1). Si l'œuvre préparatoire dont il est question renferme l'expulsion de Satan du ciel, il serait raisonnable d'en conclure que le pas suivant serait d'éveiller les saints endormis afin que le temple de Dieu puisse être établi.

<sup>28</sup> La Tour de Garde du mois de novembre 1926 donne une preuve scripturale montrant que le Seigneur vint dans son temple en 1918. Ce fait, cependant, ne fut reconnu par les saints sur terre que quelque temps après. Voyant maintenant que le temple du Seigneur est composé des saints y compris ceux qui dorment et ceux qui ne dorment pas, et que le Seigneur vint dans son temple en 1918, le fait de sa venue dans le temple à cette date ne fixerait-il pas approximativement le temps de la résurrection des saints endormis ? Le Seigneur vient dans son temple avant que le grand témoignage du nom de Jéhovah soit donné. Il en résulte que le temple de Dieu fut établi en 1918 et que le temps de la résurrection des saints endormis est ainsi marqué. Il est écrit : « Oui l'Eternel rebâtera Sion, il se montrera dans sa gloire. » — Psaume 102 : 17.

<sup>29</sup> L'établissement de Sion signifie sans doute la venue du Seigneur dans son temple. C'est ce qui marque le temps de sa glorieuse apparition. Considérons sous ce rapport les paroles de l'apôtre : « En attendant la réalisation de notre bienheureuse espérance, la glorieuse apparition de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ » (Tite 2 : 13). Ni Jéhovah ni Jésus ne sont sur la terre, cependant l'apôtre dit qu'il attend leur glorieuse apparition. Le mot « apparition » ici employé, vient d'*epiphaneia*, qui signifie lumière éclatante ou manifestation de la présence du Seigneur. La bienheureuse espérance de l'apôtre était qu'il pourrait faire partie de la première résurrection, car c'est ce qu'il exprime (Philippiens 3 : 11). Dans sa déclaration de l'épître à Tite, il semble fixer le temps où cette espérance serait réalisée ; c'est-à-dire, à la glorieuse apparition du Seigneur, qui eut lieu lorsqu'il vint dans son temple en 1918. — Psaume 50 : 2.

#### POUR JUGER

<sup>30</sup> L'autorité scripturale décide définitivement que c'est avec le dessein de juger que le Seigneur vient dans son temple (Malachie 3 : 1-3 ; Matthieu 25 : 19, 21). Ce jugement doit commencer par la maison de Dieu (2 Pierre 4 : 17). C'est après que « les nations se sont irritées » qu'est venu le temps « de juger les morts » (Apocalypse 11 : 18). Retenant cette pensée, observons les paroles de l'apôtre Paul : « Il jugera les vivants et les morts à son apparition » (2 Timothée 4 : 1 ; Vers. angl.). Le mot ici traduit par « apparition » ne signifie pas sa venue, mais il signifie que ce jugement commence pendant que le

Seigneur est présent et au temps de son éclatante lumière ou durant la manifestation plus claire de sa présence.

<sup>31</sup> Les saints endormis doivent ressusciter les premiers. Leur résurrection constitue leur jugement final, parce que c'est ainsi que leur est décernée la récompense ou prix pour lequel l'apôtre a déclaré avoir couru. C'est le moment de la réalisation de l'espérance bienheureuse dont parle l'apôtre Paul, parce que cela marque le temps où les saints endormis héritent leur part éternelle. Si le Seigneur est venu dans son temple en 1918, et cela pour le jugement, et qu'il commença d'abord par juger les saints, ce serait un argument fort et persuasif prouvant que le réveil des saints endormis eut lieu en 1918 ou à peu près à ce temps.

### LES HEUREUX

<sup>32</sup> Un autre texte ayant trait au temps de la résurrection dit : « Et j'entendis du ciel une voix qui disait : Ecris : Heureux dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur ! Oui, dit l'Esprit, afin qu'ils se reposent de leurs travaux, car leurs œuvres les suivent » (Apocalypse 14 : 13). Ce passage dit : « Heureux les morts qui meurent ». Comment est-il possible pour un mort de mourir ?

<sup>33</sup> Par exemple, et pour aider à répondre à cette question, nous appelons quelqu'un Fidèle. Lorsque Fidèle a appris les dispositions de Dieu pour le salut par Christ, il s'est consacré pleinement et entièrement à faire la volonté de Dieu. Alors Dieu l'a justifié. Cette justification a donné à Fidèle le droit de vivre comme homme. Dieu l'a justifié afin de le rendre acceptable, puis il l'a accepté comme une partie du sacrifice de son Fils bien-aimé. En même temps, Jéhovah l'a engendré à la nature divine. A partir du moment où Fidèle a été justifié, il avait le droit de vivre comme homme ; mais lorsqu'il a été accepté comme une partie du sacrifice de Jésus, et engendré à la nature divine, son droit de vivre comme homme a cessé ; ainsi donc, comme homme il était mort. Concernant cela il est écrit : « Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu. » — Colossiens 3 : 3.

<sup>34</sup> Fidèle est maintenant une nouvelle créature, mais il faut qu'il meure réellement afin d'avoir part à la première résurrection. Alors le changement, la transformation instantanée sera la mort de l'humain et la vie immédiate du divin. Comme nouvelle créature, Fidèle est en Christ, et s'il continue à être loyal et obéissant jusqu'à la mort, il mourra en Christ. Tous les chrétiens fidèles qui meurent pendant la période de temps depuis la Pentecôte jusqu'au commencement de la résurrection durant la présence du Seigneur doivent dormir dans la mort. Mais les Ecritures, dans l'Apocalypse 14 : 13, déclarent qu'il viendra un temps où les saints qui mourront dans le Seigneur seront heureux. Lorsque ce temps-là sera arrivé, alors sera vrai le verset : « Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur. » La raison pour laquelle ils sont appelés « heureux » est qu'ils ne dorment pas dans la mort, mais sont transformés instantanément, « en un clin d'œil ».

<sup>35</sup> En ce temps là, tous les fidèles travailleront et continueront à travailler jusqu'au moment de leur glorieuse transformation. Cette transformation, étant instantanée, ne les arrêtera pas dans leur travail, mais leur travail cessera d'être pénible. Etant dans la chair, les saints fidèles qui font le service au nom du Seigneur travaillent, se fatiguent et s'excèdent. Mais une fois transformés en

êtres glorieux, ils ne connaîtront plus jamais la fatigue ou la lassitude. Ils travaillent, mais leur travail est une joie constante et éternelle.

<sup>36</sup> Qu'est-ce qui marque le commencement de ce temps heureux ? Ce temps ne pouvait commencer avant la résurrection des saints ; et puisque l'évidence montre que le Seigneur vint dans son temple en 1918, et que la résurrection des saints eut lieu approximativement en ce même temps, il en résulte qu'à partir de ce moment ceux qui meurent dans le Seigneur seront heureux, parce qu'ils seront transformés instantanément de la mortalité à l'immortalité.

<sup>37</sup> Lorsque le Seigneur vint dans son temple et qu'il trouva quelques fidèles, il leur dit : « Vous avez été fidèles en peu de chose, je vous confierai beaucoup, entrez dans la joie de votre maître » (Matthieu 25 : 21). Ces fidèles reçoivent ici la preuve qu'ils sont identifiés avec ceux qui sont sauvés ; ce qui est figurativement représenté en ce qu'ils sont revêtus des vêtements du salut, et couvert du manteau de la justice, et cela leur amène de grandes joies. — Esaïe 61 : 10.

<sup>38</sup> Il en résulte que lorsqu'en son temps le Seigneur vint dans son temple en 1918, ceux qu'il approuva alors et qui ensuite restèrent fidèles jusqu'à la mort, reçurent la couronne de vie ; et puisque ce serait par une transformation instantanée de la mortalité à l'immortalité, on pourrait leur appliquer le passage qui dit : « Heureux dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur ! » (Apocalypse 14 : 13). A partir de ce temps, les saints fidèles reçoivent instantanément leur glorieuse récompense. Le contexte donne une description de ceux qui appartiennent à cette bienheureuse classe lorsque le Seigneur vient dans son temple et qui alors continuent de même.

<sup>39</sup> Nous lisons : « Et ils chantent un cantique nouveau devant le trône et devant les quatre êtres vivants et les vieillards. Et personne ne pouvait apprendre le cantique, si ce n'est les cent quarante-quatre mille, qui avaient été rachetés de la terre. Ce sont ceux qui ne se sont pas souillés avec des femmes (c'est-à-dire qu'ils n'ont aucune alliance, quelle qu'elle soit avec des systèmes ecclésiastiques, des dénominations ou organisations) ; car ils sont vierges (c'est-à-dire qu'ils sont purs, parce qu'ils sont entièrement dévoués au Seigneur) ; ils suivent l'Agneau partout où il va, (cela signifie qu'ils entendent et comprennent ses commandements et y obéissent joyeusement). Ils ont été rachetés d'entre les hommes comme des prémices pour Dieu et pour l'Agneau ; (cela veut dire : puisqu'ils ont été approuvés lorsque le Seigneur vint dans son temple et qu'étant admis sous le manteau de la justice, ils sont considérés comme une partie des prémices de la résurrection, et que, si fidèles jusqu'à la fin, ils sont certains de recevoir la glorieuse récompense. Ils ne cherchent l'approbation de personne, sauf celle du Seigneur) et dans leur bouche il ne s'est point trouvé de mensonge, car ils sont irrépréhensibles » — Apocalypse 14 : 3-5.

### LE MESSAGE

<sup>40</sup> Un ange est un messenger. Le fidèle reste, approuvé par le Seigneur lorsque celui-ci vint dans son temple, devint les messagers de Dieu, parce qu'il fait partie du Serviteur ; et c'est à cette classe fidèle que sont confiés tous les biens du Seigneur ou les intérêts du roy-

aume (Matthieu 24 : 46, 47) Ce sont ceux qui constituent « les pieds de celui », du grand serviteur ou messager de Dieu ; et, d'un commun accord, ils proclament son message.

<sup>41</sup> Le voyant de Patmos continue par ces paroles : « Après cela, je vis un autre ange, qui volait au milieu du ciel, portant l'Évangile éternel, pour l'annoncer à ceux qui habitent sur la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple » (Apocalypse 14 : 6; Syn.). Remarquons que cette classe proclame un message « au milieu du ciel ». Ce fut après 1918, c'est-à-dire au commencement de 1923, que le message du royaume du Seigneur commença à être régulièrement répandu par le radio. Etant envoyé au loin, ce message vola à travers l'air, dont on parle quelquefois comme du ciel.

<sup>42</sup> Qu'était ce message et qu'est-il ? L'éternelle bonne nouvelle au peuple résidant sur la terre, concernant Dieu et son royaume, — message qui doit être annoncé à toutes les nations de la terre (Matthieu 24 : 14). Ce message est indiqué par le septième verset : « Craignez Dieu, et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue ; et adorez celui qui a fait le ciel, et la terre, et la mer, et les sources d'eau. » — Apocalypse 14 : 7.

<sup>43</sup> Ce qui est dit sans crainte est dit à voix haute. Une voix humaine, parfaitement développée, est le son le plus mélodieux qui ait jamais été entendu sur terre. Ceci indique que le message répandu par les messagers depuis ce temps serait un message doux et harmonieux. Depuis que le Seigneur vint dans son temple et que les fidèles eurent l'esprit illuminé et connurent ce fait, ils prirent part à la proclamation d'un grand et harmonieux message de la vérité. Ils ne demandèrent à personne de rendre gloire à l'homme ou à quelqu'autre créature, mais de rendre honneur et gloire à Jéhovah Dieu, au créateur du ciel et de la terre, de qui vient toute chose bonne et parfaite. Ceux-là ont fait exactement ce qui est décrit dans l'Apocalypse.

<sup>44</sup> Ce doit être la classe du temple de ce côté du voile qui est mentionnée comme l'« ange » ou serviteur ou messager, dans l'Apocalypse 14 : 6. Notons que le message distribué est un « Évangile éternel » ou une bonne nouvelle pour les habitants de la terre, pour chaque nation, toute tribu, toute langue et tout peuple. Cela correspond exactement au commandement du Seigneur Jésus dans Matthieu 24 : 14, qui déclare : « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » Les Étudiants de la Bible sont communément d'accord que ce dernier verset qui vient d'être cité, ne trouva pas son application avant la fin de la guerre mondiale, en 1918 ; et par conséquent pas avant que le Seigneur vint dans son temple. Ce fut dès lors que la classe du temple dut répandre ce message.

<sup>45</sup> Les saints endormis ressuscitèrent les premiers, et, avec ceux restés sur terre, qui furent admis sous le manteau de la justice, constituèrent la classe du temple. Les saints ressuscités doivent avoir quelque chose à faire au delà du voile. Cependant, ce que la classe du temple doit faire de ce côté du voile, nous intéresse davantage. Il est manifeste que cette classe doit rendre un témoignage spécial ; et ce témoignage est de dire à toute nation, à toute tribu, à toute langue et à tout peuple sur terre la bonne nouvelle que Jéhovah a intronisé son Roi et que le temps du royaume et de la délivrance est arrivé. Cette classe doit maintenant exhorter le peuple d'honorer Jéhovah Dieu et de le glorifier, car le temps du jugement

des nations est arrivé. Toute la classe du temple est à même de voir et d'apprécier le temps merveilleux dans lequel nous vivons, ses membres relèvent la tête, et sont remplis d'allégresse et chantent.

<sup>46</sup> Cette même classe est décrite par le prophète Esaïe, au chapitre 52, versets sept et huit. Ici le prophète parle d'eux comme les « pieds de celui », montrant qu'ils sont une partie du Serviteur, par conséquent une partie de la classe du temple ; et qu'ils apportent de bonnes nouvelles et publient la paix et le salut, et qu'ensemble ils élèvent la voix et chantent. Sans aucun doute, la « voix » ici est un symbole du message mentionné dans l'Apocalypse 14, et signifie le message du royaume.

<sup>47</sup> En outre, le prophète encourage ici cette classe à jubiler et à chanter ensemble, et à inviter même ceux des systèmes babyloniens à écouter le message et de le transmettre à leurs frères. Puis le prophète (Esaïe 52 : 10) indique que le Seigneur se révélera à toutes les nations, et que toutes les extrémités de la terre verront le salut de Dieu. Le contexte montre cependant qu'avant que cela n'arrive, la classe du temple doit rendre témoignage, pendant que les saints de l'autre côté remplissent les devoirs qui leur sont assignés. Quelle collaboration bénie et merveilleuse et quelle douce relation ! Ceux qui sont de ce côté du voile portant les vêtements du salut, et qui se trouvent sous le manteau de la justice, travaillent ensemble avec leurs frères ressuscités, sachant que leur dissolution individuelle, leur mort, est suivie de leur enlèvement immédiat de la terre au ciel. Cela signifie la glorieuse transformation en la ressemblance de notre Seigneur et d'être pour toujours avec lui.

<sup>48</sup> Combien les faits physiques montrent-ils merveilleusement l'accomplissement de cette prophétie depuis 1922 ! Depuis ce temps plus de vingt-sept millions de livres portant le message du royaume de Dieu ont été mis entre les mains du peuple. Il faut ajouter à cela le message sous forme de traités, de résolutions, de proclamations, etc., qui se chiffrent par millions et qui ont été distribués par toute la terre. Le radio a porté le message du royaume par la Hollande, l'Espagne et d'autres parties de l'Europe ; plus d'une douzaine de stations radiophoniques aux États-Unis et au Canada répandent maintenant régulièrement le message du royaume de Dieu. On est en train de bâtir deux stations en Australie pour répandre la vérité, tout en employant également d'autres méthodes pour annoncer les joyeuses nouvelles. Jamais les saints sur terre n'ont été aussi remplis de joie. Ils savent maintenant que la mort signifie pour eux une transformation bienheureuse s'ils sont fidèles jusqu'à la fin. C'est pourquoi ils ne se laissent intimider ni par les hommes ni par le diable, mais sont ravis de représenter le Seigneur. Il y a beaucoup à faire, heureux ceux qui prennent part au travail !

## RESUME

<sup>49</sup> Quelle est donc le sommaire des citations ici examinées ? La présence du Seigneur commença en 1874. Il était à la droite de Jéhovah ; néanmoins, en harmonie avec la volonté de Dieu, il commença alors une œuvre spéciale avec ses saints sur la terre et dans leur intérêt, et cela en les rassemblant, en leur restituant la vérité et en faisant des préparatifs pour renverser la domination de Satan et pour accueillir les saints auprès de lui. Sa présence continua sans interruption. En 1914 cela devint manifeste pour une classe plus nombreuse lorsqu'il

se leva, saisit son pouvoir et chassa Satan ; et ces événements furent rendus manifestes par des faits physiques perceptibles à tous ceux qui veillent. Ainsi fut marqué le commencement de son « apparition », de l'*epiphaneia* de sa présence.

<sup>50</sup> Sa présence continue sans interruption, et en 1918 eut lieu la résurrection des saints endormis et le Seigneur établit son temple. C'est là que commença le jugement de ses saints. L'évidence manifestant sa présence continue et augmente, et un plus grand nombre de personnes s'en aperçoivent pendant que ses saints sur terre répandent dans le monde entier la proclamation du message du royaume ; et cette proclamation doit continuer jusqu'à ce que sa présence soit connue de tous. Le dévoilement complet de la présence du Seigneur est son *apokalupsis*. Pour le moment, les malveillants ne veulent ni écouter, ni comprendre ; mais sa présence se fera complètement connaître, même à ceux-là, dans la grande détresse. « Alors on verra le Fils de l'homme venant dans une nuée avec une grande puissance et une grande gloire » (Luc 21 : 27. Vers. Crampon). Alors l'organisation du diable, rendue manifeste à tous, sera détruite par l'éclat de sa présence. — 2 Thessaloniens 2 : 8.

<sup>51</sup> Que personne ne laisse faiblir sa main en ce moment ! Que sa joie déborde ! C'est à cette classe fidèle, particulièrement pendant cette phase que le Maître adressa ses paroles quand il dit : « Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche » (Luc 21 : 28). La résurrection des saints endormis eut lieu en 1918. Le reste est sous le manteau de la justice et porte les vêtements du salut. Ceux qui continuent à être fidèles jusqu'à la fin appartiendront finalement au « reste ». Avant leur transformation et avant la bataille d'Harmaguédon, les nations de la terre doivent recevoir le témoignage. Béni celui qui y a part ! Que celui qui aime le Seigneur refoule toute autre chose à l'arrière-plan, s'avance au combat, et, rem-

pli de joie, chante ce beau et délicieux cantique que Dieu a destiné à n'être compris et chanté que de ceux spécialement rachetés de la terre et introduits dans son saint temple. — Apocalypse 14 : 3.

### QUESTIONS BEREENNES

Qu'est-ce que la première résurrection, et pourquoi est-elle ainsi nommée ? La grande multitude y aura-t-elle part ? Tous les membres du corps de Christ ressusciteront-ils en même temps ? Citez un verset biblique appuyant la réponse. § 1-3.

Quand la résurrection du Christ devait-elle avoir lieu ? En quoi consiste la seconde présence du Seigneur ? Quand commença-t-elle ? Quand Jésus-Christ commença-t-il son règne ? Quand vint-il dans son temple ? Cela indique-t-il trois venues ? § 4-6.

Depuis quand le monde appartenait-il à notre Seigneur ? Quand devait-il en prendre possession ? Qu'avait-il à faire durant l'intervalle ? § 7, 8. Expliquer la *parousia*, l'*epiphaneia* et l'*apokalupsis* du Seigneur. Quand l'organisation du diable sera-t-elle détruite ? (Diaglott : rendu impuissant.) § 9-13.

Quand commença « ce jour-là » de 2 Timothée 4 : 8 ? Expliquer 1 Thessaloniens 4 : 15-17. Comment notre Seigneur « descend »-il, et que signifie le « commandement » la « voix de l'archange » et la « trompette de Dieu » ? Quand cela arriva-t-il ? § 14-19.

Qui sera « enlevés tous ensemble » à sa rencontre, et quand ? Quand la première résurrection sera-t-elle achevée ? Quelles sont les traductions du Diaglott et de Rotherham de 1 Thessaloniens 4 : 16, 17. § 20-22.

S'écoulera-t-il un laps de temps entre le réveil des saints endormis et la glorification du reste, et si oui, pourquoi ? § 23, 24.

Qui sont ceux compris dans la classe du temple ? Que signifie la déclaration « je vais vous préparer une place » ; et quand cette œuvre préparatoire sera-t-elle achevée ? § 25-27.

Aurait-il été raisonnable de réveiller les saints endormis avant que le diable eût été expulsé du ciel ? En rapport à cela, quelle est la signification spéciale donnée à la venue du Seigneur dans son temple à 1918, et au Psaume 102 : 17 ? § 27-29.

Pourquoi le Seigneur vient-il dans son temple ? Où le jugement devait-il commencer, et comment ? Quand les nations furent-elles « irritées » ? et qu'arriva-t-il ensuite ? (Apocalypse 11 : 18) Expliquer sous ce rapport 2 Timothée 4 : 1. § 30, 31.

Lire Apocalypse 14 : 13 et expliquer pourquoi il y est dit que les morts meurent ? Pourquoi sont-ils appelés « heureux » ? Leurs œuvres sont-elles arrêtées quand ils meurent ? Qu'est-ce qui marque le commencement de ce temps heureux ? § 32-37.

Expliquer Apocalypse 14 : 3, 4. § 38, 39. Qui est l'« ange » de l'Apocalypse 14 : 6 ? Expliquer ce verset et sa signification. Comment ce texte s'accorde-t-il avec Esaïe 52 : 7, 8, 10 ? § 40-47.

Quels sont les faits physiques comme confirmation ? Résumer les faits bibliques examinés dans cette leçon. A l'égard de ces choses, quelle devrait être notre attitude actuelle comme membres du « reste » ? § 48-51.

## COMMENTAIRES DES TEXTES DES RÉUNIONS DE PRIÈRE

### TEXTE DU 7 SEPTEMBRE

« J'ai reconnu que tout ce que Dieu fait durera toujours, qu'il n'y a rien à y ajouter et rien à en retrancher, et que Dieu agit ainsi afin qu'on le craigne. »

— Ecclésiaste 3 : 14. —

LES œuvres de Jéhovah sont parfaites. Elles témoignent de la suprématie de Dieu. « A qui voulez-vous comparer Dieu et quelle image ferez-vous son égale ? » Il est l'expression parfaite de la sagesse, de la justice, de l'amour et de la puissance. Il est digne d'être adoré et vénéré de toutes ses créatures. Toutes ses œuvres sont parfaites, il les a créées telles afin que l'homme puisse l'honorer. Pourquoi y a-t-il peu de personnes qui réellement honorent et servent l'Eternel ? L'ennemi en a aveuglé la majorité, voilà pourquoi ils ne connaissent point Dieu. Le mal eut son origine en Eden. Jéhovah n'empêcha pas l'ennemi d'exercer son influence d'aveuglement, sachant qu'au moment voulu sa gloire serait louée même par cela. Maintenant il dirige la lumière sur son plan afin que ceux qui aiment Dieu puissent le connaître. La foule ne connaît pas Dieu,

parce qu'elle ne sait rien de lui et rien de ses œuvres. Mais il emploie maintenant les saints sur la terre comme ses témoins pour déclarer au peuple qu'il est Dieu et pour élever son étendard afin qu'il reconnaisse le chemin qui conduit à la vie. Tous ceux qui font partie de la classe du temple sont heureux de raconter au peuple la grandeur de Dieu et de lui annoncer les bénédictions que va leur apporter son royaume qui s'approche.

### TEXTE DU 14 SEPTEMBRE

« Je ferai de lui le premier-né, le plus élevé des rois de la terre. » — Psaume 89 : 28.

C E texte ainsi que le contexte est une prophétie qui se rapporte à Christ. Après son onction au Jourdain comme Roi, il fut revêtu de pleins pouvoirs et d'autorité, lors de sa résurrection. Après avoir attendu le moment voulu de Dieu, où il pourrait agir contre ses ennemis, le puissant Roi, avance en qualité de fonctionnaire exécutif de Dieu pour faire la guerre. Les rois de la terre ont longtemps été gouvernés par l'invisible prince, Satan, mais le temps approche où il

sera dépouillé de son pouvoir et où tous les peuples de la terre seront soumis à Christ. Dieu a intronisé son Fils bien-aimé et ordonne que tous lui obéissent parce qu'il est supérieur à tous les rois de la terre. Il y a encore sur la terre quelques membres des pieds du Christ, qui sont chargés de raconter au peuple ce qu'est ce temps béni qui s'approche maintenant, que Jéhovah est Dieu ; que Christ est Roi et que le temps de la délivrance est arrivé. Les derniers membres de Christ sont encore sur la terre pour accomplir cet ordre, voilà l'unique raison, nous paraît-il. Les fidèles termineront l'œuvre qui leur est assignée et ensuite ils seront reçus dans la gloire céleste. La promesse appartient à ceux qui représentent fidèlement le Seigneur jusqu'à leur fin.

TEXTE DU 21 SEPTEMBRE

« Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles. » — 1 Pierre 5 : 5.

UNE personne orgueilleuse est celle qui surestime ses bonnes qualités, qui devient présomptueuse devant le Seigneur et ainsi injuste. Cette personne-là ne suivra pas le chemin du Seigneur. Une humble créature n'a pas une trop haute opinion d'elle-même. Sachant que Dieu est au gouvernail et capable de conduire ses propres affaires, qu'il fait faire son œuvre selon son bon plaisir et qu'il n'a qu'un chemin, elle a entièrement foi et confiance en lui. De telles personnes se soumettent humblement et joyeusement au Seigneur. Celles qui sont orgueilleuses ne progressent pas dans la lumière qui brille sur le plan divin, mais dans son ordre régulier, elles perdent l'esprit du Seigneur et de la vérité parce que Dieu leur résiste. Celles qui sont humbles reçoivent constamment la faveur de Dieu. Elles se réjouissent de ce que la vérité est la vérité du Seigneur et elles sont heureuses d'honorer Dieu comme auteur de toutes vérités. Humblement elles demandent et reçoivent une lumière croissante et de plus grandes bé-

nédiction parce qu'elles aiment le Seigneur et prouvent leur amour en gardant joyeusement ses commandements. Elles font ce qui lui est agréable.

TEXTE DU 28 SEPTEMBRE

« Il a manifesté à son peuple la puissance de ses œuvres. » — Psaume 111 : 6. —

LES membres du Christ constituent son peuple, la nouvelle création de Dieu. Ce texte est une prophétie et s'applique approximativement à la fin de cet âge. Ces chrétiens favorisés et fidèles ont le privilège de voir avant les autres la puissance des œuvres de Jéhovah. Beaucoup de ceux qui professaient être des chrétiens ont été très absorbés pendant cet âge par les choses de ce monde qui constituent l'organisation du diable. Ils ont été influencés dans une certaine mesure par cette organisation. Les saints reconnaissent maintenant dans sa vraie lumière cette mauvaise organisation et en même temps ils voient les œuvres puissantes du grand Jéhovah et que son temps marqué est arrivé pour lui de se faire un nom sur la terre.

Il faut qu'il y ait une raison à ce que l'Eternel ait montré à son peuple ces choses merveilleuses. Le psalmiste la donne : « En lui livrant l'héritage des nations. » La plus grande bénédiction que quelqu'un puisse recevoir, c'est de devenir membre de la famille royale du ciel. Mais les membres de cette classe ointe devraient toujours se souvenir de ce que Dieu ne les élèvera au pouvoir et à la gloire céleste que lorsqu'ils lui auront été soumis et qu'ils lui auront prouvé leur fidélité par un affectueux et joyeux dévouement. Voilà pourquoi la classe du Serviteur reconnaît maintenant qu'il est de toute importance pour le chrétien d'être engagé au service du Seigneur. Ceux-là ont une vision plus claire des œuvres merveilleuses de Dieu et des bénédiction que ses œuvres amèneront à l'humanité.



RAPPORT DU SOUPER DE 1927

(W. T. 15 ju illet 1927)

Le nombre des participants au souper commémoratif de 1927 s'élève, pour autant que nous en avons été informés, à 82 409. Quelques églésias d'Amérique et d'autres pays ne nous ont pas encore indiqué le nombre de leur participants. Nous n'avons pas encore reçu de rapport ni de la Pologne ni de la Roumanie.

Nous donnons ci-après, classées par pays, la liste des églésias qui nous ont communiqué au moins vingt

participants. Ceux en-dessous de ce chiffre sont inclus dans le total marqué au bout de la liste de chaque pays. Le nombre indiqué d'une ville n'est pas toujours celui de tous ses consacrés, car dans quelques endroits il y a des groupes en plusieurs langues. Ceux-ci figurent sur la liste à leur place respective avec la mention de la nationalité entre parenthèses.

|                                      |      |                                       |     |                                       |     |  |    |
|--------------------------------------|------|---------------------------------------|-----|---------------------------------------|-----|--|----|
| New York, N. Y. . . . .              | 1236 | Oakland, Calif. . . . .               | 210 | Portland, Oregon . . . . .            | 119 | Youngstown, Ohio . . . . .             | 82 |
| (y compris 238 Nègres).              |      | San Francisco, Calif. . . . .         | 205 | Roseland, Ill. . . . .                | 118 | Flint, Mich. . . . .                   | 81 |
| Los Angeles, Calif. . . . .          | 788  | Buffalo, N. Y. . . . .                | 195 | Buffalo, N. Y. (Polonais) . . . . .   | 115 | La Salle, Ill. (Polonais) . . . . .    | 81 |
| Chicago, Ill. (Polonais) . . . . .   | 600  | Denver, Colo. . . . .                 | 177 | Worcester, Mass. . . . .              | 115 | New Kensington, Pa. . . . .            | 80 |
| Cleveland, Ohio . . . . .            | 463  | Dayton, Ohio . . . . .                | 175 | Grand Rapids, Mich. . . . .           | 112 | Springfield, Mass. . . . .             | 80 |
| Boston, Mass. . . . .                | 462  | Milwaukee, Wis. . . . .               | 169 | Louisville, Ky. . . . .               | 112 | St. Petersburg, Fla. . . . .           | 77 |
| Chicago, Ill. . . . .                | 432  | Kansas City, Mo. . . . .              | 167 | San Antonio, Texas . . . . .          | 110 | Dallas, Tex. . . . .                   | 76 |
| Pittsburgh, Pa. . . . .              | 430  | Spokane, Wash. . . . .                | 164 | St. Paul, Minn. . . . .               | 106 | East St. Louis, Ill. . . . .           | 76 |
| Detroit, Mich. . . . .               |      | Tacoma, Wash. . . . .                 | 163 | Allentown, Pa. . . . .                | 105 | Norfolk, Va . . . . .                  | 75 |
| (Allemands y compris) . . . . .      | 362  | Everett, Wash. . . . .                | 159 | Fresno, Calif. . . . .                | 101 | Auburn, Ala. (Nègres) . . . . .        | 73 |
| Philadelphia, Pa. . . . .            | 336  | Milwaukee, Wis. (Polonais) . . . . .  | 151 | Oklahoma City, Okla . . . . .         | 100 | Atlanta, Ga. . . . .                   | 72 |
| St. Louis, Mo. . . . .               | 315  | Reading, Pa. . . . .                  | 146 | Rochester, N. Y. (Italiens) . . . . . | 100 | Pasadena, Calif. . . . .               | 72 |
| Seattle, Wash. . . . .               | 294  | Detroit, Mich. (Hongrois) . . . . .   | 144 | Chicago, Ill. (Ukrainiens) . . . . .  | 98  | New York, N. Y. (Grecs) . . . . .      | 72 |
| Detroit, Mich. (Polonais) . . . . .  | 298  | San Diego, Calif. . . . .             | 144 | Wichita, Kans. . . . .                | 98  | Santa Ana, Calif. . . . .              | 71 |
| Cincinnati, Ohio . . . . .           | 255  | Akron, Ohio . . . . .                 | 139 | New York, N. Y. (Allemands) . . . . . | 94  | Philadelphia, Pa. (Polonais) . . . . . | 70 |
| Columbus, Ohio . . . . .             | 244  | Chicago, Ill. (Lithuaniens) . . . . . | 139 | Lancaster, Pa. . . . .                | 91  | Rockford, Ill. . . . .                 | 70 |
| Washington, D. C. . . . .            | 237  | Teledo, Ohio . . . . .                | 126 | Tampa, Fla. . . . .                   | 86  | New Brighton, Pa. . . . .              | 69 |
| Minneapolis, Minn. . . . .           | 226  | Houston, Texas . . . . .              | 125 | Miami, Fla. . . . .                   | 83  | Birmingham, Ala. . . . .               | 68 |
| Baltimore, Md. . . . .               | 216  | Buffalo, N. Y. (Italiens) . . . . .   | 124 | San Jose, Calif. . . . .              | 83  | Cleveland, Ohio (Allemands) . . . . .  | 68 |
| Cleveland, Ohio (Polonais) . . . . . | 212  | Erie, Pa. . . . .                     | 120 | Jacksonville, Fla. . . . .            | 82  | Paterson, N. J. . . . .                | 68 |

|  |      |
|--|------|
| Washington, D. C. (Nègres)                     | 68   |
| Duquesne, Pa.                                  | 67   |
| Portsmouth, Ohio.                              | 67   |
| Schenectady, N. Y.                             | 67   |
| York, Pa.                                      | 67   |
| Richmond, Va.                                  | 66   |
| Binghamton, N. Y.                              | 65   |
| Brownsville, Pa. (Russes)                      | 64   |
| Rochester, N. Y.                               | 64   |
| Watertown, N. Y.                               | 64   |
| Canton, Ohio.                                  | 63   |
| Wheeling, W. Va.                               | 61   |
| Chicago, Ill. (Suédois)                        | 60   |
| Glendale, Calif.                               | 60   |
| Newark, N. J.                                  | 60   |
| Philadelphie, Pa. (Nègres)                     | 60   |
| Camden, N. J.                                  | 59   |
| Fort Worth, Texas                              | 59   |
| Wilkes Barre, Pa. (Polonais)                   | 59   |
| Cleveland, Ohio (Slovaques)                    | 58   |
| Jackson, Mich.                                 | 58   |
| Memphis, Tenn.                                 | 58   |
| Tiffin, Ohio                                   | 58   |
| Brooklyn, N. Y. (Italiens)                     | 57   |
| Philadelphie, Pa. (Italiens)                   | 57   |
| Dubuque, Iowa                                  | 56   |
| New Haven, Conn.                               | 56   |
| Phoenix, Arizona                               | 56   |
| Bridgeport, Conn.                              | 56   |
| Chicago, Ill. (Allemands)                      | 55   |
| Omaha, Nebr.                                   | 55   |
| Des Moines, Iowa                               | 54   |
| Easton, Pa.                                    | 54   |
| Long Beach, Calif.                             | 54   |
| Pittsburgh, Pa. (Polonais)                     | 54   |
| Providence, R. I.                              | 54   |
| Pueblo, Colo.                                  | 54   |
| Syracuse, N. Y.                                | 54   |
| Clinton, Iowa                                  | 53   |
| Lawrence, Mass. (Italiens)                     | 53   |
| Cleveland, O. (Hongrois)                       | 52   |
| Elizabeth, N. J.                               | 52   |
| Hawthorne, Calif.                              | 52   |
| Riverside, Calif.                              | 52   |
| Painesville, Ohio (Hongrois)                   | 51   |
| Cleveland, Ohio (Nègres)                       | 50   |
| Fort Wayne, Ind.                               | 50   |
| Lima, Ohio                                     | 50   |
| Pawtucket, R. I.                               | 50   |
| Utica, N. Y.                                   | 50   |
| Youngstown, Ohio                               | 50   |
| Curtis, Wis.                                   | 49   |
| Scranton, Pa.                                  | 49   |
| Newburgh, N. Y.                                | 48   |
| Passaic, N. Y.                                 | 48   |
| St. Joseph, Mo.                                | 48   |
| Detroit, Mich. (Nègres)                        | 47   |
| Hartford, Conn.                                | 47   |
| Waterbury, Conn.                               | 47   |
| Hammond, Ind.                                  | 46   |
| Terre Haute, Ind.                              | 46   |
| Zanesville, Ohio                               | 46   |
| Chicago, Ill. (Grecs)                          | 45   |
| New Bedford, Mass.                             | 45   |
| Saginaw, Mich.                                 | 45   |
| Toledo, Ohio (Polonais)                        | 45   |
| Aurora, Ill.                                   | 44   |
| Colver & Vintondale, Pa. (Russes)              | 44   |
| Akron, Ohio (Ukrainiens)                       | 43   |
| Quincy, Mass.                                  | 43   |
| Sacramento, Calif.                             | 43   |
| Waltham, Mass.                                 | 43   |
| Boston, Mass. (Grecs)                          | 42   |
| Brownsville, Pa. (Hongrois)                    | 42   |
| Johnstown, Pa.                                 | 41   |
| Mattoon, Ill.                                  | 41   |
| Moline, Ill.                                   | 41   |
| Pottstown, Pa.                                 | 41   |
| Warren, Ohio                                   | 41   |
| Albany, N. Y.                                  | 40   |
| Detroit, Mich. (Ukrainiens)                    | 40   |
| Kingston, N. Y.                                | 40   |
| Salt Lake City, Utah                           | 40   |
| Tulsa, Okla.                                   | 40   |
| Alliance, Ohio                                 | 39   |
| Buffalo, N. Y. (Allemands)                     | 39   |
| Mobile, Ala.                                   | 39   |
| Butler, Pa.                                    | 38   |
| Lorain, Ohio                                   | 38   |
| South Bend, Ind.                               | 38   |
| Springfield, Ill.                              | 38   |
| Stottville, N. Y.                              | 38   |
| Waterloo, Iowa                                 | 38   |
| Altoona, Pa.                                   | 37   |
| Barberton, Ohio (Hongrois)                     | 37   |
| Bloomfield, N. Y.                              | 37   |
| Cristobal, C. Z.                               | 37   |
| East Liverpool, Ohio                           | 37   |
| Kalamazoo Mich.                                | 37   |
| Massillon, Ohio                                | 37   |
| Niagara Falls, N. Y.                           | 37   |
| Orlando, Fla.                                  | 37   |
| Port Huron, Mich.                              | 37   |
| Pullman, Ill. (Polonais)                       | 37   |
| Wausau, Wis.                                   | 37   |
| Altadena, Calif.                               | 36   |
| Duluth, Minn.                                  | 36   |
| Royal Oak, Mich.                               | 36   |
| San Antonio, Texas (Nègres)                    | 36   |
| Sharon, Pa.                                    | 36   |
| Bay City, Mich.                                | 35   |
| Beaumont, Texas                                | 35   |
| Gary, Ind. (Slovaques)                         | 35   |
| Manchester, N. H. (Grecs)                      | 35   |
| New Brunswick, N. J.                           | 35   |
| Urbana, Ill.                                   | 35   |
| Bevent, Wis. (Polonais)                        | 34   |
| Brazil, Ind.                                   | 34   |
| Chicago, Ill. (Norvégiens)                     | 34   |
| Lowell, Mass.                                  | 34   |
| Mansfield, Ohio                                | 34   |
| Nanticoke, Pa.                                 | 34   |
| Springfield, Mo.                               | 34   |
| Tonawanda, N. Y.                               | 34   |
| Great Falls, Montana                           | 33   |
| Muskegon, Mich.                                | 33   |
| South Bend, Ind.                               | 33   |
| Bremerton, Wash.                               | 32   |
| Brockton, Mass.                                | 32   |
| Gary, Ind. (Polonais)                          | 32   |
| Mckeesport, Pa.                                | 32   |
| Mckeesport, Pa. (Russes)                       | 32   |
| Nashville, Tenn.                               | 32   |
| Boise, Idaho                                   | 31   |
| Cleveland, Ohio (Lithuaniens)                  | 31   |
| Evansville, Ind.                               | 31   |
| Fargo, N. D.                                   | 31   |
| Linton, Ind.                                   | 31   |
| Newark, Ohio                                   | 31   |
| Benton Harbor, Mich.                           | 30   |
| Danville, Ill.                                 | 30   |
| Elkhart, Ind.                                  | 30   |
| Elwood, Ind.                                   | 30   |
| Little Rock, Ark.                              | 30   |
| Marietta, Ohio                                 | 30   |
| Midland, Mich.                                 | 30   |
| Monessen, Pa.                                  | 30   |
| Morgantown, W. Va.                             | 30   |
| Muncie, Ind.                                   | 30   |
| New York N. Y. (Ukrainiens)                    | 30   |
| Port Chester, N. Y.                            | 30   |
| Stockton, Calif.                               | 30   |
| Popoka, Kans.                                  | 30   |
| Elizabethtown, Ky.                             | 29   |
| Freeport, Ill.                                 | 29   |
| Glen Falls, N. Y.                              | 29   |
| Harrisbourg, Pa.                               | 29   |
| Iola, Kans.                                    | 29   |
| New Albany, Ind.                               | 29   |
| Newark, N. J. (Nègres)                         | 29   |
| Paso Robles, Calif.                            | 29   |
| Shreveport, La.                                | 29   |
| Anaheim-Fullerton, Calif.                      | 28   |
| Bayonne, N. J. (Polonais)                      | 28   |
| Bradenton, Fla.                                | 28   |
| Cedar Rapids, Iowa                             | 28   |
| Chickasha, Okla.                               | 28   |
| Cincinnati, Ohio (Nègres)                      | 28   |
| Cleveland, Ohio (Ukrainiens)                   | 28   |
| Fall River, Mass.                              | 28   |
| Huntington, W. Va.                             | 28   |
| Hutchinson, Kans.                              | 28   |
| Joplin, Mo.                                    | 28   |
| Lansing, Mich.                                 | 28   |
| Meadville, Pa.                                 | 28   |
| New Britain, Conn.                             | 28   |
| San Antonio, Texas (Espagnols)                 | 28   |
| Auburn, Ind.                                   | 27   |
| Berlin N. D.                                   | 27   |
| Boston, Mass. (Albanais)                       | 27   |
| Detroit, Mich. (Lithuaniens)                   | 27   |
| Erie, Pa. (Polonais)                           | 27   |
| Framingham, Mass.                              | 27   |
| Hamilton, Ohio                                 | 27   |
| Johnstown, N. Y.                               | 27   |
| Martins Ferry, Ohio                            | 27   |
| Michigan City, Ind.                            | 27   |
| Portland, Maine                                | 27   |
| Pottsville, Pa.                                | 27   |
| Akron, Ohio (Hongrois)                         | 26   |
| El Paso, Texas                                 | 26   |
| Greenfield, Mass.                              | 26   |
| Parsons, Kans.                                 | 26   |
| Philadelphia, Pa. (Ukrainiens)                 | 26   |
| Salem, Oregon                                  | 26   |
| Tulsa, Okla.                                   | 26   |
| Yakima, Wash.                                  | 26   |
| Aberdeen, Wash.                                | 25   |
| Alvordton, Ohio                                | 25   |
| Atlantic City, N. J.                           | 25   |
| Atlantic City, N.J. (Nègres)                   | 25   |
| Bedford, Ind.                                  | 25   |
| Bridgeport, Conn. (Hongrois)                   | 25   |
| Chester, Pa.                                   | 25   |
| Coplay-Allentown, Pa. (Allemands)              | 25   |
| Greensboro, N. C.                              | 25   |
| Knoxville, Tenn.                               | 25   |
| New Castle, Pa.                                | 25   |
| Santa Monica, Calif.                           | 25   |
| Wooster, Ohio                                  | 25   |
| Belvidere, Ill.                                | 24   |
| Beverly, Mass.                                 | 24   |
| Birmingham, Ala. (Nègres)                      | 24   |
| Chattanooga, Tenn. (Nègres)                    | 24   |
| Geneva, Ill.                                   | 24   |
| Hartford, Conn. (Italiens)                     | 24   |
| Lorain, Ohio (Polonais)                        | 24   |
| Madison, Wis.                                  | 24   |
| Providence, R. I. (Polonais)                   | 24   |
| Elmira, N. Y.                                  | 23   |
| Elmsford, N. Y.                                | 23   |
| Fort Smith, Ark.                               | 23   |
| Lake Worth, Fla.                               | 23   |
| Lynchburg, Va.                                 | 23   |
| Nemacolin, Pa. (Russes)                        | 23   |
| Philadelphia, Pa. (Grecs)                      | 23   |
| Santa Barbara, Calif.                          | 23   |
| Akron, Ohio (Polonais)                         | 22   |
| Burlington, Wash.                              | 22   |
| Crooksville, Ohio                              | 22   |
| Danville, Va.                                  | 22   |
| Haverhill, Mass. (Grecs)                       | 22   |
| Honolulu, T. H.                                | 22   |
| Lawrence, Mass.                                | 22   |
| Lewistown, Pa.                                 | 22   |
| Linfield, Pa.                                  | 22   |
| Marion, Ohio                                   | 22   |
| Monroe, Wis.                                   | 22   |
| Newcastle, Ind.                                | 22   |
| Niles, Ohio                                    | 22   |
| Salem, Ind.                                    | 22   |
| Sanford, Fla.                                  | 22   |
| Sioux City, Iowa                               | 22   |
| Spring Valley, Ill. (Lithuaniens)              | 22   |
| Toledo, Ohio (Ukrainiens)                      | 22   |
| Trenton, N. J. (Polonais)                      | 22   |
| Wilmington, N. C.                              | 22   |
| Abilene, Kans.                                 | 21   |
| Augusta, Ga.                                   | 21   |
| Austin, Texas                                  | 21   |
| Beaver Falls, Pa. (Polonais)                   | 21   |
| Cambridge, Ohio                                | 21   |
| Carteret, N. J. (Hongrois)                     | 21   |
| Chattanooga, Tenn.                             | 21   |
| Chillicothe, Ohio                              | 21   |
| Clarksburg, W. Va.                             | 21   |
| Farrell, Pa.                                   | 21   |
| Hayne, N. C.                                   | 21   |
| Holyoke, Mass.                                 | 21   |
| Lansdale, Pa.                                  | 21   |
| Madison, Ind.                                  | 21   |
| New Philadelphie, Ohio                         | 21   |
| Petersbourg, Va.                               | 21   |
| Pittsburg, Kans.                               | 21   |
| San Rafael, Calif.                             | 21   |
| Vestabourg, Pa. (Russes)                       | 21   |
| Ashtabula, Ohio                                | 20   |
| Colorado Springs, Colo.                        | 20   |
| Dover, Ohio                                    | 20   |
| East Palestine, Ohio                           | 20   |
| Fremont, Ohio                                  | 20   |
| Gary, Ind.                                     | 20   |
| Kokomo, Ind.                                   | 20   |
| Lakeland, Fla.                                 | 20   |
| Lowell, Mass. (Grecs)                          | 20   |
| Midland, Wash.                                 | 20   |
| Millville, N. J. (Ukrainiens)                  | 20   |
| Norristown, Pa.                                | 20   |
| Piqua, Ohio                                    | 20   |
| Richmond, Ind.                                 | 20   |
| Santa Cruz, Calif.                             | 20   |
| Stamford, Conn. (Italiens)                     | 20   |
| Yankton, S. D.                                 | 20   |
| Youngstown, Ohio (Grecs)                       | 20   |
| Ecclesiastiques ayant moins de vingt consacrés | 6878 |

|  |      |
|--|------|
| Brantford, Ont.                                | 96   |
| London, Ont.                                   | 80   |
| Wakaw, Sask. (Ukrainiens)                      | 72   |
| Hamilton, Ont.                                 | 70   |
| Brandon, Man.                                  | 61   |
| L'Amnalf, Sask. (Ukrainiens)                   | 44   |
| Calgary, Alta                                  | 40   |
| Moose Jaw, Sask.                               | 39   |
| Windsor, Ont.                                  | 37   |
| St. John N. B.                                 | 36   |
| Niagara Falls, Ont.                            | 36   |
| Sault Ste. Marie, Ont.                         | 35   |
| Stratford, Ont.                                | 35   |
| Regina, Sask.                                  | 34   |
| Ottawa, Ont.                                   | 33   |
| Camper, Man.                                   | 32   |
| Camper, Man. (Allemands)                       | 32   |
| Chatfield, Man                                 | 32   |
| Chiswick, Ont.                                 | 32   |
| Lethbridge, Alta.                              | 32   |
| Beamsville, Ont.                               | 29   |
| New Liskeard, Ont.                             | 29   |
| Penticton, B. C.                               | 27   |
| Galt, Ont.                                     | 26   |
| Peterboro, Ont.                                | 26   |
| New Westminster, B. C.                         | 26   |
| Portage La Prairie, Man.                       | 24   |
| Sydney, N. S.                                  | 24   |
| Barrie, Ont.                                   | 22   |
| Gilbert Plains, Man.                           | 22   |
| Kitchener, Ont.                                | 22   |
| Medicine Hat, Alta.                            | 22   |
| Chatham, Ont.                                  | 21   |
| Guelph, Ont.                                   | 21   |
| Kingston, Ont.                                 | 21   |
| Port Arthur, Ont.                              | 21   |
| Prince Albert, Sask.                           | 21   |
| Owen Sound, Ont.                               | 20   |
| Truro, N. S.                                   | 20   |
| Winnipeg, Man. (Allemands)                     | 20   |
| Ecclesiastiques ayant moins de vingt consacrés | 1448 |

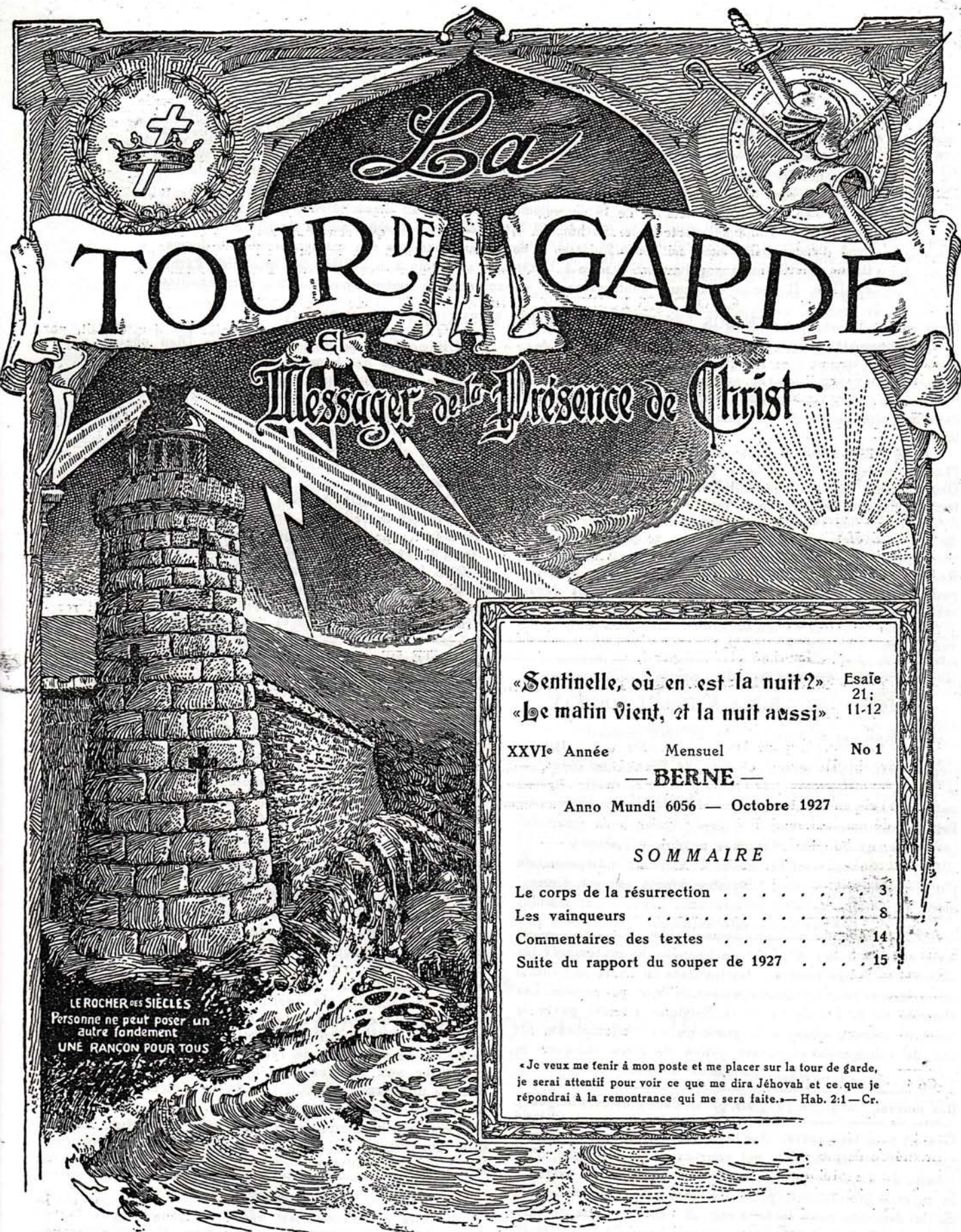
GRANDE-BRETAGNE

|                                  |      |
|----------------------------------|------|
| Londres                          | 1292 |
| Glasgow                          | 610  |
| Liverpool                        | 446  |
| Manchester                       | 246  |
| Birmingham                       | 173  |
| Edimbourg                        | 160  |
| Bristol                          | 143  |
| Leicester                        | 134  |
| Hull                             | 131  |
| Stoke-on-Trent                   | 130  |
| Sheffield                        | 108  |
| Newcastle-on-Tyne                | 107  |
| Oldham                           | 102  |
| Lincoln                          | 98   |
| Belfast, Irlande                 | 91   |
| Warrington                       | 91   |
| Coventry                         | 80   |
| Walsall                          | 74   |
| Leeds                            | 73   |
| Dundee                           | 72   |
| Nottingham                       | 70   |
| Gloucester                       | 69   |
| Gosport                          | 66   |
| Kirkcaldy                        | 65   |
| Sirkenhead                       | 64   |
| Wolverhampton                    | 60   |
| Lancaster                        | 59   |
| Southend                         | 59   |
| Westcliffe on Sea                | 59   |
| Grimsby                          | 57   |
| St. Helens                       | 54   |
| West Bromwich                    | 54   |
| Bournemouth                      | 53   |
| Clydach                          | 53   |
| Gillingham                       | 50   |
| East Kirkby                      | 48   |
| Darlington                       | 47   |
| Old Hill                         | 47   |
| Portsmouth                       | 46   |
| Stockport                        | 46   |
| Sunderland                       | 45   |
| Aslton under Lyne                | 44   |
| Wigan                            | 44   |
| Aberdeen                         | 43   |
| Hastings                         | 42   |
| Huddersfield                     | 42   |
| Altrincham                       | 41   |
| Barnoldswick                     | 41   |
| Poole                            | 40   |
| Blackpool                        | 40   |
| Hamilton                         | 40   |
| Margate                          | 40   |
| Brighton                         | 38   |
| Yeovil                           | 38   |
| Suite dans la prochaine T. d. G. |      |

CANADA

|                             |     |
|-----------------------------|-----|
| Toronto, Ont.               | 612 |
| Winnipeg, Man.              | 335 |
| Vancouver, B. C.            | 329 |
| Winnipeg, Man. (Ukrainiens) | 177 |
| Saskatoon, Sask.            | 134 |
| Montreal, P. Q.             | 126 |
| Edmonton, Alta.             | 110 |
| Victoria, B. C.             | 109 |





LE ROCHER DES SIÈCLÉS  
Personne ne peut poser un  
autre fondement  
UNE RANÇON POUR TOUS

«Sentinelle, où en est la nuit?» Esaïe 21;  
«Le matin vient, et la nuit aussi» 11-12

XXVI<sup>e</sup> Année Mensuel No 1

— BERNE —

Anno Mundi 6056 — Octobre 1927

SOMMAIRE

|  |    |
|--|----|
| Le corps de la résurrection . . . . .        | 3  |
| Les vainqueurs . . . . .                     | 8  |
| Commentaires des textes . . . . .            | 14 |
| Suite du rapport du souper de 1927 . . . . . | 15 |

«Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la tour de garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.»— Hab. 2:1—Cr.

Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées. . . . Lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Matthieu 24:33; Marc 13:29; Luc 21:25-31.

## LA MISSION SACREE DE CE JOURNAL

**C**E JOURNAL édité par la *Tour de Garde, Société de Bibles et de Traités*, a pour but d'aider le peuple à comprendre le plan divin. Il publie des études systématiques de la Bible que ses lecteurs peuvent suivre régulièrement. Il avise les visites des frères pèlerins aux groupes ; il annonce les congrès et en donne le compte-rendu. Les leçons des écoles du dimanche internationales y sont traitées en harmonie avec les Ecritures.

Il s'en tient strictement à la Bible comme étant la Parole de vérité révélée par Dieu. Il est fondé sur le grand sacrifice de la rançon, qui est la clef de voûte des autres doctrines. Il ne dépend d'aucun parti, secte ou credo humain. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite positivement chacun à l'examiner avec soin à la lumière de l'infailible Parole de Dieu. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

### CE QUE LES ECRITURES NOUS ENSEIGNENT CLAIREMENT

**QUE JEHOVAH** est le seul vrai Dieu, le Créateur des cieux et de la terre ; qu'il est d'éternité en éternité. Que le Logos fut le commencement de sa création ; que le Logos fut fait homme ; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.

**QUE DIEU** créa la terre pour l'homme ; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort ; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

**QUE JESUS** fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme ; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon ; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux pour y présenter la valeur de son sacrifice humain comme prix de rachat pour l'homme.

**QUE** pendant de nombreux siècles Dieu choisit, par Christ, du milieu des hommes son église, dont les membres forment le corps de Christ ; que la mission de l'église est de marcher sur les traces de son Seigneur Christ Jésus, de croire à sa ressemblance, de rendre témoignage du nom et du plan de l'Eternel Dieu ; que finalement elle sera glorifiée avec Christ Jésus dans son royaume céleste ; que Christ tête et corps constitue la « postérité d'Abraham » par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies.

**QUE LE MONDE A PRIS FIN** ; que le Seigneur Jésus de retour est actuellement présent ; que Jehovah a élevé Christ Jésus sur son trône et qu'il exige que toutes les nations et tous les peuples l'écoutent et lui obéissent.

**QUE L'ESPERANCE** des peuples de la terre est leur rétablissement à la perfection humaine durant le règne de Christ ; que ce règne donnera à tout homme l'occasion d'être mis à l'épreuve pour la vie et que ceux qui obéiront recevront la vie éternelle et jouiront de la félicité sur la terre.

Imprimé et édité par la

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

Rue des Communaux 39, BERNE (Suisse)

Gérant responsable pour la Suisse, la France, la Belgique, la Sarre, la Hollande, et l'Italie : M. C. Harbeck, Berne.

COMITE DE REDACTION

J. F. Rutherford

W. E. Van Amburgh J. Hemery R. H. Barber E. J. Coward

**Bureaux à l'Etranger :** *Amérique :* 117, Adams Street, Brooklyn, N. Y., U. S. A. *Canada :* 38-40 Irwin Avenue, Toronto, Ontario. *Angleterre :* 34, Craven Terrace, Lancaster Gate, London W. 2. Prière de toujours s'adresser à la Société.

**Prix de l'abonnement annuel :** *Suisse :* Abonnement (commandé aux éditeurs) Frs. 8.— payable à l'avance.

*Etranger :* Abonnement (commandé à la poste) ou commande par l'éclésià frs. suisses 3.50, abonnement adressé directement au destinataire frs. suisses 8.50, payable par mandat de poste international.

**Avis aux abonnés :** A la fin de l'année (30 septembre) les abonnés en Suisse reçoivent (inclus dans la Tour) un bulletin de versement pour le renouvellement de leur abonnement. Les abonnés de la France et de la Belgique peuvent payer le montant respectivement à la poste ou au bibliothécaire. En cas de changement d'adresse prière de nous indiquer la nouvelle et l'ancienne adresse.

(Ce journal, traduit de l'anglais, paraît dans plusieurs langues).

**Gratuit pour les pauvres dans le Seigneur :** Sur demande écrite tout Etudiant de la Bible qui pour cause de vieillesse, d'infirmité ou de nécessité ne peut payer « La Tour de Garde », la recevra gratuitement pour une année. Le renouvellement de la demande peut se faire sur une simple carte postale. Nous désirons particulièrement que ces amis de la vérité figurent continuellement sur notre liste d'abonnés et qu'ils restent en contact avec les études béréennes.

### OU SONT LES MORTS ?

Partout où l'implacable ennemie de l'humanité laisse ses traces funèbres surgit l'angoissante question : Où sont allés nos chers défunts ? Tour à tour les philosophes, les hauts esprits, les grands penseurs et les pasteurs ont épuisé leur talent de persuasion pour accréditer la survivance de l'âme, l'illusion de la mort ou le caractère universel et conséquemment naturel de la mort. Malgré tout, l'humanité n'a pas appris à se résigner devant le déchirement cruel résultant de la perte de ses bien-aimés. Qui lui dira la vérité ? Qui la consolera ? Qui lui rendra l'espérance ? Les enfants du Tout-Puissant. Aussi leur a-t-il donné une notion exacte de sa personnalité et de son plan de rédemption pour qu'ils aillent l'apporter aux affligés. La dernière publication de la Société donnera à chacun l'occasion d'être un messager de bonnes nouvelles.

Prix de la brochure. En Suisse : avec couverture 30 cts., sans couverture 20 cts. En France : avec couverture frs. 1.20, sans couverture 80 cts.

### AVIS

Si votre abonnement est echu, ne manquez pas de le renouveler en temps voulu pour éviter une interruption dans l'envoi de « La Tour de Garde ». Le mode d'abonnement est indiqué dans chaque numéro.

# La TOUR de GARDE

## ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXVI<sup>me</sup> Année

Octobre 1927

No 1.

### LE CORPS DE LA RESURRECTION

(W. T. 15 juin 1927)

« Il est semé corps animal, il ressuscite corps spirituel. S'il y a un corps animal il y a aussi un corps spirituel. »

— 1 Corinthiens 15 : 44. —

IL EST affirmé par le témoin inspiré de Dieu que le fait de la résurrection de Jésus-Christ, par la puissance de Jéhovah, est l'assurance ou la garantie que tous les hommes auront une occasion d'être jugés. (Actes 17 : 31) Cette affirmation implique, sans aucun doute, que tous les morts reviendront de l'état de mort dans le but de recevoir chacun une épreuve de vie. A l'appui de ce point, Jésus dit : « Tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et en sortiront. Ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement. » — Jean 5 : 28, 29.

<sup>2</sup> Aucune doctrine n'est plus clairement ni plus définitivement établie par les Ecritures que celle de la résurrection des morts. Entre les chrétiens et les soi-disant chrétiens, il y a eu divergence d'opinions en ce qui doit ressusciter et sous quel forme les morts reviendront. Si nous interrogeons un membre du clergé orthodoxe à ce sujet, il nous répondrait : « Lorsque la mort survient, l'âme, qui est immortelle, s'en va et retourne à Dieu, et le corps est déposé dans la tombe. Lorsque la trompette de la résurrection retentit, l'âme réapparaît, et le même corps que cette âme possédait autrefois sera ressuscité et l'âme, et le corps seront unis. » Cette théorie est complètement en désaccord avec les Ecritures, aussi ne vaut-elle guère la peine d'être discutée ; mais nombreux sont ceux qui ont cru à cette théorie quelque déraisonnable et anti-scripturale qu'elle soit.

<sup>3</sup> L'apôtre Paul, en discutant de la résurrection, dit entre autre : « Puis Dieu lui donne un corps comme il lui plaît, et à chaque semence il donne un corps qui lui est propre. » (1 Corinthiens 15 : 38) La question se pose : Qu'entendait l'apôtre par le mot « lui » ? A maintes reprises, dans la littérature des Etudiants de la Bible, discutant la résurrection, nous trouvons que « lui » est l'âme ou l'être, tandis que dans d'autres endroits, de la même littérature, « lui » se rapporte à la nouvelle créature (Volume 2, page 134). Les citations suivantes se rapportent à la question considérée ici.

<sup>4</sup> C'est l'âme, l'être sensitif que Dieu veut reconstituer par sa puissance de résurrection ; et Il donnera à chacun (à chaque âme ou être sensitif) un corps tel qu'il a jugé bon de préparer dans sa sagesse infinie : aux membres de l'Eglise, de l'Epouse, choisie pendant l'âge actuel, un corps spirituel, et au reste de l'humanité — la classe du rétablissement — un corps humain, mais pas celui qui a été perdu à la mort. (1 Corinthiens 15 : 37, 38) — Volume 5, page 356, nouvelle édition.

<sup>5</sup> Il (l'apôtre) enseignait une résurrection de l'âme ou être sensitif de l'inconscience, de la mort ; il niait, par

contre, la résurrection du corps. — Volume 5, page 362, nouvelle édition.

<sup>6</sup> Dépeignant les différences entre les conditions présentes et celles de l'avenir, l'apôtre dit : « Il est semé corruptible ; il ressuscite incorruptible ». « Il » — la nouvelle créature dont l'existence commença au moment de la consécration et de l'engendrement de l'esprit ; la nouvelle créature qui s'est développée selon la volonté divine — la nouvelle créature qui a vécu dans la chair, comme dans un tabernacle, en attendant un corps nouveau. « Il » fut semé dans la corruption, dans un corps corruptible ; « il » descendit dans la mort ; et cependant, n'est pas représenté comme étant mort, mais comme dormant simplement, tandis que son tabernacle terrestre a été dissout. C'est le même « il », la nouvelle créature qui doit être revêtue de la maison céleste, du corps spirituel, à la première résurrection. — Volume 6, page 195 1ère colonne.

<sup>7</sup> Lorsque le Seigneur nous montre que nous nous sommes trompés en étudiant sa Parole, et qu'il nous le révèle en nous donnant une plus claire compréhension, nous devrions nous empresser de corriger l'erreur et nous réjouir de mieux comprendre. Il n'y a pas raison ici d'être susceptible ou de trouver à redire à ce qui a été écrit. En prenant en considération les paragraphes ci-dessus, il est évident qu'une pensée erronée a été exprimée.

<sup>8</sup> Selon la définition scripturale de « âme » (Genèse 2 : 7) aucune âme ne peut exister sans un corps. Le corps de chair fut fait, d'abord, avec les éléments de la terre, et ensuite le souffle de vie lui fut donné ; et alors un être mobile, un être sensitif ou âme vint à la vie. Cette âme, de même que toutes les autres âmes humaines, fut composée d'une volonté, d'une intelligence, d'un cœur et d'un organisme. Une âme ne pouvait pas davantage exister sans un corps qu'elle ne le pouvait sans le souffle de vie. Ceci étant vrai, lorsqu'un homme meurt, c'est son âme qui meurt ; ainsi il n'y a pas d'âme pour laquelle un corps puisse ressusciter. Lorsque l'âme ou l'être est ressuscité, cette âme ou être doit se composer de volonté, d'intelligence, de cœur et d'un corps muni du souffle de vie faisant fonctionner les organes ; et par conséquent, dans aucun cas il ne peut être dit que l'âme ou l'être ou la créature est revenue et qu'il lui est donné un corps. Il ne serait pas scriptural de dire qu'« il » alla dans la mort et encore qu'« il » n'est pas représenté comme étant mort mais endormi, tandis que son tabernacle terrestre est dissout.

<sup>9</sup> Voici le point essentiel des citations précédentes : L'âme, l'être, la nouvelle créature ou « il » existe quelque

part et lorsque la résurrection aura lieu le « il », âme ou nouvelle créature reviendra et il lui sera donné un corps tel que le Seigneur le voudra. Il est vrai qu'il est établi que le « il » est endormi, mais le fait implique cependant l'existence de ce « il » ; la seule différence qui existe entre cette affirmation et la conclusion annoncée par les membres du clergé orthodoxe est que ces derniers disent que l'âme vit, elle est consciente quelque part, elle reviendra pour être unie au corps, tandis qu'il est affirmé que l'âme, la nouvelle créature, l'être ou le « il » est endormi, il sera réveillé et il lui sera donné un corps. Quelle est donc la différence, pour autant que la philosophie de la résurrection entre en question, si la nouvelle créature ou l'être est vivant quelque part sans un corps ou s'il dort quelque part sans un corps ? Dans les deux assertions il est établi que l'âme et le corps sont séparés et seront de nouveau unis à la résurrection.

<sup>10</sup> Il est évident que nous avons eu une fausse compréhension au sujet de ce texte. Nous savons comme une chose certaine que les morts sont morts, inconscients et complètement en dehors de l'existence jusqu'au moment voulu de Dieu pour les réveiller à la résurrection. Nous parlons de la mort comme « du sommeil » à cause du dessein de Dieu de réveiller les morts. Nous savons aussi par les Ecritures que la nouvelle créature doit mourir afin de participer à la résurrection. Les uns dorment dans la mort, c'est-à-dire sont en dehors de l'existence pour longtemps, tandis que d'autres qui sont sur la terre seront changés instantanément, de mortels en immortels. — 1 Corinthiens 15:53; Philippiens 3:10,11.

<sup>11</sup> Nous tombons dans la même erreur, lorsque nous disons, concernant la nouvelle créature, que l'esprit seul est engendré et que cette nouvelle créature ou trésor est contenu dans le corps de chair, appelé « vase de terre ». Il serait impossible que l'esprit seul soit une créature. La conclusion d'avoir une nouvelle créature demeurant dans un vase de terre provient d'une fausse compréhension des paroles de l'apôtre qui disent: « Nous portons ce trésor dans des vases de terre, afin que cette grande puissance soit attribuée à Dieu, et non pas à nous. » — 2 Corinthiens 4:7.

<sup>12</sup> Le contexte montre que l'apôtre ne parlait pas ici de la nouvelle créature comme d'un « trésor », mais qu'il parlait du ministère ou de la charge qui lui fut donnée, à lui, ainsi qu'à d'autres de « même précieuse foi » pour prêcher la vérité; il dit que ce ministère, cette charge est un grand trésor et que ceci est contenu ou gardé dans un vase imparfait ou de terre. Autrement dit, le Seigneur a donné à des créatures terrestres, imparfaites, le grand trésor, la charge ou la mission de remplir la fonction « de ministres de la réconciliation » en proclamant son message de salut.

#### UNE REGLE SURE

<sup>13</sup> L'erreur précitée et d'autres erreurs semblables proviennent de ce que l'on prend une assertion isolée et que l'on ignore le contexte des Ecritures. Lorsque quelqu'un, sachant formuler un argument comme preuve d'une question en litige, a écrit cet argument basé sur une question spécifique, alors la manière convenable d'examiner cet argument est la suivante: Fixer 1) quelle est la principale question en litige ou à déterminer; 2) quelle est la preuve donnée à l'appui de la question en litige; et 3) quelle est la conclusion obtenue, basée sur cet argument.

<sup>14</sup> L'apôtre Paul était capable de formuler un argument logique. En outre, et de beaucoup plus conséquent, il

était un instrument dans la main du Seigneur; ses paroles furent guidées par le Seigneur et par conséquent confèrent une absolue vérité. Nous pouvons être absolument certains que l'argument de l'apôtre à l'appui de la question en litige est conforme avec lui-même et avec toutes les autres parties du plan divin. Détacher un paragraphe ou une sentence de son milieu et essayer de prouver sa vraie signification en dehors du contexte n'est pas toujours faisable et conduit souvent à de graves erreurs. Plein pouvoir et entière validité devraient être donnés à toutes assertions faites par l'apôtre au sujet d'une question en litige.

<sup>15</sup> En prenant tout le chapitre de 1 Corinthiens 15, quelle est la principale question à discuter? C'est celle-ci: Christ était-il ressuscité des morts? Satan, agissant au moyen de ses représentants visibles avait essayé de détruire toute évidence concernant la résurrection de Jésus-Christ. Ses prêtres ou membres du clergé corrompèrent des témoins pour mentir au sujet de la résurrection de Jésus-Christ. (Matthieu 27:63-65; 28:11-15) Il est évident que Satan usa de tous les moyens possibles pour détruire la foi des hommes, en la résurrection de Christ. Cela lui réussit avec beaucoup de personnes. Il est certain que quelques chrétiens de l'éclésiastie de Corinthe étaient vacillants dans leur foi au sujet de la résurrection de Christ. Cette conclusion est obtenue en raison des paroles de l'apôtre: « Si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine, vous êtes encore dans vos péchés. » La tâche de l'argument de l'apôtre est de montrer qu'il ne pouvait y avoir aucune résurrection des disciples de Christ-Jésus si ce n'est qu'ils soient ressuscités comme une partie du Christ.

<sup>16</sup> Il n'est pas rare que les Ecritures en réfèrent au Christ collectivement, comme à un seul. Dans sa mémorable prière de la nuit précédant sa crucifixion, Jésus pria en faveur de ses disciples qui avaient été fidèles et en faveur de ceux qui viendraient à une même précieuse communion avec lui; et sa prière à l'Eternel était que tous soient faits un. (Jean 17:21) Le prophète représenté Jésus parlant au sujet des membres de son corps, de ce côté du voile, inconsidérés et imparfaits, comme étant une partie de lui-même. (Psaume 69:6) Il est clairement prouvé que cette pensée était dans l'esprit de l'apôtre lorsqu'il fait allusion à tous comme étant un corps, signifiant le Christ. — 1 Corinthiens 10:17; Ephésiens 4:4, 25.

<sup>17</sup> L'examen de tout le chapitre (1 Corinthiens 15) montre les points principaux, les voici: 1) La résurrection de Christ est la question principale en contestation; 2) cette résurrection comprend les membres du corps avec la Tête, et tous ne forment qu'un; 3) le « il » mentionné au verset 44 et dans d'autres places du même chapitre, ne signifie pas l'âme, l'être, la nouvelle créature, le moi, le caractère, l'entité ou l'identité; le « il » ne se rapporte pas à un individu, mais ce « il » employé ici signifie le Christ, l'Oint de Dieu. Les paroles de l'apôtre montrent la stabilité de la conclusion. Il sera profitable de considérer le point principal de son argument présenté dans ce chapitre; dans ce but le chapitre est divisé en fragments et l'argument de l'apôtre Paul est paraphrasé en un langage familier à chacun.

#### L'ARGUMENT

<sup>18</sup> Des versets 1-11, la substance de l'argument est comme suit: « Mes frères (co-chrétiens), permettez que j'attire votre attention sur les bonnes nouvelles que

vous possédez et par lesquelles vous obtenez le salut, si toutefois votre foi est réelle. Je vous ai apporté les très importantes vérités qui m'ont été enseignées, c'est-à-dire : que Christ mourut pour nos péchés, qu'il fut mis dans la tombe et qu'il revint à la vie, comme il avait été prédit dans les Ecritures ; après être ressuscité il fut vu par Pierre, et ensuite par les douze, qui furent témoins de sa résurrection. Ensuite plus de cinq mille personnes le virent à la fois. Après avoir été vu de Jacques il le fut des apôtres. Je le vis, également, le dernier. Tous ceux-là furent témoins de sa résurrection. Pour avoir persécuté l'église, je ne suis pas digne d'être un apôtre ; mais je suis un apôtre et je suis ce que je suis par la grâce de Dieu, et, par conséquent, un témoin compétent. Voilà toute une foule de témoins prouvant la résurrection de Christ. C'est ce que je crois et ce que je prêche. »

<sup>19</sup> Des versets 12-20, l'argument dit en substance : « Tous ces témoins attestent la résurrection de Christ. Pourquoi donc quelques-uns d'entre vous nient-ils la résurrection des morts ? Si Christ n'est pas ressuscité notre prédication est vaine, nous sommes de faux témoins, vous êtes encore dans vos péchés et vos frères qui sont morts en Christ sont perdus. Par conséquent vous voyez que la résurrection de tous ces chrétiens dépend de la vérité de la résurrection de Christ. Ces chrétiens sont une partie de Christ, à cause de son corps ; et si Christ n'est pas ressuscité, ils sont perdus pour toujours et il n'y a pas d'espérance pour eux. Si cela était vrai nous serions les plus misérables de tous les hommes. Mais, mes frères, la vérité est que Christ est ressuscité des morts, il est les prémices de ceux qui dorment dans la mort. »

<sup>20</sup> Les versets 21, 22 continuent l'argument : « Vous devez savoir que la mort vint sur tous les hommes par le mal d'un seul homme, Adam ; et ainsi par un seul homme (Christ) aussi vient la résurrection. Si Christ n'est pas ressuscité aucun homme ne pourra jamais ressusciter. »

<sup>21</sup> Versets 23-28, la substance de l'argument est : « L'ordre de la résurrection est le suivant : Christ le premier, en temps et en rang ; puis ceux qui deviennent une partie du Christ pendant sa présence, car il vient pour juger les vivants et les morts. (2 Timothée 4 : 1) Tous ceux qui feront partie du Christ durant sa présence vivront. (Actes 3 : 21) Le règne de Christ amènera la destruction de tous ceux qui sont volontairement méchants et la mort elle-même sera anéantie ; alors Christ remettra à l'Eternel la race humaine restaurée. Une œuvre si remarquable ne pourrait pas se faire sans que Christ ne fût ressuscité. »

<sup>22</sup> Versets 29-34 disent en substance : « Mes frères, je suis un chrétien. J'ai été baptisé dans la mort de Christ afin que je puisse participer à sa résurrection. S'il n'y a pas de résurrection pourquoi serions-nous baptisés en Christ ? Pourquoi nous exposons-nous journellement à la persécution de l'ennemi et pourquoi déposons-nous nos vies au service du Seigneur s'il n'existe pas une résurrection des morts ? Si Christ ne ressuscite pas des morts, alors il n'y a pas d'espérance et nous pouvons tout aussi bien manger et boire, être joyeux et oublier toute chose. Mais ne vous laissez pas tromper. Vous avez prêté l'oreille aux faux et vaniteux arguments de certains hommes contre la résurrection, ces arguments vous ont endormis. Vous avez suivi une mauvaise compagnie et celle-ci a corrompu vos mœurs. Je vous dis ces choses afin de vous stimuler à la justice, que vous

puissiez m'écouter lorsque je vous parle de la résurrection de Christ. »

<sup>23</sup> Des versets 35-38, l'argument dit en substance : « Je vous ai démontré que Christ est ressuscité des morts et que la résurrection de tous les autres dépend de ce grand fait. Mais les adversaires soulèveront quelques questions insidieuses ; quelques-uns qui nient la résurrection diront : Comment les morts peuvent-ils ressusciter ? Avec quel corps reviennent-ils ? Ce sont de vaines questions. Je vais vous donner une illustration : Lorsque vous semez une semence, elle ne reprendra pas vie sans qu'elle ne meure d'abord. Si vous semez un grain de blé, ce grain meurt et un autre corps paraît. Si vous mettez en terre quelque autre graine, cette graine meurt puis elle reprend corps. Ce n'est pas le même corps, la même graine, que vous avez mis en terre qui revient. Dieu a fourni un corps et il procurera un corps à chaque semence selon son espèce. Si c'est du blé qu'il sème ce sera un corps de cette espèce qui reparaitra, ou quelque autre semence que ce soit, elle aura toujours le corps qui lui convient. »

<sup>24</sup> Les versets 39-41 disent en substance : « Comme autre illustration, toute chair n'est pas la même. Il y a la chair humaine, celle du bétail, des oiseaux, des poissons, toutes des chairs différentes. Les corps ne sont pas tous les mêmes. Regardez au-dessus de vous, vous voyez les corps célestes ; regardez autour de vous, vous voyez les corps terrestres. Ils diffèrent en gloire. Ainsi en sera-t-il dans la résurrection ; il y aura des corps célestes et des terrestres, ils seront tous différents en gloire. »

<sup>25</sup> Aux versets 42-44 nous trouvons : « Maintenant je vous parle de la résurrection de Christ qui est contestée par nos adversaires. C'est la question la plus importante car sans sa résurrection toute autre résurrection est impossible. Dans la même épître je vous ai montré que bien que le Christ soit fait de beaucoup de membres, cependant il ne forme qu'un corps ; Christ est un. Par un même esprit, nous sommes tous baptisés en un seul corps. (« Vous êtes le corps de Christ et vous êtes ses membres, chacun pour sa part. » 1 Corinthiens 12 : 12-27) Le corps de Christ, en ce qui concerne en particulier les membres sur la terre, est un corps qui meurt. C'est un corps d'humiliation. Il est faible, méprisable aux yeux des hommes. Christ-Jésus, la Tête du Christ, mourut déshonoré des hommes ; et tous les membres doivent suivre le même chemin. »

<sup>26</sup> « Par conséquent je dois vous dire au sujet de la résurrection de Christ : Il (le Christ) est semé corruptible, il (le Christ) ressuscite incorruptible ; il (le Christ) est semé méprisable, il (le Christ) ressuscite glorieux ; il (le Christ) est semé infirme, il (le Christ) ressuscite plein de force ; il (le Christ) est semé corps animal, il (le Christ) ressuscite corps spirituel. Le Christ sur la terre, oint de Dieu est un corps d'humiliation, un corps animal. Dans la résurrection il est un corps spirituel de gloire et d'honneur. Christ signifie l'Oint de Dieu. L'onction se fait sur la terre. Le corps, lorsqu'il est oint, est animal ou humain. Il est mis à mort, et alors Dieu le fait sortir de la mort et lui donne un corps comme il lui plaît. »

<sup>27</sup> Aux versets 45-50, l'argument continue : « Vous savez qu'il est dit dans les Ecritures, qu'Adam, le premier homme, qui devait donner la vie à toute la race humaine fut fait une âme vivante. Cette âme, ou être ou créature fut faite en formant le corps des éléments de la terre et en y soufflant le souffle de vie. Cette âme faillit à cause du péché. Le dernier Adam, le Christ, est

un esprit vivifiant, lorsqu'il sera complet par la résurrection, et il donnera la vie à la race humaine; il n'est aucun autre moyen sous les cieux, par lequel l'humanité puisse obtenir la vie, si ce n'est par Christ-Jésus (Jean 10 : 10). Le spirituel ne fut pas fait en premier; ce qui est animal fut fait d'abord et ensuite le spirituel. Christ doit mourir corps terrestre et ressusciter de la mort, corps spirituel, car tel est le plan de Dieu. Ceux qui actuellement sont dévoués au Seigneur et qui sont en Christ, sont des hommes. Notre nature est terrestre, notre corps est animal et nous sommes membres du corps de Christ, nous sommes dans l'humiliation. Nous devons aller à la mort à l'image de Christ-Jésus, comme lui il mourut, et après, nous porterons l'image du céleste dans la résurrection. »

<sup>28</sup> Mais supposons que quelqu'un, ayant entendu en ce moment-là l'argument de Paul, eût dit : « Mais, Paul, puis-je te poser une question ? Tu as affirmé qu'« il » est semé corruptible et que le « il » signifie Christ. Est-ce que Jésus-Christ avait un corps corruptible ? Ne fut-il pas écrit de lui que son corps ne vit point la corruption ? » (Psaume 16 : 9, 10) A ceci l'apôtre aurait répondu :

<sup>29</sup> « Il est vrai qu'il fut écrit du Seigneur Jésus que son corps ne vit point la corruption. Ce corps eut pu se corrompre, car c'était un corps animal, mais il fut épargné de la corruption par un miracle accompli par Jéhovah notre père, qui, selon ses voies et ses desseins, a préservé ce corps. Mais chaque membre du corps de Christ, qui est l'église, est imparfait; par conséquent c'est un corps corruptible qui doit mourir, et dans la résurrection Dieu fait ressusciter le Christ incorruptible. Comme je vous l'ai dit, la semence que vous avez semée n'est pas celle qui revient, mais Dieu donne à cette semence le corps qui convient à cette espèce. Le Christ est la postérité de la promesse, postérité que Dieu promit à Abraham. (Galates 3 : 16) Cette postérité est semée corps animal. Il plaît à Dieu de donner à cette postérité au moment de la résurrection un corps spirituel. Je vous affirme, frères, que la chair et le sang ne peuvent pas hériter le royaume de Dieu, de même un corps corruptible ne peut pas être dans le royaume de Dieu. »

<sup>30</sup> Les versets 51-55 nous donnent l'argument suivant : « Maintenant je veux vous faire connaître un mystère et un secret concernant la résurrection. Les fidèles membres du corps de Christ qui meurent avant sa seconde venue seront, comme il l'a prédit, sans aucune existence jusqu'au second avènement du Seigneur; et en ce jour-là il les ressuscitera. Mais quelques membres du corps ne dormiront pas dans la mort, ils seront instantanément transformés d'un corps animal en un corps spirituel. Cela se fera en un instant, parce que tous doivent être changés du terrestre au spirituel, afin d'être une partie du Christ. Le corps de ce côté-ci du voile qui est corruptible doit devenir incorruptible; le mortel doit se revêtir de l'immortalité. Lorsque ce changement aura lieu, que le corruptible sera incorruptible, que le mortel deviendra Christ immortel, alors s'accomplira la parole du prophète de l'Eternel qui dit : « La mort a été engloutie dans la victoire. » Alors on peut dire : « O mort où est ta victoire ? O mort où est ton aiguillon ? » Ceux qui constitueront le glorieux corps de Christ ne seront jamais soumis à la puissance de la mort. »

#### CORPS IMMORTEL

<sup>31</sup> On peut croire que ceux qui ont attentivement suivi cette considération peuvent admettre la conclusion ir-

révocable que le « il » se rapporte au Christ. Personne, en dehors du Christ, ne sera jamais incorruptible. C'est au Christ seul qu'est donnée la promesse que la seconde mort n'aura aucun pouvoir sur lui. (Apocalypse 20 : 6) Personne en dehors de Christ ne recevra l'immortalité. Ce sont les membres du Christ qui sont exhortés sur la terre à rechercher l'immortalité. (Romains 2 : 7) Pendant qu'ils sont sur la terre, ils sont, par la volonté de Dieu et par ses précieuses promesses, engendrés à la nature divine, à un héritage incorruptible, réservé dans le ciel. (Jacques 1 : 18; 1 Pierre 1 : 1-3; 2 Pierre 1 : 3, 4) Nul autre n'est engendré à l'héritage incorruptible — l'immortalité. Personne d'autre n'aura jamais l'occasion de devenir immortel.

<sup>32</sup> Il est, par conséquent, aisé de voir que l'apôtre, en employant le mot « il », qu'il dit semé corruptible et ressuscité incorruptible, ne se rapporte pas à des âmes individuelles, à des êtres ou à des caractères, à des entités, mais qu'il se réfère au Christ comme à un tout. L'apôtre serait évidemment inconséquent si, lorsqu'il dit que Dieu donne à ce « il » un corps comme il lui plaît, il entend par là chaque individu et que quelques-uns reçoivent des corps mortels et d'autres des corps immortels, car subséquemment il dit que le « il » doit revêtir l'immortalité ». C'est sur cette embûche qu'est tombé le clergé de la chrétienté. Il prétend qu'à la résurrection un corps immortel sera donné à chacun et il se base sur l'argument de l'apôtre Paul comme autorité. Mais ce n'est pas du tout ce que dit l'apôtre.

<sup>33</sup> A la résurrection générale en effet chaque être humain ressuscitera avec un corps humain. Longtemps avant l'apôtre Paul, Job écrivait : « Après que ma peau aura été détruite, je verrai Dieu de ma chair » (Job 19 : 26). Job croyait à la résurrection et en parlait. L'apôtre connaissait ce passage, et sans aucun doute il était familier aux chrétiens de Corinthe. D'autres prophètes avaient enseigné la résurrection des morts, que Dieu ouvrirait les sépulcres et ferait sortir les morts de leurs tombes. — Ezéchiel 37 : 12; Jérémie 31 : 15-17; Esaïe 35 : 10.

<sup>34</sup> L'apôtre et ses frères comprenaient que ces prophéties, concernant la résurrection, se rapportaient à l'homme réapparaissant en corps humain. Cette question ne troublait aucunement les Corinthiens. L'apôtre leur parlait de la résurrection du Christ et c'est ce qu'ils ne pouvaient pas comprendre. Il leur parlait du changement de l'être humain en être spirituel. Si la question proposée à l'apôtre — « avec quel corps les morts reviendront-ils ? » — avait rapport à la résurrection générale de toute la race humaine, l'apôtre n'aurait pas répondu : « Insensé » ! Au contraire il aurait dit : « Vous êtes familier avec l'enseignement des prophètes. Un homme est mort, il est dans la tombe. Il alla à la mort comme être humain et il en sera ramené être humain. » C'est encore une preuve que l'apôtre ne discutait pas la résurrection générale, mais il discutait la résurrection du Christ, montrant que la résurrection générale dépend complètement de celle du Christ.

<sup>35</sup> L'apôtre et les autres savaient que la résurrection générale se ferait dans un corps connu à l'homme; mais l'apôtre ne savait pas quel sorte de corps Dieu donnerait au Christ. Son frère Jean avait dit : « Ce que nous serons n'a pas encore été manifesté; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. » (1 Jean 3 : 2) L'apôtre Paul, étant aussi un témoin inspiré de Dieu, connaissait exactement les mêmes choses que celles

exprimées par Jean. Par conséquent sa réponse concernant la résurrection du Christ fut : « Dieu *lui* donnera (au Christ) un corps comme il lui plaira » ; et ce sera un corps de gloire.

### LE MYSTERE

<sup>36</sup> Le Christ, le grand mystère de Dieu, fut caché de tous aux siècles et aux générations passées. Ce mystère fut d'abord connu par Christ-Jésus après avoir été oint au Jourdain. Il commença à être découvert et connu aux disciples de Christ-Jésus après la Pentecôte. Au moment voulu de Dieu, Paul devint un apôtre de Jésus-Christ et le mystère lui fut révélé. Il écrivit alors que ceux qui veulent hériter le royaume de gloire, doivent être du Christ. Il affirma que la vraie église, pendant qu'elle est sur la terre, forme le corps de Christ dans la chair et que ce corps souffre l'ignominie, la persécution et la honte de la part des ennemis, comme il en fut pour les souffrances de la Tête.

<sup>37</sup> Comme membre du corps de Christ, Paul écrivit : « Je me réjouis maintenant dans mes souffrances pour vous ; et ce qui manque aux souffrances de Christ, je l'achève en ma chair, pour son corps, qui est l'Eglise. C'est d'elle que j'ai été ministre, selon la charge que Dieu m'a donnée auprès de vous, afin que j'annonçasse pleinement la parole de Dieu, le mystère caché de tout temps et dans tous les âges, mais révélé maintenant à ses saints, à qui Dieu a voulu faire connaître quelle est la glorieuse richesse de ce mystère parmi les païens, savoir : Christ en vous, l'espérance de la gloire. » — Colossiens 1 : 24-27.

<sup>38</sup> C'est au sujet de ce mystère, cette glorieuse résurrection du Christ que l'apôtre écrivit aux Corinthiens. Il savait que si ces chrétiens se détournaient de la grande vérité de la résurrection de Christ, ils ne participeraient jamais au glorieux corps de Christ. Son argument, par conséquent, était dans le but de leur montrer ce qui suit : Christ mourut et ressuscita des morts selon le plan de Jéhovah ; Christ se compose de beaucoup de membres, formant tous un corps ; de même que la Tête souffrit, le corps doit aussi souffrir ; « il », le Christ, doit descendre à la tombe dans le déshonneur, l'infirmité et la honte, et Dieu « le » relèvera dans l'honneur, la puissance, la gloire et l'immortalité. Son argument est clair, puissant, convaincant et remplit de joie le cœur du chrétien.

<sup>39</sup> Maintenant ceux de la classe du temple qui sont sur la terre peuvent apprécier la promesse que Dieu fit par Jésus : « Sois fidèle jusqu'à la mort et je te donnerai la couronne de vie. » Ceux qui portent les reproches faits à Jésus et descendent dans la mort avec lui, fidèles jusqu'à la fin, recevront, lors de la résurrection, le grand honneur de posséder la vie sur le degré divin et seront pour toujours membres du glorieux corps de Christ.

<sup>40</sup> Il est aisé de voir dans quelle difficulté nous nous trouvons, si dans 1 Corinthiens chapitre 15 nous croyons que l'apôtre parlait de l'âme, de la nouvelle créature, du caractère ou de l'entité, en employant le « il ». Lorsqu'un chrétien meurt, dire, que son caractère existe quelque part et que c'est cela qui ressuscitera, n'a aucun sens. Le caractère c'est l'homme ou la créature. Aucun homme n'a un caractère, séparé ou distinct de lui-même. S'il est un homme il est un caractère. Si l'homme meurt le caractère est mort. L'homme est une âme et lorsque l'homme meurt, l'âme est morte. L'homme est une créature, lorsque la créature meurt, la créature est morte, peu importe qu'elle soit une ancienne ou une

nouvelle créature. L'argument de l'apôtre était que la nouvelle créature, un membre de Christ, reste mort jusqu'au moment de la résurrection, durant la seconde présence du Seigneur. La créature n'est nulle part, lorsqu'elle est morte ; elle n'existe plus, mais au moment voulu elle sera réveillée de la mort en étant ramenée à l'existence.

<sup>41</sup> Si un homme meurt sans avoir connu Christ, c'est durant le règne de Christ qu'il aura l'occasion d'apprendre à connaître la vérité. Alors l'homme ressuscitera, il lui sera donné une connaissance de la vérité et une opportunité de la vie. Mais assurément il n'y a pas de doute de savoir quel corps il aura lorsqu'il sortira de la tombe à la résurrection. Il ne pouvait avoir aucun autre corps que celui d'un corps humain. Il est de même certain qu'il n'aura pas comme corps celui qui est descendu dans la tombe, mais cependant un corps humain lui sera donné au rétablissement ou à la résurrection. Cette question, toutefois, ne fut pas réellement discutée par l'apôtre, excepté qu'il dit que durant le règne de Christ tous sortiront de la tombe. Cependant il n'en sera pas ainsi des membres du Christ. Ils reviendront comme êtres spirituels mais personne sur la terre n'a jamais su quel corps ils auront.

<sup>42</sup> Dans 1 Corinthiens 15 l'apôtre ne discutait pas des membres individuels du corps de Christ ; il discutait du Christ comme d'un tout. Mais dans Apocalypse 3 : 12 la promesse est faite individuellement aux vainqueurs qui deviendront une partie du temple de Dieu. Il serait cependant impossible d'être du temple si l'on n'était membre de Christ. En discutant du Christ, si les membres individuels et séparés sont mis hors de cause et que le Christ est considéré comme étant un tout, Tête et corps, alors il est clair ce que signifie le « il » dans 1 Corinthiens 15. « Il » (le Christ) meurt comme être humain, avec un organisme humain, et revient avec un organisme divin.

<sup>43</sup> La confusion sur ce sujet, comme sur d'autres, provient de ce que l'on a cru que chaque chrétien devait « développer un caractère » lorsqu'il devenait une nouvelle créature ; elle provient aussi de l'erreur que chaque nouvelle créature existe à l'intérieur d'un organisme humain ; lorsque survient la mort le corps meurt mais la nouvelle créature continue à vivre quelque part et elle ressuscitera et il lui sera donné un corps tel qu'il plaira au Seigneur. La confusion est le résultat d'une supposition fautive. Lorsque nous acquérons la vraie compréhension de ce qu'est la nouvelle créature et que nous comprenons bien ce qu'il faut entendre par caractère, il est aisé de reconnaître ce que voulait dire l'apôtre, lorsqu'il parlait du « il » — il en référait au Christ, la postérité de la promesse, qui constitue « le mystère de Dieu ».

<sup>44</sup> Personne ne ressuscitera comme membre du corps de Christ à moins que, dans la chair encore, il ne soit venu à la ressemblance de Christ. Mais cette ressemblance n'est pas ressemblance de « caractère » comme il a été faussement affirmé par une mécompréhension disant que le caractère est quelque chose d'à part, de distinct de l'homme. La ressemblance du Seigneur, dont il est fait mention dans les Ecritures, est un dévouement absolu, sans restriction de la créature envers l'Eternel Dieu ; elle se manifeste également en ne s'alliant jamais, ni par sympathie ou autrement, à n'importe quelle partie de l'organisation de Satan.

<sup>45</sup> Le Seigneur Dieu a développé et complète actuellement la nouvelle création qui est le Christ. Cette nou-

velle création se tient séparée et distincte de l'organisation de Satan. Lorsqu'on est engendré et oint du saint-esprit et mis à l'épreuve et qu'on a prouvé son amour au Seigneur, alors l'Eternel sera fidèle dans l'accomplissement de sa part de l'alliance ; et ceci faisant, le chrétien peut être certain d'avoir part à la « première résurrection ». Il devient, par conséquent, une partie de ce « il » pendant qu'il est encore dans la chair ; et s'il est fidèle jusqu'à la mort, il devient une partie de ce « il » qui ressuscitera à l'immortalité.

### QUESTIONS BEREENNES

Quelle assurance la résurrection de Jésus-Christ donne-t-elle ? Que dit le clergé au sujet de la résurrection des morts ? Comment les Etudiants de la Bible ont-ils habituellement interprété 1 Corinthiens 15 : 38, 42-44 ? § 1-6.

Si une interprétation antérieure a été reconnue fautive, quelle doit être l'attitude du vrai chrétien à ce sujet ? Qu'est-ce qu'une âme ? peut-elle exister en dehors du corps ? Résumer nos vues précédentes au sujet du « il » dans 1 Corinthiens 15 et montrer l'inconséquence. § 7-10.

Quelle erreur analogue a prévalu concernant 2 Corinthiens 4 : 7 ? Expliquer le passage. Qu'est-ce qui conduisit à ces erreurs et comment peuvent-elles être évitées en étudiant ces passages et d'autres ? § 11-14.

Quelle est la question essentielle considérée par l'apôtre dans 1 Corinthiens 15 et pourquoi ? Comment a-t-il considéré le Christ ici et dans d'autres passages ? Citer d'autres textes comme appui. Quels sont les trois points principaux qu'il relève dans ce chapitre ? § 15-17.

Paraphraser 1 Corinthiens 15 : 1-28 inclus. § 18-21.  
Paraphraser les versets 29 à 41, citer les questions insidieuses dont discute l'apôtre et expliquer les réponses explicatives qui s'y rapportent. § 22-24.

Quel est le point principal de l'argument de l'apôtre dans ce chapitre ? Quel mention y fait-il à l'appui et comment dispose-t-il les objections faisables se rapportant à la corruptibilité du corps de Christ. § 25-29.

Quel « mystère » l'apôtre révèle-t-il maintenant et quelle en est la raison dans ce rapport ? Quand la mort sera-t-elle « engloutie dans la victoire » ? Qui seul sera hors d'atteinte de la puissance de la seconde mort et jouira de l'héritage « incorruptible » ? Quel est donc la conclusion irrésistible concernant le « il » de 1 Corinthiens 15 : 38, 42-44 § 30-32.

Avec quel corps Job s'attendait-il à ressusciter ? Quels autres prophètes ont parlé de la résurrection de l'humanité ? L'apôtre avait-il besoin d'expliquer aux Corinthiens le genre de la résurrection générale ? Quelle était la question qui les troublait et comment Paul y répondit-il ? § 33-35, 41.

Quel est le « mystère de Dieu », quand et à qui fut-il d'abord révélé ? Lire et expliquer Colossiens 1 : 24-27 et montrer le rapport avec l'argument dans 1 Corinthiens 15. § 36-38.

Quelle difficulté résulte-t-il de la fautive interprétation du « il » dans ce chapitre ? La nouvelle créature meurt-elle ? § 39, 40.

La résurrection individuelle des nouvelles créatures est-elle discutée dans 1 Corinthiens 15 ? Dans Apocalypse 3 : 12 réfère-t-on à l'individu ? Comment pouvons-nous éviter la confusion dans l'étude de certains passages ? § 41-43.

Que signifie « croître à la ressemblance de notre Seigneur » ? Comment un chrétien peut-il être sûr d'être de la classe du « il » actuellement et dans la première résurrection ? § 44-45.

## LES VAINQUEURS

(W. T. 1er juillet 1927)

«Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône.» — Apocalypse 3 : 21.

Ce texte se trouve dans la révélation que Dieu donna à Jésus-Christ pour montrer à ses serviteurs ce qui devait arriver sous peu. C'est pourquoi les vainqueurs sont restreints à la classe des serviteurs oints. Tous ceux qui sont engendrés et oints par le saint-esprit deviennent membres de la classe du Serviteur. Tous restent-ils membres de cette classe du Serviteur ? c'est là la question. Les Ecritures montrent que beaucoup, pour cause d'infidélité, ne restent pas dans cette classe. Ceux qui sont vainqueurs doivent servir Dieu fidèlement jusqu'à la fin de leur carrière terrestre.

<sup>2</sup> Un vainqueur est celui qui, engagé dans un conflit ou une contestation, subjugue son ennemi et remporte la victoire. Cette victoire doit être complète. L'autorité scripturale ne permet à personne d'attendre ou même d'espérer entrer tranquillement dans le royaume des cieux par une porte de derrière. Un paresseux, un peureux ou un indifférent ne peut ni combattre dans une bataille ni remporter une victoire. Il n'y a pas de promesses excessivement grandes et précieuses pour les inactifs ou ceux qui admettent des compromis. Au contraire, il est écrit : « En faisant cela vous ne broncherez jamais. C'est ainsi, en effet, que l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera pleinement accordée. » (2 Pierre 1 : 10-11) Ceux que le Seigneur admet en sa sainte présence comme membres de la classe de l'épouse doivent avoir remporté une victoire décisive ; et le temps viendra où tous sauront qui sont ceux-là.

### DE QUOI IL FAUT TRIOMPHER

<sup>3</sup> Le Serviteur de Jéhovah se compose de Christ-Jésus, comme chef, et de son église ou membres de son corps. La bataille des vainqueurs doit être livrée pendant

que les membres du Christ sont sur la terre et en cours de développement. Pour pouvoir déterminer ce dont il faut triompher, il faut que nous pensions à ce dont Christ a triomphé. Il est écrit de lui qu'il « a été tenté (mis à l'épreuve) comme nous en toutes choses, mais sans commettre de péché. » (Hébreux 4 : 15) Bien qu'il fût parfait, sans défaut et sans péché, Jésus fut pourtant soumis par l'ennemi à une grande épreuve ou à un grand combat, dont il sortit victorieux. Le texte ci-dessus prouve que les membres du corps, pour être avec le Seigneur, doivent être engagés dans un semblable conflit et remporter la victoire. Les membres du corps, qui sont vainqueurs, doivent combattre le même ennemi et sur les mêmes bases que Jésus. Considérant que les membres de son corps sont, de par leur nature, des pécheurs, il est manifeste qu'aucun d'eux ne peut vaincre par sa propre force, mais qu'il lui faut remporter la victoire exclusivement par la force reçue du chef, Christ-Jésus.

<sup>4</sup> Parmi ceux qui se sont consacrés à Dieu pour faire sa volonté, beaucoup ont été induits à croire que par le « développement d'un caractère agréable au Seigneur », ils pourraient gagner le royaume en triomphateurs. Cette déduction est absolument dénuée de fondement dans les Ecritures. Cette idée a été l'un des subtils artifices de l'adversaire pour séduire les consacrés. Ce qu'on entend généralement par caractère c'est moralité, chasteté, vertu, honnêteté dans les rapports avec le prochain. Un homme est-il moral, chaste et honnête, on dit de lui avec raison qu'il est un bon caractère, parce que l'homme est un caractère. Il faut qu'il soit ou un bon, ou un mauvais caractère. Assurément, chacun doit admettre que l'homme Jésus fut un bon caractère. Il était parfait, saint, sans reproche et sans péché. C'est pourquoi il



était bon. Malgré sa perfection, il fut soumis à une épreuve ; et les Ecritures montrent que les membres de son corps sont soumis à une épreuve semblable, et que, comme il a vaincu, ils doivent vaincre, parce que c'est la condition à remplir avant de pouvoir s'asseoir avec lui sur son trône.

<sup>5</sup> Contre quoi Jésus a-t-il lutté ? Qu'avait-il à vaincre ? Sur le point de quitter la terre, il rassembla ses disciples et donna à ses fidèles onze conseils et instruction. Il leur dit qu'ils seraient chassés des synagogues et maltraités, qu'ils auraient beaucoup de tribulations à supporter, mais s'ils étaient fidèles pendant ces tribulations, le saint-esprit les reconforterait ; puis, pour les affermir, il continua : « Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations dans le monde, mais prenez courage, j'ai vaincu le monde. » (Jean 16 : 33) Par conséquent, il est certain que c'était le monde que Jésus avait à combattre et à vaincre, et il résulte de là que c'est également le monde que les membres du corps de Christ doivent combattre et vaincre, s'ils veulent entrer dans le royaume.

#### QU'EST-CE QUE LE MONDE ?

<sup>6</sup> La conception de ce que signifie le mot « monde » a été grandement erronée. Beaucoup de personnes ont pensé que les choses grossièrement perverses et immorales aux yeux des hommes étaient les choses du monde. D'autres ont pensé que les amusements innocents constituaient le monde. Depuis que le Seigneur est venu dans son temple, on a eu une vision plus claire de ce que signifie ce mot. En harmonie avec sa promesse, des rayons de lumière ont illuminé les esprits de ceux de la classe du temple. (Apocalypse 11 : 19) Maintenant, il est clairement reconnu par les consacrés que c'est « le présent monde mauvais » qui est l'organisation du diable. C'est « un des signes paraissant dans le ciel. » — Apocalypse 12 : 3.

<sup>7</sup> Au temps où Jésus donna sa dernière instruction à ses disciples, il fit allusion à Satan comme « prince de ce monde ». Cela signifie que Satan était le souverain maître du monde. L'apôtre Paul écrit concernant le diable, Satan, que celui-ci est « le dieu de ce monde ». (2 Corinthiens 4 : 4) Comme il est le prince, ou dieu, ou maître souverain de ce monde, il faut en conclure que le monde est l'organisation de Satan. Il existe une visible et une invisible partie du monde. Symboliquement, la partie invisible est dite le « ciel », tandis que la partie visible est dite la « terre ». Bien qu'il soit vrai que Satan vient d'être expulsé du ciel, auquel il eut longtemps accès, il est cependant invisible à l'œil humain ; et la partie invisible de son organisation se compose de lui-même et des démons qui travaillent avec lui et qui sont aussi invisibles. La partie visible de son organisation, c'est-à-dire la terre est désignée par le terme symbolique de « bête » à cause de sa cruauté.

<sup>8</sup> Lorsque Dieu prononça son jugement sur l'homme et sur Lucifer, il dit : « Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité ; celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon. » (Genèse 3 : 15) Puisque la postérité de la femme doit écraser la tête du serpent, qui est le diable, et son pouvoir organisé, il en résulte que la semence de la femme est l'instrument de Dieu ; et ainsi, la femme symbolise l'organisation de Dieu, qui est quelquefois appelée Sion. Dieu est le Père ou dispensateur de la vie, et Sion est la mère, qui donne naissance au gouvernement et aux individus composant le gouvernement de justice.

<sup>9</sup> Les Ecritures confirment cette conclusion que l'ennemi, Satan, a contrefait toutes les parties du plan divin. Il a fait cela pour ridiculiser Jéhovah et pour détourner de lui les pensées du peuple. Satan a une « semence », dont il est le père. Il doit aussi y avoir une mère à cette semence, et puisque la mère de la semence de la promesse, ou semence de justice, est symbolisée par une femme, nous devrions nous attendre à trouver une femme comme symbole du malfaisant système du diable. Nous trouvons cela dans les Ecritures. Cette femme est nommée « mystère, Babylone la grande, mère des impudiques. » (Apocalypse 17 : 5) C'est cette organisation diabolique et malfaisante symbolisée par la mauvaise femme ou grande cité, qui a longtemps régné sur les nations et royaumes de la terre. « Et la femme que tu as vue, c'est la grande ville, qui a la royauté sur les rois de la terre. » — Apocalypse 17 : 18.

<sup>10</sup> La cité de Jérusalem est le symbole de l'organisation de Dieu. L'autorité des Ecritures établit que Jérusalem est la mère de toute la semence de la promesse. D'autre part, on parle de cette mère comme de Sion qui donne naissance au royaume, symbolisé par un enfant mâle, royaume qui gouverne les nations de la terre. Babylone, la contrefaçon, cette grande cité perverse, cette « mère des impudiques et des abominations », l'organisation du diable, donne naissance au gouvernement malfaisant, au visible comme à l'invisible, qui gouverne les royaumes de la terre.

<sup>11</sup> Comme le terme Sion est appliqué, avec raison, à l'organisation de Dieu tout entière, ainsi qu'aux membres du corps de Christ individuellement, de même le nom Babylone est, avec raison, appliqué à l'organisation du diable tout entière, ainsi qu'aux membres de la famille officielle de cette organisation perverse. Comme le but principal de tous les membres de Sion est de glorifier Dieu et de l'adorer, de même le but principal de Babylone et de ses membres est d'adorer et de glorifier le diable. C'est pourquoi la religion d'un genre quelconque occupe une place éminente dans tout gouvernement terrestre. L'homme est ainsi fait qu'il doit, de par sa nature, adorer quelque chose, et lorsqu'il ne connaît et n'adore pas Dieu, le diable s'arrange de manière à s'approprier le culte et l'adoration de l'homme.

<sup>12</sup> La « bête », qui est une partie visible de l'organisation du diable, symboliquement appelée « la terre » dans les Ecritures, se compose d'éléments commerciaux, politiques et religieux qui constituent le facteur gouvernemental ou instrument de pouvoir servant à asservir le peuple. Est-il vrai que tout homme et toute femme sur la terre qui n'appartiennent pas à l'organisation de Dieu font partie de l'organisation du diable ? Non, car le peuple, en général, ne sait rien de l'organisation de Satan et ne s'y soumet que parce qu'il ne voit rien de mieux à faire. Certaines personnes ont « le signe de la bête » sur la main, c'est-à-dire, elles emploient leur pouvoir à soutenir la malfaisante organisation de Satan. D'autres ont le signe de la bête sur le front, ce qui veut dire que leur mentalité consent au malfaisant système de Satan qui asservit l'humanité.

<sup>13</sup> Il y a des millions de personnes qui, par contrainte et par peur, sont tenues en asservissement par l'organisation du diable, et desquelles on ne saurait dire avec raison qu'elles font volontairement partie de cette organisation. Il y a maintenant sur la terre des personnes, membres de l'organisation de Dieu, qui ont des enfants non consacrés au Seigneur ; pourtant, en général, ces enfants n'ont pas de sympathie pour les systèmes per-

vers, contrôlés par le diable. Ces enfants font-ils partie de l'organisation du diable ? Non, parce qu'ils ne font pas partie du système officiel ; et pourtant ils sont sous ce système qui gouverne les nations de la terre.

<sup>14</sup> L'organisation du diable se compose donc du corps officiel, visible et invisible, exerçant le pouvoir sur l'humanité, ainsi que des créatures visibles et invisibles qui soutiennent ceux qui exercent le pouvoir gouvernemental. Et quand Jésus dit : « J'ai vaincu le monde », nous comprenons qu'il exprimait par là avoir remporté une victoire complète sur Satan et son organisation et sur l'influence exercée sur lui par cette perverse organisation. Ses paroles d'encouragement à ses disciples, et par eux à tous ses partisans, soutiennent fortement la conclusion que tous ceux qui veulent gagner le royaume de Dieu doivent, par Christ, triompher du diable et de son organisation, et de tout ce qui en dépend.

### L'ÉPREUVE

<sup>15</sup> Peu de temps après l'onction de Jésus, son épreuve commença. Il alla sur la montagne et là, pendant quarante jours, il étudia le plan divin. Son organisme étant parfait et sa raison illuminée par le saint-esprit, il n'eut besoin que de fort peu de temps pour avoir une claire compréhension des Écritures. Sans doute, il reconnut bientôt que les tableaux faits par Dieu en Israël, préfiguraient ce que lui, Jésus, aurait à accomplir. Dieu avait envoyé sur la terre son Fils bien-aimé, pour exécuter, au nom de Jéhovah, une œuvre spéciale. Le fondement du royaume de Dieu venait d'être posé.

<sup>16</sup> Auparavant, Dieu avait envoyé ses serviteurs, les prophètes, pour qu'ils fussent ses témoins sur la terre ; et ceux-ci avaient prédit la venue du Messie. Satan les avait faussement accusés, maltraités et les avait fait mettre à mort. Maintenant « la semence de la promesse » était venue, celui qui devait être le Roi du royaume de Dieu. Satan savait ces choses, et son dessein était de détruire Jésus. D'après sa méthode habituelle, il eut d'abord recours à l'astuce, à la flatterie, à la fraude et au mensonge, essayant par là d'amener Jésus à se détruire lui-même, et, voyant l'insuccès, il eut recours au meurtre.

<sup>17</sup> Quel était réellement le point en litige ? Satan et son organisation contre Dieu et son organisation. C'était une manifestation d'inimitié par Satan et sa semence d'une part contre Jéhovah et la semence de la promesse d'autre part. Celui qui devait être le chef de l'organisation de Dieu, venait d'arriver pour commencer une œuvre sur la terre. Dieu ne peut approuver aucune créature, aucune entreprise qui ne serait pas entièrement loyale envers lui. Jésus avait dit : « Voici, je viens pour faire, ô Dieu, ta volonté. » Il fallait maintenant qu'il prouvât pleinement la vérité de cette déclaration ; Dieu lui en procura l'occasion en permettant qu'il fut mis à la croix. Si Jésus supportait l'épreuve et remportait la victoire, il prouvait par là sa perfection. Pour passer l'épreuve, il devait souffrir ; et il est écrit qu'il apprit l'obéissance par les choses qu'il a souffertes et fut ainsi rendu parfait. — Hébreux 5 : 8, 9.

<sup>18</sup> Jésus ne fut pas « rendu parfait » comme homme, mais il prouva son dévouement parfait, complet, loyal envers Dieu. Satan savait que s'il pouvait amener Jésus à montrer la moindre déloyauté envers Dieu, Jésus prouverait par là son incapacité d'accomplir les desseins de Dieu et s'anéantirait lui-même. Satan connaissait la promesse que Dieu avait faite d'envoyer un Roi sur les épaules duquel reposerait le royaume. Ainsi, dans ce combat, le monde pervers et son dieu se levaient contre

Jéhovah et son royaume de justice. Jésus ayant été nommé roi, tout le pouvoir de Satan était rassemblé contre lui pour l'anéantir.

<sup>19</sup> Le temps opportun pour le mettre à l'épreuve était le moment où Jésus, ayant terminé son long jeûne, était affamé et avait grand besoin de nourriture. Satan s'approcha de Jésus, et, avec des paroles flatteuses, il lui dit en substance : « Tu es le Fils de Dieu, tu es resté longtemps sans nourriture, et tu as besoin de pain. Ici il n'y a rien à manger. Mais, naturellement, avec le pouvoir que tu possèdes comme Fils de Dieu, de ces pierres tu peux faire du pain. Fais cela, et satisfais à tes besoins. » Au premier abord, il n'y avait rien de bien mal à cette déclaration ou suggestion ; mais c'était une suggestion rusée et méchante qui, s'il lui avait été donné suite, aurait eu pour résultat l'anéantissement de Jésus, car ce n'était pas la volonté de Dieu qu'il fit cette chose.

<sup>20</sup> Jésus dit : « Par moi-même, je ne puis rien faire. Je suis venu pour faire la volonté de mon Père. » Il lui aurait été fatal de prendre un autre chemin. La méthode de Dieu semble être de mettre à l'épreuve quoique consent à faire sa volonté. Être loyal, c'est poursuivre le chemin marqué par la loi de Dieu. La déloyauté serait de prendre quelque autre chemin que celui prescrit par Jéhovah, si innocent qu'il puisse paraître. Au lieu de céder à cette suggestion si peu importante en apparence, Jésus dit à Satan : « Il est écrit : L'homme ne vivra pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. » (Matthieu 4 : 4) La flatterie du monde pour entraîner à la violation de la loi divine, afin de se satisfaire soi-même, avait échoué.

<sup>21</sup> Alors Satan essaya un autre système. De nouveau il eut recours à la fraude et à la tromperie. Le point en litige était : Satan continuera-t-il à gouverner à tout jamais, ou Dieu aura-t-il un royaume de justice sur la terre ? Sachant cela, Satan demanda subitement à Jésus de rappeler à son esprit tous les royaumes du monde, ce qui embrassait non seulement les nations de la terre, mais encore l'invisible partie du monde. Puis il dit à Jésus, en substance : « Tu sais que je suis le dieu de ce monde et que tous ces royaumes m'appartiennent. Dieu t'a envoyé pour être Roi, mais pour pouvoir assumer le pouvoir il faut que tu me chasses. Pourquoi entrer en contestation ? Je vais abdiquer et te céder tous les royaumes du monde. En retour, je ne te demande qu'une chose, c'est que tu m'adores. »

<sup>22</sup> Qu'aurait fait un homme faible en pareilles circonstances ? Il aurait raisonné à peu près comme suit : « Mon but final est d'être Roi et de régner sur tous les royaumes du monde ; pourquoi entrerais-je en guerre avec Satan puisqu'il consent à me les céder dès à présent ? Je vais conclure la paix avec lui et poursuivre le chemin qui m'offre le moins de résistance. Je vais me charger des royaumes et les réformer. Naturellement, Satan doit être considéré comme ayant droit à quelque dédommagement pour cette concession ; par conséquent, je vais lui offrir un peu d'adoration, et en même temps j'adorerai Dieu. » Mais Jésus ne connaissait pas de compromis. Il répliqua avec véhémence à cet assaut de l'ennemi : « Retire-toi de moi, Satan, car il est écrit : Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul. » — Luc 4 : 8.

<sup>23</sup> Alors Satan dirigea l'attaque sous un autre point de vue. Il dit en substance à Jésus : « Tu n'as pas d'armée, ni de suite de quelque importance. Tu vois que ces pharisiens, ces politiques et ces hommes riches jouissent d'un grand pouvoir. S'ils étaient pour toi, ils pourraient

vite tourner le peuple de ton côté. Ou bien, si tout le peuple se levait subitement et te demandait comme Roi, les pharisiens, les politiques et les grands hommes d'affaires se joindraient promptement à ce mouvement. A présent, afin de les convaincre que tu es le Fils de Dieu, il faut que tu fasses quelque chose d'extraordinaire. Monte au pinacle et jette-toi dans la vallée ; et quand ils verront que tu es resté sain et sauf, ils sauront que tu es un dieu et non un homme. Tu sais qu'il est écrit dans la Parole de Dieu que ses anges te porteront, de peur que ton pied ne heurte contre une pierre. »

<sup>24</sup> C'était un argument plausible de la part du diable, et un homme qui aurait eu penchant à s'exalter aurait sans hésiter donné dans le piège. Si Jésus avait cédé à cette tentation, il serait mort. Mais il répondit au diable : « Il est dit : Tu ne tenteras point le Seigneur, ton Dieu » (Luc 4 : 12). Le diable avait encore échoué et Jésus avait gagné.

<sup>25</sup> Alors le diable s'éloigna et forma un autre projet. Il rassembla le clergé, les politiques et les richards, et leur inspira la pensée que le pouvoir de cet homme, Jésus, allait augmenter, et qu'il dépouillerait les grands de la terre de tout leur pouvoir et de leur influence, à moins qu'ils n'entreprissent quelque chose pour débarrasser la terre de sa présence. Le diable et ses agents visibles tramèrent alors un plan astucieux pour amener Jésus à dire ou à faire quelque chose de contraire à la loi de Dieu. Cela prouverait son infidélité, et il en résulterait sa mort. — Luc 6 : 7.

<sup>26</sup> Lorsque le diable et ses agents désirent abuser de quelqu'un qui s'efforce de bien faire, il est d'usage de l'inviter à dîner ou de le faire jouir autrement de l'hospitalité. Ce moyen est évidemment employé d'après la théorie que si un homme de grande influence et de grand pouvoir honore une personne ordinaire d'une invitation à s'asseoir à sa table avec lui, la personne ordinaire sera tellement accablée par cet honneur, qu'il lui viendra facilement à l'esprit la pensée de prendre sa revanche en montrant quelque prévenance envers son hôte. En plus d'une occasion, un pharisien quelconque donna un dîner et invita Jésus ainsi qu'un certain nombre d'agents de l'organisation du diable à y prendre part. (Luc 7 : 36 ; 11 : 37-54) Les assistants, hommes de loi, hommes politiques, pharisiens et autres instruments du diable et de son organisation, tous s'appliquaient à surprendre Jésus disant quelque chose dont ils auraient pu faire usage pour causer sa mort. Satan savait que toute infidélité de Jésus envers Jéhovah conduirait à son anéantissement.

<sup>27</sup> Quand, à de telles occasions, Jésus était mis à l'épreuve, il ne s'inclinait pas devant ces puissants du monde, il ne leur souriait pas non plus et ne les flattait pas ; mais il leur disait, même pendant qu'il était assis à leur table, la vérité pleine et entière, c'est-à-dire qu'ils étaient les instruments du diable. Il leur faisait comprendre qu'il connaissait le motif caché de leur feinte hospitalité. Bien qu'ils le fissent souffrir, il fut toujours fidèle à son Père. Le diable veillait à ce qu'un de ces docteurs de la loi fût sous la main en temps convenable pour prendre Jésus au piège par ses propres paroles. (Luc 10 : 25) Son dessein fut toujours de trouver une occasion de causer la mort de Jésus. (Matthieu 12 : 10 ; Marc 3 : 2 ; Luc 11 : 54 ; Jean 8 : 6) Pendant trois ans et demi Jésus souffrit par la main du diable et de son organisation, mais jamais il ne chancela d'un iota ou d'un trait de lettre.

<sup>28</sup> Jésus fut toujours fidèle à Dieu et prouva sa per-

fection par des épreuves. C'est pourquoi il put dire à ses disciples, en substance : « Le monde vous haïra, parce que je vous ai retiré du monde. Si vous apparteniez au monde, le monde vous aimerait ; mais maintenant le monde cherchera à vous anéantir. Dans le monde vous aurez des tribulations, parce que le serviteur doit souffrir, de même que le Maître. Ne vous découragez pas, malgré tout ; j'ai vaincu le monde. Ayez bon courage. Vous pouvez vaincre. Je serai avec vous. » Jésus a vaincu le monde, qui est l'organisation du diable, parce qu'il a en vérité suivi la lettre et l'esprit de la loi de Dieu et n'en a jamais dévié un seul instant. Il fut tenté, il souffrit, et remporta la victoire. Les tentations et les souffrances de ses successeurs doivent être du même genre ; et ceux qui vainquent de la même manière ont la promesse d'être admis dans son royaume et qu'ils seront assis avec lui sur son trône.

#### UNE OPINION ERRONEE

<sup>29</sup> Il a été difficile aux chrétiens de reconnaître clairement et exactement ce que signifie le mot vaincre. La grande difficulté a été causée par les plans subtils et frauduleux de Satan, le diable. Il s'est servi des désirs égoïstes et des ambitions des hommes pour les duper. Beaucoup, en devenant chrétiens, ont raisonné comme suit : « Maintenant que je suis chrétien, il faut développer mon caractère et par ce moyen vaincre le monde, la chair et le diable ; quand j'aurai fait cela, Dieu me prendra dans son royaume. » Leur manière d'agir a prouvé que beaucoup ne comprenaient ni appréciaient la signification du mot « le monde ». Ceux-là ont pensé, et ils se trompaient, que vaincre « le monde » signifiait renoncer à de mauvaises actions et, aussi à prendre part aux distractions variées auxquelles le peuple se livre pour s'amuser, comme le tennis, football, danse, etc. Ils ont cru que céder à « la chair » signifiait se laisser aller à une conduite immorale ou débauchée. Quant au diable, ils pensent que Satan est tout près, et qu'il cherche à inciter tous ceux qu'il peut à voler et à commettre d'autres mauvaises actions.

<sup>30</sup> En raisonnant dans ce sens, beaucoup de chrétiens arrivent à cette conclusion qu'ils sont mûrs pour le royaume quand ils ont résisté au monde, à la chair et au diable, comme mentionné ci-dessus. Réfléchissant sur ces points, ils se disent, en substance : « Il faut maintenant pour me présenter à d'autres personnes, que je porte des habits montrant que je suis chrétien. Il faut que je souris doucement à chacun et que j'aie réellement l'extérieur d'un chrétien. Il faut que jamais je ne dise une parole qui soit dure aux oreilles des autres. Il faut que je fasse attention de tendre la main toujours d'une manière gracieuse. Jamais il ne faut faire attention à rien qui ressemble à un amusement, surtout quand quelqu'un me voit ; si l'on me voyait regardant un match de tennis, mes voisins penseraient du mal de moi et la bonne renommée de mon caractère en souffrirait. Il faut marcher avec dignité et m'arranger pour aller régulièrement à l'église. »

<sup>31</sup> « Si je suis appelé à parler devant l'assemblée, il faut que je porte une longue redingote avec une cravate noire et que je prenne un air solennel ; et quand je monte en chaire, il faut frapper l'auditoire par une attitude dévote, en courbant ma tête et en feignant de prier silencieusement ; quand je suis appelé à prier tout haut, il faut prononcer mes paroles avec conviction ; il faut toujours que j'affecte un air de profonde dignité. En un mot, il faut que j'arrive à déve-

lopper mon caractère à tel point que tous ceux qui me verront devront dire : Voici un saint ! Quel homme merveilleux ! Et si j'étais invité à dîner, par des personnes riches et influentes, il faudrait que je fasse bien attention de faire comme elles font ; de leur donner leurs titres honorifiques en leur adressant la parole, et d'éviter de prononcer le nom du Seigneur, de crainte de les offenser et de leur paraître ridicule. Naturellement, j'ai des mœurs, suis honnête et intègre ; et quand j'aurai réussi à porter mon caractère à un aussi haut point de développement, qui forcera les autres à constater quel merveilleux caractère je suis, je serai prêt pour le ciel. Si je continue ainsi jusqu'à ma mort, le peuple assemblé à ma tombe dira : Ci-gît un homme de grand caractère et un véritable saint. »

<sup>32</sup> Que de chrétiens, se reconnaissant comme tels, sont tombés dans ce piège de Satan et ont été tellement impressionnés par le développement de leur propre caractère, qu'ils ont entièrement oublié la nécessité de mettre leur confiance dans le Seigneur ! Beaucoup de ceux-là se sont persuadés qu'en faisant profession de croire en Jésus-Christ comme Fils de Dieu, et en développant ce qu'ils appellent « un caractère », ils triomphent du monde, de la chair et du diable. Mais le fait est que c'est justement en cet état qu'ils font partie du monde et soutiennent l'organisation du diable. Satan a dirigé les esprits de millions de personnes sur cette voie du soi-disant « développement du caractère », et leur a ainsi fait perdre de vue la nécessité d'être fidèle et loyal envers Dieu et de mettre toute confiance dans le mérite du Christ, comme seuls moyens de salut. C'est justement cette tromperie de Satan qui a été l'élément principal du développement du système ecclésiastique. Il a rendu les hommes lâches ; ils renient le Seigneur et tombent complètement dans les pièges du diable.

#### FAIBLESSE DE LA CHAIR

<sup>33</sup> Dans la postérité d'Adam, chacun est faible. Tous sont nés pécheurs. Dieu donna aux Juifs l'occasion d'apprendre qu'ils étaient imparfaits par nature, et qu'il est impossible à l'homme d'être sauvé par ses propres efforts. La leçon donnée aux Juifs était destinée à être utile aux chrétiens. La loi était comme un pédagogue, et tous les chrétiens devraient profiter des leçons données par le pédagogue. Si un Juif avait gardé la loi, il aurait prouvé par là qu'il était un caractère ou un homme parfait. Mais c'était là une impossibilité, et le Seigneur montra aux Juifs honnêtes que c'est seulement par Christ que la perfection peut être atteinte.

<sup>34</sup> Quand quelqu'un devient une nouvelle créature en Christ, il a néanmoins un organisme ou corps de chair. Cet organisme est faible de nature. Le chrétien doit combattre les faiblesses héréditaires. L'apôtre Paul énumère celles-ci comme œuvres de la chair, puis il ajoute que quiconque pratiquera ces mauvaises choses et les fera volontairement n'héritera jamais le royaume de Dieu. (Galates 5 : 19-21). Paul dit à la nouvelle créature : « Si vous vivez selon la chair, vous mourrez. » (Romains 8 : 13) Le chrétien doit résister de toutes ses forces à ces faiblesses héréditaires. C'est pourquoi l'apôtre dit : « Faites donc mourir ce qui, dans vos membres, est terrestre, la débauche, l'impureté, les passions, la mauvaise convoitise, et l'avarice, qui est une idolâtrie : voilà ce qui attire la colère de Dieu ; et c'est ainsi que vous vous conduisiez vous-mêmes autrefois, lorsque vous viviez dans ces vices. Mais maintenant rejetez, vous aussi, toutes ces choses, la colère, l'animosité, la méchanceté :

Qu'aucune calomnie, aucune parole déshonnête ne sorte de votre bouche. Ne mentez point les uns aux autres, ayant dépouillé le vieil homme avec ses œuvres. » — Colossiens 3 : 5-9.

<sup>35</sup> La nouvelle créature doit constamment lutter contre les faiblesses héréditaires de la chair et veiller à ne pas céder volontairement à ce qui est injuste. Toute honnête personne devrait agir ainsi. Elle doit s'efforcer d'être chaste, vertueuse, pure en pensée, en parole et en action. Plus elle approche d'une parfaite conduite, plus elle devient meilleure, c'est-à-dire plus elle est un meilleur caractère. Mais le diable trompe beaucoup de personnes et les amène à croire qu'en développant un soi-disant caractère, elles auront droit à une place dans le royaume de Dieu. Celles qui sont ainsi trompées tombent, parce qu'elles ont négligé d'avoir confiance en Dieu ; d'autres par contre, qui sont du même avis, se découragent à cause de leur incapacité d'agir parfaitement. Tout chrétien sait, ou du moins devrait savoir qu'il ne peut pas même *penser* parfaitement, et sûrement encore moins parler ou agir. Le fidèle chrétien s'efforce toujours de faire de son mieux ; et même alors il constate qu'il commet beaucoup de fautes, et il perdrait complètement courage s'il n'avait pas les promesses dans la Parole de Dieu.

<sup>36</sup> L'apôtre, après avoir appuyé sur ce que Dieu a fait pour les chrétiens par Christ, nous dit : « Mes petits enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste » (1 Jean 2 : 1). Autrement dit, il exhorte le chrétien à lutter contre les faiblesses héréditaires de la chair, mais ajoute que si à cause de ses faiblesses il n'y réussit pas, qu'il se rappelle avoir un avocat en Christ-Jésus, sur le pardon duquel il peut compter en toute confiance s'il reconnaît son tort et demande à être pardonné. « Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité » (1 Jean 1 : 9). Dieu dans sa prévoyance a décidé que par le mérite de Christ toutes les faiblesses involontaires des nouvelles créatures seront compensées ou couvertes. Par conséquent, Dieu ne juge pas d'après l'apparence extérieure, mais d'après le véritable état du cœur de la nouvelle créature.

<sup>37</sup> Si, par le combat contre les faiblesses héréditaires de la chair, un caractère se développe, et si un tel « développement de caractère » constitue la victoire et procure une garantie pour l'entrée dans le ciel, personne de la race adamique ne pourrait jamais faire partie de la classe du royaume. Nous savons que Dieu ne pourrait même regarder ce qui est imparfait. Nous savons également que personne, étant dans la chair ne peut se développer jusqu'à la perfection. Cela suffirait à nous rendre certains que « vaincre » signifie quelque chose de plus que simplement combattre des faiblesses héréditaires.

<sup>38</sup> Il n'y a qu'une chose en laquelle le chrétien puisse atteindre la perfection pendant qu'il est dans la chair, et c'est la complète loyauté, la complète fidélité envers Dieu. Telle est la perfection exigée de tous ceux qui veulent faire partie du royaume. C'est pour atteindre cette perfection que le chrétien doit vaincre le monde. Les précieuses promesses ne sont données qu'à ceux qui vainquent. En une simple phrase, l'apôtre dit que si nous souffrons avec le Seigneur, nous règnerons avec lui, et que si nous le renions, il nous reniera aussi. (2 Timothée 2 : 12) Jésus n'eut jamais à souffrir des faiblesses de la chair. D'après les Ecritures les souffrances causées

par les imperfections de notre chair ne sont comptées pour rien. « Souffrir avec Jésus » signifie souffrir pour la même cause et par le même ennemi qui l'a fait souffrir. Il souffrit à cause de son absolu dévouement à Dieu, et ses souffrances ont été occasionnées par le monde et son dieu, qui est l'adversaire de l'Éternel.

<sup>39</sup> Représentons-nous maintenant un homme bien élevé, poli en paroles et en actions ; sa conduite parmi les hommes est sans reproche ; il adresse à chacun des paroles bienveillantes ; il est attentif et rempli d'égards ; il fait profession d'être chrétien ; il assiste régulièrement au service de l'église ; invité à prier, il prend une attitude de grande piété et parle avec grâce ; il ne s'engagerait pas dans des amusements mondains, et ne les regarderait même pas ; il est digne de confiance et honnête envers son prochain ; il a de bonnes mœurs ; il est chaste et jouit d'une bonne réputation. Cette conduite prouverait-elle qu'il est un fidèle disciple de Christ ? Pas du tout. « L'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur » (1 Samuel 16 : 7). Dieu prend en considération le motif. Il se peut qu'un homme, en poursuivant cette ligne de conduite, tire parti de sa religion et de sa piété afin de se procurer quelque avantage personnel. Peut-être est-ce pour la joie de ses yeux qu'il agit ainsi, c'est-à-dire pour avoir la possibilité de se mouvoir dans le cercle de société qui lui plaît et qu'il admire. C'est peut-être par orgueil, parce qu'il désire qu'on dise du bien de lui. S'il en est ainsi, le motif est de ce monde, et par conséquent diabolique. — 1 Jean 2 : 15-17.

<sup>40</sup> Supposons qu'un chrétien reconnu comme tel dise : « Je vais entrer dans la loge des francs-maçons, ou dans quelque autre organisation de ce genre, pour avoir personnellement des avantages que je ne puis obtenir d'autre manière. Ce sera utile à mes affaires et à ma position sociale. » Serait-ce mal ? Ce serait céder à « la convoitise de la chair », approuver et soutenir le monde, au moins indirectement, et signifierait par conséquent et jusqu'à un certain point, infidélité envers Dieu.

<sup>41</sup> Peut-être quelqu'un dira-t-il : « J'aimerais faire partie de l'église presbytérienne, parce que toute chose en elle est de bon goût. La musique y est grandiose et sublime, le prédicateur s'exprime en phrases choisies, et tout l'entourage est agréable. » Le chrétien qui ferait ainsi céderait aux tentations mondaines décrites comme « la convoitise des yeux ».

<sup>42</sup> Un autre dira peut-être : « Je suis chrétien et espère appartenir au royaume de Dieu ; je vois qu'il se fait maintenant un mouvement de réformation pour améliorer le monde ; je vais m'y joindre et prendre part à cette réformation pour établir la justice ; et tout le monde me regardera et dira : Voilà un vrai chrétien et un noble caractère. » Cette manière de penser céderait à « l'orgueil de la vie » parce qu'elle montrerait une disposition à ignorer les voies de Dieu. L'Éternel a son temps et son chemin de réformation, dont il nous a informés. Qui-conque poursuit un chemin contraire à celui du Seigneur n'a pas vaincu le monde, mais est vaincu par lui.

#### COMMENT IL FAUT VAINCRE

<sup>43</sup> Puisque Jésus « a été tenté comme nous en toutes choses » il s'ensuit qu'il n'y a qu'une manière de vaincre pour le chrétien, c'est la manière dont Jésus a vaincu. Il a vaincu le monde en s'en tenant strictement à la Parole de Dieu. Contre chaque tentation il a lancé la flèche aiguë de la vérité. Sa seule arme était : « Il est écrit » dans la Parole de Dieu. Il refusa de prendre un

chemin opposé. Pendant des siècles, le diable et son organisation avaient injurié Dieu. Lorsque Jésus fut venu, ces injures retombèrent sur lui, à cause de son zèle et de son dévouement à son Père. (Psaume 69 : 8, 9) Le chrétien doit marcher sur les traces de Jésus. Son zèle et sa fidélité comme témoin du Seigneur lui attireront les injures de l'organisation du diable. S'il fait des yeux doux et s'enorgueillit de son éloquence et de son extérieur, afin d'obtenir l'approbation des hommes, il succombe à la tentation du monde et n'est pas vainqueur, mais vaincu.

<sup>44</sup> Perfectionner ou développer le caractère signifie devenir meilleur en se perfectionnant et en progressant intellectuellement, moralement et physiquement. Ce perfectionnement est éminemment convenable et juste. Toute personne honnête, chrétienne ou non, devrait s'efforcer de se perfectionner ainsi. Cependant, enseigner que par le perfectionnement ou développement du caractère le chrétien puisse « vaincre », est enseigner une illusion et une embûche du diable. Celui qui est heureux et satisfait du développement de son propre caractère montre, par là son amour-propre et ne regarde pas au Seigneur, de qui provient sa force. Cet état produit en lui de l'orgueil et il devient la proie facile de l'adversaire. Il n'est écrit nulle part dans les Écritures que nous pouvons vaincre par le développement du caractère. Au contraire, il est écrit : « Parce que tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde ; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi. » — 1 Jean 5 : 4.

<sup>45</sup> Le mot « foi » signifie connaître la volonté de Dieu comme elle est exprimée dans sa Parole, et avoir en celle-ci une confiance pleine et entière. Loyauté signifie, fidèle obéissance aux commandements de Dieu tels qu'ils sont écrits. Personne ne peut être fidèle sans y être poussé par l'amour. C'était l'amour de Jésus pour son Père qui le porta à rester fidèle au temps de la plus grande adversité. Quelles que fussent les souffrances qu'il eut à endurer, il resta en toute occasion loyal, dévoué et fidèle à son Père. C'est pourquoi il fut rendu parfait et devint l'auteur du salut éternel et le chef de l'organisation de Dieu. Ce fut seulement après que son Fils eut triomphé du monde et prouvé ainsi son dévouement que Dieu l'exalta à sa droite sur son trône.

<sup>46</sup> A ses disciples Jésus dit : « Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône » (Apocalypse 3 : 21). Cette déclaration du Seigneur est une preuve décisive que seuls ceux qui auront vaincu le monde comme Jésus l'a vaincu, seront admis dans le royaume. Il ne vainquit pas par le développement de son caractère, mais par son ferme et inébranlable dévouement à l'Éternel. Il n'avait pas les faiblesses qui sont l'apanage des membres de son corps, mais il se porte garant pour eux et couvre leurs faiblesses et les erreurs qu'ils n'ont pas commises volontairement. Grâce à son mérite, les membres de son corps sont avec lui sur le pied d'égalité, et il faut qu'ils combattent le même combat et remportent la même victoire.

#### RESUME

<sup>47</sup> Maintenant, le résultat est clairement dessiné : Le monde est l'organisation du diable ; dans cette organisation, il est beaucoup de personnes qui professent être chrétiennes ; beaucoup d'entre elles se sont évidemment consacrées à faire la volonté de Dieu. L'organisation de Dieu est Sion, dont Jésus-Christ est le chef. La volonté de Dieu est que chacun de ceux qui se sont consacrés à

faire sa volonté soit soumis à l'épreuve, pour montrer s'il est fidèlement dévoué à Dieu, ou s'il fait des compromis avec le diable et son organisation. Vainqueur est celui qui refuse absolument de sympathiser avec une partie quelconque de l'organisation du diable ou de la soutenir d'une manière ou de l'autre. Il doit toujours être du côté du Seigneur Dieu. Il doit être le fidèle et véridique témoin de Dieu. C'est à ceux-là que le Seigneur a dit par son apôtre : « Vous, petits enfants, vous êtes de Dieu, et vous les avez vaincus, parce que celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde » (1 Jean 4 : 4). Cela prouve que la victoire ne résulte pas en raison du développement du caractère, mais que Dieu est pour son propre peuple et que, par Christ-Jésus, il leur donne la victoire, à eux, les fidèles, qui restent loyaux et dévoués et fidèles jusqu'à la fin.

<sup>48</sup> Tous ceux qui appartiennent au Seigneur ont grande joie à garder ses commandements : Ceux-ci contiennent la mission d'être fidèles témoins au nom de Jéhovah. Ces fidèles témoins « voient de leurs propres yeux » et ensemble ils élèvent la voix et chantent, ce qui veut dire qu'ils proclament harmonieusement le nom et le royaume de Dieu. (Esaïe 52 : 8) Ils aimeront Dieu et ils auront une pleine assurance au jour du jugement pour annoncer le message de son royaume. (1 Jean 4 : 17, 18) Il n'est pas de véritable fidélité sans amour. C'est pourquoi celui qui est dévoué à Dieu avec désintéressement n'estimera pas sa propre vie comme précieuse, mais il sera heureux de faire la volonté de Dieu et sera loyal, fidèle et véridique ; par Christ, il vaincra.

<sup>49</sup> La sublime apogée de l'ère chrétienne a été atteinte. Le Seigneur a pris son pouvoir et commencé son règne. Il est venu dans son temple et complète le temple de Dieu. L'épreuve est en cours. Maintenant, voilà la question : Qui soutiendra l'examen et subsistera à l'épreuve ardente comme un feu ? (Malachie 3 : 1-3). Qui pourra subsister dans le saint lieu du Seigneur et sera reconnu vainqueur par Christ ? « Celui qui a les mains innocentes (c'est-à-dire qui a employé toutes ses facultés à la gloire de Dieu) et le cœur pur (c'est-à-dire qui est sans égoïsme, dévoué au Seigneur) ; celui qui ne livre pas son âme au mensonge et qui ne jure pas pour tromper (c'est-à-dire qui a fait une alliance avec le Seigneur et en remplit fidèlement les conditions). Il obtiendra la bénédiction de l'Eternel, la miséricorde du Dieu de son salut. » — Psaume 24 : 4, 5.

<sup>50</sup> Ceux qui sont poussés par l'amour à être vraiment

fidèles et dévoués à Dieu, remporteront la victoire. C'est à ceux-là que le Seigneur a dit : « Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus ; j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu, et mon nom nouveau. » — Apocalypse 3 : 12.

### QUESTIONS BEREENNES

Quelle est la différence, s'il y en a une, entre la classe pointée et les vainqueurs ? Jésus avait-il quelque chose à vaincre ? S'il en est ainsi, qu'était-ce ? § 1-3.

Qu'est-ce que beaucoup de personnes ont pensé erronément sur la signification du mot « vaincre » ? Quelle est généralement la définition du mot caractère ? Comment devrait-on employer cette expression ? Si Jésus était un caractère parfait, que devait-il donc combattre ? § 4, 5.

Qu'est-ce que beaucoup de personnes ont pensé erronément sur la signification du mot « monde » ? Quelle en est la définition correcte ? Qu'est-ce que « les cieus » et « la terre » symboliques ? § 6-7.

Qui constitue « la semence de la femme » qui doit écraser la tête du serpent ? Que représente symboliquement la femme ? Satan les a-t-il contrefaits tous les deux ? Donner une explication complète. § 8-10.

Expliquer la double signification des termes Ston et Babylone. Que signifie le symbole « la bête » dans les Ecritures et que renferme-t-il ? Que signifie avoir la marque de la bête sur la main et sur le front ? § 11, 12.

Qui fait spécialement partie de l'organisation du diable ? § 11-13. Que voulait dire Jésus par : « J'ai vaincu le monde » ? Pourquoi Jésus devait-il subir une épreuve ? § 14-17.

Comment Jésus a-t-il été rendu parfait ? Quand, pourquoi et comment Satan a-t-il tenté Jésus ? Montrer comment les propositions du diable constituaient une véritable épreuve pour celui qui était la perfection même, et expliquer comment il les affronta. § 18-24.

Que fit Satan après avoir échoué dans ses attaques contre Jésus ? Comment et pourquoi certains Pharisiens donnèrent-ils l'hospitalité à Jésus, et comment s'entretint-il avec eux en pareilles occasions ? Pourquoi dit-il que le monde haïrait ses disciples ? § 25-28.

Expliquer en détail le raisonnement de quelques-uns concernant la manière de vaincre le monde, la chair et le diable. Pourquoi Satan a-t-il soutenu le « développement de caractère » ? § 29-32.

Quelle grande leçon la loi mosaïque devrait-elle donner aux chrétiens ? Que dit l'Ecriture sur le combat contre les faiblesses héréditaires ? Ne devrions-nous pas nous efforcer de les vaincre et de vivre dans un état aussi parfait que possible ? Mais cela nous donnera-t-il droit à une place dans le royaume ? Si non, pourquoi ne devons-nous pas nous décourager ? § 33-36.

Le chrétien encore dans la chair peut-il être parfait en quoi que ce soit ? Si oui, en quoi ? Qu'est-ce qui causa des souffrances à Jésus et que signifie « souffrir avec lui » ? Quelqu'un peut-il être religieux, pieux, bon, intègre et moral, et en même temps se laisser diriger par de mauvais motifs ? Expliquer. Donner trois exemples spécifiques de subtiles tentations de céder à la « convoitise de la chair », à la « convoitise des yeux » et à « l'orgueil de la vie ». § 37-42.

Quel est le seul et unique chemin pour vaincre le monde ? Ne devons-nous pas nous efforcer de perfectionner ou développer notre caractère ? De quelle illusion devons-nous nous garder sous ce rapport ? § 43, 44.

Définir la foi et la loyauté, et montrer comment l'exemple de ces deux qualités a été parfaitement donné par Jésus. Les membres du corps se trouvent-ils sur le pied d'égalité avec leur chef ; et si oui, pourquoi ? § 45, 46.

Résumer les points principaux de cette leçon, en montrant ce qu'on doit entendre par les termes « monde », « Sion » et « vainqueur ». Comment les témoins du Seigneur peuvent-ils maintenant voir « de leurs propres yeux » ? Qui se tiendra à côté du Seigneur en vainqueur ? § 47-50.

## COMMENTAIRES DES TEXTES DES RÉUNIONS DE PRIÈRE

### TEXTE DU 5 OCTOBRE

« Le Seigneur connaît toutes ses œuvres dès le commencement du monde. » — Actes 15 : 18 (version anglaise).

**B** IEN QUE la connaissance de l'Eternel ne soit jamais limitée, ce passage se rapporte pourtant sans contredit à son plan de rédemption de l'humanité. Au commencement du monde, Lucifer fut commis par le Seigneur à la garde de l'homme. L'Eternel avait assurément établi son plan de sorte à parer à toute éventualité ; c'est-à-dire si l'homme se montrait fidèle, son plan suivrait un cours déterminé et, s'il tombait, l'attitude de Dieu à son endroit serait différente.

L'homme devait être moralement libre et posséder la liberté de choisir entre le bien et le mal. Il n'était pas question de prédestination. Les faits prouvent que l'homme choisit la mauvaise voie et, depuis ce moment du commencement, Dieu connut tous les détails de son plan, conçu pour rétablir complètement l'homme.

Depuis lors jusqu'à aujourd'hui, Dieu a exécuté son plan. La postérité de la promesse, dispensatrice du salut et des bénédictions, est le Christ. Tandis que toutes choses précieuses en vue du salut de l'homme ont été accomplies par Jésus-Christ, le bien-aimé Fils de Dieu, la bienveillante intention divine fut de choisir du sein de l'humanité les membres de son corps. Les approuvés

parmi les hommes ont consacré leur vie à Dieu, et c'est une joie indicible pour eux de garder ses commandements. Le grandiose programme divin atteint actuellement son apogée, et le reste sur la terre, en obéissance aux commandements de Dieu, proclame avec joie aux hommes que Jéhovah est Dieu et que son royaume sera le moyen de délivrer et de bénir l'humanité.

**TEXTE DU 12 OCTOBRE**

« Toutes choses m'ont été remises par mon Père. »  
— Matthieu 11 : 27. —

**S**ELON toute évidence, il faut comprendre par « toutes choses » les dispositions prises par Dieu pour la rédemption de l'homme. Le peuple prêtait l'oreille aux enseignements du clergé juif, mais sans en profiter. Jean-Baptiste vint et revendiqua le titre de précurseur du Messie. Enfin, l'Oint de Dieu, dépositaire des choses relatives au salut de l'humanité, se présenta au milieu d'eux. A qui voulut l'écouter, Jésus se proclama unique chemin de la vie et qualifia d'insanité l'observance des enseignements du clergé de l'époque. Et il engagea ceux qui étaient fatigués et chargés à venir à lui.

La vérité d'alors est encore vérité aujourd'hui : il n'y a, sous le ciel, aucun autre nom par lequel l'homme puisse être sauvé. Christ et son royaume sont l'unique espoir de l'humanité. Voilà pourquoi les hommes doivent connaître cette vérité. Le Seigneur a revêtu les fidèles membres de son corps de la fonction d'ambassadeurs pour aller parler aux hommes du plan rédemptif de l'Eternel. Ces chrétiens n'ont pas reçu la vérité dans le seul but d'avoir accès au ciel, mais pour avoir une occasion de prouver leur fidélité et leur dévouement à Jéhovah.

**TEXTE DU 19 OCTOBRE**

« L'Eternel prend plaisir en son peuple ; il donne aux humbles le salut pour parure. » — Psaume 149 : 4.

**L**E PEUPLE de Dieu précité est formé de ceux qui se sont consacrés à lui. Ces consacrés suivent les voies de la vérité non pour des motifs égoïstes, mais en raison de leur joie de servir Dieu. Leur humilité consiste à ne pas s'imaginer être plus qu'ils ne sont : serviteurs du Très-Haut. Leur joie est de louer son nom, parce qu'ils savent que leur récompense dépassera de beaucoup leur prévision.

L'amour parfait est l'expression absolue du désintéressement. Sans dévouement désintéressé au Seigneur,

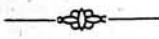
personne ne peut devenir parfait en amour. Voilà pourquoi les saintes Ecritures déclarent qu'au jour du jugement des nations, actuellement en cours, les fidèles annonceront le message de la vérité avec hardiesse. Ils n'auront pas de crainte, grâce à leur amour parfait. Le Seigneur prend plaisir en eux. Il le manifeste en les prenant sous son égide. Au jour de sa colère contre l'organisation impie du méchant, il protégera et gardera parfaitement les siens. Il sera pour eux une couronne éclatante et un brillant diadème. Les membres du fidèle reste marchent dans la lumière et voient les grandes vérités au fur et à mesure que le Seigneur les leur révèle. Leur foi a été multipliée par la notion des vêtements du salut et du manteau de la justice, que leur a préparés le Seigneur pour le temps présent. Ils sont entrés dans la joie de leur Maître ; ils élèvent la voix pour chanter ensemble, et Dieu prend plaisir en eux.

**TEXTE DU 26 OCTOBRE**

« Le désert et la terre désolée sont dans la joie ... et fleurissent comme le lis. » — Esaïe 35 : 1.

« Là où croissaient les buissons s'élèvera le cyprès, et à la place de l'épine croitra le myrte. Ce sera pour l'Eternel un titre de gloire, un monument éternel, qui ne sera jamais détruit. » — Esaïe 55 : 13.

**C**ES PASSAGES se rapportent au parachèvement de l'œuvre de l'Eternel : la délivrance de l'humanité. Ayant destiné la terre, qu'il a créée, à devenir la demeure de l'homme, Dieu la transformera en un lieu de vraies délices, après le rétablissement des obéissants sur la terre. Le désert, aujourd'hui aride et stérile, produira alors son fruit, et sa beauté sera comparable à celle d'un lis fraîchement épanoui. Le sol ne sera plus accaparé par des broussailles et son cultivateur blessé par des épines. A leur place, la terre produira de superbes arbres et de ravissantes plantes, dont les fruits et les fleurs nourriront et réjouiront les hommes. Le marchepied de Jéhovah sera rendu glorieux. En parfaite harmonie, la terre et le ciel loueront le souverain Maître, qui a créé toutes choses. Par la foi, les saints perçoivent ces choses par avance. Ils en jouissent dans la joie anticipée, et se réjouiront lorsque les peuples de la terre les goûteront au temps prévu par Dieu. C'est le privilège des saints de révéler maintenant aux hommes ces bénédictions à venir et de rendre ainsi témoignage à la bonté de Dieu.



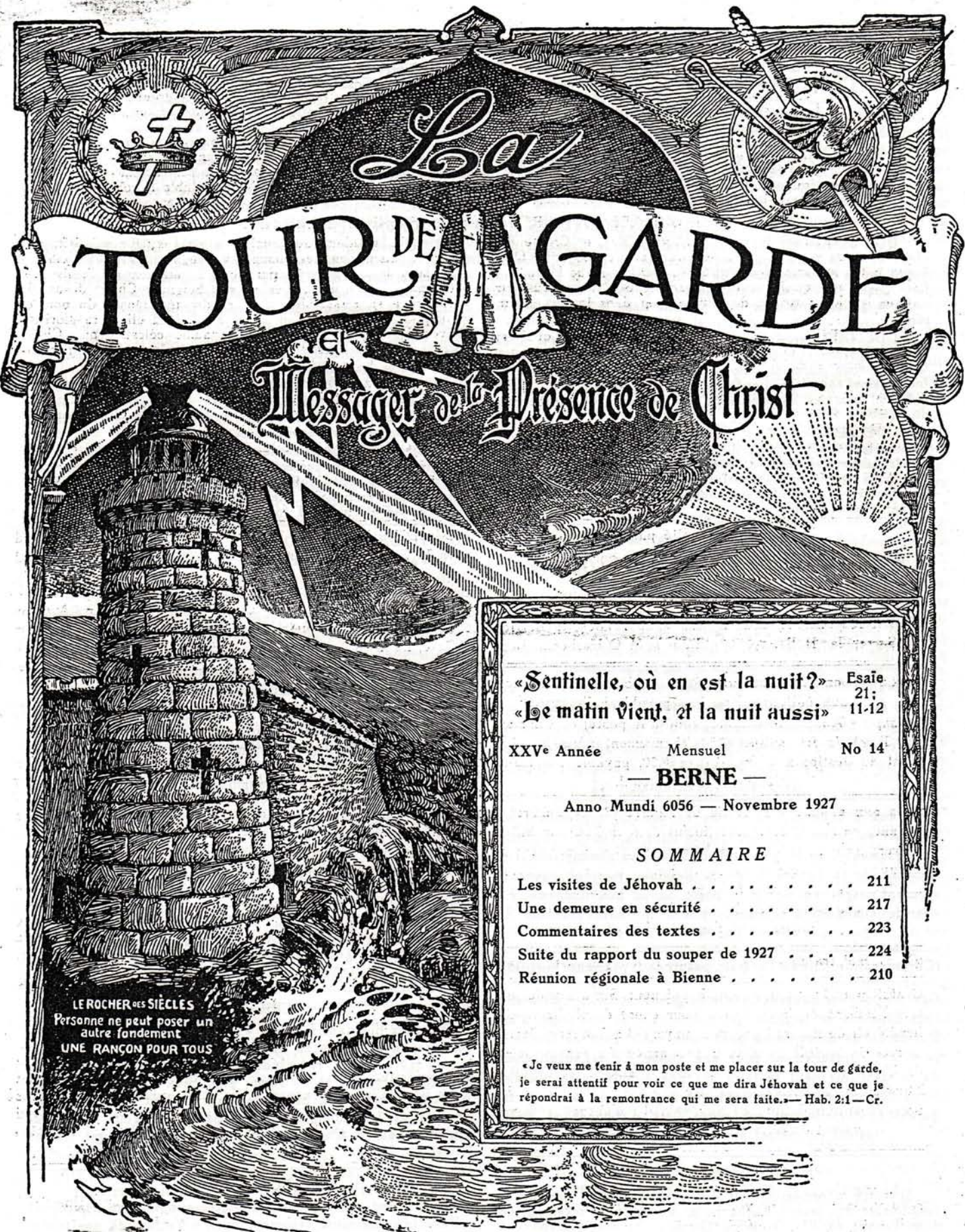
**RAPPORT DU SOUPER DE 1927**

(Suite)

|                           |    |                            |    |                                |    |  |      |
|---------------------------|----|----------------------------|----|--------------------------------|----|--|------|
| Blaby . . . . .           | 37 | Middlesbrough . . . . .    | 31 | Chelmsford . . . . .           | 25 | Southampton . . . . .                                  | 21   |
| Bradford . . . . .        | 37 | Stockton on Tees . . . . . | 31 | Oxford . . . . .               | 25 | Weymouth . . . . .                                     | 21   |
| Mansfield . . . . .       | 37 | Accrington . . . . .       | 30 | Perth . . . . .                | 25 | Norwich . . . . .                                      | 20   |
| Preston . . . . .         | 37 | Dowlais . . . . .          | 30 | Llanely . . . . .              | 24 | Stratford on Avon . . . . .                            | 20   |
| Derby . . . . .           | 36 | Halifax . . . . .          | 30 | Luton . . . . .                | 24 | Ecclésiias ayant moins de vingt<br>consacrés . . . . . | 222  |
| Rockdale . . . . .        | 36 | Nelson (Burnley) . . . . . | 30 | Ashton in Makerfield . . . . . | 23 |  |      |
| Tunbridge Wells . . . . . | 36 | Nuneaton . . . . .         | 30 | Beaconsfield . . . . .         | 23 |  |      |
| Widnes . . . . .          | 36 | Southport . . . . .        | 30 | Cheltenham . . . . .           | 23 |  |      |
| Bexley Heath . . . . .    | 35 | Spennymoor . . . . .       | 30 | Llantrisant . . . . .          | 23 | <b>ALLEMAGNE</b>                                       |      |
| Eastwood . . . . .        | 35 | Ipswich . . . . .          | 29 | Swindon . . . . .              | 23 | Dresde . . . . .                                       | 1414 |
| Rotherham . . . . .       | 35 | Badcliffe . . . . .        | 29 | Newport (Mon.) . . . . .       | 22 | Leipzig . . . . .                                      | 1195 |
| Cardiff . . . . .         | 34 | Peterborough . . . . .     | 28 | Wakefield . . . . .            | 22 | Berlin . . . . .                                       | 965  |
| Bramley . . . . .         | 33 | Coatbridge . . . . .       | 27 | West Stanley . . . . .         | 22 | Chemnitz . . . . .                                     | 556  |
| Windsor . . . . .         | 33 | Penarth . . . . .          | 27 | Basingstoke . . . . .          | 21 | Hambourg . . . . .                                     | 493  |
| Bedford . . . . .         | 31 | South Shields . . . . .    | 27 | Beaufort . . . . .             | 21 | Munich . . . . .                                       | 430  |
| Beverley . . . . .        | 31 | Abersychan . . . . .       | 26 | Chase Terrace . . . . .        | 21 | Magdebourg . . . . .                                   | 419  |
| Colne . . . . .           | 31 | Bath . . . . .             | 26 | Doucastor . . . . .            | 21 | Stuttgart . . . . .                                    | 322  |
| Kettering . . . . .       | 31 | Bolton . . . . .           | 25 | Rugby . . . . .                | 21 | Nuremberg-Furth . . . . .                              | 320  |
|                           |    |                            |    |                                |    | Stettin . . . . .                                      | 302  |

|                              |     |                                |    |                           |    |  |      |
|------------------------------|-----|--------------------------------|----|---------------------------|----|--|------|
| Essen                        | 285 | Osterfeld                      | 50 | Friedeberg                | 31 | Weisstein, Silésie                       | 20   |
| Kiel                         | 245 | Gottesberg, Schl.              | 50 | Crosta-Wilthen, Sa.       | 30 | Bätow-Klechin                            | 20   |
| Zwickau, Sa.                 | 243 | Otterndorf et alent. (B. Elbe) | 50 | Osnabrück                 | 30 | Recklinghausen                           | 20   |
| Hamborn-Rhein                | 215 | Jannowitz                      | 50 | Rummelsbourg              | 30 | Ecclesiâs ayant moins de vingt consacrés | 1649 |
| Herne-Westf.                 | 215 | Buer, Westf.                   | 50 | Tempelbourg               | 30 |  |      |
| Francfort, M.                | 201 | Gollnow                        | 49 | Dessau                    | 30 | <b>ARGENTINE</b>                         |      |
| Aue et alentours             | 184 | Henningsdorf                   | 49 | Bad Meinberg-Detmold      | 30 | Buenos Aires                             | 39   |
| Breslau                      | 176 | Friedland                      | 49 | Eutin et alent.           | 29 | Leandro N. Alew                          | 24   |
| Wilhelmshaven                | 176 | Tailfingen et Ebingen-         |    | Wagersrott                | 29 | Ecclesiâs ayant moins de vingt consacrés | 7    |
| Dortmund-Hörde               | 175 | Balingen                       | 49 | Lütgendortmund            | 29 |  |      |
| Planitz                      | 171 | Hagenow                        | 48 | Heessen pr. Hamm          | 29 | <b>ARMENIE</b>                           |      |
| Danzig                       | 168 | Sensbourg                      | 47 | Wiescherhöfen pr. Hamm    | 29 | Beirouth, Syrie                          | 40   |
| Halle et alentours           | 160 | Wittenberge                    | 47 | Gaggenau-Loffenau         | 28 | Divers dans le monde entier              | 66   |
| Fribourg, Br.                | 157 | Schwenningen-Neckar            | 47 | Radeberg                  | 28 |  |      |
| Mannheim                     | 152 | Heidelberg                     | 47 | Zschopau                  | 28 | <b>AUSTRALIE</b>                         |      |
| Freital                      | 143 | Darmstadt                      | 47 | Einswarden i. O.          | 28 | Sydney                                   | 220  |
| Pforzheim et alentours       | 138 | Rostock-Ribnitz, Mecklbg.      | 47 | N.-Lungwitz               | 28 | Brisbane                                 | 185  |
| Bochum                       | 132 | Hildesheim                     | 46 | Lauban, Silésie           | 28 | Melbourne                                | 185  |
| Limbach, Sa.                 | 132 | Harbourg-Elbe                  | 46 | Crossen-Weida, Thur.      | 27 | Perth                                    | 153  |
| Königsberg-Pr.               | 131 | Gerthe                         | 46 | Hamm, Westf.              | 27 | Adélaïde                                 | 145  |
| Plauen-Vogtl.                | 120 | Weigelsdorf, Silésie           | 46 | Wolgast                   | 27 | Auckland, N. Z.                          | 137  |
| Wanne-Westf.                 | 116 | Konstanz et alent.             | 46 | Ebersbrunn                | 27 | Wellington, N. Z.                        | 38   |
| Kirchlengern                 | 115 | Bottrop                        | 45 | Sindelfingen              | 27 | Launceston, Tas.                         | 31   |
| Bremerhaven                  | 113 | Marktredwitz                   | 45 | Wesel, Rhin               | 27 | Christchurch, N. Z.                      | 27   |
| Karlsruhe, Baden             | 113 | Bautzen                        | 45 | Rheydt                    | 27 | Dunedin, N. Z.                           | 22   |
| Augsbourg                    | 112 | Eisenach                       | 45 | Zittau, Sa.               | 27 | Toowoomba, Aus.                          | 21   |
| Lodz, Pologne                |     | Siegen                         | 44 | Landshut, Bay.            | 27 | Bendigo, Aus.                            | 20   |
| (groupe allemand)            | 112 | Wiesbaden                      | 44 | Rotta pr. Kemberg         | 27 | Ecclesiâs ayant moins de vingt consacrés | 252  |
| Bad Oeynhausen               | 110 | Mülheim-Ruhr                   | 43 | Wasserleben               | 27 |  |      |
| Schwerin-Mecklbg.            | 105 | Werdau                         | 43 | Blankenloch               | 26 | <b>AUTRICHE</b>                          |      |
| Ludwigsbourg                 | 104 | Lörrach                        | 43 | Kray                      | 26 | Vienne                                   | 356  |
| Pirna-Elbe                   | 104 | Köslin                         | 43 | Hagen, Westf.             | 26 | Graz                                     | 44   |
| Meissen                      | 98  | Gladbeck, Westf.               | 42 | Rheinberg-Meerbeck        | 26 | Klagenfurth                              | 34   |
| Brême                        | 97  | Bad Warmbrunn, Silésie         | 42 | Elmsborn                  | 26 | Salzbourg                                | 27   |
| Lubeck et alent.             | 96  | Marienberg, Westerw.           | 42 | Meuselwitz                | 26 | Ecclesiâs ayant moins de vingt consacrés | 53   |
| Prösen-Elsterwerda           | 95  | Gütersloh                      | 41 | Schönebeck, Elbe          | 26 |  |      |
| Gera                         | 93  | Herford                        | 41 | Oberstein et alent.       | 26 | <b>BELGIQUE</b>                          |      |
| Marienwerder, Westpr.        | 93  | Hohenstein-Ernstthal           | 41 | Sehmatal                  | 26 | Divers                                   | 25   |
| Treuen, Vogtl.               | 92  | Cüstrin                        | 41 | Burgsolms-Wetzlar         | 25 |  |      |
| Falkenstein, Vogtl.          | 90  | Herringen pr. Hamm, Westf.     | 41 | Bruckmühl                 | 25 | <b>BREZIL</b>                            |      |
| Oberhausen, Prov. Rhén       | 89  | Wismar, Mecklbg.               | 41 | Bruckberg, Prusse orient. | 25 | Divers                                   | 117  |
| Waldenbourg, Silésie         | 87  | Holzminden                     | 40 | Oederan, Sa.              | 25 |  |      |
| Velten et alent.             | 86  | Wehdel                         | 40 | Celle, Han.               | 25 | <b>GUYANE ANGLAISE</b>                   |      |
| Waldenbourg, Sa.             | 86  | Herten                         | 40 | Braunschweig              | 24 | Georgetown                               | 126  |
| Altona et alent.             | 84  | Ingolstadt                     | 40 | Augustsbourg, Erzgeb.     | 24 | New Amsterdam                            | 30   |
| Liegnitz                     | 82  | Tapiau Prusse orient.          | 40 | Lyck, Prusse orient.      | 24 | Ecclesiâs ayant moins de vingt consacrés | 24   |
| Erkenswick-Datteln           | 82  | Wehofen                        | 40 | Aurich, Prusse orient.    | 24 |  |      |
| Freiberg, Sa. et Lichenberg  | 80  | Mainz                          | 40 | Rosenheim                 | 24 | <b>INDES ANGLAISES</b>                   |      |
| Speyer et alent.             | 78  | Peissenberg                    | 40 | Worms, Rhin               | 24 | Kingston, Ja.                            | 100  |
| Göppingen                    | 78  | Weissenfels                    | 39 | Fribourg, Silésie         | 24 | Bridgetown, Barbados                     | 81   |
| Ludwigshafen, Prov. Rhén.    | 78  | Löhne                          | 39 | Hoyerswerda-Semftenberg   | 24 | Port of Spain, Trinidad                  | 75   |
| Nordhausen-Harz et alent.    | 78  | Bublitz                        | 38 | Hils, Westf.              | 24 | Linstead, Ja.                            | 57   |
| Reutligen-Kirchheim          | 78  | Kehl, Rhin                     | 38 | Muskau-Weisswasser        | 24 | Tunapuna, Trinidad                       | 57   |
| Görlitz                      | 76  | Spandau                        | 38 | Friedrichstadt, Eider     | 24 | San Fernando, Trinidad                   | 34   |
| Remscheid, Prov. Rhén.       | 76  | Wildau-Mark                    | 38 | Bad Charlottenbrunn       | 24 | St. George, Grenada                      | 28   |
| Witten a. Runr               | 76  | Langendreer, Westf.            | 38 | Schöneheide               | 24 | Enterprise, Trinidad                     | 24   |
| Zeit                         | 76  | Lössnitz, Erzgeb.              | 38 | Elberfeld                 | 23 | Hillside, Ja.                            | 24   |
| Haspe-Gevelsberg             | 75  | Pössessern                     | 37 | Geringswalde              | 23 | Ecclesiâs ayant moins de vingt consacrés | 154  |
| Heilbronn                    | 75  | Wermelskirchen                 | 37 | Cammin, Pom.              | 23 |  |      |
| Burgstädt                    | 74  | Pirnasens                      | 37 | Ichenhausen et alent.     | 23 | <b>BULGARIE</b>                          |      |
| Hochlar-mark                 | 74  | Weimar                         | 37 | Heeseen pr. Bad Eilsen    | 23 | Baldji-Omers                             | 6    |
| Reichenbach, Vogtl.          | 72  | Eberswalde                     | 37 | Grün-Längefeld            | 23 |  |      |
| Wilkau, Sa. et alent.        | 72  | Cainsdorf                      | 36 | Gumbinnen, Prusse orient. | 23 | <b>CEYLON</b>                            |      |
| Büde, Westf.                 | 71  | Hausberge                      | 36 | Öhringen, Wittbg.         | 23 | Colombo                                  | 22   |
| Erfurt                       | 68  | Zeithain                       | 35 | Solingen, Prov. Rhén.     | 23 |  |      |
| Gelsenkirchen                | 66  | Gestrigen                      | 35 | Freilassing Bavière       | 23 | <b>COSTA RICA</b>                        |      |
| Altdamm et alent.            | 66  | Rothenkirchen, Vogtl.          | 35 | Markneukirchen            | 23 | Port Limon                               | 38   |
| Cassel                       | 66  | Schlawe, Pom.                  | 35 | Röblinghausen             | 23 | Ecclesiâs ayant moins de vingt consacrés | 32   |
| Stargard, Pom.               | 63  | Esslingen, Neckar              | 35 | Achersleben               | 23 |  |      |
| Auerbach et alent.           | 62  | Baumgarten, Silésie            | 35 | Molmeck-Sandersleben      | 23 | <b>CUBA</b>                              |      |
| Wattenscheid                 | 61  | Rodewisch-Röthenbach           | 35 | Naumbourg, Saale          | 23 | Divers                                   | 26   |
| Altenbourg, Thur.            | 61  | Essen-Rellinghausen            | 34 | Meggen-Littfeld           | 23 |  |      |
| Hirschberg, Silésie          | 61  | Glauchau                       | 34 | Eggersdorf                | 22 | <b>TCHECOSLOVAQUIE</b>                   |      |
| Eickhorst pr. Minden, Westf. | 61  | Cologne, Rhin                  | 34 | Hartmannsdorf             | 22 | Veliki Lucki (Russes)                    | 70   |
| Offenbach, M.                | 61  | Fürthen pr. Hamm               | 34 | Schwäb.-Gmünd, Aalen      | 22 | Kobylecka                                | 44   |
| Tilsit                       | 61  | Singen a. Htw.                 | 34 | Neuruppin                 | 22 | Polena (Ukrainiens)                      | 44   |
| Traunstein                   | 60  | Lützen-Hohenmölsen             | 33 | Walsum, Rhin              | 22 | Karbitz et Teplitz                       | 41   |
| Hanovre                      | 60  | Nordhorn                       | 33 | Frauenstein, Erzgeb.      | 22 | Grushova (Ukrainiens)                    | 39   |
| Vienenbourg                  | 59  | Wittenberg                     | 33 | Hombbruch                 | 22 | Veliki Bychok (Ukrainiens)               | 39   |
| Sterkrade-Niederrhein        | 58  | Halberstadt                    | 33 | Baden, Baden              | 22 | Brux                                     | 35   |
| Vege sack                    | 57  | Ahlen, Westf.                  | 33 | Degow                     | 22 | Krasnowce                                | 32   |
| Barmen                       | 57  | Calbe, Saale                   | 33 | Meerane, Sa.              | 22 | Garany                                   | 31   |
| Bitterfeld                   | 57  | Tonndorf                       | 33 | Arolsen, Waldeck          | 22 | Zahor                                    | 31   |
| Chemnitz-Markersdorf         | 57  | Penig, Sa.                     | 33 | Essen-Altenessen          | 22 | Krayne                                   | 30   |
| Katernberg                   | 57  | Belgard a. Pers. et alent.     | 33 | Berthelsdorf              | 22 | Preschen et Dux                          | 30   |
| Neumünster                   | 57  | Emmendingen                    | 32 | Schöningen-Jerxheim       | 21 | Angna                                    | 29   |
| Duisbourg                    | 56  | Wildenau, Vogtl.               | 32 | Münster, Westf.           | 21 | Fershvo                                  | 28   |
| Flensburg                    | 56  | Insterbourg                    | 32 | Bärenstein-Neudorf        | 21 | Veshniaya Apsha                          | 29   |
| Kolberg-Pom.                 | 56  | Duisbourg-Beck                 | 32 | Suderwich                 | 21 | Bodenbach et alent.                      | 23   |
| Gleiwitz-Hindenbourg-Beuthen | 55  | Gehlenbeck                     | 32 | Grossgründlach-Erlangen   | 21 | Ungvar                                   | 20   |
| Güstrow-Malchow, Mecklbg.    | 55  | Wernigerode                    | 32 | Annaberg, Sa.             | 21 | Ecclesiâs ayant moins de vingt consacrés | 214  |
| Lingen-Ems et alent.         | 55  | Vlotho                         | 32 | Grosspostwitz             | 21 |  |      |
| Kirchberg, Sa.               | 54  | Leubingen, Thur.               | 32 | Minden, Westf.            | 21 | Suite dans la prochaine T. d. G.         |      |
| Wilhelmsbourg                | 53  | Oranienbourg.                  | 32 | Quedlinbourg              | 21 |  |      |
| Oldenbourg et alent.         | 53  | Steinperf                      | 31 | Wildbach, Erzgeb.         | 21 |  |      |
| Bielefeld                    | 53  | Grünhain, Sa.                  | 31 | Wensöwen, Prusse orient.  | 20 |  |      |
| Obercrinitz                  | 52  | Kranfort, Oder                 | 31 | Buschau                   | 20 |  |      |
| Zwönitz, Sa. et alent.       | 52  | Kaiserlautern                  | 31 | Winnenden                 | 20 |  |      |
| Eickel                       | 52  | Malente, Hohlst.               | 31 | Elbing                    | 20 |  |      |
| Castrop Rauxel               | 51  | Greiz                          | 31 | Einfeld-Tungendorf        | 20 |  |      |
| Crimmitschau                 | 51  |                                |    |                           |    |  |      |





**LE ROCHER DES SIÈCLES**  
 Personne ne peut poser un  
 autre fondement  
**UNE RANÇON POUR TOUS**

«Sentinelle, où en est la nuit?» Esaïe 21;  
 «Le matin vient, et la nuit aussi» 11-12

XXV<sup>e</sup> Année                      Mensuel                      No 14

— **BERNE** —

Anno Mundi 6056 — Novembre 1927

**SOMMAIRE**

|  |     |
|--|-----|
| Les visites de Jéhovah . . . . .             | 211 |
| Une demeure en sécurité . . . . .            | 217 |
| Commentaires des textes . . . . .            | 223 |
| Suite du rapport du souper de 1927 . . . . . | 224 |
| Réunion régionale à Bienne . . . . .         | 210 |

«Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la tour de garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.»— Hab. 2:1—Cr.

Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées. . . . Lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Matthieu 24:33; Marc 13:29; Luc 21:25-31.

## LA MISSION SACREE DE CE JOURNAL

CE JOURNAL édité par la *Tour de Garde, Société de Bibles et de Traités*, a pour but d'aider le peuple à comprendre le plan divin. Il publie des études systématiques de la Bible que ses lecteurs peuvent suivre régulièrement. Il avise les visites des frères pèlerins aux groupes; il annonce les congrès et en donne le compte-rendu. Les leçons des écoles du dimanche internationales y sont traitées en harmonie avec les Ecritures.

Il s'en tient strictement à la Bible comme étant la Parole de vérité révélée par Dieu. Il est fondé sur le grand sacrifice de la rançon, qui est la clef de voûte des autres doctrines. Il ne dépend d'aucun parti, secte ou credo humain. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite positivement chacun à l'examiner avec soin à la lumière de l'infaillible Parole de Dieu. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

### CE QUE LES ECRITURES NOUS ENSEIGNENT CLAIREMENT

**QUE JEHOVAH** est le seul vrai Dieu, le Créateur des cieux et de la terre; qu'il est d'éternité en éternité. Que le Logos fut le commencement de sa création; que le Logos fut fait homme; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.

**QUE DIEU** créa la terre pour l'homme; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

**QUE JESUS** fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux pour y présenter la valeur de son sacrifice humain comme prix de rachat pour l'homme.

**QUE** pendant de nombreux siècles Dieu choisit, par Christ, du milieu des hommes son église, dont les membres forment le corps de Christ; que la mission de l'église est de marcher sur les traces de son Seigneur Christ Jésus, de croître à sa ressemblance, de rendre témoignage du nom et du plan de l'Eternel Dieu; que finalement elle sera glorifiée avec Christ Jésus dans son royaume céleste; que Christ tête et corps constitue la « postérité d'Abraham » par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies.

**QUE LE MONDE A PRIS FIN**; que le Seigneur Jésus de retour est actuellement présent; que Jéhovah a élevé Christ Jésus sur son trône et qu'il exige que toutes les nations et tous les peuples l'écoutent et lui obéissent.

**QUE L'ESPERANCE** des peuples de la terre est leur rétablissement à la perfection humaine durant le règne de Christ; que ce règne donnera à tout homme l'occasion d'être mis à l'épreuve pour la vie et que ceux qui obéiront recevront la vie éternelle et jouiront de la félicité sur la terre.

Imprimé et édité par la

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

Rue des Communaux 39, BERNE (Suisse)

Gérant responsable pour la Suisse, la France, la Belgique, la Sarre, la Hollande, et l'Italie: M. C. Harbeck, Berne.

Prix de l'abonnement annuel: Suisse: Abonnement (commandé aux éditeurs) Frs. 8.— payable à l'avance.

Etranger: Abonnement (commandé à la poste) ou commande par l'éclésiastique frs. suisses 3.50, abonnement adressé directement au destinataire frs. suisses 8.50, payable par mandat de poste international.

Avis aux abonnés: A la fin de l'année (30 septembre) les abonnés en Suisse reçoivent (inclus dans la Tour) un bulletin de versement pour le renouvellement de leur abonnement. Les abonnés de la France et de la Belgique peuvent payer le montant respectivement à la poste ou au bibliothécaire. En cas de changement d'adresse prière de nous indiquer la nouvelle et l'ancienne adresse.

(Ce journal, traduit de l'anglais, paraît dans plusieurs langues).

Gratuit pour les pauvres dans le Seigneur: Sur demande écrite tout Etudiant de la Bible qui pour cause de vieillesse, d'infirmité ou de nécessité ne peut payer « La Tour de Garde », la recevra gratuitement pour une année. Le renouvellement de la demande peut se faire sur une simple carte postale. Nous désirons particulièrement que ces amis de la vérité figurent continuellement sur notre liste d'abonnés et qu'ils restent en contact avec les études béréennes.

### AVIS

Si votre abonnement est échu, ne manquez pas de le renouveler en temps voulu pour éviter une interruption dans l'envoi de « La Tour de Garde ». Le mode d'abonnement est indiqué dans chaque numéro.

COMITE DE REDACTION

W. E. Van Amburgh J. Hemery R. H. Barber E. J. Coward

Bureaux à l'Etranger: Amérique: 117, Adams Street, Brooklyn, N. Y., U. S. A. Canada: 38-40 Irwin Avenue, Toronto, Ontario. Angleterre: 34, Craven Terrace, Lancaster Gate, London W. 2. Prière de toujours s'adresser à la Société.

### REUNION REGIONALE A BIENNE

Conscients de la gravité du combat actuel de l'organisation de Dieu contre l'organisation de l'ennemi, pénétrés du fait qu'il augmentera d'intensité au fur et à mesure de la révélation des jugements du Seigneur, les fils de Sion éprouvent le besoin de s'assembler de temps à autre pour recevoir d'en haut de nouvelles lumières et des consolations divines, pour s'encourager mutuellement et glorifier le nom de Jéhovah, le Père.

Réalisant l'opportunité d'une réunion régionale, les groupes de Bienne organisent à la fois une réunion pour les frères et sœurs de la Suisse romande et une réunion pour ceux de la Suisse alémanique, dans deux salles contiguës de la Tonhalle (rue de Ruschli 4), le 11 décembre prochain et invitent cordialement tous les messagers de la bonne nouvelle à y assister. Les programmes parviendront sous peu aux églésias.

### ERRATUM

Veillez lire dans l'article « Le corps de la résurrection » paragraphe 21, paru en octobre 1927:

« L'ordre de la résurrection est le suivant: Christ le premier, en temps et en rang; puis ceux qui appartiennent à Christ pendant sa présence, car il vient pour juger les vivants et les morts (2 Timothée 4:1). Tous ceux qui appartiennent à Christ durant sa présence vivront (Actes 3:21). »

### BULLETIN

Le présent numéro contient notre supplément trimestriel « Bulletin » que nous recommandons à l'attention des frères et sœurs, et surtout des directeurs locaux.

# La TOUR de GARDE

## ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXV<sup>me</sup> Anné

Novembre 1927

No 14

### LES VISITES DE JÉHOVAH

(W. T. 15 juillet 1927)

*« Ayez au milieu des païens une bonne conduite, afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ils remarquent vos bonnes œuvres, et glorifient Dieu, au jour où il les visitera. »*

— 1 Pierre 2 : 12 —

C'EST à ses frères que l'apôtre s'est adressé dans ce texte. Les destinataires comprennent tous ceux qui forment la classe ointe. Pierre les identifie en les qualifiant de « bien-aimés » et d'« élus selon la prescience de Dieu ». Il leur donna là un conseil salutaire sur la bonne conduite d'activité dans laquelle s'engage le chrétien qui attend ce temps où Dieu les visitera, temps qui sera d'une importance spéciale.

<sup>2</sup> Quelle pensée l'expression scripturale « le jour où il les visitera » veut-elle exprimer ? En général, le mot « visiter » signifie l'acte d'aller voir une personne ou inspecter une chose. En rapport avec les Écritures, on entend habituellement par « visite » un procédé de jugement. Cette conception est trop étroite et fut évidemment introduite par le clergé. Le système ecclésiastique est sans doute responsable de l'introduction de cette pensée dans les lois des pays de la chrétienté.

<sup>3</sup> Lorsque, par exemple, un homme est frappé par la foudre et meurt, la commission d'enquête chargée de vérifier les causes du décès, se fait raconter les faits et déclare que l'homme est mort par suite de « la visite de Dieu ». Une compagnie, commissionnaire de roulage communal, entreprend le transport de propriété personnelle et, ce faisant, elle est légalement, responsable de toute négligence de transport ou de livraison. Si pendant le transport la propriété est détruite par la tempête et si la compagnie est poursuivie, celle-ci se défend en alléguant qu'elle n'est pas responsable, parce que la destruction est due à une action ou « visite » de Dieu. L'inondation du Mississipi a occasionné récemment une grande perte de propriété et de vies humaines. On en a accusé Jéhovah, mais en réalité les éléments déchainés en sont la cause. Il n'y a aucune raison scripturale de croire que Jéhovah ait ordonné l'inondation.

<sup>4</sup> Parmi les Etudiants de la Bible, les paroles de l'apôtre, ci-dessus mentionnées concernant le jour de la visite de Dieu, ont été considérées comme ayant trait au temps du règne millénaire de Christ, et ils ont pensé que ce sera durant son règne que ceux qui auront dit du mal des chrétiens et les auront dénoncés comme malfaiteurs, glorifieront Dieu à cause de l'honorable conduite suivie par ses enfants. Les Écritures, cependant, ne soutiennent pas cette pensée. Il est nécessaire d'étudier un texte dans son contexte pour en reconnaître l'application et apprendre les leçons que Dieu voudrait nous faire apprendre.

<sup>5</sup> Les Écritures montrent qu'à des époques fixes Jéhovah visita son peuple et ses ennemis, et qu'il les visitera encore. Il visite son peuple dans le but de l'inspecter, de le châtier, de le délivrer et de le bénir. Il visite ses ennemis dans le but de les châtier et de les exterminer. A ceux qui sont visités par Dieu et à cause de cette visite, il incombe une plus grande responsabilité. Cette responsabilité est proportionnée à leur connaissance.

#### INSPECTION ET DELIVRANCE

<sup>6</sup> Le fidèle Joseph servit Dieu en Egypte, en sincère témoin. Il avait vu son vieux père et ses frères établis dans le pays, et il avait pris soin d'eux. Il fut témoin de la mort de son père. Pendant bien des années après cet événement, Joseph pourvut aux besoins de ses frères et les consola. Le moment de son départ pour « le pays de l'ennemi » (la mort), arriva, et Joseph dit : « Je vais mourir ! Mais Dieu vous visitera, et il vous fera remonter de ce pays-ci dans le pays qu'il a juré de donner à Abraham, à Isaac et à Jacob. » (Genèse 50 : 24) Ce fut une prophétie prononcée par Joseph prédisant que Dieu visiterait son peuple en temps voulu.

<sup>7</sup> Le pervers souverain de l'Egypte oppressait lourdement les Israélites, Dieu suscita Moïse et l'envoya parmi le peuple pour lui apporter un message. « Va, et assemble les anciens d'Israël, et dit-leur : L'Eternel, le Dieu de vos pères, m'est apparu, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, disant : Certainement je vous ai visités, et j'ai vu ce qu'on vous fait en Egypte. » (Exode 3 : 16) C'était une visite d'inspection. Dieu, après avoir ouï les cris des opprimés, avait visité son peuple pour l'inspecter, et à présent il allait le visiter et le délivrer, en employant Moïse à cette œuvre. Lorsque les Israélites furent serrés de près par leurs ennemis, Dieu étendit la main sur eux, les délivra et les mit en sûreté. C'était une visite de Jéhovah.

#### CHATIMENTS

<sup>8</sup> Jéhovah établit Israël dans la terre promise. Il mit David sur le trône. Il conclut avec David une alliance qu'il lui fit connaître par Nathan le prophète. (2 Samuel 7) Concernant cette alliance, Dieu fit écrire par l'un de ses prophètes en Israël : « Je lui garderai ma bonté à toujours, et mon alliance lui sera assurée. Et je ferai subsister sa semence à perpétuité, et son trône comme les jours des cieux. Si ses fils abandonnent ma loi et

ne marchent pas dans mes ordonnances, s'ils violent mes statuts et ne gardent pas mes commandements, je visiterai leur transgression avec la verge, et leur iniquité avec des coups. » — Psaume 89 : 28-32.

<sup>9</sup> Les Israélites abandonnèrent cette alliance et ne marchèrent pas dans la voie de la justice. Au temps fixé, Dieu les visita et leur fit subir un terrible châtement. Les iniquités et les transgressions de ce peuple devinrent si flagrantes que Dieu les visita et prononça contre eux un décret qu'il renforça en permettant que les Israélites, et spécialement le roi, fussent faits prisonniers et emmenés à Babylone. — Ezéchiel 21 : 29-32; Jérémie 52 : 1-12.

#### POUR BENIR

<sup>10</sup> Plus jamais Israël n'eut de roi. L'affliction pesait depuis longtemps sur Israël lorsque vint le temps de la naissance de Jean-Baptiste, précurseur de Jésus le Sauveur du monde. Ce fut alors que Zacharie prophétisa et dit : « Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'il a visité et racheté son peuple. » (Luc 1 : 68) C'était une visite qui lui amena une bénédiction de Jéhovah.

<sup>11</sup> Alors vint Jésus de Nazareth, l'Oint de Dieu. Les prophètes avaient écrit sur lui et sur ce qui le concerne. Les hommes pieux d'Israël attendaient sa venue. Jésus prêcha sur ce qui concernait le royaume des cieux. Il était à Capernaüm. L'ennemi, la mort, avait fait perdre à une veuve son fils unique. Comme on emportait le mort, Jésus le vit et observa la mère qui pleurait. Il en eut compassion et ressuscita le jeune homme. « Tous furent saisis de crainte et ils glorifiaient Dieu, disant : « Un grand prophète a paru parmi nous et Dieu a visité son peuple. » — Luc 7 : 16.

<sup>12</sup> Les saints prophètes avaient écrit sur la venue du Messie, qui fut typifié par Moïse. Jéhovah avait introduit par Moïse l'alliance de la loi avec Israël et décrété que cette alliance serait pour les Israélites un pédagogue destiné à les conduire dans le vrai chemin jusqu'au temps de la venue du Messie. Cette faveur imposait de la responsabilité aux Juifs. La nation manqua d'observer l'alliance de la loi, et beaucoup s'en détournèrent. Alors parut Jean-Baptiste, qui avertit les Juifs d'avoir à se repentir, à se faire baptiser et rentrer en harmonie avec Dieu. Cet avertissement accrut leur responsabilité. Jean était le précurseur du Messie, et quand Jésus commença son ministère, Jean dit de lui à ceux qui se trouvaient à portée de l'entendre : « Voici l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. C'est celui dont j'ai dit : « Après moi vient un homme qui m'a précédé, car il était avant moi. Je ne le connaissais pas, mais c'est afin qu'il fût manifesté à Israël que je suis venu baptiser d'eau. » — Jean 1 : 29, 31.

<sup>13</sup> La venue de Jésus-Christ était une visite de Dieu pour le bien d'Israël. Beaucoup dans le commun peuple l'écoutèrent avec joie, et nul doute que, sans la mauvaise influence du clergé de ce temps, la nation entière se serait tournée vers lui et l'aurait accepté comme Messie. Le texte des Ecritures concernant la venue du Messie était familier aux membres du clergé. Ils savaient fort bien que Jésus était le Messie. Jésus leur dit qu'il était envoyé par Jéhovah. Leur connaissance leur imposait une plus grande responsabilité, et cette responsabilité reposait aussi sur tout le peuple, en proportion de la connaissance qu'il avait reçue concernant Jésus comme étant l'Oint de Dieu.

<sup>14</sup> Le peuple, ayant été induit en erreur par le clergé, ne sut pas apprécier le temps où Dieu le visita. Jésus était venu pour lui apporter bénédiction et bonheur, mais ses

chefs ne voulurent pas qu'il en fût ainsi. Seuls quelques Israélites acceptèrent Jésus, et à ceux-là il donna le pouvoir de devenir fils de Dieu. Pendant trois ans et demi, il donna des enseignements au peuple. Puis, monté sur un âne, il entra dans la cité et s'offrit à lui comme Roi. Il fut rejeté. Jésus pleura, parce que le peuple n'appréciait pas la faveur qui lui avait été faite par la visite de Dieu.

<sup>15</sup> « Si toi aussi, au moins en ce jour qui t'est donné, tu connaissais les choses qui appartiennent à ta paix ! Mais maintenant elles sont cachées à tes yeux. Il viendra sur toi des jours où tes ennemis t'environneront de tranchées, t'enfermeront, et te serreront de toutes parts ; ils te détruiront, toi et tes enfants au milieu de toi, et ils ne laisseront pas en toi pierre sur pierre, parce que tu n'as pas connu le temps où tu as été visitée. » (Luc 19 : 42-44) En cette occasion, Jésus prophétisa la visite de Dieu sur Jérusalem et la complète destruction de cette ville. Quelques années seulement s'écoulèrent jusqu'à l'accomplissement de cette prophétie. Dieu dévasta la cité.

#### DIEU VISITE LES PAIENS

<sup>16</sup> Après le crucifiement de Christ Jésus, l'occasion de devenir membre de la race choisie par Dieu fut restreinte aux Juifs pendant trois ans et demi. Jamais les païens n'auraient pu, par leurs propres efforts, venir à Dieu, le trouver et avoir part au grand salut. Mais peu de Juifs apprécèrent la visite de Dieu ; voilà pourquoi il se tourna vers les païens. C'est dans l'exercice de sa bonté que Dieu se fit connaître aux païens et leur donna la possibilité de devenir participants du grand salut par Christ Jésus.

<sup>17</sup> Cet incident est admirablement décrit dans les Ecritures. A Césarée se trouvait une petite troupe de Romains. Un païen, du nom de Corneille, était centenier de cette cohorte ou compagnie de soldats. Que cet homme formât par sa position une partie de l'organisation du diable, cela ne l'excluait pas entièrement de la faveur de Dieu. Naturellement, le militarisme romain était une partie de l'organisation de Satan. Corneille, bien qu'officier romain, était un homme pieux. Il craignait Dieu et priait souvent Jéhovah. Il n'était pas dur, mais bienveillant et généreux, et donnait beaucoup aux pauvres. Il n'usait pas de sa charge dans le but d'oppression, mais il faisait le bien malgré sa position officielle. A n'en pas douter, c'était un homme bon et sympathique.

<sup>18</sup> Corneille ne connaissait pas Dieu, parce que le chemin qui mène à Dieu n'avait pas été ouvert aux païens. Il ne comprenait pas le plan divin de la rédemption et du salut, mais il croyait à l'existence de Dieu et que Dieu avait un moyen par lequel il serait béni, lui et d'autres qui aimaient la justice ; voilà pourquoi il priait. Pendant qu'il priait ainsi, Dieu lui envoya un ange. Corneille, saisi d'effroi par la vue d'un ange, s'écria : « Qu'est-ce que Seigneur ? » Et l'ange lui dit : « Tes prières et tes aumônes sont montées devant Dieu et il s'en est souvenu. »

<sup>19</sup> C'était une visite de Dieu à un païen. D'après les instructions du messager de Dieu, Corneille envoya chercher Pierre à Joppé. En même temps, Dieu donna à Pierre une vision et l'ordre d'aller trouver Corneille. Quand ils se rencontrèrent, Pierre dit : « En vérité, je reconnais que Dieu ne fait point acception de personnes. » (Actes 10 : 34) Pierre raconta alors à Corneille le sublime plan de la rédemption par le sang de Christ Jésus. Cette visite de Dieu à Corneille apporta à celui-

ci une merveilleuse bénédiction. C'est là et à ce moment-même qu'il fut oint par l'esprit de Jéhovah.

<sup>20</sup> Pierre monta à Jérusalem et raconta les détails de la visite de Dieu à Corneille. Parmi les Juifs, il s'en trouvait qui blâmèrent Pierre de s'être rendu chez un païen. Mais lorsqu'ils eurent entendu les détails de la démarche de Pierre chez Corneille, les Juifs dirent : « Dieu a donc accordé la repentance aussi aux païens, afin qu'ils aient la vie. » Une autre fois, comme quelques chrétiens s'étaient rassemblés, qu'ils enseignaient que seuls les Juifs circoncis pouvaient être sauvés, et qu'ils discutaient beaucoup entre eux, Barnabas et Paul racontèrent ce que Dieu avait fait par eux parmi les païens. Alors Jacques, se conciliant l'auditoire, dit : « Simon a raconté comment Dieu a commencé de visiter les gentils pour en faire un peuple consacré à son nom. » — Actes 15 : 14.

<sup>21</sup> Depuis ce temps, les païens se trouvèrent rapprochés de Dieu et sous sa faveur, parce qu'il les avait visités. Depuis lors, Dieu ne fit pas de distinction entre Juifs et païens, esclaves ou libres ; mais tous ceux qui vinrent à lui, en confessant Christ Jésus, et en se consacrant à faire sa volonté, furent accueillis, quelle que fût leur nationalité. Le bon effet de cette visite aux païens doit continuer « jusqu'à ce que la totalité des païens soit entrée. » (Romains 11 : 25) Ce temps marque l'achèvement de la classe ointe.

#### RESPONSABILITE DES PAIENS

<sup>22</sup> La période de temps comprise entre le commencement du ministère de Jésus-Christ et l'achèvement du Christ est proprement appelée le jour du sacrifice d'expiation. Pendant cette période, très peu de Juifs ont accepté le Christ comme Sauveur ou même ont prétendu le faire. Une grande multitude de païens sont venus confesser le nom de Christ. Des systèmes religieux organisés se sont élevés ; ils portent le nom de Christ et, de leur bouche, leurs membres professent être les disciples de l'Oint. Dans tous ces systèmes, il y a eu et il y a encore des personnes qui croient en Jésus-Christ et qui ont consenti à faire la volonté de Dieu. Il y en a beaucoup plus qui portent simplement le nom de Christ. Chacun, cependant, a envers Dieu une responsabilité à cause de sa connaissance et sa profession de foi. Le jour viendra où chaque système devra rendre compte de sa manière d'agir, et cela en proportion de sa connaissance. Chaque chrétien doit aussi rendre compte individuellement.

#### TEMPS DE LA VISITE

<sup>23</sup> Quand le temps de rendre compte arrivera-t-il ? Si l'apôtre Pierre, quand il dit : « Afin qu'ils glorifient Dieu au jour où il les visitera », ne fit pas allusion au règne millénaire de Christ, à quel temps a-t-il fait allusion ? Jésus a montré que le temps de la visite de Dieu aux Juifs pour leur bien était durant son ministère et ensuite vinrent, sur les Juifs en tant que nation, le grand jugement et le châtement. Cela nous aide à déterminer quelle est la période de la visite mentionnée par l'apôtre Pierre. En 1914, Jésus prit son pouvoir et commença à régner et, en 1918, il entra dans son temple. C'est alors que Dieu commença à visiter l'Israël spirituel ; c'est-à-dire ceux qui ont déclaré être son peuple. Puisque toutes choses viennent du Père et que toutes choses sont exécutées par le Fils, on peut dire que ces visites sont des visites de Dieu, même si Jésus est son fonctionnaire.

<sup>24</sup> La visite de Dieu, lorsque Jésus entra dans son temple, eut lieu dans un but d'inspection, de jugement et de bénédiction. Vers 1918, de nombreuses circonstances vinrent éprouver fortement le peuple du Seigneur. Les expériences qui suivirent furent excessivement douloureuses. De même qu'on pria dans les jours où furent rebâties les murailles de la cité sainte par Néhémie et ses frères : « Souviens-toi favorablement de moi, ô mon Dieu », de même les oints du Seigneur prièrent pendant le temps de détresse précité.

<sup>25</sup> Le prophète de Dieu, à propos du peuple du Seigneur, a écrit cette prière : « Souviens-toi de moi, Eternel, selon ta faveur envers ton peuple ; visite-moi par ton salut. » (Psaume 106 : 4) Quand Jérémie prophétisa sur Israël selon la chair, une prophétie de la nature d'une prière, s'appliquant particulièrement au temps de détresse de 1918, fut prononcée en faveur de l'Israël spirituel : « Tu le sais, ô Eternel ! Souviens-toi de moi, et visite-moi, et venge-moi de mes persécuteurs. Selon la lenteur de ta colère, ne m'enlève pas ; sache que, pour toi je porte l'opprobre. » — Jérémie 15 : 15.

<sup>26</sup> En ce temps là, quand Dieu visita son peuple, il procura le manteau de la justice, afin que l'époux pût en faire usage pour la classe de l'épouse sur la terre ; et les approuvés furent couverts de ce manteau et revêtus des vêtements du salut. Ils entrèrent dans la joie du Seigneur et comprirent qu'elle était leur force. (Esaïe 61:10) La période d'inspection et de bénédiction de la classe du temple continua, et continuera jusqu'à ce que tous aient été rendus dignes de servir le Maître en gloire. Ce jugement, commencé par la maison de Dieu, devait s'étendre à ceux qui ne portaient pas le nom du Seigneur en vérité et en sincérité. — 1 Pierre 4 : 17.

<sup>27</sup> Les visites de Jéhovah n'exigent pas de lui l'abandon de son trône dans les cieux pour venir sur la terre, mais elles signifient l'exercice de son pouvoir envers les choses terrestres, et cela par son intermédiaire dûment institué. Les paroles de l'apôtre Pierre (1 Pierre 2 : 12) sont, justement à présent, de plus haute importance pour les oints du Seigneur. C'est spécialement en ce temps-ci que le peuple de Dieu doit être honnête dans sa manière d'agir parmi les peuples et les nations de la terre.

<sup>28</sup> Que signifient les paroles de l'apôtre : « Ayez au milieu des païens une bonne conduite ? » Elles signifient que celui qui a reçu l'onction du Seigneur doit manifester une activité honnête et fidèle parmi les nations et les peuples de la terre. Il doit manifester l'esprit de courage et de véritable intrépidité, de fermeté inébranlable dans les choses appartenant au Seigneur. Elles signifient que le chrétien ayant pris position du côté de Jéhovah, doit manifester une activité qui convient à celui qui aime Dieu et qui lui est entièrement fidèle. Elles signifient qu'il se refuse à des compromis quels qu'ils soient avec le diable ou avec n'importe quel de ses systèmes. Elles signifient qu'il doit être bienveillant et plein d'égards, mais fermement dévoué à Dieu et à sa cause.

#### CE QU'ON APPREND DE JESUS

<sup>29</sup> Les expériences personnelles fournissent des occasions d'apprendre des leçons de grande valeur. Ces leçons une fois apprises, donnent qualité au disciple pour instruire d'autres sur la bonne activité. Pierre avait appris par son expérience personnelle ce qu'est la bonne manière de parler et d'agir qui convient à un homme honnête. Ses expériences le qualifiaient éminemment pour donner des conseils à ses frères. Il est écrit concernant Pierre et Jean : « Et ils les reconnurent pour

avoir été avec Jésus. » (Actes 4 : 13) Plus d'une fois on a donné à ce verset la signification suivante : tous ceux qui viennent en contact avec nous devraient pouvoir constater, par notre douceur, par notre patience à supporter une provocation, que nous avons été en effet avec Jésus et que nous avons profité de ses leçons. Cette conception erronée du verset a fait de maint homme une « femmelette » et l'a engagé à se présenter devant les autres en ayant l'air de s'excuser d'être chrétien. C'est à cause de cela que bien des chrétiens ont faibli en présence des adversaires du Seigneur.

<sup>30</sup> Il ne faut pas nous représenter Jésus avec une mine dévote, une démarche grave, un parler onctueux et soucieux de ne rien dire qui pût blesser les oreilles des adversaires de la vérité. Beaucoup, ayant mal compris quelle sorte d'homme était Jésus, ont affecté la gravité du maintien et châtié à l'excès leur langage pour ne jamais dire parole qui pût offenser les oreilles du riche, de l'influent et du gros bonnet. On nous a induits à croire que c'était à cette sorte de personnes qu'appartenaient les apôtres, et qu'à cause de leur apparente piété, de leurs longues mines, de leur dévotion, de leur douceur, de leur patience, les autres pouvaient reconnaître qu'ayant été avec Jésus, ils étaient devenus ses imitateurs. C'est là une représentation erronée du Seigneur ainsi que des apôtres ; le contexte montre clairement qu'une telle conclusion est incorrecte.

<sup>31</sup> En ne citant qu'une partie du texte ci-dessus, et en l'arrachant de son contexte, on a dissimulé les faits réels. Les voici : C'était à la Pentecôte. Pierre et Jean avaient hardiment publié l'Évangile de Christ et sa crucifixion. Les ecclésiastiques, c'est-à-dire les prêtres et les pharisiens réunis, financiers et politiques, se trouvaient offensés et firent mettre ces hommes en prison. Le jour suivant, Jean et Pierre furent amenés devant le souverain sacrificateur et d'autres personnes de cette auguste assemblée. Le souverain sacrificateur voulut savoir en vertu de quel pouvoir, de quelle autorité, ces hommes parlaient et guérissaient les malades. Pierre, d'un langage hardi et franc, répliqua : « Sachez le tous, et que tout le peuple d'Israël le sache ! C'est par le nom de Jésus-Christ de Nazareth, que vous avez crucifié, et que Dieu a ressuscité des morts, c'est par lui que cet homme se présente en pleine santé devant vous. » — Actes 4 : 10.

<sup>32</sup> Il n'y avait guère d'excuse dans ces paroles et, évidemment, elles n'eurent pas le don de flatter les oreilles du souverain sacrificateur et de ses associés. Il n'était pas nécessaire que les apôtres fussent rudes et durs, cependant Pierre dit nettement à ces gens : « Vous avez tué le Seigneur ! Mais Dieu l'a ressuscité. » Les apôtres ne s'excusèrent point de représenter Jésus-Christ ni d'avoir une confiance absolue en Jéhovah. Ils ne firent pas de courbettes ni ne tremblèrent devant ce collège de fiers et arrogants ecclésiastiques. Avec intrépidité et d'un langage ouvert, ils dirent la vérité. C'est pourquoi il est écrit : « Lorsqu'ils virent l'assurance de Pierre et de Jean, ils furent étonnés, sachant que c'étaient des hommes du peuple sans instruction et ils les reconnurent pour avoir été avec Jésus. » — Actes 4 : 13.

<sup>33</sup> Quel en fut l'effet ? Leur discours et leur manière d'agir les identifiaient comme imitateurs de Christ. Le mot « hardiesse » signifie franchise, fermeté, parler avec assurance et confiance et sans subterfuge. Cela prouve quelle sorte d'homme était Jésus de qui les apôtres avaient appris. Cela prouve aussi que Jésus a été représenté sous un faux jour. Certes, des paroles de grâce

sortaient de la bouche de Jésus, mais cela ne veut pas dire qu'il se frottait les mains, caressait sa barbe, et baissait les yeux lorsqu'il parlait à quelqu'un. Jésus allait droit au but. C'était un homme honnête. C'était un homme vrai. C'était le représentant de son Père, qui a tout pouvoir, toute autorité.

<sup>34</sup> Jésus n'hésita pas à dire aux pharisiens que non seulement ils étaient dans l'erreur, mais encore qu'ils l'étaient volontairement, qu'ils étaient des criminels. Sa parole allait si franchement au but qu'elle ne pouvait être discutée. Lorsqu'à la Pentecôte les apôtres parurent devant le collège ecclésiastique, leur discours fut hardi, si intrépide, si franc, que les ecclésiastiques, branlant la tête l'un vers l'autre, reconnurent que ces hommes avaient été avec Jésus et étaient ses imitateurs. Il n'est pas nécessaire de penser qu'ils aient été rudes ou durs, mais ils allaient droit au but, avec foi et intrépidité dans ce qu'ils avaient à dire.

<sup>35</sup> Beaucoup de chrétiens ont été induits à croire qu'ils devaient se montrer si doux en présence de l'ennemi que celui-ci pût dire au vu de leur douceur : « Voilà des chrétiens. » Aucun verset de l'Écriture n'autorise un chrétien à se conduire de la sorte. Les chrétiens, plus que tous les autres, devraient être de véritables hommes et de véritables femmes. Ils devraient se comporter avec dignité, franchise et droiture. C'est ce que Paul dit à ce sujet. Il déclara : « Que votre conduite (ou manière d'agir) soit digne d'un chrétien. » « Seulement, conduisez-vous d'une manière digne de l'Évangile de Christ, afin que, soit que je vienne vous voir, soit que je reste absent, et n'aie que l'occasion d'entendre parler de vous, je puisse savoir que vous demeurez fermes dans un même esprit et dans une même pensée, combattant côte à côte pour la foi de la bonne nouvelle ; sans vous laisser aucunement effrayer par les adversaires, ce qui est pour eux une preuve de perdition, mais pour vous de salut — et cela de la part de Dieu. » — Philippiens 1 : 27, 28 ; *Weymouth*.

#### AMBASSADEURS

<sup>36</sup> Dans son épître, l'apôtre Pierre dit à ses frères d'être des vrais hommes et si honnêtes et si francs en parole et en action, que d'autres ne pussent s'y méprendre et reconnussent qu'ils étaient en présence d'hommes et de femmes vraiment chrétiens et qui n'avaient pas honte de l'être. Si tous ceux qui vont de porte en porte pour parler au peuple considéraient la chose à son véritable point de vue, ils ne craindraient ni ne fléchiraient, mais se confieraient sans réserve en Jéhovah, sachant qu'ils sont ses représentants. C'est un très grand honneur pour un homme ou une femme de devenir un ambassadeur de Christ et un représentant du Dieu Très-Haut.

<sup>37</sup> Pourquoi quelqu'un serait-il honteux ou éprouverait-il le besoin de s'excuser en présence d'autres personnes d'être chrétien ? Au contraire, l'esprit du Seigneur devrait lui donner une confiance si complète, qu'il parlerait toujours avec franchise et droiture de ce qui concerne le grand Dieu, son Roi et son royaume. Cette honnêteté en action et en parole attirera l'opprobre sur les fidèles du Seigneur ; mais, dit l'apôtre, « au jour de la visite de Dieu, beaucoup glorifieront Dieu, parce que le témoignage a été donné hardiment. »

<sup>38</sup> Le zèle et le dévouement inébranlable des apôtres envers Dieu et envers Christ se manifestèrent pendant les jours qui suivirent la Pentecôte. Beaucoup de personnes virent l'honnêteté et la constance de leur conduite. Beaucoup de personnes dirent du mal des apôtres

à cause de leur fidélité. Mais, à n'en pas douter, beaucoup observèrent leur zèle et leur droiture envers le Seigneur et s'en réjouirent vraiment. Ce furent sans doute le zèle et la hardiesse de ces fidèles qui poussèrent Corneille à prier souvent Dieu. A présent, nous vivons dans des circonstances semblables ; et c'est le privilège et le devoir des oints sur la terre, d'être aussi zélés, droits et honnêtes dans leur manière d'agir.

<sup>39</sup> De plus, la prophétie d'Ésaïe (chapitre 6), montre que la période de la visite de Dieu commença à la venue du Seigneur dans son temple. Le Seigneur y montre par son prophète que la classe des oints lui est entièrement dévouée et que le désir de son cœur est exprimé par les paroles du prophète : « Me voici, envoie-moi. » Le prophète ayant demandé au Seigneur pendant combien de temps ce puissant témoignage devait être donné, il lui fut répondu : « Jusqu'à ce que les villes [systèmes organisés] soient dévastées et privées d'habitants ; jusqu'à ce qu'il n'y ait personne dans les maisons, et que le pays soit ravagé par la solitude. » (Ésaïe 6 : 11) La visite de Dieu aux nations atteindra son apogée durant la grande détresse.

<sup>40</sup> Au temps du prophète Jérémie, de faux prêtres et des instructeurs ecclésiastiques représentaient Dieu sous un faux jour et induisaient le peuple en erreur. Les paroles que le prophète leur adressa trouvent une application encore plus forte aux pasteurs et aux pédagogues faussement religieux du temps présent. « Comme une cage est remplie d'oiseaux, leurs maisons sont remplies de fraude ; c'est ainsi qu'ils deviennent puissants et riches. Ils s'engraissent, ils sont brillants d'embonpoint ; ils dépassent toute mesure dans le mal, ils ne défendent pas la cause, la cause de l'orphelin, et ils prospèrent ; ils ne font pas droit aux indigents. Ne châtierais-je [ne visiterais-je] pas ces choses-là, dit l'Éternel, ne me vengerais-je pas d'une pareille nation ? Des choses horribles, abominables, se font dans le pays. Les prophètes prophétisent avec fausseté, les sacrificateurs dominent sous leur conduite, et mon peuple prend plaisir à cela. Que ferez-vous à la fin ? » — Jérémie 5 : 27-31.

<sup>41</sup> C'est une puissante description des iniques systèmes qui paradent sous le nom de Christ. Les paroles du prophète marquent clairement que le grand jour de la visite de Dieu aux nations, y compris la soi-disant chrétienté organisée, est imminent et que ce sera un temps d'affliction comme on n'en a jamais vu. (Jérémie 5 : 9-29 ; 6 : 15 ; 9 : 9 ; 23 : 2, 20-22) Les chefs de ces systèmes ecclésiastiques ont prospéré, se sont engraisés, brillent d'embonpoint, sont fiers et hautains, et Dieu les visitera dans le but d'abaisser leur arrogance.

<sup>42</sup> Il est écrit : « Voici, j'en veux à toi, orgueilleuse, dit le Seigneur, l'Éternel des armées ; car ton jour est venu, le temps où je te visite. Et l'orgueilleuse a bronché et est tombée, et il n'y a personne qui la relève ; et j'allumerai dans ses villes un feu qui dévorera tous ses alentours. » (Jérémie 50 : 31, 32) En outre, le Seigneur, par son prophète, décrit ces systèmes impies et exprime sa résolution de les visiter : « Tout homme est devenu stupide, en sorte qu'il n'a pas de connaissance ; tout fondeur a honte de l'image taillée, car son image de fonte est un mensonge ; il n'y a point de respiration en elles. Elles sont vanité, un ouvrage de déception ; elles périront au temps de leur visitation. » — Jérémie 51 : 17, 18.

<sup>43</sup> Et maintenant, le Seigneur a montré clairement quel est le point en litige : Qui est pour Dieu et qui ne l'est pas ? Avant le renversement final des systèmes, pendant le temps de la visite de Dieu, il veut qu'un témoignage

soit rendu sur la terre concernant ses desseins. Il dit à ses oints : « Vous êtes mes témoins que je suis Dieu. » Cela signifie donc que toute personne ointe par Jéhovah est chargée de remplir ce devoir, et qu'elle doit faire cela en proportion des occasions qui se présentent, afin d'être acceptable et bénie par le Seigneur.

<sup>44</sup> Il semble certain que quelques-uns des oints font une sérieuse bévue. Dieu nous a procuré le radio, les moyens de haranguer le public, a fait bâtir par son peuple des imprimeries pour les livres et organisé une distribution systématique de ceux-ci parmi le peuple. Dieu n'a pas égard aux personnes quand il agit avec son peuple. Si quelqu'un pense qu'à cause de sa position parmi les frères une partie quelconque du service est trop servile pour lui, il se fait du tort à lui-même. Quelques anciens ont pensé qu'un travail tel que d'aller de porte en porte et mettre les livres entre les mains du peuple devrait être fait par les faibles de l'éclésiaste ou par les moins distingués. Ils jugent que leur vocation spéciale est de faire des discours du haut de l'estrade et s'abstiennent de tout témoignage individuel. A n'en pas douter, ils commettent là une grande erreur envers eux-mêmes.

<sup>45</sup> Une question se pose : Peut-on dire de ceux-là qu'ils prennent position du côté du Seigneur et que leur manière d'agir est honnête et compatible avec le sens des paroles de l'apôtre dans notre texte ? Ce qui est dit ici n'est pas écrit dans le but d'exercer sur quelqu'un une critique sévère, mais c'est un avertissement au profit de ceux qui négligent les occasions à eux offertes. Il n'appartient pas au chrétien d'en critiquer un autre parce qu'il ne participe pas à ce travail. C'est son devoir d'exhorter son frère à déployer un réel zèle, et, cela fait, les Écritures ne conseillent pas d'en faire davantage. (Romains 12 : 1) Cependant, les frères négligeraient leur devoir, s'ils ne mentionnaient pas l'un à l'autre la grande responsabilité qui repose sur les oints pendant et jusqu'à la grande visite de Dieu aux nations.

#### QUI GLORIFIERA DIEU ?

<sup>46</sup> L'apôtre déclare que quelques-uns qui auront traité les fidèles de malfaiteurs, même en voyant les bonnes œuvres de ces honnêtes serviteurs, glorifieront Dieu au temps fixé. Sans oublier que le jour de la visite de Dieu à la chrétienté commença peu de temps après 1918 et continuera avec une sévérité croissante jusqu'à ce que tous les systèmes soient renversés, qui donc glorifiera Dieu le jour de sa visite ? Pas tout le monde, naturellement. Les Écritures indiquent qu'il y en aura cependant beaucoup qui le glorifieront.

<sup>47</sup> Au cours de ces dernières années, il y eut quelques fidèles qui, avec un dévouement au Seigneur et un zèle continu, rendirent constamment témoignage au nom de Jéhovah et à son Christ. Ceux-là servirent de cibles aux dards de l'ennemi, eurent à supporter les dures critiques de beaucoup de personnes, et furent dénoncés comme malfaiteurs. Pendant ce même temps, il y en eut sans doute beaucoup qui, comme Corneille, désiraient quelque chose de mieux et, par la prière, demandaient la délivrance. Les faits montrent que beaucoup de ceux qui entendent maintenant la vérité ont, dans les temps passés, calomnié les chrétiens fidèles. Bien qu'ils ne se consacrent pas à faire la volonté de Dieu, ils manifestent un esprit de bienveillance envers tous ceux qui montrent l'esprit du Seigneur.

<sup>48</sup> Il y a une grande multitude de « prisonniers » dans les systèmes nominaux. Le zélé reste, par obéissance au

commandement de Dieu, invite ces prisonniers à se montrer et à sortir. Beaucoup d'entre eux écoutent le message et leur courage augmente. Ils ont calomnié, dans les temps passés, les zélés du Seigneur. Ces derniers continueront à poursuivre une carrière d'honnêteté comme témoins de Dieu, et des foules de la classe de la grande multitude glorifieront Dieu au jour de sa visite parce que le fidèle témoignage a été rendu.

<sup>49</sup> Le nombre des fidèles témoins n'augmente pas, mais le zèle du reste ne fléchit point. L'effet du témoignage s'accroît, et maintenant, plus que jamais, les paroles de l'apôtre trouvent leur application et nous exhortent : « Que votre manière d'agir soit honnête maintenant, afin que même ceux qui vous calomnient puissent voir vos bonnes œuvres et glorifier le nom de Dieu le jour où il les visitera. » Au jour où Dieu exprimera son indignation, un nombre plus considérable de personnes se rappelleront l'honnêteté et la conséquente conduite du fidèle reste, et alors tous loueront le Seigneur d'avoir eu sur la terre de fidèles témoins qui les ont avertis.

<sup>50</sup> Qu'aucun des oints du Seigneur ne fasse maintenant la grosse bêtise de croire que les « bonnes œuvres » mentionnées ici par l'apôtre consistent en ce qui est généralement connu sous le nom de « développement du caractère chrétien ». La piété extérieure n'est pas ce à quoi l'apôtre avait pensé. Sans aucun doute, l'apôtre Pierre avait la même pensée qu'a exprimée l'apôtre Jean, c'est-à-dire que l'amour pour Dieu serait manifesté par de la hardiesse dans la proclamation du message concernant le nom et le royaume de Dieu. La véritable épreuve du chrétien est l'amour pour Dieu. Ce n'est pas par un maintien tranquille et inoffensif que cet amour peut être manifesté, mais par un ardent et hardi témoignage pour le Seigneur.

<sup>51</sup> Concernant ce point il est écrit : « Tel il est, tels nous sommes aussi dans ce monde : c'est en cela que l'amour est parfait en nous, afin que nous ayons de l'assurance au jour du jugement. La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte ; car la crainte suppose un châtement et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour. » (1 Jean 4 : 17, 18) Ces paroles ne signifient pas qu'on devrait être rude, mais que le véritable chrétien qui aime le Seigneur devrait n'attacher pour lui-même aucun prix à sa vie, mais considérer comme le plus grand bonheur de pouvoir se ranger du côté du Seigneur, afin que personne ne puisse se méprendre sur la position qu'il occupe. L'ancien qui se contente uniquement de haranguer un groupe d'Étudiants de la Bible, ou de prendre la parole à l'occasion d'une conférence publique, et qui refuse de mettre à profit pour lui-même une occasion d'inviter et d'encourager les gens, par des conversations personnelles, à lire la littérature, se dépouille de ses privilèges.

<sup>52</sup> Notez les paroles de l'apôtre : « C'est en cela que l'amour de Dieu est parfait en nous. » L'amour de Dieu consiste à garder ses commandements, et de les garder joyeusement. (1 Jean 5 : 3) Aujourd'hui, le commandement suprême est d'être un fidèle témoin du Seigneur et de proclamer le message de son royaume en témoignage aux nations, avant la grande visite de Dieu. (Esaië 43 : 10, 12 ; Matthieu 24 : 14) Qui parmi les oints du Seigneur voudrait rester oisif et inactif dans le service du Seigneur et prendre sur lui les risques de n'être pas approuvé en fin de compte ? Dieu a fourni les moyens de donner maintenant un témoignage clair et positif, juste avant sa grande visite aux nations.

<sup>53</sup> Ceux qui reçoivent l'approbation du Seigneur se-

ront non seulement désireux, mais encore soucieux de dire aux peuples de la terre que Jéhovah est Dieu, que Christ est Roi, que Dieu a mis son Roi sur le trône, et que le royaume des cieux est arrivé. Le zèle de tels chrétiens contribuera à la gloire de Dieu, lorsque les institutions de Satan seront réduites en poussière et que le peuple sera délivré de l'esclavage. Le principal devoir du chrétien est de glorifier Jéhovah.

<sup>54</sup> Jamais temps ne fut plus important pour le chrétien que le temps actuel. Apparemment un grand nombre de personnes oublient l'importance de l'heure présente, car il y en a qui se lassent de bien faire. Parmi les membres de l'église il y a des fainéants, des indolents, des perturbateurs et quelques zélés pour le Seigneur. Que celui qui aime le Seigneur mette de côté tout égoïsme ; que tous cessent les dissensions, les agitations, et que ceux qui inclinent au sommeil ou à l'indifférence s'éveillent et prennent conscience de leur privilèges, et que tous ensemble s'avancent dans une action commune. Cette manière d'agir leur apportera certainement de l'opprobre. Mais béni est celui qui souffre comme chrétien en suivant cette voie de justice.

<sup>55</sup> Un homme qui représente honnêtement un honnête supérieur, n'éprouve jamais le besoin de s'excuser, ni en parole, ni en action, de défendre avec ardeur les intérêts de sa cause. Les véritables oints représentent le grand Jéhovah Dieu et son Roi et son royaume. Il n'y a sûrement pas de raison pour ceux-là de s'excuser, en parole ou en action, de représenter le Seigneur. Vu l'importance pour les oints, dans leur ensemble comme pour chacun en particulier, de glorifier le nom de Dieu, et vu que l'occasion s'en présente sur une si grande échelle, aujourd'hui, tandis que l'heure de la visite de Dieu est imminente, nous nous permettons d'insister auprès de chaque oint pour l'engager à déployer tout son zèle et tout le sérieux possible comme représentant du royaume. Le travail accompli, ce sera une chose bénie et bienheureuse d'entendre le Seigneur dire que leur honnête manière d'agir, en le représentant, a glorifié son nom. Une telle fidélité sera récompensée en harmonie avec la bonté de Dieu.

<sup>56</sup> Le fait que les Écritures déclarent : « Dieu a visité les nations pour en tirer un peuple pour son nom » est la preuve concluante que ceux qui sont choisis et finalement approuvés doivent glorifier son nom. L'honneur qui doit être rendu en ce temps-ci au nom de Dieu, par ceux qui ont été choisis et qui demeurent encore sur la terre, consiste dans le fait qu'ils proclament son nom comme ses témoins. Seuls ceux qui le font avec joie auront dorénavant l'approbation du Seigneur. On ne saurait assez insister sur la nécessité d'une joyeuse participation au service du Seigneur. Comme Paul exhortait ses frères à déployer une ardente activité, de même nous devrions nous exhorter l'un l'autre. — Romains 12 : 1.

#### QUESTIONS BEREENNES

A qui notre texte s'adresse-t-il ? Quelle est la manière de voir générale sur le terme scriptural « visite » ? Donner des exemples. Quelle interprétation les Étudiants de la Bible donnaient-ils généralement à ce texte ? Qui, d'après les Écritures, Dieu visita-t-il et pourquoi ? § 1-5.

Quelle prophétie Joseph a-t-il prononcée dans ce sens, et comment s'est-elle accomplie ? Citer et expliquer Exode 3 : 16. Montrer comment le Psaume 89 : 28-32 a été accompli et pourquoi. § 6-9.

Quelle visite de bénédiction vint finalement sur Israël ? Citer les textes s'y rapportant. Pourquoi Israël n'accepta-t-il pas Jésus comme le Messie ? Dans quelle mesure sont-ils responsables ? Quand Luc 19 : 42-44 s'est-il accompli ? § 10-15.

Dire comment, quand et pourquoi Dieu commença à visiter les païens. Comment a-t-il été généralement reçu par eux ? § 16-22.

Quand Dieu visitera-t-il les nations, et pourquoi exigera-t-il le rendement des comptes de la soi-disant chrétienté ? Est-ce le jour de



la visite de Jésus ou de celle de Dieu ? A qui, et dans quel but ? Quelles preuves visibles avons-nous en corroboration ? § 23, 24.

A quel temps Jérémie 15 : 15 semble-t-il s'être appliqué ? Quelles bénédictions Dieu a-t-il accordées à son peuple ? § 25, 26.

Que signifie une « visite » de Jéhovah ? Que veut dire cette déclaration : « Ayez au milieu des païens une bonne conduite. » § 27, 28.

Comment avait-on coutume d'expliquer Actes 4 : 13 ? A quoi cette erreur a-t-elle souvent conduit ? Expliquer cet texte à la lumière de son contexte, et montrer ce que cette narration révèle concernant le Maître. § 29—34.

Quelles sont les qualités qu'un chrétien doit montrer d'après l'apôtre Paul ? Qu'est-ce qui lui donnera toujours grande confiance et grand courage ? Comment ces qualités étaient-elles montrées par l'église primitive ? § 35—38.

Que révèle Esaïe 6 concernant le jour de la « visite » ? Lire et expliquer Jérémie 5 : 27—31. Comment le prophète décrit-il ailleurs les systèmes impies ? § 39—42.

Quel est le point en litige présentement, et comment quelques-uns négligent-ils de remplir leur devoir ? § 43—45.

Qui glorifiera Dieu au jour de la visite, et comment ? Qu'est-ce que les « bonnes œuvres » ? § 46—51.

Comment « l'amour de Dieu est-il parfait en nous » ? Quel divin commandement est maintenant, avant la visite de Dieu aux nations, le plus important, et quel est le seul moyen de s'y conformer ? Pourquoi y a-t-il des personnes qui semblent vouloir s'excuser devant le peuple du monde, et comment peut-on surmonter cela ? A quoi devrions-nous nous exhorter l'un l'autre ? § 52—56.

## UNE DEMEURE EN SECURITE

(W. T. 1er août 1927)

« Celui qui habite dans la demeure secrète du Très-Haut logera à l'ombre du Tout-Puissant. J'ai dit de Jéhovah : Il est ma confiance et mon lieu fort ; il est mon Dieu, je me confierai en lui. » — Psaume 91 : 1, 2.

**J**ÉHOVAH a préparé une demeure en sécurité au bénéfice de quelques-uns. Cette demeure est secrète pour tous les hommes, mais est révélée aux chrétiens qui la cherchent par les voies et moyens prévus de Dieu. Les consacrés sont toujours exposés au danger, plus particulièrement à une certaine époque, mais ceux qui sont conduits dans la « demeure secrète du Très-Haut » et y demeurent, ceux-là sont à l'abri de tout mal. Il nous est positivement déclaré qu'après avoir été chassé du ciel, Satan s'en est allé faire la guerre au reste de la postérité de Sion qui garde les commandements de Dieu et le témoignage de Jésus-Christ (Apocalypse 12 : 17). Ceux qui font partie de ce « reste » sûrement donc chercheront avec diligence à connaître la demeure secrète, en sécurité, et y étant conduits, s'efforceront d'y rester.

Si nous examinons ce qui a trait à cette demeure secrète, nous remarquons que dans le texte cité le prophète de Dieu fait usage de quatre appellations différentes et bien distinctes, descriptives de « Celui qui existe par lui-même ». Le fait doit avoir une signification, un intérêt particulier pour l'étudiant auquel Dieu veut faire connaître cette demeure en sécurité. Voici ces quatre appellations différentes : Très-Haut, Tout-Puissant, Jéhovah et Dieu. Au bénéfice de notre étude sur la demeure en sécurité, il peut être utile d'examiner la signification des quatre différents noms que l'Eternel se donne, dans cette prophétie.

**TRES-HAUT.** C'est le nom qui est ici le plus en évidence, c'est dans la demeure secrète du Très-Haut qu'on trouve sécurité. Il semble que, dès que l'Eternel veut agir selon une ligne de conduite ou un principe déterminé, alors il prend un nom bien en rapport avec la conduite à suivre. A l'appui de quoi la preuve suivante peut être apportée :

Quand Dieu dit à Moïse de s'approcher du peuple d'Israël retenu en Egypte, Moïse s'enquit du nom par lequel l'Eternel se ferait connaître à ce peuple. Il s'enquit de ce qu'il devrait dire aux Israélites qui voudraient savoir qui l'envoyait. L'Eternel répondit : « Tu diras ainsi aux fils d'Israël : JE SUIS m'a envoyé vers vous » (Exode 3 : 14). Et voici comment Rotherham traduit ce même passage : « Je deviendrai celui qui me plaît. » Ce qui nous montre qu'il peut plaire à Dieu de se donner certains noms, en temps et circonstances déterminés. Le prophète nous parle du royaume de Dieu, ce qui donne à entendre que JE SUIS est le roi. Le prophète nous parle de l'Eternel des armées, ce qui implique une armée et que l'Eternel est le chef de cette armée. — Psaume 24 : 10.

Quand Jésus descendit sur la terre, ce fut la première fois que Jéhovah se fit connaître par le nom de Père. Ce nom de Père signifie celui qui engendre, ou donne la vie aux enfants. C'est le commencement de la nouvelle création. Jésus fut le commencement ou premier-né de Dieu, le Père. « Le Père aime le Fils, et a mis toutes choses entre ses mains » (Jean 3 : 35). Dieu engendre tous les membres de la nouvelle création, mais il le fait par le moyen de son unique et bien-aimé Fils (Jacques 1 : 18 ; 1 Pierre 1 : 1-3 ; Jean 5 : 26 ; 6 : 27, 57). C'était à cette époque que Jésus enseigna ses disciples à prier : « Notre Père qui es dans les cieus » (Matthieu 6 : 9). Ceux qui avaient été introduits dans le corps de Christ devenaient partie de la nouvelle création, enfants de Dieu, s'adressant donc à lui comme au Père. — Romains 8 : 15.

**TRES-HAUT** est un nom qui établit ce qu'il est, par rapport au reste de la création. Ce nom le désigne comme souverain suprême de toutes puissances et principautés ; en lui réside toute puissance et autorité. De quelque nature qu'elles puissent être, toutes choses viennent du Très-Haut et dépendent de sa volonté, que ces choses soient détenues par n'importe quelle créature au monde. Il est au-dessus de tous, il n'y en a point comme lui, et aucune volonté ne peut prévaloir contre l'exécution de sa volonté. Très-Haut, ce nom parle de suprématie complète, c'est celui auquel tous gouvernements, toutes puissances et créatures doivent être assujettis. Il est l'auteur du grand plan divin, celui qui l'a conçu, l'exécute et l'achève.

L'Eternel permit à Salomon, fils de David, de bâtir une maison ou temple dans la ville de Jérusalem et lui donna son nom (2 Chroniques 7 : 16). Au sujet de ce temple et sous l'action de l'esprit de l'Eternel, Etienne nous dit en Actes 7 : 47, 48 : « Salomon lui bâtit une maison. Mais le Très-Haut n'habite point dans des demeures faites de mains, selon que dit le prophète. » Cette maison ou temple préfigurait la nouvelle création, il paraît donc raisonnable d'admettre que ce nom « Très-Haut » a une application particulière à la nouvelle création. C'est au bénéfice de la nouvelle création qu'a été prévue cette condition de sécurité dans « la demeure secrète du Très-Haut ».

**TOUT-PUISSANT.** Pour la première fois il est fait mention de ce nom de l'Eternel en Genèse 17 : 1. C'est à cette époque que l'Eternel était sur le point de traiter alliance avec Abraham et c'est aussi à cette époque qu'il traita alliance avec lui. C'est alors que le nom d'Abram fut changé en celui d'Abraham. En résumé le

Tout-Puissant avait dit à Abraham : « J'ai traité, et actuellement traite cette alliance avec toi, que tu deviendras père d'une multitude de nations et ton nom le signifiera qui dès maintenant sera Abraham, ce qui veut dire père d'une multitude de nations. » Puis il dit à Abraham : « Je suis le Dieu Tout-Puissant. »

<sup>9</sup> Pour quelle raison ce nom est-il mentionné ? Par ce moyen l'Eternel disait à Abraham : « Ce titre Dieu Tout-Puissant est pour toi la plus sûre garantie que je suis à même et que je veux exécuter l'alliance que je viens de traiter avec toi. » C'était comme si Dieu avait dit : « Abraham, quoique tu sois un homme âgé et que ton épouse soit âgée aussi, je puis et je veux vous multiplier extrêmement. Des rois sortiront de toi et mon nom TOUT-PUISSANT est la garantie que je le ferai. » Et Dieu ajouta : « Abraham sois honnête, sans reproche, fidèle et vrai devant moi. Observe ce que tu dois de l'alliance et tu peux être assuré que je remplirai ma part de l'alliance avec toi, car je suis le Tout-Puissant et ma puissance n'a pas de limites. » — Genèse 17 : 1-21.

<sup>10</sup> Il était nécessaire qu'Abraham eut cette assurance de Dieu pour que sa foi fut complète. Il était à cette époque âgé de presque cent ans et son épouse était une femme âgée. Abraham savait que par le cours ordinaire de la nature il ne devait pas attendre un fils de sa femme. Pour lui et à vues humaines, il paraissait absolument impossible qu'il devint père d'une multitude de nations. Dieu voulut alors affermir sa foi. Et là l'Eternel commença à agir suivant une ligne de conduite déterminée avec le serviteur qu'il allait prendre pour père d'une multitude de nations. C'est par son propre nom de Dieu Tout-Puissant qu'il garantit le résultat auquel devait mener cette ligne de conduite.

<sup>11</sup> Abraham crut à Dieu et sa foi lui fut imputée à justice. Il crut que Dieu était puissant pour accomplir quoiqu'il promit et qu'ainsi il ferait. « Et n'étant pas faible dans la foi, il n'eut pas égard à son propre corps déjà amorti, âgé qu'il était d'environ cent ans, ni à l'état de mort du sein de Sara ; et il ne forma point de doute sur la promesse de Dieu par incrédulité, mais il fut fortifié dans la foi, donnant gloire à Dieu, et étant pleinement persuadé que ce qu'il a promis, il est puissant aussi pour l'accomplir. » — Romains 4 : 19-21.

<sup>12</sup> La foi d'Abraham reposait sur la puissance illimitée de Dieu, comme le signifie son nom TOUT-PUISSANT. La naissance d'Isaac fut le fait physique, la preuve matérielle complémentaire prouvant que sa foi était bien fondée. Puis vint le moment auquel Dieu lui demanda de sacrifier son fils unique. La foi d'Abraham fut alors mise à rude épreuve puisqu'il s'agissait de la postérité par laquelle il attendait l'accomplissement de la promesse. Mais croyant que la puissance du Dieu Tout-Puissant est illimitée, il était assuré dans son esprit que Dieu pourrait et voudrait ressusciter Isaac d'entre les morts après qu'il l'aurait immolé. Après donc qu'Abraham eut prouvé combien sa foi était complète, le Dieu Tout-Puissant l'appela par son ange et lui dit :

<sup>13</sup> « Parce que tu n'as pas refusé ton fils, je te bénirai, et je multiplierai ta semence comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est au bord de la mer. En ta semence toutes les nations de la terre seront bénies. » Nous avons ici une nouvelle preuve que ce nom Tout-Puissant marque le commencement de la foi de celui qui devait préfigurer la nouvelle création, ainsi que la foi requise de cette nouvelle création. Et nous avons ce clair enseignement que les membres de la nouvelle création peuvent s'en remettre par la foi en toute sécurité aux

promesses de Dieu, parce qu'il est TOUT-PUISSANT, que ses promesses sont sûres, qu'elles s'accompliront. C'est pour cette raison que, quand le temps fut venu de choisir les membres du corps de Christ, ce sont ceux qui eurent la foi d'Abraham qui furent choisis. — Hébreux 2 : 16.

<sup>14</sup> JEHOVAH. C'est le nom que l'Eternel s'est donné, par lequel il est connu du peuple d'Israël, son peuple choisi. Ce nom nous est rendu par les traducteurs comme : « Celui qui existe par lui-même. » C'est bien la traduction, mais ce nom veut dire beaucoup plus. Il est écrit, Exode 6 : 3 : « Je suis apparu à Abraham, à Isaac, et à Jacob, comme le Dieu Tout-Puissant, mais je n'ai pas été connu d'eux par mon nom de JEHOVAH. » Ce sont là les paroles de Dieu à Moïse. Il est vrai de dire que longtemps avant cette époque Abraham avait connu Dieu par son nom de Tout-Puissant, ce qui nécessairement signifie qu'il est Celui qui existe par lui-même. Pourtant il ne s'était jamais fait connaître à Abraham par son nom de Jéhovah, ce qui prouve que ce nom Jéhovah a une signification plus grande que simplement Celui qui existe par lui-même.

<sup>15</sup> Jéhovah, ce nom semble signifier les intentions de Dieu à l'égard de son peuple choisi. Dieu avait choisi les Israélites pour son peuple, informant Moïse qu'il serait connu de ce peuple par son nom de Jéhovah, pour leur signifier ses intentions à leur égard. Puis il instruisit Moïse de s'approcher des Israélites, de leur dire que le Tout-Puissant est JEHOVAH et de leur expliquer ce qu'étaient ses intentions pour eux : « C'est pourquoi dis aux fils d'Israël : Je suis Jéhovah, et je vous ferai sortir de dessous les fardeaux des Egyptiens, et je vous délivrerai de leur servitude ; et je vous rachèterai à bras étendu, et par de grands jugements ; et je vous prendrai pour être mon peuple, et je vous serai Dieu ; et vous saurez que je suis Jéhovah, votre Dieu, qui vous fais sortir de dessous les fardeaux des Egyptiens. Et je vous ferai entrer dans le pays au sujet duquel j'ai levé ma main, pour le donner à Abraham, à Isaac, et à Jacob, et je vous le donnerai en possession. Je suis Jéhovah. » — Exode 6 : 6-8.

<sup>16</sup> En résumé, Jéhovah disait aux Israélites qu'il avait fait une promesse à Abraham, que maintenant il avait choisi les Israélites pour son peuple et que son intention à leur égard était d'accomplir la promesse qu'il avait faite à Abraham. Les Israélites préfiguraient ici la nouvelle création (1 Pierre 2 : 9-10). Donc le nom de Jéhovah signifie à la nouvelle création les intentions de Dieu à son égard, qu'elle est cette classe spéciale devant bénéficier des faveurs de Dieu. C'est la nouvelle création qui est la prunelle de son œil (Deutéronome 32 : 10). Ce qui est prouvé encore par la prière de David, qui est la prière de la nouvelle création : « Garde-moi comme la prunelle de l'œil ; cache-moi sous l'ombre de tes ailes. » — Psaume 17 : 8.

<sup>17</sup> DIEU. C'est par ce nom que l'Eternel nous est connu dans la Bible, au commencement même de la création (Genèse 1 : 1). Ce nom semble donc devoir le désigner comme créateur du ciel et de la terre, comme dispensateur de vie à toute la création. C'est à ce sujet que le prophète dit : « Ainsi dit Dieu, l'Eternel, qui a créé les cieux et les a déployés, qui a étendu la terre et ses produits, qui donne la respiration au peuple qui est sur elle, et un esprit à ceux qui y marchent » (Esaïe 42 : 5). Le nom de Dieu est le nom qui lui est donné comme Etre suprême, Créateur, dispensateur de vie, et a trait à sa responsabilité vis-à-vis de toute sa création. Dieu,

ce nom a donc une signification déterminée pour la nouvelle création, parce qu'elle est création de Dieu, le degré le plus élevé de sa création, la seule création à laquelle il accorde l'immortalité.

UNE PROPHÉTIE

<sup>18</sup> Le Psaume 91 est une prophétie dont l'accomplissement doit être situé à quelque époque postérieure au moment où elle fut écrite. Elle ne pouvait pas être comprise avant le temps fixé par Dieu, pour son accomplissement et sa compréhension. C'est une prophétie qui a spécialement trait à la nouvelle création et que, sans aucun doute, nous verrons s'accomplir vers l'époque où le nombre des membres de la nouvelle création sur la terre se complétera. Les quatre noms donnés à l'Eternel dans cette prophétie ont grande signification pour la nouvelle création. Il est raisonnable de s'attendre à ce qu'au moment venu pour comprendre et apprécier cette prophétie, la date approximative de son accomplissement sera là aussi. Et l'époque, à laquelle nous saisissons la portée des quatre noms de l'Eternel, pourrait être aussi le temps de comprendre la prophétie elle-même ; pourrait être enfin et approximativement le temps pour les favorisés d'entrer dans la place en sécurité, dans la demeure secrète du Très-Haut. Ce Psaume étant une prophétie, le comprendre signifie qu'il est en voie d'accomplissement ou qu'il est accompli. Avant ce temps déterminé, toute interprétation ne serait que pure supposition.

<sup>19</sup> Puisque le premier verset de ce Psaume nous montre la relation qui existe entre le nom du Tout-Puissant et la demeure secrète, il peut être essentiel de comprendre la valeur de ce nom pour déterminer le temps auquel la prophétie s'accomplira, et la signification de cet accomplissement de la prophétie. Cette demeure en sécurité, c'est la demeure secrète du Très-Haut. La première fois que nous trouvons ce nom dans les Ecritures c'est quand Abraham était allé secourir Lot contre ses ennemis : « Et Melchisédec, roi de Salem, fit apporter du pain et du vin, (or il était sacrificateur du Dieu Très-Haut) ; et il le bénit et dit : Béni soit Abram de par le Dieu Très-Haut, possesseur des cieus et de la terre ! » — Genèse 14 : 18, 19.

<sup>20</sup> C'est par inspiration que l'apôtre écrivait au sujet de Melchisédec. Il en parle comme étant sacrificateur du Dieu Très-Haut et dit que son nom signifie Roi de justice et Roi de paix. Puis l'apôtre nous montre que Melchisédec préfigurait Christ Jésus le souverain sacrificateur du Dieu Très-Haut, qui est « sacrificateur pour l'éternité selon l'ordre de Melchisédec » (Hébreux 7 : 1-17). Notons que Christ Jésus est sacrificateur du Dieu Très-Haut, non pas de l'homme, ce qui signifie qu'il officie ou remplit son ministère de sacrificateur à titre d'envoyé ou ministre du Très-Haut. Exposant ce même point, l'apôtre nous dit au sujet de Jésus-Christ, la tête de la nouvelle création : « Celui-ci, après avoir offert pour les péchés un seul sacrifice à perpétuité, s'est assis à la droite de Dieu, attendant désormais que ses ennemis soient mis pour marchepied de ses pieds. » — Hébreux 10 : 12-13.

<sup>21</sup> Dans ce dernier texte, le mot « attendant » signifie tarder, différer, être dans l'expectative, ce qui est en parfaite harmonie avec les paroles du prophète : « L'Eternel a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je mette tes ennemis pour le marchepied de tes pieds » (Psaume 110 : 1). Quand Jésus fut monté au ciel, il s'assit sur le trône à la droite de son Père, et pour agir dut attendre le temps marqué par Dieu pour lui. Clairement donc, le temps d'attente men-

tionné ici représente la période durant laquelle l'église est en voie d'être choisie et en voie de développement, y compris les jours de la préparation de Dieu. (Malachie 3 : 1 ; Nahum 2 : 3). Durant toute cette période, Satan a influencé sans interruption les affaires des hommes. Il a aussi eu accès au ciel. Le fait qu'il est dit à Jésus-Christ de s'asseoir jusqu'à ce que tous ses ennemis soient mis pour marchepied de ses pieds, paraît indiquer clairement qu'il débutera son activité contre Satan à un moment déterminé et qu'il le chassera alors du ciel sur la terre, qui est le marchepied de Jéhovah.

<sup>22</sup> Revenant au Psaume 91, il est à observer que la demeure secrète, le lieu de sécurité, a été prévu à l'usage et pour la sécurité du peuple de Dieu durant un temps de trouble et de grande détresse. Ceux qui sont en sécurité dans cette demeure disent avec confiance : « J'ai dit de l'Eternel : Il est ma confiance et mon lieu fort ; il est mon Dieu, je me confierai en lui » (Psaume 91 : 2). En rapprochant cette citation du premier verset de ce même psaume, elle montre clairement que le temps auquel l'Eternel se fera connaître à la nouvelle création comme étant le Très-Haut sera un temps de détresse et de trouble, et qu'alors le Très-Haut se fera respecter en la personne de son agent exécutif, le souverain sacrificateur selon l'ordre de Melchisédec. Ce sera dans le temps de détresse et de danger que le nom du Très-Haut prendra une signification particulière pour la nouvelle création, préfigurée par Abraham.

<sup>23</sup> Revenant au psaume 110 : 2, nous voyons que l'Eternel fixe définitivement le temps auquel le souverain sacrificateur selon l'ordre de Melchisédec commencera d'agir et qu'il fixe par là aussi le temps auquel le Très-Haut interviendra en faveur de la nouvelle création : « L'Eternel enverra de Sion la verge de ta force : Domine au milieu de tes ennemis. . . L'Eternel a juré, et il ne se repentira point : Tu es sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédec ». — Psaume 110 : 2, 4.

<sup>24</sup> Et maintenant que nous montrent les faits en harmonie avec cette conclusion ? L'année 1914 marquait pour le Seigneur la date extrême de son temps d'attente. Pour le souverain sacrificateur du Très-Haut, c'était le moment de s'avancer, le temps était venu pour celui « auquel appartient le droit » d'agir (Ezéchiel 21:29-32). Ce sujet a été traité en détail dans la *Tour de Garde* du mois de février 1926, dans l'article « Le roi à l'œuvre ». C'est à cette époque (1914) que naquit la nation, royaume, que dans le ciel le temple fut ouvert et que la grande guerre s'ensuivit dans le ciel, au cours de laquelle Satan le diable fut chassé sur « le marchepied » de Dieu. C'est là que l'ennemi fut fait le marchepied de ses pieds.

<sup>25</sup> Puis en 1918, le Seigneur entra dans son temple et dès lors l'inspection de la classe du temple, l'examen des oints de Dieu, suivit son cours. Des difficultés plus grandes vinrent surprendre la classe des oints vers cette époque et depuis lors jusqu'à ce jour l'ennemi a fait la guerre au reste de la semence, qui a le témoignage de Jésus-Christ et garde les commandements de Dieu (Apocalypse 12 : 17). Il est certain qu'au cours de l'époque précitée le besoin très grand se fait sentir d'un lieu en sécurité, pour les membres de la nouvelle création sur la terre.

<sup>26</sup> C'est vers l'année 1918 que ceux qui sont approuvés reçurent du Seigneur les vêtements du salut qui les identifient comme membres de l'Oint et leur donnent l'assurance qu'ils sont du côté du Seigneur. Ils furent aussi couverts du manteau de la justice, symbolisant

l'approbation du Seigneur. Ce manteau de la justice est donné par Jéhovah et l'époux en fait usage pour la classe de l'épouse. C'est ainsi que les oints sont conduits dans une demeure en sécurité. C'est la demeure secrète du Très-Haut, le lieu de sécurité prévu pour la classe des oints, qui ont l'approbation du Seigneur à l'époque où il entre dans son temple. Ceux qui sont approuvés entrent dans la joie du Seigneur. Ils sont entièrement du côté du Seigneur. Ils ne tiennent pas à leur vie, leur plus grande joie est du pouvoir magnifier le nom du Seigneur, leur seul désir est de servir le Très-Haut sous la conduite de son Roi, leur chef.

<sup>27</sup> C'est le diable, leur ennemi, qui cherche à les détruire, parce qu'ils sont la semence de la femme, les enfants de Sion. Le Très-Haut les prend dans sa demeure secrète et par son prophète l'Eternel a prédit les sentiments du cœur de ceux qui sont ainsi protégés, combien ils apprécieront ces dispositions : « Oh ! que ta bonté est grande, que tu as mise en réserve pour ceux qui te craignent, et dont tu uses devant les fils des hommes envers ceux qui se confient en toi ! Tu les caches dans le lieu secret de ta face, loin des complots de l'homme ; tu les mets à couvert dans une loge, loin des contestations des langues. Béni soit l'Eternel, car il a rendu admirable sa bonté envers moi dans une ville forte ! » — Psaume 31 : 19-21.

<sup>28</sup> Ces différents passages sont en harmonie avec les faits qui résultent de l'accomplissement de la prophétie. Ils nous montrent que le Très-Haut a commencé son action contre l'ennemi par l'intermédiaire du souverain sacrificateur à une époque déterminée, soit en 1914. Ces mêmes passages nous montrent que des conditions de danger spécial en sont résultées pour la nouvelle création, qu'alors le Très-Haut a pourvu à une demeure secrète ou lieu de sécurité pour son peuple et que ce lieu reste inconnu de tous, à l'exception de la classe du temple. Tous ceux qui dès lors se trouvent dans la demeure secrète du Très-Haut et y habitent, logent à l'ombre du Tout-Puissant.

<sup>29</sup> Et ces favorisés disent, comme il l'est écrit prophétiquement pour eux : « Car, au mauvais jour, il me mettra à couvert dans sa loge, il me tiendra caché dans le secret de sa tente ; il m'élèvera sur un rocher. Et maintenant, ma tête sera élevée par-dessus mes ennemis qui sont autour de moi ; et je sacrifierai dans sa tente des sacrifices de cris de réjouissance ; je chanterai et je psalmodierai à l'Eternel » (Psaume 27 : 5-6). Ces passages nous montrent que leur accomplissement doit avoir lieu en un temps de détresse et de trouble, mais qu'alors les fidèles seront en sécurité dans la demeure secrète de l'Eternel ; que leur compréhension repose sur une fondation sûre ; qu'enfin et ensuite de leur foi, de leur confiance en lui, connaissant ses grandes faveurs à leur égard, ils chantent les louanges de l'Eternel en annonçant son plan et sa bonté.

<sup>30</sup> La joie de la classe du temple augmente à mesure que les membres de cette classe saisissent mieux la signification des quatre noms que l'Eternel se donne par son prophète, dans cette prophétie. Ils lèvent les yeux vers le Très-Haut et disent : « Il est mon sanctuaire et ma sûre retraite. Il est ma force et mon cantique » (Psaume 118 : 14, 27 : 1, 28 : 7). C'est le temps qui voit l'accomplissement de choses qui paraissent impossibles à la classe du temple, pourtant ils savent que le Tout-Puissant est en charge. Pour eux ce nom signifie que rien n'est impossible, « qu'aucun instrument formé contre eux ne réussira » (Esaïe 54 : 17). Et le nom Jéhovah

signifie à la nouvelle création ses intentions à son égard qu'il a esquissées dans sa Parole. Le temps de la dernière et grande épreuve est venu, il leur donnera victoire par Christ. — 1 Corinthiens 15 : 17.

<sup>31</sup> La classe du temple comprend maintenant que Dieu est le grand créateur des cieux et de la terre, qu'il est le commencement et la fin de la création, que la nouvelle création est sa grande œuvre et que l'ayant commencé, il l'achèvera au temps qu'il jugera convenable et selon sa propre méthode (Philippiens 1 : 6). La foi de la classe du temple donc est complète, ils reposent en sécurité et avec joie peuvent dire : « J'habite dans la demeure secrète du Très-Haut, je loge à l'ombre du Tout-Puissant ; Jéhovah est mon lieu fort, mon Dieu, je me confierai en lui. »

<sup>32</sup> Il devient donc évident que la demeure secrète du Très-Haut c'est la condition des fidèles qui, sur la terre, sont en Jésus-Christ, couverts par le manteau de la justice ; qui sont dans le temple de l'Eternel, ayant revêtus les vêtements du salut, portant l'habit de noce ; qui sont entrés dans la joie du Seigneur. Pour conclure, la demeure secrète du Très-Haut a donc été prévue pour les membres de l'église, pour leur être accessible quand le Seigneur viendrait dans son temple, et pas plus tôt puisque la nécessité ne s'en faisait pas sentir précédemment. Ce qui revient à dire qu'aujourd'hui la question est définitivement posée de savoir « *Qui est Dieu !* » et que ceux qui ont pris fait et cause pour l'Eternel deviennent une cible de l'adversaire, qu'ils seraient immédiatement détruits si ce n'était la protection que leur assure l'Eternel. L'ennemi ayant été chassé du ciel s'en va faire la guerre à ce reste. C'est le temps du danger le plus grand, comme aussi de la protection la plus grande. En vérité, c'est la pire et la meilleure des époques.

<sup>33</sup> Pour ceux donc qui ont trouvé la demeure secrète du Très-Haut, y ayant été conduits par la faveur spéciale de l'Eternel, il est de toute importance qu'ils restent dans cette condition. Chacun d'eux est lié par alliance pour faire la volonté de Dieu. Déterminé par l'amour pour Dieu, l'accomplissement fidèle de cette alliance est essentielle. D'où les paroles du prophète à la nouvelle création : « Aimez l'Eternel, vous tous ses saints ! L'Eternel garde les fidèles, et il rétribue largement celui qui agit avec orgueil. » — Psaume 31 : 23.

<sup>34</sup> Il est évident que ceux qui aiment l'Eternel trouveront la plus grande joie à faire sa volonté. Personne ne peut être fidèle s'il n'aime l'Eternel, tous les fidèles l'aimeront. Il dit à tous ceux de la classe du temple qui se trouvent dans la demeure secrète du Très-Haut : « Vous êtes mes témoins que je suis Dieu. » Et parce que cette grave question est maintenant posée et doit être tranchée, Dieu a voulu que la classe du temple lui serve de témoin qu'il est Dieu. Il est le Créateur des cieux et de la terre, y compris la nouvelle création. Chaque membre de la nouvelle création a donc l'obligation d'être un témoin de l'Eternel.

<sup>35</sup> Il est clair aussi que tous ceux qui manquent ou refusent d'être témoins du nom du Très-Haut, ne peuvent rester dans la demeure secrète. C'est pourquoi « La Tour de Garde » fréquemment relève l'importance qu'il y a à servir l'Eternel joyeusement. Il paraît certain qu'il s'en trouvera quelques-uns qui, tout en faisant profession de foi, refuseront de participer au service et quelques-uns s'y opposeront. Les fidèles n'entreront pas en contestation avec eux et ne perdront pas leur temps en disputes. Servant fidèlement le Seigneur, ils se hâteront avec joie

vers l'accomplissement de leur mission. Ceux-là peuvent en confiance prétendre aux précieuses promesses que Jéhovah a données à son peuple. Ils peuvent être certains qu'il accomplira ce qu'il s'est proposé à leur égard.

<sup>36</sup> Le Très-Haut a transporté son prophète au moment des dernières expériences terrestres de l'église; et il s'adresse prophétiquement aux fidèles en le plaçant à cette époque. Le but évident de cette prophétie est de fortifier la foi du peuple de Dieu, de l'affermir pour qu'il ne soit pas ébranlé. Partiellement accomplie et en voie de s'accomplir, cette prophétie permet aux fidèles de juger du temps auquel elle s'applique et de comprendre son accomplissement; à mesure qu'il en est ainsi ils saisissent mieux encore son application, leur joie donc augmente aussi. A l'exception de la classe du temple, personne ne peut entrer dans la demeure secrète du Très-Haut. C'est à eux que le prophète de Dieu s'adresse: «Celui qui habite dans la demeure secrète du Très-Haut logera à l'ombre du Tout-Puissant. J'ai dit de l'Eternel: Il est ma confiance et mon lieu fort; il est mon Dieu, je me confierai en lui.» — Psaume 91: 1-2.

#### L'OISELEUR.

<sup>37</sup> Et maintenant il paraît opportun que nous examinions les paroles de la prophétie dans les passages qui suivent notre texte: «Car il te délivrera du piège de l'oiseleur, de la peste calamiteuse» (Verset 3). Un oiseleur se fait un devoir de tendre des pièges pour attraper d'autres créatures et les détruire ou leur faire du mal. Le piège est un artifice ou moyen à l'aide duquel l'oiseleur saisi ses victimes par le cou. Le lacet est un nœud coulant préparé pour le cou et dès que l'animal ou l'être y passe la tête, il est attrapé, pris au piège. Quand l'Eternel donne une illustration, c'est qu'elle convient parfaitement. Il paraît certain que «l'oiseleur» ici mentionné par le prophète est le diable et que son piège est représenté par les méthodes auxquelles il a recours, par son organisation qui travaille par tant de moyens différents et décevants pour attraper ceux qui se prétendent serviteurs du Dieu Très-Haut.

<sup>38</sup> L'apôtre Paul nous parle «du piège du diable», par qui quelques uns sont pris pour faire sa volonté (2 Timothée 2: 26). Dans le contexte, l'apôtre nous dit: «Qu'il se retire de l'iniquité quiconque prononce le nom du Seigneur» (Verset 19). Il est évident que ceux qui sont pris dans les filets de l'oiseleur n'ont pas cherché activement à se retirer de l'iniquité. Le mot iniquité signifie absence de loi. Celui qui est sans loi exerce sa propre volonté à l'encontre de celle de Dieu. Si c'est la volonté du Très-Haut qu'un témoignage vigoureux soit maintenant donné sur la terre pour annoncer qu'il est Dieu, que le royaume est à la porte et qu'il a placé le roi sur son trône, alors, pour un consacré, manquer ou refuser de participer à ce travail du Seigneur ce serait agir à l'encontre de la volonté de Dieu, un tel serait inique.

<sup>39</sup> Si pour rendre le témoignage sur la terre, Dieu a permis l'acquisition de matériel, de machines, la construction d'imprimeries, s'il a donné qualification à certains consacrés pour s'occuper de ce travail d'impression, alors, pour un consacré, manquer ou refuser de faire ce travail, ce serait agir hors la loi. Si le Seigneur fait entrer en jeu le radio pour proclamer le message du royaume et le répandre en attirant l'attention du monde sur la littérature à disposition, s'il a prévu une organisation pour que ce message se répande à travers

le monde, alors n'importe quel consacré agit hors la loi dès qu'il refuse de travailler dans ce sens et comme l'occasion s'en présente. S'opposer à ce travail ce serait évidemment être méchant et rebelle. S'il est vrai que la «Tour de Garde, Société de Bibles et de Traités» est appelée par le Seigneur à conduire son œuvre selon des principes d'ordre, alors, n'importe quel consacré au Seigneur s'opposant au travail que le Seigneur poursuit ainsi, est méchant et rebelle.

<sup>40</sup> L'illégalité ou l'iniquité est introduite par l'ennemi. Quelles sont les raisons qui peuvent nous pousser à mépriser la loi? L'orgueil et l'ambition ont fait tomber le diable dans la condamnation. Et le diable a fait de cet orgueil et de cette ambition le lacet au moyen duquel il en attrape d'autres par le cou. C'est-à-dire qu'ils les pousse à s'estimer plus qu'ils ne sont. L'apôtre signale ce danger spécialement en parlant des qualifications requises pour être frère ancien dans l'église. Chaque ancien donc doit prendre garde à lui-même contre ce piège du diable. — 1 Timothée 3: 6.

<sup>41</sup> Le système du faux-prophète est certainement un des pièges de l'oiseleur. «Ephraïm est aux aguets, regardant à d'autres à côté de mon Dieu. Le prophète est un piège d'oiseleur sur tous ses chemins, une hostilité dans la maison de Dieu. Ils se sont enfoncés dans la corruption comme aux jours de Guibha. Il se souviendra de leur iniquité, il visitera leurs péchés» (Osée 9: 8-9). S'il a été possible pour le diable d'édifier ce système du faux-prophète parmi les chrétiens de nom, c'est que certains d'entre eux, élevés par l'orgueil et l'ambition, suivent leurs propres pensées et prêchent leur propre sagesse pour briller au yeux du monde.

<sup>42</sup> Ce qui est arrivé à la chrétienté se cache sur le sentier de ceux qui marchent dans la vérité présente. La prophétie du Psaume 91 sans aucun doute s'applique à ceux qui sont dans la vérité présente ou ont été dans la vérité présente. L'une des ruses de l'adversaire est de tendre ses filets pour faire entrer dans la tête du chrétien consacré de fausses idées au sujet de l'œuvre du Seigneur, et d'exercer sa volonté à l'encontre de celle de Dieu. L'orgueil mène à l'infidélité. Etre infidèle, c'est ne pas faire ce que Dieu a commandé de faire, c'est prendre une voie volontairement contraire à celle de Dieu. Ceux qui agissent ainsi sont des ouvriers d'iniquité, qui agissent contre la loi.

<sup>43</sup> Jésus a prédit que précisément de telles conditions prévaudraient vers la fin du temps de la moisson, disant: «Le fils de l'homme enverra ses anges, et ils cueilleront de son royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité» (Matthieu 13: 41). Cueillir signifie évidemment séparer de telles unités de l'organisation du Seigneur. A cause de leur orgueil et de leur égoïsme ils sont dépourvus de loi, leur propre manière de faire les conduit dans les filets de l'oiseleur. Mais celui qui est dans la demeure secrète du Très-Haut et y reste, continue d'y habiter, celui-là est hors d'atteinte des pièges de l'adversaire. Sa confiance n'est en aucun homme, pas plus qu'en lui-même. Il a confiance au Seigneur: «Mieux vaut mettre sa confiance en l'Eternel que de se confier en l'homme. Mieux vaut mettre sa confiance en l'Eternel que de se confier dans les principaux.» — Psaume 118: 8-9.

<sup>44</sup> Etre humble, c'est avoir pleine confiance au Seigneur et en ses dispositions, c'est croire que le Seigneur dirige son propre travail, c'est suivre joyeusement la direction qu'il prend. Ceux-là sont favorisés de Dieu, quant aux autres il les repousse (1 Pierre 5: 5-6). Les humbles ne

désirent que connaître la volonté de Dieu, ce qui est pour eux la fin de toute discussion. Dans l'humilité et la complète obéissance au Seigneur ils habitent dans la demeure secrète du Très-Haut, ils y logent en sûreté et sont gardés des pièges du malin qui cherche leur destruction. C'est à eux que le prophète s'adresse : « Sûrement le Très-Haut les délivrera du piège de l'oiseleur. »

<sup>45</sup> Il semble y avoir une relation étroite entre le piège de l'oiseleur et la peste calamiteuse. Rotherham traduit : « Il les délivrera du piège de l'oiseleur, de la destruction, peste. » Ce mot « peste » signifie plaie destructive, mal virulent. « Calamiteuse » est bien rendu par ce qui convoite ardemment, ce qui se précipite sur, ce qui repousse, est pervers, tout à fait mauvais. Certes, la peste calamiteuse vient du diable. On peut dire très justement que c'est une plaie destructive, accompagnée de ce qui fait convoiter ardemment.

<sup>46</sup> L'orgueil, l'ambition et l'égoïsme ont été utilisés par le diable pour en faire tomber beaucoup. C'est l'orgueil et l'ambition qui l'ont poussé lui-même à convoiter si ardemment ce qui de droit n'appartenait qu'à Jéhovah. L'orgueil, l'égoïsme, l'ambition, la convoitise, peuvent nous pousser à tenter la possession de ce qui ne nous appartient pas. Une telle conduite est perverse, repoussante, extrêmement méchante.

<sup>47</sup> Les faits, bien connus de beaucoup qui se trouvent dans la vérité présente, montrent qu'à l'époque où le Seigneur entra dans son temple il existait des chrétiens de nom, se réclamant de la vérité, qui non seulement se sont enorgueillis et sont devenus rebelles, refusant de travailler dans la moisson de la manière prévue par le Seigneur, mais ils sont allés bien plus loin. Pour arriver à leurs fins égoïstes, ils ont manifesté le désir ardent de posséder, de contrôler l'œuvre visible du Seigneur sur la terre. D'évidence, c'était la convoitise, un désir de prendre contrôle de ce que le Seigneur seul doit contrôler. Echouant dans leurs efforts, ils sont devenus pervers et méchants, manifestant par des essais répétés le désir de détruire l'œuvre que la Société accomplit au nom du Seigneur et par sa grâce.

<sup>48</sup> Un animal sauvage pris au piège qui le saisit par le cou cherchera désespérément à détruire tout être vivant à sa portée et lui faisant obstacle. D'aucuns, ayant été pris au piège de l'oiseleur, le diable, ayant trouvé le Seigneur opposé à l'accomplissement de leurs desseins, ont manifesté la même disposition perverse et ont cherché à détruire le bon nom, la réputation d'au moins quelques-uns de ceux du peuple du Seigneur, occupés à servir dans son œuvre et à la faire progresser. Ceux-là ont voulu et cherchent encore à détruire cette œuvre du Seigneur ; ils font naître des querelles entre certains frères et en affectent d'autres. Les faits nous montrent que plusieurs de ceux qui se réclamaient du Seigneur ont passé par la même expérience au cours de ces dernières années.

<sup>49</sup> « L'homme pervers sème les querelles, et le rapporteur divise les intimes amis. L'homme violent entraîne son compagnon et le fait marcher dans une voie qui n'est pas bonne. Celui qui ferme ses yeux pour machiner la perversité, celui qui pince ses lèvres, accomplit le mal » (Proverbes 16 : 28-30). Un homme pervers est un homme qui ne veut pas se plier à ce qui se doit, mais qui, obstinément et sans relâche, veut suivre sa propre voie égoïste. C'est sur le chemin de tels hommes que le diable place ses pièges, et en général ils y tombent (Proverbes 22 : 5). Manifester une telle iniquité, faire preuve d'une

telle perversité est repoussant, abominable aux yeux de Dieu. « Car l'Éternel a en abomination le pervers, et son secret est avec les hommes droits. La malédiction de l'Éternel est dans la maison du méchant, et il bénit l'habitation des justes. » — Proverbes 3 : 32-33.

<sup>50</sup> La Parole de Dieu nous montre à l'évidence que celui qui a un cœur pervers ne peut être conduit dans la demeure secrète du Très-Haut. (Proverbes 11 : 20). Par contre ceux qui marchent humblement devant le Seigneur, qui trouvent leur plaisir dans sa volonté, qui soutiennent fidèlement les intérêts du royaume, ceux-là sont conduits dans la demeure secrète du Très-Haut. S'ils y restent, ils ont la promesse d'y loger en sécurité, à l'abri de la peste calamiteuse. Dans cette condition de sécurité, ils peuvent dire : « Jéhovah est mon refuge, ma forteresse ; nous habitons à l'ombre du Tout-Puissant (ce qui signifie que toutes puissances sont engagées en notre faveur) ; Jéhovah nous a déclaré ses intentions à notre égard et, avec bonheur, nous accomplirons ce qu'il nous demande. Nous sommes des créatures de Dieu, et l'œuvre qu'il a commencée en nous, il l'accomplira. Nous sommes dans la demeure en sécurité, nous voulons chanter la gloire de son nom et rendre glorieuse sa louange. »

(à suivre)

#### QUESTIONS BEREENNES

Pour qui « la demeure secrète du Très-Haut » a-t-elle été procurée ? Quels sont les quatre noms que le Seigneur se donne à lui-même dans ce texte ? Quels autres noms a-t-il employés et sous quelles circonstances furent-ils énoncés pour la première fois ? § 1-5.

Que signifie le nom « Très-Haut », et où habite-t-il ? § 6, 7.

Où les Ecritures mentionnent-elles pour la première fois le nom « Tout-Puissant », et dans quelles circonstances ? Pourquoi ce nom-là était-il employé à cette occasion ? Pourquoi était-il nécessaire qu'Abraham reçût de l'assurance spéciale que l'alliance s'accomplirait ? Pourquoi le nom de « Tout-Puissant » est-il employé dans notre texte ? § 8-13.

Que signifie le nom de « Jéhovah » ? Quand et dans quelles circonstances fut-il révélé pour la première fois à l'homme, et quelle signification y a-t-il pour nous dans ces choses ? § 14-16.

Où le nom de « Dieu » est-il relaté pour la première fois dans les Ecritures et que signifie ce nom ? § 17.

A quoi se rapporte la prophétie du Psaume 91 ? Quand seulement pouvait-elle être comprise ? Quand le nom de « Très-Haut » fut-il mentionné pour la première fois dans la Bible ? Raconter les circonstances. Que signifie le nom « Melchisédec », et qui préfigura-t-il ? Expliquer sous ce rapport Hébreux 10 : 13. § 18-21.

Expliquer Psaume 91 : 2 et montrer le rapport avec le verset précédent. Quand le souverain sacrificateur du Très-Haut devait-il commencer à agir, et comment le savons-nous ? Quels sont les faits saillants qui se passèrent entre 1914 et 1918 ? § 22-25.

Quand le peuple du Seigneur aurait-il spécialement besoin de la secrète demeure en sécurité ? Quand ses membres reçurent-ils « les vêtements du salut » et « le manteau de la justice », et que signifient ces symboles ? Que faut-il donc entendre par « la demeure secrète du Très-Haut », et de quoi protège-t-elle la nouvelle création ? Expliquer sous ce rapport Psaume 27 : 5, 6. § 26-29.

Pourquoi la classe du temple a-t-elle une telle confiance et une telle joie ? Comment seulement pouvons-nous continuer d'habiter dans la « demeure secrète » ? Quel est le but évident de cette prophétie ? § 30-36.

Que faut-il comprendre par « le piège de l'oiseleur » ? Quelle expression semblable l'apôtre Paul emploie-t-il, et comment indique-t-il dans le contexte que nous puissions échapper au piège ? Que veut dire « se retirer de l'iniquité » ? Donner un exemple de quelqu'un qui agit contre la loi. § 37-40.

Citer et appliquer Osée 9 : 8, 9. Montrer comment quelques-uns qui se trouvent dans la vérité présente courent le danger de tomber dans le piège de l'oiseleur et comment ils sont cueillis du royaume. Qui est spécialement favorisé de Dieu et pourquoi ? § 41-44.

Que faut-il entendre par la « peste calamiteuse », et comment quelques-uns en ont-ils été atteints lorsque le Seigneur entra dans son temple ? Quelle grande iniquité et quelle conduite perverse ont-ils manifestées ? Peut-on supposer que ceux-là trouveront et entreront dans la « demeure secrète » ? Quels sont aujourd'hui les pensées du véritable peuple de Dieu ? § 45-50.

## COMMENTAIRES DES TEXTES DES RÉUNIONS DE PRIÈRE

### TEXTE DU 2 NOVEMBRE

« C'est lui qui révèle les choses profondes et cachées. »  
— Daniel 2 : 22 —

L'HOMME ne peut comprendre les choses cachées de Jéhovah avant le temps opportun de les lui révéler. L'Éternel révèle ces choses cachées à ceux qui lui rendent hommage. Daniel adorait Dieu d'un cœur sincère. Il plut à Dieu de se servir de Daniel pour tracer une brève esquisse des puissances mondiales qui allaient s'élever l'une après l'autre et qui toutes disparaîtraient dans la grande bataille du Dieu tout-puissant. C'est la pierre, le Roi oint de Jéhovah, qui exécute le jugement de Dieu contre ces puissances mondiales. Son pouvoir s'étend sur la terre entière, et toutes les nations, familles et peuples devront se soumettre à lui.

Ces grands secrets, d'abord révélés à Daniel, ont été peu compris par les hommes ; mais maintenant le jour est arrivé, où il plaît à Dieu de faire connaître à ses dévoués serviteurs quelques-unes des choses profondes et cachées en rapport avec l'établissement de son royaume. Le grand Jéhovah commande à ceux qui l'aiment de prouver leur amour en rendant témoignage du fait qu'il est Dieu, et que le jour est proche où le secret du salut sera révélé à tous ceux qui aimeront le Seigneur et lui obéiront.

### TEXTE DU 9 NOVEMBRE

« L'Éternel... a rendu ma bouche semblable à un glaive tranchant. » — Esaïe 49 : 1, 2.

C'EST le Christ qui parle ainsi. Il parle de lui-même et des fidèles membres de son corps. Quelques-uns sont sur la terre lors de l'accomplissement de cette prophétie. Ils sont représentés comme « les pieds de celui » et c'est leur privilège et leur plaisir de porter le message concernant Dieu et son royaume. Pendant le jour de la vengeance de Dieu, la « classe du Serviteur » doit ouvertement annoncer la vérité qui, comme un glaive tranchant, une flèche lisse et étincelante, est dirigée contre l'ennemi du Seigneur. Que personne ne comprenne par là qu'un langage rude et vindicatif soit permis. Ceux qui sont de la « classe du Serviteur » annoncent la vérité dans l'esprit du Seigneur ; et la vérité, tranchante comme un glaive à deux tranchants et comme une flèche lisse et étincelante accomplit les desseins de Dieu. Il est donc manifeste que ceux qui donnent le témoignage ne doivent pas se servir d'armes charnelles pour accomplir une œuvre destructive. « La classe du Serviteur » sur la terre fera connaître au peuple, d'une manière franche, la mauvaise organisation de Satan ; elle lui dira que Jéhovah est Dieu et que c'est par son organisation qu'arrivera la complète délivrance. Tous les membres de « la classe du Serviteur » participeront à cette proclamation selon l'occasion qui se présentera.

### TEXTE DU 16 NOVEMBRE

« Celui qui habite dans la demeure secrète du Très-Haut logera à l'ombre du Tout-Puissant. » — Psaume 91 : 1.

C'EST le Christ qui parle ainsi. Il parle de lui-même et des fidèles membres de son corps. Quelques-uns sont sur la terre lors de l'accomplissement de cette prophétie. Ils sont représentés comme « les pieds de celui » et c'est leur privilège et leur plaisir de porter le message concernant Dieu et son royaume. Pendant le jour de la vengeance de Dieu, la « classe du Serviteur » doit ouvertement annoncer la vérité qui, comme un glaive tranchant, une flèche lisse et étincelante, est dirigée contre l'ennemi du Seigneur. Que personne ne comprenne par là qu'un langage rude et vindicatif soit permis. Ceux qui sont de la « classe du Serviteur » annoncent la vérité dans l'esprit du Seigneur ; et la vérité, tranchante comme un glaive à deux tranchants et comme une flèche lisse et étincelante accomplit les desseins de Dieu. Il est donc manifeste que ceux qui donnent le témoignage ne doivent pas se servir d'armes charnelles pour accomplir une œuvre destructive. « La classe du Serviteur » sur la terre fera connaître au peuple, d'une manière franche, la mauvaise organisation de Satan ; elle lui dira que Jéhovah est Dieu et que c'est par son organisation qu'arrivera la complète délivrance. Tous les membres de « la classe du Serviteur » participeront à cette proclamation selon l'occasion qui se présentera.

la Bible en relation avec Melchisédech. Très-Haut indique la relation de Jéhovah avec toute la création, il est supérieur à tout. Puisque Melchisédech était le type de Christ, le fonctionnaire exécutif de Jéhovah, il semblerait que ce serait approximativement lorsque le souverain sacrificateur antitypique commencerait à exercer son pouvoir exécutif, que les saints comprendraient la prophétie et qu'il leur serait permis d'entrer dans le lieu secret.

En 1914, Christ commença à exercer son pouvoir comme Melchisédech antitypique. En 1918, il entra dans son temple ; et ceux qu'il trouva fidèles reçurent les vêtements du salut et le manteau de la justice et entrèrent dans la joie du Seigneur. Ceux-là donc entrèrent dans le lieu secret du Très-Haut. Depuis lors nous nous trouvons dans un temps de grands dangers ; mais ceux qui habitent dans la demeure secrète sont gardés en sécurité par le Tout-Puissant. Ceux-là sont chargés d'accomplir certains devoirs au nom du Seigneur et s'ils accomplissent fidèlement leur tâche, ils ont l'assurance de se trouver sous une protection absolue. Aussi longtemps qu'ils seront fidèles, ils habiteront dans la demeure secrète et seront exempts de tout mal.

### TEXTE DU 23 NOVEMBRE

« Voici la journée que l'Éternel a faite : Livrons-nous à la joie et à l'allégresse ! » — Psaume 118 : 24.

C'EST le Christ qui parle ainsi. Il parle de lui-même et des fidèles membres de son corps. Quelques-uns sont sur la terre lors de l'accomplissement de cette prophétie. Ils sont représentés comme « les pieds de celui » et c'est leur privilège et leur plaisir de porter le message concernant Dieu et son royaume. Pendant le jour de la vengeance de Dieu, la « classe du Serviteur » doit ouvertement annoncer la vérité qui, comme un glaive tranchant, une flèche lisse et étincelante, est dirigée contre l'ennemi du Seigneur. Que personne ne comprenne par là qu'un langage rude et vindicatif soit permis. Ceux qui sont de la « classe du Serviteur » annoncent la vérité dans l'esprit du Seigneur ; et la vérité, tranchante comme un glaive à deux tranchants et comme une flèche lisse et étincelante accomplit les desseins de Dieu. Il est donc manifeste que ceux qui donnent le témoignage ne doivent pas se servir d'armes charnelles pour accomplir une œuvre destructive. « La classe du Serviteur » sur la terre fera connaître au peuple, d'une manière franche, la mauvaise organisation de Satan ; elle lui dira que Jéhovah est Dieu et que c'est par son organisation qu'arrivera la complète délivrance. Tous les membres de « la classe du Serviteur » participeront à cette proclamation selon l'occasion qui se présentera.

C'est la journée où la principale pierre angulaire est complètement posée ; c'est-à-dire le temps où Dieu intronise son Fils bien-aimé et le présente comme Roi. La nation est née, et le Roi commence à régner. C'est la journée où le grand Roi est finalement rejeté par ceux qui professaient marcher en son nom, et il devient le chef et la principale pierre angulaire. C'est la journée où quelques-uns tombent sur cette pierre et s'y brisent, et où d'autres sont écrasés par la pierre. Le Seigneur est venu dans son temple et il a invité ses fidèles à entrer dans sa joie. Il leur donne une plus grande lumière et leur montre le merveilleux privilège de témoigner en son nom. C'est la journée où le message de la vérité est proclamé avec assurance et où le Seigneur retient les puissances perverses jusqu'à ce que le témoignage soit donné. Le temps de la délivrance est proche. Les saints relèvent la tête. Ils sont dans l'allégresse parce qu'ils se trouvent dans la journée prédite par les prophètes. C'est la journée que l'Éternel a faite et durant laquelle son nom doit être glorifié.

### TEXTE DU 30 NOVEMBRE

« Moi qui suis l'Éternel, je t'ai appelé dans la justice : je te prendrai par la main, et je te garderai ; je te ferai être l'alliance du peuple. » — Esaïe 42 : 6.

C'EST le Christ qui parle ainsi. Il parle de lui-même et des fidèles membres de son corps. Quelques-uns sont sur la terre lors de l'accomplissement de cette prophétie. Ils sont représentés comme « les pieds de celui » et c'est leur privilège et leur plaisir de porter le message concernant Dieu et son royaume. Pendant le jour de la vengeance de Dieu, la « classe du Serviteur » doit ouvertement annoncer la vérité qui, comme un glaive tranchant, une flèche lisse et étincelante, est dirigée contre l'ennemi du Seigneur. Que personne ne comprenne par là qu'un langage rude et vindicatif soit permis. Ceux qui sont de la « classe du Serviteur » annoncent la vérité dans l'esprit du Seigneur ; et la vérité, tranchante comme un glaive à deux tranchants et comme une flèche lisse et étincelante accomplit les desseins de Dieu. Il est donc manifeste que ceux qui donnent le témoignage ne doivent pas se servir d'armes charnelles pour accomplir une œuvre destructive. « La classe du Serviteur » sur la terre fera connaître au peuple, d'une manière franche, la mauvaise organisation de Satan ; elle lui dira que Jéhovah est Dieu et que c'est par son organisation qu'arrivera la complète délivrance. Tous les membres de « la classe du Serviteur » participeront à cette proclamation selon l'occasion qui se présentera.

prendrai par la main, et je te garderai. » Ces paroles montrent qu'elle s'accomplit à une époque pleine de dangers pour ceux qui font le service au nom de l'Éternel ; c'est-à-dire elles se rapportent aux saints pendant qu'ils sont encore sur la terre et non après leur glorification. L'ennemi s'avance pour faire la guerre au reste du peuple de Dieu dont les membres sont les seuls qui le démasquent. Si l'Éternel n'intervenait pas, l'ennemi les détruirait.

De ces fidèles, Dieu fait ses témoins, et les regarde

comme caution ou garantie solennelle que l'occasion sera donnée au peuple d'entendre la vérité. Ces fidèles sont surtout chargés de porter le message de la vérité à la classe de la grande multitude qui est gardée dans les prisons des systèmes nominaux. Il ordonne à ses serviteurs de dire « aux captifs : Sortez ! Et à ceux qui sont dans les ténèbres : Paraissez ! » L'œuvre de l'établissement du royaume de Jéhovah tire à sa fin, et le reste est chargé d'annoncer ce fait au peuple afin qu'il sache que sa délivrance est très proche.

## RAPPORT DU SOUPER DE 1927 (Suite et fin)

|  |     |  |     |  |     |  |        |
|--|-----|--|-----|--|-----|--|--------|
| <b>DANEMARK</b>                            |     | <b>HONGRIE</b>                             |     | <b>MALMO</b>                               |     | <b>LUPENI</b>                              |        |
| Copenhague                                 | 300 | Budapest                                   | 37  | Lulea et alent.                            | 41  | Abrud                                      | 44     |
| Randers                                    | 42  | Hajduboszormeny                            | 32  | Norrköping et alent.                       | 34  | Ortelic                                    | 39     |
| Skive                                      | 32  | Hayduszoboszlo                             | 28  | Vaxjo et alent.                            | 30  | Stremti                                    | 37     |
| Viborg                                     | 31  | Mako                                       | 24  | Karlskrona-Torhamn                         | 27  | Brebi si jur                               | 36     |
| Aalborg                                    | 29  | Zemplenrice                                | 24  | Halsingborg et alent.                      | 21  | Cotujeni                                   | 34     |
| Esbjerg                                    | 27  | Nagy Visnyo                                | 22  | Hjo  | 21  | Fratautii-Vechi si jur                     | 34     |
| Aarhus                                     | 26  | Bodrog-Zemjen Laca                         | 21  | Karlsstad et alent.                        | 21  | Bucuresti                                  | 30     |
| Hjerring                                   | 24  | Nagyrozvagy                                | 21  | Segmon et alent.                           | 21  | Camushyn, Bukovina                         |        |
| Holback                                    | 22  | Éclésiastes ayant moins de vingt consacrés | 135 | Stromsund et alent.                        | 21  | (Ukrainiens)                               | 30     |
| Éclésiastes ayant moins de vingt consacrés | 376 |  |     | Éclésiastes ayant moins de vingt consacrés | 608 | Panticeu si jur                            | 29     |
| <b>GUYANE HOLLANDAISE</b>                  |     | <b>INDES</b>                               |     | <b>SUISSE</b>                              |     | <b>CONTESTI SI JUR</b>                     |        |
| Paramaribo                                 | 21  | Travancore (Indigènes)                     | 148 | Bale                                       | 295 | Feldru si jur                              | 29     |
| <b>ALSACE-LORRAINE</b>                     |     | Kottayam                                   | 79  | Berne                                      | 265 | Tohanul-Vechiu si jur                      | 29     |
| Strasbourg                                 | 156 | Trivandrum                                 | 25  | Zurich                                     | 130 | Contesti si jur                            | 28     |
| Bischwiller-Wissembourg                    | 36  | Annikkadu                                  | 20  | Rorschach                                  | 57  | Voitinel si jur                            | 27     |
| Mulhouse                                   | 23  | Éclésiastes ayant moins de vingt consacrés | 39  | Bienna                                     | 50  | Brusa si jur                               | 26     |
| Sarreguemines                              | 20  |  |     | St. Gall                                   | 49  | Sarauti si jur                             | 26     |
| Éclésiastes ayant moins de vingt consacrés | 88  | <b>ITALIE</b>                              |     | Baden                                      | 34  | Feldioara-Razboieni                        | 25     |
| <b>ESTHONIE</b>                            |     | <b>JAPON</b>                               |     | Winterthur                                 | 33  | Bontida si jur                             | 24     |
| Reval                                      | 3   | Kobe                                       | 33  | Rheineck                                   | 30  | Rogna si jur                               | 24     |
| <b>ETATS FEDERAUX MALAIS</b>               |     | <b>COREE</b>                               |     | Soleure                                    | 30  | Sibiu si jur                               | 24     |
| Bater Cares, Selanger                      | 7   | Séoul                                      | 33  | Frauenfeld                                 | 29  | Viile-Satu-Mare                            | 24     |
| <b>FINLANDE</b>                            |     | <b>LETTONIE</b>                            |     | Thoune                                     | 29  | Viisoara                                   | 24     |
| Helsingfors                                | 313 | Riga                                       | 18  | Gênève                                     | 28  | Zagon                                      | 24     |
| Tampere                                    | 58  | <b>LITHUANIE</b>                           |     | Drève                                      | 28  | Dretea si jur                              | 23     |
| Pori                                       | 57  | Memel                                      | 57  | Zurzach                                    | 28  | Sighet si jur                              | 23     |
| Turku                                      | 56  | Uzlokven                                   | 37  | Eppishausen                                | 26  | Barsana si jur                             | 22     |
| Kemi                                       | 28  | Heydekrug                                  | 36  | Weinfelden                                 | 26  | Hurez si jur                               | 22     |
| Kuopio                                     | 27  | Plaschken                                  | 27  | Langnau                                    | 25  | Marcus                                     | 22     |
| Forssa                                     | 22  | Éclésiastes ayant moins de vingt consacrés | 48  | Aarau                                      | 23  | Stobor                                     | 21     |
| Jyväskylä                                  | 22  | <b>NOUVELLE ZELANDE</b>                    |     | Wildegg                                    | 22  | Terebna si jur                             | 21     |
| Tervola                                    | 22  | St. John's                                 | 26  | Zcingue                                    | 22  | Dej  | 20     |
| Hammasslahti                               | 21  | <b>NORVEGE</b>                             |     | Reinach                                    | 21  | Lonea                                      | 20     |
| Lahti                                      | 21  | Oslo                                       | 113 | Éclésiastes ayant moins de vingt consacrés | 415 | Petrila                                    | 20     |
| Éclésiastes ayant moins de vingt consacrés | 390 | Skien                                      | 50  | <b>SYRIE</b>                               |     | Siciu                                      | 20     |
| <b>FRANCE</b>                              |     | Bergen                                     | 43  | Béchemzeen, Liban                          | 30  | Lugi (Russes)                              | 16     |
| Ecaillon (Polonais)                        | 70  | Trondhjem                                  | 38  | Anfeh, Liban                               | 10  | Éclésiastes ayant moins de vingt consacrés | 1011   |
| Barlin (Polonais)                          | 60  | Drammen                                    | 21  | <b>AFRIQUE OCCIDENTALE</b>                 |     | <b>BULGARIE</b>                            |        |
| Denain                                     | 54  | Arendal                                    | 20  | Freetown                                   | 25  | Ganzova                                    | 18     |
| Fouquiers (Polonais)                       | 52  | Éclésiastes ayant moins de vingt consacrés | 113 | Éclésiastes ayant moins de vingt consacrés | 26  | <b>TCHECOSLOVAQUIE</b>                     |        |
| Sin le Noble                               | 51  | <b>PARAGUAY</b>                            |     | Varsovie                                   | 175 | Biserica alba                              | 70     |
| Lens (Polonais)                            | 49  | Yegsos                                     | 5   | Poznan                                     | 150 | Apsa de Jos                                | 61     |
| Sallaumines (Polonais)                     | 40  | <b>PORTUGAL</b>                            |     | Lodz                                       | 100 | Slatina                                    | 25     |
| Sin le Noble (Polonais)                    | 40  | Lisbonne                                   | 23  | Biszca                                     | 93  | <b>YOUGOSLAVIE</b>                         |        |
| Paris                                      | 35  | <b>REPUBLIQUE DE PANAMA</b>                |     | Krakow                                     | 92  | Ecka                                       | 22     |
| Vicoigne (Polonais)                        | 34  | Panama                                     | 57  | Belzec                                     | 61  | <b>RUSSIE</b>                              |        |
| Villiers (Polonais)                        | 34  | Éclésiastes ayant moins de vingt consacrés | 5   | Boryslaw Wolanka                           | 50  | Lubimovski Post                            | 30     |
| Vieux-Conde (Polonais)                     | 33  | <b>BASSIN DE LA SARRE</b>                  |     | Pisarzcwa                                  | 26  | Chutor Kalinin                             | 18     |
| Liévin                                     | 31  | Sarrebruck                                 | 108 | Wawrzenczyce                               | 25  | Epifanovka                                 | 11     |
| Calonne-R. (Polonais)                      | 26  | Sulzbach                                   | 64  | Bydgoszcz                                  | 20  | <b>CANADA</b>                              |        |
| Escaudain (Polonais)                       | 26  | Neunkirchen                                | 60  | Katowice                                   | 20  | Éclésiastes ayant moins de vingt consacrés | 166    |
| Harnes (Polonais)                          | 26  | Furstenhausen                              | 19  | Rudka                                      | 20  | <b>ETATS-UNIS</b>                          |        |
| Bruay (Polonais)                           | 25  | <b>AFRIQUE DU SUD</b>                      |     | Juranvenks (Ukrainiens)                    | 13  | (Suite)                                    |        |
| Dourges (Polonais)                         | 20  | Johannesbourg (Assemb. gén.)               | 110 | Éclésiastes ayant moins de vingt consacrés | 157 | Lynn, Mass.                                | 61     |
| Wasquehal (Polonais)                       | 20  | Cape Town                                  | 70  | <b>ROUMANIE</b>                            |     | Chicago, No 2                              | 49     |
| Éclésiastes ayant moins de vingt consacrés | 154 | Johannesbourg (Indigènes)                  | 63  | Vulcan                                     | 161 | Hammond, Ind.                              | 48     |
| <b>GRECE</b>                               |     | West Rand                                  | 34  | Aninoasa                                   | 147 | Cumberland, Md.                            | 43     |
| Athènes-Pirée                              | 90  | Durban                                     | 31  | Drapcauti si jur                           | 139 | Cromwell, Conn.                            | 42     |
| Kerkyra                                    | 37  | Éclésiastes ayant moins de vingt consacrés | 84  | Baia Mare si jur                           | 127 | Bellingham, Wash.                          | 39     |
| Kavala                                     | 27  | <b>STRAITS SETTLEMENTS</b>                 |     | Iapa si jur                                | 120 | Shawnee, Ohio                              | 38     |
| Salonica                                   | 24  | (Colonie anglaise d'Indo-Chine)            | 1   | Targu-Mures                                | 120 | Kenosha, Wis.                              | 37     |
| Drama                                      | 23  | Pulo Bukum                                 | 1   | Corjeuti                                   | 115 | Pittsfield, Mass.                          | 28     |
| Chios                                      | 22  | <b>SUEDE</b>                               |     | Cluj                                       | 104 | Watchtower WBBR                            | 27     |
| Larissa                                    | 21  | Gothenbourg et alent.                      | 108 | Rodna-Veche                                | 77  | Warren, Pa.                                | 24     |
| Éclésiastes ayant moins de vingt consacrés | 152 | Stockholm                                  | 95  | Jimbor si jur                              | 73  | Green Bay, Wis.                            | 22     |
| <b>HOLLANDE</b>                            |     | Orebro-Hallsberg                           | 44  | Petroseni                                  | 60  | Decatur, Ill.                              | 21     |
| Rotterdam-Schiedam                         | 34  |  |     | Fetesti si jur                             | 56  | Kent, Ohio                                 | 21     |
| La Haye                                    | 22  |  |     | Valovati si jur                            | 52  | Ravenna, Ohio                              | 21     |
| Éclésiastes ayant moins de vingt consacrés | 31  |  |     | Bistrita si jur                            | 51  | Scotland Neck, N. C.                       | 21     |
|  |     |  |     | Uioara si jur                              | 48  | Éclésiastes ayant moins de vingt consacrés | 357    |
|  |     |  |     | Iiva-Mare                                  | 46  | De divers pays                             | 36     |
|  |     |  |     | Brasov si jur                              | 45  | Total général de 1927                      | 83 544 |





LE ROCHER DES SIÈCLES  
Personne ne peut poser un  
autre fondement  
UNE RANÇON POUR TOUS

«Sentinelle, où en est la nuit?» Esaïe 21;  
«Le matin vient, et la nuit aussi» 11-12

XXV<sup>e</sup> Année Mensuel N<sup>o</sup> 15

— BERNE —

Anno Mundi 6056 — 1<sup>er</sup> Décembre 1927

SOMMAIRE

|   |     |
|---|-----|
| Pourquoi en sécurité ? . . . . .                | 227 |
| Défense et sécurité . . . . .                   | 232 |
| Commentaires des textes . . . . .               | 238 |
| Question intéressante . . . . .                 | 239 |
| Quelques mots relatifs aux cérémonies . . . . . | 240 |

«Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la tour de garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.» — Hab. 2:1 — Cr.

Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de ferreux dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées. . . . Lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Matthieu 24:33; Marc 13:29; Luc 21:25-31.

## LA MISSION SACREE DE CE JOURNAL

CE JOURNAL édité par la *Tour de Garde, Société de Bibles et de Traités*, a pour but d'aider le peuple à comprendre le plan divin. Il publie des études systématiques de la Bible que ses lecteurs peuvent suivre régulièrement. Il avise les visites des frères pèlerins aux groupes; il annonce les congrès et en donne le compte-rendu. Les leçons des écoles du dimanche internationales y sont traitées en harmonie avec les Ecritures.

Il s'en tient strictement à la Bible comme étant la Parole de vérité révélée par Dieu. Il est fondé sur le grand sacrifice de la rançon, qui est la clef de voûte des autres doctrines. Il ne dépend d'aucun parti, secte ou credo humain. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite positivement chacun à l'examiner avec soin à la lumière de l'infaillible Parole de Dieu. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

### CE QUE LES ECRITURES NOUS ENSEIGNENT CLAIREMENT

**QUE JEHOVAH** est le seul vrai Dieu, le Créateur des cieux et de la terre; qu'il est d'éternité en éternité. Que le Logos fut le commencement de sa création; que le Logos fut fait homme; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.

**QUE DIEU** créa la terre pour l'homme; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

**QUE JESUS** fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux pour y présenter la valeur de son sacrifice humain comme prix de rachat pour l'homme.

**QUE** pendant de nombreux siècles Dieu choisit, par Christ, du milieu des hommes son église, dont les membres forment le corps de Christ; que la mission de l'église est de marcher sur les traces de son Seigneur Christ Jésus, de croire à sa ressemblance, de rendre témoignage du nom et du plan de l'Eternel Dieu; que finalement elle sera glorifiée avec Christ Jésus dans son royaume céleste; que Christ tête et corps constitue la « postérité d'Abraham » par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies.

**QUE LE MONDE A PRIS FIN**; que le Seigneur Jésus de retour est actuellement présent; que Jéhovah a élevé Christ Jésus sur son trône et qu'il exige que toutes les nations et tous les peuples l'écoutent et lui obéissent.

**QUE L'ESPERANCE** des peuples de la terre est leur rétablissement à la perfection humaine durant le règne de Christ; que ce règne donnera à tout homme l'occasion d'être mis à l'épreuve pour la vie et que ceux qui obéiront recevront la vie éternelle et jouiront de la félicité sur la terre.

Imprimé et édité par la

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

Rue des Communaux 39, BERNE (Suisse)

Gérant responsable pour la Suisse, la France, la Belgique, la Sarre, la Hollande, et l'Italie: M. C. Harbeck, Berne.

COMITE DE REDACTION

J. F. Rutherford

W. E. Van Amburgh J. Hemery R. H. Barber E. J. Coward

Bureaux à l'Etranger: Amérique: 117, Adams Street, Brooklyn, N. Y., U. S. A. Canada: 38-40, Irwin Avenue, Toronto, Ontario. Angleterre: 34, Craven Terrace, Lancaster Gate, London W. 2. Prière de toujours s'adresser à la Société.

Prix de l'abonnement annuel: Suisse: Abonnement (commandé aux éditeurs) Frs. 8.— payable à l'avance.

Etranger: Abonnement (commandé à la poste) ou commande par l'éclésiaste frs. suisses 3.50, abonnement adressé directement au destinataire frs. suisses 8.50, payable par mandat de poste international.

**Avis aux abonnés:** A la fin de l'année (30 septembre) les abonnés en Suisse reçoivent (inclus dans la Tour) un bulletin de versement pour le renouvellement de leur abonnement. Les abonnés de la France et de la Belgique peuvent payer le montant respectivement à la poste ou au bibliothécaire. En cas de changement d'adresse prière de nous indiquer la nouvelle et l'ancienne adresse.

(Ce journal, traduit de l'anglais, paraît dans plusieurs langues).

**Gratuit pour les pauvres dans le Seigneur:** Sur demande écrite tout Etudiant de la Bible qui pour cause de vieillesse, d'infirmité ou de nécessité ne peut payer « La Tour de Garde », la recevra gratuitement pour une année. Le renouvellement de la demande peut se faire sur une simple carte postale. Nous désirons particulièrement que ces amis de la vérité figurent continuellement sur notre liste d'abonnés et qu'ils restent en contact avec les études béreennes.

### RENOUVELLEMENT DES ABONNEMENTS

Nous attirons l'attention de nos chers lecteurs de France et de Belgique sur le fait que le renouvellement de leur abonnement pour 1928 doit être fait, à partir du 15 décembre prochain, à la poste. Il ne faut donc pas adresser le montant du journal à l'un de nos comptes de chèques, mais commander La Tour de Garde comme abonnement-poste.

Chaque bureau de poste possède des formulaires de demande d'abonnement (en France No 412) et des instructions à ce sujet. Le prix du journal pour l'année est de frs suisses 3.50, à convertir en argent français ou belge, au cours du jour, plus le port des 12 numéros.

Nous conseillons aux assemblées de grouper leurs abonnements entre les mains du secrétaire et à ce dernier de les remettre en bloc au bureau de poste. Au cas où des difficultés se présenteraient, prière de nous en informer sans retard.

Cet arrangement permet à la Société de livrer l'abonnement à bas prix, grâce à la réduction au minimum des frais de port octroyée par ce mode.

BIENNE

Salle de la Tonhalle (rue de Ruschli 4)

Réunion régionale

11 décembre 1927

# La TOUR de GARDE

## ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXV<sup>me</sup> Année

1<sup>er</sup> Décembre 1927

No 15

### POURQUOI EN SECURITE ?

(W. T. 15 août 1927)

(Suite du dernier numéro)

*« Car tu es mon refuge, ô Eternel ! Tu fais du Très-Haut ta retraite. Aucun malheur ne t'arrivera, aucun fléau n'approchera de ta tente. » — Psaume 91 : 9, 10.*

JÉHOVAH exécute ses desseins selon sa volonté souveraine. Rien ne saurait l'engager à agir à la hâte ou lui inspirer de l'inquiétude. Il est lent à la colère, mais quand le temps est venu pour lui d'agir, il se met à l'œuvre. « L'Eternel est miséricordieux et compatissant, lent à la colère et riche en bonté ; il ne conteste pas sans cesse, il ne garde pas sa colère à toujours » (Psaume 103 : 8, 9). Pendant soixante siècles, il a été outragé par le diable et ses instruments. De temps à autre, il a démontré sa puissance pour que le peuple n'oublie pas son nom et sa bonté ; il l'a fait dans l'intérêt de l'humanité. Les masses ont été détournées de Dieu par l'ennemi. Peu de personnes ont reconnu et apprécié ou reconnaissent et apprécient que Jéhovah est le Très-Haut, le Créateur du ciel et de la terre, le dispensateur de toute vie, le Tout-Puissant, la source de toutes bénédictions. Le connaître, c'est vivre. Sa volonté est que la race humaine ait la vie. Voilà pourquoi tous les hommes doivent parvenir à la connaissance de la vérité. — 1 Timothée 2 : 3, 4.

<sup>2</sup> Depuis longtemps et encore aujourd'hui la question à trancher était de savoir qui est Dieu. Satan a aveuglé la majorité des hommes en ce qui concerne la vérité et, maintenant surtout, il met en œuvre ses institutions pour exercer une grande influence sur le peuple et pour prouver que Jéhovah n'est point Dieu. Dieu signifie Créateur de tout ce qui est bon. Les instruments de Satan, sages à leurs propres yeux, prétendent que Dieu ne créa pas l'homme. Le diable emploie une foule d'autres moyens pour détourner l'esprit du peuple de Jéhovah. Dieu a fait connaître son intention de briser l'organisation de Satan, de réprimer l'ennemi et de donner un témoignage à son nom pour le bien de l'humanité. Une détresse telle qu'il n'y en a point eu de pareille semble être proche. L'intention révélée de Dieu est de donner, avant la détresse, un témoignage au monde qu'il est Dieu et qu'il le manifestera sous peu. Ceux qui rendent joyeusement ce témoignage sont spécialement exposés aux attaques de Satan et de son organisation. Pour les encourager, le Seigneur, par son prophète, leur assure une demeure en sécurité : c'est la retraite du Très-Haut.

<sup>3</sup> Depuis des siècles, les hommes, et même des chrétiens, ont eu la tendance de mettre leur confiance en des hommes et dans leurs organisations. La plupart du temps cela provient naturellement d'un aveuglement occasionné par l'influence de l'ennemi. Quelques-uns ont mis leur

confiance en des conducteurs qui ne sont que des hommes et qui prétendent être les représentants de Christ ; lorsque leur confiance en ces conducteurs est ébranlée, ils se détournent du Seigneur. D'autres ont mis leur confiance dans les grands de la terre ou dans les gouvernants qui, eux aussi, ne sont rien de plus que des hommes. Ceux qui subissent l'épreuve finale doivent mettre leur confiance dans le Seigneur. Il est préférable de mettre sa confiance dans le Seigneur. « Mieux vaut chercher un refuge en l'Eternel que de se confier à l'homme ; mieux vaut chercher un refuge en l'Eternel que de se confier aux grands » (Psaume 118 : 8, 9). Ceux qui ont entièrement foi en Dieu et qui l'aiment font de lui leur refuge. Une demeure secrète en sécurité a été préparée pour eux, c'est la retraite du Très-Haut.

<sup>4</sup> Lorsque Christ-Jésus, le grand exécuteur des volontés du Très-Haut, entra dans son temple, sa première entreprise fut de faire rendre compte à ceux qui, par une alliance, s'étaient engagés à faire la volonté de Dieu. Il en trouve des fidèles et il leur dit : « C'est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître. » Ces paroles renferment la pensée que le moment est arrivé où Dieu se fera un nom sur la terre ; le fait que son nom doit être justifié cause une grande joie à Christ. Il invite les fidèles qui ont prit soin des intérêts du royaume à participer à cette joie. L'accomplissement des devoirs et des obligations confiés aux fidèles exigent d'eux de rendre un témoignage au nom de Jéhovah. La proclamation de ce message les expose à un grand danger de la part de l'ennemi. S'ils se rangent du côté du Seigneur, le Tout-Puissant exerce son pouvoir pour les protéger. Il leur donne les vêtements du salut, les conduit sous le manteau de la justice et les admet dans la demeure secrète. Il leur dit : « Car tu es mon refuge, ô Eternel ! Tu fais du Très-Haut ta retraite. Aucun malheur ne t'arrivera, aucun fléau n'approchera de ta tente. » — Psaume 91 : 9, 10.

<sup>5</sup> Ces paroles nous représentent Christ s'adressant à ses fidèles frères sur la terre. Il leur donne l'assurance qu'aucun malheur ne leur arrivera et qu'aucun fléau, aucune peste destructive, n'approchera de leur tente, qui est la demeure secrète de Très-Haut, parce que Jéhovah est leur refuge et le Très-Haut leur retraite. Que chacun se souvienne, cependant, qu'il doit rester dans la demeure secrète, s'il veut être en sécurité en tout temps.

Dans la dernière *Tour de Garde*, les versets un, deux et trois du Psaume 91 furent commentés. Nous allons maintenant en continuer l'étude, verset par verset.

#### PROTECTION

<sup>6</sup> Le prophète s'adresse en ces termes à ceux qui se trouvent dans la demeure secrète : « Il te couvrira de ses plumes, et sous ses ailes tu trouveras un refuge. Sa vérité est une rondache et un bouclier. » — Psaume 91 : 4.

<sup>7</sup> La classe du reste forme une partie du serviteur de Dieu et parce qu'elle est de ce côté-ci du voile, elle s'engage à découvrir dans le combat contre l'ennemi. Celui-ci s'avance pour faire la guerre aux membres de cette classe et cherche à les détruire. « Et le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre aux restes de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus » (Apocalypse 12 : 17). Cette petite troupe de témoins du Seigneur voit l'ennemi et son organisation dans toute leur laideur. En raison de leur petit nombre et de leur impuissance, ils éprouvent leur insignifiance et leur faiblesse extrême à affronter l'ennemi. Sans appui, ils ne pourraient subsister un seul instant devant ce redoutable géant. Plusieurs sont devenus craintifs et se sont retirés. Le reste fera-t-il de même ? Non. Ses membres ont besoin de protection et, pour leur encouragement, le prophète de Dieu leur dit : « Ne crains point ; car le Très-Haut est ta demeure, parce que tu as fait de lui ta retraite. » « Il te couvrira de ses plumes, et sous ses ailes tu trouveras un refuge. Sa vérité est une rondache et un bouclier » (verset 4). Ces paroles donnent à la classe du fidèle reste l'assurance qu'un abri, un refuge, une condition de grande sûreté et de protection lui a été préparé. A l'approche du danger, une poule couvre ses petits de ses plumes et les cache sous ses ailes. Le prophète emploie cette illustration pour montrer la protection de Dieu envers ses enfants. Lorsque l'ennemi cherche à les tuer, l'Eternel les cache dans la demeure secrète de son tabernacle. — Psaume 27 : 5, 6.

<sup>8</sup> Certains de ceux qui sont aujourd'hui les adversaires de la vérité professaient autrefois être des disciples de Christ et avoir été illuminés par la vérité de sa présence, mais s'en sont détournés. Ils conspirent contre les serviteurs du Seigneur et forment divers projets pour leur nuire. Ils recourent à toutes sortes de calomnies et de fausses accusations. Ils sont les instruments de l'ennemi, Satan, qui se sert d'eux dans la tentative de détruire ceux qui aiment Dieu et le servent. Les membres du reste, engagés au service du Seigneur, savent qu'ils n'ont aucune force par eux-mêmes, mais ils ont pris le Très-Haut pour retraite. Le prophète met dans leur bouche cette prière : « Tiens-moi caché loin du secret conseil des malins et de l'assemblée tumultueuse des ouvriers d'iniquité ; qui ont aiguisé leur langue comme une épée, et qui ont tiré pour leur flèche une parole amère » (Psaume 64 : 2, 3). « Garde-moi comme la prunelle de l'œil ; protège-moi, à l'ombre de tes ailes, contre les méchants qui me persécutent, contre mes ennemis acharnés qui m'enveloppent. » — Psaume 17 : 8, 9.

<sup>9</sup> Tout en priant, ils travaillent, parce que Jéhovah leur a donné la charge de travailler. C'est maintenant le temps pour le témoignage de Dieu ; et en réponse à leur prière, Dieu leur dit : « Je mets mes paroles dans ta bouche, et je te couvre de l'ombre de ma main, pour étendre de nouveaux cioux et fonder une nouvelle terre, et pour dire à Sion : Tu es mon peuple » (Esaïe 51 : 16). Le message de la vérité, semblable à une épée tran-

chante, continue à être annoncé par le reste, qui durant ce temps est à l'abri de l'ennemi. « Il a rendu ma bouche semblable à un glaive tranchant, il m'a couvert de l'ombre de sa main ; il a fait de moi une flèche aiguë, il m'a caché dans son carquois. » — Esaïe 49 : 2.

<sup>10</sup> Le Très-Haut a donné aux fidèles une rondache et un bouclier, armes défensives pour parer les coups de l'ennemi. Ces armes sont la vérité de la Parole de Dieu. Seuls ceux qui aiment et servent la vérité peuvent posséder ces armes. Dans la même mesure où les fidèles s'approchent de la fin de leur carrière, Dieu fait briller sa lumière sur sa Parole. — Proverbes 4 : 18.

<sup>11</sup> Le bouclier était plus particulièrement employé pour protéger le cœur et les organes vitaux. Le cœur représente symboliquement le siège du motif ou de l'impulsion à l'action. Dieu pourvoit son peuple de la vérité, et de la compréhension de la vérité, ce qui accroît l'amour de son peuple pour lui. Ses enfants acceptent la vérité par amour pour elle et se vouent d'une manière désintéressée à l'œuvre de faire connaître à d'autres la vérité, afin que le nom de Dieu soit magnifié. L'amour doit être le motif de leur service. En harmonie avec cette pensée, l'apôtre souligne la nécessité pour un chrétien d'être ainsi armé dans la lutte finale : « Au reste, fortifiez-vous dans le Seigneur, et par sa force toute-puissante. » — Ephésiens 6 : 10.

<sup>12</sup> Notons que l'apôtre ne dit pas que le combat est contre les faiblesses de la chair. Il ne dit pas non plus que notre lutte est contre la « chair uniquement ». Au contraire, il dit positivement : « Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres. » Par ces paroles, il décrit le diable et son organisation perverse. Il dit aux chrétiens : « Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, » afin de pouvoir résister dans le mauvais jour, « afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable. » Puis il ajoute : « Prenez par-dessus tout cela le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin. » Personne ne pourrait rester dans la demeure secrète du Très-Haut, s'il ne possède pas une foi et une confiance absolue dans le Très-Haut. Ceux qui y restent jouissent d'une entière et complète protection.

<sup>13</sup> Sans cette protection, le chrétien devient rapidement la proie de l'ennemi. Durant les dernières années, les faits bien connus l'on clairement démontré. Un frère, par exemple, est à tous égards en complète harmonie avec la vérité et il défend sa cause. Tout-à-coup, il est offensé, mécontent. Il tombe aussitôt dans les ténèbres et se joint sur le champ à l'ennemi. Il est manifeste qu'il a quitté la demeure secrète du Très-Haut parce qu'il a mal agi ou perdu la foi. Cette perte de foi le fera nécessairement sortir de cette condition de sûreté et lui enlèvera sa rondache et son bouclier.

<sup>14</sup> Revêtir l'habit de nocé signifie faire le travail selon le chemin marqué par le Seigneur. Enlever l'habit de nocé signifie donc cesser de faire le travail selon la manière indiquée par le Seigneur, même si l'on prétend être un chrétien. Etre revêtu des vêtements du salut signifie qu'un tel est identifié avec la classe sauvée et porte l'habit de nocé. S'il les enlève, il est identifié avec la classe de l'ennemi. Etre sous le manteau de la justice signifie qu'un tel a l'approbation du Seigneur en raison de sa foi et de son dévouement affectueux dans l'accomplissement de la sainte volonté de Dieu. Une conduite opposée et un manque de foi le ferait sortir de dessous le manteau de la justice. Ceux qui habitent dans

la demeure secrète du Très-Haut et y restent, sont fidèles et logent à l'ombre du Tout-Puissant. Ils sont protégés contre les attaques acharnées de l'ennemi. Le Seigneur les cache dans cette condition de sûreté comme une poule couvre ses poussins de ses plumes et de ses ailes.

### TERREURS ET FLECHES

<sup>13</sup> « Tu ne craindras ni les terreurs de la nuit, ni la flèche qui vole de jour. » — Psaume 91 : 5.

<sup>16</sup> Après que Satan eût été expulsé du ciel, il dut limiter son activité à la terre. C'est une époque ténébreuse. « Voici, les ténèbres couvrent la terre [les éléments gouvernants], et l'obscurité les peuples, » c'est-à-dire les individus qui les composent. Les paroles du prophète montrent que la condition de ténèbres a lieu en même temps que l'entrée du Seigneur dans son temple. « Lève-toi, respplendis, car ta lumière est venue, et la gloire de l'Éternel s'est levée sur toi. Car voici, les ténèbres couvriront la terre, et l'obscurité profonde, les peuples ; mais sur toi se lèvera l'Éternel, et sa gloire sera vue sur toi » (Esaïe 60 : 1, 2). « C'est pourquoi réjouissez-vous, cieus, et vous qui habitez dans les cieus. Malheur à la terre et à la mer ! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. » — Apocalypse 12 : 12.

<sup>17</sup> Le temps présent est non seulement pour la terre et ses habitants une époque de profondes ténèbres, mais aussi une époque remplie de grandes terreurs. Le peuple se détourne de Dieu. C'est une époque de détresse et de perplexité, époque où les ecclésiastiques soi-disant chrétiens et leur hypocrisie sont démasqués aux yeux du peuple. Beaucoup qui professaient marcher dans la lumière de la vérité présente, s'en sont détournés. Le diable, conscient du peu de temps dont il dispose pour préparer Harmaguédon, est furieux, contre le reste surtout, parce que celui-ci persiste à proclamer le nom de Jehovah et de son royaume. Dans sa rage, il s'avance pour détruire ces témoins. Ceux-ci, étant dans la lumière, reconnaissent l'organisation du diable et ses mauvaises agissements. La grandeur et la force, la puissance et la méchanceté de cette organisation sont à même de remplir d'effroi le cœur de celui qui la voit et qui n'aurait pas confiance au Tout-Puissant, qui est le refuge du fidèle reste. Le prophète de Dieu dit au reste : « Tu n'as pas besoin de craindre les terreurs de la nuit dans cette époque ténébreuse, parce que tu as fait du Très-Haut ta demeure et sa toute-puissance s'exerce en ta faveur. » Ceux qui font partie du reste s'avancent courageusement, ils élèvent leur voix avec allégresse et proclament ce message : Jehovah est Dieu, Christ est son Roi intronisé, le royaume des cieus est arrivé.

<sup>18</sup> « Ni la flèche qui vole de jour. » Pour les chrétiens, c'est le nouveau jour parce que le soleil de la justice s'est levé sur eux. La lumière du nouveau jour de Dieu brille d'une clarté croissante. Le monde a reçu une lumière plus grande dans tous les domaines, mais non sur la Parole de Dieu. Parce que la lumière est devenue plus grande, le chrétien marche dans la lumière, et parce qu'il marche dans la lumière et proclame le message du royaume, il devient une cible aux flèches de l'ennemi. La flèche de l'ennemi vole de jour. Le chrétien s'avance à ciel découvert, annonce la bonne nouvelle du royaume et la grandeur de notre Dieu. La flèche de l'ennemi détruirait instantanément ce message, s'il n'était pas protégés par le Dieu tout-puissant. Mais parce qu'il fait partie du reste, celui qui a fait de Dieu son refuge et se

trouve dans la demeure secrète du Très-Haut est à l'abri des flèches de l'ennemi. Le chrétien n'a pas de raison d'avoir peur ; mais au contraire il chante à haute voix le chant de la délivrance.

### LA PESTE QUI MARCHE DANS LES TENEBRES

<sup>19</sup> Le prophète continue à parler des périls qui menacent de tous côtés et dit à ceux qui se trouvent dans la demeure secrète qu'ils ne doivent pas avoir peur de « la mortalité qui marche dans les ténèbres, ni de la destruction qui fait le dégât en plein midi ». — Verset 6.

<sup>20</sup> La peste est une plaie destructive. Les ténèbres sont tout l'opposé de la lumière. Cette déclaration du prophète se rapporte donc à quelque chose qui agit dans les ténèbres et qui est destructif. Nous avons vu que la « peste calamiteuse » est une plaie destructive qui provient de la convoitise et d'un mauvais désir de posséder à tout prix ce qui appartient à autrui ; c'est précisément ce qui mène à une grande méchanceté. Ce verset mentionne une autre plaie destructive. Que pourrait-elle signifier ?

<sup>21</sup> C'est une plaie destructive et, par conséquent, une peste de craindre l'ennemi ou son organisation, parce qu'elle détruit la foi qui est essentielle à la sûreté du chrétien. Les passages suivants appuient que la crainte est une plaie destructive : « O Dieu ! écoute ma voix quand je m'écrie ; garde ma vie de la frayeur de l'ennemi » (Psaume 64 : 1). « Soudain, ils furent saisis d'un tremblement, d'une angoisse pareille à celle de la femme qui enfante » (Psaume 48 : 7). « Ne crains point la frayeur subite, ni la ruine des méchants, quand elle arrivera » (Proverbes 3 : 25). « Quand votre effroi surviendra comme une ruine, et que votre calamité viendra comme un tourbillon, quand la détresse et l'angoisse viendront sur vous. » — Proverbes 1 : 27.

<sup>22</sup> La crainte de l'homme tend un piège (Proverbes 29 : 25). Où la confiance et la foi dans le Seigneur est complète, il n'y a pas de crainte. « L'amour parfait bannit la crainte » (1<sup>er</sup> Jean 4 : 18). La foi ne peut être complète sans l'amour. Un dévouement désintéressé envers Dieu est le résultat d'une foi et d'une confiance absolue en lui. Ceux qui ont fait du Très-Haut leur demeure n'ont point de raison pour la crainte. Ils aiment Dieu et voilà pourquoi ils n'attachent pour eux-mêmes aucun prix à leur vie, mais ils s'en remettent entièrement à ses soins.

<sup>23</sup> Lumière, c'est l'opposé de ténèbres. La vérité est lumière (Psaume 119 : 105 ; Proverbes 6 : 23). Jehovah Dieu s'enveloppe de lumière comme d'un manteau (Psaume 104 : 2). Celui qui habite dans la demeure secrète du Très-Haut loge donc dans la lumière (1<sup>er</sup> Jean 1 : 5-7). Dans l'église nominale, les membres du clergé sont, selon le langage du prophète, « égarés par la boisson forte ; ils ont erré dans leur vision, ils ont bronché dans le jugement » (Esaïe 28 : 7). La compréhension du plan divin leur est cachée et scellée (Esaïe 29 : 11). La même règle doit donc s'appliquer à ceux qui une fois ont été illuminés par la vérité. S'ils perdent la compréhension du plan de Dieu, le chemin s'obscurcit et ils tombent. Si le chrétien n'a pas la vérité et qu'il ne se nourrisse pas de la vérité, il périra. « Lorsqu'il n'y a point de vision, le peuple est abandonné, mais bienheureux est celui qui garde la loi » (Proverbes 29 : 18). Où il n'y a pas de vision, il n'y a pas de lumière, c'est l'absence de foi ; et où la foi s'affaiblit, la crainte prend

sa place. La conclusion est que la peste qui marche dans les ténèbres est la peur qui s'empare du chrétien à cause des ténèbres.

<sup>24</sup> Lorsque le Seigneur entra dans son temple en 1918, et commença à inspecter et à juger son peuple, une grande détresse vint sur la maison de Dieu ; puis une grande épreuve de sa foi. Un grand nombre de ceux qui avaient fixé leur attention sur ce qu'ils pensaient contribuer au développement du caractère, avaient été fermes devant les tentations de la chair. Ils avaient gagné quelques amis au sein de l'organisation du diable et étaient considérés par le monde comme des personnalités remarquables. Ils avaient joyeusement soutenu et combattu pour les doctrines de la foi, transmises jadis aux saints. Mais lorsque le Seigneur entra dans son temple et que la grande détresse vint sur le monde et sur ceux qui étaient dans le monde, la situation changea. Rester debout à ce moment-là et donner un témoignage hardi au nom du Seigneur Dieu demandait de la foi et du courage, parce que ce témoignage contenait un reproche sur la conduite de la chrétienté. La crainte s'empara de quelques-uns. L'augmentation des ténèbres accrut leur crainte. La peur de Satan et de son organisation rôdant dans les ténèbres devint une plaie ou peste pour ceux qui n'avaient que peu de foi en Dieu. La crainte qui s'empara de ces chrétiens durant la détresse de 1918 détruisit leur foi ; ce fut l'œuvre de cette peste qui marche dans les ténèbres.

<sup>25</sup> Celui qui craint l'ennemi est battu d'avance. Avant de se rendre au combat, Gédéon sépara tous les craintifs de son armée et les renvoya (Juges 7 : 3-6). Elie craignait Jézabel et son allié politique ; sa vie lui étant chère, il s'enfuit au désert. La crainte produit toujours des résultats désastreux. Seuls ceux qui mettent leur confiance dans le Seigneur sont hors de péril. La crainte de l'homme ou des organisations créées par l'homme éloigne la protection et la sûreté. « La crainte des hommes tend un piège, mais celui qui se confie en l'Éternel est protégé » (Proverbes 29 : 25). Les ténèbres couvrent toujours la terre et l'obscurité les peuples, et la crainte s'est emparée de tous (Esaïe 24 : 17, 18). Les chrétiens qui habitent dans la demeure secrète du Très-Haut font exception à cette règle. Le Seigneur leur dit : « Ne crains point, car je suis avec toi ; ne t'effraie pas, car je suis ton Dieu ! Je t'affermis et je viens à ton aide ; je te soutiens de ma droite vengeresse... Car c'est moi l'Éternel, ton Dieu, qui te prends par la main et qui te dis : Ne crains point, je viens à ton aide ; ne crains rien. » — Esaïe 41 : 10, 13.

<sup>26</sup> Sur ce point les Écritures indiquent que la grande multitude comprend ceux qui ont pour demeure les ténèbres et l'ombre de la mort, qui sont liés d'affliction et de fers ; parce qu'ils se sont rebellés contre les paroles de Dieu, et ont méprisé le conseil du Très-Haut (Psaume 107 : 10, 11). Ils ont peur ; voilà pourquoi ils sont en danger d'être détruits par cette peste qui rôde dans les ténèbres. Dieu, dans sa bonté, entend les cris des sincères et les tire de l'ombre de la mort.

<sup>27</sup> Les ténèbres sur la terre dureront jusqu'à la grande bataille d'Harmaguédon. A l'approche de ce temps, le prophète dit que : « Tous les visages deviendront pâtes et livides » (Joël 2 : 6 ; voir aussi Nahum 2 : 10). Les Écritures appuient en maints passages qu'un temps de profondes ténèbres et de grande détresse nous attend encore. — Esaïe 24 : 18-21.

<sup>28</sup> L'œuvre d'Elie est terminée ; que les saints s'en souviennent. Elisée n'avait pas peur. En une certaine occa-

sion, l'ennemi le surprit pendant la nuit avec une grande armée. C'était à Dothan ; l'ennemi, à la faveur de la nuit, entourait Elisée de chevaux, de chars et d'une troupe considérable. Elisée n'était accompagné que d'un seul homme et cet homme craignait beaucoup l'ennemi. Elisée, cependant, n'eut pas peur ; il lui dit : « Ne crains point ; car ceux qui sont avec nous sont en plus grand nombre que ceux qui sont avec eux » (2 Rois 6 : 16). Elisée avait mis sa confiance en Dieu et il n'eut pas peur de ce que pourrait lui faire l'homme. Alors, à la demande d'Elisée, les yeux de son serviteur furent ouverts, et il vit que Dieu avait entouré Elisée d'une grande armée d'anges. Cette vision assura à Elisée la toute-puissance divine, agissant en sa faveur. Ceux qui sont dans la demeure secrète du Très-Haut doivent faire et font l'œuvre d'Elisée. Ils ne craignent pas l'ennemi. Ils ne craignent que le Seigneur et se confient sans réserve en lui. « L'ange de l'Éternel campe autour de ceux qui le craignent et il les arrache au danger. » — Psaume 34 : 7.

<sup>29</sup> Ils ont pris Jéhovah pour refuge et le Très-Haut pour demeure ; c'est pourquoi le Seigneur leur dit : « Ne t'effraie pas de cette peste qui marche dans les ténèbres. » En d'autres termes : « A cause de ta foi et de ta confiance au Tout-Puissant tu n'as pas de raison de craindre ce que les autres craignent. » Ils voient le diable et son organisation dans toute leur laideur, et connaissent les desseins subtils et rusés du diable. Ils savent que le témoignage doit être rendu que celui dont le nom est Jéhovah est Dieu ; et ils ne craignent pas de le rendre parce qu'ils reposent à l'ombre du Tout-Puissant.

#### « DESTRUCTION EN PLEIN MIDI »

<sup>30</sup> Le prophète de Dieu montre qu'il y aura en dehors de la demeure en sécurité une « destruction qui fait le dégât en plein midi ».

<sup>31</sup> L'ouverture du temple des cieus donna aux saints sur la terre plus de lumière, parce que des éclairs sortirent du temple et illuminèrent l'intelligence de ceux qui marchaient dans la lumière. Pour les uns, il en résulta immédiatement un temps de plus grande lumière et pour les autres de plus grande obscurité. Depuis l'entrée du Seigneur dans son temple et le commencement de l'œuvre préfigurée par Elisée, le peuple de Dieu, qui lui est réellement dévoué, jouit d'une plus grande mesure du saint-esprit. Pour les fils de Dieu, le chemin est devenu de plus en plus lumineux.

<sup>32</sup> « En plein midi » représente au figuré le moment où la lumière brille d'un éclat très vif. Ce terme employé dans ce texte décrit bien la condition dans laquelle le Seigneur a amené la classe du temple. Bien des parties du plan divin sont devenues si claires que même ceux qui ne sont pas consacrés peuvent les comprendre. Tandis que la lumière grandissante resplendit, le prophète de Dieu semble diriger son attention sur ceux qui auraient pu se trouver en plein midi, ou qui auraient pu y rester s'ils avaient obéi joyeusement à la lumière croissante qui vint sur la classe ointe. Les paroles de l'apôtre manifestent que quelques-uns profitent beaucoup de la lumière, tandis que d'autres en souffrent. Il dit que la plaie qui « fait le dégât en plein midi » a pour résultat la destruction. L'expression « faire le dégât », mentionnée ci-dessus, signifie gonfler de fierté, d'orgueil, ce qui est manifesté par un traitement méprisant et hautain d'autrui. Cela signifie être imbu de soi-même ou d'orgueil, ou glorifier d'autres personnes. L'apôtre Paul parlait déjà de ces choses. — 1 Corinthiens 4 : 4-7.

<sup>33</sup> Remarquons maintenant les faits tels que beaucoup

les connaissent. Après 1918, lorsque le Seigneur entra dans son temple, la lumière qui resplendit sur le plan de Dieu continua à croître. A cause de leur haute opinion d'eux-mêmes et de leur orgueil, quelques-uns qui se trouvaient dans la vérité rejetèrent la lumière croissante pour la raison qu'ils ne l'avaient pas donnée eux-mêmes ou qu'elle n'avait pas été donnée par quelques-uns auxquels ils étaient spécialement attachés. Ils étaient offensés, résistèrent à la lumière de la vérité, devinrent rebelles et refusèrent de s'adapter à la lumière. Ils refusèrent de s'humilier sous la puissante main de Dieu en accomplissant l'œuvre qu'il donna à faire à son peuple (1 Pierre 5 : 6). Puisqu'ils étaient gonflés d'orgueil et de fierté, ils manifestèrent du mépris pour la lumière croissante de la vérité et devinrent hautains envers leurs frères qui s'efforçaient de marcher dans la lumière et de proclamer la vérité. Le résultat fut qu'ils se dissipèrent, qu'ils s'opposèrent bientôt entièrement au Seigneur et à sa vérité et rejoignirent le monde, l'organisation du diable. Ceux-là ont pris plaisir de traiter d'une manière hautaine et arrogante ceux qui s'efforcent de servir le Seigneur qui, naturellement, l'a prévu et l'a prédit.

<sup>34</sup> « Destruction », comme employée par le prophète dans ce texte, signifie être retranché, ruiné. Certains de ceux qui ont mis leur confiance en des conducteurs ou en eux-mêmes se sont ainsi enorgueillis, et ont été aveuglés par la lumière de la vérité (Colossiens 2 : 18). Parce qu'ils marchent selon leur propre manière égoïste, ils ont manqué de reconnaître les points suivants : Christ-Jésus est le chef de l'église, le Tout-Puissant est le chef de Christ et le Seigneur accomplit son œuvre selon sa propre bonne manière. Ils devinrent desobéissants, fiers et imbus d'eux-mêmes. Le diable les détourna de la lumière grandissante, leur conduite inique les fit dépérir, leur foi et leur espoir furent détruits (Jude 11). Quelques-uns d'entre eux, bien connus par d'autres, ont été frappés d'aveuglement et d'erreur et cela justement au moment même où le Seigneur fit resplendir sa lumière comme l'éclat du soleil en plein midi pour ceux qui lui obéissent. La même règle annoncée à l'Israël charnel doit s'appliquer à l'Israël spirituel, parce que l'un préfigurait l'autre et parce que les règles fixées par Dieu ne varient jamais. L'Eternel te frappera de délire, d'aveuglement et d'égarement d'esprit ; tu iras tâtonnant en plein midi, comme l'aveugle tâtonne dans les ténèbres, tu ne réussiras point dans tes entreprises ; tu seras sans cesse opprimé et pillé, sans que personne vienne à ton secours. — Deutéronome 28 : 28, 29.

<sup>35</sup> La lumière de la vérité continue à resplendir aussi fort qu'en plein midi, comme prédit par le prophète (Esaïe 30 : 26). La même maladie qui a conduit quelques-uns à la mortalité [destruction] se met à l'arrêt et se cache sur le chemin de tous qui appartiennent au peuple de Dieu. Qui donc est en sûreté et où y a-t-il une demeure en sécurité ? Le prophète répond : « Ceux qui habitent dans la demeure secrète du Très-Haut et qui logent à l'ombre du Tout-Puissant » se trouvent à l'abri. Ils n'ont pas besoin d'avoir peur. Ceux-là n'accomplissent pas leurs propres desseins égoïstes. Ils ne désirent qu'une chose : connaître la volonté du Seigneur. Ils s'adaptent avec joie aux arrangements du Seigneur et se réjouissent toujours de glorifier son nom. Que les oints qui se trouvent sous le manteau de la justice, donc dans la demeure secrète, apprennent bien la leçon que seuls ceux qui obéissent joyeusement aux commandements du Seigneur peuvent continuer de loger

à l'ombre du Tout-Puissant et, s'ils y restent, ils cessent d'être craintifs.

#### BEAUCOUP TOMBENT

<sup>36</sup> Le prophète de Dieu s'adresse encore à ceux qui sont dans la demeure secrète du Très-Haut et dit : « Que mille tombent à ton côté, et dix mille à ta droite, tu ne seras pas atteint ; de tes yeux seulement tu regarderas, et tu verras la rétribution des méchants. » — Psaume 91 : 7, 8.

<sup>37</sup> Il est manifeste que le prophète parle ici de ceux qui sont en Christ ou qui prétendent l'être. Ceux qui étaient en Christ durant la période de la moisson marchaient nécessairement côte à côte jusqu'au moment de la grande épreuve. Ceux qui prétendent être des chrétiens seraient, au figuré, à la droite de ceux qui combattent le bon combat de la foi. On dit donc avec raison que quelques-uns sont à la droite et d'autres au côté. Le prophète de Dieu dit au fidèle : « Mille tombent à ton côté. » Cela n'aura naturellement pas lieu avant le moment du jugement, qui commence par la maison de Dieu. — 1 Pierre 4 : 17.

<sup>38</sup> Le Seigneur entra dans son temple pour juger. Le prophète de Dieu déclare que le Seigneur entrerait soudainement dans son temple. Le prophète dit encore que le moment de l'entrée dans son temple serait le moment d'épreuves ardentes. Le Seigneur purifiera alors la vérité et épurera ceux qui prétendent le représenter, afin que la vérité resplendisse avec plus de clarté et que les approuvés présentent à l'Eternel des offrandes avec justice (Malachie 3 : 1-3). Fidèle à cette prophétie, le Seigneur, venu dans son temple, a épuré la vérité depuis 1918, en accordant à son peuple une vision plus claire de ses desseins. Nul homme n'a le mérite d'une compréhension plus claire de la vérité et nul homme ne peut à juste titre en revendiquer un honneur quelconque. La vérité est la vérité de Jéhovah ; et Christ-Jésus en qualité de souverain sacrificateur et fonctionnaire exécutif fait l'œuvre d'épuration. Il épure la classe ointe afin que les approuvés se réveillent et rendent un témoignage fidèle du nom de Dieu et de son plan.

<sup>39</sup> Ceux-là marchèrent côte à côte jusqu'au moment où commença le jugement et l'œuvre d'épuration. Le Seigneur entra dans son temple et trouva quelques-uns qui gardaient fidèlement les intérêts du royaume ; et les ayant fait rendre compte, ils furent invités, en raison de leur fidélité à entrer dans la joie du Seigneur (Matthieu 25 : 23). En même temps, d'autres devinrent offensés et refusèrent d'accomplir l'œuvre du royaume. Ils apostasièrent. S'il en tombait réellement mille, ou si ce nombre représente l'ensemble de ceux qui tombent, cela ne joue aucun rôle. Les faits bien connus montrent que depuis 1918 un grand nombre sont tombés qui, avant cette époque, avaient marché à côté de leurs frères qui, par la grâce de l'Eternel, proclament encore joyeusement le message de son Roi et de son royaume.

<sup>40</sup> Jusqu'à l'année 1918, la chrétienté nominale avait prétendu être du côté du Seigneur. A cause de cette prétention, il convient de la placer à la droite du véritable et fidèle peuple de Dieu. Ce ne fut que peu de temps après 1918, que l'ensemble de la soi-disant chrétienté se détourna complètement du Seigneur et de son royaume et se tourna ouvertement vers l'organisation du diable. Ces conditions semblent clairement s'adapter à la déclaration du prophète : « Et dix mille tomberont à ta droite. » Ce nombre représente symboliquement tous les systèmes ou la chute complète des systèmes. Nous

ne pouvons savoir combien de personnes dans ces organisations et systèmes avaient vraiment fait une alliance avec le Seigneur. Néanmoins, les systèmes ont perdu pour toujours la faveur de Dieu, parce qu'ils ont rejeté le Seigneur et son royaume.

#### LA RETRIBUTION DES MECHANTS

« Il paraît clairement indiqué dans les Ecritures que les méchants sont iniques ; c'est-à-dire ce sont ceux qui, après avoir conclu une alliance avec le Seigneur et reçu quelque lumière, refusèrent de marcher dans la lumière que le Seigneur leur accordait, ou ceux qui ont vu la lumière et qui à cause d'elle, se sont méchamment opposés aux oints du Seigneur. Lucifer vit la lumière et délibérément s'en détourna à cause de son ambition égoïste. Il devint rebelle. Voilà pourquoi les rebelles dans le sens de cette prophétie doivent être ceux qui ont eu quelque connaissance du Seigneur et délibérément se sont opposés à lui et se sont engagés dans une voie contraire à la sienne et à sa vérité. L'apôtre mit l'église sur ses gardes contre ce même danger (2 Pierre 3 : 17). Ceux qui haïssent la réprimande et qui repoussent les paroles de Dieu sont appelés méchants. — Psaume 50 : 16-20.

« Les Ecritures déclarent que lorsque le Seigneur entre dans son temple, il sonde premièrement le juste et prononce ensuite le jugement contre le méchant. « L'Eternel est au palais de sa sainteté ; l'Eternel a son trône aux cieux ; ses yeux contemplent et ses paupières sondent les fils des hommes. L'Eternel sonde le juste et le méchant, et son âme hait celui qui aime la violence. Il fera pleuvoir sur les méchants des pièges du feu et du soufre ; et un vent de tempête sera la portion de leur breuvage. Car l'Eternel juste aime la justice, ses yeux contemplent l'homme droit. » — Psaume 11 : 4-7.

#### EN SECURITE

« Dieu, par son prophète, dit donc de ceux qui sont fidèles : « Pendant que d'autres se détournent, vous qui êtes dans la demeure secrète du Très-Haut, vous êtes en sécurité. La peste qui fait le dégât de vous fera point de mal. » « De tes yeux seulement tu regarderas, et tu verras la rétribution des méchants. » — Verset 8.

« On aperçoit des visions au moyen de l'œil. Les fidèles voient les jugements du Seigneur et s'en rejouissent parce qu'ils sont dans une bonne attitude. Ils n'ont absolument rien à faire avec le jugement et la punition des méchants. C'est l'affaire de Dieu ; il l'exécute par l'intermédiaire de son souverain sacrificateur. L'apôtre Paul écrit : « Le Seigneur jugera son peuple. C'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant » (Hébreux 10 : 30, 31). L'apôtre parle ici de ceux

qui rejettent le Seigneur, son sang rédempteur par lequel l'homme a été racheté, méprisent la lumière qu'ils reçoivent par la vérité et par le saint-esprit. Tels sont ceux qui se détournent du Seigneur. Leur conduite est celle des méchants.

« Ceux qui habitent la demeure secrète du Très-Haut peuvent avoir et ont une vision ou compréhension de ces choses, et ils n'ont rien de plus. Leur sécurité est certaine parce qu'ils ont fait de Jéhovah leur refuge et du Très-Haut leur demeure. Aussi longtemps qu'ils restent dans la demeure en sécurité, ils sont absolument en sûreté. Ceux qui continuent de rester à l'ombre du Tout-Puissant, dans la demeure secrète du Très-Haut, continueront de proclamer ses louanges. L'importance d'un service fidèle et joyeux au Seigneur ne peut être exagérée. Chacun dans la demeure secrète du Très-Haut est membre de la classe du temple et « dans son temple tous publieront sa gloire ». — Psaume 29 : 9.

(à suivre)

#### QUESTIONS BEREENNES

Pour le bénéfice de qui Jéhovah agit-il en exécutant ses desseins ? Quel était et quel est maintenant le point en litige parmi les hommes ? Expliquer le but et la méthode de l'activité de Satan sur la terre. Comment cette activité a-t-elle influencé l'humanité en général et particulièrement les chrétiens ? A quoi Dieu a-t-il pourvu pour la sécurité du chrétien ? § 1-3.

Quels sont les devoirs et les obligations chargés sur ceux que le Seigneur trouva fidèle depuis qu'il entra dans son temple ? A quelles conditions la protection divine leur est-elle assurée ? § 4, 5.

Pour l'encouragement de qui les paroles du verset 4 de ce Psaume furent-elles écrites ? Pourquoi ? Qui sont les ouvriers d'iniquité ? Comment seulement les sincères disciples de Christ peuvent-ils aujourd'hui être protégés des assauts pernicieux des ennemis de la justice ? § 6-10.

Quelle était la pièce d'armure employée dans les temps anciens pour protéger les organes vitaux du soldat et quelle est la signification symbolique, telle quelle est appliquée dans la description scripturale du combat du chrétien ? Quels sont quelques signes évidents qui identifient aujourd'hui le fidèle chrétien ? § 11-14.

Décrire les conditions actuelles de l'humanité en général. Au milieu de ces circonstances quel est le lot de ceux qui forment le reste du peuple de Dieu sur la terre, et quel est le chemin qu'ils suivent ? Lorsque le véritable chrétien voit la manifestation de la rage de l'ennemi quel en est l'effet ? § 15-18.

Définir le terme peste comme il est employé dans le Psaume 91. Quels sont ceux qui sont particulièrement atteints de la peste, et pourquoi ? § 19-24.

Citer quelques exemples dans les Ecritures où la crainte est manifestée parmi ceux auxquels le Seigneur donna l'occasion de mettre leur confiance en lui. Dieu a-t-il pris des dispositions quelconques à leur égard ? § 25, 26.

Combien de temps encore les lancées dureront-elles sur la terre ? Pourquoi Dieu a-t-il conservé un rapport de l'expérience d'Elisée ? Expliquer brièvement ce qu'on entend par l'expression « servir d'Elisée ». Quand et comment cette œuvre se fait-elle ? § 27-29.

Expliquer la partie du Psaume qui se rapporte à la « destruction qui fait le dégât en plein midi ». Ceux qui reconnaissent le danger peuvent-ils s'en protéger et comment ? § 30-35.

A qui les versets 7 et 8 de ce Psaume s'adressent-ils et de qui parlent-ils ? Qui a le mérite de la vision plus claire de la vérité de laquelle jouissent actuellement ceux qui craignent le Seigneur ? Et pourquoi ceux-ci sont-ils si favorisés ? Qui et combien sont tombés, et pourquoi ? § 36-40.

Qui est « le méchant », et qui sont « les méchants » ? Comment le Seigneur agit-il envers le juste et le méchant, lorsqu'il entre dans son temple ? § 41, 42.

Sur qui repose la responsabilité du jugement et de la punition du méchant ? Quel est le lot et le privilège de ceux que le Seigneur juge dignes de sa faveur constante ? § 43-45.

## DEFENSE ET SECURITE

AVRIL 1<sup>er</sup> septembre 1927

(Suite de l'article précédent)

« Car il ordonne à ses anges de le garder dans toutes les entreprises. » — Psaume 91 : 11.

**D**IEU justifiera son nom. Il le fera en donnant une telle démonstration de sa puissance que tous reconnaîtront qu'il est le Tout-Puissant. Il s'est déjà fait un nom dans le passé en faisant venir la détresse à certaines époques sur l'organisation de Satan et sur les peuples soumis à cette organisation. L'Ecriture déclare

qu'il va bientôt se faire un nom dans un temps de détresse extrême, telle que le monde n'en a jamais vu et qu'il ne verra jamais (Matthieu 24 : 21, 22). Et il veut que le monde, les dirigeants comme le peuple, en soit informé auparavant.

« Dieu commande à son serviteur oint d'être présente-



ment son témoin sur la terre pour déclarer qu'il est Dieu et pour magnifier son nom (Esaïe 43 : 10, 12). Tandis que la classe fidèle du serviteur rend ce témoignage, la fureur du diable se tourne contre les membres de cette classe et, sans la défense du Tout-Puissant, ils seraient bientôt anéantis. L'Écriture montre indubitablement que la classe du serviteur va au-devant du plus grand danger qui se soit jamais présenté depuis la Pentecôte. Il ne semble subsister aucun doute sur le fait que la volonté du Très-Haut soit que tous les membres de la classe du serviteur soient mis au courant de la défense prévue pour eux par Jéhovah, afin de les rendre courageux. La notion des bienveillantes dispositions de Dieu est nécessaire pour fortifier leur foi. La Parole de Dieu, révélée en temps opportun, assure au serviteur la défense divine entière et sa sécurité absolue.

<sup>3</sup> La pleine assurance de défense et de sécurité est donnée à la classe ointe ; mais ceux qui ne s'appellent chrétiens que de nom n'en font pas partie. Mais à ceux qui ont été fidèles en peu de choses, qui ont été couverts du manteau de la justice et sont entrés dans la joie du Maître, Jéhovah dit : « Voici mon serviteur, celui que je tiens par la main ; mon élu, en qui mon âme prend plaisir. J'ai mis mon esprit sur lui ; il fera régner la justice parmi les nations... Moi, l'Éternel, je t'ai appelé pour faire triompher la justice ; je t'ai pris par la main, je t'ai gardé. Je t'ai établi pour faire alliance avec le peuple, et pour apporter la lumière aux nations » (Esaïe 42 : 1, 6). Avant le renversement final de l'organisation du diable, un témoignage doit être rendu par la classe du serviteur aux captifs et à ceux qui sont assis dans les ténèbres. L'Éternel entoure son serviteur d'une protection complète pendant l'accomplissement de cette tâche. Sion, que ton privilège est béni !

<sup>4</sup> Revenons maintenant à la méditation subséquente du Psaume quatre-vingt-onze : « Où, tu es mon refuge, ô Éternel ! Tu as pris le Très-Haut pour ton asile. Aucun mal ne t'atteindra ; aucun fléau n'approchera de ta tente. » — Versets 9 et 10.

<sup>5</sup> Ceux qui appartiennent à la classe du serviteur oint sont entourés d'ennemis. Le malin met à contribution chaque partie de son organisation pour imaginer voies et moyens de détruire ces serviteurs de Dieu. Mais ceux-ci reconnaissent que Dieu veut réaliser quelque chose par leur intermédiaire et ils mettent leur confiance en lui, leur refuge. Ils habitent dans la retraite du Très-Haut. La main du Tout-Puissant les abrite et les protège, de sorte qu'aucun fléau ou peste meurtrière n'approchera de leur tente. Que chacun ait conscience de l'importance qu'il y a de rester dans la retraite du Très-Haut et du fait que cet endroit n'échoit pas seulement en vertu de l'engendrement du saint-esprit. Le séjour dans cette retraite signifie que les occupants ont reçu les vêtements du salut, ont été couverts du manteau de la justice, sont revêtus de l'habit de nocce et sont entrés dans la joie du Maître. Quels moyens le Seigneur emploiera-t-il pour défendre ses oints ?

#### SES ANGES

<sup>6</sup> « Car il ordonnera à ses anges de te garder dans toutes tes entreprises. » — Verset 11.

<sup>7</sup> Le mot « ordonner » employé dans ce texte a le sens de nommer, de charger quelqu'un de porter ou de revêtir une charge ou une obligation en faveur d'autrui ; de confier à une ou plusieurs personnes, par un moyen quelconque, la protection, la surveillance et la garde

d'un être ou d'un objet (Job 34 : 13 ; Zacharie 3 : 7). Il découle du contexte du verset 11 que Dieu lui-même a commis certains êtres à la protection et à la surveillance de ceux qui habitent dans la retraite. Que signifient ces paroles : « Il ordonnera à ses anges » ? Qui sont ces anges ? Y a-t-il peut-être aussi des êtres humains parmi ceux auxquels fut confiée cette protection ou le mot ange dans ce texte exclut-il une telle interprétation ?

<sup>8</sup> Il est vrai que le mot « ange » signifie messenger et s'applique parfois, avec raison, à des hommes ayant charge de messenger. Mais il signifie davantage. Il désigne un délégué ou ambassadeur revêtu par son mandant de pleins pouvoirs pour agir conformément à son mandat. Quelle protection peut accorder un messenger humain à son frère menacé par Satan et son organisation ? Quelle protection confère le message, transmis par un être humain, devant les attaques de l'ennemi ? En fait, c'est un message de vérité venant de la Parole de Dieu, annoncé par des êtres humains ; il est une mise en garde et un moyen de fortifier la foi des enfants de Dieu ; mais, malgré tout, aucun homme n'est capable de protéger un autre homme contre les ruses du diable. Les membres de l'église s'aident mutuellement à comprendre les vérités de la Parole de Dieu et la vérité du Seigneur est pour eux un bouclier protecteur. Il ressort pourtant des paroles de notre texte la pensée que Dieu a commis à la garde de son peuple certaines de ses créatures revêtues d'une puissance considérable ; c'est leur charge sacrée de surveiller les fidèles, tandis que ces derniers rendent témoignage au nom de l'Éternel.

<sup>9</sup> Les paroles de Jésus nous permettent de déterminer quels sont les anges mentionnés dans ce texte. Il parla à ses disciples de ceux qui devenaient des petits ou enfants de Dieu, et ajouta : « Gardez-vous de mépriser aucun de ces petits ; car je vous dis que leurs anges, dans les cieux, voient sans cesse la face de mon Père, qui est dans les cieux » (Matthieu 18 : 10). Il est donc vrai que Dieu envoie ses délégués ou messagers pour accomplir une œuvre et que ces messagers ont accès près de Dieu aussi souvent qu'ils ont besoin d'instruction et également quand il leur ordonne de se présenter devant lui. L'Écriture relate bien des cas où des anges furent envoyés sur la terre.

<sup>10</sup> Zacharie remplissait dans le temple ses fonctions de sacrificateur quand un ange lui apparut et lui porta ce message : « Je suis Gabriel, qui me tiens devant Dieu. J'ai été envoyé pour te parler et t'annoncer cette bonne nouvelle. » — Luc 1 : 19.

<sup>11</sup> L'Écriture expose que la puissance de protection a été confiée aux saints anges de Dieu. Lorsque Pierre voulut se servir de son épée pour frapper la foule venue pour arrêter Jésus, le Seigneur lui dit : « Crois-tu que je ne pourrais pas invoquer mon Père, qui me donnerait aussitôt plus de douze légions d'anges ? » (Matthieu 26 : 53). Sans doute ces anges se tenaient-ils prêts à défendre et à protéger Jésus dès qu'il leur en donnerait l'ordre.

<sup>12</sup> Lors du combat entre Christ et le diable, les anges combattirent au côté du Seigneur (Apocalypse 12 : 7). Selon toute évidence, ce sont des anges que l'Éternel délégua pour exécuter ses desseins en secourant Jésus, en réponse à son désir.

<sup>13</sup> Quand l'ennemi vint avec une troupe considérable pour se saisir du prophète Elisée, Dieu entoura son prophète, pour le protéger, d'une multitude de chars de feu, qui étaient des esprits à son service (2 Rois 6 : 17). Psaume 104 : 4). Dieu avait assurément l'intention de préfigurer par ce fait quelque chose ayant rapport à

son église. Actuellement, les membres de la classe du serviteur qui séjournent encore sur la terre accomplissent l'œuvre préfigurée par Elisée. Ils craignent et aiment Dieu. Ils craignent de transgresser sa loi et de contrevenir à ses commandements. Ils honorent et adorent le Seigneur. Leur joie est de faire sa volonté. C'est d'eux que le prophète dit : « L'ange de l'Eternel campe autour de ceux qui le craignent, et il les arrache au danger. Goûtez et voyez combien l'Eternel est bon ! Heureux l'homme qui cherche en lui son refuge ! Craignez l'Eternel vous ses saints ; car rien ne manque à ceux qui le craignent ! » — Psaume 34 : 7-9.

<sup>14</sup> Il semble donc raisonnable et juste d'admettre que le grand Jéhovah a confié l'accomplissement d'une œuvre à la classe du serviteur et qu'il a commis ses anges à la garde des membres de cette classe pour les défendre contre les attaques de l'ennemi. Il a été confié aux anges une charge ou obligation sacrée à l'endroit de la classe du serviteur. Les membres de cette classe devraient se mettre en devoir d'accomplir leur sainte mission avec l'entière assurance que les puissants anges du ciel, qui ont toujours accès devant la face de Dieu, veillent en tout temps pour défendre et protéger ceux qui restent fidèles à l'Eternel. Dieu veut qu'un témoignage soit rendu à son nom présentement. Il a accordé le grand privilège de rendre ce témoignage à la classe de son serviteur et lui dit : « Mes anges ont reçu l'ordre de te garder dans toutes tes entreprises. »

<sup>15</sup> Quelle grande méprise ce fut donc d'avoir pris les anges mentionnés dans ce texte pour les anciens ou conducteurs des ecclésiastes ! A leur propre honte et à leur chagrin un certain nombre d'hommes, revêtus de la charge d'ancien, se sont arrogés le pouvoir et l'autorité de protéger l'assemblée. Au lieu de la protéger, ils l'ont conduite sur un mauvais chemin. En raison de leur égotisme et de leur iniquité, ils manquèrent et refusèrent de rendre témoignage au nom de Jéhovah de la manière dont Dieu l'a ordonné ; ils se placent eux-mêmes au-dessus des frères et les conduisent dans le sentier des ténèbres. Puissent les serviteurs oints de partout prêter attention au fait que Jéhovah a promis protection et sûreté à ceux qui se confient en lui, qui ont pris le Très-Haut pour asile et qui persévèrent dans l'accomplissement de ses commandements ! Ignorez les sophistication d'hommes ou de conducteurs égoïstes, qui cherchent à s'élever aux dépens des frères ! Ne mettez pas votre confiance en l'homme, mais confiez-vous en l'Eternel et obéissez à ses commandements (Psaume 118 : 8, 9). Si le saint-esprit porte témoignage que tu appartiens au Seigneur, que tu as reçu les vêtements du salut et que tu as été couvert du manteau de la justice, veille à garder ton habit de nocé par un accomplissement fidèle du service que le Seigneur t'a confié et ne te laisse pas égayer par ceux qui occupent la place d'ancien et qui s'élèvent eux-mêmes et cherchent à l'égayer.

#### UNE PIERRE

<sup>16</sup> Il est promis à ceux qui habitent la retraite du Très-Haut que les anges chargés de leur protection les empêcheront de tomber ou de heurter contre une pierre. « Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte contre une pierre. » — Verset 12.

<sup>17</sup> Lors de la tentation de Jésus, Satan cita ce passage en l'altérant et en lui donnant une fausse interprétation. Satan suggéra à Jésus de manifester sa qualité de Fils de Dieu en se jetant du haut du pinacle en bas, et ajouta ironiquement : « Il ordonnera à ses anges de veiller sur

toi, et ils te porteront dans leurs mains, de peur qu'en un temps quelconque ton pied ne heurte contre une pierre » (version anglaise). En ajoutant « en un temps quelconque », Satan altéra ce texte et l'interpréta faussement en cherchant à l'appliquer à Jésus à ce moment-là ou en un temps quelconque ; mais en fait et en vérité ce texte ne saurait s'appliquer à Jésus en ce moment-là ni à une autre époque. Au moment de la tentation, Jésus avait passé quarante jours dans le désert à étudier le plan de Dieu. Grâce à son intelligence parfaite, illuminée par le saint-esprit et, de plus, au fait que les textes de l'Écriture lui étaient familiers, Jésus doit s'être rappelé d'Ésaïe 28 : 16 et l'avoir connu exactement. Il possédait alors la faculté de connaître le plan de Dieu et il le comprit assurément. Nous pouvons en déduire que Jésus connaissait la signification de la prophétie relative à la pierre. Voici la teneur de cette prophétie : « Voyez ! J'ai mis pour fondement en Sion une pierre, une pierre angulaire, éprouvée et précieuse, solidement posée ; celui qui s'appuiera sur elle ne sera pas réduit à s'enfuir. » — Ésaïe 28 : 16.

<sup>18</sup> Les passages relatifs à ce point prouvent à l'évidence que la pierre dont il est question est le Roi oint de Dieu. Au temps où Satan tenta Jésus, ce dernier était effectivement oint en vue de la royauté, mais comme « la pierre » il n'était pas encore établi ou mis pour fondement dans le sens de la prophétie. Rappelons-nous que la prophétie parle d'une pierre éprouvée. L'épreuve de la pierre se déroula entre le moment de son onction au Jourdain et le moment où il fut présenté ou se présenta lui-même comme Roi à Israël. En partie, l'épreuve dont parle la prophétie, se présenta à Jésus au moment et au moyen de la tentation de Satan. Jésus triompha de cette épreuve. Et le diable se retira de lui jusqu'à une autre occasion (Luc 4 : 13). Peu après, Satan conçut d'autres tentatives perverses pour faire tomber Jésus. Tous ces essais avortèrent ; tous faisaient partie de l'épreuve ou examen à laquelle la pierre devait être soumise.

<sup>19</sup> Quand le temps fut révolu, c'est-à-dire après que le sacerdoce de ce temps-là eut eu l'occasion de savoir que Jésus était le Messie promis, Jésus se présenta aux Juifs comme Roi. Cet acte solennel se traduisit par l'entrée de Jésus à Jérusalem et sa présentation comme Roi (Matthieu 21 : 1-10). Cet événement accomplissait en miniature la prophétie d'Ésaïe relative à la mise pour fondement en Sion de la pierre éprouvée. Il s'ensuit donc que pour deux raisons différentes et distinctes le passage cité par Satan ne pouvait avoir trait à Jésus : 1) parce que la tentation survint trois ans avant le posage de la pierre ; personne ne pouvait donc tomber sur elle avant qu'elle soit établie ou mise pour fondement ; et 2) parce que Jésus est lui-même le Roi oint, la pierre en question ; il ne pouvait donc pas tomber sur lui-même et son pied heurter contre sa personne. Le diable était égotiste au point de croire qu'il pourrait induire Jésus à admettre la fausse interprétation de ce passage, à tomber dans le piège et à s'attirer ainsi la mort. Là encore le diable n'eut aucun succès.

<sup>20</sup> La fin des temps des nations, en 1914, marquait le temps où Jésus devait entrer en action contre le diable et le chasser du ciel. Le temps d'attente annoncé par le prophète était révolu. Alors commença à s'accomplir cette parole du prophète : « L'Eternel étendra de Sion [l'organisation de Dieu] le sceptre [autorité d'agir] de ta puissance [en disant] : Domine au milieu de tes ennemis ! » (Psaume 110 : 2). Puis survint le combat

dans le ciel entre Jésus et ses anges d'une part et le dragon et ses anges de l'autre ; et Satan fut précipité sur le marchepied de Dieu. — Apocalypse 12 : 1-7.

<sup>21</sup> Plus tard, soit en 1918, le Seigneur entra dans son temple et se présenta comme Roi à la classe du temple et à tous les chrétiens professants. Par la bouche de son prophète, Dieu dit : « Moi, j'ai sacré mon roi sur Sion, ma montagne sainte » (Psaume 2 : 6). Cet événement marque l'accomplissement complet de la prophétie d'Ésaïe relative au posage de la pierre ; aussi le Psaume 91 : 12 ne pouvait-il s'appliquer avant ce moment-là à la nouvelle création. Satan semble s'être rendu compte que Jésus penserait à la prophétie d'Ésaïe et falsifia le texte en disant : « De peur qu'en un temps quelconque » (version anglaise). En cela Satan devançait Dieu et il cherchait à pousser également Jésus à devancer Dieu, à se déclarer Roi et à prouver le bien-fondé de cette déclaration en revendiquant la protection énoncée dans le passage en question.

#### LA GRANDE ÉPREUVE

<sup>22</sup> L'entrée du Seigneur dans son temple et sa présentation comme Roi, qui eurent lieu ensemble, marquent le posage complet de la pierre. Dès ce moment, la retraite du Très-Haut devint accessible à la classe du serviteur oint. Ce fait correspond aussi, quant au temps, à la prophétie d'Ésaïe 61 : 10 en accomplissement de laquelle les fidèles furent revêtus des vêtements du salut et couverts du manteau de la justice. Le prophète Ésaïe (28 : 16, 17) montre que le posage de la pierre sera immédiatement suivi d'un temps de jugement : « Je prendrai le droit pour règle, et la justice pour niveau. » Ceci indique le commencement du temps d'épreuve qui contraindra les membres de la classe ointe à se conformer aux règles en vigueur dans le temple. C'est donc un temps d'épreuve. Vu que le Seigneur entra dans son temple pour inspecter, éprouver et juger, il en découle qu'un temps d'épreuve viendra immédiatement après sur tous ceux qui revendiquent appartenir à la classe ointe. L'épreuve vint et les faits montrent qu'un grand nombre trébuchèrent et tombèrent.

<sup>23</sup> Dieu annonça par son prophète que la pierre serait une pierre d'achoppement pour les deux maisons d'Israël et qu'elle serait pour d'autres un sanctuaire. « Il sera un sanctuaire, mais aussi une pierre d'achoppement, un rocher de scandale pour les deux maisons d'Israël, un piège et un filet pour les habitants de Jérusalem » (Ésaïe 8 : 14). La pierre de Sion et la pierre d'achoppement ont été examinées précédemment en détails. (Voir *Tour de Garde* de janvier 1927). Il ressort des paroles du prophète que quelques-uns seront enlacés et que d'autres feront fausse route et tomberont. Grâce à un examen minutieux de cette prophétie, nous sommes arrivés à la conclusion qu'elle s'applique aux églises nominales, une des maisons d'Israël, qui renferment un certain nombre de chrétiens, et aux chrétiens de la vérité présente, l'autre maison, parmi lesquels se trouve la classe ointe. L'accomplissement en miniature de la prophétie présente des conditions analogues. Lors de son accomplissement complet, les églises nominales tombèrent ainsi qu'un certain nombre de ceux qui sont dans la vérité présente.

<sup>24</sup> Le prophète ajoute que ceux qui rejeteront vraiment Christ, le Roi oint, le feront à peu près au moment où il deviendra la pierre maîtresse ou angulaire ou modèle, à laquelle les autres pierres doivent s'adapter (Psaume 118 : 22, 23). Jésus cita ce texte et se désigna

lui-même comme étant la pierre ; il dit en substance que le royaume sera enlevé à tous, hormis à ceux qui en portent les fruits (Matthieu 21 : 42-44). Ces passages prouvent à l'évidence qu'à partir du moment où le Seigneur entra dans son temple et se présenta comme Roi, une sévère épreuve vint sur tous ceux qui prétendaient être chrétiens.

<sup>25</sup> Une grande partie des événements survenus depuis 1918 jusqu'à ce jour, relatifs à l'église, corroborent l'accomplissement de cette prophétie. La prophétie peut être interprétée à l'aide des faits que connaissent ceux qui ont suivi et observé le cours des événements. Pendant cette période beaucoup de ceux qui croyaient à la vérité présente, ou qui du moins se réclamaient d'y croire, se sont détournés du Seigneur et ont renié sa présence ; et ils la renient encore. D'autres, non moins nombreux, ont totalement perdu de vue le fait que Christ est le Roi oint et ils contestent que Dieu ait sacré son Roi. Ceux-là prouvent leur manque de foi en la présence du Seigneur et en son onction comme Roi, parce qu'ils refusent ou manquent de participer à la proclamation du message du royaume, malgré que l'occasion leur en est offerte.

<sup>26</sup> Quelques-uns, même des anciens, sont aveuglés à tel point quant à la révélation des grandes vérités actuelles qu'ils ne sont plus en accord avec la nourriture que le Seigneur donne à son peuple et qu'ils en cherchent ailleurs pour nourrir le troupeau. Bien plus, ils entravent les efforts faits pour rendre témoignage au nom de Dieu, annoncer sa vengeance et mettre en relief le fait que le royaume des cieux est là et que l'empire de Satan doit être détruit. Quelques-uns de ceux-là deviennent des adversaires acharnés de la vérité, du Roi et de son royaume. Leurs pieds n'ont pas été préservés ; ils ont trébuché et sont tombés sur la pierre, exactement comme le Seigneur Jésus l'avait annoncé (Matthieu 21 : 44). Bien qu'ils prétendent être dans la vérité présente, ils sont incapables d'établir la différence entre l'œuvre de l'église préfigurée par Elie et celle préfigurée par Elisée. Ils n'écoutent pas et s'opposent continuellement aux enseignements de l'Écriture, tels que *La Tour de Garde* les expose, sur l'entrée du Seigneur dans son temple, le manteau de la justice, les vêtements du salut, la naissance de la nation, le reste et sur d'autres vérités analogues. Malgré qu'ils prétendent, par leurs discours, croire à la présence du Seigneur, ils rejettent carrément la vérité que Christ est devenu la maîtresse pierre angulaire, dont les arêtes déterminent les lignes de la bâtisse, et la vérité qu'il n'introduira dans le temple que ceux qui se conforment à la voie établie par Dieu. Leur pied a heurté contre la pierre et ils ont trébuché.

<sup>27</sup> Jéhovah donne par son prophète une autre image admirable de la précieuse pierre. Il dit à l'église, aux oints de ce côté du voile : « Quant à la pierre que j'ai posée devant Jéhosua, sept yeux sont tournés vers elle seule. Je vais graver ce qui doit être gravé sur elle, dit l'Éternel des armées, et j'ôterai en un jour l'iniquité de ce pays » (Zacharie 3 : 9). En substance, il dit à la classe ointe : « J'ai posé devant vous une pierre, mon Roi oint. Sur lui est projetée la pleine et entière lumière de mon plan. De temps en temps des éclairs jailliront de cette pierre sur ceux qui forment la classe du temple. La lumière augmente de jour en jour. Sur chaque pierre du temple doit être gravée maintenant l'image de cette pierre parfaite. Il est la pierre modèle ; le temps du jugement est là et toutes les autres pierres seront mesurées d'après lui. »

<sup>26</sup> Cette plus grande lumière qui resplendit sur la classe ointe augmente sans cesse sa joie. La lumière atteindra l'éclat du jour à son midi. Elle devient pour certains de ceux qui prétendent être en Christ ténébres et les aveugle. Ils rejettent la lumière et leur pied heurte contre la pierre, le Roi oint ; ils trébuchent et tombent. Songez un instant à ceux qui combattent la vérité donnée par le Seigneur à son peuple, et vous constaterez que tous rejettent les vérités suivantes : que la maîtresse pierre angulaire a été posée en 1918, qu'à ce moment-là Dieu a placé son Roi sur son trône et que le jugement des chrétiens commença alors. Ces faits prouvent d'une façon concluante qu'en dépit de leur prétention d'être dans la vérité présente ils ont trébuché sur la pierre. Tous ceux qui comprennent ces choses et qui aiment le Seigneur devraient faire preuve d'un zèle ardent pour rester fidèles et éviter de tomber, pour les mêmes causes, dans la même voie.

<sup>27</sup> Peut-on croire que les anges du Seigneur défendent ceux qui trébuchent et tombent ? Assurément non. Seuls ceux qui habitent la retraite du Très-Haut, qui ont pris Jéhovah pour leur asile et qui obéissent joyeusement à ses prescriptions ont la promesse d'être défendus par les anges du Seigneur. Dieu a délégué ses anges à la garde des fidèles ; ils campent autour d'eux et veillent à les arracher au danger, à les préserver des attaques de l'ennemi et de l'éclat trop vif de la lumière grandissante. Les fidèles résidant dans la retraite du Très-Haut sont gardés et défendus par les considérables délégués du Dieu tout-puissant, et tant qu'ils restent à son ombre, leur sécurité est parfaite. Il s'ensuit logiquement que celui qui cesse de rester à l'ombre de sa main perd cette grande protection. Dieu a confié aux anges la garde des fidèles et il leur a ordonné de les porter sur leurs mains de peur que leur pied ne heurte contre la pierre.

<sup>28</sup> Celui qui a la vue courte ou qui est aveugle trébuché sur le chemin qu'il suit. Celui qui a bonne vue observe ses pas et ne trébuché pas. Ceux qui s'obstinent à prétendre que depuis 1916 aucune nouvelle lumière n'a été révélée à l'église et rejettent toute lumière que le Seigneur donna à son peuple durant ces dernières années, ont été éblouis par la lumière, sont devenus myopes et tombent par conséquent. Par contre, la lumière réchauffe le zèle, l'ardeur et la joie des fidèles (Esaïe 30 : 26, 27). Le prophète de Dieu dit en s'adressant aux fidèles qui reconnaissent que le secours leur vient de l'Eternel et qui se confient en lui : « Il ne permettra pas que ton pied chancelle ; celui qui te garde ne sommeillera point. Oui, celui qui garde Israël, ne sommeillera pas ; il ne s'endormira point... L'Eternel est celui qui te garde. Le soleil ne te frappera point pendant le jour, ni la lune pendant la nuit. L'Eternel te gardera de tout mal ; il gardera ton âme. L'Eternel veillera sur ton départ comme sur ton arrivée, dès maintenant et à toujours » (Psaume 121 : 3-8). L'Eternel fixe par là à partir de quand il protégera les fidèles qui se confient en lui.

### VICTOIRE

<sup>29</sup> Jéhovah veut que la classe du serviteur sache que l'ennemi cherche à la détruire, mais que lui, Jéhovah, lui accordera la victoire sur l'ennemi. « Tu marcheras sur le lion et sur l'aspic ; tu écraseras le lionceau et le dragon. » — Verset 13.

<sup>30</sup> D'autres passages des Ecritures montrent clairement que la bête et le dragon combattront l'Agneau et le

reste des enfants de Sion ; que l'Agneau remportera la victoire et que ceux qui, après avoir été appelés et élus, seront fidèles jusqu'à la fin partageront sa victoire (Apocalypse 17 : 14 ; 12 : 17). Les noms mentionnés en Psaume 91 : 13 désignent assurément l'organisation du diable sous différents aspects. Le lion est un symbole du diable et de son organisation, et particulièrement de la partie qui, par ses rugissements, cherche à intimider toute créature à la ronde. Le but de l'ennemi est de faire naître la peur dans le cœur de ceux qu'il attaque, car les craintifs deviennent facilement sa proie (1 Pierre 5 : 8). L'élément politique de l'organisation du diable fait précisément beaucoup de bruit et impose des exigences exagérées.

<sup>31</sup> La crinière du lionceau le cache plus ou moins aux regards étrangers, jusqu'à ce qu'il s'élançe sur sa victime. Le jeune lion symbolise également une puissante partie de l'organisation du diable qui intervient brusquement, sans avertissement. L'élément commercial et financier de l'organisation du diable est excessivement puissant et cache ses intentions jusqu'à ce qu'il soit prêt à agir. La cruauté caractérise ses actes.

<sup>32</sup> Le dragon est un monstre terrestre et marin qui engloutit et dévore sa victime. Il est un symbole approprié de l'élément insatiable de l'organisation du diable, formé des facteurs politique et financier qui produisent et contrôlent le militarisme.

<sup>33</sup> L'aspic est une sorte de serpent aux replis tortueux. Il représente l'organisation du diable ou ses agents qui tordent la vérité pour tromper et induire en erreur. Il est un symbole approprié de l'élément ecclésiastique. Les éléments de l'organisation du diable travaillent d'un commun accord à l'anéantissement du reste des enfants de Sion. Le plus grand désir du diable est de détruire le reste, parce qu'il rend un témoignage au nom de Jéhovah et contre son organisation.

<sup>34</sup> Ceux qui habitent la retraite du Très-Haut doivent rendre témoignage au nom de l'Eternel. Il semble logique d'admettre que la partie la plus grande et la plus énergique de cette œuvre s'accomplira dans un avenir rapproché. Cette action exposera inmanquablement la classe du serviteur aux attaques de Satan et des différents éléments de son organisation. Comment donc une troupe insignifiante d'hommes et de femmes pourrait-elle se défendre contre la grande et redoutable puissance de l'organisation de Satan ? Elle serait assurément incapable de faire quoi que ce soit pour sa défense, et pourtant le témoignage doit être rendu.

<sup>35</sup> La classe du serviteur s'abstiendra-t-elle de proclamer la vérité ? Il n'y a pas de raison d'avoir peur et la véritable classe du serviteur ne défaille point. Ces fidèles habitent dans la retraite du Très-Haut et reposent par conséquent à l'ombre du Tout-Puissant. La puissance de Dieu est illimitée. Jéhovah donne l'assurance suivante à ceux qui reposent à l'ombre de sa main : « Le Dieu de paix écrasera bientôt Satan [et son organisation] sous vos pieds » (Romains 16 : 20). Dieu ajoute qu'il écrasera le dragon (le léviathan) ainsi que le serpent aux replis tortueux. — Psaume 74 : 13, 14 ; Esaïe 27 : 1.

<sup>36</sup> « Tu marcheras sur le lion et sur l'aspic ; tu écraseras le lionceau et le dragon » (Psaume 91 : 13). Les fidèles, qui sont en Christ et dans la retraite du Très-Haut, remporteront cette victoire sur le diable et ses agents. « En ce jour-là », l'Eternel des armées sera une couronne éclatante et un brillant diadème pour le reste de son peuple qui habite la retraite du Très-Haut.

## DELIVRANCE COMPLETE

<sup>30</sup> Pourquoi le grand Jéhovah manifeste-t-il tant de sollicitude à l'endroit de pauvres créatures insignifiantes? Parce qu'elles lui appartiennent. « Puisqu'il s'est attaché à moi, je le délivrerai; je le mettrai en sûreté, puisqu'il connaît mon nom. » — Verset 14.

<sup>40</sup> Ceux qui forment le reste sont entièrement dévoués à Jéhovah; ils ont appris à connaître la signification de son nom; ils ont foi et pleine confiance en lui. Jéhovah ne permettra donc pas que le mal les atteigne et qu'ils subissent une défaite. Au fort du combat, quand la classe du serviteur est pressée par l'ennemi et qu'elle a besoin de secours, Jéhovah parle d'elle en ces termes: « Il m'invoquera, et je l'exaucerai » (Psaume 91:15). Ce passage marque le temps durant lequel l'Eternel veillera sur les fidèles. — Psaume 31:24.

<sup>41</sup> Remarquons maintenant la merveilleuse et admirable signification que prend le nom de Jéhovah pour les fidèles habitant la retraite du Très-Haut. Israël selon la chair était un préfigurateur de la nouvelle création séjournant de ce côté du voile. Quand l'Eternel entra en relation avec les Israélites sous le nom de Jéhovah, il dit à Moïse: « Je veux être pour mon peuple tout ce qu'il me plaira d'être » (Exode 3:14; version anglaise). Puis l'Eternel exposa ses intentions contenues dans son nom de Jéhovah, en disant: « C'est pourquoi, dis aux enfants d'Israël: Je suis l'Eternel, je vous soustrairai aux fardeaux dont vous chargez les Egyptiens; je vous délivrerai de votre servitude, et je vous rachèterai à bras étendu, et par de grands jugements. Je vous prendrai pour mon peuple, et je vous serai Dieu, et vous connaîtrez que je suis l'Eternel votre Dieu qui vous soustrait aux fardeaux des Egyptiens. Et je vous ferai entrer au pays que j'ai juré de donner à Abraham, à Isaac et à Jacob; et je vous le donnerai en héritage: Je suis l'Eternel. » — Exode 6:6-8.

<sup>42</sup> C'est au temps opportun que le Seigneur donne à la nouvelle création la compréhension et l'appréciation des noms qui le désignent. Elle sait et apprécie maintenant l'acception des noms Très-Haut, Tout-Puissant, Jéhovah et Dieu. Alors survient une grande épreuve sur le peuple du Seigneur et il semble que l'ennemi le vaincra et le dévorera. Alors Jéhovah donne à son peuple toute assurance de protection et de sûreté, et dit à la classe du serviteur qui se confie en lui et qui l'invoque: « Je le délivrerai; je le mettrai en sûreté; je l'exaucerai s'il réclame mon secours; je serai avec lui dans la détresse; je le rassierai et je lui ferai contempler mon salut » (versets 15 et 16). Par ces paroles, Jéhovah expose clairement ses intentions à l'endroit de son peuple, de ses fidèles habitant la retraite et leur donne l'entière assurance et la garantie de leur complète délivrance au jour de la détresse et du danger. C'est pourquoi les membres de la classe du reste savent qu'ils sont en sûreté dans la retraite du Très-Haut, parce qu'ils sont sous la toute-puissante main du Dieu fort; ils savent également que Dieu est le Créateur et que la nouvelle création est son œuvre; que le nom de Jéhovah désigne ses intentions à l'endroit de la nouvelle création; œuvre qu'il achèvera à sa propre gloire après l'avoir entreprise.

<sup>43</sup> « Je le rassierai de longs jours, et je lui ferai contempler mon salut » (verset 16). Ces paroles semblent mettre en relief la pensée qu'à un moment donné Jéhovah donnera aux fidèles, qui forment la classe du reste, pendant qu'ils seront encore sur la terre, la pleine assurance qu'ils ont combattu le bon combat, qu'ils ont

remporté la victoire et que la mort n'est pour eux que le début de la joie éternelle; soit une assurance semblable à celle que le Seigneur donna à l'apôtre Paul (2 Timothée 4:8). Christ considère les fidèles membres de son corps comme étant une partie de lui-même, aussi les paroles du prophète s'appliquent-elles au chef comme aux fidèles membres du corps. Les belles et consolantes paroles précitées du prophète semblent justement s'appliquer aux membres-pieds de l'église résidant dans la retraite du Très-Haut et leur donnent la pleine assurance qu'ils ont remporté la victoire et que leur délivrance est certaine.

<sup>44</sup> Le prophète dit encore: « O Eternel, le roi se réjouit de ta force. Quelle allégresse lui donne ta délivrance! Tu as répondu au désir de son cœur, et tu ne lui as pas refusé ce que ses lèvres avaient demandé. Car tu l'as prévenu par des bienfaits excellents; tu as mis sur sa tête une couronne d'or fin. Il te demandait la vie: tu la lui as accordée, une vie dont les jours dureront à perpétuité, à jamais. Sa gloire est grande, grâce à ton secours victorieux; tu le revêts de splendeur et de majesté. Tu fais de lui l'objet de tes bénédictions pour toujours: tu le combles de joie devant ta face. Car le roi met sa confiance en l'Eternel, et, par la bonté du Très-Haut, il ne chancellera point. » — Psaume 21:2-8.

<sup>45</sup> Quelle assurance bénie Jéhovah donne à son peuple par ces paroles! Est-il surprenant que ceux qui résident dans la retraite éprouvent le désir de consacrer tout leur temps et toutes leurs forces à rendre témoignage au nom du Dieu tout-puissant, exactement selon ses ordres? C'est pour le plus grand bien des frères et sœurs que *La Tour de Garde* réitère les exhortations de participer au service, car elle espère leur faire comprendre combien il est important de participer actuellement au service du Seigneur. La participation au service du Seigneur en allant porter la bonne nouvelle du royaume répand la joie dans le cœur des consacrés et ils reconnaissent que la joie du Seigneur est leur force. Malgré l'épaississement des ténèbres qui couvrent la terre et l'augmentation de l'obscurité dans laquelle sont plongés les peuples, la classe du serviteur fidèle se réjouira à l'éclat toujours grandissant de la lumière. « Ta lumière est apparue et la gloire de l'Eternel s'est levée sur toi » (Esaïe 60:1). Les membres de cette classe ne pourront faire luire leur lumière en harmonie avec la volonté de Dieu qu'en obéissant à ses commandements et en rendant un témoignage fidèle et véritable.

<sup>46</sup> Qu'ils soient donc forts et très courageux aujourd'hui! La main du Dieu tout-puissant couvre la classe du serviteur et les paroles du Seigneur sont dans sa bouche. Le chant de louange par lequel des bouches humaines rendent gloire à Dieu est le cantique le plus beau et les plus harmonieux qui ait jamais été perçu par oreille humaine. Ceux qui appartiennent à la classe du fidèle serviteur voient présentement de leurs propres yeux et ils élèvent ensemble leurs voix en un hymne d'allégresse: « Jéhovah est Dieu, son Roi règne sur son trône et le royaume des cieux est proche. »

## RESUME

<sup>47</sup> Voici, en résumé, les pensées saillantes du Psaume quatre-vingt-onze: Une demeure en sécurité a été préparée pour les fidèles, c'est la retraite du Très-Haut, de Celui qui surpasse toute créature; la puissance du Tout-Puissant est mise à contribution pour protéger et garder les fidèles; les intentions de Jéhovah à leur endroit ont été clairement exposées; Dieu est le Créateur de toute

chose bonne du ciel comme de la terre, y compris la nouvelle création ; un temps d'épreuve sévère vint sur tous ceux qui prétendent appartenir au peuple de Dieu, à dater du posage de la maîtresse pierre angulaire, manifesté par l'entrée du Seigneur dans son temple ; durant ce temps d'épreuve beaucoup tombèrent et les mêmes dangers se cachent encore sur le sentier du peuple de Dieu ; Dieu a délégué ses anges à la garde des fidèles pour les garder dans toutes leurs entreprises, de peur qu'ils ne tombent ; ces fidèles seront gardés, exaltés et honorés s'ils remplissent les conditions requises.

<sup>48</sup> Que chacun se souvienne que seuls ceux qui habitent la retraite du Très-Haut sont en sûreté, qu'ils doivent y rester et que le séjour dans cette retraite leur est accordé à condition de prouver leur amour pour le Seigneur. Leur amour pour lui est manifesté par l'observation de ses commandements. Ces commandements consistent pour les fidèles à être ses témoins, à proclamer aux nations la bonne nouvelle de son royaume avant le déversement de la grande colère de Dieu sur l'organisation du diable.

<sup>49</sup> En conséquence, celui qui marche dans le sentier de la lumière doit comprendre clairement qu'il est essentiel pour lui d'être actif au service du Seigneur partout où l'occasion s'en présente ; que ceux qui manquent de saisir ces occasions ou qui refusent d'en faire emploi ne bénéficient pas et ne bénéficieront point de la divine protection prévue pour les fidèles. La plus grande crise de l'histoire de l'église est là. Ceux qui, inspirés sans réserve par l'amour et le dévouement pour Dieu, participent à son service, en obéissance à ses commandements, et qui resteront fidèles et véritables jusqu'à la fin, recevront l'honneur d'être victorieux au côté du Roi des rois et Seigneur des seigneurs durant le grand combat. Un honneur subséquent les attend encore : ils seront éternellement avec lui et ils pourront s'asseoir avec lui sur son trône, comme lui-même a vaincu et s'est assis avec son Père sur son trône.

#### QUESTIONS BEREENNES

Quelle grande œuvre Dieu entend-il consommer bientôt sur la terre ? Comment la réalisera-t-il ? Quelle œuvre préliminaire la classe du serviteur doit-elle accomplir auparavant ? Quelle crise proche menace cette classe ? Pour quelles raisons ses membres n'ont-ils pas besoin d'éprouver de la crainte ? Citer des passages assurant à la classe du serviteur défense et sécurité absolue ? § 1-3.

Quels dangers menacent sans cesse cette classe ? Comment est-elle entièrement protégée ? Où habite-t-elle ? Dans quel sens cette demeure est-elle « la retraite du Très-Haut » ? Qui seul peut résider dans cette

retraite ? Quel Psaume s'applique exclusivement à cette classe aujourd'hui ? § 4, 5.

Exposer la signification de Psaume 91 : 11. Qui sont ces « anges » et quelle est leur charge ? Montrer que les anges précités sont plus que des êtres humains ou leurs messages. § 6-8.

Citer des passages montrant que les saints anges de Jéhovah reçoivent l'ordre d'exécuter ses desseins, si c'est sa volonté. § 9-13.

Quelle conclusion sommes-nous autorisés à tirer de ces passages ? Quel service spécial les anges accomplissent-ils en faveur de la classe du serviteur ? Quel effet cette notion doit-elle produire sur cette classe ? § 14.

En quoi certains anciens ont-ils eu une trop haute opinion d'eux-mêmes ? Quel en fut le résultat pour eux-mêmes et pour l'éclésiaste ? Quelle devrait être aujourd'hui l'attitude de ceux qui ont conscience de leur responsabilité envers le Seigneur ? § 15.

De quelle pierre est-il question au Psaume 91 : 12 ? Comment le diable appliqua-t-il faussement ce passage lors de la première venue du Seigneur ? Par quel moyen chercha-t-il en outre à falsifier sa vraie signification ? A quoi le prophète fait-il allusion en Esaïe 28 : 16 en parlant d'une « pierre éprouvée » ? Quand et comment Jésus devint-il cette pierre éprouvée ? Pourquoi Psaume 91 : 12 ne pouvait-il pas s'appliquer à Jésus ? § 16-19.

Comment la prophétie d'Esaïe relative à la pierre s'accomplit-elle en miniature et en grand ? Quand la pierre fut-elle posée en Sion ? Quels privilèges spéciaux la classe du serviteur reçut-elle à ce moment-là ? Quelle œuvre s'est accomplie depuis l'entrée du Seigneur dans son temple ? Quels faits prouvent qu'une œuvre de jugement est en cours depuis ce temps-là ? § 20-22.

Expliquer comment la pierre est devenue pour quelques-uns un sanctuaire et pour d'autres une pierre d'achoppement. Qu'est-ce que les « deux maisons d'Israël » ? Montrer comment les faits corroborent l'interprétation de ce passage. § 23-26.

Donner une autre image prophétique de la pierre. Quel effet les rayons de lumière jaillissant de cette pierre produisent-ils ? Comment la classe du serviteur devrait-elle prouver son appréciation à l'égard de la lumière grandissante ? § 27, 28.

Quelle est la part des anges du Seigneur présentement ? Quels sont les bénéficiaires de leur protection ? Comment pouvons-nous savoir quels sont ceux qui demeurent dans la lumière ? § 29, 30.

Que représentent le lion, l'aspic, le lionceau et le dragon de Psaume 91 : 13 ? § 31-35.

Quel témoignage doit être donné actuellement par la classe du serviteur ? Quelle garantie le Psaume 91 donne-t-il de leur victoire finale ? Pourquoi Jéhovah les protège et les délivre-t-il ? § 36-40.

Dans quel but la classe du reste comprend-elle aujourd'hui l'acceptation des noms Très-Haut, Tout-Puissant, Jéhovah et Dieu ? Quelles sont les événements qui suivent de près la révélation de ces noms ? Citer des passages prouvant que la classe du reste aura conscience, pendant qu'elle sera encore dans la chair, de sa victoire et l'assurance que la couronne lui est réservée ? § 41-44.

Pour quelles raisons les membres de la classe du serviteur soulignent-ils l'importance du service dans le temps présent ? Quelle part prennent-ils au prochain combat ? § 45-46.

Énumérer les huit points saillants contenus dans le Psaume 91 pour l'encouragement de la classe du serviteur au temps actuel. Sous quelles conditions chaque membre de cette classe peut-il revendiquer ces précieuses promesses ? Pour quelles raisons le temps actuel voit-il la plus grande crise de l'histoire de l'église ? Quelle récompense attend celui qui sera fidèle jusqu'à la fin ? § 47-49.

## COMMENTAIRES DES TEXTES DES RÉUNIONS DE PRIÈRE

### TEXTE DU 7 DECEMBRE

« Toutes tes œuvres te loueront. » — Psaume 145 : 10.

**L**ES mauvaises choses ne sont point une partie des œuvres de Jéhovah. Tout ce qu'il fait est fait parfaitement. Le Fils de Dieu fut manifesté pour détruire les œuvres du diable. Lorsque ce sera fait et que le diable lui-même aura été détruit, l'univers sera pur, et tout ce qui vit sera en harmonie avec Dieu. Alors toute la création louera l'Éternel.

Puisque Dieu avance maintenant dans sa grande œuvre d'établir son royaume pour la bénédiction de l'humanité, sa volonté est que tous les véritables chrétiens

se remuent. Il les charge de faire quelque chose de plus que d'attendre simplement la couronne de la vie. Ils doivent maintenant représenter le Seigneur en étant ses témoins, ce qui demande de l'activité. « Ils diront la gloire de ton règne et ils raconteront ta puissance, pour faire connaître aux fils des hommes tes prodiges et la glorieuse majesté de ton règne. » Que chaque consacré retienne bien dans son esprit qu'une simple conduite passive de sa part ne lui rapportera pas l'approbation du Seigneur. Celui-ci exprime son plaisir à ceux qui l'aiment. L'aimer signifie obéir à ses commandements, c'est-à-dire proclamer le message de la vérité, élever son étendard vers le peuple, afin que les hommes apprennent à connaître le nom du Seigneur.

## TEXTE DU 14 DECEMBRE

« L'Éternel achèvera ce qui me concerne. »  
— Psaume 138 : 8 —

QU'EST-CE que ce qui me concerne ? Le salut éternel à la gloire de Dieu. J'étais né, comme tous les autres pécheurs, sans droit à la vie et destiné à une destruction certaine. Jéhovah commença sa bonne œuvre pour le salut des hommes et du mien. Le prix rédempteur fut procuré par le don ineffable de son Fils bien-aimé. J'eus le privilège d'entendre la bonne nouvelle. Lorsque je crus et me suis consacré au Seigneur, il m'a justifié et m'a engendré à une espérance de vie sur le degré divin.

La bonne œuvre était alors commencée en moi. Travaillerai-je maintenant à mon salut en développant un caractère qui recevra l'approbation du Seigneur et qui me garantira mon salut éternel ? Les Ecritures ne disent rien de pareil. Si je pouvais le faire, je n'aurais plus besoin du mérite du Seigneur. Au contraire, les Ecritures disent : « Accomplissez votre propre salut avec crainte et tremblement ; car c'est Dieu qui opère avec efficacité en vous et le vouloir et le faire en vertu de son bon plaisir. » Ma part est d'accomplir mon alliance avec le plus grand soin et avec scrupule. Plus je posséderai l'esprit du Seigneur, plus je m'efforcerai de lui obéir et de lui plaire. Dieu accomplira mon salut en exerçant sa puissance à mon égard ; mais il le fera à condition que, de mon côté, je sois fidèle à l'alliance. La promesse dit : « Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie. »

## TEXTE DU 21 DECEMBRE

« Voici, je mettrai pour fondement une pierre en Sion, une pierre éprouvée. » — Esaïe 28 : 16.

SION est l'organisation de Dieu. L'un de ses buts est de rétablir l'humanité, d'établir et de gouverner le monde en justice. La pierre mentionnée dans notre texte est le Roi oint de Dieu. Il est celui qui est destiné et oint pour accomplir le plan de Dieu. L'onction eut lieu au moment de son baptême au Jourdain. Ensuite, pendant trois ans et demi, il fut soumis à de sévères épreuves. Il fut alors présenté à Israël comme Roi, et il en fut rejeté.

La prophétie a un double accomplissement : En miniature, lors de sa première venue, au complet, lors de son second avènement. En 1914, il commença par expulser

Satan du ciel. Trois ans et demi après, il entra dans son temple. Là-dessus, il se présenta comme Roi à tous les chrétiens. La chrétienté nominale le rejeta. D'autres personnes qui professaient être des chrétiens tombèrent sur cette pierre, et elle-même tomba sur d'autres et les écrasa. Il est maintenant la principale pierre angulaire.

Lorsque Jésus naquit pour être Roi, les cohortes célestes chantèrent à la gloire de Dieu et prophétisèrent que de cette naissance découleraient de grandes bénédictions pour les hommes. Maintenant le Béni de Dieu est Roi et procède à la fondation de nouveaux cieux et d'une nouvelle terre, ce qui accomplira parfaitement la prophétie chantée par l'armée céleste. Les membres de la classe du temple sont des pierres vivantes et sont introduits dans l'organisation de Dieu ; ils mêlent leur voix à la louange en rendant témoignage que Jéhovah est Dieu et que le Bien-aimé est intronisé comme Roi.

## TEXTE DU 28 DECEMBRE

« Grandes et merveilleuses sont les œuvres, Seigneur, Dieu, Tout-Puissant. » — Apocalypse 15 : 3.

CETTE prophétie paraît avoir son accomplissement après que Jésus-Christ fut intronisé (Psaume 2:6). Ceux qui chantent sont ceux qui ont reçu une vision de l'organisation bestiale de Satan et qui s'en éloignent complètement. Ils sont entièrement dévoués au Seigneur et, en qualité de ses serviteurs, ils élèvent ensemble la voix et chantent. Ils proclament à l'unisson et avec joie les louanges de Jéhovah et de son Fils bien-aimé.

Le cantique de Moïse était un cantique de délivrance. La ruine de l'Égypte typifiait la ruine de l'empire de Satan. Par la foi, les saints voient maintenant que la rédemption par le sang de Jésus sera bientôt complète ; la nouvelle création s'approche de son achèvement ; le Roi est sur son trône ; Satan est expulsé du ciel ; la mer agitée de l'humanité est déchainée et toutes les forces de Satan se rassemblent pour Harmaguédon qui fera pour Jéhovah un nom sur la terre, et le peuple, au temps opportun, apprendra que Jéhovah est Dieu. Ils voient que toutes ces choses merveilleuses sont des œuvres de Jéhovah, ils magnifient et chantent les louanges de son nom et du nom de son Fils bien-aimé. Puisque ces fidèles témoins voient que la complète délivrance de l'église et de toute la race humaine est proche, ils ne peuvent retenir le cantique de la louange.

## QUESTION INTÉRESSANTE

(W. T. 1<sup>er</sup> septembre 1927)

QUESTION : Quand l'âge de l'évangile prit-il fin ? Le volume 2 dit à la page 224 qu'il commença avec le rejet de l'Israël charnel et qu'il doit finir au moment de leur rentrée en faveur.

REPONSE : L'expression « âge de l'évangile » a été employée d'une manière peu définie et peu claire. Elle n'est du reste pas scripturale. L'habitude l'a consacrée pour désigner le temps s'écoulant depuis la venue de Jésus sur la terre jusqu'au moment du rétablissement des Juifs. Mais l'Écriture n'appuie pas ce point de vue. Évangile signifie bonne nouvelle. En Galates 3 : 8 l'apôtre Paul dit : « Aussi l'Écriture, prévoyant que Dieu justifierait les païens par la foi, a-t-elle annoncé d'avance à Abraham cette bonne nouvelle : Toutes les nations seront bénies en toi. » Dieu prêcha donc l'évan-

gile à Abraham en lui disant : « Toutes les nations seront bénies en toi. » Cette prédication eut lieu longtemps avant la venue de Christ. Cette bonne nouvelle fut toujours répétée par les prophètes de l'Éternel. L'apôtre Pierre déclare que tous les prophètes ont prédit la bénédiction du genre humain. Cette bonne nouvelle, cet évangile, a été annoncée depuis les jours d'Abraham jusqu'à maintenant.

Durant le règne de Christ cette même bonne nouvelle sera répétée jusqu'à ce que tout homme ait connaissance de la vérité. La volonté de Dieu, selon l'Écriture, est que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité (1 Timothée 2 : 3, 4). En outre, l'apôtre Paul dit en Romains 5 : 18 que par la justice d'un seul, c'est-à-dire Christ Jésus, le don

gratuit pour la justification de la vie s'étend à tous les hommes et en Romains 6 : 23 que « la vie est un don de Dieu en Christ Jésus ». Il ne saurait être question de don si le donataire ignore ce qui lui est destiné. Si donc les hommes apprennent que Christ Jésus a apporté le salut par sa mort et sa résurrection et que Dieu leur donne en Christ l'occasion d'obtenir la vie, ce message sera pour eux une bonne nouvelle, l'évangile. Il n'est certes pas conforme aux Ecritures de limiter l'évangile à la période séparant le rejet d'Israël de son rétablissement. En fait, cette bonne nouvelle et, par voie de conséquence, le temps de l'évangile ne prendront fin que lorsque chaque homme aura connaissance de la vérité et que tous, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, connaîtront le Seigneur.

Le temps qui s'écoule depuis la Pentecôte jusqu'à l'établissement du royaume ou jusqu'à l'élection du dernier membre du corps de Christ est désigné sous le nom de « temps favorable ». Il marque le temps où Dieu accepte un certain nombre d'humains comme partie du sacrifice de son bien-aimé Fils. C'est ce temps de sacrifice que nous nommions généralement âge de l'évan-

gile. Au lieu d'appeler cette période âge de l'évangile, nous pourrions la nommer avec plus de raison jour réel du sacrifice de la réconciliation, parce qu'elle est le temps durant lequel le sacrifice de la réconciliation est pourvu.

Le sacrifice de la réconciliation, préfiguré par les sacrifices présentés par les Juifs, prendra fin après la glorification du dernier membre du corps de Christ, la présentation du sang de Christ en offrande pour le péché et la ratification de la nouvelle alliance. Alors commencera l'œuvre de ramener le genre humain en harmonie avec Dieu. Conjointement à l'accomplissement de cette œuvre, la bonne nouvelle, l'évangile, doit être annoncée d'une manière quelconque aux hommes, parce qu'ils doivent tous connaître la vérité. Il va de soi que la prédication de l'évangile ne s'effectuera pas dans d'aussi pénibles conditions qu'aujourd'hui ; mais, grâce au moyen qu'il conviendra à Dieu de choisir, la connaissance de la gloire du Seigneur remplira la terre. Ce sera un temps de bonne nouvelle, car les hommes éprouveront alors une joie immense. Ils iront à Sion, l'organisation de Dieu, avec allégresse et chants de triomphe. — Esaïe 35 : 10.

## QUELQUES MOTS RELATIFS AUX CEREMONIES

(W. T. 15 août 1927)

LES questions suivantes furent soumises au président de la Société dans une lettre, provenant d'un frère d'une des grandes églises d'Europe, avec la prière d'y répondre dans *La Tour de Garde*. Les voici numérotées et accompagnées de leur réponse :

1. Estimez-vous qu'il soit sage et convenable qu'un comité d'anciens conseille au reste des anciens d'assister à la commémoration de la mort du Seigneur en tenue de rigueur à un enterrement ?

*Réponse* : J'estime qu'il serait très peu sage qu'un comité exécutif conseille aux anciens d'endosser un habit propre à des funérailles lors du souper du Seigneur. L'Ecriture ne demande pas à un ancien de porter un vêtement qui le différencie d'un diacre ou d'un autre membre de l'assemblée. Le port de redingotes et autres vêtements de ce genre tirent son origine des ecclésiastiques. Lors de la sortie de Babylone beaucoup d'entre nous, actuellement dans la vérité présente, ont emporté un certain nombre de ces choses insensées. Un ancien devrait, il va de soi, se vêtir décemment, mais la longueur de son veston ne joue aucun rôle.

2. La célébration suivante du souper du Seigneur est-elle juste et de quelle manière se pratique-t-elle au bureau central ? Les anciens, la plupart en tenue de cérémonie, arrivent en procession à la tribune, des deux côtés à la fois, avec le pain et le vin. Après le chant d'un cantique, la prière et un discours, les anciens se servent eux-mêmes, puis quittent la tribune pour servir l'assemblée dans la salle.

*Réponse* : La manière décrite dans votre question est non seulement une coutume ecclésiastique, mais elle est déraisonnable, à mon point de vue, et ne reflète guère le véritable esprit des chrétiens. La commémoration de la mort du Seigneur doit être célébrée d'une manière digne. Il est certes convenable de déposer les symboles du repas sur une table placée sur le podium. Le président de la réunion prend place sur le podium avec deux autres frères et explique en peu de mots la signification du souper commémoratif. Après son discours, il invite

un des deux frères à implorer la bénédiction divine sur le pain. Puis le président remet le pain aux anciens pour être distribué à l'assemblée. Après cela, les anciens rejoignent leur place ; deux d'entre eux servent les anciens, et, à leur tour, ces deux se servent réciproquement. Puis, le second des frères qui a pris place sur le podium pourra être invité à implorer la bénédiction sur le vin. L'assemblée pourra être servie par les anciens désignés pour ce service et ceux-ci par deux anciens, comme indiqué plus haut. L'assemblée chante encore un cantique et se retire silencieusement. Au lieu de se servir premièrement, les anciens, semble-t-il, rempliraient mieux leur charge de serviteur en servant tout d'abord l'assemblée et en se servant ensuite. Notre Seigneur lui-même lava les pieds de ses disciples et il serait désirable que les anciens l'imitent en ce qui concerne le service.

3. Sans vouloir être indiscret, est-il vrai qu'après le congrès de Londres vous avez dit que les frères et sœurs ont exagéré vos dires quant à la dévotion affectée et quant aux redingotes, et que vous avez acheté et fait cadeau de redingotes aux frères du Tabernacle de Londres ? Je me suis permis de vous poser cette question à cause d'un bruit mis en circulation par un ancien.

*Réponse* : Ce que vous rapportez est faux. J'entendais réellement ce que j'ai dit au congrès et je n'en ai rien rétracté depuis. Je n'ai jamais acheté et fait cadeau d'une redingote à un frère du Tabernacle de Londres. Je pense qu'il serait préférable que les frères prêtent plus d'attention au service du Seigneur qu'à des choses matérielles.

4. Est-il mal si, dans une réunion de témoignage, on ajoute à son témoignage quelques mots d'exhortation ou d'avertissement en appuyant avec enthousiasme le contenu de *La Tour de Garde* et des textes commentés.

*Réponse* : Les témoignages devraient exprimer les bénédictions reçues personnellement au service du Seigneur et notre reconnaissance envers le Seigneur en harmonie avec le texte examiné. Les témoignages ont pour but d'être utiles à ceux qui les entendent.





LE ROCHER DES SIÈCLES  
 Personne ne peut poser un  
 autre fondement  
 UNE RANÇON POUR TOUS

*La*  
**TOUR DE GARDE**  
 Messager de la Présence de Christ

«Sentinelle, où en est la nuit?» Esaié 21; A  
 «Le matin vient, et la nuit aussi» 11-12

XXV<sup>e</sup> Année Mensuel No 16  
**BERNE**  
 Anno Mundi 6056 — 15 Décembre 1927

**SOMMAIRE**

|                                  |     |
|----------------------------------|-----|
| Que Jehovah seul soit ta crainte | 243 |
| Confiance (Poésie)               | 248 |
| Un congrès de service            | 249 |
| Nous te prions pour eux (Poésie) | 254 |
| La naissance de Jésus            | 255 |

«Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la tour de garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jehovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.» — Hab. 2:1 — Cr. moq. 201

Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées. . . Lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Matthieu 24:33; Marc 13:29; Luc 21:25-31.

## LA MISSION SACREE DE CE JOURNAL

CE JOURNAL édité par la *Tour de Garde, Société de Bibles et de Traités*, a pour but d'aider le peuple à comprendre le plan divin. Il publie des études systématiques de la Bible que ses lecteurs peuvent suivre régulièrement. Il avise les visites des frères pèlerins aux groupes; il annonce les congrès et en donne le compte-rendu. Les leçons des écoles du dimanche internationales y sont traitées en harmonie avec les Ecritures.

Il s'en tient strictement à la Bible comme étant la Parole de vérité révélée par Dieu. Il est fondé sur le grand sacrifice de la rançon, qui est la clef de voûte des autres doctrines. Il ne dépend d'aucun parti, secte ou credo humain. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite positivement chacun à l'examiner avec soin à la lumière de l'infaillible Parole de Dieu. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

### CE QUE LES ECRITURES NOUS ENSEIGNENT CLAIREMENT

**QUE JEHOVAH** est le seul vrai Dieu, le Créateur des cieux et de la terre; qu'il est d'éternité en éternité. Que le Logos fut le commencement de sa création; que le Logos fut fait homme; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.

**QUE DIEU** créa la terre pour l'homme; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

**QUE JESUS** fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux pour y présenter la valeur de son sacrifice humain comme prix de rachat pour l'homme.

**QUE** pendant de nombreux siècles Dieu choisit, par Christ, du milieu des hommes son église, dont les membres forment le corps de Christ; que la mission de l'église est de marcher sur les traces de son Seigneur Christ Jésus, de croître à sa ressemblance, de rendre témoignage du nom et du plan de l'Eternel Dieu; que finalement elle sera glorifiée avec Christ Jésus dans son royaume céleste; que Christ tête et corps constitue la « postérité d'Abraham » par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies.

**QUE LE MONDE A PRIS FIN**; que le Seigneur Jésus de retour est actuellement présent; que Jéhovah a élevé Christ Jésus sur son trône et qu'il exige que toutes les nations et tous les peuples l'écoutent et lui obéissent.

**QUE L'ESPERANCE** des peuples de la terre est leur rétablissement à la perfection humaine durant le règne de Christ; que ce règne donnera à tout homme l'occasion d'être mis à l'épreuve pour la vie et que ceux qui obéiront recevront la vie éternelle et jouiront de la félicité sur la terre.

Imprimé et édité par la

**WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY**

Rue des Communaux 39, BERNE (Suisse)

Gérant responsable pour la Suisse, la France, la Belgique, la Sarre, la Hollande, et l'Italie: M. C. Harbeck, Berne.

COMITE DE REDACTION

J. F. Rutherford

W. E. Van Amburgh J. Hemery R. H. Barber E. J. Coward

**Bureaux à l'Etranger:** Amérique: 117, Adams Street, Brooklyn, N. Y., U. S. A. Canada: 38-40 Irwin Avenue, Toronto, Ontario. Angleterre: 34, Craven Terrace, Lancaster Gate, London W. 2. Prière de toujours s'adresser à la Société.

**Prix de l'abonnement annuel:** Suisse: Abonnement (commandé aux éditeurs) Frs. 8.— payable à l'avance.

**Etranger:** Abonnement (commandé à la poste) ou commande par l'ecclésiast. frs. suisses 3.50, abonnement adressé directement au destinataire frs. suisses 8.50, payable par mandat de poste international.

**Avis aux abonnés:** A la fin de l'année (30 septembre) les abonnés en Suisse reçoivent (inclus dans la Tour) un bulletin de versement pour le renouvellement de leur abonnement. Les abonnés de la France et de la Belgique peuvent payer le montant respectivement à la poste ou au bibliothécaire. En cas de changement d'adresse prière de nous indiquer la nouvelle et l'ancienne adresse.

(Ce journal, traduit de l'anglais, paraît dans plusieurs langues).

**Gratuit pour les pauvres dans le Seigneur:** Sur demande écrite tout Etudiant de la Bible qui pour cause de vieillesse, d'infirmité ou de nécessité ne peut payer « La Tour de Garde », la recevra gratuitement pour une année. Le renouvellement de la demande peut se faire sur une simple carte postale. Nous désirons particulièrement que ces amis de la vérité figurent continuellement sur notre liste d'abonnés et qu'ils restent en contact avec les études béréennes.

### RENOUVELLEMENT DES ABONNEMENTS

Nous attirons l'attention de nos chers lecteurs de France et de Belgique sur le fait que le renouvellement de leur abonnement pour 1928 doit être fait, à partir du 15 décembre prochain, à la poste. Il ne faut donc pas adresser le montant du journal à l'un de nos comptes de chèques, mais commander La Tour de Garde comme abonnement-poste.

Chaque bureau de poste possède des formulaires de demande d'abonnement (en France No 412) et des instructions à ce sujet. Le prix du journal pour l'année est de frs suisses 3.50, à convertir en argent français ou belge, au cours du jour, plus le port des 12 numéros.

Nous conseillons aux assemblées de grouper leurs abonnements entre les mains du secrétaire et à ce dernier de les remettre en bloc au bureau de poste. Au cas où des difficultés se présenteraient, prière de nous en informer sans retard.

Cet arrangement permet à la Société de livrer l'abonnement à bas prix, grâce à la réduction au minimum des frais de port octroyée par ce mode.

# La TOUR de GARDE

## ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXV<sup>me</sup> Année

15 Décembre 1927

No 16

### QUE JEHOVAH SEUL SOIT TA CRAINTE

(W. T. 15 septembre 1927)

« Sanctifiez l'Eternel des armées, et que lui seul soit votre crainte et votre frayeur. » — Esaïe 8 : 13.

DANS sa Parole, Jéhovah donne ses instructions à la classe du serviteur oint. Il montre à ceux qui appartiennent à cette classe ce qu'ils doivent craindre et ce qu'ils ne doivent pas craindre. Le texte ci-dessus et son contexte appuient fortement la conclusion que le temps est venu de comprendre ce que sont une crainte convenable et une crainte déplacée. En tout cas, il est grand temps d'avoir de ces termes une meilleure compréhension. Il est écrit que « la lumière est semée pour le juste » (Psaume 97 : 11). La classe du serviteur est juste, parce que ses membres étant en Christ, Dieu les déclare justes, ou en règle avec lui. C'est à cette classe qu'il donne ses instructions, et c'est elle qu'il conduit dans le droit chemin (Psaume 25 : 9 ; Proverbes 3 : 5, 6). « Jéhovah s'enveloppe de lumière comme d'un manteau » (Psaume 104:2). Le temps opportun est arrivé pour lui d'attirer la classe du serviteur plus clairement dans la lumière. Il a envoyé son Fils bien-aimé dans son temple, il a pourvu l'époux du manteau de la justice pour les membres de la classe du serviteur sur la terre. Il a donné à ceux-ci les vêtements du salut. Ils sont identifiés comme siens. Il semble que le temps opportun est arrivé pour eux de recevoir une meilleure compréhension de ses plans.

Il y a une crainte convenable que doit avoir la classe ointe, et il y a une crainte déplacée à laquelle elle est exposée. Les Ecritures sont explicites à ce sujet. En général, le terme « crainte », par ordre de gradation, signifie appréhension, anxiété, frayeur, épouvante et terreur. L'homme sait bien qu'il est imparfait et faible. S'il apprend qu'il doit être mis en présence de quelqu'un plus puissant que lui-même, et qu'il ignore si ce quelqu'un est son ami ou son ennemi, il éprouve de l'appréhension ; il devient soucieux d'obtenir son approbation, afin qu'il lui en arrive du bien. Si rien ne lui fait prévoir qu'il en sera ainsi, il commence à redouter l'entrevue et, quand s'avançant vers celui-ci, il remarque que son visage est sévère, il en est épouvanté, et s'il s'exprime en termes durs et menaçants, il en est rempli de terreur. Le mot crainte est aussi exactement défini par respect révérenciel envers le plus grand et le plus puissant, et c'est pourquoi le plus petit cherche anxieusement à éviter le déplaisir du plus grand.

Différents textes des Ecritures montrent les nuances variées de signification données au mot crainte. Par eux, la classe ointe peut reconnaître ce qu'il faut craindre et ce qu'il ne faut pas craindre. Il est écrit : « La crainte

de l'Eternel est le commencement de la sagesse » (Psaume 111 : 10). L'insensé ne craint pas Dieu. Le sage le craint. L'être humain sait qu'il est imparfait et faible. Il apprend que Dieu est tout-puissant. Il comprend que quelque jour il pourra être appelé à comparaître devant le tribunal de Dieu (Romains 14 : 10, 11). Ayant une juste conception de ses propres imperfections, et comprenant jusqu'à un certain point la grandeur de Jéhovah, l'être humain appréhende ce qui résultera pour lui, lorsqu'il comparaitra devant le tribunal du Seigneur, et il a le désir de connaître le chemin qu'il doit prendre. Il craint donc le Seigneur. Il commence à acquérir quelque sagesse. Cela signifie qu'il fait un juste usage du savoir qu'il a acquis. A mesure que sa connaissance du Créateur s'accroît, il a un respect révérenciel du Dieu tout-puissant. Il apprend que Dieu est juste et qu'il agit droitement envers chacun.

Connaissant sa propre imperfection, il sait qu'il ne peut être juste aux yeux de Dieu. Il apprend que la miséricorde divine subsiste à jamais, et que dans sa bienveillance, Dieu a procuré, par le mérite de son Fils bien-aimé, les moyens de justifier ceux qui viennent à lui par le chemin qu'il a tracé. L'être humain croit ce qu'il apprend. Il croit en Dieu. Il a confiance en Dieu, comme ami et bienfaiteur, et voilà pourquoi il croit au chemin que Dieu prescrit par Christ, et il se consacre en se déclarant prêt à faire la volonté de Dieu. Grâce à sa foi en Christ, au sang de Jésus présenté à Jéhovah comme sacrifice expiatoire pour l'homme ainsi qu'à la décision juridique de Jéhovah, celui qui se consacre est justifié. Etant maintenant justifié, il est en paix avec Dieu (Romains 5 : 1). Cela signifie qu'il peut, par Christ, se tenir devant Dieu, et il sait que l'Eternel est son ami et son bienfaiteur. Il est engendré par l'esprit de Dieu et a le droit d'appeler Dieu son Père. Il a maintenant pleine et entière confiance en Jéhovah, comme Père de la nouvelle création, et plus sa connaissance de Dieu augmente, plus grand est son dévouement affectueux envers le Seigneur. Aussi longtemps qu'il reste en Christ et obéit à Dieu, il ne redoute pas Jéhovah et son jugement ; mais il sait que s'il se détachait de Christ, il perdrait sa position devant Dieu, et ce serait alors une chose redoutable et terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant (Hébreux 10 : 31). Il craint donc Dieu de la bonne manière. Il craint de déplaire à Jéhovah. Il craint de ne pouvoir être approuvé de Dieu, et ce serait une chose épouvantable et terrible.

Encourir le déplaisir et la désapprobation de Jéhovah signifierait pour le serviteur de Dieu la plus terrible chose. C'est pourquoi la crainte de l'Eternel, qui marque le commencement de la sagesse, subsiste chez l'être humain comme nouvelle créature, jusqu'à la fin. Sa vénération, son adoration et son amour pour Dieu augmentent. Son anxiété de plaire à Dieu augmente aussi, parce que son plus grand désir est d'obtenir l'approbation de Jéhovah. Il convient pour lui de craindre Dieu, car si l'approbation de Dieu venait à lui manquer, cela signifierait la perte de toute chose. C'est pourquoi l'apôtre dit: «Travaillez à votre salut avec crainte et tremblement» (Philippiens 2:12). L'Eternel exerce sur ceux-là un soin vigilant. «Voici, l'œil de l'Eternel est sur ceux qui le craignent, sur ceux qui espèrent en sa bonté» (Psaume 31:18). «Il honore ceux qui craignent l'Eternel» (Psaume 15:4). «La crainte de l'Eternel est pure, elle subsiste à toujours» (Psaume 19:10). Dieu entoure de sa protection spéciale ceux qui le craignent. «Craignez l'Eternel, vous ses saints! Car rien ne manque à ceux qui le craignent» (Psaume 34:8-10). «Vous qui craignez l'Eternel, confiez-vous en l'Eternel! Il est leur secours et leur bouclier.» — Psaume 115:11.

L'apôtre exprime la même signification du mot crainte lorsqu'il dit: «Or donc, mes bien-aimés, puisque nous avons de telles promesses, nettoyons-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, perfectionnant notre sanctification dans la crainte de Dieu» (2 Corinthiens 7:1). La sainteté, d'après ce passage, signifie un complet et absolu dévouement au Seigneur. Ce dévouement est inspiré par l'amour. La nouvelle créature devrait être remplie d'effroi ou de frayeur si elle se trouve dévouée partie au Seigneur, partie à l'organisation de Satan. Elle ne pourrait perfectionner la sainteté dans le Seigneur en suivant une semblable voie. La nouvelle créature ne peut servir le Seigneur et le diable en même temps. Il lui a été donné une instruction expresse: «Vous ne pouvez boire la coupe du Seigneur et la coupe des démons; vous ne pouvez participer à la table du Seigneur et à la table des démons» (1 Corinthiens 10:21). Ceux que Dieu approuve doivent lui être dévoués sans réserve comme serviteurs. Ce sont ceux qui font les délices de Dieu. «Voici mon serviteur que je soutiendrai, mon élu, en qui mon âme prend plaisir; j'ai mis mon esprit sur lui; il annoncera la justice aux nations.» — Esaïe 42:1.

#### CRAINTE DEPLACÉE

L'insensé dit en son cœur: Il n'y a point de Dieu» (Psaume 14:1). L'insensé ne craint pas Dieu, parce qu'il n'a pas assez de bon sens pour croire en lui. L'insensé ne sait rien des œuvres et de la sagesse de Dieu (Psaume 92:7). La sagesse est trop élevée pour lui (Proverbes 24:7). Mais ordinairement l'insensé a grand peur d'autres personnes. Il y a des insensés outre les imbéciles ou les idiots. Celui qui refuse d'acquiescer la connaissance de Dieu, mais cherche l'approbation et les applaudissements des hommes, est un grand insensé, même s'il a un grand savoir. A cette classe insensée appartient l'homme qui tient pour preuve de faiblesse de reconnaître Dieu comme être suprême. C'est la même raison qui conduit un prédicateur, vaniteux de sa propre sagesse, à ne pas oser glorifier le Seigneur Dieu et ajouter foi à la sagesse exprimée dans la Bible.

Il est écrit que la crainte de l'homme tend un piège. Pourquoi cela est-il vrai? Parce que celui qui craint l'hom-

me met sa confiance dans les hommes et non dans le Seigneur. Il arrive qu'un homme devienne maître ou pédagogue de doctrines bibliques et que d'autres le suivent parce qu'ils ont confiance en lui et qu'ils craignent qu'un désastre ne les frappe s'ils ne font pas exactement ce que leur maître leur dit. Pour être fort dans le Seigneur, on doit accepter la vérité par amour pour elle, et ne pas oublier que la vérité émane de Jéhovah. Celui qui vénère ou qui craint l'homme, ou qui craint un désastre pouvant résulter de ce qu'il ne se conforme pas aux enseignements d'une certaine personne, découvrira tôt ou tard quelque défaut dans cet homme ou ce conducteur spirituel en lequel il a mis sa confiance; et par là sa confiance en ce qu'il croit sera ébranlée. On a souvent observé que lorsque quelqu'un accepte une doctrine et s'y attache à cause de sa foi dans l'homme, en négligeant de mettre sa confiance dans le Seigneur, il tombe, même s'il a pendant un temps suivi la vérité. Chacun doit s'approprier la vérité et mettre sa confiance dans le Seigneur et non dans l'homme. «La crainte des hommes tend un piège, mais celui qui se confie en l'Eternel est protégé.» — Proverbes 29:25.

Ne devrions-nous pas honorer et respecter ceux qui sont au service du Seigneur plus que nous ne le ferions pour d'autres? Oui, un homme devrait être honoré et respecté en proportion de sa fidélité envers le Seigneur. Si nous voyons que le Seigneur se sert de quelques-uns dans une plus large mesure que d'autres, nous devrions les respecter et essayer de coopérer avec eux à la gloire du Seigneur, mais non à la gloire de l'homme. Cela ne signifie pas que l'on doit avoir une respectueuse crainte de l'homme. Aux jours des apôtres, les uns suivirent Paul, les autres Apollos et d'autres, évidemment parce qu'ils avaient plus de respect ou de vénération pour l'un que pour l'autre. L'apôtre a expressément déclaré que cette voie est mauvaise. Il dit: «Qu'est-ce donc qu'Apollos, et qu'est-ce que Paul? Des serviteurs, par le moyen desquels vous avez cru, selon que le Seigneur l'a donné à chacun.» Car nous sommes ouvriers avec Dieu, vous êtes le champ de Dieu, l'édifice de Dieu» (1 Corinthiens 3:5,9). Les ouvriers coopèrent. Tous ceux qui sont dans la vérité devraient travailler coopérativement à la louange du Seigneur. Se souvenant que Dieu met les membres dans le corps comme il lui plaît, chacun devrait s'efforcer de faire sa part avec plein respect, pleine considération envers les autres membres du corps, parce que telle est la manière du Seigneur. Cependant, il n'y a là aucune crainte de l'homme, mais seulement la crainte d'agir contrairement à la manière prescrite par le Seigneur.

Le travail coopératif au service du Seigneur est la véritable communion entre les chrétiens. La communion ne veut pas dire se rassembler et bavarder, se donner des poignées de main, se sourir l'un à l'autre ou gaspiller le temps en conversations dénuées de sens. La communion, à vrai dire, c'est l'association; et tous ceux qui sont dans le Seigneur sont des associés de Christ-Jésus, chef de la nouvelle création; et tous devraient travailler coopérativement et en communion avec eux, ce qui signifie faire prospérer les intérêts de l'association. C'est pourquoi le peuple du Seigneur se compose de ceux qui travaillent ensemble en pleine harmonie à la gloire de Dieu. C'est pour cette raison qu'il est écrit: «Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes» (Philippiens 2:3). La vénération ou adoration d'hommes ou de conducteurs et la crainte de ces derniers, c'est là véritablement un piège du diable.

<sup>11</sup> De tout temps, le buç de Satan, l'ennemi, a été de détourner le peuple de son Dieu. Il use de méthodes variées pour atteindre son but. Il a incité certains hommes à enseigner des doctrines représentant Jéhovah comme un grand ennemi voulant torturer quiconque encourt son déplaisir. La doctrine des tourments éternels en est un exemple. Beaucoup ont été entraînés dans les systèmes ecclésiastiques par la crainte des tourments éternels. Ce n'est pas Dieu qu'ils craignent, mais la torture à laquelle ils désirent échapper. Leur crainte de Dieu leur a été enseignée par des hommes de qui Satan, l'ennemi, se sert comme instruments. C'est pour cette raison que des millions de personnes s'approchent avec leurs lèvres du Seigneur, mais sans ressentir ni amour, ni crainte de Dieu. Le prophète s'exprime ainsi sur ce point : « Le Seigneur dit : Quand ce peuple s'approche de moi, il m'honore de la bouche et des lèvres ; mais son cœur est éloigné de moi, et la crainte qu'il a de moi, n'est qu'un précepte de traduction humaine. » — Esaïe 29 : 13.

### CRAINTE DES ECCLESIASTIQUES

<sup>12</sup> Dieu a chargé les membres de l'église de prêcher l'évangile aux personnes de bonne volonté. Il planta son église comme une pure et noble vigne. Dans sa Parole, il indique la carrière qu'il convient aux membres de l'église de suivre. Entre autres choses, il est commandé au chrétien de se préserver des souillures du monde (Jacques 1 : 27, ; 4 : 4). Ces paroles signifient que la prédication de l'évangile devait être un témoignage au peuple concernant le plan du salut de Dieu, et qu'elle n'avait pas pour but de convertir le monde. Le monde sera converti au temps fixé, soit durant le règne du Messie.

<sup>13</sup> Les membres du clergé prirent la voie exactement opposée à celle prescrite par les Ecritures. Ils estimèrent qu'ils avaient à convertir le monde et à introduire dans les églises les classes gouvernantes des nations, et que, quand ils auraient accompli cette œuvre, le Seigneur ordonnerait que les gouvernements leur fussent transmis, et qu'ainsi les églises deviendraient les chefs du royaume. Ils ne craignaient pas Dieu, mais ils craignaient de perdre leur position de gouvernants s'ils n'avaient pas rassemblé les nations lorsque Christ viendrait. Au lieu de se conformer à l'injonction scripturale, ils s'appuyèrent sur leur propre et égoïste sagesse (Proverbes 3 : 5, 6). Ils pensaient que ce serait un grand malheur, s'ils n'allaient pas être les gouvernants du royaume.

<sup>14</sup> Tel était exactement l'état qui régnait parmi le clergé juif à la première venue du Seigneur. Le diable les avait pris au piège et induits à s'allier avec les riches et les influents de l'époque. C'est aussi pourquoi ils ne furent pas prêts d'accepter Jésus comme Messie, car il ne vint pas avec un grand déploiement de pouvoir et d'influence, ne rendit pas honneur au clergé, et ne le mit pas en évidence. Il ne les fit pas s'habiller de pourpre et de toile fine, ou de robes et de bonnets rouges ni s'asseoir sur des trônes couverts de velours. Il leur dit la vérité — qu'ils étaient des hypocrites. Ils auraient changé leur manière d'être, s'ils avaient craint le Seigneur.

<sup>15</sup> Dans des années plus récentes, le clergé des différents systèmes nominaux constata que le nombre de ses membres diminuait et que le peuple abandonnait les églises. Ils commencèrent alors à faire des avances aux riches et aux influents et déclarèrent ouvertement que l'église devait être ouverte à ces influents et à ces riches, et que ceux-ci devaient y être introduits. Ainsi, le clergé prostitua l'évangile de Christ, fit cause commune avec les hommes influents du monde, et craignit de marcher dans

une voie qui pût offenser de tels gens du monde. Le clergé fit donc de l'église une partie du monde, ou de l'organisation du diable.

<sup>16</sup> Quand vint le temps de la moisson, lors de la seconde présence du Seigneur, et que la prédication de sa présence et de son royaume commença et progressa, le clergé crut devoir se hâter d'agir, craignant avoir négligé quelque chose dans l'œuvre de la conversion du monde, et compromis sa haute position. Ils opinèrent de s'unir pour former une alliance ou fédération de tous les systèmes nominaux, et présenter un front solide pour augmenter leur force et leur influence auprès des riches et des puissants comme pour imposer au peuple par leur grandeur et leur habileté à établir le royaume qu'ils avaient prêché. Un mouvement universel, organisé alors, donna naissance à une ligue, nommée fédération des églises.

<sup>17</sup> L'une des chevilles ouvrières de cette organisation était un Américain richissime, probablement l'homme le plus riche que le monde n'ait jamais vu ; J. P. Morgan souscrivit cent mille dollars pour fonder cette fédération. Quelle fut la raison de sa fondation ? Ce n'est certes pas la crainte de Dieu ni le désir de l'honorer qui poussa les ecclésiastiques et les gros bonnets de l'église à agir de la sorte, mais la crainte d'être exclus des facteurs gouvernants, s'ils n'activaient pas l'œuvre de leur fédération. Ils ressemblent aux scribes et aux pharisiens d'autrefois. Le clergé s'allia avec les riches, les influents, les puissants, et unit les dénominations religieuses sans égard aux doctrines. Ils firent des compromis quant aux doctrines fermement maintenues jusque là. La vérité de la Parole de Dieu n'entraîna pas en considération. On pouvait croire ce qu'on voulait, pourvu qu'on soutint l'organisation.

<sup>18</sup> Survint la guerre mondiale. Les pouvoirs financiers et politiques contrôlaient et employaient le pouvoir militaire. Le clergé, déjà uni à eux, craignait de perdre l'influence de ses alliés s'il ne plaidait pas hardiment en faveur de l'effusion de sang humain. Leurs églises devinrent des lieux de recrutement, et excitèrent les jeunes gens au combat. Le prophète de Dieu leur adresse ce reproche : « Jusque sur les pans de ton habit se trouve le sang de pauvres innocents ; je ne l'ai point découvert par des recherches en secret, mais sur eux tous (Jérémie 2 : 34 ; version anglaise). Ils ont consenti à ignorer le commandement du Seigneur, « tu ne tueras point » ; et à s'engager dans la voie diamétralement opposée. Ce fait prouve déjà par lui-même que ce n'était pas le Seigneur qu'ils craignaient, mais de perdre leur pouvoir et leur influence.

<sup>19</sup> La guerre mondiale amena quelques membres du clergé à réfléchir pendant un certain temps. Plusieurs d'entre eux se rassemblèrent et publièrent un manifeste exposant que des faits indéniables semblaient être les signes avant-coureurs du royaume des cieux. La guerre mondiale prit fin. Ne voyant aucune preuve du royaume de Christ se confirmer, et craignant à nouveau de déchoir de leur rang, les prédicateurs firent un autre geste désespéré. Les éléments financiers et politiques de l'organisation du diable conclurent et écrivirent un traité de paix. Un projet de Société des nations avait été établi, mais non mis au vote. Le clergé vit promptement que si la Société des nations était formée sans lui, les systèmes ecclésiastiques en souffriraient et les prédicateurs perdraient leur pouvoir et leur influence. En conséquence, la fédération des églises vota, avant l'adoption du pacte de la Société des nations, une résolution appuyant vi-

vement sur la nécessité de former la Société des nations, et déclara que celle-ci constituait l'expression politique du royaume de Dieu sur la terre. Dans cette résolution, la fédération des églises disait : « L'église peut donner l'esprit de bonne volonté sans lequel aucune Société des nations ne peut subsister. » Naturellement, c'est de leur système clérical qu'ils parlaient.

<sup>20</sup> Ce ne fut pas la crainte de Dieu qui les conduisit à approuver la Société des nations, mais ils le firent dans le plus complet mépris de sa Parole. Dieu dit, par son prophète, au sujet de semblables ligues : « Associez-vous, peuples, et vous serez brisés ; et prêtez l'oreille, vous tous qui habitez au loin sur la terre ! Ceignez-vous, et vous serez brisés ! Ceignez-vous, et vous serez brisés ! Prenez un conseil et il n'aboutira à rien ; dites la parole, et elle n'aura pas d'effet, car Dieu est avec nous ! » — Esaïe 8 : 9, 10.

#### SOYEZ SANS CRAINTE

<sup>21</sup> Le Seigneur avertit spécialement ses oints de ne favoriser aucune sorte de ligue et de ne pas avoir la crainte ressentie par le clergé ou par d'autres personnes égoïstes. Le prophète représente la classe du serviteur qui dit : « Car ainsi m'a dit l'Éternel, dans la force de sa main, et lorsqu'il m'a averti de ne point marcher par le chemin de ce peuple » (Esaïe 8 : 11). Puis le Seigneur parle par le prophète à la classe du serviteur et aux membres de celle-ci, et dit : « Ne dites point : Une confédération à tous ceux à qui ce peuple dira : une confédération ; et ne craignez point ce qu'ils craignent, et ne vous en effrayez point (trad. angl.). Sanctifiez l'Éternel des armées, et que lui seul soit votre crainte et votre frayeur. » — Esaïe 8 : 12, 13.

<sup>22</sup> En 1918, le Seigneur vint dans son temple ; et les fidèles entrèrent dans la joie du Seigneur et dans la demeure secrète du Très-Haut. Ce fut alors que la classe ointe commença à avoir une vision plus claire de l'organisation de Dieu et de celle de l'ennemi. Le Seigneur commença à leur dire : « N'hésitez pas à vous tenir à l'écart de ces alliances. L'Éternel des armées vous défendra ; c'est pourquoi que lui seul soit votre crainte. » Le titre l'Éternel des armées signifie que le grand Dieu Jéhovah a pourvu à une ample protection pour la classe du serviteur ; qu'il a une armée ou des armées pour défendre les siens et les préserver de tout mal ; et que ceux qui ne craignent que Jéhovah seront sauvés. C'est pourquoi il dit à ses oints : « Sanctifiez l'Éternel des armées, et que lui seul soit votre crainte et votre frayeur. » Ce sanctuaire est le lieu saint, la demeure secrète du Très-Haut, et par conséquent un lieu de sûreté absolue pour le serviteur oint. Ceux qui sont entrés dans ce lieu n'ont pas besoin de craindre quoi que ce soit, mais ils n'ont à craindre que le Seigneur. Pour ceux qui sanctifient l'Éternel des armées, il sera la défense et la force complète. La leçon que la classe ointe tire de ces prophéties est que le serviteur doit mettre sa confiance pleinement et entièrement en Jéhovah, craindre et ne craindre que lui seul, et que le Seigneur le couvrira de son bouclier et le protégera aussi longtemps qu'il sera fidèle dans l'accomplissement des devoirs dont le Seigneur le charge.

#### LA TERRIBLE CHUTE

<sup>23</sup> De 1874 à 1914 approximativement, le Seigneur rétablit, pour les consacrés sur la terre, les grandes vérités fondamentales qui avaient été cachées par les intermédiaires de Satan. Ce travail de rétablissement de la

vérité fut préfiguré par Elie (Matthieu 17:11,12). L'œuvre de la classe du serviteur fut donc préfigurée par Elie durant la période de temps précitée. La classe du serviteur, qui accomplissait l'œuvre d'Elie, pensait que le Seigneur achèverait son église, établirait complètement son royaume et y accueillerait la classe ointe vers 1914. Jusque là ils avaient hardiment proclamé la vérité. Lorsque Jézabel poursuivit Elie après le massacre des prophètes de Baal, Elie manifesta une grande peur et s'enfuit. Quand survint la guerre mondiale et que Jézabel, c'est-à-dire le clergé, aidé de ses alliés et à leur instigation, commença à manifester beaucoup d'inimitié au peuple du Seigneur, bien des consacrés prirent peur et s'abstinrent de continuer à proclamer la vérité.

<sup>24</sup> En 1918, le Seigneur vint dans son temple, et les épreuves ardentes sur l'église augmentèrent d'intensité. Jézabel déploya plus d'activité. Elle et ses alliés poursuivirent la classe des oints. Quelques-uns de ces derniers eurent peur, s'enfuirent, et cessèrent de proclamer intrépidement le message de vérité contre l'alliance impie. Alors, lorsque le Seigneur révéla à l'église que Christ était venu dans son temple, que Jéhovah avait préparé le manteau de la justice pour la classe de l'épouse, les vêtements du salut pour les oints, et que la pierre, le Roi oint de Dieu, était posée en Sion, beaucoup de ceux qui étaient devenus craintifs, indifférents ou inactifs trébuchèrent sur cette pierre et tombèrent. D'autres furent pris au piège par Satan qui leur tourna la tête et remplit leur cœur d'amertume, et ils tombèrent. C'est ce que Dieu avait prédit par son prophète en rapport avec la peur qui accablerait les fidèles quand il dit : « Sanctifiez l'Éternel des armées, et que lui seul soit votre crainte et votre frayeur ; et il sera votre sanctuaire, mais il sera une pierre d'achoppement et un rocher de trébuchement aux deux maisons d'Israël ; un piège et un filet aux habitants de Jérusalem. Et plusieurs d'entre eux trébucheront, et tomberont, et seront froissés, et seront enlacés, et seront pris. » — Esaïe 8 : 13-15.

<sup>25</sup> Puis, le prophète de Dieu montre que la proclamation du témoignage des témoins de Dieu serait restreinte à la fidèle classe du serviteur oint, lorsqu'il dit : « Enveloppe ce témoignage, scelle la loi pour mes disciples » (Esaïe 8 : 16). La loi de Dieu est sa volonté, exprimée ou non. Il a exprimé sa volonté concernant la classe du serviteur en lui donnant l'ordre positif d'être ses témoins. Ceux-ci, le Seigneur les honorera et continuera à les honorer aussi longtemps qu'ils lui seront fidèles.

<sup>26</sup> Ceux que le Seigneur a approuvés et qui sont entrés dans sa joie étaient non seulement prêts à, mais encore soucieux de faire la volonté de Dieu. A ces approuvés, Dieu a donné un aperçu plus clair de son plan. Il les a mis à même de se rendre compte de l'organisation du diable dans tout son hideux aspect et de voir plus clairement que jamais auparavant celle du Seigneur ; en l'apercevant et ayant une confiance inébranlable dans le Seigneur, la classe ointe ne craint ni le diable, ni aucun de ses instruments. Cette intrépidité ne peut être attribuée à quelque qualité inhérente aux membres de la classe du serviteur, mais à leur absolue confiance dans le Seigneur. Ils voient que le grand Jéhovah des armées a une armée qui exécute ses ordres, et qu'il veut protéger ceux qui sont fidèles et qui continuent avec joie à le représenter. Ces oints craignent seulement Jéhovah, et personne d'autre, et pour eux le Seigneur est un sanctuaire. Etant dans son sanctuaire, ils résident à l'ombre de sa main toute-puissante et sont entièrement, absolument en sûreté.

<sup>27</sup> Les oints n'ont ou ne manifestent pas une attitude victorieuse. Ils n'accomplissent pas des actions insensées. Ils ne se croient pas à l'abri des attaques de l'ennemi ; ils savent que leur sécurité dépend entièrement de la force de l'Éternel des armées, et qu'aussi longtemps qu'ils habitent dans sa demeure secrète et resteront sous son ombre toute-puissante, ils seront en sûreté. C'est donc tout à fait juste que la classe du serviteur craigne Jéhovah. Les membres de cette classe craignent de perdre sa faveur et savent que leur infidélité aboutirait à la perte de toute chose à tout jamais. Ils ne redoutent rien tant que de manquer d'obéir aux commandements de Dieu. Un tel manquement peut être dû à l'indifférence ou à la négligence. Un refus d'obéir signifierait prendre volontairement une fausse voie. Si, par conséquent, l'un des oints a l'occasion d'obéir au commandement du Seigneur comme son témoin, et néglige ou refuse d'obéir à ce commandement, il s'expose à un grand danger.

<sup>28</sup> Ceux qui seront vainqueurs, qui remporteront une victoire complète et auxquels l'entrée dans le royaume sera largement accordée, seront ceux qui habiteront dans la demeure secrète du Très-Haut et logeront sous la main toute-puissante de Jéhovah. Ceux-là n'ont pas besoin d'avoir peur de l'homme ou du diable. Leur fidélité étant complète, leur foi en Dieu absolue, et le Seigneur étant leur sanctuaire, ils chantent avec allégresse : « L'Éternel est ma lumière et ma délivrance : de qui aurais-je peur ? L'Éternel est le rempart de ma vie ; de qui aurais-je de la crainte ? Car il m'abritera dans sa tente au jour du malheur ; il me cachera dans le lieu le plus secret de son tabernacle. Il m'élèvera sur un rocher. Déjà ma tête s'élève au-dessus des ennemis qui m'entourent. J'offrirai dans son tabernacle des sacrifices, avec des cris de joie ; je chanterai et je psalmodierai à la gloire de l'Éternel. » — Psaume 27 : 1, 5, 6.

#### UNE DURE ÉPREUVE EN PERSPECTIVE

<sup>29</sup> De temps à autre, il y a quelques consacrés qui suggèrent la pensée que toutes les épreuves, étaient passées, que les oints s'avancent maintenant en triomphe et n'auront plus jamais d'aussi rudes épreuves que dans le passé. Cette pensée provient probablement du désir de la voir réalisée. Des versets, comme Apocalypse 12 : 17 et d'autres indiquent, à n'en pas douter, que les fidèles ont encore une grande épreuve à supporter. Les rois et les gouvernants de la terre ont été avertis de l'arrivée du royaume de Dieu, de l'intronisation de son Roi, de la chute de l'organisation de Satan, et du fait que leurs royaumes constituent la partie visible de l'organisation de Satan. Il faut que les peuples entendent le témoignage que l'organisation du diable est responsable de leur longue oppression. C'est le serviteur oint du Seigneur qui doit rendre ce témoignage.

<sup>30</sup> Il est manifeste que les fidèles rendront témoignage de ces fortes vérités destinées à emporter le refuge du mensonge, et que ce témoignage amènera sur leurs têtes l'indignation de l'ennemi. Ce vieux dragon est exaspéré contre le reste de la postérité de la femme (Apocalypse 12 : 17). Le vigoureux témoignage lancé contre lui et ses intermédiaires déchainera un courroux croissant sur les témoins. Les forces de l'ennemi seront rassemblées, et maintenant déjà on les rassemble à Harmaguédon. La classe du serviteur, en petit nombre et d'une force insignifiante, serait instantanément détruite sans la protection à laquelle le Dieu des armées a pourvu. La milice de l'Éternel des armées est certaine de remporter la victoire. La fidèle classe du serviteur qui continue à

résider dans la demeure secrète du Très-Haut et à exécuter les commandements de Jéhovah sera certainement victorieuse. Mais il n'est pas certain que tous ceux qui appartiennent maintenant à la classe du serviteur y resteront. Celui qui continuera à être un fidèle membre de la classe du serviteur remportera la victoire. Celui qui persévère à rester sous l'ombre du Tout-Puissant, dans la demeure secrète, est absolument certain de la victoire. Mais chacun devrait se souvenir que la mission dont Dieu l'a chargé doit être accomplie. C'est pourquoi le Seigneur dit à ceux-là : « Sanctifiez l'Éternel des armées, et que lui seul soit votre crainte et votre frayeur ; et il sera votre sanctuaire. »

<sup>31</sup> Le royaume de Dieu sera donné à une nation qui en rendra les fruits (Matthieu 21 : 43). Pour en rendre les fruits, ils doivent faire la volonté de Dieu en obéissant joyeusement à ses commandements. Ceux-là doivent être complètement du côté du Seigneur. Ils doivent se tenir entièrement séparés de l'organisation de Satan, et ne pas même sympathiser avec elle. Malgré l'imperfection de leur chair, les membres de la nouvelle création peuvent être loyaux, fidèles et sincères envers le Seigneur Dieu. Telle est la perfection exigée d'eux par Jéhovah. Pour les encourager, Dieu dit par son prophète : « Si tu traverses les eaux, je serai avec toi ; et les fleuves, ils ne te submergeront point ; si tu marches dans le feu, tu ne te brûleras pas, et la flamme ne t'embrasera pas. » — Esaïe 43 : 2.

<sup>32</sup> Naturellement, la classe des oints doit encore s'attendre à des épreuves ardentes, autrement cette promesse n'aurait pas été faite. Ceux qui aiment le Seigneur ne penseront pas à la réputation qu'ils peuvent ou ne peuvent avoir parmi les hommes. La vie ne peut être précieuse à un homme vraiment fidèle. Étant éclairé sur la demeure secrète du Très-Haut, ayant le témoignage du saint-esprit qu'il y demeure, l'assurance que la toute-puissance divine est exercée en sa faveur, et que le dessein de Jéhovah envers lui est de lui faire remporter la victoire, il ne doit pas hésiter à remplir joyeusement la mission dont le Seigneur Dieu l'a chargé. Cette troupe sera petite. Le Seigneur y faisant allusion parle d'un reste, qui comprend les fidèles qui seront restés après que les moins fidèles se seront retirés. Les conditions environnant ce petit et fidèle troupeau peuvent être telles que leurs cœurs pourraient être frappés de terreur et d'effroi ; mais aucun d'entre eux n'aura peur de l'ennemi, aucun d'eux ne ressentira de la frayeur ou de la terreur, car l'Éternel des armées est leur force et leur égide. « En ce jour, l'Éternel des armées sera une couronne éclatante et une parure magnifique pour le reste de son peuple, un esprit de justice pour celui qui est assis au siège de la justice, et une force pour ceux qui repoussent l'ennemi jusqu'à ses portes. » — Esaïe 28 : 5, 6.

<sup>33</sup> Ce ne serait pas bien de parler durement de son frère, parce que celui-ci est un ancien et ne prend pas une part active à l'œuvre du service. Cependant, il serait convenable pour un frère d'appuyer sur la nécessité d'obéir à Dieu et de supplier son frère de remplir fidèlement son pacte d'alliance (Romains 12 : 1). C'est exactement ce que *la Tour de Garde* essaye de faire. *La Tour de Garde* négligerait son devoir envers ses frères si elle n'appuyait pas sur l'importance de rendre témoignage aujourd'hui : Jéhovah est Dieu, Christ est Roi, et le royaume est arrivé. L'ancien ou un autre membre de la classe ointe du Seigneur, qui néglige ou refuse de se laisser secouer, réveiller à l'importance de l'accomplis-

sement de son alliance, est dans une lamentable situation. Qu'il se juge lui-même, s'il ne veut pas être jugé par le Seigneur.

<sup>34</sup> En conséquence, que celui qui croit être dans la demeure secrète du Très-Haut, qui désire y habiter et rester sous la protection du Tout-Puissant, se pose quelques questions et y réponde lui-même. Nous suggérons les quelques questions suivantes : Est-ce que je vois l'organisation du diable en opposition avec Dieu et son organisation, faisant un effort désespéré pour détourner de son Dieu le peuple du Seigneur ? Est-ce que je vois que le temps est venu d'attirer l'attention du peuple sur l'ennemi de Jéhovah ? Est-ce que je crois que les forces pour Harmaguédon sont en voie de préparation et que Dieu veut que le peuple en soit averti ? Est-ce que je reconnais que la classe ointe du serviteur, les membres-pieds de Christ, est la classe à laquelle Dieu a délégué l'œuvre de rendre témoignage à son nom ?

<sup>35</sup> S'il a été répondu par l'affirmative à ces questions, posez-vous encore celles-ci : « Est-ce que je fais ma part dans l'accomplissement de la volonté de Dieu, ainsi qu'il l'a ordonné ? Dieu a pourvu à la publication de livres qui contiennent le message du royaume ; il a pourvu par le radio à l'extension du message parmi le peuple, de loin et de près ; il a veillé à ce que ses oints puissent aller visiter les affamés avec les livres et la littérature pour les mettre à même de lire et d'acquérir la connaissance du plan. Est-ce que je fais mon possible pour remettre ce message au peuple comme témoin du nom de Dieu ? Si je ne le fais pas, est-ce parce que je crains le reproche qui m'atteindra si je le fais ? Ai-je peur de quelque partie de son organisation, ou de quelque dommage qui pourrait m'arriver ? Est-ce que j'aime suffisamment mon Dieu pour faire ce qu'il m'a demandé de faire ? Après un soigneux examen de lui-même, accompagné de prière, que chacun fasse ce qu'il pensera que Dieu voudrait qu'il fit.

<sup>36</sup> Il y a plusieurs assemblées dans lesquelles des frères nommés anciens s'opposent à l'œuvre du service. Le Seigneur seul sait si les yeux leur seront jamais ouverts pour reconnaître leur erreur. Dans les assemblées fourvoyées par ces aveugles conducteurs, il y a quelques membres dont les yeux pourraient s'ouvrir dans un temps où ils regretteront grandement d'avoir suivi ou craint des hommes. Tout consacré est responsable de lui-même devant Dieu. Ceux-là sont donc avertis de ne pas se laisser fourvoyer par des hommes. Cependant, il est satisfaisant de constater qu'il n'y a pas beaucoup d'opposants, et que peu d'assemblées les toléreront longtemps. Cela est prouvé par les rapports qui montrent

qu'aujourd'hui il y a un plus grand nombre de personnes engagées activement dans le service qu'auparavant, bien qu'en 1927, un nombre inférieur ait célébré la commémoration de la mort du Seigneur. C'est un signe favorable. L'Eternel des armées donnera à ces fidèles la victoire par Christ.

### QUESTIONS BEREENNES

Quelle raison avons-nous de croire que Jéhovah Dieu voudrait maintenant que la classe du serviteur comprit le sujet de cet article : la crainte ? Pourquoi instruit-il cette classe sur ce point ? Définir le terme crainte. Quels sont les cinq gradations contenues dans ce mot ? Donner des exemples tirés des Ecritures pour illustrer chacun. Sur quoi toute crainte est-elle basée ? § 1, 2.

Faire la distinction entre la bonne crainte et la crainte déplacée. Comment peut-on dire que la crainte de Jéhovah Dieu est le commencement de la sagesse ? Quels pas fera celui qui est exercé par l'esprit de crainte ? Pourquoi ? § 3-5.

Quelle est la signification biblique du terme sainteté ? Qui parmi le peuple du Seigneur a vraiment sujet de craindre ? § 6.

Quels genres d'hommes peuvent, d'après les Ecritures, être classés parmi les insensés ? De quelle manière la crainte de l'homme peut-elle tendre un piège ? Faire la distinction entre une bonne vénération et une vénération déplacée envers ceux qui travaillent au service du Seigneur. § 7-9.

Montrer quelle est la vraie communion parmi les chrétiens et laquelle ne l'est pas. Quelles méthodes Satan emploie-t-il pour détourner le peuple de son Dieu ? § 10, 11.

Quelle mission a été donnée à l'Eglise ? Pourquoi le clergé a-t-il pris la direction opposée ? Quel parallèle existe-t-il entre le clergé contemporain à la première venue du Seigneur et celui contemporain à son second avènement ? § 12-15.

Quel changement de tactique le clergé fit-il pendant la moisson qui marque la fin de l'âge ? Quel en était le but ? Rendre compte du grand développement apparent des différentes dénominations religieuses depuis le commencement de la moisson. § 16-18.

De quelle manière la guerre mondiale a-t-elle démontré le véritable état du clergé ? Pourquoi ont-ils approuvé spontanément la Société des Nations ? § 19, 20.

Quelles instructions ont été données au peuple du Seigneur au sujet de son attitude envers la fédération des églises ? Quelles bénédictions le Seigneur a-t-il répandues sur tous ceux qui ont obéi à ses instructions ? § 21, 22.

Que veut dire la phase d'Elie de l'œuvre du Seigneur ? Qu'entreprit la Jézabel antitypique contre l'œuvre d'Elie ? Qu'en résulta-t-il ? Comment le Seigneur fortifia-t-il alors son peuple ? Sous ce rapport, expliquer Esaïe 13-15. § 23, 24.

Que signifie la volonté de Jéhovah ? Quel est le commandement positif que reçut la classe du serviteur depuis 1918 ? Quelles bénédictions reçoivent ceux qui obéissent avec joie ? Rendre compte de leur absence de crainte en ce temps-ci. Comment les membres de cette classe pourraient-ils s'exposer à un grand danger ? Auquel d'entre eux l'entrée dans le royaume sera-t-elle largement accordée ? § 25-28.

Quels indices présagent une grande épreuve dans un avenir rapproché pour les fidèles disciples du Seigneur ? Pourquoi ? Quelle protection a été promise à cette classe ? Tous ceux qui appartiennent maintenant à cette classe resteront-ils fidèles jusqu'à la fin ? Donner les raisons de votre opinion ? § 29, 30.

A qui le Seigneur Jéhovah donnera-t-il le royaume ? Quels passages bibliques indiquent que ceux-là passeront par de dures expériences ? Pourquoi le Seigneur, faisant allusion à cette classe, l'appelle-t-il le reste ? § 31, 32.

Quels devoirs les frères ont-ils à remplir mutuellement ? Quelles sont les dix questions qui ont été suggérées comme aide personnelle à ceux qui désirent remplir leur alliance en ce temps-ci ? Qui, parmi le peuple du Seigneur, semble occasionner le plus de dissension dans les assemblées ? Quelle est probablement l'explication de cet état ? Qui remportera finalement la victoire ? § 33-36.

### CONFIANCE

En toi, Seigneur ! j'ai mis ma confiance,  
Ton puissant secours m'assiste tous les jours ;  
Seul, tu fais mon espérance.  
En toi, Seigneur ! j'ai mis ma confiance,  
Et c'est pour toujours.

Comme un enfant regarde vers son père,  
Moi, levant les yeux, je cherche un Père aux cieux.  
D'où me vient force et lumière.  
Comme un enfant, je regarde à mon Père,  
Paisible et joyeux.



# UN CONGRES DE SERVICE

(W. T. 1er Octobre 1927)

« Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix. » — Jean 18 : 37.

EN DECEMBRE, de l'année dernière il fut décidé que le congrès œcuménique de l'Association Internationale des Etudiants de la Bible aurait lieu en 1927 à Toronto, (Canada), et les faits nous montrent aujourd'hui que cette décision fut inspirée du Seigneur. Naturellement Satan et ses agents s'y opposèrent et, comme toujours, mirent tout en œuvre pour provoquer le plus d'ennuis possible. Toronto possède un comité de congrès. Celui-ci invita la Société à y tenir leur congrès. Le préfet et d'autres personnalités influentes, comme aussi le Kiwanis Club appuyèrent cette invitation. Le *Daily Star*, la soutint également, se déclarant prêt à donner large publication aux événements du congrès. Mais ayant, au mois de mars, demandé à ce journal de préciser ce qu'il réserverait chaque jour dans ses colonnes pour nos publications, sa réponse fut vague, mal définie. Insistant sur la question pour la tirer au clair, il devint évident que le *Star* n'accorderait pas une publicité suffisante aux affaires du congrès.

Dès lors, la Société s'efforça de déplacer le siège de ce congrès à Détroit (Michigan) où des citoyens éminents offrirent de grands avantages. Le comité de congrès délégua son représentant à Brooklyn, où il fit valoir des arguments convaincants en faveur du congrès du déplacement. Mais, bien que les dirigeants de la Société eux-mêmes fussent d'accord avec cette solution, des obstacles surgirent paraissant empêcher qu'il en fut ainsi, et l'on décida finalement que le congrès se tiendrait à Toronto.

Pour satisfaire aux besoins de sa publicité, la Société prit alors des dispositions pour éditer son propre journal, sortant de ses propres presses. C'était une entreprise d'envergure, mais quand les hommes sont animés par l'esprit du Seigneur et s'efforcent de leur mieux, le Seigneur couronne leurs efforts. Des membres en charge au bureau de Brooklyn prirent donc cette tâche à cœur, travaillant jour et nuit pour faire sortir de presse *Le Messenger* qui, en cinq éditions successives et avec plusieurs illustrations intéressantes, rapportait tout ce qui se passait au congrès. Chaque édition fut tirée à plus de 20 000 exemplaires, et 100 000 de l'édition souvenir furent imprimés et distribués. Les participants à ce congrès furent enchantés de ce *Messenger* et la demande dépassa les quantités fournies. La publication de ce journal fut une occasion de service, et les frères qui travaillèrent fidèlement à l'accomplissement de cette tâche eurent lieu de s'en réjouir et en furent grandement bénis. En plus du personnel du bureau de Brooklyn, frère C. E. Stewart de St. Paul s'était mis à disposition. Le *Watch Tower* reconnaît avec plaisir les services qu'il a rendus.

Le *Star* de Toronto ignore pour ainsi dire le congrès. De façon très aimable et au nom de la ville de Toronto, Monsieur le préfet Foster ayant souhaité la bienvenue aux membres du congrès, le président de la Société répondit à ce discours d'hospitalité. Le préfet déclara entre autres que ce congrès était l'un des plus grands qu'il ait vus à Toronto. Mais de tout cela le *Star* ne souffla mot, ne releva pas même que le préfet avait été présent. Nous nous devons de relever ici que la population de Toronto, ses représentants officiels, ainsi que les em-

ployés chargés du trafic, se sont montrés pleins de respect et de prévenance envers les participants au congrès, ce qui a été très apprécié. La presse, par contre, et les prédicateurs eurent l'attitude méchante, ce à quoi il fallait s'attendre. Un prédicateur, entre autres, a prétendu que « les Etudiants de la Bible ont peu de sens, et que moins on en parle mieux cela vaut ». Evidemment ce ne fut pas l'opinion de la population de Toronto qui assista très nombreuse au congrès, tandis que quantité d'autres personnes s'exprimaient très favorablement à son égard.

Il avait été décidé de ne pas annoncer la conférence publique dans les journaux, mais d'imprimer plutôt 100 000 bulletins qui l'annonceraient et seraient distribués au public par les soins des frères et sœurs présents au congrès. Ce fut une occasion de service dont nos amis furent enchantés. Leurs efforts furent récompensés et une foule de citoyens se rendit au Colisée pour la conférence publique du dimanche après-midi. Les événements qui se sont déroulés à Toronto ont démontré que, pour annoncer la vérité, le peuple de Dieu n'est pas dépendant de la presse.

## PARTICIPATION

Des trains spéciaux comblés d'Etudiants de la Bible arrivèrent de Chicago, de New York, et d'autres lieux. Des voitures réservées, accouplées aux trains réguliers en transportèrent des quantités, d'autres. Il en vint aussi en grand nombre par automobiles. Des consacrés affluèrent de tous les coins et recoins des Etats-Unis, d'autres d'Ecosse, d'Angleterre, d'autres encore d'Allemagne, de Scandinavie, de Suisse, de la Jamaïque, de l'Amérique du Sud, de l'Australie. Vers le milieu de la semaine plus de 8000 personnes assistèrent régulièrement au congrès. La participation la plus forte fut constatée dimanche après-midi, alors que le grand auditoire était comble, toutes les places debout occupées et un deuxième auditoire dans le voisinage immédiat également bien rempli, celui-ci relié par fils et amplificateurs avec la tribune de l'orateur pour que chacun puisse entendre facilement. L'assemblée pouvait être composée de 15 000 personnes environ.

En plus des auditeurs de langue anglaise réunis au Colisée, d'autres groupes parlant différentes langues s'étaient assemblés sous la présidence de frères parlant français, allemand, grec, syrien. Outre cela, un autre congrès se tenait à Détroit, desservi par des frères parlant polonais, ukrainien, lithuanien, hongrois, etc. Frère Coward présidait cette assemblée. Des rapports paraîtront dans le *Watch Tower* de ces différentes langues.

Un grand nombre de consacrés d'autres pays du monde saluèrent le congrès soit par télégramme, soit par câble. De Melbourne (Australie), de Bombay (Indes), de Vienne, (Autriche), de Scandinavie, de l'Europe continentale, de Grande-Bretagne et des îles de la mer nous parvinrent des salutations fraternelles et des messages d'amour. Beaucoup de ces amis n'avaient pu venir en personne mais leur cœur était à Toronto et leurs prières montaient en faveur de ceux qui s'y trouvaient réunis. Des messages furent également envoyés de toutes les villes des Etats-Unis et du Canada par ceux qui avaient

été retenus eux aussi. En vérité ce fut une assemblée générale du peuple de Dieu, présent de corps ou non.

#### NOURRISSANT LA MULTITUDE

Afin de faciliter les membres du congrès, des dispositions avaient été prises pour nourrir la multitude au Colisée même. Soutenu financièrement par la Société, le ravitaillement fut une économie réelle pour nos amis, les repas étant servis à moitié du prix qu'il aurait fallu payer au restaurant.

#### LES ORATEURS

W. F. Salter, président du congrès, était assisté de R. J. Martin du bureau de Brooklyn. Le congrès s'ouvrit le lundi 18 par une réunion de témoignages et de louange. Dès le début un esprit de grand enthousiasme se manifesta pour le Seigneur et sa cause ; cet esprit resta le même tout le temps que dura le congrès. Des frères et sœurs venant des quatre coins du pays avaient apporté leurs instruments, et rapidement un orchestre s'était organisé en collaboration d'un chœur bien soutenu pour conduire le chant.

Le temps accordé aux conférenciers ne permit pas de les entendre tous. Des discours furent prononcés par les frères suivants : I. F. Rutherford, G. S. Kendall, A. H. Macmillan, T. J. Sullivan, W. E. van Amburgh, F. H. Dougherty, H. S. Murray, J. C. Watt, Geo. Draper, M. A. Howlett, C. A. Wise, F. W. Franz, E. D. Orell, D. Haslett, R. H. Barber, J. P. Holmes, J. Hemery, R. J. Martin, M. L. Herr, C. W. Cutforth, Geo. Young, C. Roberts, W. L. Pelle.

Le discours d'ouverture fut prononcé par frère Kendall sur le sujet : « Vainqueurs ». Il démontra que Jésus fut vainqueur pour s'être conformé en tout point à la Parole de Jehovah et que ceux qui veulent être vainqueurs doivent de même se laisser guider par la Parole de Dieu. C'est pourquoi l'Étudiant doit avancer avec la lumière de la vérité que Dieu donne à son peuple, saisir toutes les occasions de service pour prouver son amour pour le Seigneur et sa vérité.

Le manque de place ne nous permet pas de donner dans le *Watch Tower* un résumé de tous les discours ; nous ne pouvons que mentionner quelques points saillants.

Frère Macmillan parla d'Elie et d'Elisée comme types ; dans ce sens Elie accomplit un travail de rétablissement parmi les Israélites. Dans son activité au service de Dieu, il représente le travail que doivent accomplir encore d'autres serviteurs de Dieu. Jean Baptiste fut la réalisation miniature du type d'Elie. Son ministère rappela beaucoup de Juifs au sentiment de leur vrai rapport à l'alliance de la loi. Mais ce n'était pas encore l'accomplissement parfait de la prophétie. Le type d'Elie trouva son accomplissement dans l'activité du serviteur de Dieu, des années 1878 à 1918. Avant cette époque, la chrétienté était plongée dans de nombreuses erreurs, avait perdu de vue quantité de vérités essentielles du plan de Dieu. Conduits, dirigés par le Seigneur présent, le travail des vrais disciples de Christ fut de rendre au peuple de Dieu les vérités premières, et cette tâche fut achevée en 1918, alors que le Seigneur entra dans son temple. Le fait qu'Elisée fut oint en lieu et place d'Elie signifie que ce dernier devait accomplir un certain travail pour une époque déterminée, travail qu'Elisée avait ensuite pour mission d'achever. Dans l'antitype, l'église fut pareillement engagée dans un certain travail jusqu'à une époque donnée, une phase différente

de ce même travail devant ensuite s'achever. 1918 a été le point tournant de ces deux périodes. Ceux qui ont compris que l'église passait alors d'un travail à un autre et qui sont entrés dans l'esprit de ce nouveau travail, ceux-là sont entrés aussi dans la joie du Seigneur. En harmonie avec cette explication, nous voyons que le Seigneur a projeté une lumière plus grande sur la Parole au cours de la période de travail de l'église typifiée par Elisée, parce qu'il est nécessaire pour elle de posséder cette lumière et que chacun qui l'apprécie participe avec joie à n'importe quelle branche de service qui peut lui être offerte.

Le mardi matin, frère Van Amburgh traita du « Drame des Ages » suivi de frère Dougherty sur « Le motif et la mission du vrai chrétien ». Ces deux sujets furent bien accueillis et encouragèrent les frères et sœurs. Dans l'après-midi ce furent les frères Watt et Draper qui s'adressèrent à l'assemblée. Frère Watt parla de la protection de Dieu envers ses témoins. Il rappela que l'Éternel a prévu une protection spéciale pour le reste de son peuple qui, dorénavant, doit témoigner du royaume. Quel encouragement pour tous ceux engagés dans le service, qui croient avec confiance que Dieu peut et veut protéger ceux qui proclament avec hardiesse la vérité.

Frère C. J. Woodworth devait parler au congrès mercredi matin, mais absorbé par l'édition du *Messenger* il lui fut impossible de tenir cet engagement. Frère M. A. Howlett le remplaça et traita de « La présence du Seigneur ». Dans l'après-midi du même jour, frère Fred. W. Franz parla sur « Le différend de Dieu avec les nations ». Il releva le fait que les gouverneurs du monde sont maintenant placés devant le résultat inévitable ; qu'il faut, aujourd'hui, que chacun et en particulier ceux qui gouvernent sachent envisager la situation telle qu'elle est. Il fit ressortir que la controverse s'est engagée entre Dieu d'une part, Satan et son organisation de l'autre, et que l'église doit maintenant informer le monde de ce grand conflit final.

Frère Orell parla de « La gloire de Dieu révélée », montrant que le serviteur de l'Éternel est le peuple de Dieu oint sur la terre, dans le corps de Christ, avec Christ pour tête ; que la tâche de ce serviteur est maintenant, et en particulier, de faire connaître le nom de Jehovah. Ceux qui se sont vraiment donnés au Seigneur saisiront donc joyeusement chaque occasion de service.

Le président de la Société adressa la parole au congrès, mercredi matin, sur « La mission du chrétien », et vendredi matin sur « L'anéantissement des puissances de ce monde ». Ces deux discours furent émis du colisée par radio, empruntant station CKCX. Les deux sujets paraîtront au complet dans *la Tour de Garde* en temps opportun.

Frère Rutherford révéla, entre autres, le point suivant : « Il en est aujourd'hui qui occupent dans l'église le poste responsable d'ancien et qui insistent à garder bien des choses insensées nous venant de Babylone, qui ne veulent pas encourager leurs frères à prendre part au service, qui eux-mêmes refusent de participer à ce service, objectant à la vérité exposée dans *La Tour de Garde* et décourageant ainsi leurs frères à l'étudier. Ils disent ridicule la suggestion d'aller de porte en porte présenter au monde le message du royaume. Leur attitude provoque le découragement et la division parmi les frères. Pour les fidèles le temps est venu de les désigner et de les éviter, de leur signifier que nous ne pouvons plus confier le poste d'anciens à de telles hommes. Il faudrait

les prier de se contenter d'un siège en arrière jusqu'à ce qu'ils aient appris à coopérer à l'œuvre du Seigneur.» Et frère Rutherford, ajouta : « Je désire m'assurer du sentiment du congrès à l'égard de cette déclaration. Que ceux qui croient que cette manière de voir est la bonne, c'est-à-dire que les anciens ont pour mission d'encourager les frères au service, de les encourager à l'étude de *La Tour de Garde*, qu'ils ont à diriger eux-mêmes le service en se rendant de porte en porte, que ceux encore qui estiment que les anciens refusant de le faire doivent être priés d'occuper un siège en arrière, que ceux-là manifestent leur approbation en se levant.»

L'assemblée entière se leva d'un même sentiment, prouvant par là son complet accord avec les paroles qui venaient d'être prononcées. Probablement quelques anciens présents firent exception, estimant peut-être que le service n'est pas nécessairement la chose importante ; toutefois l'expression puissante du même sentiment exprimé par tant de frères à la fois devrait maintenant les encourager à se mettre au pas.

L'orateur ajouta : « Il est manifeste que les expériences de Gédéon quant à la division de sa troupe ont une signification actuelle. Les craintifs devraient retourner à la maison, car nous sommes au moment de l'action. Chacun qui aime le Seigneur désirera prendre part au témoignage qui doit être maintenant donné à son nom. Les orgueilleux et les craintifs n'auront aucune part dans ce travail.»

Le vendredi ce fut encore aux frères Haslett, T.J. Sullivan et H.S. Murray de se faire entendre, lesquels, tous en parfait accord avec la vérité présente, encouragèrent les frères à l'activité au service du Seigneur. Le manque de place ne nous permet pas de reprendre les différents points de ces discours.

Frère R. H. Barber parla sur le baptême, discours qui fut émis par radio, après quoi 103 frères et sœurs symbolisèrent leur consécration par l'immersion dans l'eau.

Le soir du même jour, frère W. L. Pelle et frère J. P. Holmes s'adressèrent à l'assemblée qui goûta tout spécialement les pensées de frère Holmes relevant les preuves d'approbation que nous avons aujourd'hui du Seigneur dans notre activité pour témoigner à son nom.

Dimanche matin ce fut frère Hemery de Londres qui développa le texte : « Un peuple à son nom ». Ce fut un sujet d'actualité et d'encouragement pour tous les frères et sœurs. Frère Macmillan lui succéda à la tribune.

Le lundi, les frères Herr, Cutforth, Young et Roberts furent entendus, et ceux qui étaient restés pour cette dernière journée encore furent fortifiés, encouragés, largement récompensés, d'avoir consacré au congrès un jour de plus.

**PROGRAMMES AU RADIO**

Les programmes du soir furent émis du studio par station CKCK. Des postes récepteurs puissants avaient été installés au Colisée et le congrès s'y rassemblait pour écouter les exécutants invisibles. Ils s'agissait de musique instrumentale, de chants religieux exécutés par les chœurs des stations WBBR et WORD soutenus par des chanteurs participant au congrès. Il y eut aussi des solos et des duos. Les programmes radio furent exécutés au complet par des Etudiants de la Bible. En plus de la musique, chaque soir une conférence fut donnée et à différentes reprises eurent lieu des déclamations par des artistes du congrès. L'auditoire du Colisée jouit énormément de ces programmes radio si l'on en juge par le

nombre des auditeurs et leur attention soutenue. Il est aussi certain que quantité de personnes étaient aux écoutes, tant à Toronto que dans le voisinage, ce qui fut confirmé aux participants du congrès par les nombreuses remarques du public. Le radio fut un splendide moyen d'intéresser le public et de porter à sa connaissance que la conférence à son intention aurait lieu le dimanche après-midi.

Une partie des programmes du congrès, y compris des chants exécutés par l'assemblée toute entière et les discours de certains orateurs, furent émis du Colisée par station radio CKCK.

Le poste émetteur de cette station est situé à dix milles du centre de Toronto alors que le studio se trouve dans le bureau même de la Société : Irwin Avenue. Des fils privés relient le studio au poste émetteur ; d'autres lignes furent tirées du poste émetteur au Colisée d'où était émise une partie des programmes publics. Les chants de louange à Jéhovah furent un des événements publics du congrès. Huit mille voix mues par l'esprit du Seigneur se firent entendre en joyeuse harmonie et résonnèrent à travers Toronto, Ontario et tous les Etats. Frère B.M. Rice, chef de programme à la station radio WORD, de Chicago, conduisait le chant au Colisée. Il avait sous sa direction personnelle une section de chanteurs bien organisés et un orchestre splendide. Tout le congrès se joignit donc aux chants qui furent émis par radio. Ce fut un magnifique moyen de témoigner au nom de Jéhovah, et il n'est pas douteux que nombreux ont été les auditeurs fortifiés et réjouis de savoir qu'il y a sur cette terre des hommes et des femmes sincères, fidèles au Seigneur.

#### JOURS DE SERVICE

Les jeudi et samedi furent spécialement mis à part pour travailler dans le champ d'activité. Les frères Johnson et Bird avaient eu à organiser ce travail. Pour être exécuté dans un rayon de cinquante milles autour de Toronto, le pays fut partagé en secteurs, répartis à différents groupes dont chacun d'eux sous la conduite d'un capitaine. Bien des frères étaient venus au congrès en automobile en sorte que les jours de service environ 500 automobiles circulaient, chargées de travailleurs et de littérature. Dès huit heures du matin ceux-ci se rassemblèrent au Colisée puis partirent pour le champ d'action sous la direction de leur capitaine respectif. La voie avait été préparée par le radio, le public savait que des travailleurs étaient à l'œuvre, qui firent toutes sortes d'expériences intéressantes.

Il serait impossible de mentionner ce qu'elles furent toutes au cours de ces deux jours de service. Le jeudi après-midi, les travailleurs se rassemblèrent au Colisée pour se faire part de leurs expériences. Frère Bird présidait cette réunion de témoignage. Un grand enthousiasme y fut manifesté. Ce fut vraiment un beau jour pour la petite armée du Seigneur revenant de son travail et d'avoir témoigné au nom de Jéhovah. Les ouvriers du Seigneur doivent maintenant informer le monde au sujet de Dieu et de son royaume. C'est une joie d'accomplir cette mission parce qu'elle reconforte et encourage tant d'humains et qu'elle glorifie le saint nom de Dieu.

Le samedi, deuxième jour de service, fut réservé à la ville de Toronto. Par une pluie torrentielle, et tombant sans arrêt, nos frères s'en sont allés courageusement, emportant avec leur littérature les bulletins annonçant la conférence publique du dimanche après-midi. Ce moyen

d'annoncer la réunion publique fut une autre occasion de service, occasion de grande joie pour le peuple de Dieu. Environ 35 000 volumes furent placés au cours de ces deux jours de service, ainsi que des milliers d'exemplaires du *Messenger*. Nombreux furent ceux qui entendirent ainsi parler du Seigneur et de son royaume. Ce fut pour tous aussi une occasion de service et il semble bien que chacun au congrès en ait profité joyeusement. Quelques-uns, âgés ou infirmes, ne purent se déplacer, mais travaillèrent au Colisée pour expédier le *Messenger* à tous ceux qui n'avaient pu assister au congrès. Ils eurent également l'occasion de se réjouir à ce service.

#### POURQUOI SUR LA TERRE

Aucune plainte ne se fit entendre tout le temps que dura le congrès. Il n'y eut personne pour écouter des commérages. Chacun paraissait heureux, d'autant plus que le Seigneur offrait à chacun une occasion de faire quelque chose à la gloire de son nom. On n'entendit pas non plus poser cette question : « Quand serons-nous enlevés ? » Les frères qui vraiment aiment le Seigneur n'ont plus cette anxiété qui veut nous faire quitter la terre avant le temps marqué par Dieu. Ils comprennent mieux aujourd'hui pour quelles raisons les membres de l'église sont encore ici-bas. Jésus-Christ, le fils bien-aimé de Jéhovah, passa trois ans et demi à un dur service pour la raison que nous donnent les paroles prononcées devant Pilate : « Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est né de la vérité, écoute ma voix. » — Jean 18 : 37.

Ses vrais disciples apprécient maintenant le fait que Dieu veut qu'un témoignage puissant soit donné à son nom devant les peuples de la terre, témoignage qui doit se poursuivre jusqu'au temps marqué par Dieu pour le renversement de l'organisation de Satan. Les disciples du Seigneur savent donc que pour cette raison ils sont nés et que dans ce but ils sont sur la terre, pour rendre témoignage au nom de Jéhovah. Il est à espérer que les frères qui jusqu'à ce jour se sont opposés au service en comprendront maintenant mieux la nécessité et voudront se mettre à la tâche pour entrer, eux aussi, dans la joie du Seigneur, faute de quoi ils doivent s'attendre à être ébranlés parce que tout ce qui peut être ébranlé doit maintenant être ébranlé (Hébreux 12 : 26). Que les craintifs se retirent à l'arrière.

Que tous ceux qui ont fait alliance avec Dieu réalisent bien que l'heure est là ! Qu'il s'agit dorénavant de prouver fidélité aux termes de l'alliance conclue ! Et la part du chrétien dans cette alliance c'est d'accomplir la volonté de Dieu ; sa part a toujours été telle. La Parole de Dieu est une avec les faits résultant de la révélation du plan de Dieu, le doute ne peut subsister que la volonté de l'Eternel est qu'aujourd'hui le témoignage soit donné. C'est pourquoi *La Tour de Garde* attache une telle importance aux questions du service, pour le bien de ceux qui ont convenu d'accomplir la volonté de Dieu. *La Tour de Garde* serait infidèle à sa mission, manquera de loyauté envers Dieu si elle n'exhortait pas aujourd'hui les frères et sœurs à participer au service.

#### REUNIONS DU SERVICE

Pour trois jours au moins, durant le congrès, des réunions furent réservées aux colporteurs et directeurs locaux, qui vraiment en furent bénis. On y discuta de la meilleure manière de présenter la vérité au monde ; plusieurs suggestions heureuses furent entendues. Ces ré-

unions furent très fréquentées par les anciens des différentes églésias, présents au congrès. Quelques-uns protestèrent bien contre une telle activité dans le service, mais ils parurent changer d'opinion, et leur opposition disparut après avoir entendu les arguments spirituels avancés par d'autres frères présents. Quelques-uns même de ceux qui autrefois rêvaient aux étoiles parurent se réveiller et reconnaître leur erreur, admettre que maintenant il faut travailler. Ils firent part de leur décision de se mettre à la tâche sitôt de retour dans leur foyer. Il fut généralement reconnu au cours de ces réunions qu'il serait profitable de vouer plus de temps au service du dimanche matin, à parcourir le champ d'action et à entrer en contact direct avec les gens pour les inviter aux réunions devant se tenir au cours de la même journée. La Société prendra connaissance avec plaisir des rapports qui lui parviendront à mesure que cette partie de l'œuvre progressera.

#### UN MIRACLE

Les miracles ne sont pas l'œuvre d'humains, ils sont l'œuvre du Seigneur. Mais pour les accomplir le Seigneur prend parfois des hommes comme instruments. Un miracle est un événement contraire à l'ordre des choses, c'est une manifestation extraordinaire. Le fait que la conférence publique donnée au Colisée fut émise par radio n'est pas un miracle en lui-même, puisque d'autres conférences ont déjà été données par radio. Ce qui fut un miracle, c'est que cette conférence fut émise par 53 stations simultanément, que la fédération des églises dut à cet effet céder l'heure qui lui était habituellement réservée, que les propriétaires des stations émettrices n'ont en général aucun intérêt à la vérité, qu'ils font, au contraire, partie d'une autre organisation. C'est pourquoi cette vaste émission fut un miracle ; la main du Seigneur s'y reconnaît, c'est le Seigneur qui le fit. Ce témoignage immense à la vérité n'est donc l'œuvre d'aucun homme, ni d'aucun groupe d'hommes. Brièvement résumés, voici les faits qui permirent l'utilisation de cette vaste retransmission.

Alors que la station radio WBBR était en construction (Station émettrice à l'usage réservé du *Watch Tower* — note du traducteur), le propriétaire de cette station s'entendit avec celui de la station WJZ en vue de se partager le temps d'émission. Cette entente ne fut pas observée. Puis il fut déterminé que WBBR émettrait sur une longueur d'onde de 416,4 mètres et WBBR profita de cette longueur d'onde pour quelques mois. Mais la Commission fédérale du Radio retira cette autorisation de travailler sur une longueur d'onde aussi avantageuse et transmis cette faveur à une autre station du district de Chicago, alors que la station WBBR n'avait plus droit qu'à une longueur d'onde de 256,3 mètres. Aux termes du Radio Act 1927, WBBR alors actionna la Commission fédérale du Radio en vue d'obtenir une longueur d'onde plus favorable, demandant que l'entente première resta maintenue.

Le cas fut entendu à Washington les 14 et 15 juin. A l'audience, Mr. Aylesworth, président de la Compagnie nationale d'Emission, occupait le siège de la défense en faveur de cette Compagnie ainsi que des stations WEAJ et WJZ. Il fit ressortir les grands services rendus au public par ces stations, les disant tels, qu'il ne serait pas juste d'accorder à WBBR une partie du temps d'émission et cela malgré que les stations WEAJ et WJZ aient des longueurs d'onde différentes. L'interrogatoire était contradictoire. Il fut répondu par le président de l'Associa-

tion des Etudiants de la Bible. Ses arguments tendaient à prouver que les hommes d'affaires influents, la haute politique et les prédicateurs en vue cherchent à s'assurer le contrôle des émissions radio pour déterminer de ce que le public doit entendre. Mr. Aylesworth avait déclaré qu'un certain nombre de financiers, d'hommes d'Etat et d'église avaient libre usage des stations en discussion et d'autres encore s'y rattachant. Alors il lui fut faite cette observation : « Votre intention est de transmettre au monde par radio les messages des gros financiers, des politiques : proéminents et des hommes d'église les plus connus ». Ce que Mr. Aylesworth confirma.

Alors cette autre question lui fut posée : « Si vous étiez convaincu que le grand Dieu de l'univers poussera sous peu son plan à exécution en vue de bénir toutes les familles et nations de la terre par la paix, la prospérité, la vie, la liberté, le bonheur, seriez-vous disposé à faire le nécessaire pour transmettre cette nouvelle par radio ? » — Evidemment, il eut été difficile à Mr. Aylesworth de dire que non. Sa réponse fut donc affirmative. Puis de lui-même il déclara qu'il serait heureux d'émettre au radio une conférence du président de l'Association des Etudiants de la Bible. Ce fut un joyeux moment.

Méchamment et fausement, le *New York Word* a prétendu que Mr. Aylesworth n'en était arrivé là que poussé par un défi du président de l'Association des Etudiants de la Bible. Au contraire, l'incident fut si heureux, prit à un moment donné une tournure si plaisante, que celui même qui posa la question précitée dit à Mr. Aylesworth, en présence de la Commission : « Vous êtes bien un des hommes les plus intéressants que j'aie connus ! »

Qu'il soit dit à l'honneur de Mr. Aylesworth qu'il tint fidèlement parole, en sorte que les émissions purent être lancées du Colisée de Toronto (Canada) en parfaite liaison avec les stations WEAFF et WJZ de New York. La conférence fut donc émise du Colisée, reprise par ces deux stations et lancée sur leurs trois grands circuits bien connus : rouge, bleu et orange, qui s'étendent de Maine à la Californie et du nord au sud des Etats-Unis. Et l'on réussit à mettre en circuit encore quelques stations canadiennes. Ce fut un travail énorme, tant pour la Compagnie nationale d'Emission que pour les représentants de l'Association des Etudiants de la Bible. Un courrier considérable fut échangé par poste et télégrammes avec les stations émettrices aux Etats-Unis et au Canada. Des câbles furent lancés entre l'Amérique et l'Europe, l'Afrique du Sud et l'Australie. Dans ce réseau de stations nombreuses se trouvent comprises deux stations superpuissantes : Schenectady et Pittsburgh. Ces deux stations émettent sur longueurs d'ondes réduites et chacune à 30 000 watts de puissance.

Jamais encore dans l'histoire du monde de telles dispositions n'avaient été prises pour transmettre la voix humaine ; jamais dans l'histoire du monde les paroles d'un homme n'avaient parcouru de telles distances, transmises par radio. C'est pour toutes ces raisons qu'on peut dire que ce fut un miracle qu'autant de stations radio aient pu être enchaînées pour l'émission d'une conférence sur le plan de Dieu. Ce fut possible parce que le Seigneur y mit la main. Ce doit être là un grand encouragement pour tous ses témoins sur la terre.

S'adressant directement à un auditoire de 15 000 personnes ou plus à Toronto même, l'orateur fut entendu avec autant de clarté, sinon mieux, par un vaste audi-

toire invisible réparti de Maine à la Californie, du Canada à l'Amérique du Sud.

D'une communication parue dans la presse en juin 1927, émanant du président de la Compagnie nationale d'Emission, nous relevons ce qui suit : « Notre réseau relie 25 stations par la base d'opération de WEAFF. A l'appréciation de Mr. Aylesworth, ce premier circuit dessert 75 440 000 particuliers disposant de 4 263 000 postes récepteurs. Un deuxième circuit de sept stations dessert un territoire occupé par 66 000 000 de personnes avec 3 703 000 postes récepteurs. Un troisième circuit dessert sept stations de cinq grandes villes. » — La conférence de Toronto fut émise sur ces trois circuits formant réseau complet, à quoi il faut ajouter quelques stations canadiennes. Le total des stations, en opération a été de cinquante-trois. Une lettre adressée à notre bureau par la Compagnie d'Emission et datée du 26 juillet 1927, deux jours après la conférence au Colisée, dit entre autres : « J'imagine que Juge Rutherford a eu hier après-midi l'auditoire le plus considérable qu'un homme ait jamais eu au radio. Cinquante-trois stations du Canada et des Etats-Unis étaient reliées pour l'émission du programme. » —

Les deux grandes compagnies télégraphiques du Canada avaient branché des lignes spéciales au Colisée, au bénéfice des membres du congrès et à l'occasion de la conférence publique. Immédiatement après la conférence, des télégrammes affluèrent de toutes les parties du pays. De San Francisco nous parvint la nouvelle que la voix de l'orateur avait été entendue aussi distinctement que s'il s'était trouvé en présence même des auditeurs. Une semblable affirmation fut lancée de Seattle, puis de San Antonio (Texas) de Jacksonville (Floride), de New York, de tout le centre des Etats-Unis et de bien d'autres parties du pays encore. Le manque de place ne nous permet pas de rappeler ici, même en résumé, ce que disaient les quantités de télégrammes reçus le soir même. Mais il peut être affirmé qu'un auditoire énorme écoutait, intéressé au plus haut point dans sa majorité, entendant la vérité pour la première fois.

L'orateur fut introduit par quelques brèves paroles de frère Martin, puis l'annonce fut lancée par Mr. Graham McNamee, annonceur en chef de la Compagnie d'Emission Nationale, venu à Toronto dans ce but. L'orateur lui-même commença son discours à 15 heures 12 min. précises, pour le terminer non moins exactement une heure plus tard, à une minute près. Il lut tout d'abord une résolution, puis développa son thème à l'appui. Arrivé au terme de son discours, il demanda à tous ceux de ses auditeurs qui pouvaient se déclarer d'accord avec la résolution de se lever et de manifester leur approbation par le mot « approuvé ». Et un tonnerre d'« approuvé » s'échappa de toutes les bouches de cet auditoire immense qui, unanime, se leva pour crier son approbation. Et le cri de cette multitude résonna, se propagea à travers tout le pays, et les nombreux messages reçus depuis lors prouvent que des milliers d'autres auditeurs, invisibles ceux-là, se levèrent eux aussi pour crier leur approbation. En fait, ce fut un cri d'approbation unanime d'un bout du continent à l'autre, qui pour le moins dut faire dresser les oreilles au diable et à ses acolytes. Cette résolution et le discours qui l'accompagna seront publiés au complet dans un prochain No de *La Tour de Garde*.

Un détail intéressant de cette affaire fut que, le 20 juillet, la fédération des églises de New York adressa une note aux journaux de cette ville disant qu'elle avait

dû céder l'heure d'émission habituelle de son programme, à la demande de la Compagnie nationale d'Emission. Elle appuyait sur le fait qu'elle n'avait aucune relation quelconque avec le programme qui lui avait été substitué pour cette heure, s'agissant en particulier du discours qui allait être prononcé par le président de l'Association Internationale des Etudiants de la Bible. La fédération aurait dû se rendre compte qu'une telle affirmation était parfaitement inutile. De la conclusion même de son discours, il fut évident pour tout l'auditoire que l'orateur ne pouvait avoir aucun rapport, aucune relation quelconque avec la fédération des églises.

En liaison avec ce qui précède, il est intéressant d'apprendre que la fédération des églises envoya son représentant pour la défendre à l'audience convoquée devant la Commission fédérale du Radio. L'interrogatoire était contradictoire et le dit président y fut confondu à ce point que, de toute évidence, il eût préféré de beaucoup se trouver alors à cent lieues de Washington et en particulier de la salle d'audience en question.

La conférence publique donnée au Colisée, y compris tout l'auditoire invisible, est certainement le témoignage public le plus grand qui ait été rendu à la vérité sur la terre. Par cette affirmation nous ne voulons d'aucune manière rendre gloire à l'homme. Jésus et ses apôtres avaient déjà parlé à des multitudes, mais à cette époque notre Dieu n'avait pas encore mis en action les haut-parleurs et le radio, ce qui est une autre preuve qu'aujourd'hui le temps marqué par Dieu est arrivé de proclamer aux nations de la terre qu'il est Dieu, qu'il va détruire l'organisation du diable, établir un royaume de justice et apporter à tous les peuples de la terre les bénédictions qui leur sont promises depuis des siècles. Ces faits devraient faire tressaillir le peuple du Seigneur et pousser chacun à travailler à la diffusion du message de la vérité. En temps opportun et par la grâce du Seigneur, tout chrétien consacré sur cette terre sera mis en mesure de distribuer au public le message contenu dans la résolution, ainsi que le discours qui l'a soutenu.

Il est bien connu que le *New York World* est un instrument de l'organisation de l'adversaire. Ce journal a dit tout ce qu'il pouvait dire de mal avant le congrès. Son No du 25 juillet portait en première page et gros caractères : « Le réseau géant du radio écoute le Juge

Rutherford. Le plus grand des réseaux du radio répand à travers le monde un discours condamnant le clergé organisé : Par la plus grande retransmission connue dans l'histoire du monde, Joseph F. Rutherford a lancé hier à travers le monde civilisé un défi au clergé organisé, aux grands politiciens et à la haute finance taxés d'agents de Satan. Cette gigantesque retransmission comprenait deux stations de plus que celle qui suivit les phases du combat Dempsey-Sharkey, qui était un premier record. Elle comprenait trois stations de plus que celle qui fit connaître la réception de Lindbergh à Washington et A New York. « Abandonnez la chrétienté organisée — tonna Rutherford — c'est une alliance impie contre les peuples de la terre. »

Il est intéressant de noter que dans le même No de ce journal des membres du clergé confirment leur rejet de la Bible. Un autre titre du même journal disait : « La Bible est inutile, Holmes l'affirme. La religion de l'avenir se débarrassera de Jésus et des églises pour se tourner vers la vérité que l'homme aura trouvée. »

Il s'agit de ce même révérend John Holmes dont les paroles sont citées au volume 7 des *Etudes des Ecritures*. Dans sa déclaration du 24 juillet que publie l'article en question, il ajoute : « Le total ainsi que l'essence même de la foi du chrétien ont été détruits par la science. Vous et moi avons aujourd'hui à choisir entre la théologie chrétienne d'un côté, la science de l'autre. Pour moi je me décide chaque fois pour la science. »

Par les propos mêmes de leurs bouches, ces membres du clergé se jugent. Véritablement les yeux du monde seront bientôt ouverts à la vérité. Dans le même ordre d'idée, il est intéressant d'apprendre que la presse annonce précisément que 500 000 personnes abandonnent chaque année les églises protestantes. Elles commencent à fuir Babylone. Loué soit le Seigneur !

Pour résumer ce qu'a été le congrès de Toronto, les mêmes mots peuvent être employés de nouveau : Ce fut le meilleur de tous. C'est exact parce que jamais auparavant le Seigneur n'a béni aussi visiblement et donné à autant d'individus une occasion de service. Véritablement, ce fut un congrès de service ; ce fut donc une assemblée à la gloire de Jéhovah et de son Roi. Que tous les frères et sœurs s'encouragent en un effort augmenté pour annoncer la bonne nouvelle à tous ceux qui ont une oreille pour entendre.

## NOUS TE PRIONS POUR EUX

La moisson du monde est si grande ;  
Suscite donc des moissonneurs,  
Et que ton esprit se répande,  
O Dieu ! sur tous tes serviteurs.  
Bénis leurs travaux en tous lieux ;  
Seigneur, nous te prions pour eux.

Sois leur force dans leur faiblesse,  
Ceins leurs reins de ta vérité,  
Que ton ardent amour les presse,  
Remplis-les de ta charité.  
Bénis leurs travaux en tous lieux ;  
Seigneur, nous te prions pour eux.

Hâte ce jour, ô notre Père !  
Cet heureux jour qui doit venir,  
Où devant toi, sur notre terre,  
Tous les genoux devront fléchir,  
Où toute langue, à ton honneur,  
Dira que Christ est le Seigneur.

# LA NAISSANCE DE JESUS

(W. T. 15 novembre 1927)

« Tu lui donneras le nom de Jésus, c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. » — Matthieu 1 : 21.

QUELQUES siècles s'étaient écoulés depuis que Jéhovah s'était adressé par le prophète Malachie, au peuple d'Israël, lorsque l'Éternel se révéla encore une fois à lui. Ce long silence devait être une épreuve de foi et de patience pour beaucoup d'Israélites, car durant toute cette période, ils se trouvaient sous l'esclavage des Perses, des Grecs et, pour finir, des Romains, sans aucun signe de la faveur de Jéhovah à leur égard. Quelques-uns, par exemple les Macchabées, croyaient que Dieu serait avec eux s'ils essayaient de se débarrasser du joug étranger et de rétablir l'ancien ordre de choses en Israël. Mais Dieu ne leur révéla pas sa faveur ; leur effort échoua.

<sup>2</sup> L'établissement d'un royaume sous les Romains, avec Hérode, l'Iduméen, comme roi, avait un peu aidé à ranimer l'esprit national, car Hérode, désireux de s'assurer le royaume pour sa famille, tâcha de retenir la bienveillance des Juifs en rebâtissant le temple. Apparemment quelques-uns virent là un retour de la faveur de Dieu à leur égard ; mais il n'y eut point de lumière en Israël. Celle que les prophéties auraient donnée était cachée sous le boisseau des traditions de leurs ancêtres. Leurs conducteurs, au temps d'Hérode, ne cherchaient que leur propre intérêt. Ainsi, nous pouvons dire qu'avec ce semblant de réveil, le véritable espoir d'Israël était arrivé dans un bien triste état.

<sup>3</sup> Ce fut précisément à ce moment-là que Dieu manifesta de nouveau qu'il n'avait pas rejeté son peuple des siècles passés. Environ douze ans après qu'Hérode eut commencé à rebâtir le temple, un ange apparut à Zacharie, dans le temple, cependant qu'il s'acquittait de ses fonctions devant Dieu, selon le tour de sa classe. Zacharie était un sacrificateur alors âgé et sans enfants. Le messager céleste lui promit qu'un fils lui serait donné comme précurseur d'un autre enfant qui naîtrait et serait appelé le Fils du Très-Haut.

<sup>4</sup> Ne comprenant pas tout ce que Dieu allait accomplir pour Israël, mais saisissant la promesse qui lui avait été faite, Zacharie et sa femme Élisabeth furent bénis de Dieu ; et l'enfant, connu plus tard sous le nom de Jean-Baptiste, leur fut né. Six mois après la conception de l'enfant, l'ange Gabriel fut envoyé vers la vierge Marie, de Nazareth, fiancée à Joseph de la maison ou descendance de David. Il lui fut dit qu'elle avait trouvé grâce devant Dieu et qu'un fils lui naîtrait, celui que les Israélites attendaient. Au temps marqué son fils naquit, engendré du saint-esprit, et fut appelé Jésus, selon l'ordre donné par l'ange, car, ainsi qu'il fut annoncé, il sauverait son peuple de ses péchés.

<sup>5</sup> Il n'y avait là encore aucune désignation que cet enfant serait le Sauveur de tous les hommes ; car le dessein de Dieu fut avant tout de ramener à lui le peuple d'Israël, ce qui était nécessaire avant que son autre dessein de bénir le monde pût s'accomplir. Mais la nuit où naquit l'enfant, les bergers, dans les champs de Bethléhem, reçurent une information plus complète. Tandis qu'ils gardaient leurs troupeaux, ils furent saisis d'une grande frayeur à la vue d'une lumière resplendissant autour d'eux. Ce n'était pas du ciel qu'elle brillait sur eux, comme il est généralement compris ; l'ange était auprès d'eux et la lumière resplendissait autour d'eux.

<sup>6</sup> La visite céleste annonçait que la naissance de Jésus,

aurait lieu à la ville voisine, que l'enfant était Christ, le Seigneur (Luc 2 : 11). Alors, tout à coup, les bergers furent environnés d'une multitude de créatures célestes, célébrant et louant Dieu, racontant ses desseins d'amener, par cet enfant, la bienveillance entre le ciel et la terre, et la bonne volonté parmi les hommes. — Luc 2 : 14.

<sup>7</sup> C'est un récit connu de tout enfant dont les parents ne laissent pas passer inaperçu cette charmante et ancienne histoire, savoir : comment l'enfant fut consacré à Dieu par sa mère et circonci selon la loi ; comment il fut préservé du cruel massacre, par Hérode, des enfants de Bethléhem ; et comment Jésus fut élevé à Nazareth.

<sup>8</sup> La naissance de l'enfant réjouissait le cœur de ceux qui attendaient la consolation d'Israël, car bien qu'il n'y eût pas les démonstrations auxquelles le peuple d'Israël tout entier aurait pu s'attendre ; il y eut cependant celle prouvant aux fidèles que Dieu n'avait pas oublié son peuple.

<sup>9</sup> Lorsque Jésus atteignit l'âge de trente ans il répondit à l'appel de son Père. Il se présenta à Jean-Baptiste diligemment occupé à son œuvre, comme serviteur de Dieu, préparant le chemin de celui qui devait venir. Jean ignorait que Jésus était celui qu'il devait baptiser, et les Écritures indiquent que Jésus comprenait son appel par la lecture de la Parole de Dieu. Il est dit de lui qu'il se présenta à Dieu, son Père, en disant : « Voici, je viens (dans le rouleau du livre il est question de moi) pour faire, ô Dieu, ta volonté. » — Hébreux 10 : 7.

<sup>10</sup> L'homme parfait, Jésus, sans tache et irrépréhensible, sans aucun défaut, mais parfait en esprit, sentiment et corps, fut accepté de Dieu. Dès lors sa vie fut consacrée à Dieu, étant chargé du message de son Père et oint de pouvoir pour le service. Son ministère se termina par son rejet de la part de ceux auxquels il était envoyé et sa mise à mort par les Juifs et les Romains, ces derniers représentés par Pilate, procureur de Rome à Jérusalem. Dieu avait donc envoyé son Fils, son principal messager, et ceux qui avaient joui de la miséricorde et des faveurs de Dieu, pendant si longtemps, le rejetèrent ainsi que Celui qui l'avait envoyé.

<sup>11</sup> Mais en toutes ces choses, comme en sa mise à mort, crucifié selon la coutume romaine d'alors, les prophéties furent accomplies, de même qu'elles le furent dans sa naissance et les faits de sa vie. Il naquit lorsque les temps étaient accomplis (Galates 4 : 4) ; il mourut exactement au temps marqué, selon la prescience de Dieu (Romains 5 : 6) et exactement de la manière voulue de Dieu.

<sup>12</sup> Tout cela indique que les autres prophéties énoncées de la part de Dieu par ses serviteurs devaient avoir leur accomplissement. Dieu avait dit qu'il enverrait quelqu'un qui, innocent, porterait « l'iniquité de nous tous » (Esaïe 53 : 6). Ainsi Jésus mourut « pendu au bois », étant devenu malédiction pour les Juifs afin que leur malédiction puisse être enlevée. Il mourut comme prix rédempteur pour tous les hommes, afin que la sentence originelle qui avait conduit l'homme à la mort, et tout ce qui s'y rattache, puisse être effacée, et qu'ainsi s'ouvre une voie à la réconciliation et au rétablissement pour tous les hommes.

<sup>13</sup> L'enfant Jésus vint pour être le Sauveur du monde, premièrement en mourant pour lui afin que Dieu, pos-

sédant un prix rédempteur, puisse faire œuvre de propitiation pour le péché, faisant voir qu'il est juste parce qu'il justifie et délivre celui qui accepte son salut en Christ. Puis, trouvé fidèle en ce qu'il avait accompli et ayant de nouveau été reçu au ciel et obtenu la gloire du Père comme récompense, Jésus devait, en temps opportun, recevoir le pouvoir du royaume des cieux et délivrer tous ceux pour lesquels il mourut. — Ephésiens 1:11.

<sup>14</sup> Ainsi, l'enfant Jésus fut non seulement un signe de la bonne intention de Dieu envers l'homme et un Sauveur pour tous ceux qui croient en lui, mais il est encore destiné à devenir le Prince de la paix, à obtenir le pouvoir du royaume de Dieu sur la terre pour établir la bonne volonté parmi les hommes.

<sup>15</sup> La naissance de l'enfant Jésus, en ce qui concerne l'accomplissement entier de la Parole de Dieu prononcée par ses serviteurs, les prophètes, cette grande preuve visible de l'amour de Dieu envers l'homme, n'est pas en elle-même le plus grand don de Dieu accordé à l'homme. Sa mort n'est pas non plus l'événement le plus remarquable, pas plus que sa résurrection n'est l'événement le plus important dans l'histoire des humains et la révélation de Dieu envers l'homme. Ces événements, cependant grands en eux-mêmes, doivent être considérés comme une partie d'un plan qui devait parvenir à son achèvement complet.

<sup>16</sup> L'événement le plus grand dans l'histoire des humains c'est la venue de Jésus en puissance, lorsque Dieu envoie de nouveau son Fils sur la terre; car avec sa venue vient la délivrance de l'homme, du péché et de la mort (Hébreux 1:6). La chrétienté fait grand cas de Bethléhem et de la naissance de l'enfant, et la croix est devenue le symbole de la religion chrétienne. Elle pense aux événements du passé, en Palestine, ce dont elle a raison; mais elle manque de comprendre que ces choses furent des moyens pour atteindre un but. Maintenant la chrétienté ne peut se sauver elle-même; il est trop tard; elle a été jugée et trouvée trop légère.

<sup>17</sup> Les systèmes religieux ont manqué de reconnaître le dessein de Dieu et de remplir leurs propres obligations, ce qui fait qu'ils sont rejetés de la faveur de Dieu, mais tous ceux de leurs membres qui rompent leurs liens et dirigeront leurs regards vers le retour de Jésus-Christ en puissance — dont la première venue fut une préparation — et vers le royaume, se préserveront ainsi de la détresse qui va promptement s'abattre sur la chrétienté, et pourront se placer sous la protection de celui qui fut né pour devenir le Sauveur de tous les humains.

<sup>18</sup> Le privilège des serviteurs de Dieu en ce jour — de proclamer la présence du Roi — correspond à celui des bergers de Bethléhem qui entendaient le message de l'ange; les serviteurs d'aujourd'hui parlent avec une confiance pareille à celle des bergers racontant ce qu'ils avaient vu dans les champs et ce que leur avait dit l'ange. Il appartient aux serviteurs de Dieu de proclamer maintenant un message même plus important que celui annoncé alors par les bergers. La joie de porter la nouvelle de la réintroduction dans le monde — bien supérieure à la naissance de jadis — du Fils de Dieu, reconnu comme nation née, est maintenant la part des serviteurs de Dieu. Ils proclament à tous que le temps est là; que Dieu a placé son Roi sur Sion, sa montagne sainte. Leur privilège et leur responsabilité c'est d'attirer l'attention de tous sur ce fait. Ils s'expriment avec plus d'assurance parce qu'ils possèdent une bien plus grande compréhension, la Pa-

role de Dieu étant maintenant rendue claire, et ils savent que le message qu'ils doivent annoncer est l'accomplissement inévitable du cantique des anges. Ceux qui auront des oreilles pour entendre se mettront à l'abri des ténèbres du jour de la colère qui tombe maintenant rapidement sur des affaires de ce monde. Ceux, par contre, qui refusent d'écouter sont avisés que Dieu a visité son peuple et que les temps sont arrivés où il ne permettra plus aux hommes pervers de gouverner; ainsi les choses mauvaises ne pourront subsister.

<sup>19</sup> Le message des bergers fut donné tout au début; une succession d'événements en Israël était nécessaire avant que le peuple puisse être jugé par le message que porterait l'enfant Jésus. Nous vivons dans un temps très important, car la fin de toutes choses est là; et il est dans l'intérêt de tous ceux qui professent aimer Dieu, mais qui n'ont pas encore obéi au message du Roi et abandonné les systèmes religieux organisés, de se hâter de le faire. La parole est devenue compréhensible afin que celui qui la lit, court (Habakuk 2:2 — Darby). Celui qui court trouvera un terrain sûr pour ses pieds.

<sup>20</sup> Depuis que les anges chantaient à Dieu des louanges sur les champs de Bethléhem, le message de l'amour divin continua et continuera à se répandre jusqu'à ce qu'il ait retenti à travers la terre entière et que la voix forte du Fils de Dieu ait réveillé à la vie même les morts, afin qu'eux aussi aient l'occasion d'entendre cette parole de grâce.

<sup>21</sup> Jésus est le centre de toutes les œuvres de Dieu créées pour l'homme. Comme homme, il correspondait à Adam; car puisqu'un homme parfait avait péché et amené la condamnation dans le monde; et que tous devinrent pécheurs, ainsi, par la grâce de Dieu, un homme parfait offrit de son plein gré sa vie pour un prix rédempteur pour tous. Voilà pourquoi où le péché a abondé, la grâce a surabondé; et comme le péché a régné en donnant la mort, la justice régnera en donnant la vie, et alors s'accomplira la parole: La mort a été engloutie dans la victoire. — Romains 5:20; 21. — 1<sup>er</sup> Corinthiens 15:54.

QUESTIONS BEREENNES

Quelle épreuve de foi et de patience les Israélites subirent-ils durant l'intervalle de la fin du récit de l'Ancien Testament au commencement du récit du Nouveau Testament? Quelles grandes puissances mondiales s'élevèrent et tombèrent en ruine durant ce laps de temps? Quelle puissance gouvernait le monde au commencement de l'ère chrétienne? Quel effort tentèrent les Juifs pour recouvrer leur liberté? Pourquoi cette tentative échoua-t-elle? § 2-4.

Quelle espèce de gouvernement les Romains établirent-ils en Israël? Qui fut destiné comme gouvernant? Quel effort fit-il pour s'assurer la bienveillance du peuple? Pourquoi, à cette époque, n'y eut-il pas de lumière en Israël? Quand et comment Dieu manifesta-t-il derechef sa faveur envers son peuple? § 2-4.

En quoi l'annonciation de la naissance de notre Sauveur aux bergers différa-t-elle de celle faite à Marie? Pourquoi cette différence? Dans quel sens la naissance de l'enfant fut-elle une épreuve pour ceux qui connaissaient les faits? § 5-8.

Pourquoi Jésus attendit-il jusqu'à l'âge de trente ans pour commencer son ministère? Quelle preuve fut donnée que Dieu accepta sa consécration? Quelle preuve avons-nous que le cours entier de sa vie fut agréable à l'Eternel? § 9-12.

Quelle œuvre notre Seigneur accomplit-il pour le monde lors de sa première présence? Quelle est l'œuvre à accomplir durant sa seconde présence? Quel est l'événement le plus remarquable de l'histoire humaine? Pourquoi? Raconter comment ceux qui professent être chrétiens manquent de reconnaître ce fait? § 13-17.

Quels sont les deux points dans lesquels la chrétienté organisée a échoué? Quel chemin est ouvert à ceux qui désirent échapper à la détresse qui tombe rapidement sur la chrétienté? Quel grand privilège les serviteurs de Dieu possèdent-ils actuellement? Sous quels rapports ce privilège est-il à comparer à celui des bergers de Bethléhem? Quel avantage avons-nous sur les bergers? § 18, 19.

Quand et comment le chant des anges deviendra-t-il une réalité plutôt qu'une promesse? Dans quel sens notre Seigneur Jésus est-il le centre des œuvres de Dieu pour l'homme? Quand et comment la mort sera-t-elle engloutie dans la victoire? § 20, 21.